

OEUVRES COMPLÈTES

DU BIENHEUREUX

A.-M. DE LIGUORI,

ÉVÊQUE DE SAINTE-AGATHE DES GOTHIS,

TRADUITES DE L'ITALIEN EN FRANÇAIS ET MISES EN ORDRE,

PAR UNE SOCIÉTÉ D'ECCLÉSIASTIQUES,

sous la direction

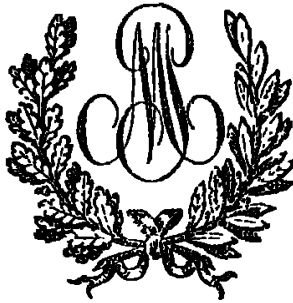
DE MM. LES ABBÉS VIDAL, DELALLE ET BOUSQUET.

OUVRAGE DÉDIÉ A MONSIEUR L'ARCHEVÊQUE DE PARIS.

—
TOME TREIZIÈME.

—
ŒUVRES ASCÉTIQUES.

TRADUCTION DES PSAUMES ET DES CANTIQUES DE L'OFFICE DIVIN.



PARIS,

PAUL MELLIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

PLACE SAINT-ANDRÉ DES ARTS, 11.

PARENT-DESBARRES, ||

RUE CASSETTE, 23.

LAGNY FRÈRES,

RUE BOURBON-LE-CHATEAU, 1.

1845.



Bibliothèque Saint Libère

<http://www.liberius.net>

© Bibliothèque Saint Libère 2011.

Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.

OEUVRES COMPLÈTES

DU BIENHEUREUX

A.-M. DE LIGUORI.

SACRY-CLOUD. — IMPRIMERIE DE BELIN-MANDAG

TRADUCTION
DES PSAUMES
ET
DES CANTIQUES
DE L'OFFICE DIVIN.

A N. S. P. CLÉMENT XIV.

TRÈS-SAINT PÈRE.

Ayant entrepris le présent ouvrage dans les derniers jours de ma vie , puisque je suis arrivé à l'âge de la décrépitude , et que d'un jour à l'autre j'attends la mort ; et cet ouvrage étant une explication des psaumes de David, qui sont, après l'usage des sacremens et la lecture de la parole divine , la plus sainte occupation des personnes consacrées à Dieu , qui exercent sur la terre l'office que font les anges dans le ciel, en célébrant les louanges divines ; j'ai cru ne pouvoir mieux faire que de le dédier à Votre Sainteté , qui est le chef visible de l'Eglise, et qui, sur cette terre , tient la place de Jésus-Christ. Je ne veux point m'étendre ici à détailler les louanges que mérite Votre Sainteté , à mille égards , en sorte que pour ne point offenser sa modestie, je m'abstiens de louer en particulier ces exemples qui brillent aux yeux de tout le monde , sa vie

mortifiée , son détachement des parens et de toutes les considérations humaines : mais je ne puis passer sous silence cette glorieuse prudence que Votre Sainteté a fait paraître lorsqu'elle a cherché par tant de moyens sages à apaiser les différends qui agitaient les amis du bien de l'Eglise. Au milieu de ces entreprises , j'espère que Votre Sainteté agréera ce travail, qui pourra être utile à tous ceux qui récitent l'office divin, parmi lesquels il s'en trouve un grand nombre qui ignorent presque entièrement la langue latine, la signification des paroles, et bien moins encore le sens des psaumes; tandis que d'un autre côté, les psaumes sont si difficiles à entendre , qu'à peine les hommes instruits peuvent-ils y parvenir. Et quoiqu'il y ait eu plusieurs savans qui ont cherché à les expliquer, néanmoins parce que les uns ont parlé latin , et parce que les autres ont écrit d'un style élevé, il en est résulté que leurs travaux n'ont point été aussi généralement utiles qu'il était à désirer. C'est pourquoi je me suis appliqué à rendre aussi bien que j'ai pu le sens des psaumes intelligible, afin que tous pussent comprendre ce qu'ils disent, et qu'ainsi ils récitassent les heures canonicales avec une plus grande attention. En attendant, je mets ce livre aux pieds de Votre Sainteté, afin qu'elle le corrige, s'il mérite correction, et qu'elle le bénisse, si elle prévoit qu'il puisse produire du bien dans le monde; humblement pros-

terné aux pieds de son trône apostolique , je baise
dévotement ses pieds sacrés , et lui demandant
sa sainte bénédiction , je m'incline , protestant
que je serai toujours ,

De Votre Sainteté ,

L'humble, le dévoué et l'obéissant fils et
serviteur.

ALPHONSE MARIE,

Evêque de Sainte-Agathe des Goths.

DESSEIN DE CET OUVRAGE.

I. Le cardinal Bellarmin, en parlant des psaumes, dit que le psautier est un abrégé de tout l'ancien Testament, puisque tout ce qu'a écrit Moïse sur l'histoire et sur la loi, et tout ce qu'ont dit les autres prophètes, s'y trouve renfermé, comme dit S. Augustin dans sa préface sur les psaumes : *Psalmorum liber, quæcumque utilia sunt ex omnibus (libris canonicis) continet... et communis quidam doctrinæ thesaurus est, singulis necessaria subministrans.* D'ailleurs chacun de nous peut comprendre, pour peu qu'il y fasse attention, combien les psaumes sont remplis de lumières divines, de saints documens, de ferventes prières, et de prophéties spéciales, particulièrement au sujet de la rédemption humaine opérée par Jésus-Christ. Il faut observer les psaumes 2, 15, 21, 44, 68 et autres, où le prophète prédit clairement le règne du Christ, sa naissance, sa prédication, ses miracles, sa passion, sa résurrection, son ascension au ciel, et la propagation de l'Église, comme Jésus-Christ même le disait à ses disciples : *Quoniam necesse est impleri omnia quæ scripta sunt in lege Moysi, et prophetis, et psalmis, de me.* (Luc. xxiv. 44.) En un mot, les psaumes respirent d'un bout à l'autre les sentimens d'amour divin, de patience, d'humilité, de douceur, d'oubli des injures, de force d'ame, et de confiance en Dieu. C'est pourquoi, quiconque récite l'office divin doit s'appliquer à lui-même les sentimens et les actes de sainte crainte, de confiance en Dieu, d'ac-

tion de grâce, de bons désirs, d'humilité, d'offrande, d'amour et de louanges, que David produisait, et surtout les prières qu'il faisait pour demander à Dieu le pardon, la lumière et le secours; car le Seigneur ayant destiné les psaumes à être récités dans toute l'Église, il a certainement eu pour fin, que chacun de ceux qui les réciteraient s'appliquât à lui-même ces actes et ces prières que David faisait pour lui; et les demandes que David faisait pour le peuple hébreu, chacun doit se proposer de les faire pour tous les chrétiens. De même aussi, quand David parlait de ses ennemis, on applique ordinairement, selon le sens littéral, ce qu'il disait, aux ennemis qui le persécutaient. Mais nous devons l'appliquer aux démons qui sont nos plus cruels ennemis, et qui cherchent à nous ôter la vie de l'âme plutôt que la vie du corps.

II. Il y a plusieurs psaumes qui sont faciles à entendre, mais il y en a plusieurs autres qui sont difficiles et obscurs; en sorte que les saints pères ont employé toutes leurs études à les rendre intelligibles et utiles aux fidèles, autant pour l'explication des dogmes et de la morale, que pour la prédication et le profit commun de tous les hommes. Lorsque je parlerai, dans le présent ouvrage, des versets les plus faciles, j'en donnerai une simple traduction, afin que tous ceux qui sont obligés à réciter les heures canoniales les disent avec une plus grande attention et avec un plus grand profit spirituel, en comprenant ce qu'ils disent, et en goûtant les maximes célestes et les saintes affections qui sont contenues dans les psaumes. Oh! combien est grand le mérite d'un seul office récité avec dévotion!

III. En parlant des passages obscurs, je confesse en vérité, que quand j'entrepris cet ouvrage, je crus entre-

prendre une chose facile , attendu que j'avais fait une bonne provision d'excellens interprètes ; mais lorsque je mis la main à l'œuvre , j'ai vu que c'était au contraire une chose très-difficile et très-fatigante ; en sorte qu'en plusieurs endroits j'ai été souvent interdit , et j'ai balancé pour savoir à quel sens je devais m'arrêter parmi les explications si nombreuses des interprètes. Quelquefois il m'est arrivé d'employer une heure pour interpréter un verset , et après avoir examiné plusieurs commentateurs , je suis demeuré plus indécis qu'auparavant , en voyant des opinions si différentes. Enfin , pour ne point abandonner l'œuvre , je résolus de ne pas rapporter toutes les diverses explications des interprètes et toutes les questions que font les érudits , me bornant à exposer simplement l'explication qui me paraissait adoptée par le plus grand nombre , et qui était en même temps la plus conforme à notre version vulgate ; c'est ainsi que j'ai fait. Don Xavier Mathei , dans sa docte et laborieuse traduction des psaumes , remarque fort bien que les critiques modernes , et spécialement les protestans , embrassent volontiers une version quelconque , pourvu qu'elle soit différente de la Vulgate , sans examiner si elle est meilleure ou plus mauvaise.

IV. Il n'y a point de doute , en soi , que le texte hébreu étant le texte original , il ne doit être préféré à toutes les autres versions ; mais , comme le veulent plusieurs savans , l'original hébraïque n'est point exempt de fautes , puisque quelques-uns disent avec Salmeron et Murino , qu'il a été corrompu par les Juifs , en haine du christianisme ; d'autres assurent , avec le cardinal Bellarmin , qu'il s'y est introduit plusieurs erreurs , soit par l'ignorance , soit par la négligence des copistes ; et sur-

tout parce que, depuis le cinquième siècle, les Massoret, docteurs juifs, y ont ajouté les points qui n'y étaient pas autrefois, et qui tiennent lieu de voyelles. Or, ces points occasionnent plusieurs équivoques et des interprétations diverses; et c'est à cause de cela que le concile de Trente n'a pas voulu déclarer authentique le texte hébreu, comme il l'a fait pour le texte latin de la Vulgate, donnant pour raison que ce dernier était exempt d'erreur, du moins touchant les dogmes de la foi et les préceptes de la morale. En outre, don Mathei, que nous venons de citer, dit, dans sa dissertation sur *la tradition et la conservation des livres sacrés, etc.*, que, lorsqu'il se trouve quelque différence entre le texte hébreu et la Vulgate, nous devons nous en tenir à la dernière : « Non pas, dit-il, que la » Vulgate soit une traduction plus authentique que l'ori- » ginal, mais parce qu'il est à croire qu'il y avait variété » dans les anciens manuscrits sur ce passage, et que la » vraie version est celle dont s'est servi l'auteur de la Vul- » gate, qui a mérité ensuite l'approbation de l'Eglise. » Du reste, soyons persuadés que plusieurs versets des psaumes sont tellement obscurs, que, quelque application qu'on mette à en obtenir l'intelligence certaine, on ne peut y parvenir, à moins d'être éclairé d'une lumière divine extraordinaire.

V. Il ne manquera pas de gens qui diront qu'après les explications que tant d'auteurs ont données des psaumes, mon travail paraît inutile; mais je confesse qu'il a été d'un grand profit au moins pour moi-même; car, depuis que j'ai fait cette traduction, je reconnais que je récite l'office avec plus d'attention qu'auparavant, alors que je ne comprenais pas plusieurs des versets que je récitais : ainsi, j'espère que quelques autres pourront en retirer le même

profit. C'est pourquoi j'ai pensé à présenter ma traduction, non pas dans l'ordre où se trouvent les psaumes dans le psautier, mais comme ils sont placés dans le bréviaire, afin que cela soit plus commode pour ceux qui sont obligés à réciter l'office.

VI. Il y a aussi plusieurs questions préliminaires que discutent les saints interprètes, touchant l'auteur des psaumes; touchant le texte qu'il faut considérer de préférence, savoir, l'hébreu, le grec ou le latin; touchant leurs titres, et touchant la manière dont ils ont été écrits, savoir en prose ou en vers. Pour ce qui regarde ces sortes de controverses, j'exposerai ici succinctement les opinions les plus généralement reçues, et je laisserai aux lecteurs la liberté de faire une étude plus longue, pour s'assurer de la vérité, s'ils peuvent la trouver.

VII. Touchant l'auteur des psaumes, on ne peut nier que le saint roi David n'ait été l'auteur, au moins d'une grande partie d'entr'eux, puisque les psaumes qui étaient chantés par les lévites dans le temple, portent le titre de Psaumes composés par David. *Et levitæ (stabant) in organis carminum Domini, quæ fecit David rex ad laudandum Dominum.* (II. Paralip. vii. 6.) Plusieurs docteurs de l'Église, comme S. Augustin, S. Jean Chrysostôme, Théodoret, etc., veulent que David ait été le seul auteur des psaumes. Mais S. Hilaire, S. Athanase, S. Isidore de Péluse, etc., assurent qu'il y a plusieurs psaumes qui appartiennent à des auteurs différens; tels sont ceux qui portent les noms de quelques autres personnages, comme Asaph, Idithun, Ethan, etc. S. Jérôme écrit: *Psalmos omnes eorum testamur auctorum, qui ponuntur in titulis.* Mais S. Augustin et Théodoret disent que ces noms n'étaient point ceux des auteurs, mais plutôt ceux des chantres;

néanmoins, S. Jérôme, d'après le même sentiment, dit : *Scimus errare, qui omnes psalmos David arbitrantur, et non eorum quorum nominibus inscripti sunt.* (Epist. 139. ad Cypr.) Et S. Augustin lui-même ne craint point de dire sur le titre du premier psaume : *Non omnes psalmi a David editi sunt* Ainsi, nous pouvons bien conclure avec Calmet et avec le plus grand nombre des interprètes, que tous les psaumes ne sont pas de David, mais qu'il est l'auteur de la plus grande partie. Du reste, Théodoret dit sagement : *Quamnam mihi affert utilitatem, sive horum (psalmorum), sive illorum sint aliqui, cum certum est ex virtute spiritus Dei omnes scripsisse?* Et S. Grégoire-le-Grand dit admirablement la même chose : *Cum ejus rei Spiritum sanctum auctorem tenemus, cum scriptorem quærimus? Quid aliud agimus, nisi legentes litteras, de calamo percunctemur?* Lisons la lettre, dit ce saint pontife, et sachons qu'elle est divine; de quoi nous sert-il de chercher laborieusement quelle plume l'a écrite ?

VIII. Touchant la version des psaumes, il n'y a point de doute que toutes les autres versions devraient être corrigées sur le texte hébraïque qui est l'original; mais, comme nous l'avons déjà observé, cette règle aujourd'hui n'est rien moins que certaine, parce que, de nos jours, l'original hébreu est plein de fautes qui s'y sont introduites, ou par la négligence des copistes, ou par l'inexactitude de la presse; d'autant mieux que les mots hébreux sont écrits maintenant avec la ponctuation introduite par les Rabbins, laquelle y a introduit plusieurs équivoques et même des erreurs. D'où il suit premièrement, que le texte hébreu est interprété tantôt d'une manière et tantôt de l'autre, selon la pensée de ceux qui l'interprètent; 2^o que le sens des psaumes, comme l'observent sagement

plusieurs commentateurs, se trouve moins bien dans l'original que dans les versions qui ont été faites depuis, spécialement dans la version des Septante, qui est estimée la plus exacte, parce qu'elle fut faite au temps où le texte hébreu était le plus correct. Du reste, la version latine de la Vulgate, que S. Augustin appelle *italique*, et S. Grégoire *ancienne*, quoique faite dans un style dépourvu d'ornemens, est néanmoins la meilleure; d'autant mieux qu'on s'en servait dans la primitive Église, après qu'elle eût été corrigée par S. Jérôme sur la version des Septante. Il est bon d'observer ici que S. Jérôme fit ensuite une traduction des psaumes, qu'il tira directement du texte hébreu; mais cette seconde traduction, comme le dit Estius, ne fut point reçue des fidèles, et particulièrement des moines, parce qu'il leur en coûtait trop de changer l'ancienne psalmodie; en sorte que, depuis lors jusqu'à nos jours, on a continué de réciter la première traduction corrigée par S. Jérôme. Maintenant, le saint concile de Trente, en sa quatrième session, a déclaré que la Vulgate est exempte de toute erreur essentielle; en sorte que cette version est pour nous la plus sûre, depuis que le concile a dit : *Si quis autem libros illos integros cum omnibus partibus suis, prout in ecclesia catholica legi consueverunt, et in veteri vulgata latina editione habentur, pro sacris et canonicis non susceperit..., et sciens et prudens contempserit, anathema sit.* Et il est ajouté dans le décret du même concile : *Statuit et declarat (sacrosancta synodus) ut hæc ipsa vetus et vulgata editio, quæ longo tot sæculorum usu in ipsa catholica Ecclesia probata est in publicis lectionibus, et pro authentica habeatur, et ut nemo illam rejicere quovis prætextu audeat, vel præsumat.*

IX. C'est pourquoi, dans cette traduction, nous nous

attacherons pour l'ordinaire à la version de la Vulgate, puisqu'il est hors de doute qu'elle est pour nous la plus sûre, étant exempte de toute erreur essentielle; d'autant mieux que notre Vulgate a souvent suivi la version des septante interprètes, qui, lorsqu'ils écrivirent, avaient devant les yeux le texte hébreu, bien plus épuré que nous ne l'avons de nos jours. Je le dis d'autant plus que je me propose, comme je l'ai expliqué en commençant, de faire comprendre le mieux possible à celui qui dit l'office les psaumes qu'il récite, lesquels sont rangés dans l'office absolument comme dans l'édition vulgate, ainsi que le dit Urban VIII dans sa bulle, *Divinam psalmodiam*, qui se lit au commencement du bréviaire. C'est pourquoi je m'attacherai ordinairement à la lettre des psaumes tels qu'ils sont placés dans l'office. Néanmoins, dans certains endroits où le sens de la lettre ou du texte paraît difficile à comprendre, je ferai en sorte de l'expliquer par d'autres mots.

X. Pour ce qui regarde le titre des psaumes, j'observe que cette matière est si confuse, que les saints interprètes, malgré tous leurs efforts, n'ont jamais pu parvenir à la rendre claire; car plusieurs titres sont anciens; d'autres ont été ajoutés avant la collection d'Esdras; mais on ne sait point par qui; d'autres encore ont été ajoutés en des temps postérieurs: c'est pourquoi dans la version des Septante et dans la Vulgate on lit des titres qu'on ne trouve point dans l'original hébraïque. On doute même si les noms qui se trouvent exprimés dans ces titres, sont les noms des auteurs, ou simplement ceux des chantres des psaumes. J'abandonnerai donc l'explication des titres et j'exposerai seulement au commencement de chaque psaume le sommaire succinct des matières qu'il contient.

XI. On discute enfin, parmi les savans, si les psau-

mes ont été écrits en vers ou en prose. Joseph Scaliger, dans ses notes sur la chronique d'Eusèbe, et d'autres auteurs avec lui, pensent que les psaumes n'étaient point des vers, mais qu'ils étaient une simple prose ornée du style poétique, comme dit Scaliger; et Calmet adopte aussi cette opinion : mais le plus grand nombre des savaus croient communément, avec S. Jérôme, que les psaumes ont été écrits en vers. De quelle manière ces vers étaient-ils construits, si c'est avec la mesure d'un certain nombre de syllabes, si c'est avec ou sans rime, c'est ce qu'on n'a pu et ce qu'on ne pourra jamais éclaircir, attendu qu'il n'existe aucun document certain sur l'état de l'ancienne poésie hébraïque, puisque l'idiôme hébreu nous est devenu aujourd'hui tout-à-fait étranger; on en ignore aussi la véritable prononciation; car dans les anciens exemplaires on ne trouve point les voyelles qui y ont été ensuite ajoutées ou retranchées par les rabbins avec la nouvelle ponctuation, en sorte que par cette nouvelle manière d'écrire, les syllabes ont été allongées ou tronquées. Don Xavier Mathei pense que les compositions poétiques des Hébreux étaient en vers libres, sans aucune mesure réglée de syllabes et sans aucun lien, mais qu'elles ressemblaient à des chœurs de tragédie. J'en ai dit assez sur les questions proposées. Venons-en maintenant à l'explication des psaumes.

XII. Mais avant d'entrer dans cette matière, j'ai cru qu'il serait utile pour ceux qui sont obligés à réciter l'office divin, d'exposer ici quelques réflexions, qui peuvent grandement aider à le réciter comme il faut, c'est-à-dire avec attention et dévotion. Tous les hommes devraient s'employer continuellement, durant la vie présente, à louer le Seigneur, à le remercier de ses bienfaits et à lui

demandeur les grâces nécessaires pour l'acquisition du salut éternel ; mais parce que les séculiers vivent distraits dans les affaires du monde , la sainte Église veut que les ecclésiastiques et les religieux de l'un et de l'autre sexe , soient occupés , au moins en certaines heures de la journée , à louer Dieu , et à le prier pour tous les fidèles et pour l'agrandissement de la sainte Église.

XIII. C'est pourquoi le docteur angélique S. Thomas dit que l'office divin est une prière commune , que l'Église présente à Dieu par le moyen de ses ministres , au nom de tout le peuple chrétien. *Communis quidem oratio est , quæ per ministros Ecclesiæ , in persona totius fidelis populi , Deo offertur.* (2. 2. quæst. 25. art. 12.) Et il dit ailleurs que l'office divin est une œuvre publique imposée aux ecclésiastiques pour l'édification de l'Église , c'est-à-dire pour sa conservation et pour son accroissement. *Obsecrationibus et psalmis vacare in Ecclesia , divinum officium celebrando , est opus quoddam publicum ad ædificationem Ecclesiæ ordinatum.* (S. Thom. Opusc. 29. cap. 5.) Et S. Bernard avait dit avant lui que les obligations principales des ecclésiastiques étaient de trois sortes , savoir : de prêcher la parole divine , de donner le bon exemple aux autres , et de prier pour tous : mais il ajoute que l'obligation de prier est plus grande que les deux autres. *Manent tria hæc , verbum , exemplum , oratio : major autem his est oratio.* (S. Bern. Op. 201.)

XIV. Nous pouvons juger par là , combien grand sera le châtimeut que recevront dans l'autre vie ceux qui , étant obligés de réciter l'office , l'abandonnent par ennui ou pour se livrer aux divertissemens du monde. Mais sans parler de ceux-là , je m'arrête à ceux qui le récitent négligemment : c'est une pitié de voir avec quelle

négligence certains ecclésiastiques récitent les heures canoniales : les uns les disent dans les rues, d'autres appuyés contre un balcon et regardant les passans ; d'autres remplissent ce devoir en conversant ou en riant avec leurs amis, en badinant, et en mêlant aux louanges de Dieu des paroles impertinentes et des facéties, sans faire aucune attention à ce qu'ils disent. Si quelqu'un de ces hommes se trouvait en présence d'un prince, et qu'en lui parlant il le traitât de la sorte, il serait à l'instant châtié et expulsé de sa présence ; et cependant il s'en trouve qui ont l'audace de parler ainsi avec Dieu, en sorte qu'ils semblent plus attentifs à le déshonorer qu'à lui rendre hommage.

XV. Au contraire, le mérite et l'utilité qu'erretirent de l'office divin ceux qui le disent attentivement, sont très-considérables. Combien de lumières ne reçoit-on pas de ces divines paroles ! De combien de saintes maximes l'ame se pénètre ! Combien ne peut-on pas faire d'excellens actes d'amour, de confiance, d'humilité, de contrition, en prêtant son attention aux versets récités ! Surtout combien de belles prières ne récite-t-on point dans l'office, prières qui nous obtiendraient, si elles étaient faites avec foi et avec ferveur, des trésors de grâces, selon la promesse infallible que le Seigneur a faite d'exaucer celui qui le prie ! *Petite, et dabitur vobis.* (Math. VII. 7.) *Omnis qui petit accipit.* (Luc. XI. 10.)

XVI. J'ajoute que, quand l'office se récite sans dévotion, et sans autre attention que celle de s'en débarrasser au plus vite, alors il devient un fardeau lourd et gênant, et il nous semble qu'il ne finit jamais ; mais lorsqu'au contraire on le récite avec dévotion, et avec le désir d'en profiter, appliquant l'ame et le cœur aux paroles que nous

proférons de bouche, le poids en devient doux et léger, comme les saints l'expérimentaient très-bien, eux qui trouvaient plus de plaisir à dire l'office, que les mondains n'en trouvent dans leurs divertissemens séculiers. On peut mériter plusieurs degrés de gloire en récitant un seul office, si on le récite avec dévotion; quelle abondance de mérites n'aurons-nous donc pas après avoir bien récité l'office durant trente ou quarante années? C'est cette pensée qui m'a engagé à entreprendre le travail de cette traduction, afin que ceux qui, par devoir, s'appliquent à dire l'office, le fassent avec mérite et profit pour leur ame, et non point avec peine et en déméritant, ce qui serait pour eux le sujet du compte rigoureux qu'ils devraient en rendre au tribunal de Dieu, et de la peine qu'ils auraient mérité de subir dans l'autre vie.

TRADUCTION
DES PSAUMES

ET
DES CANTIQUES

DE L'OFFICE DIVIN.

OFFICE DU DIMANCHE.

PSAUMES DU PREMIER NOCTURNE.

INVITATOIRE.

De l'invitatoire qu'on récite à matines le dimanche, et à toutes les autres fêtes.

Cet invitatoire est pris du psaume xciv, quoique dans ce psaume on ait fait plusieurs corrections, qui ont été négligées dans celui qui se trouve dans le bréviaire, où il est tel qu'on le récitait anciennement. Ce psaume, comme dit S. Paul, (Hebr. ii et iv.) regarde directement Jésus-Christ, qui est appelé en même temps Dieu, Créateur, et sauveur du monde; c'est pourquoi le psalmiste exhorte les fidèles à le louer, et à l'écouter comme notre pasteur suprême.

I. Venite, exultemus Domino; jubilemus Deo, salutar nostro. Venez, réjouissons-nous dans le Seigneur, et chantons avec joie les louanges de Dieu, notre sauveur. Præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei. Avant que le soleil se lève, trouvons-nous en sa pré-

sence pour le louer, et pour lui confesser nos péchés (S. Augustin dit): *Est confessio laudantis, est confessio gementis*; et soyons dans la jubilation en chantant des hymnes à sa gloire.

II. *Quoniam Deus magnus Dominus, et rex magnus super omnes deos; quoniam non repellit Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit.* Parce qu'il est le grand Dieu, et le grand roi, supérieur à tous les faux dieux, et à tous les rois de la terre; le Seigneur ne rejette aucun homme de son peuple, puisqu'il voit d'un même œil la hauteur des collines et la bassesse des vallées, ce qui veut dire les puissans du monde. (S. Augustin : *Terrenas potestates.*) Comme les pauvres méprisés du monde, parce que tout est en son pouvoir.

III. *Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus; venite, adoremus, et procidamus ante Deum; ploremus coram Domino, qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.* La terre et la mer appartiennent au Seigneur, puisqu'il est le créateur de toutes choses; venez donc, et adorons-le, la face contre terre; gémissons en la présence de ce Seigneur qui nous a créés, car il est notre Dieu; et nous sommes son peuple et son troupeau.

IV. *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra; sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea.* Si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez point vos cœurs. (Nous avertissons ici que les paroles *sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto*, etc., sont placées dans l'office comme on les

lisait anciennement dans le psaume ; mais ensuite ce verset a été corrigé de la manière qu'on le lit de nos jours dans le psaume quarante-neuf, où il est rendu ainsi : *Sicut in irritatione, secundum diem tentationis in deserto; ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, et viderunt opera mea.* Selon cette traduction on conçoit mieux ce texte, en l'expliquant ainsi : n'endurcissez point vos cœurs, comme vous l'avez fait dans le temps, lorsque vous m'irritiez dans le désert, (car, ici c'est Dieu qui parle aux juifs) où vos pères me tentèrent en voulant savoir si j'étais le vrai Dieu, lorsque dans ce lieu aride, et dénué de tout, ils cherchaient de l'eau, du pain et de la viande ; et l'expérience leur démontra que j'étais le Tout-Puissant, en leur dévoilant les prodiges que j'opérais, et que je peux opérer quand il me plaît.

V. *Quadraginta annis proximus fui generationi huic.* Dans la version corrigée du psaume quarante-neuf, on lit *offensus fui*, que S. Paul traduit par *insensus fui*, dans son épître aux Hébreux, (III. 10.) *generationi illi. Et dixi : Semper hi errant corde; ipsi vero non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam.* J'ai été en colère contre ce peuple durant quarante ans. (remarquez que *offensus* et *proximus* signifient la même chose, car *proximus* veut dire, *proximus ad ulciscendam*, comme le disent Duhamel et Bellarmin); et j'ai dit : Ils ont toujours le cœur pervers ; ils ne veulent point connaître mes justes jugemens, selon lesquels j'ai juré, dans mon courroux, de ne leur point donner entrée dans mon repos, c'est-à-dire dans la terre que je leur ai promise.

PSAUME 1^{er} DU PREMIER NOCTURNE, QUI EST AUSSI LE
PREMIER DU PSAUTIER.

L'objet de ce psaume est de nous persuader que Dieu ne donne la félicité qu'aux hommes justes; et que, par conséquent, celui qui désire le bonheur doit être juste.

I. *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit.* Bienheureux l'homme qui ne prête point l'oreille aux conseils des impies, et qui ne marche point dans la voie des pécheurs. *Et in cathedra pestilentiae non sedit,* et qui ne s'est point assis dans la chaire de pestilence, c'est-à-dire, qui n'enseigne point des doctrines fausses et empoisonnées. (Voyez la note 1. à la fin de ce psaume.)

II. *Sed in lege Domini voluntas ejus; et in lege ejus meditabitur die ac nocte.* L'homme juste veut ce que Dieu ordonne dans sa loi; c'est pourquoi il la médite le jour et la nuit.

III. *Et erit tanquam lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo.* Il sera semblable à une plante placée sur le courant des eaux, qui donnera le fruit en son temps.

IV. *Et folium ejus non defluet; et omnia quaecumque faciet prosperabuntur.* Cette plante retiendra ses feuilles, qui l'aideront à mûrir le fruit; en sorte que toutes les œuvres de l'homme juste iront prospérant.

V. *Non sic impii, non sic: sed tanquam pulvis, quod ventus projicit a facie terræ.* Mais il n'en adviendra point

ainsi aux impies ; ils seront dispersés comme la poussière que le vent répand sur la terre. Dans le texte hébreu, au lieu de *pulvis* on lit *gluma*, comme rapporte Paginno, qui est la même paille, ou bien la paille broyée, que le vent emporte, lorsqu'on purge le froment dans l'aire.

VI. *Ideo non resurgent impii in iudicio*. Dans l'hébreu, au lieu de *resurgent*, on lit *stabunt*. Et selon la traduction hébraïque, comme l'observe monseigneur Bossuet, il y a *non subsistent* ; ce qui veut dire que les impies, au jugement dernier, ne pourront s'opposer à la juste vengeance de Jésus-Christ. (Voyez la note 2.) *Neque peccatores in consilio justorum*. Et les pécheurs ne pourront demeurer dans l'assemblée des justes.

VII. *Quoniam novit Dominus viam justorum, et iter impiorum peribit*. Car le Seigneur approuvera la voie des justes, et il réprouvera celle des impies.

Note 1. Sur le premier verset : *Et in cathedra pestilentie non sedit*. S. Jérôme traduit le mot *pestilentie* par *derisorum*, qui est la signification propre du mot hébreu *derisori*, savoir les imposteurs qui enseignent les fausses doctrines. Les Septante traduisent par *in cathedra pestum*, c'est-à-dire, dans la chaire pestilentielle, ce qui revient au sens hébraïque, puisque les impies (qui sont les athées et les hérétiques), comme le disent S. Athanase, S. Augustin et S. Basile, sont la peste du monde par les fausses et pernicieuses doctrines qu'ils y enseignent.

Note 2. Sur le sixième verset : *Ideo non resurgent impii in iudicio, neque peccatores in consilio justorum*. S. Augustin explique ce verset en disant que les impies ne ressusciteront pas pour être jugés, parce qu'ils sont déjà condamnés. *Non resurgent ut iudicentur, quia jam pœnis destinati sunt*. Il faut remarquer ici que les mots *non resurgent* ne signifient pas que les impies ne ressusciteront point au jour du jugement dernier, puisqu'on lit en S. Matthieu, ch. xxv, que tous les hommes, tant justes que pécheurs, ressusciteront alors ; et S. Paul l'exprime plus distinctement, lorsqu'il dit : *Omnes enim stabimus ante tribunal Christi*,

(Rom. xiv. 10.) Mais le même apôtre explique ensuite comment il faut entendre le *non resurgent* du psaume, lorsqu'il dit : *Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur.* (I Cor. xv. 51.) Il veut dire que tous les hommes ressusciteront, mais que tous n'auront pas le bonheur d'avoir un corps spirituel et céleste, tel que l'auront les justes; comme il l'avait déjà dit au verset précédent : *seminatur corpus animale, surget corpus spiritale* (v. 44.) Et au verset 49, il avait ajouté : *Igitur, sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis.* Ainsi l'on peut accorder le *non resurgent* avec le texte hébreu, qui au lieu de *non resurgent* dit, *non stabunt*, ou bien, *non consistent*, selon la traduction chaldaïque; en sorte que ces paroles, *non resurgent impii in judicio, neque peccatores in consilio justorum*, s'entendent maintenant facilement, en disant, que les impies, semblables à la poussière ou à la paille broyée, seront dispersés par le vent, et séparés des justes, qui sont le froment, selon les paroles de S. Matthieu : *Exibunt angeli, et separabunt malos de medio justorum.* (Matth. XIII. 49.)

PSAUME II DU PREMIER NOCTURNE, ET DEUXIÈME DU
PSAUTIER.

Selon le sens littéral, ce psaume est une prophétie du règne de Jésus-Christ, comme il est pris dans les Actes des apôtres, (iv. 25 et seq.) où il est dit par les mêmes apôtres : *Domine... qui Spiritui sancto per os patris nostri David, pueri tui, dixisti : Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania; astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum, adversus Dominum et adversus Christum ejus, etc.* Et l'auteur poursuit en disant qu'Hérode et Pilate, réunis avec les Hébreux et les gentils, étaient conjurés contre notre Sauveur Jésus-Christ. Plusieurs auteurs protestans, et même catholiques, appliquent le sens littéral de ce psaume au règne de David; mais notre D. Xavier Mathei leur répond judicieusement, que c'est là une opinion nouvelle, qui est reçue parmi les protestans, et qui doit être

réprouvée, puisque nous devons nous en tenir à ce qui est écrit dans les Actes des apôtres, comme nous l'avons remarqué ci-dessus ; d'autant plus qu'on ne peut appliquer le psaume au roi David, sans faire une grande violence au texte, qui parle très-évidemment du règne de Jésus-Christ. Le même Mathei dit, de plus, (comme il le prouve dans sa préface du tome premier au ch. x, n. 8.) que quelquefois le sens spirituel est l'unique sens qu'on puisse prendre littéralement, sans supposer qu'il y ait un autre sens caché. Maintenant, dit-il, en lisant une prophétie aussi claire qu'elle est marquée dans le psaume, sur le règne de Jésus-Christ, selon qu'on la voit expliquée par les apôtres, par quel motif pourrions-nous l'appliquer au règne de David? S. Jérôme dit, en parlant précisément de ce psaume, que ce serait là une véritable témérité : *Audacis est hunc psalmum interpretari velle post Petrum; imo de eo aliud sentire, quam in Actibus apostolorum dixerit Petrus*; et le cardinal Bellarmin fait la même remarque, lorsqu'il dit : *omnino errare videntur, qui ad litteram de Davide hunc psalmum explicare nituntur.*

I. *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania?* Pourquoi les peuples ont-ils frémi? et pourquoi les peuples ont-ils pensé des choses vaines? Cela veut dire qu'en vain tant d'ennemis étaient conjurés contre le Messie. S. Jérôme traduit les paroles *fremuerunt* et *meditati sunt* au futur; mais le cardinal Bellarmin dit avec sa sagacité ordinaire, qu'il faut préférer la version de la Vulgate, qui a suivi celle des Septante, puisque dans les Actes des apôtres, comme nous l'avons vu ci-dessus, les mêmes paroles se lisent au prétérit. Il est dit dans le psaume, *meditati sunt inania*, parce que les ennemis voulaient détruire le règne de Jésus-Christ; mais c'était en vain, car au contraire ils coopérèrent à son établissement.

II. *Astiterunt reges terre, et principes convenerunt in unum, adversus Dominum et adversus Christum ejus.* Les rois de la terre ont convoqué leurs conseils, et les princes

se sont rassemblés dans un même lieu. Par ces princes, il ne faut pas seulement entendre Hérode et Pilate et les princes des prêtres hébreux, mais encore tous les rois et tous les empereurs païens qui ont persécuté l'Église de Jésus-Christ. Il est dit, *adversus Dominum et adversus Christum ejus*, parce que les ennemis, en persécutant Jésus-Christ, faisaient aussi la guerre à Dieu, puisque le Messie par ses miracles, s'était bien fait connaître pour le fils de Dieu. Pour ce qui regarde le mot *astiterunt*, selon la signification hébraïque, il faut l'entendre proprement du conseil que tinrent entre eux les juifs pour résoudre la prise et la mort de Jésus-Christ.

III. *Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus à nobis jugum ipsorum*. Ces paroles, David les applique aux ennemis de Dieu et du Christ, lorsqu'il dit : Délivrons-nous de leur empire et de leurs lois. *Jugum ipsorum*, est traduit par S. Jérôme *laqueos eorum*, parce que les mots hébreux signifient *funes eorum*, car il est vrai que les impies haïssent les lois de Dieu comme un joug et une chaîne insupportable.

IV. *Qui habitat in coelis irridebit eos, et Dominus subsannabit eos*. Mais David prédit que Dieu devait confondre et dissiper leurs trames en se riant de leurs desseins, comme cela s'est réalisé par la destruction du paganisme et du peuple juif, et par la conversion des nations à la foi.

V. *Tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos*. Dieu parla à ces impies, et il les confondit, non par des paroles, mais par les tourmens horribles qu'il leur infligea. Remarquons ici que, lorsqu'il est parlé dans l'Écriture de la colère de Dieu, il faut entendre que le Seigneur n'opère jamais par colère, comme les hommes opèrent par passion, et l'esprit en désordre ;

puisqu'il fait avec calme tout ce qu'il a décidé de faire, *cum tranquillitate judicat*. (Sap. XII. 18.) Ainsi, lorsqu'il est dit que Dieu se met en colère, il faut entendre qu'il punit les pécheurs, non pour leur faire mériter la vie éternelle, comme il l'a fait souvent à quelques-uns qu'il a châtiés pour les faire revenir à lui, mais qu'il les châtie seulement pour les châtier, et pour donner cours à sa justice.

VI. *Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus*. Ainsi, leur dira Jésus-Christ, j'ai été constitué roi, non par les hommes, mais par mon père céleste, sur toute la montagne de Sion, c'est-à-dire sur toute l'Église qui est figurée, comme dit S. Augustin, par la ville de Jérusalem, dont le mont Sion faisait la plus grande partie, et celle qui était la plus agréable à Dieu. *Prædicans præceptum ejus*, veut dire: J'ai reçu la royauté, afin de m'en servir à publier les préceptes de Dieu. Dans le texte hébreu, au lieu de *prædicans præceptum ejus*, on lit, *narrabo ad decretum*; ici le précepte signifie en substance la même chose que le décret par lequel Dieu a établi le royaume de Jésus-Christ, pour qu'il fût propagé dans tout le monde. Les paroles de ce décret sont celles du verset suivant.

VII. *Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te*. Ici c'est le père céleste qui adresse la parole à Jésus-Christ, et qui lui dit: Vous êtes mon fils, je vous ai engendré aujourd'hui. Ce texte peut s'entendre de la génération éternelle, comme de la génération temporelle du Verbe divin, lorsqu'il s'est incarné: et il s'entend encore de sa résurrection, comme je l'expliquerai dans la note placée à la fin de ce psaume.

VIII. *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ*. Le père éternel con-

tinue de dire à Jésus-Christ : puisque vous êtes mon fils par nature, il est juste que vous exerciez l'empire sur tous les peuples et sur toute la terre, comme étant votre héritage et votre possession. S. Augustin entend ceci du pouvoir spirituel que Jésus-Christ possède sur toute l'Église, qui par ses mérites devait être propagée dans tout le monde, selon ce que dit notre Sauveur lui-même en S. Matthieu (c. xxviii. v. 18.) : *Data est mihi omnis potestas, in caelo et in terra.*

IX. *Reges eos in virga ferrea, et tanquam vas figuli confringes eos.* Ceci s'entend de la puissance qu'a Jésus-Christ de récompenser les bons et de punir les méchants, avec la même facilité qu'a un potier de rompre avec une verge de fer les vases d'argile. La verge de fer signifie encore le jugement droit et inflexible de Jésus-Christ, auquel personne ne peut résister.

X. *Et nunc, reges, intelligite : Erudimini qui judicatis terram.* Vous donc rois, qui êtes les juges de la terre, comprenez quel est votre devoir, et appliquez-vous à le bien remplir.

XI. *Servite Domino in timore, et exultate ei cum tremore.* S. Augustin paraphrase (in psalm. L.) *in exultatione, ut gratias agamus; in tremore, ne cadamus.* Par le mot *timore* du texte, selon l'hébreu, on entend la piété d'un fils, c'est-à-dire l'amour filial, avec lequel les rois et les juges de la terre doivent servir Dieu; en sorte que ce texte peut s'expliquer ainsi : servez le Seigneur avec une crainte filiale et avec allégresse, espérant la récompense si vous observez la justice, et craignant le châtement si vous ne l'observez pas.

XII. *Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, et percussis de via justa.* Prenez avec crainte la

loi divine pour la mettre en pratique, de peur que le Seigneur ne se mette en colère si vous ne l'observez pas, et qu'il ne vous laisse dévier du sentier de la justice.

XIII. *Cum exarscrit in brevi ira ejus, beati omnes qui confidunt in eo.* Malheur à ceux qui offensent la divine justice, et qui sont cause que le Seigneur s'irrite contre eux, et qu'il s'applique à les punir; heureux au contraire ceux qui mettent leur confiance en Dieu, parce qu'il leur donnera la lumière et la force qui leur est nécessaire pour ne pas s'écarter du droit sentier.

Note. Sur le v. 7. *Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Il y a dans la lettre de ce texte trois sens que l'Esprit saint a eus en vue, comme l'observent bien le cardinal Bellarmin et Menochius. Le premier est celui de la génération éternelle de Jésus-Christ, comme Verbe et fils éternel de Dieu, selon ce qu'écrivit S. Paul : *tanto melior angelis effectus, quando differentius præ illis nomen hereditavit. Cui enim dixit aliquando angelorum: filius meus es tu, ego hodie genui te?* C'est pourquoi S. Augustin dit très-bien que le passage se rapporte littéralement à la génération éternelle, par laquelle le Verbe fut éternellement engendré par le père, à la différence des anges, qui sont les ministres de Dieu, créés dans le temps. Il est dit : *Hodie genui te*, parce que l'éternité est une durée actuelle, sans commencement et sans fin, comme l'explique S. Augustin en parlant de ce psaume : *In æternitate, nec præteritum quicquam est, nec futurum, sed tantum præsens; quia, quod æternum est, semper est.* Bossuet dit qu'on trouverait difficilement dans les psaumes un passage par lequel Jésus-Christ soit reconnu plus évidemment pour le fils de Dieu. Le second sens littéral se rapporte à la résurrection de Jésus-Christ, comme nous le voyons dans les Actes des apôtres, (chap. XIII. v. 53.) où on lit : *Et nos vobis annuntiamus eam, quæ ad patres vestros facta est, repromissio.... resuscitans Jesum, sicut et in psalmo secundo scriptum est : filius meus es tu, ego hodie genui te.* En effet, la résurrection est une sorte de génération, comme on le voit en S. Matthieu : (chap. XIX. vers. 28.) *In regeneratione, cum sederit filius hominis, etc.* Le troisième sens, encore littéral, regarde la génération temporelle de Jésus-Christ, selon la chair,

comme le veut S. Cyprien, (lib. vii. contra Judæos c. 8.) et comme l'explique S. Fulgence, (contra Arianos, resp. 5.) et ce sentiment est appuyé par les paroles de l'apôtre (Hebr. cap. v. v. 5.) : *Sic et Christus non semetipsum clarificavit, ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum: filius meus es tu, ego hodie genui te.* C'est pourquoi l'Eglise, dans l'introït de la première messe de la nuit de Noël, applique les paroles citées de ce psaume au mystère de la naissance de Jésus-Christ; j'ajoute que les saints pères entendent les paroles du prophète Isaïe (c. ciiii. v. 8.), *generationem ejus quis enarrabit?* non seulement de la génération divine, mais encore de la génération humaine de Jésus-Christ.

**PSAUME III DU PREMIER NOCTURNE, ET TROISIÈME DU
PSAUTIER.**

Ce psaume a pour titre : *Psalms David, cum fugeret a facie filii sui Absalon.* En sorte, que selon le sentiment commun, il faut l'entendre littéralement de David, fuyant devant son fils Absalon qui le persécutait. Mais selon le sens mystique, S. Jérôme, S. Augustin, Bède, Theodoret, et d'autres interprètes disent, qu'il faut reconnaître dans la personne de David celle de Jésus-Christ, soit dans sa passion, soit dans sa résurrection. Remarquez encore ici, que, dans tous les psaumes, où il est parlé littéralement des ennemis qui persécutaient David sur la terre, il faut appliquer le sens spirituel à tous les ennemis, intérieurs et extérieurs, qui nous font la guerre, et, en particulier, aux démons, qui cherchent à nous ôter la vie de l'ame, et qui sont nos ennemis les plus puissans et les plus nuisibles.

I. *Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me? Multi insurgunt adversum me.* Seigneur, pourquoi mes persécuteurs se sont-ils multipliés? Ils s'élèvent en grand nombre contre moi.

II. *Multi dicunt animæ meæ: Non est salus ipsi in Deo*

ejus. Ils me disent qu'il n'y a point de salut pour mon ame, quoique je me confie en mon Dieu.

III. *Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum*. Mais vous, Seigneur, vous êtes mon protecteur et ma gloire, c'est-à-dire, la cause de ma gloire; vous êtes mon consolateur; et lorsque ma tête est courbée sous le poids du chagrin, vous me la faites relever avec allégresse.

IV. *Voce mea ad Dominum clamavi, et exaudivit me de monte sancto suo*. J'ai élevé ma voix vers le Seigneur en lui adressant mes prières, et du haut de la sainte montagne, c'est-à-dire du haut du ciel, il m'a exaucé.

V. *Ego dormivi, et soporatus sum, et exurrexi, quia Dominus suscepit me*. Au milieu de la persécution, j'ai dormi d'un sommeil délicieux; et puis je me suis réveillé en paix, lorsque j'ai vu que le Seigneur m'avait pris sous sa protection. Ce verset s'applique mystiquement à Jésus-Christ au moment où il voulut être étendu en croix, pour y laisser sa vie, et au moment où il ressuscita de la mort par la vertu de sa divinité.

VI. *Non timebo millia populi circumdantis me; exurge, Domine, salvum me fac, Deus meus*. Je ne craindrai point la foule du peuple qui vient m'assaillir: levez-vous donc mon Seigneur et mon Dieu, et sauvez-moi.

VII. *Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa, dentes impiorum contrivisti*. Parce que dans mes autres dangers vous avez frappé tous ceux qui, sans raison, se sont réunis contre moi, et que vous avez brisé les dents des impies. On lit dans le texte hébreu: *Quoniam tu percussisti omnes hostes meos in maxilla, dentes impiorum contrivisti*. Mais les Septante traduisent les mots *in maxilla*, par les expressions *sine causa*. Bellarmin dit que les Septante tradui-

sirent ainsi, parce qu'ils se servirent d'un exemplaire hébreu plus correct que ceux qui sont parvenus jusqu'à nous.

VIII. *Domini est salus, et super populum tuum benedictio tua.* Il appartient au Seigneur de sauver qui il veut. Seigneur, que votre bénédiction se répande sur votre peuple. On lit dans le texte hébreu, *Domino salus*, c'est-à-dire, que le salut doit se rapporter à Dieu, et que c'est de lui seul que nous devons l'espérer : le salut est la bénédiction que le Seigneur donne à ses serviteurs, puisque bénir n'est autre chose pour Dieu que faire du bien.

PSAUME IV DU PREMIER NOCTURNE, ET SIXIÈME DU
PSAUTIER.

Selon le sentiment le plus probable des savans, ce psaume s'applique littéralement à la pénitence de David : en sorte que le sujet en est la prière du pécheur qui craint le jugement de Dieu et désire se réconcilier avec lui.

I. *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.* Seigneur, punissez-moi comme il vous plaira, mais ne me reprenez pas dans votre fureur; ce qui veut dire : punissez-moi comme un père, et non comme un juge. Après vous avoir offensé, si vous ne me punissiez point durant cette vie, ce serait pour moi le plus grand des châtimens; c'est pourquoi je vous prie de me châtier afin que je me corrige, et que je ne me perde point éternellement. (Voyez ce que nous avons dit au v. 5. ps. 2. sur ce sujet, pag. 26.)

II. *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : sana*

me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea. Ayez donc pitié de moi, Seigneur, parce que je suis plein d'infirmités ; guérissez-moi, en me fortifiant par votre grâce, parce que j'ai encore les os troublés, c'est-à-dire, chancelans de faiblesse.

III. *Et anima mea turbata est valde ; sed tu, Domine, usquequo ?* Et mon ame est encore plus troublée que mon corps ; jusques à quand, Seigneur, me différerez-vous votre secours ?

IV. *Convertere, Domine, et eripe animam meam ; salvum me fac propter misericordiam tuam.* Seigneur, tournez-vous vers moi, et délivrez mon ame de tant de misères et de périls qui l'entourent ; sauvez-moi par votre pure miséricorde, car, par moi-même, je ne mérite que des punitions, et l'enfer.

V. *Quoniam non est in morte qui memor sit tui ; in inferno autem quis confitebitur tibi ?* Celui qui s'est rendu digne de la mort éternelle ne se souvient plus de vous ; et quel sera celui qui chantera vos louanges, lorsqu'il sera abîmé dans les enfers ?

VI. *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum ; lacrymis meis stratum meum rigabo.* Seigneur, je me sens fatigué par l'excès de mes plaintes, et néanmoins je ne cesserai de gémir toutes les nuits, en baignant mon lit de larmes.

VII. *Turbatus est a furore oculus meus, inveteravi inter omnes inimicos meos.* Mes yeux sont troublés par la haine que j'ai conçue contre moi-même, en considérant la laideur de mes péchés, et en me voyant vieilli au milieu de mes ennemis, qui sont mes mauvaises habitudes.

VIII. *Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem, quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei, IX, Exaudi-*

vit Dominus deprecationem meam ; Dominus orationem meam suscepit. Eloignez-vous de moi , ennemis pervers, qui travaillez à me corrompre ; parce que le Seigneur a exaucé mes larmes et mes prières.

X. *Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei ; convertantur et erubescunt valde velociter.* Que la rougeur et la confusion couvrent le front de mes adversaires ; qu'ils soient obligés de reculer de honte , et de se cacher devant moi.

PSAUME V DU PREMIER NOCTURNE , ET SEPTIÈME DU
PSAUTIER.

Dans ce psaume , David représente à Dieu son innocence , et les angoisses qu'il souffrait durant la persécution de Saül ou d'Abraham , (mais plus vraisemblablement celle de Saül). Il exhorte encore ici ses ennemis à se convertir , et il leur prédit les châtimens qui tomberont sur eux s'ils ne se convertissent pas.

I. *Domine, Deus meus, in te speravi; saluum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me.* Mon Seigneur et mon Dieu , c'est en vous que j'ai mis mon espérance ; sauvez-moi , et délivrez-moi de tous mes persécuteurs.

II. *Nequando rapiat ut leo animam meam; dum non est qui redimat, neque qui saluum faciat.* De peur que mon ennemi ne m'ôte la vie , comme un lion ; et que je ne trouve personne qui veuille me soustraire à sa fureur , et me sauver.

III. *Domine, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis.* IV. *Si reddidi retribuētibus mihi mala, decidam*

merito ab inimicis meis inanis. Seigneur, mon Dieu, si j'ai commis le mal qu'on m'impute (on peut entendre par là, que les ennemis de David l'accusaient de vouloir usurper la couronne de Saül), si mes oeuvres sont défectueuses, si la vengeance m'a porté à rendre le mal pour le mal, que je sois justement vaincu et couvert de honte par mes ennemis.

V. *Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terram vitam meam; et gloriam meam in pulverem deducat.* Que mon ennemi me persécute toute ma vie, qu'il se rende maître de moi, qu'il foule aux pieds la terre abreuvée de mon sang, dans le lieu où il m'ôtera la vie; et qu'il réduise en poussière toute ma gloire.

VI. *Exurge, Domine, in ira tua; et exaltare in finibus inimicorum meorum.* Mais, si au contraire je suis innocent, levez-vous, Seigneur, et montrez votre juste colère en châtiant mes ennemis; faites briller votre puissance sur leurs royaumes, en les punissant comme ils le méritent. (Ici il ne faut point accuser David d'avoir sollicité la vengeance de ses ennemis, parce qu'il faut entendre, ou qu'il parlait d'une manière prophétique, annonçant les châtimens dont Dieu devait punir ses persécuteurs, ou bien qu'il demandait à Dieu de les châtier temporellement afin qu'ils se corrigassent.

VII. *Et exurge, Domine, Deus meus, in præcepto quod mandasti; et synagoga populorum circumdabit te.* Levez-vous, mon Dieu, pour sauver l'innocence, comme vous avez donné aux hommes le précepte d'en agir ainsi; et *synagoga*, on lit dans le texte hébreu, *congregatio tribuum*, et l'assemblée des peuples vous environnera alors, pour célébrer l'équité de vos jugemens.

VIII. *Et propter hanc in altum regredere; Dominus ju-*

dicat populos. Et montez pour cela sur votre trône ; car c'est à vous , qui êtes le maître souverain de l'univers , qu'appartient le droit de juger les peuples.

IX. *Judica me , Domine , secundum justitiam meam , et secundum innocentiam meam super me.* Et lorsque vous serez monté sur votre trône , jugez-moi selon ma justice et selon mon innocence.

X. *Consumetur nequitia peccatorum , et diriges justum , scrutans corda et renes Deus.* L'astuce des pécheurs leur sera infructueuse , parce que vous qui êtes Dieu , et qui scrutez les secrets de leurs cœurs , saurez bien diriger le juste , afin qu'il ne tombe point dans leurs embûches.

XI. *Justum adjutrium meum a Domino , qui salvos facit rectos corde.* Le Seigneur qui sauve ceux qui marchent avec un cœur droit , ne manquera point de me donner le juste secours que je lui demande.

XII. *Deus judex justus , fortis et patiens , numquid irascitur per singulos dies ?* Ici il faut remarquer que le texte hébreu dit le contraire , puisqu'on lit au même endroit : *Deus justus , fortis , comminans , irascens tota die.* En sorte que , selon le texte hébreu de nos jours , on lit que Dieu menace , et se met tous les jours en colère ; tandis que dans la Vulgate on lit , que Dieu ne menace point , et qu'il ne se met jamais en colère ; c'est encore le sens qui se trouve dans la version des Septante , à laquelle je crois , avec le cardinal Bellarmin , qu'il est plus raisonnable d'adhérer pour la raison développée ci-dessus , savoir , que , selon l'opinion commune , du temps des Septante le texte hébreu était plus correct que celui que nous avons de nos jours. D'autant mieux , dit Bellarmin , que ce sens est plus facile à concilier avec le verset suivant qui dit :

XIII. *Nisi conversi fueritis , gladium suum vibrabit ; arcum suum tetendit , et paravit illum.* Cela signifie que le Seigneur n'est pas toujours en colère, et dans l'intention de punir les pécheurs comme ils le méritent ; mais lorsqu'ils s'obstineront à ne point se convertir , il tirera son épée, pour les châtier selon sa justice ; c'est pourquoi il tient déjà son arc préparé , tendu , pour lancer la flèche de sa juste vengeance.

XIV. *Et in eo paravit vasa mortis ; sagittas suas ardentibus effecit.* Il tient déjà disposés les instrumens de mort, c'est-à-dire les armes qui donnent la mort ; ses flèches ardentes, c'est-à-dire sa foudre. S. Jérôme explique ce passage absolument ainsi : *Sagittas suas ad comburendum ignitas effecit.*

XV. *Ecce parturit iniquitatem , concepit dolorem , et peperit iniquitatem.* Le pécheur a d'abord conçu la douleur, c'est-à-dire, la haine contre le juste , (la haine s'appelle douleur parce qu'elle offlige l'ame de celui qui la conserve), et ensuite il a enfanté l'iniquité, c'est-à-dire, qu'il travaille à opprimer la personne qu'il hait.

XVI. *Lacum aperuit , et effodit eum ; et incidit in foveam quam fecit.* Il a creusé et ouvert un précipice, c'est-à-dire, un piège couvert ; mais il est tombé dans la fosse qu'il avait préparée lui-même.

XVII. *Convertetur dolor ejus in caput ejus ; et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.* La douleur qu'il voulait faire souffrir aux autres retombera sur lui, et l'iniquité qu'il voulait commettre descendra sur sa tête.

XVIII. *Confitebor Domino secundum justitiam ejus ; et psallam nomini Domini altissimi.* Pour moi, je louerai la justice du Seigneur, et je célébrerai par mes hymnes le nom du Très-Haut.

PSAUME VI DU PREMIER NOCTURNE, ET HUITIÈME DU
PSAUTIER.

Le sujet de ce psaume est la louange qui est donnée à Dieu pour sa puissance, sa sagesse, sa bonté, et spécialement pour les témoignages de cette bonté envers l'homme. Nous l'expliquons dans le sens des bienfaits accordés à l'homme, selon l'explication la plus commune des interprètes; mais il y en a qui l'appliquent avec vraisemblance à Jésus-Christ, en s'appuyant sur S. Paul. (Hebr. II. 9.)

I. *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!* Seigneur, notre souverain maître, combien votre grand nom est admirable sur toute la terre!

II. *Quoniam elevata est magnificentia tua super coelos.* Car votre magnificence est élevée au-dessus des cieux, en sorte que le monde entier ne peut la contenir.

III. *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem, propter inimicos tuos, ut destruas inimicum et ultorem.* Vous avez placé vos louanges mêmes dans la bouche des petits enfans qui sont à la mamelle, pour la confusion de vos ennemis, et vous détruisez ainsi Satan, votre principal ennemi et le défenseur de vos ennemis. (*Et ultorem*) Voyez la note à la fin de ce psaume.

IV. *Quoniam videbo coelos tuos, opera digitorum tuorum: lunam et stellas quæ tu fundasti.* Lorsque je considère vos cieux qui sont l'ouvrage de vos mains; lorsque je vois la lune et les étoiles, et tant d'autres belles créatures formées pour l'usage de l'homme, comment puis-je m'abstenir de vous louer et de m'écrier :

V. *Quid est homo, quod memor es ejus? aut filius homi-*

nis, quoniam visitas eum? Et qu'est-ce que l'homme, pour que vous daigniez vous souvenir de lui, et le favoriser de vos visites? Ceci s'accorde avec ce que dit Zacharie dans son cantique : *Benedictus Dominus Deus Israel, quoniam visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.* Le fils de Dieu vient lui-même visiter l'homme, se revêtir de la chair humaine pour le racheter de l'esclavage du démon.

VI. *Minuisti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum.* Quoique vous l'avez formé un peu moins parfait que les anges, vous l'avez couronné néanmoins d'honneur et de gloire; et vous l'avez établi sur tous les autres ouvrages de vos mains.

VII. *Omnia subjecisti sub pedibus ejus, oves et boves universas, insuper et pecora campi.* VIII. *Volucres cæli et pisces maris qui perambulant semitas maris.* Vous avez tout mis sous son empire, les troupeaux, les bœufs et tous les autres animaux de la terre, les oiseaux du ciel, et les poissons qui peuplent la mer. Honneur accordé aux hommes, et non pas aux anges, comme dit S. Paul : *Non enim angelis subjecit Deus orbem terræ.*

IX. *Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!* Seigneur, qui êtes notre maître, que votre nom est admirable sur toute la terre, puisque votre grandeur est élevée au-dessus des cieux, et que le monde entier ne peut la contenir.

Il faut remarquer sur le verset 5, *ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos*, que plusieurs interprètes expliquent ce verset, non pas selon la Vulgate, qui a suivi la version des Septante, mais selon le texte hébreu, où, au lieu de *perfecisti laudem*, on lit *fundasti fortitudinem*. Mais quoi qu'il en soit, nous l'avons traduit ainsi : Il n'est point jusques aux pe-

tits enfans , suspendus au sein de leur mère , qui ne vous louent et qui ne confondent vos ennemis. Nous ne devons point nous départir de cette interprétation qui est selon la Vulgate , puisque Jésus-Christ lui-même l'a rendue authentique lorsque , étant entré dans le temple de Jérusalem , comme l'écrit S. Matthieu , (c. xx. v. 16.) , les enfans s'écriaient : Honneur et gloire au fils de David ; et comme les pharisiens murmuraient de ce que cette louange fût donnée au Sauveur , il leur répondit : *utique nunquam legistis , quia ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem ?* il dit *perfecisti laudem , et non pas fundasti fortitudinem*. D. Xavier Mathci dit avec raison que dans tous les passages du psautier , et de tout l'ancien testament , cités dans le nouveau selon la version des Septante , cette version doit être tenue pour vraie et incontestable , et que si le texte hébreu s'en écarte , il faut le corriger sur la version des Septante ; il ajoute que c'est une grande hardiesse que d'interpréter ces passages dans un sens différent de celui que leur a donné le nouveau testament , excepté seulement les passages particuliers que l'Eglise explique diversement selon le texte hébraïque , susceptible de diverses interprétations littérales.

PSAUME VII DU PREMIER NOCTURNE , ET NEUVIÈME DU
PSAUTIER.

Les interprètes veulent que le sens littéral de ce psaume regarde David , qui remercie Dieu de lui avoir donné la victoire sur son ennemi ; mais ils assurent que le sens spirituel regarde Jésus-Christ , qui , par l'œuvre de la rédemption , a subjugué le démon , qui est l'ennemi du genre humain. D'autres croient aussi avec raison que ce psaume décrit la fin malheureuse des impies qui ont vécu dans la prospérité , et la fin glorieuse des justes qui ont passé par la tribulation.

I. *Confitebor tibi , Domine , in toto corde meo ; narrabo omnia mirabilia tua : II. Lactabor , et exultabo in te ; psallam nomini tuo , Altissime ,* Seigneur , je chanterai vos louanges avec toute l'affection de mon cœur ; je publierai toutes vos œuvres merveilleuses ; je me réjouirai , et je tressail-

lerai d'allégresse en vous, ô Dieu Très-Haut, et je chanterai sans cesse la gloire de votre nom.

III. *In convertendo inimicum meum retrorsum; infirmabuntur et peribunt a facie tua.* Faites que mon ennemi vaincu prenne la fuite, car dès qu'il sera terrassé, tous ceux qui sont attachés à sa cause seront affaiblis, et périront en votre présence.

IV. *Quoniam fecisti judicium meum, et causam meam; sedisti super thronum, qui judicas justitiam.* Vous, qui jugez selon la justice, vous vous êtes déjà assis sur votre trône, vous avez jugé, et vous avez décidé ma cause.

V. *Increpasti gentes, et periit impius; nomen eorum delisti in æternum, et in sæculum sæculi.* Vous avez confondu et abattu les nations impies, et vous avez effacé leur nom pour toujours. Ainsi il demeurera enseveli éternellement dans l'oubli.

VI. *Inimici defecerunt frameæ in finem; et civitates eorum destruxisti.* VII. *Periit memoria eorum cum sonitu; et Dominus in æternum permanet.* Ici le mot *inimici* se prend au génitif, comme l'observent Menochius et Mathei, en sorte que ce texte doit se construire ainsi : *frameæ inimiciz defecerunt in finem.* Les armes de l'ennemi sont émoussées *in finem*, c'est-à-dire, totalement; et vous avez détruit leurs cités. C'est pourquoi leur mémoire a péri en même temps que leur renommée, comme l'explique Bossuet; mais le Seigneur est immuable, et il demeure éternellement.

VIII. *Paravit in judicio thronum suum; et ipse judicabit orbem terræ in æquitate; judicabit populos in justitia.* On lit dans l'hébreu : *Paravit ad judicium thronum suum.* Il a établi, et il tient ouvert son tribunal pour juger; et il jugera dans l'équité tous les peuples de la terre.

IX. *Et factus est Dominus refugium pauperi; adjutor in opportunitatibus, in tribulatione.* X. *Et sperent in te, qui noverunt nomen tuum; quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.*

Le Seigneur s'est rendu l'asile et le refuge des pauvres affligés, et leur protecteur dans leurs nécessités, au temps de la tribulation. O Seigneur, qui n'abandonnez jamais ceux qui vous cherchent avec vérité, c'est donc avec raison qu'ils mettent leur confiance en vous, ceux qui ont appris à connaître et à adorer votre saint nom !

XI. *Psallite Domino, qui habitat in Sion; annuntiate inter gentes studia ejus.* XII. *Quoniam requirens sanguinem eorum recordatus est; non est oblitus clamorem pauperum.*

Louez donc le Seigneur qui habite sur le mont de Sion, où il est adoré comme le vrai Dieu, bien différent des idoles qui habitent dans les temples des Gentils : publiez ses œuvres merveilleuses jusque chez les peuples les plus barbares, pour que ces peuples le louent aussi ; car lorsqu'il a porté ses regards scrutateurs sur les œuvres des hommes, il s'est souvenu du sang des pauvres et de leurs gémissimens.

XIII. *Miserere mei, Domine; vide humilitatem meam de inimicis meis.* XIV. *Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filicæ Sion.* Ici, David s'adresse à Dieu, et le prie en disant : Seigneur, ayez pitié de moi ; jetez un regard favorable sur mon humilité, c'est-à-dire, sur l'abjection où m'ont réduit mes ennemis ; vous me retirerez des portes, c'est-à-dire, des périls de la mort, afin que je publie les louanges que vous méritez aux portes de Sion, fille, c'est-à-dire, partie de Jérusalem.

XV. *Exultabo in salutari tuo; infixæ sunt gentes in interitu quem fecerunt.* Je me réjouirai dans le salut que vous

m'avez accordé, puisque mes ennemis sont tombés dans le gouffre de mort qu'ils m'avaient préparé. *In interitu est* rendu en hébreu par *in fovea* ; et à ce sens correspond bien le mot *infixæ*, qui signifie selon, Menochius : ces gens qui étaient mes ennemis sont tombés dans la fosse bourbeuse dont il est difficile de s'échapper, lorsqu'on y est plongé. XVI. *In laqueo isto quem absconderunt, comprehensus est pes eorum.* En sorte que leur pied a été pris dans le piège même qu'ils avaient tendu secrètement pour me surprendre.

XVII. *Cognoscetur Dominus judicia faciens; in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.* Le Seigneur se fera connaître pour le grand Dieu, tel qu'il est, en exerçant sa juste vengeance sur les impies ; lorsqu'il fera en sorte que le pécheur soit pris dans les filets que leurs mains avaient tendus pour les autres.

XVIII. *Convertantur peccatores in infernum; omnes gentes quæ obliviscuntur Deum.* Malvenna dit ici : *Convertantur in infernum, quasi dicat : male peribunt.* Menochius croit que par l'enfer il faut entendre proprement l'enfer, lieu destiné aux peines des malfaiteurs, *nomen inferni significatur hac loco pœnarum locus* : et Gordon l'entend de même, en sorte qu'il l'explique ainsi : ceux qui se séparent de Dieu durant leur vie, auront une mort malheureuse, et seront jetés en enfer.

XIX. *Quoniam non in finem oblivio erit pauperis; patientia pauperum non peribit in finem.* Car d'un autre côté, le Seigneur n'oubliera point le pauvre ; la patience de l'infortuné ne périra point à la fin des temps, c'est-à-dire, ne restera point sans récompense.

XX. *Exurge, Domine, non confortetur homo; judicentur gentes in conspectu tuo.* Levez-vous, Seigneur, et mani-

festez votre puissance ; que l'homme méchant ne prévale pas ; que les peuples soient jugés en votre présence, selon leurs mérites.

XXI. *Constituë, Domine, legislatorem super eos ; ut sciant gentes, quoniam homines sunt.* Donnez-leur, Seigneur, un législateur, qui puisse par sa sévérité les réprimer et les dompter ; afin qu'ils sachent qu'ils sont hommes, c'est-à-dire, qu'ils sont faibles, mortels, et obligés à vous obéir.

XXII. *Ut quid, Domine, recessisti longe ; despicias in opportunitatibus, in tribulatione ?* Seigneur, pourquoi vous êtes-vous éloigné de moi : et pourquoi semblez-vous me mépriser, en ne me consolant pas au temps opportun où je suis dans la tribulation ?

XXIII. *Dum superbit impius, incenditur pauper ; comprehenduntur in consiliis quibus cogitant.* Tandis que l'impie s'enorgueillit, le pauvre s'afflige : mais ils sont trompés l'un et l'autre dans leurs jugemens, puisque c'est vainement que l'impie s'enorgueillit dans sa témérité, et que le pauvre se plaint de sa misère.

XXIV. *Quoniam laudatur peccator in desideriiis animæ suæ ; et iniquus benedicitur.* Parco que le pécheur se glorifie, et se vante de ses injustes désirs.

XXV. *Exacerbavit Dominum peccator ; secundum multitudinem iræ suæ non quæret.* Le pécheur a dédaigné Dieu, et quoiqu'il fût obligé de se réconcilier avec lui selon la multitude de sa colère, c'est-à-dire selon la grandeur de son orgueil, qui l'aveugle, *non quæret*, il ne cherche point à l'apaiser.

XXVI. *Non est Deus in conspectu ejus ; inquinatæ sunt viæ illius, in omni tempore.* Aux yeux du pécheur, il n'y a point de Dieu ; c'est pourquoi, toutes les actions de sa vie sont souillées par l'iniquité.

XXVII. *Auferuntur judicia tua a facie ejus ; omnium inimicorum suorum dominabitur.* Seigneur , il ne pense plus à vos jugemens , c'est-à-dire , à vos préceptes , ni aux peines dont vous le menacez ; c'est pourquoi , il cherche à dominer , c'est-à-dire , à opprimer tous ses ennemis.

XXVIII. *Dixit enim in corde suo : Non movebor a generatione sine malo.* L'impie dit : Je ne tomberai jamais de l'état heureux où je suis , et le malheur n'arrivera jamais jusqu'à moi.

XXIX. *Cujus os maledictione plenum est , et amaritudine , et dolo ; sub lingua ejus labor et dolor.* Sa bouche est pleine de malédiction , d'amertume contre son prochain , et de fourberies : en sorte qu'il ne fait usage de sa langue que pour chagriner et tourmenter ses frères.

XXX. *Sedet in insidiis cum divitibus in occultis , ut interficiat innocentem.* Il s'associe avec les riches et les puissans pour dresser des embûches secrètes , et pour ruiner l'innocence.

XXXI. *Oculi ejus in pauperem respiciunt ; insidiatur in abscondito , quasi leo in spelunca sua.* Ses yeux se fixent sur le pauvre ; il le guète en secret comme un lion caché dans son repaire pour dévorer le passant.

XXXII. *Insidiatur , ut rapiat pauperem : rapere pauperem , dum attrahit eum.* Il épie le pauvre pour le saisir , c'est-à-dire , pour l'opprimer : et il le ravit lorsqu'il le tient dans ses filets. XXXIII. *In laqueo suo humiliabit eum ; inlirabit se , et cadet , cum dominatus fuerit pauperem.* Lorsqu'il le tient dans ses filets , il cherche à l'affliger : il sera alors au-dessus de lui , et l'ayant en son pouvoir il en fera ce qu'il voudra.

XXXIV. *Dixit enim in corde suo : Oblitus est Deus , avertit faciem suam , ne videat in finem.* Car il a dit dans son cœur :

Dieu n'a pas soin de ses créatures, et après les avoir formées, il les abandonne, et il détourne sa face pour ne plus les voir.

XXXV. *Exurge, Domine Deus, et exaltatur manus tua; ne obliviscaris pauperum.* Levez-vous, Seigneur, et que votre puissance s'exalte contre les impies; n'oubliez point l'infortuné.

XXXVI. *Propter quid irritavit impius Deum? Dixit enim in corde suo: Non requiret.* Pourquoi l'impie provoque-t-il la colère de Dieu? Il la provoque en disant dans son cœur: Dieu n'a pas soin des choses humaines, il ne s'enquiert point de ce qui se passe ici bas.

XXXVII. *Vides, quoniam tu laborem et dolorem consideras; ut tradas eos in manus tuas.* Seigneur, vous voyez et vous considérez les angoisses et les afflictions des pauvres: et, lorsqu'il en est temps, vous faites tomber l'impie dans vos mains vengeresses pour le punir.

XXXVIII. *Tibi derelictus est pauper: orphano tu eris adjutor.* C'est à vos soins que le pauvre est confié, ô Seigneur, qui êtes le protecteur des orphelins dénués de tout secours.

XXXIX. *Contere brachium peccatoris et maligni; quaeretur peccatum illius, et non invenietur.* Abattez la puissance du pécheur et de l'homme injuste. *Quaeretur peccatum illius, et non invenietur* est expliqué ainsi par S. Augustin: *Judicabitur de peccato suo, et ipse peribit propter peccatum suum.* Cette explication paraît se lier très-bien avec le verset suivant: *Peribitis gentes de terra illius*; en sorte que le pécheur sera jugé selon son péché, et qu'on ne le trouvera plus, puisqu'il périra.

XL. *Dominus regnabit in aeternum, et in saeculum saeculi; peribitis gentes de terra illius.* Le Seigneur régnera sans fin

dans l'éternité, et vous, pécheurs, vous serez exterminés de la terre qui lui est consacrée.

XLI. *Desiderium pauperum exaudivit Dominus; præparationem cordis eorum audivit auris tua.* Le Seigneur exaucera toujours le désir des justes affligés; et vous entendrez même, ô Dieu de bonté, la préparation de leur cœur, c'est-à-dire, la disposition qui précède leur prière.

XLII. *Judicare pupillo et humili, ut non apponat ultra magnificare se homo super terram.* Seigneur, prononcez votre jugement en faveur des pupilles et des humbles; afin que les hommes ne continuent point de se glorifier sur la terre, c'est-à-dire, de s'enorgueillir contre vous, et contre leur prochain.

PSAUME VIII DU PREMIER NOCTURNE, ET DIXIÈME DU
PSAUTIER.

Le sujet de ce psaume est une exhortation faite aux justes, de se confier en Dieu dans le temps de la persécution.

I. *In Domino confido; quomodo dicitis animæ meæ: Transmigra in montem sicut passer?* Ce passage est difficile, mais on l'explique ainsi: je me confie en Dieu; pourquoi me dites-vous donc: Fuyez dans les montagnes comme fait le passereau, afin d'éviter la tristesse qui vous poursuit dans le lieu où vous êtes? Ici le juste repousse les suggestions du démon, qui lui dit: Quitte ce lieu qui est pour toi si plein d'afflictions, et retire-toi dans la montagne, comme le passereau. Lorsque les passereaux craignent d'être pris dans les filets des oiseleurs, ils fuyent dans les

montagnes, qui sont des lieux plus sûrs pour eux ; mais le juste, qui met en Dieu sa confiance, ne cherche point à changer de demeure ; car il n'ignore pas que les tentations de l'ennemi se produisent partout, ni que le secours de Dieu ne manque nul part à qui met en lui sa confiance.

II. *Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde.* Car les impies ont déjà tendu leur arc, et ont préparé plusieurs flèches dans leur carquois ; pour redoubler les coups sur les justes, *in obscuro*, c'est-à-dire, dans les ténèbres de la nuit, comme l'explique le texte grec, indiquant ainsi combien il est difficile d'éviter de tels coups.

III *Quoniam quæ perfecisti destruxerunt; justus autem quid fecit?* Seigneur, dit le Psalmiste, les impies ont détruit la loi que vous avez faite, en persécutant les justes, sans que ceux-ci leur aient donné aucune raison de le faire.

IV. *Dominus in templo sancto suo; Dominus in caelo sedes ejus.* V. *Oculi ejus in pauperem respiciunt; palpebræ ejus interrogant filios hominum.* Le Seigneur est assis dans son temple, qui est le ciel, comme un juge sur son trône ; de là, il jete les yeux sur le pauvre, et ses yeux connaissent de suite ce qu'il en est, comme il saurait tout ce qui s'est fait dans le monde en interrogeant les hommes : c'est ainsi que Menochius traduit ce passage : *Ac si interroganti, quid actum sit, responderent.*

VI. *Dominus interrogat justum et impium; qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.* Le Seigneur interroge le juste et l'impie, c'est-à-dire, qu'il connaît le juste pour le récompenser, et l'impie pour le punir ; le Psalmiste ajoute ensuite que celui qui aime l'iniquité se hait

lui-même, parce qu'il attire sur lui la vengeance divine.

VII. *Pluet super peccatores laqueos : ignis , et sulphur , et spiritus procellarum pars calicis eorum.* Le Seigneur fera pleuvoir sur les pécheurs, dans cette vie, des filets qui les envelopperont dans leurs monstrueuses iniquités, et dans l'autre vie, il fera pleuvoir sur eux le feu, le soufre, et l'esprit des tempêtes, c'est-à-dire, des vents insupportables, qui seront la portion de leur calice, c'est-à-dire, de leurs peines; et tel sera le fruit de leurs péchés.

VIII. *Quoniam justus Dominus , et justitias dilexit ; æquitatem vidit vultus ejus.* Car le Seigneur est juste, et il aime la justice; et selon cette équité, il punit les méchans, et récompense les bons.

PSAUME IX DU PREMIER NOCTURNE, ET ONZIÈME DU
PSAUTIER.

Le sujet de ce psaume est la confiance que nous devons avoir envers la miséricorde de Dieu, et la crainte que nous devons toujours conserver de sa justice.

I. *Salvum me fac , Domine , quoniam defecit sanctus : quoniam diminutæ sunt veritates a filiis hominum.* Sauvez-moi, Seigneur, parce que les hommes, même ceux qui sont réputés saints, manquent à vos préceptes, et se trouvent menteurs.

II. *Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum ; labia dolosa in corde et corde locuti sunt.* Chacun parle vainement pour tromper son prochain; leurs paroles ne sont que fourberies, parce que chacun a le cœur double,

et dit autre chose que ce qu'il pense; c'est ce que signifient ces mots, *in corde et corde locuti sunt*.

III. *Disperdat Dominus universa labia dolosa, et linguam magniloquam*. Ici le Psalmiste remplit les impies de terreur, en disant : Que le Seigneur disperse et ruine les bouches trompeuses, et les langues pleines de vaine gloire qui se vantent des mérites qu'elles ne possèdent pas.

IV. *Qui dixerunt : Linguam nostram magnificabimus, labia nostra a nobis sunt; quis noster Dominus est?* Ils disent : Nous exalterons notre langue, c'est-à-dire, nous nous ferons estimer, en la faisant valoir; ce qui s'accorde avec le texte hébreu, où on lit : *Linguae nostrae vires addemus; labia nostra a nobis sunt*. Nous avons nos bouches qui nous défendent. *Quis noster Dominus est?* Quel sera le maître qui nous empêchera de parler?

V. *Propter miseriam inopum, et gemitum pauperum, nunc exurgam, dicit Dominus*. Mais le Seigneur dit : Je me leverai pour secourir la misère, et essuyer les larmes du pauvre.

VI. *Ponam in salutari : fiducialiter agam in eo*. Je placerai le juste en sûreté, et je le ferai librement, en sorte que personne ne puisse me résister.

VII. *Eloquia Domini, eloquia casta : argentum igne examinatum, probatum terrae, purgatum septuplum*. Les paroles et les promesses du Seigneur sont chastes, c'est-à-dire, pures, sincères, exemptes de toute fausseté, et de toute duplicité; elles sont comme l'argent éprouvé par le feu du creuset, et purifié sept fois, en sorte qu'il n'y reste plus de terre, c'est-à-dire de crasse, comme dit S. Jérôme : *Probatum terrae, lisez separatum a terra*.

VIII. *Tu, Domine, servabis nos, et custodies nos a generatione hac in aeternum*. Seigneur, vous nous sauverez,

et vous nous préserverez toujours de cette race de trompeurs et de superbes.

IX. *In circuitu impii ambulant; secundum altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.* Les impies entourent les justes, afin de les opprimer; et vous selon la hauteur de vos jugemens, vous laissez croître le nombre et les délices des impies. On lit dans l'hébreu : *Epulari fecisti*, dans les biens de ce siècle.

PSAUME X DU PREMIER NOCTURNE, ET DOUZIÈME DU
PSAUTIER.

Ce psaume contient une prière que le juste adresse à Dieu lorsqu'il est tenté et affligé par ses ennemis.

I. *Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? Usquequo avertis faciem tuam a me?* Jusques à quand, Seigneur, m'oublierez-vous? Jusques à quand détournerez-vous votre face de moi?

II. *Quandiu ponam consilia in anima mea, dolorem in corde meo per diem?* Jusques à quand serai-je troublé dans les conseils que je prends pour trouver les moyens de me soustraire à mes ennemis, souffrant ainsi des douleurs continuelles au fond de mon cœur?

III. *Usquequo exaltabitur inimicus meus, super me? Respice, et exaudi me, Domine Deus meus.* Jusques à quand mes ennemis se réjouiront-ils en me persécutant? Mon Seigneur et mon Dieu, regardez mon affliction et exaucez mes prières.

IV. *Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte; nequando dicat inimicus meus: Prevalui adversus*

eum. Seigneur, éclairez mes yeux et donnez-moi la lumière, afin qu'il ne m'arrive jamais de m'endormir dans la mort, c'est-à-dire, afin que je ne consente point aux tentations qui donneraient la mort à mon ame, en sorte qu'un jour mon ennemi pût dire: Je l'ai vaincu.

V. *Qui tribulant me, exultabunt, si motus fuero; ego autem in misericordia tua speravi.* Ceux qui me dressent des embûches, se réjouiront si je tombe sous leurs coups; mais j'ai mis mon espérance en votre miséricorde, vous ne permettrez donc pas que ce malheur m'arrive.

VI. *Exultabit cor meum in salutari tuo: cantabo Domino qui bona tribuit mihi, et psallam nomini Domini altissimi.* Je me réjouirai d'avoir été sauvé par vous, je vous témoignerai toujours ma reconnaissance, ô Seigneur, qui m'avez prêté secours, je louerai sans cesse le nom du Très-Haut.

PSAUME XI DU PREMIER NOCTURNE, ET TREIZIÈME DU
PSAUTIER.

Dans ce psaume, le prophète déplore l'aveuglement et la corruption des méchants, et surtout des infidèles.

I. *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* L'impie a dit dans son cœur: il n'y a point de Dieu. Le texte dit *insipiens*, l'insensé, car l'infidèle qui nie Dieu, n'est pas seulement un impie, mais il est encore dépourvu de raison; puisque l'existence de Dieu est évidente pour tous les hommes qui jouissent de l'usage de la raison; et il dit dans son cœur, *in corde suo*, parce que l'impie n'ose

le dire aux autres, de peur qu'on ne se moque de lui comme on se moque d'un fou.

II. *Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis; non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.* Les impies disent qu'il n'y a point de Dieu, parce qu'ils ont corrompu d'abord leur volonté, et ensuite leur raison, et ils se sont rendus tellement abominables en suivant leurs passions, qu'il n'y en a pas un seul entr'eux qui fasse le bien.

III. *Dominus de cælo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.* IV. *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt; non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.* Le Seigneur, du haut du ciel, a jeté un regard sur ces malheureux, pour voir si quelqu'un d'eux connaît Dieu, et le cherche pour l'aimer et pour lui obéir; mais non, parce que tous se sont écartés du droit sentier, ils ne sont plus bons à rien; en sorte qu'entr'eux il n'y en a pas un seul qui opère le bien.

V. *Sepulcrum patens est guttur eorum: linguis suis dolose agebant, venenum aspidum sub labiis eorum; quorum os maledictione et amaritudine plenum est: veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.* Leur bouche est comme un sépulcre ouvert dont la corruption exhale une odeur infecte. Leurs langues n'ont remué que pour tromper; le venin de l'aspic semble caché sous leurs lèvres, pour diffamer et outrager les autres; leur bouche est pleine de malédictions, et d'un courroux amer; leurs pieds sont agiles pour répandre le sang de leurs ennemis.

VI. *Contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt; non est timor Dei ante oculos eorum.* Misérables qu'ils sont! Toute leur vie n'est qu'affliction et

tristesse, parce qu'ils n'ont pas voulu trouver la voie de la paix, qui consistait à avoir la crainte de Dieu devant les yeux; c'est ce qu'ils n'ont pas fait.

VII. *Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem; qui devorant plebem meam sicut escam panis?* Tous ces méchants ne connaîtront donc jamais la vérité, eux qui oppriment mon peuple aussi facilement qu'ils mangent le pain?

VIII. *Dominum non invocaverunt; illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.* Cette obstination leur vient de ce qu'ils ne veulent pas appeler le Seigneur à leurs secours, afin qu'il leur donne sa crainte salutaire; ils tremblent, mais ils tremblent là où il n'y a pas sujet de craindre; ils craignent de perdre quelque bien terrestre, et ils ne craignent pas de perdre la grâce divine qui apporte tous les biens avec elle.

IX. *Quoniam Dominus in generatione justa est; consilium inopis confudistis, quoniam Dominus spes ejus est.* Parce que le Seigneur n'abandonne point les justes, malheur à vous, qui avez rendu le pauvre un objet de dérision, parce qu'il avait mis son espérance en Dieu.

X. *Quis dabit ex Sion salutare Israël? Cum averterit Dominus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, et letabitur Israël.* Vous dites, pécheurs: Qui viendra de Sion pour sauver Israël? Mais sachez que, quand le Seigneur délivrera son peuple de l'esclavage, Jacob sera dans la joie, et Israël sera dans l'allégresse.

PSAUME XII DU PREMIER NOCTURNE, ET QUATORZIÈME DU
PSAUTIER.

Le prophète décrit dans ce psaume le caractère d'un digne ministre du tabernacle, et, en même temps, celui d'un prédestiné qui aura le bonheur d'habiter éternellement dans la patrie céleste.

I. *Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo? aut quis requiescet in monte sancto tuo?* Seigneur, qui sera digne d'habiter dans votre maison, et de reposer en paix sur votre montagne céleste?

II. *Qui ingreditur sine macula, et operatur justitiam.* Celui qui y entrera sans la souillure du péché, et qui opérera la justice.

III. *Qui loquitur veritatem in corde suo; qui non egit dolum in lingua sua.* Celui qui adhère à la vérité du fond de son cœur, et qui n'emploie point sa langue à tromper ses frères.

IV. *Nec fecit proximo suo malum, et opprobrium non accepit adversus proximos suos.* Celui qui ne fait point de mal à son prochain, et qui ne prête point l'oreille aux propos outrageans qu'il entend contre ses frères.

V. *Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus; timentes autem Dominum glorificat.* Celui-là regarde le méchant d'un œil de mépris, pendant qu'il honore tous ceux qui craignent le Seigneur.

VI. *Qui jurat proximo suo, et non decipit; qui pecuniam suam non dedit ad usuram, et munera super innocentem*

non accepit. Celui qui promet avec serment à son prochain, et qui ne le trompe point; celui qui ne prête point son argent à usure, et ne reçoit point de présens pour accabler l'innocence.

VII. *Qui facit hæc, non movebitur in æternum.* Celui qui fait tout cela, sera éternellement en sûreté dans le ciel.

PSAUME 1^{er} DU SECOND NOCTURNE, ET QUINZIÈME DU
PSAUTIER.

Ce psaume est une prière de Jésus-Christ à son père, lorsque son corps divin était dans le sépulcre, comme l'atteste l'apôtre S. Pierre, (Act. 2. 25.) D'après cette autorité, Matthéi et le père Rotigni avec lui disent très-bien que le sens littéral de ce psaume est le seul sens spirituel de Jésus-Christ qui parle dans le sépulcre.

I. *Conserva me, Domine, quoniam speravi in te. Dixi Domino: Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.* Conservez-moi, Seigneur, parce que j'ai mis en vous ma confiance. J'ai dit au Seigneur: Vous êtes mon Dieu, parce que vous n'avez pas besoin de mes biens, c'est-à-dire, parce que Dieu est le maître de toute chose.

II. *Sanctis, qui sunt in terra ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.* Selon les interprètes, c'est Jésus-Christ qui parle ici, et qui dit: Dieu, mon père, veut que ma volonté soit portée d'une manière merveilleuse à combler de biens les saints qui vivent sur la terre.

III. *Multiplicatæ sunt infirmitates eorum; postea acceleraverunt.* Jésus-Christ continue de parler, et dit: Leurs infirmités étaient autrefois nombreuses (en parlant des péchés); mais, guéris ensuite par mes mérites, ils sont devenus si sains, qu'ils peuvent courir vers Dieu.

IV. *Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus; nec memor ero nominum eorum per labia mea.* Je n'approuverai jamais les assemblées qu'ils tenaient lorsqu'ils étaient pécheurs, pour célébrer des sacrifices sanguinaires,

(selon l'hébreu que lit ainsi saint Jérôme : *Non libabo libamina eorum de sanguine,*) je ne ferai même plus mention de leur nom.

V. *Dominus pars hæreditatis meæ, et calicis mei.* Dieu est la portion de mon héritage et de mon calice, (anciennement ceux qui avaient la préséance à table dans les festins, assignaient à chaque convive la portion de vin qui lui était due.) *Tu es qui restitues hæreditatem meam mihi.* C'est vous, mon Dieu, qui me rendrez mon héritage. Jésus-Christ disait cela en parlant de sa résurrection.

VI. *Funes ceciderunt mihi in præclaris; etenim hæreditas mea præclara est mihi.* Il faut remarquer ici qu'on mesurait anciennement au cordeau les champs et les portions qui revenaient à chacun; en sorte que ce texte s'explique ainsi: J'ai reçu une portion excellente (*In præclaris*), ainsi mon héritage est très-beau.

VII. *Benedicam Dominum, qui tribuit mihi intellectum; insuper et usque ad noctem increpuerunt me renes mei.* Je bénirai le Seigneur qui m'a donné l'intelligence de le choisir pour mon héritage, tous les jours de ma vie, et jusqu'à la nuit de ma mort; et toutes mes affections (*renes mei increpuerunt*) m'ont excité à souffrir la mort même avec patience.

VIII. *Providebam Domino in conspectu meo semper; quoniam a dextris est mihi, ne commovear.* J'ai toujours eu le Seigneur devant les yeux, persuadé qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé dans mes désirs, et dans l'espérance que j'ai mise en lui.

IX. *Propter hoc lætatum est cor meum, et exultavit lingua mea; insuper et caro mea requiescet in spe.* C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui, et mon ame a loué le Seigneur; car lorsque mon corps sera séparé de mon ame,

il reposera en l'espérance, c'est-à-dire, dans l'espérance de la résurrection et de la gloire qu'il m'a préparée.

X. *Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.* Car vous ne laisserez point languir mon ame long-temps dans les enfers, (c'est-à-dire, dans les limbes où étaient les pères) et vous ne permettrez pas que mon corps qui est saint, se corrompe dans le sépulcre.

XI. *Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo; delectationes in dextera tua usque in finem.* Vous me ferez connaître bientôt les voies de la vie, c'est-à-dire de ma résurrection; et vous me comblerez de joie en me faisant voir votre face; en un mot, vous me ferez jouir de votre gloire, en me plaçant à votre droite durant l'éternité.

PSAUME II DU SECOND NOCTURNE, ET SEIZIÈME DU
PSAUTIER.

Ce psaume contient la prière qu'un homme juste adresse à Dieu, quand il est persécuté, afin qu'il le délivre.

I. *Exaudi, Domine, justitiam meam; intende deprecationem meam.* Seigneur, favorisez mon innocence en exauçant ma prière; prêtez-moi une oreille favorable.

II. *Auribus percipe orationem meam; non in labiis dolosis.* Ecoutez mes demandes; puisque je vous les présente non avec des paroles trompeuses, mais avec des paroles sincères.

III. *De vultu tuo judicium meum predeat; oculi tui vi-*

deant æquitates. Seigneur, je vous demande que le jugement de ma cause ne sorte point d'une autre bouche que de la vôtre; considérez la justice, et jugez-moi selon ses lois.

IV. *Probasti cor meum, et visitasti nocte; igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.* Vous avez éprouvé mon cœur, en me visitant pendant la nuit, c'est-à-dire durant l'obscurité de ma désolation; vous m'avez examiné dans le feu ardent de la tribulation, et vous n'avez trouvé en moi aucune iniquité.

V. *Ut non loquatur os meum opera hominum; propter verba labiorum tuorum, ego custodivi vias duras.* Pour éviter que ma bouche ne parlât contre mes persécuteurs, parce que je considérais la loi que vous m'avez imposée de garder le silence, j'ai suivi les voies dures, c'est-à-dire, j'ai subi des fatigues pénibles, puisque j'ai eu beaucoup à souffrir.

VI. *Perfice gressus meos in semitis tuis; ut non moveantur vestigia mea.* Perfectionnez, c'est-à-dire, continuez de diriger mes pas dans les sentiers par où vous voulez que je marche; afin que mes pieds ne soient point ébranlés, c'est-à-dire, qu'ils ne changent point de direction.

VII. *Ego clamavi, quoniam exaudisti me, Deus; inclina aurem tuam mihi, et exaudi verba mea.* J'ai crié vers vous, mon Dieu, et vous m'avez exaucé; ne cessez point d'incliner l'oreille vers moi, pour exaucer toutes les prières que je vous adresserai.

VIII. *Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.* Faites voir quelle est à mon égard votre merveilleuse miséricorde, vous qui sauvez tous ceux qui mettent en vous leur confiance.

IX. *A resistentibus dexteræ tuæ custodi me, ut pupillar. oculi.* Gardez-moi comme la prunelle de l'œil, c'est-à-

dire, avec grand soin, de ceux qui résistent à votre droite qui me protège.

X. *Sub umbra alarum tuarum protege me, a facie impiorum qui me afflixerunt.* Protégez-moi, en me cachant à l'ombre de vos ailes; et dérobez-moi à la face, aux yeux des impies, qui cherchent à m'opprimer.

XI. *Inimici mei animam meam circumdederunt; adipem suum concluderunt; os eorum locutum est superbiam.* Mes ennemis m'ont environné pour m'ôter la vie; et *concluserunt adipem suum*, c'est-à-dire, que leurs entrailles se sont fermées par la graisse; c'est ainsi que S. Jérôme lit le texte hébreu, *adipe suo concluderunt*; ce qui revient à dire que, comme les entrailles humaines se ferment par la graisse, de même les impies ferment les entrailles de la compassion envers leurs frères, parce que leurs richesses les gonflent d'orgueil, et leur bouche ne parle qu'un langage superbe.

XII. *Projicientes me nunc circumdederunt me; oculos suos statuerunt declinare in terram.* Après que mes ennemis m'ont jeté par terre, ils viennent m'entourer pour m'at-terrer. Malheureux! ils ont décidé que leurs yeux resteraient fixés sur cette terre, où leur cœur est attaché.

XIII. *Susceperunt me sicut leo paratus ad prædam; et sicut catulus leonis habitans in abditis.* ils m'ont pris comme un lion préparé à saisir sa proie, et comme un lionceau qui habite un repaire secret pour dévorer les passans. Le père Rotigni dit que ce verset s'applique plus naturellement à Jésus-Christ, qu'à David, parce que ce dernier ne fut jamais pris par ses ennemis.

XIV. *Exurge, Domine, præveni eum, et supplantata eum, eripe animam meam ab impio; frameam tuam ab inimicis manus tuæ.* Seigneur, levez-vous, et prévencz-le, abattez-

le, et délivrez ainsi ma vie de l'impie; privez de votre épée, c'est-à-dire, de la puissance de nuire qu'ils ont reçue de vous, ces ennemis de votre main, c'est-à-dire, qui abusent des dons de votre main.

XV. *Domine, a paucis de terra divide eos in vita eorum; de absconditis tuis adimpletus est venter eorum.* Seigneur, séparez les impies, c'est-à-dire, privez-les du peu de bien terrestre auquel ils sont attachés; (voyez la note qui est à la fin de psaume) ils ont le ventre, c'est-à-dire, l'âme remplie de leurs biens terrestres qu'ils enfouissent pour les conserver; mais en réalité tous les biens vous appartiennent; et c'est ainsi que l'on peut expliquer les deux mots très-obscurs, *de absconditis tuis*.

XVI. *Saturati sunt filii; et dimiserunt reliquias suas parvulis suis.* Ils se voyent rassasiés d'enfans, c'est-à-dire, qu'ils ont une abondante postérité, à qui ils laissent, en mourant, les biens qui leur sont demeurés. *Parrulis*, Bossuet entend par ce mot les neveux, ou les enfans des enfans.

XVII. *Ego autem in justitia apparebo conspectui tuo; satiabor, cum apparuerit gloria tua.* Pour moi j'espère être trouvé juste lorsque je paraîtrai à vos yeux au jour de mon jugement, pour être admis dans le ciel, où je serai rassasié en voyant votre gloire.

Note. Il faut remarquer que le verset 15, où il est dit : *Domine, a paucis de terra divide eos*, est expliqué ainsi par les uns, entre lesquels on compte Bellarmin, Gordon et Lallemand : Seigneur, séparez la multitude des impies du petit nombre de vos serviteurs qui habitent cette terre. D'autres, comme Bossuet, Tirin et Matthéi, l'entendent de cette manière : Divisez, c'est-à-dire, détachez les impies durant leur vie, de cette petite portion de biens terrestres qu'ils possèdent, et dont la possession les enorgueillit si fort. Cette explication me paraît plus vraisem-

blable, parce que S. Jérôme traduit les paroles citées par celles-ci; *quorum pars in vita*, ce qui veut dire que les impies fondent sur de tels biens leur félicité présente; en sorte que, selon S. Jérôme, et aussi selon le texte hébreu, les mots *a paucis*, se rapportent, non pas au petit nombre des élus, mais au petit nombre de biens que possèdent les impies durant leur vie; du reste, le texte est fort obscur.

PSAUME III DU SECOND NOCTURNE, ET DIX-SEPTIÈME DU
PSAUTIER.

Ce psaume est une action de grâce que David offre à Dieu, parce qu'il l'a délivré des mains de ses ennemis, et, en particulier, de celles de Saül. Il peut s'appliquer à chaque fidèle qui se voit délivré par la grâce de Dieu de quelque grave persécution, ou de quelque tentation.

I. Diligam te, Domine, fortitudo mea; Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus.

II. Deus meus adjutor meus, et sperabo in eum. III. Protector meus, et cornu salutis mee, et susceptor meus. IV. Laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.

I. Seigneur, je n'aimerai que vous, parce que vous êtes ma force; le Seigneur est mon assurance, mon refuge, et mon libérateur dans tous mes maux. II. Il est mon Dieu et mon défenseur; en lui je placerai toutes mes espérances. III. Il me protège, me fortifie pour me sauver, et me défend comme sa possession. IV. C'est pourquoi je ne ferai que louer et invoquer le Seigneur dans tous mes besoins; et, en agissant ainsi, je suis dans l'assurance d'être sauvé des mains de mes ennemis.

VI. Circumdederunt me dolores mortis; et torrentes ini-

quiritatis conturbaverunt me. Les douleurs de la mort m'ont environné, parce que j'ai été atterré par mes ennemis. Selon l'hébreu expliqué par S. Jérôme, il faut traduire *conturbaverunt* par *terruerunt*. Ils se sont jetés sur moi comme un torrent furieux.

VI. *Dolores inferni circumdederunt me; præoccupaverunt me laquei mortis.* J'ai été consterné par l'horreur du sépulcre, c'est-à-dire, par la tristesse qu'éprouve celui qui doit être bientôt jeté dans le sépulcre; parce que les filets que mes ennemis m'ont tendus pour me donner la mort, m'ont préoccupé, c'est-à-dire, ont rempli mon ame de terreur.

VII. *In tribulatione mea invocavi Dominum; et ad Deum meum clamaui.* VIII. *Et exaudivit de templo sancto suo vocem meam; et clamor meus in conspectu ejus introivit in aures ejus.* Dans ma tribulation, j'ai invoqué le Seigneur, et j'ai poussé des cris vers mon Dieu; et, du haut de son temple saint, il a entendu ma voix; et mes gémissemens répandus en sa présence ont frappé ses oreilles.

IX. *Commota est, et contremuit terra; fundamenta montium conturbata sunt, et commota sunt, quoniam iratus est eis.* Dieu irrité contre ses ennemis a fait éclater sa colère en ébranlant la terre, et en secouant les montagnes jusques dans leurs fondemens.

X. *Ascendit fumus in ira ejus, et ignis a facie ejus exarsit; carbonem succensi sunt ab eo.* Lorsque Dieu est en colère, il fait exhaler de la terre entr'ouverte une fumée épouvantable, et le souffle de son courroux allume le feu, accompagné d'éclairs et de tonnerres, qui tombent comme des charbons ardens.

XI. *Inclinavit caelos, et descendit; et caligo sub pedibus ejus.* Il a abaissé les cieux, et il est descendu sur les nuées; ce qui veut dire que quand les nuages sont plus

voisins de la terre , il semble alors que le ciel s'incline , et que Dieu même descend sur ces nues.

XII. *Et ascendit super cherubim, et volavit; volavit super pennas ventorum.* Monté sur les ailes des chérubins , il vole; il vole sur les ailes des vents.

XIII. *Et posuit tenebras latibulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ejus; tenebrosa aqua in nubibus aeris.* Dieu s'est caché dans les ténèbres qui l'entourent , et qui forment son tabernacle , remplissant les nues d'une eau ténébreuse. Lorsque les nuages sont plus chargés d'eau , ils sont plus obscurs , et alors ils versent la pluie ; c'est dans ces nuages que Dieu s'enferme et se cache comme dans un tabernacle. Ceci est expliqué en un sens mystique par les commentateurs de la manière suivante : Le Seigneur, durant la vie présente, ne nous rend point sa présence sensible , mais il cache sa majesté , comme dans des nuages obscurs , et chargés d'une pluie ténébreuse ; cela signifie que de là il comble de grâces les âmes fidèles : ceci peut s'entendre de ces âmes qui sont arrivées à la contemplation , et qui se trouvent d'autant plus enveloppées d'une obscurité épaisse , qu'elles sont plus unies à Dieu.

XIV. *Præ fulgore in conspectu ejus nubes transierunt; grando, et carbones ignis.* A la splendeur de la face de Dieu , les nuages se dissipent , se changent en grêle , en éclairs et en tonnerres , qui sont ce qu'il faut entendre par les charbons de feu.

XV. *Et intonuit de caelo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam; grando, et carbones ignis.* Le Seigneur, tonnant du haut du ciel, fait entendre sa voix par la grêle et la foudre , pour nous faire connaître qu'il est le Très-Haut.

XVI. *Et misit sagittas suas, et dissipavit eos; fulgura multiplicavit, et conturbavit eos.* C'est ainsi qu'en lançant

ses flèches, il dissipe ses ennemis, et qu'il les jette dans la confusion en multipliant les traits de la foudre.

XVII. *Et apparuerunt fontes aquarum, et revelata sunt fundamenta orbis terrarum.* XVIII. *Ab increpatione tua, Domine; ab inspiratione spiritus iræ tuæ.* C'est ainsi que Dieu transporté de courroux a fait paraître quelquefois les fontaines, c'est-à-dire les sources d'eau qui étaient cachées, et les entrailles les plus profondes de la terre.

XIX. *Misit de summo, et accepit me; et assumpsit me de aquis multis.* Le Seigneur, du haut du ciel, a envoyé, c'est-à-dire a étendu sa main pour me recevoir dans ses bras; et ainsi il m'a soustrait à un grand nombre de périls et de tribulations qui m'inondaient comme les grandes eaux..

XX. *Eripuit me de inimicis meis fortissimis, et ab iis qui oderunt me; quoniam confortati sunt super me.* Il m'a délivré de mes puissans ennemis, qui me haïssaient, et qui avaient pris tellement l'ascendant sur moi, que je ne pouvais plus leur résister, selon l'explication de S. Jérôme : *Robustiores me erant.*

XXI. *Prævenerunt me in die afflictionis meæ; et factus est Dominus protector meus.* Au temps de mon affliction, ils cherchaient à me surprendre; mais le Seigneur a été mon protecteur.

XXII. *Et eduxit me in latitudinem; salvum me fecit, quoniam voluit me.* Et il m'a donné la liberté; et il m'a sauvé de leurs mains, parce qu'il a voulu que je fusse à lui.

XXIII. *Et retribuet Dominus mihi secundum justitiam meam; et secundum puritatem manuum mearum retribuet mihi.* Le Seigneur m'a récompensé, et il me récompensera selon la droiture de mon cœur, et selon la pureté de mes œuvres.

XXIV. *Quoniam custodivi vias Domini; nec impie gessi a Deo meo.* Parce que j'ai gardé les préceptes du Seigneur; et que je n'ai point agi d'une manière impie avec mon Dieu.

XXV. *Quoniam omnia judicia ejus in conspectu meo; et justitias ejus non repuli a me.* Parce que ses lois sont toujours devant mes yeux, et que mon cœur n'a jamais repoussé ses justes préceptes. XXVI. *Et ero immaculatus cum eo; et observabo me ab iniquitate mea.* Et j'espère, avec son secours, lui demeurer fidèle, et me préserver de toute iniquité. XXVII. *Et retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam; et secundum puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus.* Le Seigneur me dispensera ses grâces par sa bonté, selon la rectitude de mes intentions, et la pureté de mes œuvres.

XXVIII. *Cum sancto, sanctus eris; et cum viro innocente, innocens eris.* XXIX. *Et cum electo electus eris, et cum perverso perverteris.* Vous, Seigneur, vous serez miséricordieux (selon l'hébreu, le mot *sanctus* veut dire *misericors*) avec celui qui est miséricordieux; et vous ne ferez point de mal à celui qui ne fait point de mal à ses frères. Avec l'élu, c'est-à-dire avec le bon, comme on lit dans l'hébreu, vous serez bon; et vous traiterez le méchant comme le mérite sa perversité.

XXX. *Quoniam tu populum humilem salvum facies; et oculos superbiorum humiliabis.* En sorte que vous sauverez les humbles, et que vous humilierez les superbes. Le texte dit : Les yeux des superbes, parce que c'est surtout dans les yeux que se produit l'orgueil des superbes.

XXXI. *Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine; Deus meus, illumina tenebras meas.* Seigneur, éclairez ma lampe, c'est-à-dire mon âme qui, sans votre secours, se-

rait toujours dans l'obscurité; mon Dieu, éclairez mes ténèbres par la lumière de votre vérité.

XXXII. *Quoniam in te eripiar a tentatione; et in Deo meo transgrediar murum.* Car, par votre secours, j'espère être délivré des tentations; et, soutenu par vous, je franchirai la muraille, c'est-à-dire, je surmonterai toutes les difficultés que je rencontrerai dans votre service.

XXXIII. *Deus meus, impolluta via ejus; eloquia Domini igne examinata; protector est omnium sperantium in se.* La voie que le Seigneur m'apprend à suivre est exempte de tout défaut, c'est-à-dire de toute difficulté; ses promesses sont comme éprouvées par le feu, c'est-à-dire, sont sincères et véritables; en un mot, il est le protecteur de tous ceux qui se confient en lui.

XXXIV. *Quoniam quis Deus præter Dominum? aut quis Deus præter Deum nostrum?* Car où trouverons-nous un Dieu aussi fidèle que notre Dieu? et quel autre Dieu y a-t-il que lui? Dans l'hébreu, au lieu de *quis Deus*, il y a *quis petra*, qui veut dire: Où trouverons-nous un appui aussi ferme que notre Dieu?

XXXV. *Deus qui præcinxit me virtute, et posuit immaculatam viam meam.* C'est Dieu qui m'a environné d'une ceinture de force, et qui a fortifié mon cœur pour que je pusse passer mes jours sans contracter la souillure du péché. XXXVI. *Qui perfecit pedes meos tanquam cervorum; et super excelsa statuens me.* Il a perfectionné mes pieds en les rendant agiles comme ceux des cerfs; et il m'a placé sur la cime des monts, pour me soustraire à mes ennemis.

XXXVII. *Qui docet manus meas ad prælium; et posuisti ut arcum arcum brachia mea.* Il m'a instruit pour le combat, et il a fortifié mes bras comme un arc d'airain.

XXXVIII. *Et dedisti mihi protectionem salutis tuæ; et dextera tua suscepit me.* Vous m'avez sauvé par votre protection; et votre main m'a secouru. XXXIX. *Et disciplina tua correxit me in finem; disciplina tua ipsa me docebit.* Votre enseignement m'a dirigé jusqu'à ce jour, et il m'apprendra à persévérer dans l'avenir.

XL. *Dilatasti gressus meos subtus me; et non sunt infirmata vestigia mea.* Vous avez élargi sous moi la voie où je devais marcher, et mes pieds ne se sont point affaiblis, c'est-à-dire n'ont point manqué de force, comme dit S. Jérôme : *Et non deficient tali mei.*

XLI. *Persequar inimicos meos, et comprehendam illos; et non convertar, donec deficient.* Seigneur, me confiant en votre secours, j'ai dit : Je poursuivrai mes ennemis, et je les réduirai en mon pouvoir; et je ne reviendrai point du combat, avant qu'ils ne soient défaits. XLII. *Confringam illos, nec poterunt stare; cadent subtus pedes meos.* Je les mettrai en pièces, de sorte qu'ils ne puissent plus se relever; et j'aurai le plaisir de les voir étendus sous mes pieds.

XLIII. *Et præcinxisti me virtute ad bellum; et supplantasti insurgentes in me subtus me.* Vous m'avez armé de force pour les combats, et vous avez fait tomber sous mes pieds ceux qui s'étaient élevés contre moi. XLIV. *Et inimicos meos dedisti mihi dorsum; et odientes me disperdidisti.* Vous avez fait tourner le dos à mes ennemis, en les mettant en fuite; et vous avez dissipé ceux qui me haïssaient.

XLV. *Clamaverunt, nec erat qui salvos faceret; ad Dominum, nec exaudivit eos.* Ils ont demandé du secours au Seigneur; mais il ne s'est trouvé personne pour les sauver; car Dieu n'a pas voulu les exaucer.

XLVI. *Et comminuum eos ut pulverem ante faciem venti;*

ut lutum platearum delebo eos. Je les dissiperai comme le vent dissipe la poussière; et je les détruirai comme les passans détruisent la boue des rues.

XLVII. Eripies me de contradictionibus populi; constitues me in caput gentium. Vous me délivrerez des contradictions du peuple, et vous m'établirez chef des nations.

XLVIII. Populus quem non cognovi, servivit mihi; in auditu auris obediit mihi. Ces versets, ainsi que les suivans, s'appliquent plus spécialement au Rédempteur qui parle lui-même, et qui dit: Un peuple (ce sont les Gentils) que je ne connaissais point jusqu'alors, m'a servi avec fidélité, et il m'a obéi dès qu'il a entendu ma voix.

XLIX. Filii alieni mentiti sunt mihi; filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis. Mes sujets naturels, que j'appelais mes enfans, se sont éloignés de moi, et, feignant de me servir, ils m'ont trompé, ils me sont devenus étrangers; il ont vieilli, et ils sont devenus (d'après le texte hébreu) comme des feuilles sèches; et ainsi ils ont dévié de leurs anciennes voies. Ceci peut bien s'entendre de Jésus-Christ, parlant des Juifs qui lui étaient devenus infidèles.

L. Vivit Dominus, et benedictus Deus meus; et exaltetur Deus salutis meae. Le Seigneur vit, et que mon Dieu soit toujours béni; et que Dieu soit toujours exalté, lui qui est toute l'espérance de mon salut.

LI. Deus, qui das vindictas mihi, et subdis populos sub me; liberator meus de inimicis meis iracundis. Soyez toujours loué, ô mon Dieu, qui êtes le vengeur de mes injures, et qui, en me délivrant de la rage de mes ennemis, soumettez les peuples à mon empire.

LII. Et ab insurgentibus in me exaltabis me; a viro iniquo eripies me. Vous me donnerez des forces supérieures à ceux

qui s'élèvent contre moi; et vous me délivrerez des hommes injustes.

LIII. *Propterea confitebor tibi in nationibus, Domine; et nomini tuo psalmum dicam.* C'est pourquoi, Seigneur, je vous louerai au milieu des nations, et je chanterai surtout la gloire de votre saint nom. Il est facile de voir qu'ici Jésus-Christ parle des victoires qu'il a remportées sur le monde et sur le démon.

LIV. *Magnificans salutes regis ejus, et faciens misericordiam Christo suo David, et semini ejus usque in sæculum.* Exaltant sans fin les grâces et les miséricordes prodiguées au roi David son Christ, et à toute sa postérité. Il faut remarquer ici que Jésus-Christ est appelé David par Ezéchiël et par d'autres prophètes; c'est pourquoi, le Psalmiste termine sa prière en remerciant le Père céleste de toutes les grâces qu'il a faites à son fils, et à tous les fidèles, qui sont sa postérité.

PSAUME 1^{er} DU TROISIÈME NOCTURNE ET DIX-HUITIÈME
DU PSAUTIER.

Ce psaume exprime les louanges des perfections de Dieu, de sa sainte loi, et de ses œuvres admirables. Le sens spirituel de ce psaume s'applique bien à Jésus-Christ, et à ses apôtres, comme l'expliquent S. Augustin, Bellarmin, Rotigui, Malvenda, Tirin et Gordon.

I. *Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.* Les cieux racontent la gloire de Dieu, et manifestent les œuvres prodigieuses de ses mains. Les interprètes cités ci-dessus prennent les cieux, dans ce verset, pour les apôtres, qui, par la prédication de l'Évangile et par les miracles, ont propagé sur toute la terre la foi de Jésus-Christ.

II. *Dies diei eructat verbum; et nox nocti indicat scientiam.* Chaque jour produit, c'est-à-dire, communique les louanges divines au jour suivant, et la nuit indique à la nuit l'art de louer leur Dieu; en sorte que les cieux publient éternellement la gloire divine.

III. *Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.* Il n'y a point de nations, quelque soit son langage, qui n'entende cette voix des cieux, c'est-à-dire, des apôtres, selon que paraît l'entendre S. Paul, comme je le remarquerai au verset suivant.

IV. *In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verbu eorum.* Leur son, ou leur voix, s'est fait entendre sur toute la terre, jusqu'aux extrémités du monde. Ceci s'accorde avec ce que Jésus-Christ dit à ses

apôtres : *Euntes ergo docete omnes gentes*, etc. (Matth. xxviii. 19.), et justement, S. Paul, parlant ensuite de la prédication de la nouvelle loi par le ministère des apôtres, y rapporte ce verset du psaume, lorsqu'il dit : *Nam quid non audierunt? Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum?* (Rom. x. 18.)

V. *In sole posuit tabernaculum suum; et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.* Le Seigneur a placé son tabernacle dans le soleil, comme dans une partie principale des cieus (Voyez la note à la fin du psaume); et le soleil sort de l'Orient aussi rayonnant de gloire qu'un époux qui sort de la chambre nuptiale.

VI. *Exultavit ut gigas ad currendam viam, a summo cælo egressio ejus.* VII. *Et occursus ejus usque ad summum ejus: nec est qui se abscondat a calore ejus.* Le soleil s'avance comme un géant pour atteindre promptement le but de sa course, sortant de l'extrémité du ciel, c'est-à-dire, de l'orient, jusqu'à l'occident; en sorte que personne ne peut se soustraire à sa chaleur.

VIII. *Lex Domini immaculata convertens animas; testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.* La loi du Seigneur est belle et sans tache; elle convertit les ames, c'est-à-dire qu'elle les délivre du mal et de l'erreur; elle est son témoignage, c'est-à-dire qu'elle nous fait connaître la volonté de Dieu; il est fidèle dans ses promesses, et il donne la sagesse aux petits enfans, c'est-à-dire, aux hommes dociles qui se soumettent volontiers à ses préceptes.

IX. *Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda; præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.* Les justices, c'est-à-dire, les commandemens du Seigneur, sont droits, et ils réjouissent le cœur des fidèles; ils sont clairs, c'est-à-

dire, pleins d'une lumière divine ; et ils éclairent les esprits. L'esprit est l'œil de l'ame.

X. *Timor Domini sanctus, permanens in seculum seculi.* La crainte du Seigneur est sainte, elle demeure éternellement ; ce qui veut dire que la loi divine, qui enseigne la sainte crainte, est permanente, quant à la récompense éternelle qu'elle promet à celui qui l'observe. *Judicia Domini vera, justificata in semetipsa.* Ses préceptes sont véritables, et ils se justifient d'eux-mêmes. XI. *Desiderabilia super aurum, et lapidem pretiosum multum; et dulciora super mel et favum.* Ils sont plus agréables aux ames vertueuses que l'or et les pierres précieuses, et plus doux que le miel.

XII. *Etenim servus tuus custodit ea; in custodiendis illis retributio multa.* C'est pourquoi, votre serviteur les garde exactement, car il n'ignore point combien vous réservez de récompenses à ceux qui les observent.

XIII. *Delicta quis intelligit? Ab occultis meis munda me; et ab alienis parce servo tuo.* Du reste, quel est l'homme qui connaît tous les péchés, ou, comme traduit S. Jérôme, toutes les erreurs, afin de pouvoir les éviter ? Purifiez-moi donc, Seigneur, des fautes qui me sont inconnues ; et épargnez à votre serviteur, c'est-à-dire ne permettez pas qu'il se lie avec ceux qui ont des habitudes étrangères, c'est-à-dire, méchantes. S. Jérôme traduit : *A superbis libera servum tuum.*

XIV. *Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero; et emundabor a delicto maximo.* Si je ne me laisse point dominer par mes péchés, alors je serai exempt de toute imperfection, et je le serai surtout de fautes graves.

XV. *Et crunt, ut complaceant eloquia oris mei; et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.* Et alors les paroles de ma bouche, ou mes prières, seront un objet de

complaisance pour votre cœur, ainsi que les méditations que mon cœur fera en votre présence. XVI. *Domine, adjutor meus, et redemptor meus.* Seigneur, c'est vous qui me protégez dans mes besoins, c'est vous qui me délivrez dans mes périls.

Note. Il faut remarquer sur les paroles du v. 5, *In sole posuit tabernaculum suum*, que l'explication qu'en donne le cardinal Bellarmin n'est point du goût de Matthéi : le Seigneur a placé son tabernacle dans le soleil. Il en donne une autre, en disant que Dieu a donné au soleil un siège dans les cieux, suivant le texte hébreu qui porte : *Soli posuit tentorium in eis*; mais Bellarmin dit que la version des Septante, suivie par notre Vulgate, exprime, comme ci-dessus, que Dieu a placé son tabernacle dans le soleil, et qu'en cela il faut suivre l'interprétation des Septante, puisqu'on croit que de leur temps le texte hébreu était plus correct que de nos jours.

PSAUME II DU TROISIÈME NOCTURNE, ET DIX-NEUVIÈME
DU PSAUTIER.

Le sujet de ce psaume est une prière que fait le peuple pour le succès des armes de David; mais Bellarmin et le père Rotigni veulent que ce psaume, ainsi que les deux suivans, XX et XXI du psautier, regardent les victoires de Jésus-Christ sur le démon, et sur les persécuteurs de l'Eglise.

I. *Exaudiat te Dominus in die tribulationis; protegat te nomen Dei Jacob.* O roi, que le Seigneur vous exauce au jour de vos tribulations; et que le nom du Dieu de Jacob vous protège. II. *Mittat tibi auxilium de sancto, et de Sion tueatur te.* Qu'il vous envoie son secours du haut de son sanctuaire, et que de la céleste Sion il vous défende

III. *Memor sit omnis sacrificii tui; et holocaustum tuum pingue fiat.* Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices, et que votre holocauste lui soit agréable, comme ceux des animaux gras.

IV. *Tribuat tibi secundum cor tuum; et omne consilium tuum confirmet.* Que le Seigneur satisfasse tous les désirs de votre cœur, et qu'il confirme par sa main puissante toutes vos entreprises.

V. *Lætabimur in salutari tuo; et in nomine Dei nostri magnificabimur.* Nous nous réjouirons de votre salut et de votre victoire; *et magnificabimur*, l'hébreu porte : *Vexillum attollemus*, nous leverons l'étendard, c'est-à-dire, nous publierons la gloire de notre Dieu.

VI. *Impleat Dominus omnes petitiones tuas; nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.* Que le Seigneur accomplisse tous vos vœux; j'ai connu maintenant que le Seigneur a sauvé son Christ, c'est-à-dire le roi, auquel il a donné l'onction de sa grâce.

VII. *Exaudiet illum de cælo sancto suo; in potentatibus salus dexteræ ejus.* Le Seigneur l'exaucera du haut du ciel; S. Jérôme, au lieu de *In potentatibus salus dexteræ ejus*, dit, *in fortitudine salus dexteræ ejus*. Ce qui signifie que Dieu le sauvera par la puissance de sa droite.

VIII. *Hi in curribus, et hi in equis; nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.* Nos ennemis mettent leur confiance dans les biens de ce monde, dans les chars et dans les chevaux; mais pour nous, nous invoquerons le nom du Seigneur, qui donne la victoire à celui qui se confie en lui.

IX. *Ipsi obligati sunt, et ceciderunt; nos autem surreximus, et erecti sumus.* *Obligati* veut dire, *colligati quasi compedibus*. Ils ont été liés par les affections terrestres,

comme par autant d'entraves, et ils sont tombés ; mais nous, nous avons été redressés et relevés de terre.

X. *Domine, saluum fac regem ; et exaudi nos in die qua invocaverimus te.* Seigneur, conservez notre roi, et exaucez-nous tous les jours où nous vous invoquerons.

PSAUME III DU TROISIÈME NOCTURNE, ET VINGTIÈME DU
PSAUTIER.

Le sujet de ce psaume est une action de grâce que rend le peuple, pour l'heureux succès des armes de David. Mais, selon le cardinal Bellarmin, le sens spirituel regarde la victoire que Jésus-Christ a remportée sur le péché et sur l'enfer, par les mérites de sa passion.

I. *Domine, in virtute tua lætabitur rex ; et super salutare tuum exultabit vehementer.* Seigneur, le roi se réjouira en votre puissance, et il éprouvera encore une plus grande allégresse, à cause du salut que vous lui avez procuré.

II. *Desiderium cordis ejus tribuisti ei ; et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum.* Vous avez satisfait les désirs de son cœur ; et vous n'avez pas manqué d'exaucer ses prières.

III. *Quoniam prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis ; posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.* Parce que vous l'avez prévenu par la douceur de vos bénédictions, et que vous avez orné sa tête d'une couronne de pierres précieuses.

IV. *Vitam petiit a te ; et tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum, et in sæculum sæculi.* Il vous a demandé la vie ; et vous lui avez accordé une vie éternelle.

V. *Magna est gloria ejus in salutari tuo ; gloriam et ma-*

gnum decorem impones super eum. Le salut qu'il a reçu de vous, l'a comblé de gloire ; et vous augmenterez sa gloire et sa splendeur.

VI. *Quoniam dabis eum in benedictionem in seculum seculi.* On lit dans le texte hébreu : *Posuisti eum benedictiones in aeternum.* Ce qui ne peut avoir lieu qu'à l'égard de Jésus-Christ. Seigneur, vous l'avez établi comme une source éternelle de bénédictions, que tous les autres recevront par son intermédiaire : *Lætificabis eum in gaudio cum vultu tuo.* Vous le rendrez heureux à jamais, en le faisant jouir de la vue de votre face adorable.

VII. *Quoniam rex sperat in Domino ; et in misericordia Altissimi non commovebitur.* Le roi se confie tout en vous, comme dans son Seigneur ; ainsi il sera toujours en assurance, appuyé sur la miséricorde du Très-Haut.

VIII. *Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis.* (On lit dans l'hébreu : *Inveniet manus tua omnes inimicos tuos.*) *Dextera tua inveniat omnes qui te oderunt.* Que votre main fasse sentir toute sa force à tous les ennemis qui vous haïssent.

IX. *Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultus tui ; Dominus in ira sua conturbabit eos , et devorabit eos ignis.* Vous les rendrez semblables à une fournaise ardente qui les tourmentera, lorsque votre face paraîtra irritée, en faisant voir à tous la justice de votre courroux ; c'est ainsi que le Seigneur les tourmentera dans sa colère et les dévorera par le feu.

X. *Fructum eorum de terra perdes ; et semen eorum a filiis hominum.* Et, durant leur vie, vous détruirez le fruit de leurs travaux, de même que leur race, en sorte qu'ils n'aient point de postérité parmi les hommes.

XI. *Quoniam declinaverunt in te mala ; cogitaverunt con-*

silia, quæ non potuerunt stabilire. Ce sera avec justice que vous les traiterez ainsi, parce qu'ils se sont efforcés de verser les maux sur vous, par les mépris qu'ils ont affichés à votre égard; les malheureux! ils ont formé un grand nombre de projets qu'ils n'ont pu exécuter.

XII. *Quoniam ponas eos dorsum; in reliquiis tuis præparabis vultum eorum.* Ce verset est très-obscur; aussi il est expliqué de différentes façons par les interprètes. Théodoret et Euthyme traduisent *ponas eos dorsum* par: Vous les mettrez en fuite en leur faisant tourner le dos. *In reliquiis tuis*, c'est-à-dire, dans leur postérité, *præparabis vultum*, c'est-à-dire, vous leur montrerez votre face irritée. Bellarmin explique ainsi: *Ponas eos dorsum*, vous ferez en sorte qu'ils soient tout dos, partie exposée aux coups de fouet. *In reliquiis tuis præparabis vultum eorum*, vous permettrez, pour les affliger, que leur vue s'attache à considérer vos élus, qui sont les restes réservés et sauvés par vous. Matthéi, avec Bossuet, Ménochius et Tirin, expliquent tout le verset en un seul sens, et disent: Vous lancerez tant de flèches contre leur face, qu'ils seront contraints de tourner le dos, de prendre la fuite. Que le lecteur choisisse celle de ces explications qui lui convient le mieux; mais la dernière est plus conforme au texte hébreu, dans lequel, au lieu de: *In reliquiis tuis*, on lit, *in nervis*. On sait que les nerfs servaient à faire les cordes des arcs par lesquels on lance les flèches.

XIII. *Exaltare, Domine, in virtute tua; cantabimus et psallemus virtutes tuas.* Seigneur, montrez quelle est votre force; et nous louerons et nous chanterons vos vertus, c'est-à-dire les œuvres de votre admirable puissance.

LE DIMANCHE A LAUDES.

PSAUME I^{er} DES LAUDES DU DIMANCHE, ET XCII DU PSAUTIER.

Le prophète, dans ce psaume, exalte la puissance que Dieu a montrée en créant le ciel et la terre, et il représente comment le Seigneur, au premier moment de la création, étant comme sorti du secret de son être éternel, se manifesta par la production des créatures.

I. *Dominus regnavit, decorem indutus est; indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.* Le Seigneur a régné dans tout l'univers, il s'est revêtu de majesté; il a pris une ceinture de force et de bonté pour gouverner le monde et le remplir de ses bienfaits.

II. *Etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur.* Car il a établi la terre, et l'a affermie de sorte qu'elle ne peut être ébranlée.

III. *Parata sedes tua ex tunc; a sæculo tu es.* S. Jérôme lit ce passage ainsi: *Firmum solium tuum ex tunc, ab æterno tu es.* Seigneur, votre siège, c'est-à-dire le trône de votre royaume, est établi de toute éternité, puisque vous existiez éternellement avant toutes vos créatures.

IV. *Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem suam.* V. *Elevaverunt flumina fluctus suos, a vocibus aquarum multarum.* Seigneur, il semble que les fleuves aient élevé leurs voix pour vous louer; ils ont soulevé

leurs ondes , et le fracas des grandes eaux leur a servi de voix pour vous glorifier.

VI. *Mirabiles elationes maris; mirabilis in altis Dominus.* Lorsque les vents agitent les flots de la mer, le soulèvement des ondes est admirable; bien plus admirable est le Seigneur qui, du haut du ciel, met un frein à leur fureur, et qui gouverne l'univers.

VII. *Testimonia tua credibilia facta sunt nimis; domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.* Les témoignages de votre bonté et de votre grandeur que nous prêchons votre maison, c'est-à-dire l'Église, sont extrêmement clairs et sensibles; le prophète en conclut ensuite qu'il convient que cette maison se conserve toujours sainte et sans tache.

PSAUME II DES LAUDES DU DIMANCHE, ET XCIX DU
PSAUTIER.

Le sujet de ce psaume est une exhortation aux fidèles de louer et de remercier Dieu pour nous avoir créés, et pour nous avoir fait naître enfans de l'Église, où il nous nourrit comme ses brebis.

I. *Jubilate Deo omnis terra; servite Domino in letitia.*
II. *Introite in conspectu ejus, in exultatione.* Peuples de la terre, que votre joie et que votre allégresse soient uniquement de louer votre Dieu, et de le servir comme il convient; présentez-vous donc gaiement pour vénérer sa présence.

III. *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus; ipse fecit nos,*

et non ipsi nos. N'oubliez jamais que le Seigneur est le vrai Dieu ; nous ne nous sommes point faits nous-mêmes, c'est lui qui nous a créés, et qui nous a donné l'être.

IV. *Populus ejus, et oves pascuæ ejus ; introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis, confitemini illi.* Nous sommes son peuple, et les brebis de son troupeau ; entrez donc, mes frères, par les portes de son tabernacle, vous confessant indignes de paraître en sa présence, et là, chantez ses louanges, et reconnaissez que tout ce que vous possédez vous vient de sa main bienfaisante.

V. *Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus, in æternum misericordia ejus ; et usque in generationem et generationem veritas ejus.* Chantez la gloire de son nom, car le Seigneur est plein de douceur ; sa miséricorde durera éternellement ; la vérité de ses enseignemens et de ses promesses sera éternelle.

PSAUME III DES LAUDES DU DIMANCHE, ET LXII DU
PSAUTIER.

Le sujet de ce psaume est une prière que faisait David lorsqu'il était dans le désert persécuté par ses ennemis ; il y remercie Dieu de la protection qu'il lui a donnée, et place toute sa confiance en la divine miséricorde.

I. *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.* II. *Sitivit in te anima, quum multipliciter tibi curo mea.* Mon Dieu, dès que le jour commence à poindre, je me réveille, j'élève mon cœur vers vous. Mon ame a une telle soif de vous, que mon corps même en ressent l'ardeur.

III. *In terra deserta, et in via, et in aquosa, sic in sancto apparui tibi, ut vidcrem virtutem tuam et gloriam tuam.* Je me présente à vous, dans cette terre aride où l'on ne trouve ni eau pour se désaltérer, ni chemin pour se conduire; je me présente à vous, comme si j'étais dans votre saint temple pour contempler votre gloire et votre puissance.

IV. *Quoniam melior est misericordia tua super vitas, labia mea laudabunt te.* Car votre miséricorde m'est plus précieuse que mille vies; mon Dieu, mes lèvres vous loueront à jamais!

V. *Sic benedicam te in vita mea; et in nomine tuo levabo manus meas.* Ainsi tous les instans de ma vie seront employés à vous bénir; et mes mains s'élèveront vers le ciel pour invoquer votre saint nom.

VI. *Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea; et labiis exultationis laudabit os meum.* Que mon ame soit comme engraisnée de votre grâce et comblée de vos consolations; alors ma bouche publiera vos louanges avec allégresse.

VII. *Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te, quia fuisti adjutor meus.* Si je me suis souvenu de vous étant sur mon lit au moment du repos, combien plus encore dès le matin je méditerai sur la bonté avec laquelle vous m'avez protégé.

VIII. *Et in velamento alarum tuarum exultabo; adhæsit anima mea post te; me suscepit dextera tua.* Je me réjouirai en voyant que vous me couvrez de vos ailes; mon ame s'est attachée à vous, et votre droite m'a pris sous sa protection.

IX. *Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam; introibunt in inferiora terræ; tradentur in manus gladii,*

partes vulpium erunt. C'est en vain que mes ennemis ont cherché à m'ôter la vie; ce sont eux qui mourront et qui seront ensevelis dans le fond des enfers; là, ils seront livrés au glaive vengeur de Dieu, ils deviendront la proie des renards, c'est-à-dire, des démons qui, semblables aux renards, trompent les hommes par leurs ruses.

X. *Rex vero lætabitur in Deo laudabuntur omnes qui jurant in eo; quia obstructum est os loquentium iniqua.* Mais le roi, disait David en parlant de lui-même, se réjouira en son Dieu; et tous ceux qui, à son exemple, adorent Dieu, seront comblés de louanges; au contraire, les bouches impies seront fermées. Quelques-uns veulent que les mots, *jurant in eo*, se rapportent au serment de fidélité que les Hébreux auraient prêté à David, lors de son élévation sur le trône; mais le P. Rotigni et le P. Lallemand disent, avec plus de probabilité, que ces mots doivent se rapporter à Dieu, ou plutôt au Messie, roi du monde, et vrai Dieu; parce qu'il y a une différence entre jurer au roi, et jurer au nom du roi, comme il faut l'entendre ici.

PSAUME IV DES LAUDES DU DIMANCHE, ET LXVI DU
PSAUTIER.

Le psalmiste, plein de zèle pour la gloire de Dieu, fait une prière dans ce psaume, afin qu'il envoie le Messie promis pour se faire reconnaître et adorer par tous les peuples.

I. *Deus misereatur nostri, et benedicat nobis; illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.* Que Dieu ait

pitié de nous, et qu'il nous bénisse; qu'il nous éclaire par la lumière de sa présence, et qu'il verse sur nous ses abondantes miséricordes.

II. *Ut cognoscamus in terra viam tuam; in omnibus gentibus salutare tuum.* Seigneur, faites-nous connaître sur la terre la voie que nous devons suivre pour vous plaire; et que toutes les nations reconnaissent le Sauveur, votre fils.

III. *Confiteantur tibi populi, Deus; confiteantur tibi populi omnes.* Afin que tous les peuples éclairés confessent que vous êtes le vrai Dieu; qu'ils vous louent et vous remercient.

IV. *Lætentur et exultent gentes; quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terra dirigis.* Que les nations se réjouissent et tressaillent d'allégresse, en connaissant que vous jugez les peuples avec équité, et que vous les dirigez dans le droit sentier.

V. *Confiteantur tibi populi, Deus; confiteantur tibi populi omnes; terra dedit fructum suum.* Que tous les peuples vous louent, ô mon Dieu! et qu'ils vous remercient de vos bienfaits; et surtout parce que la terre, c'est-à-dire le sein très-pur d'une Vierge (qui est Marie), par l'opération du Saint-Esprit, a produit le fruit tant désiré, le Sauveur du monde. On sait que plus tard l'ange appela Jésus-Christ le fruit béni de Marie.

VI. *Benedicat nos Deus, Deus noster; benedicat nos Deus, et metuant eum omnes fines terræ.* Que Dieu, que notre Dieu nous bénisse; que Dieu nous donne sa bénédiction; (les interprètes remarquent qu'on reconnaît suffisamment le mystère de la sainte Trinité dans cette triple répétition de Dieu), et que tous les hommes de la terre le craignent et l'adorent jusqu'aux extrémités du monde.

CANTIQUE DES LAUDES DU DIMANCHE.

Après le quatrième psaume, suit le cantique que les trois enfans, Ananias, Azarias et Misaël, chantèrent dans la fournaise ardente de Babylone, où ils étaient condamnés à mourir par l'ordre du roi Nabuchodonosor, parce qu'ils n'avaient point voulu adorer la statue. On lit ce cantique dans le prophète Daniel (cap. iii. v. 57.) Il contient une invitation faite à toutes les créatures de bénir Dieu. Ce cantique est très-facile, et tout le monde peut le comprendre; c'est pourquoi nous ne l'expliquerons point; car l'interprétation que nous pourrions en faire, serait plus nuisible qu'utile et agréable aux lecteurs.

PSAUME V DES LAUDES DU DIMANCHE, ET CXLVIII DU
PSAUTIER.

Ce psaume, et les deux suivans, 149 et 150, contiennent aussi une exhortation à toutes les créatures de louer le Seigneur, et, en même temps, de le remercier pour la victoire qu'il a remportée sur ses ennemis. C'est une invitation allégorique, adressée aux chrétiens, de bénir Dieu qui les a rendus vainqueurs du démon, du monde, et de la chair. C'est pourquoi ils seront honorés, en ce qu'ils seront établis juges au jour du jugement.

I. *Laudate Dominum de cœlis; laudate eum in excelsis.*

II. *Laudate eum, omnes angeli ejus; laudate eum, omnes virtutes ejus.* Esprits célestes, du haut du ciel où vous habitez, louez tous le Seigneur; louez-le dans le sublime séjour où il habite.

III. *Laudate eum, sol et luna; laudate eum, omnes stellæ et lumen.* IV. *Laudate eum, cœli cœlorum, et aquæ omnes*

quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini. Soleil, lune, étoiles et lumière, louez-le aussi ; louez-le, ô cieux, et que toutes les eaux qui sont sur les cieux louent le nom du Seigneur. *Super cœlos*, veut dire les eaux suspendues dans l'atmosphère qui environne de plus près la terre. Voyez la note à la fin de ce psaume.

V. *Quia ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt.* Car il a dit, et tout a été fait : il a donné ses ordres, et l'univers est sorti du néant.

VI. *Statuit ea in æternum et in sæculum sæculi; præceptum posuit et non præteribit.* Il les a établis (les anges et tous les corps célestes) dans une perpétuelle stabilité; et il leur a prescrit des lois qu'ils ne cesseront d'accomplir.

VII. *Laudate Dominum de terra, dracones et omnes abyssi.* Louez aussi le Seigneur, créatures de la terre; louez-le, animaux marins, et vous abîmes, c'est-à-dire, profonds bassins des eaux.

VIII. *Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum; quæ faciunt verbum ejus.* Louez le Seigneur, feu, grêle, neige, glace, esprits des tempêtes (ce sont les vents), qui tous obéissez à sa voix.

IX. *Montes et omnes colles; ligna fructifera, et omnes cedri.* Louez-le, montagnes, collines; et vous aussi, arbres qui portez du fruit, avec tous les cèdres.

X. *Bestiæ et universa pecora, serpentes et volucres pennatae.* Louez-le, animaux sauvages et domestiques; et vous serpens qui rampez sur la terre, avec les oiseaux qui volent dans les airs.

XI. *Reges terræ et omnes populi, principes et omnes iudices terræ.* Louez-le, monarques, et vous peuples de la terre; louez-le, princes, et vous tous qui êtes établis juges sur la terre.

XII. *Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini; quia exaltatum est nomen ejus solius.* Que le nom du Seigneur soit loué des jeunes gens et des vierges, des enfans et des vicillards; car lui seul est grand, lui seul est sublime, lui seul mérite toute gloire.

XIII. *Confessio ejus super cœlum et terram; et exaltavit cornu populi sui.* Que le ciel et la terre fassent donc résonner des cantiques à la louange du Seigneur, qui a voulu, par sa puissance, exalter son peuple fidèle, en lui donnant Jésus-Christ, qui a rendu ses serviteurs victorieux du démon.

XIV. *Hymnus omnibus sanctis ejus; filiis Israël, populo appropinquanti sibi.* Que la louange soit donnée pareillement à tous ses saints, et à tous les vrais enfans d'Israël, qui, par leurs vertus et par leur sainteté, forment un peuple digne d'approcher de Dieu.

Note. Il faut remarquer, sur les paroles du verset 4, *Et aquæ omnes quæ super cœlos sunt*, qu'à ce sujet il y a diverses opinions; quelques-uns, comme S. Bonaventure, S. Ambroise, Catarin, etc., veulent que ces eaux soient le *ciel cristallin*; d'autres, et la plupart des pères sont de ce sentiment, comme S. Anastase, S. Basile, S. Ambroise, S. Chrysostôme, Bède, etc. croient que ces eaux sont au-dessus du ciel étoilé, et ils le prouvent par la Genèse, cap. 1. v. 7, où il est dit : *Et fecit Deus firmamentum, divisitque aquas quæ erant sub firmamento, ab his quæ erant super firmamentum.* S. Augustin, qui est de même avis, dit : *Major est auctoritas sanctæ Scripturæ, quam omnis humani ingenii capacitas.* Ce sentiment est encore suivi par plusieurs écrivains modernes, et, en particulier, par Tirin. Enfin il y a là-dessus une troisième opinion, qui paraît prévaloir de nos jours parmi les auteurs récents, et selon laquelle ces eaux sont les nuages qui sont suspendus sur la terre : Rupert, Lorin, Mariana, Valence, etc., sont de cet avis.

PSAUME VI DES LAUDES DU DIMANCHE, ET CXLIX DU
PSAUTIER.

I. *Cantate Domino canticum novum; laus ejus in Ecclesia sanctorum.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau pour tous les nouveaux bienfaits qu'il nous a accordés, et spécialement pour le don qu'il nous a fait de Jésus-Christ notre Rédempteur. Il est juste que dans l'assemblée des saints, c'est-à-dire, des chrétiens, retentissent à jamais les louanges du Seigneur.

II. *Lætetur Israël in eo qui fecit eum; et filii Sion exultent in rege suo.* Qu'Israël se réjouisse en Dieu qui est son créateur; et que les enfans de la céleste Sion (qui est l'Eglise) soient dans la joie, en voyant qu'il règne sur eux par sa grâce.

III. *Laudent nomen ejus in choro; in tympano et psalterio psallant ei.* Qu'ils louent son nom par des concerts au son du tambour, et de l'instrument à dix cordes.

IV. *Quia beneplacitum est Domino in populo suo; et exaltabit mansuetos in salutem.* Parce que le Seigneur a mis ses complaisances dans son peuple, et il exaltera ceux qui ont le cœur doux, en leur donnant la vie éternelle.

V. *Exultabunt sancti in gloria; lætabuntur in cubilibus suis.* Les saints tressailleront de joie dans la gloire céleste, et ils jouiront d'une éternelle allégresse, lorsqu'ils seront placés dans le lieu de leur repos.

VI. *Exaltationes Dei in gutture eorum; et gladii ancipites in manibus eorum.* Leurs bouches chanteront sans fin les

louanges de Dieu , et leurs mains seront armées d'épées à deux tranchans.

VII. *Ad faciendam vindictam in nationibus , increpationes in populis.* Pour exercer une juste vengeance sur les peuples qui les ont persécutés, en leur reprochant leurs iniquités. VIII. *Ad alligandos reges eorum in compedibus ; et nobiles eorum in manicis ferreis.* Ils jetteront dans les fers les rois tyrans, et ils enchaîneront les mains des plus nobles d'entre les peuples qui les auront persécutés. IX. *Ut faciant in eis judicium conscriptum ; gloria hæc est omnibus sancti sejus.* Et ils exerceront ainsi contre les persécuteurs le jugement qui est exprimé dans les divines Ecritures : *Judicabunt nationes , et dominabuntur populis.* (Sapient. III. 8.) Et telle est la gloire que Dieu réserve à ses saints.

PSAUME VII ET DERNIER DES LAUDES DU DIMANCHE,
ET CL DU PSAUTIER.

I. *Laudate Dominum in sanctis ejus ; laudate eum in firmamento virtutis ejus.* Louez le Seigneur qui est dans son sanctuaire, c'est-à-dire, au ciel ; (car dans l'hébreu, *in sanctis* est rendu par *in sanctuario ejus.*) louez-le comme étant assis sur le trône stable et permanent de sa toute-puissance, (S. Jérôme traduit : *In fortitudine potentiae ejus.*) qui brille particulièrement au firmament, c'est-à-dire, au ciel, selon le sens qui se trouve aussi exprimé dans le c. 1^{er} de la Genèse.

II. *Laudate eum in virtutibus ejus ; laudate eum secundum*

multitudinem magnitudinis ejus. Louez-le dans les effets de sa puissance, qui sont les prodiges qu'il opère, louez-le selon l'immensité de sa grandeur. III. *Laudate eum in sono tubæ, laudate eum in psalterio et cithara.* Louez-le au son des trompettes; louez-le avec le psaltérion et avec la harpe. IV. *Laudate eum in tympano et choro; laudate eum in cordis et organo.* Louez-le avec le tambour et dans les chœurs, (quelques uns prennent le *choro* pour un instrument musical inconnu de nos jours, quelques autres pour le chœur des voix) louez-le avec le luth et avec l'orgue. On ne sait point au juste quels sont les instrumens que désigne ici le psalmiste. Calmet en fait une dissertation à part. V *Laudate eum in cymbalis bene sonantibus; laudate eum in cymbalis jubilationis; omnis spiritus laudet Dominum.* Louez-le avec des cymbales harmonieuses, et qui produisent des sons ravissans; et que tout ce qui respire loue le nom du Seigneur.

CANTIQUE DE ZACHARIE. (LUC. I. 68.)

Aux psaumes des laudes du dimanche succède le cantique de Zacharie, où le saint loue et remercie le Messie qui vient pour sauver le genre humain. Il déclare ensuite quelle sera la mission de son fils S. Jean-Baptiste, qui devait être le précurseur du Rédempteur.

I. *Benedictus Dominus Deus Israël, quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.* Que le Seigneur, le Dieu d'Israël soit béni, parce qu'il a visité son peuple, et a commencé l'ouvrage de la rédemption.

II. *Et erexit cornu salutis nobis, in domo David pueri sui.* Et il a fait sortir de la race de son serviteur David, celui qui sera pour nous la forteresse du salut, c'est-à-dire le Sauveur. III. *Sicut locutus est per os sanctorum, qui a sæculo sunt, prophetarum ejus.* Comme il l'a prédit par la bouche des saints prophètes, qui ont paru depuis le commencement des siècles.

IV. *Salutem ex inimicis nostris, et de manu omnium qui oderunt nos.* Ils ont prédit notre salut, c'est-à-dire, la délivrance de nos ennemis, et de tous ceux qui nous haïssent.

V. *Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, et memorari testamenti sui sancti.* Et ce Sauveur est venu pour faire aussi miséricorde à nos pères, se souvenant de la sainte promesse qu'il avait faite à Abraham.

VI. *Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, daturum se nobis.* Car il avait juré à notre père Abraham qu'il devait se donner lui-même à nous.

VII. *Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi.* VIII. *In sanctitate et justitia coram ipso omnibus diebus nostris.* Afin que délivrés de nos ennemis, nous puissions le servir dans la justice et dans la sainteté tous les jours de notre vie; c'est-à-dire, non pas seulement par un culte extérieur, mais encore par une piété et une justice intérieures, qui nous rendent intérieurement justes aux yeux de Dieu.

IX. *Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis; præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.* Et toi, petit enfant, tu seras le prophète du Très-Haut; puisque tu marcheras devant lui sur la terre, pour préparer les âmes à suivre ses enseignemens.

X. *Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem*

peccatorum eorum. Tu donneras la science du salut à son peuple, pour la rémission de leurs péchés.

XI. *Per viscera misericordiae Dei nostri, in quibus visitavit nos Oriens ex alto.* Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, (c'est-à-dire, par l'immense bonté de notre Dieu) par laquelle l'Orient, c'est-à-dire le Verbe incarné, nous a visités, descendant du plus haut des cieux. Voyez la note à la fin de ce cantique.

XII. *Illuminare his, qui in tenebris et in umbra mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.* O divin Sauveur! éclairez ceux qui sont assis et comme ensevelis dans l'ombre de la mort, c'est-à-dire, qui sont privés de la grâce divine, dont l'absence est l'ombre de la mort éternelle; et dirigez nos pas dans les sentiers de la paix éternelle.

Il faut remarquer sur les mots *Oriens ex alto*, que *Oriens* n'est point un participe du verbe *orior*, mais que, selon l'hébreu et le grec, il est employé substantivement; en sorte que, selon l'interprétation de S. Cyrille, de S. Jérôme, et de plusieurs autres, cités par Tirin; *in Zach. cap. 3. vers. 8*, par le mot *Oriens* on entend le Verbe engendré de Dieu. On voit ensuite que l'Eglise, dans les grandes antiennes qui se disent avant le jour de Noël, salue ainsi le Sauveur dans la cinquième : *O Oriens, Splendor lucis aeternae, et Sol justitiae, veni, et illumina sedentes in tenebris et umbra mortis.*

LE DIMANCHE A PRIME.

PSAUME 1^{er} DE PRIME, ET LIII DU PSAUTIER.

Le sujet de ce psaume est une prière que David adresse à Dieu, afin qu'il le délivre des soldats de Saül dont il était environné : elle peut servir à tous les chrétiens qui se trouvent tourmentés des tentations du démon. Le cardinal Bellarmin dit que la sainte Eglise nous avertit par ce psaume de nous précautionner, en récitant les prières qu'il contient, contre les tribulations et les tentations qui peuvent nous survenir dans le cours de la journée.

I. *Deus, in nomine tuo saluum me fac; et in virtute tua judica me.* O mon Dieu, sauvez-moi, pour la gloire de votre saint nom, du péril où je me trouve; et jugez-moi selon mon innocence, et selon votre puissance qui protège les innocens.

II. *Deus, exaudi orationem meam; auribus percipe verba oris mei.* O Dieu, exaucez ma prière, et prêtez l'oreille à mes demandes. III. *Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam, et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.* Parce que mes propres concitoyens se sont séparés de moi, et qu'ils se sont armés comme des ennemis étrangers contre moi, cherchant à me ravir la vie, parce que la crainte de Dieu n'est plus devant leurs yeux.

IV. *Ecce enim Deus adjuvat me; et Dominus susceptor est anime mee.* Mais voilà que Dieu me prête son secours, et que le Seigneur est le protecteur de ma vie.

V. *Averte mal a* (ans l'hébreu, *revertatur malum*), *inimicis meis; et in veritate tua disperde illos.* Seigneur faites retomber sur mes ennemis le mal qu'ils cherchent à me faire, et dissipez les, selon vos promesses qui sont fidèles et véritables.

VI. *Voluntarie sacrificabo tibi; et confitebor nomini tuo, Domine; quoniam bonum est.* Alors, Seigneur, je vous offrirai des sacrifices avec une volonté entière, et je louerai votre saint nom si plein de bonté envers ceux qui l'invoquent.

VII. *Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me, et super inimicos meos despexit oculus meus.* Car, par votre miséricorde, je me trouverai délivré de toutes mes angoisses, et mes yeux contempleront avec mépris mes ennemis abattus.

PSAUME II DE PRIME DU DIMANCHE, ET CXVII DU
PSAUTIER.

Le sujet de ce psaume est une action de grâces que David adresse à Dieu, pour la victoire qu'il lui a accordée sur ses ennemis, et pour tous ses autres bienfaits, particulièrement pour avoir donné au monde Jésus-Christ, notre Sauveur commun.

I. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.* II. *Dicat nunc Israël, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.* III. *Dicat nunc domus Aaron, quoniam in sæculum misericordia ejus.* IV. *Dicant nunc qui timent Dominum, quoniam in sæculum misericordia ejus.* Dans ce psaume, David invite tous les

fidèles à louer le Seigneur pour la miséricorde dont il use envers eux ; ensuite il invite les Israélites , entre lesquels étaient les apôtres ; puis , il invite tous les prêtres , qui devaient répandre la sainte foi ; et enfin , il invite tous les fidèles.

V. *De tribulatione invocavi Dominum , et exaudivit me in latitudine Dominus.* J'ai invoqué le Seigneur au milieu de ma tribulation , et il m'a exaucé en m'envoyant un secours abondant.

VI. *Dominus mihi adjutor , non timebo quid faciat mihi homo.* VII. *Dominus mihi adjutor , et ego despiciam inimicos meos.* Le Seigneur est mon protecteur , c'est pourquoi je ne craindrai point les maux que voudraient me faire les hommes. Je mépriserai tous les efforts et tous les pièges de mes ennemis.

VIII. *Bonum est confidere in Domino , quam confidere in homine.* IX. *Bonum est sperare in Domino , quam sperare in principibus.* Il vaut mieux se fier à Dieu qu'aux hommes , et qu'à la puissance des princes de la terre.

X. *Omnes gentes circuierunt me ; et in nomine Domini quia ultus sum in eos.* XI. *Circumdantes , circumdederunt me ; et in nomine domini quia ultus sum in eos.* XII. *Circumdederunt me sicut apes , et excarserunt sicut ignis in spinis ; et in nomine Domini quia ultus sum in eos.* Il faut remarquer ici , que *ultus sum* signifie , non la vengeance , mais la victoire sur les ennemis. Et ceci s'applique spécialement à Jésus-Christ qui triompha de ses ennemis , et à tous les fidèles qui restent victorieux par la force de sa grâce ; d'où il suit qu'on peut expliquer succinctement ces trois versets de la manière suivante : Tous mes ennemis m'ont environné de toutes parts , comme un essaim d'abeilles en courroux et comme une flamme ardente qui s'empare d'un faisceau

d'épines; mais, au nom du Seigneur, je me suis vengé d'eux, c'est-à-dire, je les ai tous vaincus.

XIII. *Impulsus eversus suum ut caderem; et Dominus suscepit me.* Poussé par leur choc impetueux, j'ai été près de tomber, mais le Seigneur m'a soutenu.

XIV. *Fortitudo mea et laus mea Dominus; et factus est mihi in salutem.* Le Seigneur est ma force et l'objet de mes louanges; il est devenu mon sauveur.

XV. *Vox exultationis, et salutis, in tabernaculis justorum.* On n'entend que des accents d'allégresse et de salut dans les tentes des justes; ils remercient Dieu qui m'a sauvé, est qui m'a fait triompher de mes ennemis.

XVI. *Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me; dextera Domini fecit virtatem.* La droite de Dieu a manifesté sa force; c'est elle qui m'a relevé, et qui m'a fait voir sa puissance.

XVII. *Non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini.* Je ne mourrai point, comme mes ennemis l'espéraient; mais je vivrai, et je raconterai les merveilles du Seigneur.

XVIII. *Castigans castigavit me Dominus; et morti non tradidit me.* Le Seigneur m'a châtié avec la bonté d'un père; mais il ne m'a point condamné à la mort.

XIX. *Aperite mihi portas justitiæ; ingressus in eas, confitebor Domino; hæc porta Domini, justi intrabunt in eam.* Ouvrez-moi les portes de la justice, c'est-à-dire, les portes du ciel, car la justice est la porte du royaume de Dieu, comme dit S. Matthieu (vi. 33.) : *Quærite primum regnum Dei, et justitiam ejus, etc.* Lorsque j'y serai entré, je chanterai les louanges de mon Seigneur; en sorte que la porte de la justice est l'unique porte par laquelle on va au Seigneur; c'est pourquoi les justes seuls y entrent, comme le disent

S. Jérôme , S. Chrysostôme , et S. Augustin , en expliquant ce passage.

XX. *Confitebor tibi , quoniam exaudisti me ; et factus es mihi in salutem.* Toujours je publierai vos louanges , ô mon Dieu , et je vous remercierai , parce que vous avez exaucé mes prières , et parce que vous êtes devenu mon Sauveur.

XXI. *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes , hic factus est in caput anguli.* La pierre qui avait été rejetée de ceux qui bâtitassent , est devenue la tête de l'angle. Ce verset ne s'entend que de Jésus-Christ et de son Église , comme S. Pierre lui-même l'expliqua aux Juifs : *Hic est lapis , quæ reprobatus est a vobis.* (Act. vi. 41.) Dieu a envoyé sur la terre cette pierre précieuse , c'est-à-dire , son Fils bien-aimé ; mais les Juifs , qui en ce temps-là formaient l'Église , l'ont réprouvé : néanmoins cette pierre est devenue le sommet de l'angle , puisqu'elle a joint les deux murailles , savoir , la nation hébraïque et le peuple gentil , en une seule Eglise.

XXII. *A Domino factum est istud ; et est mirabile in oculis nostris.* C'est Dieu qui a opéré ce prodige , qui sera le sujet de notre éternelle admiration.

XXIII. *Hæc est dies , quam fecit Dominus ; exultemus et lætemur in ea.* C'est-là le jour heureux , jour que le Seigneur a fait particulièrement ; réjouissons-nous , et tréssailions de joie pendant cette journée , pour les bienfaits immenses que nous avons reçus.

XXIV. *O Domine , saluum me fac ; ô Domine , bene prosperare. Benedictus qui venit in nomine Domini.* Seigneur , sauvez-moi , et donnez-moi de continuelles prospérités , afin que je puisse dire sans cesse : Béni soit celui qui est venu nous sauver au nom du Seigneur. C'est précisément le cri qui sortit de la bouche du peuple , lorsque Jésus-Christ

entra triomphant dans Jérusalem : *Hosanna filio David : benedictus qui venit in nomine Domini.* (Math. XXI. 9.)

XXV. *Benediximus vobis de domo Domini : Deus Dominus, et illuxit nobis.* Nous vous souhaitons mille bénédictions, à vous qui appartenez à l'Église du Seigneur; car il s'est manifesté à nous en prenant un corps humain.

XXVI. *Constituite diem solemnem in condensis, usque ad cornu altaris.* Célébrez ce jour solennel, en décorant le temple jusqu'à l'autel, de rameaux verdoyans.

XXVII. *Deus meus es tu, et confitebor tibi; Deus meus es tu, et exaltabo te.* Vous êtes mon Dieu, et je vous louerai toujours, et je célébrerai votre gloire.

XXVIII. *Confitebor tibi, quoniam exaudisti me; et factus es mihi in salutem.* Je vous rendrai grâces, parce que vous m'avez exaucé, et parce que vous êtes devenu mon Sauveur.

XXIX. *Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in sæculum misericordia ejus.* Louez donc le Seigneur, ô fidèles, pour la bonté qu'il montre envers ses serviteurs, pour sa miséricorde, en laquelle nous espérons à jamais.

PSAUME III DE PRIME DU DIMANCHE, ET CXVIII DU
PSAUTIER.

Il faut remarquer que ce psaume comprend tous les autres psaumes, qui sont divisés en cette heure de prime, et qui composent les heures de tierce, sexte et none. Les savans disent qu'il est si long parce qu'il était composé pour donner une picuse et salutaire occupation au peuple qui le chantait trois fois chaque année, c'est-à-dire, chaque fois que les Israélites entreprenaient le voyage de Jérusalem; et lorsque le psaume était achevé, on

chantait les psaumes graduels pour monter les degrés du tabernacle et du temple. Ce psaume est arrangé selon l'ordre de l'alphabet hébreu, et chaque lettre contient huit versets, ce qui, sans doute, avait été disposé ainsi, pour aider la mémoire. Il est rempli des louanges de la loi divine; de prières, pour obtenir la grâce de l'observer fidèlement, et pour implorer le secours de Dieu contre les ennemis visibles, et surtout contre les ennemis spirituels qui sont les démons, les meurtriers de nos âmes; en sorte que, ces petites heures devant être répétées chaque jour, celui qui les récite en retirera un grand fruit, s'il s'applique attentivement à bien faire toutes les prières qui y sont contenues.

Beati immaculati in via, qui ambulat in lege Domini.

Bienheureux ceux qui se conservent purs durant le voyage de la vie, et qui marchent selon la loi du Seigneur.

Beati qui scrutantur testimonia ejus, in toto corde exquisierunt eum. Bienheureux ceux qui scrutent ses témoignages, (c'est-à-dire, les divins préceptes qui nous attestent quelle est la volonté de Dieu,) et qui cherchent Dieu de tout leur cœur.

Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt. Car ceux qui opèrent l'iniquité ne marchent point selon les lois du Seigneur, qui sont les voies pour aller à lui.

Tu mandasti mandata tua custodiri nimis. C'est pourquoi vous nous avez ordonné de garder vos commandemens avec une grande sollicitude.

Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodiendas justificationes tuas! Faites, ô Seigneur, que ma vie soit toujours dirigée vers l'accomplissement de vos préceptes.

Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis. Lorsque j'aurai fixé sans cesse mes regards sur votre loi pour l'accomplir, je ne serai point confondu par votre jugement.

Confitebor tibi in directione cordis, in eo quod didici judicia justitiæ tuæ. Je vous rendrai grâces de m'avoir donné un cœur droit, quand j'aurai appris à observer vos justes commandemens.

Justificationes tuas custodiam : non me derelinquas usquequaque. J'espère, avec votre secours, les garder inviolablement ; Seigneur, ne m'abandonnez jamais.

In quo corrigit adolescentior viam suam ? in custodiendo sermones tuos. Comment un jeune homme peut-il corriger autrement les erreurs de sa vie, qu'en gardant vos enseignemens ?

In toto corde meo exquisivi te ; ne repellas me a mandatis tuis. Je vous ai cherché de tout mon cœur, ne m'éloignez pas, c'est-à-dire, ne permettez pas que je m'éloigne de vos préceptes.

In corde meo abscondi eloquia tua ; ut non peccem tibi. J'ai caché vos divines paroles au fond de mon cœur, afin de ne point pécher contre vous.

Benedictus es, Domine ; doce me justificationes tuas. Seigneur, que toutes les créatures vous bénissent pour les grâces que vous répandez sur elles ; daignez m'enseigner à pratiquer vos commandemens.

In labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui. Seigneur, ma voix a publié toutes les lois qui sont sorties de votre bouche.

In via testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis. J'ai trouvé plus de plaisirs dans la voie de vos préceptes, que dans la possession de toutes les richesses.

In mandatis tuis exercebor, et considerabo vias tuas. Je m'exercerai à la pratique de vos commandemens, et les voies que vous m'avez tracées seront toujours devant mes yeux.

In justificationibus tuis meditabor, et non obliviscar sermones tuos. Je méditerai sans cesse votre loi, et je n'oublierai point vos enseignemens.

Retribue servo tuo, vivifica me, et custodiam sermones tuos. Rendez à votre serviteur la vie qu'il a perdue par le péché, et il deviendra fidèle dans l'accomplissement de vos ordres.

Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua. Eclaircz-moi par votre lumière, afin que je puisse contempler les merveilles de votre loi.

Incola ego sum in terra, non abscondas a me mandata tua. Je suis un voyageur sur la terre, c'est pourquoi ne me cachez point vos préceptes, dont l'observation me conduira, je l'espère, à la patrie céleste.

Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas in omni tempore. Mon ame désire ardemment pratiquer votre loi, maintenant, et toujours.

Increpasti superbos; maledicti qui declinant a mandatis tuis. Vous avez repris sévèrement les orgueilleux, qui ont refusé de se soumettre à votre obéissance; ceux qui s'éloignent de votre loi sont maudits.

Aufer a me opprobrium et contemptum; quia testimonia tua exquisivi. Seigneur, délivrez-moi de l'opprobre qui pèserait sur moi, si je me voyais méprisé et maudit de vous; car, alors, le démon aurait le droit de dire: Je l'ai vaincu, je l'ai fait tomber; comme dit ailleurs le Psalmiste: *Ne quando dicat inimicus meus: Prævalui adversus eum.* (Ps. XII. 5.) Délivrez-moi, Seigneur, parce que je veux accomplir toutes vos volontés.

Etenim sederunt principes, et adversum me loquebantur; servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis. Les princes de la terre se sont mis d'un commun accord à parler

contre moi ; mais votre serviteur ne s'est point lassé de s'exercer à la pratique de vos justes ordonnances.

Nam et testimonia tua meditatio mea est ; et consilium meum justificationes tuæ. Parce que je médite sans cesse les témoignages de votre loi , ils me servent de guide dans ma conduite.

Adhæsit pavimento anima mea ; vivifica me secundum verbum tuum. Mon ame s'est attachée à la terre (au lieu de *pavimento* , on lit *pulveri* dans le texte hébreu) , et a perdu ainsi la vie de la grâce ; rendez-la moi , Seigneur , selon la promesse que vous avez faite d'exaucer ceux qui vous prient.

Vias meas enuntiavi , et exaudisti me ; doce me justificationes tuas. O mon Dieu ! je vous ai exposé les désordres de ma vie et mes besoins ; et vous m'avez exaucé lorsque j'ai imploré votre miséricorde ; enseignez-moi maintenant ce que je dois faire à l'avenir pour observer vos préceptes.

Viam justificationum tuarum instrue me ; et exercebor in mirabilibus tuis. Instruisez-moi à marcher sans cesse dans la voie de vos commandemens , et ainsi , je m'exercerai à observer vos préceptes , qui sont admirables , c'est-à-dire , difficiles , et même impossibles à pratiquer sans votre secours , quoiqu'ils soient faciles avec votre grâce.

Dormitavit anima mea præ tædio ; confirma me in verbis tuis. Mon ame s'est assoupie , c'est-à-dire , s'est refroidie dans votre service , par l'ennui qu'elle y trouvait ; donnez-moi la force d'observer vos commandemens.

Viam iniquitatis amove a me. Retirez-moi des voies de l'iniquité : *Et de lege tua miserere mei.* Dans le texte hébreu on lit : *Et legem tuam dona mihi* ; et , par votre miséricorde , donnez-moi la grâce d'observer votre loi.

Viam veritatis elegi ; judicia tua non sum oblitus. J'ai ré-

solu de marcher dans la voie de la vérité, c'est-a-dire, de la foi et de vos saints préceptes, dont je ne me suis point éloigné.

Adhæsi testimoniis tuis, Domine; noli me confundere. Seigneur, vous m'avez fait la grâce de m'affectionner à vos commandemens; ne permettez pas que j'aie la confusion de les transgresser.

Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilatasti cor meum. Lorsque vous avez dilaté mon cœur par votre grâce, et que vous l'avez enflammé de votre saint amour, j'ai marché avec célérité dans la voie de vos préceptes.

Psaumes qui se disent à l'heure de prime dans les jours de la semaine, après le psaume LIII, Deus, in nomine tuo etc. dont nous avons parlé à la page 94.

SECONDE FÉRIE (LUNDI) A PRIME. — ON DIT LE PSAUME
XXIII DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, David prédit, sous l'enveloppe du sens littéral, les principaux mystères de notre nouvelle loi; il annonce la vocation des gentils; il trace le portrait des prédestinés; il prédit la justice intérieure que recevront les fidèles par la grâce de Jésus-Christ dont il insinue la divinité : enfin il prophétise les victoires du Sauveur, et son ascension glorieuse au ciel.

I. *Domini est terra, et plenitudo ejus; orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.* La terre appartient au Seigneur, ainsi que tout ce qu'elle contient; tous ceux qui l'habitent appartiennent également au Seigneur.

II. *Quia ipse super maria fundavit eum; et super flumina præparavit eum.* Parce qu'en la tirant du néant, il l'a fondée sur les mers et sur les fleuves, et l'a préparée pour être le séjour des hommes.

III. *Quis ascendet in montem Domini? aut quis stabit in loco sancto ejus?* Quel sera l'homme qui aura le bonheur de s'élever sur la montagne du Seigneur? (le Ciel est appelé montagne à cause de son élévation.) et qui habitera le sanctuaire céleste où il a son trône?

IV. *Innocens manibus, et mundo corde, qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.* Ce sera celui qui n'a point péché dans ses œuvres, et qu

a conservé son cœur pur, c'est-à-dire, détaché des créatures; celui qui n'a point reçu sa vie en vain, c'est-à-dire, qui n'a pas seulement évité le péché, mais qui a encore rempli toute la loi que Dieu lui a imposée; celui qui a aimé la vérité, et qui n'a point juré en vain pour tromper son prochain.

V. *Hic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutari suo.* Celui-là recevra la bénédiction du Seigneur, et la miséricorde du salut éternel de Dieu son Sauveur.

VI. *Hæc est generatio quærentium eum, quærentium faciem Dei Jacob.* Telle est la génération bienheureuse de ceux qui cherchent Dieu, qui s'appliquent sur la terre à le servir, et qui brûlent du désir d'aller contempler dans le ciel la face du Dieu de Jacob. On lit dans le texte hébreu : *Quærentium faciem tuam, ô Jacob.* Bellarmin dit que le sens demeure toujours obscur de cette manière; c'est pourquoi les Septante ont sous-entendu le mot *Deus*, c'est-à-dire, *Deus Jacob*, puisque c'est Dieu seul qui fait la joie de ses saints.

VII. *Attollite portas principes vestras, et elevamini portæ æternales, et introibit Rex gloriæ.* O princes de la cité céleste, élevez vos portes, ouvrez-les. Et vous, portes éternelles, c'est-à-dire, qui avez été fermées de toute éternité, comme traduit le Père Rotigni, levez-vous, ouvrez-vous, et le roi de gloire entrera.

VIII. *Quis est iste rex gloriæ? Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.* Quel est ce roi de gloire? C'est le Seigneur, c'est le fort, c'est le puissant, c'est-à-dire, le vainqueur de tous ses ennemis.

IX. *Attollite portas principes vestras, et elevamini portæ æternales, et introibit Rex gloriæ.* X. *Quis est iste rex glo-*

ria? Dominus virtutum ipse est rex gloriae. Anges des cieux, ouvrez les portes dont la garde vous est confiée? et vous-mêmes, portes qui étiez fermées de toute éternité, ouvrez-vous, et laissez entrer le roi de gloire; ce roi de gloire est le Dieu des vertus, c'est-à-dire, le Dieu des armées.

TROISIÈME FÉRIE (MARDI) A PRIME. — ON DIT LE
PSAUME XXIV DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, David implore le secours de Dieu dans ses persécutions; puis considérant ces persécutions comme une juste punition de ses fautes, il renouvelle ses actes de repentir. Nous pouvons aussi nous appliquer ce psaume à nous-mêmes, lorsque nous sommes troublés et affligés par les tentations que nous suscitent les hommes et les démons.

I. *Ad te, Domine, levavi animam meam; Deus meus, in te confido, non erubescam.* Seigneur, j'élève vers vous mon esprit; mon Dieu, je me confie en vous; j'espère, avec votre secours, ne pas rester confondu en me voyant vaincu par mes ennemis.

II. *Neque irrideant me inimici mei; etenim universi, qui sustinent te, non confundentur.* Ne permettez point que mes ennemis, après m'avoir vaincu, se moquent de moi; car tous ceux qui attendent le secours de vous, ne seront jamais confondus.

III. *Confundantur omnes iniqua agentes supervacue.* Que les méchants soient promptement confondus, en voyant qu'ils ont aimé en vain leur iniquité, sans en retirer le fruit qu'ils en espéraient.

IV. *Vias tuas, Domine, demonstra mihi; et semitas tuas*

edoce me. Enseignez-moi, Seigneur, le chemin par où vous voulez que je marche, et guidez-moi dans les sentiers qui conduisent à vous.

V. *Dirige me in veritate tua, et doce me; quia tu es Deus salvator meus, et te sustinui tota die.* Conduisez-moi dans la voie droite, et instruisez-moi dans votre loi, puisque vous êtes mon Dieu, mon Sauveur, et que j'attends continuellement votre secours.

VI. *Reminiscere miserationum tuarum, Domine, et misericordiarum tuarum, quæ a sæculo sunt.* Souvenez-vous, Seigneur, de vos miséricordes, de ces miséricordes dont vous usez envers le monde depuis tant de siècles.

VII. *Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineras.* Et oubliez toutes les fautes et les ignorances coupables de ma jeunesse.

VIII. *Secundum misericordiam tuam memento mei tu, propter bonitatem tuam, Domine.* Souvenez-vous de moi, Seigneur, selon votre miséricorde, par votre bonté infinie ayez pitié de moi.

IX. *Dulcis et rectus Dominus; propter hoc legem dabit delinquentibus in via.* Le Seigneur est juste en même temps qu'il est bon; c'est pourquoi, il fera rentrer dans les droits sentiers ceux qui ont péché durant leur vie.

X. *Diriget mansuetos in judicio; docebit mites vias suas.* Il conduira les hommes doux dans le jugement, c'est-à-dire, par la voie droite de sa loi, qui est appelée jugement dans l'Écriture; et il instruira les cœurs dociles à marcher dans ses voies.

XI. *Universæ viæ Domini, misericordia et veritas, requiruntibus testamentum ejus, et testimonia ejus.* Toute la conduite du Seigneur est pleine de miséricorde et de fidélité dans les promesses qu'il a faites à ses serviteurs, qui ont

sans cesse devant leurs yeux le pacte fait entre Dieu et les hommes , et qui observent fidèlement sa loi.

XII. *Propter nomen tuum , Domine , propitiaberis peccato meo ; multum est enim.* Vous serez miséricordieux, Seigneur, à l'égard de mes péchés, dont le pardon fera d'autant plus éclater votre gloire, qu'ils ont été plus grands et plus nombreux.

XIII. *Quis est homo qui timet Dominum ? legem statuit ei in via , quam elegit.* Quel est l'homme qui craint Dieu réellement ? c'est celui à qui le Seigneur a enseigné la voie par laquelle il a choisi librement de marcher.

XIV. *Anima ejus in bonis demorabitur , et semen ejus hæreditabit terram.* Son ame demeurera dans la possession des biens, c'est-à-dire qu'elle sera enrichie de biens spirituels et temporels, et ses enfans, imitant ses bons exemples, seront héritiers de la terre promise, qui est le ciel.

XV. *Firmamentum est Dominus timentibus eum , et testamentum ipsius , ut manifestetur illis.* Le Seigneur est le ferme appui de ceux qui le craignent ; c'est à eux qu'il manifeste le pacte qu'il a fait de protéger ses fidèles serviteurs.

XVI. *Oculi mei semper ad Dominum ; quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.* J'aurai donc toujours les yeux fixés vers le Seigneur ; car il me délivrera des filets que me tendront mes ennemis.

XVII. *Respice in me , et miserere mei ; quia unicus et pauper sum ego.* Mon Dieu, tournez vos regards vers moi, et ayez pitié de moi ; parce que je suis seul et pauvre contre de nombreux et puissans ennemis.

XVIII. *Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt ; de necessitatibus meis* (on lit dans l'hébreu, *de pressuris*

meis) *erue me*. Les angoisses de mon cœur se sont augmentées; par pitié, délivrez-moi de tant de nécessités qui m'oppriment.

XIX. *Vide humilitatem meam, et laborem meum; et dimitte universa delicta mea*. Voyez ma faiblesse et mes travaux; je sais que mes péchés en sont la cause; c'est pourquoi je vous prie de me les pardonner.

XX. *Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt*. Voyez combien mes ennemis se sont multipliés; et combien est affreuse la haine qu'ils me portent.

XXI. *Custodi animam meam, et erue me; non erubescam, quoniam speravi in te*. O mon Dieu! gardez mon ame, et sauvez-moi de leurs mains; je ne peux point être confondu après avoir mis en vous mon espérance.

XXII. *Innocentes et recti adhæserunt mihi; quia sustinui te*. Les justes, et ceux qui ont le cœur droit, se sont unis à moi pour me défendre, en voyant que je mettais en vous ma confiance.

XXIII. *Libera, Deus, Israël, ex omnibus tribulationibus suis*. Mon Dieu, délivrez tous les enfants de la maison d'Israël; délivrez-les de toutes leurs afflictions.

QUATRIÈME FÉRIE (MERCREDI) A PRIME. — ON DIT LE
PSAUME XXV DU PSAUTIER.

Ce psaume contient une instruction touchant les vertus que doivent pratiquer ceux qui sont persécutés injustement, au moment de leurs tribulations; il indique encore particulièrement les dispositions que doivent avoir les fidèles, qui s'approchent de l'autel pour communier, ou pour célébrer le saint sacrifice.

I. *Judica me, Domine, quoniam ego in innocentia mea*

ingressus sum ; et in Domino sperans , non infirmabor. Seigneur , soyez mon juge contre mes persécuteurs , puisque je me présente à vous avec une conscience pure , et sans remords ; et j'espère que vous me ferez la grâce de n'être point déclaré coupable.

II. *Proba me , Domine , et tenta me ; ure renes meos , et cor meum.* Éprouvez-moi , Seigneur , et tentez ma fidélité ; mettez mon cœur , et ses sentimens les plus secrets à l'épreuve du feu de la tribulation.

III. *Quoniam misericordia tua ante oculos meos est ; et complacui in veritate tua.* Votre miséricorde est toujours devant mes yeux , et quand je pense que j'ai vécu selon votre vérité , je demeure en paix , me confiant en la fidélité de vos promesses.

IV. *Non sedi cum concilio vanitatis , (dans l'hébreu , cum viris mendacii) et cum iniqua gerentibus non introibo.* J'ai évité la société des hommes vains et menteurs , et je me garderai bien d'entrer jamais dans la réunion des méchans.

V. *Odivi ecclesiam malignantium ; et cum impiis non sedebo.* Je hais la compagnie des hommes malicieux qui tournent le bien en mal ; et c'est pourquoi je ne me tiendrai jamais dans leurs assemblées.

VI. *Lavabo inter innocentes manus meas , et circumdabo altare tuum , Domine.* Je laverai mes mains , c'est-à-dire , je me purifierai avec les justes ; et , uni à eux , j'environnerai votre autel.

VII. *Ut audiam vocem laudis , et enarrem universa mirabilia tua.* Là j'entendrai la voix de ceux qui vous louent ; et je publierai les merveilles que vous avez opérées.

VIII. *Domine , dilexi decorem domus tuæ , et locum habitationis gloriæ tuæ.* Seigneur , j'ai aimé la décoration

de la maison que vous avez choisie pour votre demeure , et où vous faites briller l'éclat de votre gloire.

IX. *Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam.* Mon Dieu , ne me condamnez point à la mort avec les impies , et les homicides.

X. *In quorum manibus iniquitates sunt: dextera eorum repleta est muneribus.* Dans les mains desquels se trouve l'iniquité , puisqu'elles sont pleines des présens qui les portent à ruiner leurs frères.

XI. *Ego autem in innocentia mea ingressus sum; redime me, et miserere mei.* Moi , au contraire , je suis entré en jugement avec une conscience pure ; ayez donc pitié de moi , et délivrez-moi de mes persécuteurs.

XII. *Pes meus stetit in directo: in Ecclesiis benedicam te, Domine.* Mon pied est demeuré ferme dans la voie de vos commandemens ; j'espère donc , Seigneur, vous bénir à jamais dans l'assemblée des justes.

CINQUIÈME FÉRIE (JEUDI) A PRIME. — ON DIT LE
PSAUME XXII DU PSAUTIER.

Dans ce psaume , le prophète contemple Dieu particulièrement comme un bon pasteur , qui emploie tous ses soins à pourvoir ses fidèles serviteurs de secours et de bienfaits spirituels dans l'ordre du salut éternel , et surtout de la sainte communion de son corps et de son sang , qui est visiblement désignée dans les v. 1, 2, 6 et 7.

I. *Dominus regit me, et nihil mihi deerit; in loco pascuæ ibi me collocavit.* Le Seigneur me conduit en sorte que rien ne me manquera , car il m'a placé au milieu d'abondans paturages.

II. *Super aquam refectionis educavit me; animam meam convertit.* Il m'a nourri près des eaux qui coulent dans le lieu de mon paturage, et lorsque mon ame s'est éloignée de lui comme une brebis sans raison, il l'a reconduite à son bercail.

III. *Deducit me super semitas justitiæ, propter nomen suum.* J'avais dévié de la justice, et lui, pour la gloire de son nom, il m'a rappelé.

IV. *Nam, et si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala; quoniam tu mecum es.* Ainsi, quand même je marcherais au milieu des ombres de la mort, c'est-à-dire, au milieu de mille périls, qui me retracent la figure de la mort, je ne craindrais aucun mal, puisque vous êtes avec moi.

V. *Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata sunt.* La verge pastorale, et le bâton que vous avez en main me consolent; car si je m'écarte du vrai chemin, vous me corrigerez avec la verge, et, avec le bâton, vous chasserez loin de moi les loups qui cherchent à me dévorer. Quelques-uns, par la verge, entendent la Mère divine, qui, dans l'Écriture, est appelée tige de Jessé, de laquelle est ensuite sortie la fleur, qui est notre Sauveur.

VI. *Parasti in conspectu meo mensam, adversus eos, qui tribulant me.* Vous avez préparé devant moi une table à laquelle je prendrai une nourriture divine, qui me fortifiera contre tous les ennemis qui m'assiègent. On peut bien entendre par cette table, l'autel, où l'on reçoit en nourriture le corps de Jésus-Christ, qui nous donne la force de surmonter tous les assauts de l'enfer.

VII. *Impinguasti in oleo caput meum, et calix meus inebrians quam præclarus est?* Vous avez graissé, c'est-à-dire, oint ma tête de l'huile de votre grâce; oh! combien est

noble et précieux le vin de votre calice, qui enivre saintement celui qui le boit, en lui faisant oublier le monde, pour qu'il se souvienne uniquement de vous et de votre amour!

VIII. *Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vite mee.* Et j'espère que votre miséricorde me sera favorable durant tous les jours de ma vie.

IX. *Et ut inhabitem in domo Domini, in longitudinem dierum.* Et elle me conduira dans la maison du Seigneur, pour continuer à y vivre éternellement.

SIXIÈME FÉRIE (VENDREDI) A PRIME. — ON DIT LE
PSAUME XXI DU PSAUTIER.

Ce psaume doit s'entendre littéralement de Jésus-Christ, qui parle au moment où il allait mourir sur la croix; il s'entend encore de sa glorieuse résurrection. Le cardinal Bellarmin dit que ce serait une témérité que de vouloir l'appliquer et le détourner à d'autres sens, de sorte que ce psaume est une prophétie expresse de tout ce que Jésus-Christ a ensuite souffert lorsqu'il était suspendu à la croix.

I. *Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti? longe a salute mea verba delictorum meorum.* Mon Dieu, mon Dieu, regardez l'affliction dans laquelle je me trouve; pourquoi m'avez vous abandonné? Je vois bien que mes péchés, c'est-à-dire, ceux de mon peuple dont je me suis chargé pour y satisfaire, comme s'ils eussent été les miens, m'éloignent de mon salut, c'est-à-dire, m'occasionnent la mort que je vais souffrir. (Observez la note à la fin du psaume.)

II. *Deus meus, clamabo per diem, et non exaudies; et nocte, et non ad insipientiam mihi.* Mon Dieu, je vous invoque le jour et vous ne m'exaucez point; je vous invoque encore la nuit, et je vous prie de ne point attribuer mes prières à l'indiscrétion et à l'imprudence.

III. *Tu autem in sancto habitas, Laus Israël.* Vous demeurez dans votre sanctuaire, vous, qui êtes la louange d'Israël, par le nombre des grâces que vous lui avez accordées; mais il semble en ce moment que vous ne voulez point m'exaucer.

IV. *In te speraverunt patres nostri; speraverunt, et liberasti eos.* Nos pères ont espéré en vous, et vous les avez délivrés. Le Sauveur parle ici de la rédemption qu'il apportait lui-même par sa mort aux pères de l'ancienne loi. V. *Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt; in te speraverunt, et non sunt confusi.* Ils ont crié vers vous, et vous les avez sauvés; ils se sont confiés en vous, et ils n'ont point été confondus.

VI. *Ego autem sum vermis et non homo; opprobrium hominum, et abjectio plebis.* Voilà qu'on ne me regarde plus comme un homme, mais comme un vers de terre; je suis devenu l'opprobre des humains et le rebut du peuple.

VII. *Omnes videntes me, deriserunt me; locuti sunt labiis, et moverunt caput.* Tous ceux qui m'ont vu en ce misérable état, se sont moqués de moi; ils parlaient contre moi, et m'insultaient en remuant la tête. Ceci fait allusion à ce que dit ensuite S. Matthieu : *Prætereuntes autem blasphemabant eum, moventes capita sua.* (Matth. xxxvii, 39.)

VIII. *Speravit in Domino, eripiat eum; salvum faciat eum, quoniam vult eum.* Ils disaient : Il a mis son espérance dans le Seigneur; que le Seigneur le délivre, puisqu'il le

veut, et qu'il le protège. C'est encore ce que dit S. Matthieu : *Confidit in Deo, liberet nunc, si vult eum.*

IX. *Quoniam tu es, qui extraxisti me de ventre; spes mea ab uberibus matris mee.* C'est vous, ô mon Dieu, qui m'avez retiré du sein de ma mère et de ses mamelles; et depuis lors, je mets en vous toute ma confiance.

X. *In te projectus sum ex utero, de ventre matris mee; Deus meus es tu, ne discesseris a me.* Je vous ai confessé pour mon Dieu, depuis que je suis sorti du sein de ma mère; oh! ne vous éloignez pas de moi.

XI. *Quoniam tribulatio proxima et : quoniam non est qui adjuvet.* Car la tribulation est proche; et il n'y a personne que vous, qui puisse me secourir. Le cardinal Bellarmin dit qu'ici Jésus-Christ parlait de sa mort, qui était voisine, puisque trois versets plus loin il est parlé de son crucifiement, et du partage de ses habits.

XII. *Circumdederunt me vituli multi; tauri pingues obsederunt me.* Plusieurs veaux m'ont environné, (on entend ici par veaux ceux qui avaient déjà des cornes.) Les taureaux gras m'ont assiégé. Par les taureaux, il faut entendre les pontifes et les Pharisiens, qui, par leurs cornes, c'est-à-dire par leurs propos aigus et insultans, se moquaient de Jésus-Christ, et lui disaient : *Alios salvos fecit, se ipsum non potest salvum facere; descendat nunc de cruce, et credimus ei.* (Matth. xxvii. 42.)

XIII. *Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens.* Ils ont ouvert contre moi leurs bouches, comme autant des lions affamés pour me dévorer, en rugissant de rage. C'est cette faim que témoignèrent les Juifs, lorsqu'ils élevèrent la voix pour dire à Pilate : *Tolle, tolle, crucifige eum.*

XIV. *Sicut aqua effusus sum, et dispersa sunt omnia ossa*

mea. Je me suis affaibli par la quantité de sang qui est sorti de mon corps, comme l'eau sort d'un vase ; et tous mes os se sont dispersés. (On lit dans le texte hébreu *divulsa*, se sont disloqués.)

XV. *Factum est cor meum tanquam cera liquescens in medio ventris mei*. Cependant mon cœur ne s'est point endurci contre mes ennemis, mais il s'est amolli par la compassion que j'en ai, comme la cire s'amollit devant le feu.

XVI. *Arui tanquam testa virtus mea, et lingua mea adhaesit faucibus meis, et in pulverem mortis deduxisti me*. Mes forces sont devenues si arides, qu'elles ressemblent à un vase qui sort du four, et ma langue s'est tellement séchée, qu'elle s'est attachée à mon palais. O mon Dieu, vous m'avez réduit à me coucher sous la cendre du sépulcre, qui recouvre les morts.

XVII. *Quoniam circumdederunt me canes multi; concilium malignantium obsedit me*. Car j'ai été environné comme d'une troupe de chiens ; ces méchans m'ont assiégé pour m'ôter la vie.

XVIII. *Foderunt manus meas, et pedes meos; dinumeraverunt omnia ossa mea*. Ils m'ont percé les mains et les pieds avec des clous, et ils ont tellement tirillé mon corps sur la croix, qu'on pouvait compter tous mes os. Par ces paroles David prophétise clairement le crucifiement de Jésus-Christ, comme l'expliquent S. Jérôme, S. Augustin, Théodoret, et Eutyme.

XIX. *Ipsi vero consideraverunt, et inspexerunt me; dividerunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem*. Mes bourreaux, après m'avoir crucifié, m'ont regardé avec mépris, et se sont réjouis en considérant mes souffrances ; ils ont partagé mes vêtements, et comme ma tu-

nique était sans couture, en sorte qu'ils ne pouvaient la diviser, ils l'ont tirée au sort. S. Matthieu en son Évangile (xxvii. 35.) rapporte ce même texte : *Ut impleretur quod dictum erat per Prophetam dicentem : Diviserunt sibi, etc.* Par ce texte on voit avec certitude que notre Rédempteur mourut nu sur la croix.

XX. *Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum a me; ad defensionem meam conspice.* Mais vous, Seigneur, ne vous éloignez point de moi; songez à défendre ma cause.

XXI. *Erue a framea, Deus, animam meam, et de manu canis unicum meam.* Délivrez ma vie du glaive de la mort, en me ressuscitant du tombeau; que mon ame triomphe des chiens infernaux, quoique vous paraissiez l'avoir laissée seule et abandonnée. XXII. *Salva me ex ore leonis, et a cornibus unicornium humilitatem meam.* Sauvez-moi de la gueule du lion qui est ouverte pour me dévorer, et délivrez ma faiblesse des insultes de ces féroces licornes.

XXIII. *Narrabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesie laudabo te.* Ici le Psalmiste parle plus particulièrement de la résurrection du Seigneur, et du fruit qui en est résulté, c'est-à-dire, la conversion des gentils. *Narrabo*, c'est-à-dire, par le moyen de mes frères, les Apôtres, je publierai la gloire de votre nom, et je vous louerai dans l'assemblée des fidèles.

XXIV. *Qui timetis Dominum, laudate eum; universum semen Jacob, glorificate eum.* Je leur dirai : O vous qui craignez le Seigneur, louez-le sans cesse; et vous qui êtes de la race de Jacob, c'est-à-dire, vous chrétiens qui êtes héritiers de la foi de Jacob, célébrez tous sa gloire.

XXV. *Timeat eum omne semen Israël, quoniam non sprexit, neque despexit deprecationem pauperis.* Que toute

a race d'Israël craigne le Seigneur, qui ne méprise point la prière du pauvre. Ici, par pauvre, il faut entendre Jésus-Christ qui, sur la croix, mourut nu, et abandonné de tout le monde.

XXVI. *Nec avertit faciem suam a me; et cum clamarent ad eum exaudivit me.* Mon Dieu n'éloigne point ses yeux de moi, et il ne cesse point de m'exaucer, lorsque je lui demande du secours.

XXVII. *Apud te laus mea in Ecclesia magna.* Je vous louerai, Seigneur, dans la grande Église, c'est-à-dire, dans l'assemblée de tous les peuples: *Vota mea reddam in conspectu timentium eum.* En présence de vos fidèles, je vous offrirai et je vous renouvellerai mon sacrifice par le ministère de mes prêtres.

XXVIII. *Edent pauperes, et saturabuntur; et laudabunt Dominum, qui requirunt eum: vivent corda eorum in sæculum sæculi.* Les pauvres d'esprit, qui reconnaissent leur misère spirituelle, se nourriront, et seront rassasiés de la grâce; ceux qui cherchent le Seigneur le trouveront, et ensuite leurs ames vivront éternellement.

XXIX. *Reminiscentur, et convertentur ad Dominum universi fines terræ.* Toutes les nations jusqu'aux confins les plus reculés du monde, se souviendront des bienfaits de Dieu, et des mystères de la rédemption qui leur ont été prêchés, et ils se convertiront au Seigneur. XXX. *Et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium.* Et toutes les nations païennes viendront l'adorer dans la vraie Église.

XXXI. *Quoniam Domini est regnum, et ipse dominabitur gentium.* Car au Seigneur appartient le royaume du monde; et c'est à lui qu'il convient d'établir son empire sur tous les peuples.

XXXII. *Manducaverunt, et adoraverunt omnes pingues terræ ; in conspectu ejus cadent omnes, qui descendunt in terram.* Les puissans, c'est-à-dire, ceux qui s'engraissent des biens de la terre, et qui abondent de richesses, viendront eux-mêmes manger à la table du Seigneur, et l'adoreront ; et s'abaissant devant lui pour l'adorer, ils s'humilieront jusqu'à terre. La Vulgate dit : *Qui descendunt in terram ;* mais le texte hébreu dit : *Qui descendunt in pulverem ;* ce qui s'applique aux hommes qui, étant mortels, doivent retourner tous en poussière. Ce sens est aussi probable que l'autre.

XXXIII. *Et anima mea illi vivet, et semen meum serviet ipsi.* Mon ame ne vivra que pour son Dieu, et ma postérité fidèle ne s'occupera qu'à le servir.

XXXIV. *Annuntiabitur Domino generatio ventura, et annuntiabunt cœli justitiam ejus populo, qui nascetur, quem fecit Dominus.* La génération future des croyans recevra la nouvelle du Seigneur, c'est-à-dire, la connaissance de la foi ; et les cieux, c'est-à-dire, les hommes dignes du ciel, publieront la justice de Dieu, c'est-à-dire, la justice de la foi qui rend les hommes justes, au nouveau peuple qui naîtra dans la vie de la grâce ; peuple que Dieu a fait, et qu'il a créé en Jésus-Christ.

OBSERVATION SUR L'ABANDON DE JÉSUS-CHRIST.

Il est certain que le Verbe n'abandonna pas l'humanité de Jésus-Christ expirant sur la croix ; mais pourquoi Jésus-Christ dit-il : *Deus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ?* (Matth. xxvii. 46.) S. Léon répond : *Vox ista doctrina est, non querela.* (Serm. 16. de pass.) Jésus-Christ ne parle point ainsi à son père pour être délivré de

la mort; il ne parle point de son propre abandon, mais de l'abandon de la grâce, dont tous les hommes seraient restés privés, si Jésus-Christ ne fût mort pour notre salut. Alors il pria en notre nom, afin d'obtenir que nous fussions délivrés de la mort éternelle; et ce fut encore en notre nom qu'il demanda à Dieu sa résurrection, afin de nous en rendre participans; en sorte que, dans ce moment, il se mit à notre place, et pria Dieu de ne point l'abandonner; mais en même temps, il offrit sa mort afin de nous préserver de l'abandon que nous avons mérité, et il ne voulut mourir qu'après avoir placé notre salut en sûreté; c'est pourquoi dans le même psaume il en rend grâces à Dieu, et il chante le fruit de sa victoire.

A TIERCE.

Le psaume cxviii continue aux heures de tierce, sexte et none.

Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum. L'hébreu dit : *Docce me viam preceptorum tuorum.* En sorte qu'on l'explique ainsi : Seigneur, donnez-moi pour loi la voie, c'est-à-dire, la règle de vos commandemens; c'est comme si l'on disait : Faites que les lois du monde et de la chair ne me plaisent point, mais que je ne trouve de plaisir qu'en accomplissant la vôtre. *Et exquiram eam semper*, et je chercherai toujours à la mettre en pratique.

Da mihi intellectum et scrutabor legem tuam; et custodiam illam in toto corde meo. Seigneur, donnez-moi l'intelligence des choses, et je m'appliquerai à bien comprendre votre loi, et à la mettre en pratique de toute l'affection de mon cœur.

Deduc me in semitam mandatorum tuorum, quia ipsam volui. Conduisez-moi dans les sentiers de vos commandemens; car c'est par-là que je veux marcher.

Inclina cor meum in testimonia tua; et non in avaritiam. Inclinez mon cœur vers l'observation de votre loi, par le moyen de votre saint amour, qui attire à vous tous les cœurs par son poids plein de douceur; et délivrez-le de l'avarice, c'est-à-dire, de la cupidité des biens de ce monde.

Averte oculos meos, ne videant vanitatem; in via tua vivifica me. Detournez mes yeux des vanités du monde, afin que j'évite de les aimer: faites que je vive seulement pour vous, et que toute mon occupation soit de marcher dans la voie qui conduit à vous.

Statue servo tuo eloquium tuum, in timore tuo. Établissez votre loi dans le cœur de votre serviteur, afin que la crainte de vous déplaire soit pour lui un motif de l'observer.

Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum; quia judicia tua jucunda. Délivrez-moi de l'opprobre que je redoute de transgresser vos préceptes, qui sont si agréables à ceux qui les observent.

Ecce concupivi mandata tua; in æquitate tua vivifica me. J'ai placé mon affection dans votre loi; il est donc juste que vous me donniez la force de la mettre en pratique.

Et veniat super me misericordia tua, Domine, salutare tuum, secundum eloquium tuum. Seigneur, que votre miséricorde descende sur moi, et donnez-moi le secours salutaire que vous avez promis à ceux qui vous prient au nom du Sauveur.

Et respondebo exprobrantibus mihi verbum; quia speravi in sermonibus tuis. Et lorsqu'on me reprochera de vivre dans cette humiliation, je répondrai que j'ai mis mon espérance dans l'infalibilité de vos promesses.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque;

quia in judiciis tuis supersperavi. Ne permettez pas, Seigneur, que je cesse jamais de dire la vérité; car j'ai mis toute mon espérance dans vos jugemens qui sont pleins de miséricorde.

Et custodiam legem tuam semper, in sæculum, et in sæculum sæculi. Et ainsi j'espère observer à jamais votre loi.

Et ambulabam in latitudine, quia mandata tua exquisivi. J'ai marché au large dans votre amour, qui dilate les cœurs; et par la voie de vos préceptes, que j'ai cherché à accomplir exactement.

Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebor. J'ai parlé avec éloge des vos ordres en présence des rois, sans éprouver de honte.

Et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi. Et comme j'ai toujours aimé vos lois, je les méditerai sans cesse.

Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi; et exercebor in justificationibus tuis. Et, parce que je les ai aimées, je me suis appliqué à les mettre en pratique; et telle sera mon occupation continuelle à l'avenir.

Memor esto verbi tui servo tuo in quo mihi spem dedisti. Seigneur, souvenez-vous de la promesse que vous avez faite à votre serviteur; sur laquelle vous avez fondé toute mon espérance.

Hæc me consolata est in humilitate mea; quia eloquium tuum vivificavit me. Cette espérance m'a consolé dans mes tribulations; car c'est votre promesse qui m'a donné le courage de souffrir avec patience.

Superbi inique agebant usquequaque; a lege autem tua non declinavi. Mes ennemis, énorqueillis par leur puissance, m'ont persécuté injustement jusqu'à ce jour; mais cela ne m'a point empêché de pratiquer votre loi.

Memor fui judiciorum tuorum a sæculo, Domine, et con-

solatus sum. Je me suis souvenu de vos jugemens éternels, et ils ont été pour moi un sujet de consolation. Remarquons ici que nous devons craindre les jugemens de Dieu, si nous lui sommes infidèles ; mais si nous lui sommes fidèles, avec sa grâce, que nous obtiendrons certainement, si nous sommes attentifs à la demander par la prière, les jugemens de Dieu, au lieu de nous épouvanter, doivent au contraire nous consoler ; car ses jugemens sont agréables, parce qu'ils sont pleins de miséricorde, comme David le dit ailleurs : *Quia judicia tua jucunda.* (Ps. cxviii. 59.) C'est pourquoi il attendait tout son salut de la confiance qu'il avait placée dans ces jugemens divins : *Quia in judiciis tuis supersperavi.* (Ibid. 45.)

Defectio tenuit me, pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam. Mon cœur est presque tombé en défaillance, en considérant qu'il y a tant de pécheurs qui méprisent votre loi.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ in loco peregrinationis meæ. Sur cette terre qui est pour moi un lieu de pèlerinage, j'ai loué toujours les ordres de votre divine providence.

Memor fui nocte nominis tui, Domine, et custodiavi legem tuam. Je me suis souvenu de votre saint nom durant la nuit ; je l'ai invoqué, et c'est ce qui m'a fortifié dans la pratique de votre loi.

Hæc facta est mihi, quia justificationes tuas exquisivi. Cela m'est arrivé, parce que j'ai tâché d'obéir à vos justes préceptes.

Portio mea, Domine, dixi, custodire legem tuam. J'ai dit : Seigneur, ma portion et ma richesse, c'est l'accomplissement de votre loi.

Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo ; miserere

mci secundum eloquium tuum. Placé en votre présence, je vous ai prié de tout mon cœur, d'avoir pitié de moi, selon vos promesses.

Cogitavi vias meas, et converti pedes meos in testimonia tua. J'ai réfléchi sur la voie que je devais tenir, et j'ai dirigé mes pas dans le chemin de vos commandemens.

Paratus sum et non sum turbatus, ut custodiam mandata tua. Je me suis préparé à endurer toute sorte de tribulations sans trouble, afin de pouvoir observer votre sainte loi.

Fures peccatorum circumplexi sunt me; et legem tuam non sum oblitus. Les pécheurs ont cherché à m'envelopper dans leurs filets; mais je n'ai point oublié vos préceptes.

Media nocte surgebam ad confitendum tibi; super judicia justificationis tuæ. Je me suis levé au milieu de la nuit pour louer vos justes jugemens.

Particeps ego sum omnium timentium te, et custodientium mandata tua. Je me suis associé à tous ceux qui vous craignent, et qui gardent vos préceptes.

Misericordia tua, Domine, plena est terra; justificationes tuas doce me. Seigneur, la terre est pleine de vos miséricordes; enseignez-moi vos justes commandemens, et donnez-moi la force de les mettre en pratique.

Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundum verbum tuum. Seigneur, vous avez usé d'une grande bonté avec votre serviteur, selon votre promesse.

Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me, quia mandatis tuis credidi. Oh! enseignez-moi par votre exemple quelle est la bonté que je dois avoir pour mes frères; apprenez-moi les règles d'une bonne vie, et donnez-moi la science des saints qui consiste à bien savoir vous aimer;

car j'ai mis toute mon espérance dans l'accomplissement de vos préceptes.

Priusquam humiliarer, ego deliqui; propterea eloquium tuum custodivi. Lorsque vous ne m'aviez point encore humilié par la tribulation, je péchais; mais depuis que vous m'avez ouvert ainsi la voie au repentir, j'ai appris à garder votre loi.

Bonus es tu, et in bonitate tua doce me justificationes tuas. Mon Dieu, vous êtes bon; par cette bonté, instruisez-moi, je vous prie, à la pratique de vos divines ordonnances.

Multiplicata est super me iniquitas superborum; ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua. L'iniquité des superbes, qui sont proprement les esprits infernaux, s'est multipliée contre moi, pour me porter à transgresser vos commandemens; mais je m'étudierai de tout mon cœur à scruter votre loi pour la suivre.

Coagulatum est sicut lac cor eorum; ego vero legem tuam meditatus sum. Leur cœur s'est endurci comme le lait coagulé; pour moi, je me suis appliqué à la méditation de votre loi.

Bonum mihi quia humiliasti me; ut discam justificationes tuas. Seigneur, il est bon que vous m'avez humilié, afin que j'apprenne à observer vos préceptes. Il faut remarquer ici combien il est important de se conserver humble devant Dieu, et devant les hommes; puisque le Seigneur, comme il le fit à l'égard de David, punit ordinairement les superbes, en permettant qu'ils tombent en de honteux péchés, dont ils avaient eu horreur auparavant.

Bonum mihi lex oris tui, super millia auri et argenti. Il

est bon pour moi que votre loi me soit devenue plus chère que mille trésors d'or et d'argent.

Manus tuæ fecerunt me, et plasnaverunt me; da mihi intellectum, et discam mandata tua. Vos mains m'ont formé, en sorte que je suis leur ouvrage; mais par le péché j'ai perdu l'intelligence et l'amour de votre loi; donnez-moi l'intelligence pour la connaître, et l'amour pour l'observer.

Qui timent te, videbunt me, et letabuntur; quia in verba tua supersperavi. Ceux qui vous craignent se réjouiront en voyant que j'observe votre loi, et que j'ai mis toutes mes espérances en vos promesses.

Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua; et in veritate tua humiliasti me. J'ai reconnu, Seigneur, que vos jugemens sont pleins d'équité, et que c'est avec justice que vous m'avez humilié.

Fiat misericordia tua, ut consoletur me, secundum eloquium tuum servo tuo. Que votre miséricorde me console, selon la promesse que vous en avez faite à votre serviteur.

Veniant mihi miserationes tuæ et vivam; quia lex tua meditatio mea est. Que vos miséricordes, c'est-à-dire, les effets de votre miséricorde, descendent sur moi, et je vivrai ainsi de la vie de la grâce; car je ne médite autre chose que votre loi, afin de ne pas la transgresser.

Confundantur superbi, quia injuste iniquitatem fecerunt in me; ego autem exercebor in mandatis tuis. Que mes superbes ennemis demeurent confondus, puisqu'ils m'ont persécuté injustement; quant à moi, je m'exercerai à garder vos préceptes.

Convertantur mihi timentes te, et qui noverunt testimonia

3ua. Que tous ceux qui vous craignent, et qui ont connu la justice de vos préceptes, s'unissent avec moi.

Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, ut non confundar. Que mon cœur devienne pur en observant vos préceptes, afin qu'un jour je n'aie point la confusion de les avoir transgressés.

A SIXTE.

Defecit in salutare tuum anima mea; et in verbum tuum supersperavi. Seigneur, mon ame s'est épuisée par le désir qu'elle éprouve de se voir sauvée par votre secours de tant de peines et de tant de terreurs; toute mon espérance est en vos promesses.

Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, dicentes: Quando consolaberis me? Mes yeux se sont affaiblis à force de vous regarder et d'attendre l'effet de votre parole, tandis que je disais: O mon Dieu, quand me consolerez-vous?

Quia factus sum sicut uter in pruina; justificationes tuas non sum oblitus. Les chagrins que j'ai éprouvés m'ont fait ressembler à une outre ridée à la fumée, ou comme disent d'autres commentateurs, relâchée par la gélée; mais je n'ai point oublié vos justes préceptes. (Voyez la note à la fin de Sixte.)

Quot sunt dies servi tui; quando facies de persequentibus me judicium? Seigneur, combien de temps votre serviteur demeurera-t-il dans cette tribulation? Quand jugerez-vous mes persécuteurs pour leur infliger les peines qu'ils méritent?

Narraverunt mihi iniqui fabulationes, sed non ut lex tua.

Ces impies m'ont raconté des fables mensongères touchant les biens de ce monde; mais j'ai reconnu que tout cela n'était que tromperie et que frivolité en comparaison de votre loi, qui, seule, peut satisfaire le cœur qui l'observe.

Omnia mandata tua veritas: iniqui persecuti sunt me, adjuva me. Tous vos préceptes sont la vérité même, qui donne la paix véritable à celui qui les met en pratique; les impies ne se lassent point de me persécuter; mais vous, Seigneur, ne vous laissez point de me fortifier.

Paulo minus consummaverunt me in terra; ego autem non dereliqui mandata tua. Ils m'ont, pour ainsi dire, exterminé sur la terre, tant ils ont semé des tentations sous mes pas; mais avec votre secours, je n'ai point cessé d'obéir à vos préceptes.

Secundum misericordiam tuam vivifica me; et custodiam testimonia oris tui. Donnez-moi la grâce d'observer vos commandemens, afin que je garde les témoignages qui sont sortis de votre bouche.

In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cælo. In generationem et generationem veritas tua; fundasti terram et permanet. Ordinatione tua perseverat dies; quoniam omnia serviunt tibi. Nisi quod lex tua meditatio mea est, tunc forte periissem in humilitate mea.

Ces quatre versets sont expliqués diversement; mais la meilleure interprétation, et la plus propre, me paraît être celle que leur donne Matthei, et monseigneur Bossuet avec plusieurs autres, qui assurent qu'ici David a voulu dire: Les cieux vous obéissent, puisqu'ils demeurent toujours dans l'état où vous les avez placés; de même la terre est telle que vous l'avez créée dès le commencement; le jour, ainsi que toutes les créatures sans raison vous obéissent; et puis il conclut: Si en méditant, et en pra-

tiquant votre loi je ne vous eusse point obéi, dans les persécutions nombreuses qui m'ont été suscitées, j'aurais péri par ma faiblesse.

In æternum non obliviscar justificationes tuas; quia in ipsis vivificasti me. Je n'oublierai jamais votre loi, car c'est par elle que vous m'avez conservé la vie.

Tuus sum ego, salvum me fac; quoniam justificationes tuas exquisivi. Je me suis tout donné à vous, et vous me sauverez, puisque j'ai fait tout mon possible pour obéir à vos commandemens.

Me expectaverunt peccatores ut perderent me, testimonia tua intellexi. Les pécheurs attendaient une occasion pour m'abattre, mais j'ai cherché à ne point m'éloigner de vos préceptes.

Omni consummationis vidi finem; latum mandatum tuum nimis. J'ai vu que toutes choses arrivent à leur fin; mais la loi que vous nous avez donnée durera toujours. C'est ainsi que ce passage est interprété par Matthei, Bossuet, et Théodoret.

Quomodo dilexi legem tuam, Domine! tota die meditatio mea est. Seigneur, combien n'ai-je point aimé votre loi! je l'ai aimée tellement, qu'elle a été le sujet continuel de ma méditation.

Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo, quia in æternum mihi est. Vous m'avez rendu plus prudent que mes ennemis, non par astuce, mais par le moyen de votre loi, qui est toute pleine de sagesse; car je l'ai toujours devant les yeux.

Super omnes docentes me intellexi, quia testimonia tua meditatio mea est. J'ai compris votre loi mieux que mes maîtres, parce que j'ai médité continuellement vos préceptes.

Super senes intellexi, quia mandata tuæ quæsi. Je l'ai mieux comprise que les vieillards, parce que j'ai cherché à observer tous vos ordres.

Ab omni via mala prohibui pedes meos, ut custodiam verba tua. C'est pourquoi, j'ai défendu à mes pieds de marcher dans les voies qui conduisent au mal, afin qu'ainsi je puisse garder vos commandemens.

A judiciis tuis non declinavi; quia tu legem posuisti mihi. Je ne me suis pas éloigné de vos commandemens, car ils sont la loi que vous m'avez donnée.

Quam dulcia faucibus meis eloquia tua! super mel ori meo. Combien il est doux pour moi de parler de vos préceptes! vos paroles sont plus douces à ma bouche que le miel.

A mandatis tui intellexi; propterea odivi omnem viam iniquitatis. Ce sont vos commandemens qui m'ont donné l'intelligence de mes devoirs; c'est pourquoi j'ai haï toutes les voies qui me conduisaient à l'iniquité.

Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis. Vos paroles sont pour moi comme un flambeau qui éclaire mes pas, et une lumière qui me découvre la voie par laquelle je dois marcher.

Juravi, et statui custodire judiciu justitiæ tuæ. J'ai fait le serment de garder sans cesse vos justes lois.

Humiliatus sum usquequaque, Domine; vivifica me secundum verbum tuum. Seigneur, partout j'ai été affligé et persécuté; ah! continuez, selon votre promesse, de me donner la force dont j'ai besoin.

Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine; et judicia tua doce me. Seigneur, agréez les offrandes spontanées de mes lèvres, et enseignez-moi à garder votre loi.

Anima mea in manibus meis semper; et legem tuam non

sum oblitus. Mon ame est toujours entre mes mains. Ici par l'ame il faut entendre la vie, comme il est dit de David lorsqu'il tua le Philistin : *Posuit animam suam in manu sua.* (I. Reg. xix. 5.) Ensorte que le sens propre de ce verset est celui-ci : Je suis en péril perpétuel de perdre la vie, parce que je veux garder votre loi ; néanmoins je ne l'oublierai jamais.

Posuerunt peccatores laqueum mihi ; et de mandatis tuis non erravi. Mes ennemis m'ont tendu des filets pour me prendre ; mais je ne me suis point éloigné de vos préceptes.

Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum ; quia exultatio cordis mei sunt. J'ai choisi l'accomplissement de votre volonté comme mon héritage ; car elle est la joie de mon cœur.

Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum , propter retributionem. J'ai incliné mon cœur vers l'observation de votre loi, en me souvenant de la récompense que vous avez promise à vos fidèles serviteurs.

Iniquos odio habui, et legem tuam dilexi. J'ai toujours eu en horreur les méchants, et j'ai aimé votre loi.

Adjutor et susceptor meus es tu ; et in verbum tuum superaveravi. Vous êtes mon protecteur et mon défenseur ; j'ai placé toute ma confiance en vos promesses.

Declinate a me maligni, et scrutabor mandata Dei mei. Méchants, éloignez-vous de moi, ne me troublez pas ; je veux m'appliquer à l'investigation des préceptes de mon Dieu, afin de les observer avec exactitude.

Suscipe me secundum eloquium tuum, et vivam ; et non confundas me ab expectatione mea. Seigneur, recevez-moi sous votre protection, selon votre promesse, afin que je

vive pour vous; ah! ne permettez point que je sois confondu, ni privé des secours que j'attends de vous.

Adjuva me, et salvus ero: et meditabor in justificationibus tuis semper. Secourez-moi, et je serai sauvé; et j'emploierai tout le reste de ma vie à méditer votre loi.

Sprevisti omnes discedentes a judiciis tuis; quia injusta cogitatio eorum. Vous méprisez tous ceux qui se sont éloignés de vos commandemens; parce que leurs pensées sont contraires à la justice.

Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ; ideo dilexi testimonia tua. Je regarde tous les pécheurs de la terre comme des transgresseurs de votre loi; (car ils ne pèchent que parce qu'ils la transgressent, puisqu'il n'y a point de péché là où il n'y a point de loi;) c'est pourquoi j'ai toujours aimé vos saintes ordonnances.

Confige timore tuo carnes meas; a judiciis enim tuis timui. Seigneur, transpercez et réprimez ma chair, c'est-à-dire, mes appétits sensuels, par votre crainte salutaire; car je tremble à la vue de vos jugemens.

Feci judicium et justitiam; non tradas me calumniantibus me. J'ai fait mon possible pour observer la justice; ne permettez-pas que je sois abandonné aux mains de mes calomnieurs.

Suscipe servum tuum in bonum; non calumnientur me superbi. Affermissez votre serviteur dans le bien, et que mes superbes ennemis ne m'accablent point par leurs calomnies.

Oculi mei defecerunt in salutare tuum, et in eloquium justitiæ tuæ. Mes yeux se sont affaiblis en attendant de vous mon salut, selon vos justes promesses.

Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam; et justificationes tuas doce me. Agissez avec votre serviteur selon

vosre bonté, et instruisez-moi dans la pratique de vos commandemens.

Servus tuus sum ego ; da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua. Je suis votre serviteur, tenu de vous obéir ; faites-moi bien comprendre vos ordres, afin qu'en les connaissant, je les pratique.

Tempus faciendi, Domine ; dissipaverunt legem tuam. Seigneur, il est temps de faire connaître votre justice contre ceux qui s'efforcent de détruire votre loi.

Ideo dilexi mandata tua, super aurum et topazion. C'est cette pensée qui me porte à aimer vos commandemens plus que l'or et les pierres précieuses.

Propterea ad omnia mandata tua dirigebar ; omnem viam iniquam odio habui. C'est pourquoi je me suis étudié à ne transgresser aucun de vos commandemens ; et j'ai détesté non-seulement le mal, mais encore toutes les occasions qui pourraient me le faire commettre.

Note. Il faut observer sur les paroles du verset 3. *Quia factus sum sicut uter in pruina*, qu'elles sont expliquées diversement, comme nous l'avons déjà dit en son lieu, par les interprètes ; Matthei rend le mot *pruina* par celui de fumée, et il donne pour raison que S. Jérôme a traduit ainsi un mot presque semblable du texte hébreu, dans la Genèse, (cap. xviv. v. 28.) Emmanuel Sa rend aussi le même mot par fumée selon la phrase chaldaïque *ad fumum*, en sorte que selon ces auteurs, nous aurions bien traduit la phrase ci-dessus en disant : *Dans les souffrances que j'ai endurées, je suis devenu comme une peau ridée et noircie à la fumée.* Mais selon d'autres commentateurs, le mot *pruina*, comme on lit dans la Vulgate, se prend pour la gelée ; en sorte que le sens du verset serait ; Je suis devenu comme une peau que l'humidité a ramollie par les souffrances que j'ai endurées ; c'est-à-dire, les souffrances m'ont attiédi. Que le lecteur choisisse le sens qui lui conviendra le mieux ; le second est néanmoins plus de mon goût, parce qu'il est plus conforme à la lettre de la Vulgate, et plus communément reçu.

A NONE.

Mirabilia testimonia tua ; ideo scrutata est ea anima mea.

Les vérités que vous avez révélées sont admirables ; c'est pourquoi mon ame s'est appliquée à les pénétrer.

Declaratio sermonum tuorum illuminat ; et intellectum dat parvulis. Lorsque le sens caché de vos divines Écritures nous est découvert par les saints docteurs , il en jaillit une lumière éclatante , qui dissipe nos ténèbres , et qui donne aux humbles la vraie intelligence dont les superbes sont privés.

Os meum aperui , et attraxi spiritum ; quia mandata tua desiderabam. J'ai ouvert la bouche , ô mon Dieu , pour vous adresser mes prières , et j'ai reçu le bon esprit , c'est-à-dire , le secours pour observer vos préceptes , à cause du désir ardent que j'ai de les remplir exactement.

Aspice in me , et miserere mei , secundum judicium diligentium nomen tuum. Tournez les yeux vers moi , et ayez pitié de moi , comme vous en usez envers ceux qui aiment votre nom.

Gressus meos dirige secundum eloquium tuum , et non dominetur mei omnis injustitia. Dirigez mes pas selon vos commandemens ; et ne permettez pas que je sois dominé par aucune passion mauvaise.

Redime me a calumniis hominum , ut custodiam mandata tua. Délivrez-moi des impostures des hommes , afin que je ne cesse jamais d'obéir à vos préceptes.

Faciem tuam illumina semper servum tuum ; et doce me

justificationes tuas. Seigneur, regardez votre serviteur avec des yeux de bonté, éclairez-le, et enseignez-lui à être fidèle à votre loi.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei, quia non custodierunt legem tuam. Mes yeux ont répandu des torrens de larmes, lorsque je me suis souvenu qu'autrefois je n'avais pas gardé votre loi.

Justus es, Domine, et rectum judicium tuum. Seigneur, vous êtes juste par essence, vous êtes la justice même; et vos jugemens sont pleins de droiture.

Mandasti justitiam testimonia tua, et veritatem tuam nimis. Lorsque vous nous avez commandé et attesté quelque chose, nous en voyons évidemment la justice.

Tabescere me fecit zelus meus, quia obliti sunt verba tua inimici mei. Le zèle que j'éprouve pour votre gloire m'a consumé, en voyant que mes ennemis ont oublié vos ordonnances.

Ignitum eloquium tuum vehementer, et servus tuus dilexit illud. On lit dans le texte hebreu : *Eloquium tuum probatum, et examinatum igne.* Votre loi est très-pure, semblable à l'or éprouvé par le feu; et elle enflamme extrêmement les cœurs de votre saint amour; c'est pourquoi votre serviteur l'a toujours aimée.

Adolescentulus sum ego, et contemptus; justificationes tuas non sum oblitus. Je suis un jeune homme de peu d'années, et bien méprisé; mais je n'ai point oublié vos préceptes.

Justitia tua, justitia in aeternum; et lex tua veritas. Votre justice est éternelle et immuable; et votre loi est la vérité même.

Tribulatio et angustia invenerunt me; mandata tua meditatio mea est. Je suis affligé par les tribulations et par les

angoisses qui m'environnent ; mais je me souliens en méditant vos préceptes.

Æquitas testimonia tua in æternum ; intellectum da mihi, et vivam. Vos lois sont , et seront toujours justes ; faites que je le comprenne bien, afin que je vous sois toujours fidèle.

Clamavi in toto corde meo ; exaudi me, Domine ; justificationes tuas requiram. Seigneur , je me suis écrié vers vous de tout mon cœur , exaucez-moi ; ainsi je poursuivrai l'étude de vos préceptes , pour parvenir à les suivre.

Clamavi ad te , salvum me fac ; ut custodiam mandata tua. J'ai crié vers vous , sauvez-moi , et donnez-moi le secours nécessaire pour que je puisse observer toujours vos préceptes.

Præveni in maturitate, et clamavi ; quia in verba tua supersperavi. Par les mots *in maturitate* , l'hébreu et le grec entendent *in crepusculo*. J'ai commencé à vous invoquer dès la pointe du jour , ô mon Seigneur , parce que j'ai eu une confiance entière en vos promesses.

Prævenierunt oculi mei ad te diluculo , ut meditarer eloquia tua. Mes yeux ont été ouverts dès l'aurore, pour devancer le temps de recourir à vous et de méditer vos paroles.

Vocem meam audi secundum misericordiam tuam, Domine ; secundum judicium tuum vivifica me. Seigneur , exaucez mes prières selon votre miséricorde ; et selon votre promesse , donnez-moi la force de vous être fidèle.

Appropinquaverunt persequentes me iniquitati ; a lege autem tua longe facti sunt. Mes persécuteurs se sont approchés, c'est-à-dire, sont devenus les amis de l'iniquité en cherchant à pervertir les autres ; malheureux ! plus ils s'approchent de l'iniquité , et plus ils s'éloignent de votre loi.

Prope es tu, Domine, et omnes viæ tuæ veritas. Seigneur, vous êtes toujours à côté de celui qui aime vos lois, pour le secourir; et ces lois sont justes et fidèles.

Initio cognovi de testimoniis tuis, quia in æternum fundasti ea. Dès l'instant où j'ai commencé à connaître vos commandemens, j'ai reconnu qu'ils étaient éternels, c'est-à-dire, immuables.

Vide humilitatem meam, et eripe me; quia legem tuam non sum oblitus. Regardez mon affliction, et daignez m'en délivrer; car jamais je n'ai oublié votre loi.

Judica judicium meum, et redime me; propter eloquium tuum vivifica me. Jugez ma cause, et délivrez-moi des mains de mes ennemis; donnez-moi la force de leur résister, selon votre promesse.

Longe a peccatoribus salus, quia justificationes tuas non exquisierunt. Les pécheurs sont loin du salut, parce qu'ils ne prennent pas même le soin de connaître votre loi.

Misericordiae tuæ multæ, Domine; secundum judicium tuum vivifica me. Vos miséricordes sont abondantes; par elles, vivifiez-moi selon votre promesse.

Multi qui persequuntur me et tribulant me; a testimoniis tuis non declinavi. Mes persécuteurs et ceux qui me maltraitent, sont nombreux; néanmoins j'ai suivi fidèlement votre sainte volonté.

Vidi prævaricantes et tabescebam; quia eloquia tua non custodierunt. J'ai vu les pécheurs devenir prévaricateurs de votre loi, et j'ai été tourmenté de chagrin, en observant combien peu s'inquiétaient de vos commandemens.

Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine, in misericordia tua vivifica me. Seigneur, ayez égard à l'amour que j'ai eu pour vos préceptes; donnez-moi, par votre miséricorde, la grâce de les aimer et de les observer.

Principium verborum tuorum veritas; in æternum omnia judicia justitiæ tuæ. Vos paroles procèdent de la vérité comme de leur source; c'est pourquoi, vos décrets ne manqueront jamais de justice.

Principes persecuti sunt me gratis; et a verbis tuis formidavit cor meum. Les puissans de la terre m'ont persécuté sans sujet; mais je n'ai point eu d'autre crainte que celle de violer vos ordonnances.

Lætabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa. Je me réjouirai, Seigneur, dans vos promesses, comme un capitaine se réjouit en prenant sur ses ennemis de riches dépouilles.

Iniquitatem odio habui, et abominatus sum; legem autem tuam dilexi. J'ai haï et abhorré l'iniquité, et j'ai aimé votre loi.

Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitiæ tuæ. Je vous ai loué sept fois le jour, c'est-à-dire, souvent, en voyant la justice de vos jugemens.

Pax multa diligentibus legem tuam; et non est illis scandalum. La paix dont vous faites jouir l'ame qui aime votre loi est inappréciable; vous lui donnez encore la force d'éviter les embuches de ses ennemis, et d'échapper aux périls.

Expectabam salutare tuum, Domine; et mandata tua dilexi. J'ai attendu de vous mon salut, et j'ai aimé vos préceptes.

Custodivit anima mea testimonia tua, et dilexit ea vehementes. Mon ame a observé votre loi avec diligence, et elle l'a aimée ardemment.

Servavi mandata tua, et testimonia tua; quia omnes viæ meæ in conspectu tuo. J'ai accompli vos ordres et vos volontés; parce que j'ai toujours marché en votre présence.

Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine;

juxta eloquium tuum da mihi intellectum. Faites, Seigneur, que ma prière soit toujours devant vos yeux; selon votre promesse, faites-moi comprendre quels sont vos desseins sur moi.

Intret postulatio mea in conspectu tuo; secundum eloquium tuum eripe me. Que ma prière pénètre en votre présence, et délivrez-moi de mes afflictions, comme vous me l'avez promis.

Eructabunt labia mea hymnum, cum docueris me justificationes tuas. Mes lèvres publieront des cantiques de louange, lorsque vous m'aurez instruit de vos ordonnances.

Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum; quia omnia mandata tua æquitas. Ma langue publiera votre loi, parce que tous vos préceptes sont justes et saints.

Fiat manus tua ut salvet me; quoniam mandata tua elegi. Que votre main, c'est-à-dire, votre puissance, me sauve, puisque j'ai résolu de garder toujours vos préceptes.

Concupivi salutare tuum, Domine; et lex tua meditatio mea est. Seigneur, j'ai beaucoup désiré votre grâce, qui doit opérer mon salut; c'est pourquoi, je ne médite autre chose que votre loi.

Vivet anima mea, et laudabit te; et judicia tua adjuvabunt me. J'espère que mon ame vivra toujours unie à vous, et qu'elle vous louera sans cesse; et vos jugemens, qui sont pleins de miséricorde, m'aideront à vous être fidèle.

Erravi, sicut ovis quæ periit; quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus. Malheureux! jusqu'ici, j'ai erré comme une brebis qui, en s'éloignant de son pasteur, s'est perdue; ah! Seigneur, cherchez ce pécheur perdu; car, quoique je fusse loin de vous, je n'ai point oublié vos préceptes.

SECONDE FÈRIE (LUNDI) A MATINES.

Le psaume de l'invitatoire a été déjà expliqué à la page 19, aux matines du dimanche.

PSAUME 1^{er} DE LA SECONDE FÈRIE, ET XXVI DU PSAUTIER.

David persécuté par Saül, et entouré de toute sorte de périls, ne se montre pas moins intrépide, parce qu'il est plein de confiance en la divine protection; et, en même temps, il soupire après la vue du tabernacle. Il est la figure d'un juste qui, environné des ennemis de son salut, aspire à sortir de ce monde, et à entrer dans le royaume des cieux.

I. Dominus illuminatio mea et salus mea; quem timebo? Le Seigneur est ma lumière et mon salut, qui pourrai-je craindre? *II. Dominus protector vitæ meæ; a quo trepidabo?* Si Dieu a pris à tâche de me conserver la vie, pourquoi craindrai-je qu'on ne vienne à me l'ôter?

III. Dum appropiant super me nocentes, ut edant carnes meas. Pendant que mes ennemis s'approchent de moi comme des bêtes sauvages, pour dévorer ma chair.

IV. Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt. Mais ceux qui me maltraitent se sont affaiblis, et je les ai vus tomber d'abattement.

V. Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum. Lors même qu'une armée entière s'unirait contre moi, mon cœur ne craindrait point. *VI. Si exurgat adversum me prælium; in hoc ego sperabo.* Lors même que je verrais

livrer la bataille contre moi, je ne laisserais point d'espérer en Dieu.

VII. *Unam petii a Domino, hanc requiram; ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.* J'ai demandé une seule chose au Seigneur, et je la demanderai sans cesse : c'est qu'il me rende digne d'habiter sa maison tous les jours de ma vie. VIII. *Ut videam voluptatem Domini; et visitem templum ejus.* Et qu'en visitant son saint temple, je puisse goûter la douceur qu'il communique à ceux qu'il aime.

IX. *Quoniam abscondit me in tabernaculo suo; in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.* Il m'a caché dans son tabernacle, afin de me soustraire à la persécution, et de me protéger contre les embûches de mes ennemis.

X. *In petra exaltavit me; et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.* Il m'a élevé comme sur un rocher escarpé, et c'est ainsi que j'ai levé ma tête sur mes ennemis, c'est-à-dire, que je les ai vaincus.

XI. *Circuivi*, l'hébreu place le verbe au futur, *circuibo*, ce qui s'accorde mieux avec les paroles suivantes : *et immobilavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis; cantabo, et psalmum dicam Domino.* Uni aux ministres sacrés, j'environnerai l'autel, et j'offrirai à Dieu un sacrifice de louanges. Dans son tabernacle, je chanterai des psaumes en l'honneur du Seigneur.

XII. *Exaudi, Domine, vocem meam, qua clamavi ad te; miserere mei, et exaudi me.* Seigneur, exaucez la prière par laquelle je vous ai supplié ; ayez pitié de moi, et exaucez-moi.

XIII. *Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea; faciem tuam Domine, requiram.* Jusqu'ici mon cœur, c'est-

à-dire, le désir de mon cœur, qui vous est bien connu, vous a fait comprendre que mes yeux ne cherchaient autre chose que vous; dorénavant, je chercherai à demeurer sans cesse en votre présence, pour vous obéir et vous aimer.

XIV. *Ne avertas faciem tuam a me; ne declines in ira a servo tuo.* Ne détournez point de moi votre face, et ne vous éloignez point de votre serviteur, pour vous venger de mes fautes.

XV. *Adjutor meus esto, ne derelinquas me; neque despicias me, Deus salutaris meus.* Soyez toujours mon protecteur, et ne m'abandonnez jamais; ne me méprisez point, ô Dieu, qui êtes mon Sauveur.

XVI. *Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me; Dominus autem assumpsit me.* Mon père et ma mère m'ont abandonné, mais le Seigneur m'a reçu dans ses bras.

XVII. *Legem pone mihi, Domine, in via tua; et dirige me in semitam rectam, propter inimicos meos.* Enseignez-moi, mon Dieu, à marcher selon votre loi, et guidez-moi dans le droit sentier qui conduit à vous, afin que je ne tombe point entre les mains de mes ennemis.

XVIII. *Ne tradideris me in animas tribulantium me; quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.* Ne me livrez point aux mains de mes persécuteurs, car il s'est élevé contre moi plusieurs faux témoignages; mais leur iniquité a menti, c'est-à-dire, a été nuisible à eux-mêmes.

XIX. *Credo videre bona Domini in terra viventium.* J'espère jouir des biens préparés aux cœurs qui aiment le Seigneur, dans la terre des vivans, c'est-à-dire, dans le royaume bienheureux où le règne de la mort est fini.

XX. *Expecta Dominum, viriliter age; et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.* O mon âme, attends donc la miséricorde du Seigneur, et combats courageusement ; que ton cœur se fortifie et attende le secours de Dieu, qui ne lui manquera jamais.

PSAUME II DES MATINES DE LA SECONDE FÉRIE, ET
XXVII DU PSAUTIER.

David dans ses persécutions implore le secours de Dieu, et prédit sa prochaine délivrance. Ce psaume est applicable à tout fidèle, qui, sur la terre, vit au milieu des périls et des tentations.

I. *Ad te Domine clamabo; Deus meus ne sileas a me.* Seigneur, je ne cesserai de crier vers vous pour vous demander du secours ; ah ! mon Dieu, ne gardez pas le silence, comme si vous n'entendiez point mes prières. *Nequando taceas a me, et assimilabor descendentibus in lacum.* Que si vous vous laissez de me répondre, je deviendrai semblable à ceux qui descendent dans un sépulcre fermé, où leur voix ne se fait plus entendre.

I. *Exaudi, Domine, vocem deprecationis mee, dum oro ad te; dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum.* Seigneur, exaucez ma voix lorsque je vous prie, et lorsque je lève mes mains vers vous, pour vous supplier dans votre saint temple.

III. *Ne simul tradas me cum peccatoribus; et cum operantibus iniquitatem ne perdas me.* Ne permettez pas que je tombe dans les précipices avec les pécheurs, ni que je me perde avec ceux qui opèrent l'iniquité.

IV. *Qui loquuntur pacem cum proximo suo; mala autem in cordibus eorum.* Ils parlent de paix à leur prochain, mais ils trament sa ruine au fond de leur cœur.

V. *Da illis secundum opera eorum, et secundum nequitiam adinventionum ipsorum.* Infligez-leur le châtement selon le mérite de leurs œuvres; et selon leur malice qui invente des tromperies pour nuire à leurs semblables.

VI. *Secundum opera manuum eorum tribue illis; redde retributionem eorum ipsis.* Infligez-leur une peine proportionnée à leurs œuvres; faites tomber sur eux les maux qu'ils trament contre les autres.

VII. *Quoniam non intellexerunt opera Domini, et in opera manuum ejus destrues illos, et non ædificabis eos.* Ils n'ont pas voulu comprendre les œuvres du Seigneur, et vous les détruirez, et vous ne les édifierez point, c'est-à-dire, vous ne les rétablirez point dans leur premier état.

VIII. *Benedictus Dominus, quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ.* Que le Seigneur soit toujours béni, parce qu'il a bien voulu exaucer ma prière.

IX. *Dominus adjutor meus, et protector meus; in ipso speravit cor meum, et adjutus sum.* Le Seigneur est mon appui et mon protecteur, il m'a secouru toutes les fois que j'ai espéré en lui.

X. *Et refloruit caro mea, et ex voluntate mea confitebor ei.* Et avec ce secours, ma chair, c'est-à-dire, ma faiblesse a repris sa vigueur, en sorte que je chanterai volontiers les louanges de mon Seigneur.

XI. *Dominus fortitudo plebis suæ; et protector salvationum Christi sui est.* Le Seigneur est la force de son peuple, et le protecteur du salut de son Christ. Ici David parle de lui-même, car c'est Dieu qui l'avait oint pour qu'il fût le roi de son peuple.

XII. *Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hereditati tue; et rege eos, et extolle illos usque in æternum.* Seigneur, sauvez votre peuple, et bénissez votre héritage, et dirigez-le, et glorifiez-le dans l'éternité.

PSAUME III DES MATINES. DE LA DEUXIÈME FÉRIE, ET
XXVIII DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, le prophète invite le peuple à venir adorer Dieu dans son temple. Sous cette figure, les gentils sont invités à embrasser l'évangile, qui devait être prêché au milieu des persécutions représentées par les vents, les tempêtes, et les tonnerres dont il est parlé dans ce psaume.

I. *Afferte Domino, filii Dei, afferte Domino filios arietum.* Enfants de Dieu, présentez des agneaux au Seigneur, portez-les lui pour les lui offrir en sacrifice.

II. *Afferte Domino gloriam et honorem, afferte Domino gloriam nomini ejus, adorate Dominum in atrio sancto ejus.* Rendez au Seigneur et à son saint nom, la gloire et l'honneur qu'il mérite, adorez-le dans son saint temple.

III. *Vox Domini super aquas; Deus majestatis intonuit; Dominus super aquas multas.* Le Seigneur fait entendre sa voix sur les tempêtes des eaux, en sorte qu'au milieu de ces eaux profondes, et des tonnerres, il fait entendre la voix de sa majesté.

IV. *Vox Domini in virtute, (on lit dans l'hébreu, in potentia); vox Domini in magnificentia.* Le Seigneur fait connaître sa voix par sa puissance, et par sa grandeur; car il fait trembler la terre et la mer par un acte de sa volonté.

V. *Vox Domini confringentis cedros ; et confringet Dominus cedros Libani.* La voix du Seigneur se fait entendre lorsqu'il brise et met en poudre les cèdres les plus élevés et les plus forts du Liban par les tempêtes.

VI. *Et comminuet eas tanquam vitulum Libani.* Il les brisera et il les fera sauter comme saute un jeune taureau sur les montagnes du Liban. *Et dilectus quemadmodum filius unicornium.* Et on les verra sauter comme saute le petit chéri d'une licorne : on dit *dilectus*, parce que ces petits se font aimer à cause de leur beauté.

VII. *Vox Domini intercidentis flammam ignis.* La voix du Seigneur, c'est-à-dire, le tonnerre qu'il lance, brise, ou bien divise, comme l'explique S. Jérôme, (*dividentis*) la flamme du feu ; car les tonnerres lancent plusieurs jets de feu, c'est-à-dire, plusieurs éclairs l'un après l'autre. *Vox Domini concutientis desertum ; et commovebit Dominus desertum Cades.* La voix du Seigneur ébranle les déserts, et bouleverse même le désert de Cadès, qui est un vaste désert de l'Arabie.

VIII. *Vox Domini præparantis cervos.* La voix du Seigneur prépare les cerfs, c'est-à-dire, comme quelques-uns l'expliquent, les traits de la foudre effraient tellement les biches, qu'ils les font enfanter avant le temps. Ces auteurs s'appuient sur le texte hébreu, qui dit : *Vox Domini parere faciens cervos.* Mais je préfère l'interprétation de Matthei ; il dit, que le tonnerre, c'est-à-dire, la voix du Seigneur, effraie tellement les cerfs, qu'elle leur fait expulser les souillures de leur corps ; et il remarque que notre texte ne dit point *cervas*, mais *cervos*. *Et revelabit condensa ; et in templum ejus omnes dicent gloriam.* C'est-à-dire que le Seigneur en faisant tomber la foudre sur les bois touffus, les révélera, ou bien, découvrira le sol par la chute des

arbres brisés par les éclairs ; en sorte que les hommes voyant ces prodiges, iront célébrer publiquement la gloire ou la puissance du Seigneur au milieu de son temple.

IX. *Dominus diluvium inhabitare facit; et sedebit Dominus rex in æternum.* Le Seigneur fait habiter, ou bien, fait demeurer, ou, si l'on veut, fait errer le déluge des eaux qui inondent la terre; et, comme il est le Seigneur et le roi éternel, il établira son trône sur les nues, et disposera tout pour sa gloire.

X. *Dominus virtutem populo suo dabit; Dominus benedicet populo suo in pace.* Le Seigneur donnera à son peuple la vertu de se confier en sa protection, et, en le bénissant de la sorte, il le comblera de paix.

PSAUME IV DES MATINES DE LA DEUXIÈME FÉRIE, ET
XXIX DU PSAUTIER.

Ici David remercie Dieu de l'avoir délivré d'une infirmité périlleuse. Ce psaume convient parfaitement à un chrétien, qui, assailli de tentations et de passions, est en péril de tomber dans le péché.

I. *Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me; nec delectasti inimicos meos super me.* Seigneur, je vous louerai en vous rendant des actions de grâces, parce que vous m'avez pris sous votre protection; et qu'il ne vous a point plu que mes ennemis entonnassent sur moi le chant de victoire.

II. *Domine, Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me.* Mon Seigneur et mon Dieu, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri.

III. *Domine, eduxisti ab inferno animam meam, salvasti me a descendentiis in lacum.* Seigneur, vous m'avez retiré du sépulcre, et vous m'avez préservé des régions de la mort.

IV. *Psallite Domino, sancti ejus; et confitemini memoriae sanctitatis ejus.* Chantez les louanges du Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs, et louez la mémoire sainte qu'il a de vous.

V. *Quoniam ira in indignatione ejus; et vita in voluntate ejus.* Parce que sa colère, c'est-à-dire, son châtement, provient de l'indignation qu'il a conçue contre le pécheur, à cause de son péché; et, qu'au contraire, la vie, c'est-à-dire, le salut, provient de la volonté de Dieu, qui veut le sauver par sa bonté.

VI. *Ad vesperum demorabitur fletus; et ad matutinum lætitia.* Dans Pagnino le mot *demorabitur* se traduit par *pernoctabit*, en sorte qu'on l'explique ainsi : Si dans la nuit le Seigneur le fait demeurer, c'est-à-dire, persévérer dans sa plainte, il lui donnera la joie dès le point du jour.

VII. *Ego autem dixi in abundantia mea: Non movebor in æternum.* C'est pourquoi, lorsque j'étais dans l'abondance des consolations, j'ai dit : Je ne serai jamais privé de ma félicité.

VIII. *Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem.* Seigneur, selon votre bonne volonté, vous avez donné la vertu, c'est-à-dire, la solidité à ma gloire et à ma félicité.

IX. *Avertisti faciem tuam a me; et factus sum conturbatus.* Mais lorsque vous avez détourné de moi votre face, je suis demeuré tout égaré et tout confus.

X. *Ad te, Domine, clamabo; et ad Deum meum deprecabor.* Néanmoins, Seigneur, je ne cesserai jamais de crier

vers vous, qui êtes mon Dieu, et de vous prier de me secourir.

XI. *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem?* Et quel fruit pourriez-vous retirer de mon sang, c'est-à-dire, comme l'explique S. Augustin, de l'effusion de mon sang, ou bien, de ma mort, en appliquant le verset à Jésus-Christ. Mais littéralement, on l'applique mieux à David lui-même, qui craint de ne pouvoir faire après sa mort le bien qu'il faisait durant sa vie, comme il continue à le dire dans le verset suivant :

XII. *Numquid confitebitur tibi pulvis? aut annuntiabit veritatem tuam?* Est-ce que la poussière, c'est-à-dire, mon corps réduit en poussière; vous louera après la mort et publiera la fidélité de vos promesses?

XIII. *Audivit Dominus et misertus est mei; Dominus factus est adjutor meus.* Le Seigneur m'a écouté, et il a eu compassion de moi; il est devenu mon protecteur.

XIV. *Convertisti planctum meum in gaudium mihi; conscidisti succum meum, et circumdedisti me lætitia.* Vous avez changé ma tristesse en joie; vous avez déchiré mon sac, c'est-à-dire, l'habit lugubre qui est bien représenté par le nom de sac; et vous m'avez revêtu d'un habit de joie.

XV. *Ut cantet tibi gloria mea, et non compungar.* Afin que ma gloire consiste à chanter vos louanges, et que le chagrin ne m'empêche plus de vous louer. Dans le texte hébreu, au lieu de *non compungar*, on lit *non taceat*, c'est-à-dire, que ma gloire ne cesse plus de vous louer. *Domine, Deus meus, in æternum confitebor tibi.* Non, mon Seigneur et mon Dieu, je ne cesserai jamais de chanter votre gloire, et je vous remercierai sans cesse de vos bienfaits.

PSAUME V DES MATINES DE LA SECONDE FÉRIE, ET
XXX DU PSAUTIER.

David demande le secours à Dieu, en se voyant chassé de Jérusalem par son fils Absalon. Ce psaume peut bien s'appliquer à un chrétien qui se trouve molesté par les tentations, et qui, se confiant en Dieu, lui demande son secours. Il faut ajouter que notre Seigneur Jésus-Christ s'appliqua à lui-même le sixième verset de ce psaume, et qu'il nous fit connaître par là que la persécution de David était une figure de celle que les Juifs lui suscitèrent.

I. *In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.* Seigneur, j'ai espéré en vous, je ne serai donc point confondu. *In justitia tua libera me.* C'est pourquoi, délivrez-moi de la persécution par cette justice avec laquelle vous punissez les coupables, et vous protégez les justes.

II. *Inclina ad me aurem tuam; accelera ut eruas me.* Inclinez votre oreille vers mes prières, et hâtez-vous de me délivrer du péril où je me trouve.

III. *Esto mihi in Deum protectorem et in domum refugii, ut salvum me facias.* Soyez, ô mon Dieu, mon protecteur dans mes peines, et la maison de refuge où je me sauverai.

IV. *Quoniam fortitudo mea, et refugium meum es tu; et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.* Parce que vous êtes ma force dans les tribulations et mon asile dans les persécutions. J'espère que, pour la gloire de votre saint nom, vous me conduirez sain et sauf à travers les périls, et que vous pourvoirez à mes besoins.

V. *Educes me de laqueo hoc , quem absconderunt mihi ; quoniam tu es protector meus.* Vous me délivrerez de ces pièges cachés que mes ennemis m'ont tendus pour m'opprimer ; parce que vous êtes mon protecteur.

VI. *In manus tuas commendo spiritum meum ; redemisti me , Domine , Deus veritatis.* Je remets ma vie entre vos mains , parce que vous m'avez délivré bien d'autres fois de la mort , vous qui êtes mon Seigneur et mon Dieu , toujours fidèle dans vos promesses. Quelques-uns présumant que ces paroles , aussi bien que le reste du psaume , doivent s'entendre de Jésus-Christ , puisqu'il les proféra lui-même avant d'expirer sur la croix ; du reste , Bellarmin dit fort sagement que le Seigneur put , en mourant , se servir de ces paroles : *Pater , in manus tuas commendo spiritum meum* , mais non des paroles suivantes : *Redemisti me , Domine , Deus veritatis* , puisque Jésus-Christ fut le rédempteur , et non l'objet de la rédemption.

VII. *Odisti observantes vanitates supervacue.* S. Jérôme traduit ces paroles par celles-ci : *Odisti custodientes vanitates frustra.* Seigneur , vous laissez ceux qui gardent , c'est-à-dire , qui aiment la vanité , ou les vaines richesses de ce monde , *supervacue* , mais inutilement , puisqu'ils n'y trouvèrent jamais la paix qu'ils y cherchaient.

VIII. *Ego autem in Domino speravi ; exultabo et lætabor in misericordia tua.* Quant à moi , j'ai placé toute mon espérance dans le Seigneur ; et j'espère trouver le contentement et l'allégresse dans sa miséricorde.

IX. *Quoniam respexisti humilitatem meam ; salvasti de necessitatibus animam meam.* Parce que vous avez jeté un regard favorable sur ma faiblesse , et que vous avez sauvé ma vie de tant de périls.

X. *Nec conclusisti me in manibus inimici ; statuisti in*

loco spatioso pedes meos. Nous n'avez point permis que je fusse enchaîné dans les mains de mes ennemis; vous avez établi mes pieds dans un lieu spacieux, c'est-à-dire, vous avez ouvert devant moi une large issue pour échapper à mes ennemis qui m'obstruaient le passage.

XI. *Miserere mei, Domine, quoniam tribulor; conturbatus est in ira oculus meus, anima mea, et venter meus.* Seigneur, ayez pitié de moi, parce que je suis troublé par le souvenir de mes péchés; en sorte que mes yeux, mon ame et mes entrailles, c'est-à-dire, toutes mes puissances intérieures et extérieures sont dans le trouble, à la vue de la colère que vous éprouvez contre mes infidélités. S. Augustin et Bellarmin traduisent ainsi.

XII. *Quoniam defecit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus.* Car ma vie s'est consumée dans la douleur, et mes années se sont écoulées dans les larmes.

XIII. *Infirmata est in paupertate virtus mea, et ossa mea conturbata sunt.* Mes forces se sont affaiblies par la pauvreté, c'est-à-dire, par les tribulations, et mes os, ayant perdu leur vigueur, se sont troublés au-dedans de moi.

XIV. *Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium, et vicinis meis valde, et timor notis meis.* Je suis devenu l'opprobre de tous mes ennemis, et surtout de mes voisins; il n'est pas jusqu'à mes amis qui ne s'effrayent de moi, et qui ne craignent d'être reconnus pour mes amis.

XV. *Qui videbant me foras, fugerunt a me; oblivioni datus sum tanquam mortuus a corde.* Ceux qui m'ont vu sur les places publiques se sont éloignés de moi; et ils m'ont oublié et effacé de leur cœur comme un homme mort, en sorte que dans le fond de leur ame ils ne se souviennent pas plus de moi que si j'étais réellement mort.

XVI. *Factus sum tanquam vas perditum; quoniam au-*

divi vituperationem multorum commorantium in circuitu. Je suis devenu comme un vase brisé, qui n'est plus bon à rien ; car j'ai entendu moi-même que ceux qui m'environnaient m'accablaient d'injures.

XVII. *In eo dum convenirent simul adversum me, accipere animam meam consiliati sunt.* Pendant que mes ennemis s'assemblaient pour délibérer contre moi, et prenaient conseil sur le moyen de m'ôter la vie. XVIII. *Ego autem in te speravi, Domine; dixi: Deus meus es tu; in manibus tuis sortes meæ.* Animé par la confiance que j'ai mise en vous, Seigneur, j'ai dit : Vous êtes mon Dieu ; mon sort est entre vos mains.

XIX. *Eripe me de manu inimicorum meorum, et a persecutibus me.* Vous donc qui êtes mon espérance, délivrez-moi des mains de mes ennemis, et de tous ceux qui me persécutent.

XX. *Illustra faciem tuam super servum tuum, salvum me fac in misericordia tua; Domine, non confundar, quoniam invocavi te.* Tournez vos yeux miséricordieux sur moi, qui suis votre serviteur, et sauvez-moi par votre miséricorde ; Seigneur, j'espère que je ne resterai point confondu, que je ne serai pas abandonné de vous, puisque je vous ai appelé à mon secours.

XXI. *Erubescant impii, et deducantur in infernam; mutant labia dolosa.* Que les impies soient bientôt confondus, et qu'ils soient ensevelis dans un oubli éternel ; et que leurs bouches trompeuses restent muettes. XXII. *Quæ loquuntur adversum justum iniquitatem, in superbia et in abusione.* Ces bouches inspirées par l'orgueil, qui ne s'ouvrent que pour proférer l'iniquité et le mépris de leurs semblables ; au lieu du mot *in abusione*, on lit, dans l'hébreu et le grec, *in contemptu*.

XXIII. *Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te.* O Seigneur ! combien sont grandes les douceurs que vous réservez à ceux qui vous craignent ! Le texte dit *abscondisti*, parce que ces douceurs sont cachées aux impies qui ne craignent point Dieu.

XIV. *Perfecisti eis qui sperant in te, in conspectu filiorum hominum.* Vous avez réservé ces douceurs intérieures à tous ceux qui espèrent en vous, même à la vue de tous les hommes.

XXV. *Abscondes eos in abscondito faciei tuæ, a conturbatione hominum.* Vous les cacherez dans le secret de votre face, c'est-à-dire de votre présence. Cela arrive lorsque Dieu fait jouir une ame privilégiée des douceurs de sa présence sensible ; et lorsqu'ils sont dans ce lieu secret, ils sont assurés de n'être point troublés par les hommes mondains ou bien, par les passions humaines.

XVI. *Proteges eos in tabernaculo tuo, a contradictione linguarum.* Vous les conserverez dans votre maison par votre protection, et vous les délivrerez, par ce moyen, des embarras de la vie humaine.

XXVII. *Benedictus Dominus, quoniam mirificavit misericordiam suam mihi, in civitate munita.* Que le Seigneur soit béni à jamais, puisqu'il a eu merveilleusement pitié de moi, en me plaçant comme dans une cité bien fortifiée.

XXVIII. *Ego autem dixi in excessu mentis meæ : Projectus sum a facie oculorum tuorum.* Mais moi, dans l'excès de ma tribulation, ou bien, comme dit le texte hébreu, dans la stupéur que la tribulation m'a causée, j'ai dit : Seigneur, j'ai été rejeté de votre face, c'est-à-dire, de votre présence.

XXIX. *Ideo exaudisti vocem orationis meæ, dum clamarem ad te.* C'est pourquoi vous avez exaucé la voix de

ma prière , lorsque j'ai crié vers vous pour vous demander du secours.

XXX. *Diligite Dominum omnes sancti ejus, quoniam veritatem requirit Dominus; et retribuet abundanter facientibus superbiam.* O vous tous qui servez le Seigneur, aimez-le, puisqu'il examinera votre innocence; (on lit dans l'hébreu, *sinceros tuetur Dominus,*) et il saura bien défendre ceux qui l'aiment, comme il saura punir par d'horribles supplices les ames superbes.

XXXI. *Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino.* Agissez courageusement, et fortifiez votre cœur, ô vous tous qui espérez en Dieu.

PSAUME VI DES MATINES DE LA SECONDE FÉRIE, ET
XXXI DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, le prophète expose le bonheur de ceux qui font une revue pénitente de leurs péchés; et, au contraire, le malheur d'un pécheur obstiné qui persévère dans ses iniquités.

I. *Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata.* Bienheureux ceux à qui leurs iniquités sont pardonnées, et ceux dont les péchés sont effacés. (Voyez la note à la fin.) II. *Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in spiritu ejus dolus.* Bienheureux l'homme à qui Dieu n'a point imputé ses péchés, en les lui remettant; et dans l'esprit duquel il n'y a point de tromperie, parce qu'il est sincèrement pénitent de ses fautes.

III. *Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea; dum clamerem tota die.* Parce que je me suis tu, Seigneur, et que j'ai cessé de me confesser coupable, ce silence m'a fait verser des larmes continuelles, en sorte que mes os ont vieilli, c'est-à-dire que mes larmes continuelles m'ont affaibli comme si mes os fussent devenus vieux, ou dépourvus de forces et brisés. S. Jérôme traduit la phrase ainsi : *Ossa mea attrita sunt, in rugitu meo tota die.* Ainsi, tout le jour le chagrin me faisait pousser des cris.

IV. *Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua; conversus sum in cerumna mea, dum configitur spina.* Parce que, m'affligeant avec justice, votre main s'est appesantie sur moi le jour et la nuit, en sorte que je ne faisais autre chose que me tourner vers vous, ô mon Dieu, pour vous demander miséricorde, toutes les fois que la tribulation me perçait comme une épine aiguë.

V. *Delictum meum cognitum tibi feci, et injustitiam meam non abscondi.* Je vous ai fait connaître mon péché, et je ne vous ai point caché l'injustice que j'ai commise en vous offensant.

VI. *Dixi: Confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem peccati mei.* Lorsque je me suis proposé de vous confesser contre moi-même ma propre injustice, à l'instant, ô mon Seigneur, vous m'avez pardonné mes énormes fautes.

VII. *Pro hac orabit ad te omnis sanctus, in tempore opportuno.* *Pro hac* veut dire, selon Bellarmin et Matthei, la confusion douloureuse dont je suis saisi; *omnis sanctus* est traduit en chaldéen par *pius*, c'est-à-dire, tout pécheur vraiment contrit; car, se dépouillant de toute l'impieété qu'il avait commise, il est appelé saint ou pieux, parce qu'il est revêtu de sainteté par le moyen de la grâce.

Il priera au temps opportun, c'est-à-dire, en cette vie, ou vous pouvez remettre les péchés avant notre mort. VIII. *Verumtamen in diluvio aquarum multarum ad eum non approximabunt.* Mais dans le déluge des grandes eaux, c'est-à-dire, au moment de la mort et du jugement, quand les fléaux tomberont sur les impies comme des torrens, alors ils ne s'approcheront plus de Dieu, puisqu'alors le temps de la clémence sera passé.

IX. *Tu es refugium meum a tribulatione, quæ circumdedit me, exultatio mea, crue me a circumdantibus me.* Vous Seigneur, vous êtes mon refuge dans les tribulations qui m'ont environné et qui m'ont affligé de toutes parts; ô mon Dieu, ma joie et ma force, délivrez-moi des ennemis qui me persécutent de tous côtés.

X. *Intellectum tibi dabo, et instruam te in via hac qua gradieris, firmabo super te oculos meos.* Ici David fait parler le Seigneur, et il lui fait dire au pénitent : Je donnerai une lumière à ton ame, et je t'enseignerai la voie par laquelle tu devras marcher dorénavant, et je fixerai les yeux sur toi. Cela revient à dire : Je continuerai de te regarder de bon œil, et de te protéger.

XI. *Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus.* Ensuite le Seigneur s'adresse aux pécheurs, et leur dit : Et vous, hommes méchants, ne devenez pas comme les bêtes, qui n'ont point l'usage de la raison.

XII. *In campo et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te.* Seigneur liez les machoires de ceux qui s'éloignent de vous, avec le frein et la bride, afin que ce frein les oblige à vous obéir.

XIII. *Multa flagella peccatoris; sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.* Plusieurs châtimens sont préparés aux pécheurs; mais celui qui espère en Dieu sera

environné de sa miséricorde, de façon qu'il ne pourra plus s'égarer ni se perdre.

XIV. *Lætamini in Domino, et exultate justi, et gloriâmini, omnes recti corde.* O vous qui êtes justes, et qui avez le cœur droit, réjouissez-vous dans le Seigneur et tressaillez d'allégresse; et que votre gloire soit de le servir et de l'aimer.

Note. Il faut remarquer sur le verset 1. que les protestans se servent de ces paroles; *quorum tecta sunt peccata*, pour prouver, comme ils disent, que, quoique les péchés soient remis de Dieu, ils ne sont point ôtés néanmoins de l'ame, mais qu'ils sont seulement couverts; en sorte que la tache de la coulpe demeure en l'ame qui a péché; Dieu la voit, mais il en remet la peine comme s'il ne la voyait pas. Ils ajoutent encore que Dieu ne remet le péché qu'autant qu'il ne l'impute point à l'impie, comme on le voit dans le verset suivant. *Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum.* Mais ce raisonnement est faux, parce que, quand Dieu reme: les péchés, il ne les couvre pas seulement, mais il les ôte de l'ame pénitente par les mérites de Jésus-Christ, comme dit l'Écriture: *Dominus quoque transtulit peccatum tuum* (2. Reg. XII, 15.) *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi* (Joan. 1. 29.) car, comme le déclare le S. concile de Trente. (Sess. 6. can. 11.) l'homme n'est point justifié par la seule rémission des péchés, mais par la grâce et la justice inhérente. Ainsi on dit que Dieu n'impute point le péché en tant qu'il le remet et l'efface, selon ce qu'ajoute encore le même concile de Trente dans ladite session 6. au chapitre 7.

PSAUME VII DES MATINES DE LA SECONDE FÉRIE, ET
XXXII DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, le psalmiste exhorte les justes à louer le Seigneur, à craindre ses jugemens, et à se confier en même temps en sa miséricorde.

I. *Exaltate, justi, in Domino; rectos decet collaudatio.* O vous tous qui êtes justes, réjouissez-vous dans le Seigneur; il convient que ceux qui ont le cœur droit s'unissent pour louer Dieu. II. *Confitemini Domino in cithara, in psalterio decem cordarum psallite illi.* Louez-le au son de la harpe, et chantez sa gloire sur l'instrument à dix cordes. III. *Cantate ei canticum novum; bene psallite ei in vociferatione.* Chantez au Seigneur un nouveau cantique, et *bene psallite*. Monseigneur Bossuet prend ici le mot *psallere* pour un son instrumental, au lieu d'un chant vocal; en sorte qu'unissant le mot *psallere* au mot *vociferatione*, il l'explique Ainsi : accordez bien vos instrumens avec vos voix.

IV. *Quia rectum est verbum Domini, et omnia opera ejus in fide.* Parce que le Seigneur est sincère dans ses paroles, et que toutes ses œuvres sont fidèles, c'est-à-dire, sont stables.

V. *Diligit misericordiam et judicium; misericordia Domini plena est terra.* Il aime la miséricorde et la justice; mais la terre est plus remplie de sa miséricorde que de sa justice.

VI. *Verbo Domini caeli firmati sunt.* Le Seigneur a établi les cieux par un seul mot de sa bouche, et *spiritu oris ejus omnis virtus eorum.* S. Jérôme au lieu de *virtus eorum*,

dit *ornatus eorum*, ce qu'il faut entendre des étoiles du firmament : on l'explique donc en disant que Dieu par un souffle de sa bouche, ou, par une seule parole, a orné le firmament d'étoiles.

VII. *Congregans sicut in utre aquas maris; ponens in thesauris abyssos.* Il a rassemblé les eaux de la mer avec autant de facilité, comme dans une outre; c'est vous, Seigneur, qui tenez les eaux de la mer dans vos trésors, c'est-à-dire, vous les tenez en réserve, pour en disposer selon votre bon plaisir, soit pour répandre vos bienfaits sur les hommes, soit pour les punir.

VIII. *Timeat Dominum omnis terra; ab eo autem commoveantur omnes inhabitantes orbem.* Que toute la terre craigne le Seigneur, et que tous les habitans du monde, *ab eo commoveantur*, (S. Jérôme traduit, *ipsum formident*) tremblent en pensant à sa puissance.

IX. *Quoniam ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt.* Car il a dit, c'est-à-dire, il a voulu, et tout a été fait; il a commandé, et tout a été créé.

X. *Dominus dissipat consilia gentium; reprobat autem cogitationes populorum, et reprobat consilia principum.* Le Seigneur dissipe les desseins des nations, il réproue les pensées des peuples, et les conseils des rois.

XI. *Consilium autem Domini in æternum manet; cogitationes cordis ejus in generationem et generationem.* Mais tout conseil, c'est-à-dire, toute ordonnance faite par le Seigneur, demeure éternellement; et toutes les pensées de son esprit, qui nous sont cachées, seront toujours exécutées en leur temps.

XII. *Beata gens, cujus est Dominus Deus ejus; populus quem elegit in hæreditatem sibi.* Bienheureux le peuple qui a choisi le Seigneur pour son Dieu, c'est-à-dire,

pour son unique fin , au lieu des créatures ; c'est là le peuple que le Seigneur a choisi pour son héritage.

XIII. *De cœlo respexit Dominus; vidit omnes filios hominum.* Le Seigneur a regardé du haut des cieux , et il a vu tous les hommes. XIV. *De præparato habitaculo suo respexit super omnes qui habitant terram.* De sa demeure, c'est-à-dire du ciel où il a établi sa demeure , il regarde , et il considère tous les habitans de la terre.

XV. *Qui finxit singillatim corda eorum; qui intelligit omnia opera eorum.* C'est lui qui a créé leur cœur , ou leur ame , *singillatim* , c'est-à-dire , un à un , comme l'entendent Bellarmin , Menochius et Tirin ; *qui intelligit omnia opera eorum* ; il entend et il pénètre la fin de toutes leurs actions.

XVI. *Non salvatur rex per multam virtutem; et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ.* Le roi ne se sauve pas par la puissance en laquelle il se confie ; et le géant ne se sauvera point par la multitude ou par la valeur de ses forces.

XVII. *Fallax equus ad salutem; in abundantia autem virtutis suæ non salvabitur.* Le cheval est trompeur pour nous sauver , c'est-à-dire , que personne ne peut confier son salut au cheval qui le porte ; et personne ne se sauvera par son abondance , c'est-à-dire , par la grande vélocité de son cheval.

XVIII. *Ecce oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus.* Les yeux du Seigneur sont fixés sur ceux qui le craignent , et qui se confient en sa miséricorde. XIX. *Ut eruat a morte animas eorum, et alat eos in fame.* Il les regarde pour délivrer leur vie de la mort , et pour leur donner l'aliment au temps de la famine.

XX. *Anima nostra sustinet Dominum; quoniam adjutor et protector noster est.* Nos ames attendent tout leur secours du Seigneur, car c'est lui seul qui peut nous protéger et nous secourir dans nos besoins.

XXI. *Quia in eo lætabitur cor nostrum, et in nomine sancto ejus speravimus.* En sorte que notre cœur se réjouira en lui seul, et que nous trouverons dans son saint nom, qui est plein de bonté, l'objet de notre espérance.

XXII. *Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.* Seigneur, que votre miséricorde descende abondamment sur nous, selon l'espérance que nous avons mise en vous.

PSAUME VIII DES MATINES DE LA SECONDE FÉRIE, ET
XXXIII DU PSAUTIER.

Le prophète, dans ce psaume, nous engage à louer sans cesse le Seigneur, pour le soin qu'il a de ses serviteurs sur lesquels il veille par sa providence continuelle, et pour l'assistance qu'il nous accorde dans nos tribulations.

I. *Benedicam Dominum in omni tempore; semper laus ejus in ore meo.* Je bénirai le Seigneur dans tous les temps; et ma bouche ne publiera que des cantiques à sa louange.

II. *In Domino laudabitur anima mea; audiant mansueti, et lætentur.* Mon ame (dans l'hebreu on lit *gloriabitur* au lieu de *laudabitur*.) se glorifiera dans le Seigneur; que les hommes qui ont reçu la mansuétude, ou la dévotion en partage, se réjouissent lorsqu'ils entendent raconter les bienfaits dont il m'a comblé.

III. *Magnificate Dominum meum; et exaltemus nomen ejus in idipsum.* Unissez-vous donc à moi pour glorifier le Seigneur, vous tous qui habitez la terre; et tous ensemble exaltons son saint nom.

IV. *Exquisivi Dominum, et exaudivit me; et ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.* J'ai cherché le Seigneur, et il m'a exaucé en m'accordant la grâce de le trouver; et il m'a délivré de toutes mes tribulations.

V. *Accedite ad eum et illuminamini; et facies vestrae non confundentur.* Approchez-vous de lui, et vous serez éclairés; et vos visages ne seront point confondus, c'est-à-dire, ne rougiront point d'essuyer le refus de vos demandes, et de vos désirs.

VI. *Iste pauper clamavit, et Dominus exaudivit eum; et de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.* La preuve en est que le pauvre vertueux a crié vers le Seigneur, et que le Seigneur l'a consolé, et l'a délivré de toutes ses angoisses.

VII. *Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum; et cripiet eos.* L'ange du Seigneur (*immittet*, il faut sous-entendre *se*) se portera vers ceux qui craignent Dieu, pour les défendre; et il les retirera de tous les périls.

VIII. *Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus; beatus vir qui sperat in eo.* Goûtez le Seigneur, (ceci est dit à ceux qui s'appliquent à contempler sa bonté) et vous verrez par expérience combien il est doux envers ceux qui le cherchent et qui le goûtent; bienheureux l'homme qui met en lui toute son espérance.

IX. *Timete Dominum omnes sancti ejus; quoniam non est inopia timentibus eum.* Craignez le Seigneur, ô vous tous qui êtes ses serviteurs fidèles; mais que votre crainte soit une crainte filiale, et non une crainte servile; car il ne

laisse manquer de rien ceux qui le craignent de la sorte.

X. *Divites eguerunt, et esurierunt; inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.* Les riches du siècle, quoiqu'ils aient en abondance tous les biens de la terre, ont été affligés par la faim, et par la soif, parce qu'ils n'ont point trouvé la paix dans leur abondance; mais ceux qui cherchent le Seigneur, quoiqu'ils soient pauvres, seront remplis de toute sorte des biens.

XI. *Venite, filii, audite me; timorem Domini docebo vos?* Venez enfans, et écoutez-moi; je vous enseignerai à craindre le Seigneur.

XII. *Quis est homo qui vult vitam; diligit dies videre bonos.* Quel est l'homme qui désire la vraie vie, c'est-à-dire, la vraie félicité, et qui aime à passer ses jours dans le bonheur? XIII. *Prohibe linguam tuam a malo; et labia tua ne loquantur dolum.* Si vous voulez être tel, bannissez de votre langue toute parole médisante, et que votre bouche ne soit point trompeuse. XIV. *Diverte a malo, et fac bonum; inquire pacem, et persequere eam.* Eloignez-vous du mal, et faites le bien; cherchez la véritable paix, et cherchez-la toujours.

XV. *Oculi Domini super justos; et aures ejus in preces eorum.* Les yeux du Seigneur sont attachés sur les justes; et ses oreilles sont attentives à leurs prières.

XVI. *Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat de terra memoriam eorum.* Il tient aussi ses regards attachés sur les hommes qui font le mal; mais c'est au contraire pour les punir, et pour le perdre, c'est-à-dire, pour effacer même leur mémoire de dessus la terre.

XVII. *Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos, et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.* Les justes

ont élevé leurs voix vers Dieu , et Dieu les a exaucés, et il les a délivrés de tous leurs maux.

XVIII. *Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt corde, et humiles spiritu salvabit.* Le Seigneur est toujours à coté de ceux qui sont dans l'affliction, et il sauvera les humbles de cœur.

XIX. *Multæ tribulationes justorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus.* Les tribulations que souffrent les justes sont en grand nombre, mais le Seigneur saura bien les en délivrer.

XX. *Custodit Dominus omnia ossa eorum; unum ex his non conteretur.* Le Seigneur garde tous les os de ses serviteurs, et il n'y en aura aucun de brisé, en sorte qu'à la résurrection générale ils se trouveront tous entiers, et pleins de force.

XXI. *Mors peccatorum pessima; et qui oderunt justum delinquent.* La mort des pécheurs sera au contraire une mort très-mauvaise; et ceux qui haïssent le juste, *delinquent*; ce mot est remplacé en hébreu par *devastabuntur*, tomberont en ruines.

XXII. *Redimet Dominus animas servorum suorum, et non delinquent omnes qui sperant in eo.* Le Seigneur préservera de tout péril les ames de ses serviteurs, et il ne permettra pas que ceux qui se confient en lui, s'écartent de leurs devoirs.

PSAUME IX DES MATINES DE LA SECONDE FÉRIE, ET
XXXIV DU PSAUTIER.

Ce psaume est écrit pour le juste qui, en cette vie, est tenté par les démons, et persécuté par les hommes, en sorte qu'il ne lui reste d'autre refuge qu'en Dieu.

I. Judica, Domine; nocentes me, expugna impugnantes me. Seigneur, jugez, c'est-à-dire, punissez comme ils le méritent, ceux qui m'oppriment; et combattez, c'est-à-dire, abattez mes adversaires.

II. Apprehende arma et scutum, et exurge in adjutorium mihi. Prenez les armes et les boucliers contre mes ennemis, afin de me défendre; et levez-vous pour venir à mon secours.

III. Effunde frameam, et concludere adversus eos qui persequuntur me; dic animæ meæ: Salus tua ego sum. S. Jérôme dit: *Evagina*, Seigneur, tirez votre épée du fourreau, et fermez la voie à nos persécuteurs; dites à mon ame: Je suis ton salut.

IV. Confundantur et revereantur quærentes animam meam. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient confondus, et qu'ils rougissent de honte.

V. Avertantur retrorsum, et confundantur, cogitantes mihi mala. Que ceux qui cherchent à me faire du mal soient forcés à fuir pleins de confusion.

VI. Fiant tanquam pulvis ante faciem venti, et angelus Domini coarctans eos. Qu'ils soient dissipés comme la poussière qu'emporte le vent, et qu'ils soient dispersés par l'ange, ministre de la justice du Seigneur.

VII. *Fiat via illorum tenebræ et lubricum; et angelus Domini persequens eos.* Que leur chemin soit ténébreux, et glissant, c'est-à-dire, qu'ils tombent dans le précipice; (car celui qui marche la nuit par des chemins glissants, évitera avec peine de tomber dans les précipices qu'il rencontrera) et qu'ils soient poursuivis par l'ange exterminateur.

VIII. *Quoniam gratis absconderunt mihi interitum laquei sui; supervacue exprobraverunt animam meam.* Car ils ont caché des embûches sous mes pieds, pour me faire mourir injustement, après m'avoir accablé d'injures que je n'avais point méritées.

IX. *Veniat illi laqueus quem ignorat; et captio quam abscondit, apprehendat eum; et in laqueum cadat in ipsum.* Que les filets, ou les maux, car on lit *calamitas* au lieu de *laqueus* dans l'hébreu, que mon ennemi a préparés, l'enveloppent à l'improviste, et que les rets, (*retis*, comme dit l'hébreu au lieu de *captio*) qu'il a tendus sous mes pas, le saisissent, et le fassent tomber dans le précipice qu'il avait ouvert pour m'y engloutir.

X. *Anima autem mea exultabit in Domino; et delectabitur super salutari suo.* Cependant mon ame se réjouira dans le Seigneur, et elle se consolera dans le salut qu'elle a reçu de lui.

XI. *Omnia ossa mea dicent: Domine, quis similis tibi?* Toutes les parties de mon corps, jusqu'à mes os, diront: Seigneur, qui est semblable à vous? XII. *Eripiens inopem de manu fortiorum ejus; egenum et pauperem a diripientibus eum.* Qui peut comme vous délivrer le pauvre des mains de ses plus puissans ennemis, et sauver l'indigent et le faible des mains de ceux qui veulent le déchirer?

XIII. *Surgentes testes iniqui; quæ ignorabam interroga-*

bant me. Des méchans s'élèvent contre moi, et ils m'interrogent sur des choses qui me sont inconnues, afin de trouver une occasion de m'accuser.

XIV. *Retribuēbant mihi mala pro bonis, sterilitatem animæ meæ.* Ces ingrats m'ont rendu le mal pour le bien que je leur ai fait; *sterilitatem* est remplacé en hébreu par *orbitatem*, c'est-à-dire, privation, dépouillement; ce qui revient à ceci : Ils ont cherché à me dépouiller de tous les biens de la vie.

XV. *Ego autem, cum mihi molesti essent, induebar cilicio.* Mais, lorsque je me suis vu molesté de la sorte, je me suis revêtu d'un cilice. XVI. *Humiliabam in jejuniō animam meam; et oratio mea in sinu meo convertetur.* J'ai humilié mon ame par le jeûne, m'abaissant devant Dieu, comme un homme digne de tous les mauvais traitemens, et priant pour mes persécuteurs; et si ma prière ne leur est point profitable, du moins elle tournera à mon avantage.

XVII. *Quasi proximum, et quasi fratrem nostrum, sic complacebam, quasi lugens, et contristatus, sic humiliabar.* Je priais avec plaisir pour mon ennemi avec l'affection d'un ami et d'un frère; et je m'affligeais pour lui, pleurant et gemissant de ses misères, comme une mère pleure les malheurs de son fils. C'est le sens du texte hébreu, *quasi mater lugens tristis, sic incedebam*, et S. Jérôme traduit ainsi d'après le même texte.

XVIII. *Et adversum me lætati sunt, et convenerunt; congregata sunt super me flagella, et ignoravi.* Ils se sont ensuite réjouis de mes maux; et, de plus, ils se sont réunis contre moi, et lorsque j'y pensais le moins tous les fléaux sont tombés sur ma tête.

XIX. *Dissipati sunt, nec compuncti; tentaverunt me,*

subsannaverunt me subsannatione; frenduerunt super me dentibus suis. Dieu les a dissipés; mais, malgré cela, ils ne se sont point repentis de leurs fautes, ils ont même continué à me tenter, et à se moquer de moi; et dans leur colère, ils ont grincé les dents contre moi.

XX. *Domine, quando respicies? restitue animam meam a malignitate eorum; a leonibus unicam meam.* Seigneur, quand me regarderez-vous d'un œil de pitié? ah! délivrez-moi de la malignité de ceux qui, semblables à des lions rugissans, cherchent à m'ôter la vie.

XXI. *Confitebor tibi in Ecclesia magna; in populo gravi laudabo te.* Si vous êtes propice à ma prière, je vous louerai dans les grandes solennités, au milieu des assemblées du peuple, et je chanterai vos miséricordes en sa présence.

XXII. *Non supergaudeant mihi, qui adversantur mihi inique; qui oderunt me gratis, et annunt oculis.* Que mes ennemis, qui me tendent malicieusement des pièges, n'aient plus à se réjouir de mes disgrâces; ils me haïssent sans cause, et ils feignent de me regarder de bon œil, afin de me tromper plus sûrement. S. Augustin commente ainsi ces paroles : *Quid est annuere oculis? pronuntiantes vultu, quod in corde non gerunt.*

XXIII. *Quoniam mihi quidem pacifice loquebantur; et in iracundia terræ loquentes, dolos cogitabant.* Car ils me parlaient paisiblement; mais intérieurement ils parlaient, *in iracundia terræ*, selon la haine que peut concevoir un cœur terrestre, comme l'expliquent Bossuet et le cardinal Bellarmin, pour tramer contre moi des fourberies.

XXIV. *Et dilataverunt super me os suum; dixerunt: Euge, euge, viderunt oculi nostri.* Leur bouche semblait s'élargir pour s'écrier en parlant de moi : Courage! courage! nous avons vu ce que nous désirions.

XXV. *Vidisti, Domine, ne sileas; Domine, ne discedas a me.* Seigneur, vous l'avez vu; ah! ne gardez point le silence, c'est-à-dire, punissez-les, et ne vous éloignez point de moi.

XXVI. *Exurge, et intende judicio meo; Deus meus, et Dominus meus, in causam meam.* Levez-vous, Seigneur, et prenez soin de juger ma cause, vous qui êtes mon Seigneur et mon Dieu.

XXVII. *Judica me secundum justitiam tuam, Domine, Deus meus; et non supergaudeant mihi.* Mon Seigneur et mon Dieu, jugez-moi selon votre justice; et que mes ennemis ne se réjouissent plus de mes disgrâces.

XXVIII. *Non dicant in cordibus suis: Euge, euge, animæ nostræ; nec dicant: Devoravimus eum.* Qu'ils ne disent pas dans le fond de leur cœur: Courage, amis; courage; et qu'ils ne disent point: Nous l'avons déjà dévoré.

XXIX. *Erubescant et vereantur simul, qui gratulantur malis meis.* Qu'ils rougissent de honte, et qu'ils redoutent les vengeances divines, tous ceux qui se réjouissent de mes maux.

XXX. *Induantur confusione et reverentia, qui mala loquantur super me.* Qu'ils restent couverts de confusion et de honte, ceux qui profèrent des paroles insolentes contre moi.

XXXI. *Excultent et lætentur, qui volunt justitiam meam; et dicant semper: Magnificetur Dominus, qui volunt pacem servi ejus.* Au contraire, que ceux qui voient avec plaisir mon innocence, se réjouissent; et que ceux qui veulent la paix, c'est-à-dire, la prospérité du serviteur de Dieu, répètent sans cesse: Que le Seigneur soit glorifié. C'est ainsi que Bellarmin, Malvenna, et d'autres, l'entendent avec S. Jérôme.

XXX. *Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam.* Et ma langue méditera votre justice, et chantera tout le jours vos louanges.

PSAUME X DES MATINES DE LA SECONDE FÉRIE, ET
XXXV DU PSAUTIER.

Le prophète montre dans ce psaume combien est grande la malice du pécheur, et la miséricorde que Dieu emploie pour le sauver; il parle en même temps de la bonté dont le Seigneur use envers le juste.

I. *Dixit injustus, ut delinquat in semetipso; non est timor Dei ante oculos ejus.* L'impie a dit dans son cœur, c'est-à-dire qu'il a résolu, comme l'expliquent Bellarmin et Matthei, de pécher librement; et il agit ainsi, parce qu'il n'a plus la crainte de Dieu devant les yeux.

II. *Quoniam dolose egit in conspectu ejus, ut inveniatur iniquitus ejus ad odium.* Ce verset est très-embarrassant. S. Augustin l'explique ainsi: *In odio, persequente iniquitate sua, dolose egit coram Deo;* cela s'entend des confessions sacrilèges. Les rabbins, expliquant le texte hébreu, l'entendent ainsi: L'impie pèche en se flattant que Dieu ne voit pas et n'abhorre pas son iniquité. Matthei dans sa remarque sur ce verset, croit qu'il manque quelque mot dans le texte hébreu; il dit, du reste, qu'ici le prophète ne parle pas des hypocrites trompeurs, mais des pécheurs obstinés, et il explique ce verset ainsi: Parce que le pécheur agit avec perversité devant les yeux de Dieu, afin que son iniquité lui attire la haine de Dieu, il pèche donc

pour être haï de Dieu, ce qui est le propre d'un homme obstiné à se perdre; c'est encore ainsi que l'expliquent Bellarmin et Bossuet.

III. *Verba oris ejus iniquitas, et dolus; noluit intelligere, ut bene ageret.* Les paroles de sa bouche ne sont qu'iniquité et que tromperie; il ne veut point comprendre le bien, afin de n'être point obligé à le mettre en pratique.

IV. *Iniquitatem meditatus est in cubili suo; astitit omni viæ non bonæ, malitiam autem non odit.* Dans son lit il médite de sang froid l'iniquité, c'est-à-dire, les moyens de faire le mal; et il s'applique à tous les expédiens mauvais, car il ne hait pas l'iniquité, mais il l'aime.

V. *Domine, in cælo misericordia tua; et veritas tua usque ad nubes.* Seigneur, le ciel est plein de votre miséricorde; et la fidélité de vos promesses s'élève jusqu'aux nues, c'est-à-dire, que l'une et l'autre sont immenses et infinies.

VI. *Justitia tua sicut montes Dei; judicia tua abyssus multa.* Votre justice est haute comme une montagne, mais comme une montagne divine qui se dérobe à notre vue; et vos jugemens sont pour nous des abîmes obscurs, c'est-à-dire, impénétrables.

VII. *Homines et jumenta salvabis, Domine, quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus!* Vous avez soin de sauver les hommes, et même les animaux. Bellarmin expliquant ce passage, dit que le Seigneur a sauvé non-seulement les hommes de bien, mais encore ceux qui se rendent semblables aux animaux, en suivant leurs appétits sensuels. Et par combien de marques, ô mon Dieu, n'avez-vous pas manifesté vos miséricordes sur les hommes!

VIII. *Filii autem hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt.* De là vient que les justes se rangent avec con-

fiance à l'ombre de vos ailes, c'est-à-dire, sous la protection de votre providence.

IX. *Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ; et torrente voluptatis tuæ potabis eos.* Ils seront enivrés des délices abondantes de votre maison; car vous leur ferez goûter une portion de cette joie infinie dont vous jouissez.

X. *Quoniam apud te est fons vitæ; et in lumine tuo videbimus lumen.* Car en vous est la source de la vie, et, éclairés par votre lumière divine, nous aurons le bonheur de vous voir, vous qui êtes la lumière par essence.

XI. *Præstende misericordiam tuam scientibus te, et justitiam tuam his qui recto sunt corde.* Étendez votre miséricorde sur ceux qui vous connaissent, et accordez une juste récompense aux hommes qui ont le cœur droit.

XII. *Non veniat mihi pes superbiæ, et manus peccatoris non moveat me.* S. Augustin expose ainsi la pensée du prophète : Seigneur, ne permettez point que l'orgueil me foule sous ses pieds; ni que la main du pécheur, c'est-à-dire, du démon, ou de quelqu'un de ses alliés, me détache de votre aimable esclavage.

XIII. *Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem; expulsæ sunt, nec potuerunt stare.* Là, c'est-à-dire à l'écueil de l'orgueil, sont tombés ceux qui opèrent l'iniquité; malheureux ! ils ont été chassés du ciel, et leur superbe les a rendus incapables d'y rester.

PSAUME XI DES MATINES DE LA SECONDE FÉRIE, ET
XXXVI DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, le prophète exhorte les justes à persévérer dans la vertu, et à mettre leur confiance dans la divine miséricorde, sans se laisser abattre par la prospérité des impies dans ce monde.

I. *Noli æmulari in malignantibus ; neque zelaveris facientes iniquitatem.* Ne vous faites point le rival des méchants, c'est-à-dire, ne les imitez pas ; ne vous laissez pas dominer par le zèle, c'est-à-dire, par l'envie de leur prospérité ; ou bien, ne soyez point zélé contre ces pécheurs à cause de leur bonheur, en vous plaignant à Dieu de ce qu'il les comble ainsi de prospérités.

II. *Quoniam tanquam fœnum velociter arescent ; et quemadmodum olera herbarum , cito decident.* Car ils sècheront bientôt comme le foin qui est tombé sous la faux ; et ils tomberont comme l'herbe qui est séparée de sa racine.

III. *Spera in Domino , et fac bonum , et inhabita terram ; et pasceris in divitiis ejus.* Espérez dans le Seigneur, et faites le bien, et ainsi habitez cette terre dans l'assurance que Dieu vous comblera de ses délices ; ou simplement comme d'autres l'entendent ; cultivez la terre, et vous serez enrichis par ses productions.

IV. *Delectare in Domino , et dabit tibi petitiones cordis tui.* Rejouissez-vous en Dieu, c'est-à-dire, que votre contentement soit de plaire à Dieu, ou simplement, que le Seigneur soit vos délices ; et il satisfera toutes les prières, c'est-à-dire, tous les désirs de votre cœur.

V. *Revela Domino viam tuam; et spera in eo; et ipse faciet.* Exposez à Dieu vos besoins et les désirs de votre vie; mettez-en lui votre confiance, et il fera tout ce que vous lui demanderez.

VI. *Et educet quasi lumen justitiam tuam, et judicium tuum tanquam meridiem; subditus esto Domino, et ora cum.* Il fera paraître votre innocence comme un flambeau du milieu des ténèbres, et il la fera briller comme le soleil dans son midi; obéissez au Seigneur, et soyez attentif à lui demander son secours.

VII. *Noli æmulari in eo qui prosperatur in via sua; in homine faciente injustitiam.* Ne soyez point le rival, c'est-à-dire, ne soyez point envieux de celui qui prospère dans la mauvaise voie, et dans les injustices qu'il commet.

VIII. *Desine ab ira, et derelinque furorem; noli æmulari ut maligneris.* Ne vous mettez point en colère, et surtout évitez la fureur; ne soyez point l'émule des impies en devenant méchant comme eux.

IX. *Quoniam qui malignantur, exterminabuntur; sustinentes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram.* Car les méchans seront exterminés par la main de Dieu; mais ceux qui attendent avec patience le secours du Seigneur, seront héritiers de la terre promise, c'est-à-dire, du ciel.

X. *Et adhuc pusillum, et non erit peccator; et quæres locum ejus, et non invenies.* Attendez un peu, et vous verrez que ce pécheur si enflé de l'orgueil que lui inspirent ses richesses, n'existera plus; vous chercherez le lieu où il était, c'est-à-dire, son état prospère, et vous ne le trouverez plus.

XI. *Mansueti autem hæreditabunt terram; et delectabuntur in multitudine pacis.* Au contraire, les hommes doux, qui sont les humbles, posséderont la terre qui est destinée

pour héritage, et ils se réjouiront dans une paix profonde.

XII. *Observabit peccator justum; et stridebit super eum dentibus suis.* Le pécheur regardera avec mépris la vie des justes, et il en éprouvera une telle haine, qu'il en grinçera les dents de dépit, et qu'il cherchera à l'opprimer.

XIII. *Dominus autem irridebit eum; quoniam prospicit, quod veniet dies ejus.* Mais le Seigneur se rira de ce méchant, sachant qu'un jour il sera puni comme il le mérite.

XIV. *Gladium evaginaverunt peccatores; intenderunt arcum suum.* XV. *Ut dejiciant pauperem et inopem; ut trucident rectos corde.* Les pécheurs ont tiré l'épée du fourreau; ils ont tendu leur arc, pour abattre le pauvre et le mendiant, et pour égorger ceux qui ont le cœur droit.

XVI. *Gladius eorum intret in corda ipsorum, et arcus eorum confringatur.* Dieu veuille que leur épée pénètre dans leur propre cœur, et que leur arc se brise entre leurs mains.

XVII. *Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas.* Le juste est plus content du peu qu'il possède, que les pécheurs ne le sont dans l'abondance de leurs richesses.

XVIII. *Quoniam brachia peccatorum conterentur; confirmatautem justos Dominus.* Car toutes les forces des pécheurs seront détruites, tandis que celles du juste seront affermes par le Seigneur.

XIX. *Novit Dominus dies immaculatorum; et hereditas eorum in æternum erit.* Le Seigneur a soin des jours des hommes justes et innocens, et il approuve leurs démarches; et l'héritage dont ils jouiront sera éternel.

XX. *Non confundentur in tempore malo, et in diebus*

famis saturabuntur; quia peccatores peribunt. Ils ne seront pas confondus dans les temps mauvais, c'est-à-dire, au temps des divines vengeances; et dans les jours de la famine, lorsque chacun désirera ardemment le salut éternel, ils seront rassasiés de joie par la bénédiction divine, parce que les pécheurs seront mis en déroute.

XXI. *Inimici vero Domini mox ut honorificati fuerint, et exaltati; deficientes quemadmodum fumus deficient.* Au contraire, les ennemis du Seigneur, après avoir été honorés et exaltés dans le monde, disparaîtront soudain aux yeux des hommes, comme la fumée disparaît en s'évaporant dans les airs.

XXII. *Mutuabitur peccator, et non solvet; justus autem miseretur, et tribuet.* Le pécheur empruntera et il ne payera point; mais le juste, qui a pitié des pauvres, les secourera, et il aura toujours de quoi les secourir.

XXIII. *Quia benedicentes ei hereditabunt terram; maledicentes autem ei disperibunt.* Car ceux qui bénissent Dieu, comme l'entend S. Augustin, seront bénis de Dieu, et auront pour héritage la terre des vivans; mais ceux qui le maudissent et le blasphèment, seront maudits et ruinés.

XXIV. *Apud Dominum gressus hominis dirigentur; et viam ejus volet.* Le Seigneur dirige les pas de l'homme juste; et il approuve ses démarches.

XXV. *Cum ceciderit, non collidetur; quia Dominus supponit manum suam.* Si le juste chancelle quelquefois, le Seigneur ne permettra pas qu'il succombe tout-à-fait; car il le soutiendra en lui tendant la main.

XXVI. *Junior fui, ctenim senui; et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.* J'ai été jeune, et j'ai veilli; et je n'ai jamais vu le juste dans l'abandon, ni les enfans du juste mendier leur pain.

XXVII. *Tota die miseretur , et commodat ; et semen illius in benedictione erit.* Plein de compassion pour les pauvres , il passe tout le jour à les secourir , en leur prêtant au moins avec générosité ; c'est pourquoi sa race sera bénie de Dieu.

XXVIII. *Declina a malo , et fac bonum ; et inhabita in sæculum sæculi.* Evitez le mal et faites le bien , et vous serez heureux partout où vous habiterez.

XXIX. *Quia Dominus amat judicium , et non derelinquet sanctos suos ; in æternum conservabuntur.* Car le Seigneur aime la justice , et il n'abandonne jamais ses serviteurs ; et il les conservera éternellement.

XXX. *Injusti punientur , et semen impiorum peribit.* Au contraire , les pécheurs seront punis , et leur race périra.

XXXI. *Justi autem hæreditabunt terram ; et inhabitabunt sæculum sæculi super eam.* Mais les justes auront pour héritage la terre des bienheureux , et ils y demeureront à jamais.

XXXII. *Os justi meditabitur sapientiam ; et lingua ejus loquetur judicium.* La bouche du juste méditera la sagesse. C'est comme si l'on disait que ses paroles sont pleines de prudence et de sagesse ; et sa langue ne parlera que selon la justice.

XXXIII. *Lex Dei in corde ipsius , et non supplantabuntur gressus ejus.* La loi de son Dieu est gravée dans son cœur , et ses pas ne failliront point.

XXXIV. *Considerat peccator justum ; et quærit mortificare eum.* Le pécheur considère la vie du juste qui est si opposée à la sienne , et il le hait tellement , qu'il cherche à le maltraiter.

XXXV. *Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus ; nec damnabit eum , cum judicabitur illi.* Mais le Sei-

gneur n'abandonnera point le juste aux mains de l'impie, et il ne le condamnera point en son jugement, quoique l'impie l'ait tant calomnié.

XXXVI. *Expecta Dominum, et custodi viam ejus; et exaltabit te, ut hæreditate capias terram; cum perierint peccatores videbis.* Attendez donc le Seigneur, et continuez à marcher par la voie qu'il vous a tracée, et il vous élèvera de telle sorte que vous posséderez pour héritage la terre que vous désirez; lorsque les pécheurs seront exterminés, alors vous verrez la récompense que Dieu vous donnera selon sa promesse.

XXXVII. *Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani.* J'ai vu l'impie élevé au-dessus des autres, et égal en hauteur les cèdres du Liban.

XXXVIII. *Et transivi, et ecce non erat; et quæsi vi eum, et non est inventus locus ejus.* Mais à peine suis-je passé qu'il n'était plus; j'ai cherché à le voir, et je n'ai pas même reconnu le lieu où il était, c'est-à-dire, les marques de sa grandeur, comme si elle n'avait jamais été.

XXXIX. *Custodi innocentiam et vide acquitatem; quoniam sunt reliquæ homini pacifico.* Gardez l'innocence et observez toujours la justice : *Quoniam sunt reliquæ homini pacifico*, S. Jérôme lit : *Quia erit ad extremum viro pax*, ce qui est plus conforme au texte hébreu qui dit : *Novissimum viro pax*; en sorte qu'on peut l'interpréter comme il suit : Car les derniers jours de l'homme doux seront une véritable paix, qui l'accompagnera jusqu'à la mort. D'autres l'expliquent ainsi : Ses œuvres vertueuses, outre qu'elles lui attireront une bonne réputation, laisseront le bon exemple, qui, après sa mort, sera encore utile aux autres, et qui consolera pour toujours l'homme de bien. Ces deux sens sont également bons.

XL. *Injusti autem disperibunt simul; reliquæ impiorum interibunt.* Au contraire, les pécheurs périront, et leurs richesses périront avec eux, et avec leur gloire qu'ils croyaient perpétuer sur la terre.

XLI. *Salus autem justorum a Domino; et protector eorum in tempore tribulationis.* Les justes reçoivent le salut du Seigneur; et il est leur protecteur au temps de l'affliction.

XLII. *Et adjuvabit eos Dominus, et liberabit eos, et eruet eos a peccatoribus, et salvabit eos, quia speraverunt in eo.* Il sera leur soutien et leur libérateur; et il les arrachera d'entre les mains des pécheurs, en les sauvant, parce qu'ils ont placé en lui leurs espérances.

PSAUME XII DES MATINES DE LA SECONDE FÉRIE, ET
XXXVII DU PSAUTIER.

David pleure ses péchés. Ce psaume convient bien à tout pénitent, qui regarde ses infirmités et ses peines comme de justes punitions de ses fautes, dont il demande pardon à Dieu.

I. *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.* Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me corrigez pas dans votre colère; c'est-à-dire, punissez-moi comme un père, et non comme un juge; punissez-moi pour ma conversion, et non pour ma perte. Observez ce que nous avons dit au verset 5 du psaume II du premier nocturne du dimanche, et au verset I du psaume IV.

II. *Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi; et confirmasti super me manum tuam.* Parce que vos flèches, c'est-à-dire,

vos châtimens, ont pénétré jusqu'à mes entrailles ; et vous avez justement appesanti votre main sur moi , en me chargeant de travaux insupportables.

III. *Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ ; non est pax ossibus meis , a facie peccatorum meorum.* En considérant votre colère , j'ai perdu la santé corporelle ; et à la vue de mes péchés , j'ai perdu la paix , en sorte que mes os sont devenus tout tremblans.

IV. *Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum , et sicut onus grave gravatæ sunt super me.* Car mes iniquités sont si grandes qu'elles s'élèvent par dessus ma tête ; et elles sont si lourdes qu'elles m'oppressent de leur pesanteur.

V. *Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ ; a facie insipientiæ meæ.* Malheureux que je suis ! mes plaies se sont gangrenées et corrompues, parce que j'ai négligé d'y apporter remède lorsqu'il en était temps.

VI. *Miser factus sum , et curvatus sum usque in finem ; tota die contristatus ingrediebar.* Je suis devenu si misérable, que mon corps s'est tout courbé vers la terre , en sorte que je ne puis presque plus lever les yeux au ciel , et que je marche tout le jour dans la tristesse et l'abattement.

VII. *Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus ; et non est sanitas in carne mea.* Car mes reins, c'est-à-dire, ma concupiscence, se sont remplis d'illusions. Le chaldéen traduit le mot *illusionibus* par *ardore*, c'est-à-dire, d'une ardeur maligne ; de telle sorte que ma chair a perdu la santé.

VIII. *Afflictus sum , et humiliatus sum nimis ; rugiebam a gemitu cordis mei.* Je me suis vu dans un tel état d'abattement et d'humiliation , que les gémissemens que mon

cœur poussait vers le ciel étaient semblables aux rugissemens du lion.

IX. *Domine, ante te omne desiderium meum; et gemitus meus a te non est absconditus.* Seigneur, vous connaissez tous mes désirs, et mes gémissemens ne vous sont point cachés.

X. *Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea; et lumen oculorum meorum et ipsum non est mecum.* Mon cœur, c'est-à-dire, ma volonté, est demeurée dans le trouble, pendant que les forces m'ont abandonné; et mes yeux, c'est-à-dire, mon ame, ont perdu la lumière, qui me montrait la vérité.

XI. *Amici mei et proximi mei adversum me appropinquerunt et steterunt.* Mes amis et mes parens se sont approchés de moi et se sont arrêtés à mes côtés, non pour me secourir, mais pour m'opprimer.

XII. *Et qui juxta me erant, de longe steterunt; et vim faciebant qui querebant animam meam.* Et mes parens se sont éloignés de moi, et m'ont abandonné entre les mains de ceux qui s'efforçaient de m'ôter la vie.

XIII. *Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates; et dolos tota die meditabantur.* Et ceux qui s'étudiaient à me faire du mal, m'ont accusé faussement, et ont inventé chaque jour des fourberies pour me perdre.

XIV. *Ego autem tanquam surdus non audiebam; et sicut mutus non aperiens os suum.* Mais je ne les ai pas plus écoutés que si j'eusse été sourd; et je n'ai pas plus ouvert la bouche que si j'eusse été muet.

XV. *Et factus sum sicut homo non audiens; et non habens in ore suo redargutiones.* Et je suis devenu comme un homme qui a perdu l'ouïe, et qui n'a plus l'usage de la parole pour se justifier.

XVI. *Quoniam in te, Domine, speravi; tu exaudies me, Domine Deus meus.* Puisque c'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon espérance, mon Seigneur et mon Dieu, j'espère que vous m'exaucerez.

XVII. *Quia dixi: Nequando supergaudeant mihi inimici mei; et dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.* Car j'ai dit dans mon cœur: Ah! que mes ennemis ne se réjouissent point de ma ruine, puisque mes pieds ayant commencé à chanceler, dès qu'ils m'ont vu courbé vers la terre, ils ont parlé contre moi avec emphase, et ils ont prédit ma ruine définitive.

XVIII. *Quoniam ego in flagella paratus sum; et dolor meus in conspectu meo semper.* Seigneur, je suis préparé à souffrir tous les fléaux que vous m'enverrez; puisque ma douleur, c'est-à-dire, le péché qui est l'objet de ma douleur, est toujours devant mes yeux.

XIX. *Quoniam iniquitatem meam annuntiabo; et cogitabo pro peccato meo.* Car je connais mon péché; je confesserai toujours ma faute, et je tâcherai d'y satisfaire de mon mieux, ô mon Seigneur que j'ai offensé, afin d'en obtenir le pardon.

XX. *Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt super me; et multiplicati sunt, quia oderunt me inique.* Au contraire, mes ennemis se soutiennent encore, et continuent de s'armer contre moi; et même le nombre de ceux qui me haïssent injustement s'accroît tous les jours.

XXI. *Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi; quoniam sequebar bonitatem.* Ils sont tels qu'ils rendent le mal pour le bien; c'est pourquoi ils murmurent contre moi; parce que je m'efforce de faire le bien.

XXII. *Ne derelinquas me, Domine, Deus meus; ne dis-*

cesseris a me. Ah ! ne m'abandonnez pas, mon Dieu ; ne vous éloignez jamais de moi.

XXIII. *Intende in adjutorium meum, Domine, Deus salutis meæ.* Continuez de me secourir, vous qui êtes mon Seigneur, et le Dieu de mon salut.

DEUXIÈME FÉRIE A LAUDES.

PSAUME 1^{er} DES LAUDES DE LA SECONDE FÉRIE, ET L DU PSAUTIER.

David pénitent déplore ses fautes. Ce psaume exprime très-bien l'affliction qu'éprouve de ses péchés un cœur vraiment contrit, qui en demande pardon à Dieu avec humilité.

I. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.* Mon Dieu, ayez pitié de moi; comme je suis un grand pécheur, usez envers moi d'une grande miséricorde.

II. *Et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.* Et selon l'abondance de vos miséricordes, effacez tous les péchés de mon ame.

III. *Amplius lava me ab iniquitate mea; et a peccato meo munda me.* Lavez-moi toujours davantage, et purifiez-moi de la souillure de mes fautes.

IV. *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco; et peccatum meum contra me est semper.* Car je connais bien l'énormité de mon crime; et mon péché est continuellement devant mes yeux, pour me reprocher le mal que j'ai fait en vous offensant.

V. *Tibi soli peccavi, et malum coram te feci; ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.* Seigneur, j'ai péché contre vous seul, et j'ai eu l'audace de faire le mal devant vos yeux; mais j'espère le pardon que vous

avez promis aux pécheurs repentans ; *ut justificeris in sermonibus tuis*, et ainsi vous serez justifié, *in sermonibus tuis*, c'est-à-dire, à raison de la promesse que vous avez faite de pardonner aux cœurs repentans ; *et vincas cum judicaris*, et ainsi vous vaincrez, c'est-à-dire, vous fermerez la bouche à mes ennemis, qui s'imaginent qu'il n'est point juste que je reçoive le pardon d'un si grand péché. (voyez la note à la fin de ce psaume.)

VI. *Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea.* Malheureux que je suis ! J'ai été conçu dans le péché ; lorsque ma mère m'a conçu, j'ai paru dans le monde en qualité de pécheur. C'est comme si l'on disait : Mais Seigneur, qu'espérez-vous d'un homme qui a été conçu en péché ? Grotius explique ainsi ce passage : Je fus coupable en naissant. Mais ce commentaire paraît se rapporter à l'idée de Socin qui nie le péché originel, contracté dès la conception, tandis que ce texte est peut-être le plus clair de tous ceux qui nous démontrent le péché originel, dans lequel tous les hommes sont conçus.

VII. *Ecce enim veritatem dilexisti ; incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.* Vous aimez la vérité, et celui qui avoue sa faute ; je confesse mon ingratitude, puisque vous m'avez fait la grâce de me manifester les secrets de votre sagesse, secrets incertains et cachés aux yeux des autres.

VIII. *Asperges me hyssopo et mundabor ; lavabis me, et super nivem dealbabor.* Arrosez-moi avec l'hyssope, et je serai purifié ; et cette divine aspersion me rendra plus blanc que la neige. Comme nous voyons dans le Lévitique, (chap. xiv.) que les lépreux étaient purifiés par l'aspersion du sang des victimes qu'on faisait sur eux avec l'hyssope ;

ainsi, dit le prophète, en parlant au Seigneur, purifiez-moi de plus en plus.

IX. *Auditui meo dabis gaudium et lætitiã; et exultabunt ossa humiliata.* Si vous dites à mon ame que vous lui avez pardonné, vous la remplirez d'une telle joie et d'une telle allégresse, que mes os mêmes, c'est-à-dire, toutes mes puissances intérieures plongées dans l'affliction, tressailleront de joie.

X. *Averte faciem tuam a peccatis meis; et omnes iniquitates meas dele.* Mon Dieu, détournez donc vos yeux de nos péchés; c'est-à-dire, ne les regardez plus; effacez de mon ame toutes les fautes qui vous font horreur.

XI. *Cor mundum crea in me, Deus; et spiritum rectum innova in visceribus meis.* O mon Dieu, changez mon cœur, et donnez-moi un cœur pur, qui n'aime autre chose que vous; et renouvelez dans mes entrailles, c'est-à-dire, dans mon intérieur, cet esprit droit que j'ai perdu par le péché.

XII. *Ne projicias me a facie tua, et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.* Ne me repoussez pas de votre présence, et ne me privez pas de votre saint Esprit.

XIII. *Redde mihi lætitiã salutaris tui; et spiritu principali confirma me.* Rendez-moi la joie du salut que vous m'avez donné, et affermissez-moi dans le bien, par le moyen d'un esprit principal, c'est-à-dire, fort, émané de vous.

XIV. *Docebo iniquos vias tuas; et impii ad te convertentur.* Je vous promets que pour réparer mes scandales, je m'appliquerai à instruire les pécheurs dans la voie de vos préceptes, et j'espère qu'ils se convertiront à vous.

XV. *Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ; et exultabit lingua mea justitiã tuam.* Les pères Rotigni

et Lallemand expliquent le mot *sanguinibus* par les remords de la conscience , qui affligeaient David à l'occasion du sang d'Urie qu'il avait fait verser. On peut donc traduire : O Dieu de mon salut, délivrez-moi des remords que j'éprouve à cause du sang innocent que j'ai fait répandre ; et ma langue chantera avec allégresse les louanges de votre miséricorde. Bellarmin expliquant les mots *justitiam tuam*, dit que le pardon des péchés est une miséricorde à notre égard, mais qu'il est une justice à l'égard de Jésus-Christ, qui nous l'a mérité par sa mort ; et telle est la justice divine dont voulait parler David.

XVI. *Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam.* Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche annoncera vos louanges.

XVII. *Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique; holocaustis non delectaberis.* Si vous aviez voulu des sacrifices pour l'expiation de mes péchés, je vous en aurais offert volontiers ; mais je sais bien que vous ne mettez point vos complaisances dans les holocaustes.

XVIII. *Sacrificium Deo spiritus contribulatus; cor contritum et humiliatum, Deus, non despicias.* Le sacrifice, ô mon Dieu, qui vous est agréable, est celui d'une ame affligée de son péché ; vous ne savez point mépriser un cœur contrit et humilié.

XIX. *Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion; ut aedificentur muri Jerusalem.* C'est comme s'il disait : Seigneur, si je ne mérite point d'être exaucé, regardez du moins avec des yeux de bonté votre cité, par laquelle il faut entendre Sion ; et, selon votre bonne volonté, c'est-à-dire, selon le bon plaisir par lequel vous avez voulu la choisir pour le lieu de votre résidence, favorisez-la, et

faites que les murs de Jérusalem tombés en ruines soient reconstruits.

XX. *Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta; tunc imponent super altare tuum vitulos.* Alors vous accepterez avec joie mes sacrifices de justice, c'est-à-dire, comme l'entend Bellarmin, les hommages que je vous dois justement, et tous mes holocaustes et mes offrandes; et plusieurs, à mon exemple, viendront s'approcher de vos autels, afin de vous y offrir des veaux pour victimes, c'est-à-dire, des victimes plus agréables, puisque le sacrifice du veau était le plus noble.

Note. Il faut remarquer que le verset 5. *Tibi soli peccavi etc.*, est expliqué diversement par plusieurs auteurs. Tirin, Bellarmin et Matthei l'expliquent ainsi : J'ai péché devant vous seul qui êtes mon juge; c'est ainsi que l'avaient traduit avant eux S. Cyrille et S. Grégoire; *tibi soli ut judici*, c'est-à-dire, devant vous seul qui devez me juger; car, quoiqu'il soit certain que j'ai offensé encore le prochain, en tuant Urie, et en scandalisant le peuple; néanmoins, je ne crains que vous seul, parce que vous seul devez me juger, et parce que vous seul pouvez me punir, et non pas les hommes, puisque je suis leur roi, et qu'il n'y a pas de juge sur la terre qui ait droit sur moi. Ce commentaire est beau, mais il me semble plus simple et plus propre au sens du prophète de l'interpréter comme ci-dessus : *J'ai péché contre vous, Seigneur*; parce que David n'avait enfreint que la loi de Dieu. Il ne sert de rien de dire qu'il avait encore offensé Urie et le peuple; parce que ces offenses n'étaient péché que parce qu'elles étaient des transgressions à la loi divine, puisque toute la malice du péché consiste dans la transgression de la loi de Dieu, selon ce qu'écrivit l'Apôtre. *Sed peccatum non cognovi nisi per legem.* (Rom. vii. 7,) en sorte que David disait avec raison : *J'ai péché contre vous seul*, parce que c'est votre loi seule que j'ai offensée. Il ajoute ensuite : *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris* : Théodoret dit que la particule *ut* n'est point employée ici comme cause, mais comme conséquence, en sorte que le sens de tout le verset est celui-ci : Seigneur, c'est vous seul que j'ai

offensé sous vos yeux ; mais j'espère de vous le pardon que vous avez promis à ceux qui se repentent, et il arrivera ainsi, *ut justificeris in sermonibus tuis*, c'est-à-dire que vous serez justifié en me pardonnant ; *in sermonibus tuis*, c'est-à-dire, selon la promesse que vous avez faite de pardonner aux pécheurs repentans ; *et vincas cum judicaris*, et ainsi, vous vaincrez, c'est-à-dire, vous fermez la bouche à mes ennemis qui ont l'audace de dire qu'il n'est point juste que je reçoive de vous le pardon d'un si grand péché, lorsque vous me jugerez, car le mot *judicaris* est le même que *judicaveris*.

PSAUME II DES LAUDES DE LA SECONDE FÉRIE, ET
V DU PSAUTIER.

Ce psaume convient à un homme juste ; il lui apprend comment il doit se comporter dans l'adversité, et comment il doit se consoler par la confiance en Dieu, il y est ensuite parlé du bonheur de la patrie céleste, où Dieu récompense la patience de ceux qui ont été dans la tribulation.

I. *Verba mea auribus percipe, Domine; intellige clamorem meum.* II. *Intende voci orationis meæ, rex meus et Deus meus.* Seigneur, prêtez l'oreille à mes paroles, c'est-à-dire, à mes prières ; ayez égard à ce que je vous demande, vous qui êtes mon roi et mon Dieu. Dieu écoute et entend tout, mais quelquefois il fait semblant de ne pas entendre et de ne pas comprendre, parce que la prière qu'on lui adresse n'est point juste, ou parce qu'elle est mal faite ; c'est pourquoi David disait : Seigneur, écoutez-moi, entendez-moi.

III. *Quoniam ad te orabo, Domine, mane exaudies vocem meam.* Car c'est à vous, Seigneur, que j'aurai sans

cesse recours ; et je sais avec certitude que vous exaucerez toujours mes prières , selon vos promesses.

IV. *Mane astabo tibi , et videbo ; quoniam non Deus nolens iniquitatem tu es.* Dès le grand matin , je me mettrai en votre présence , pour vous prier , me souvenant toujours que vous haïssez l'iniquité.

V. *Neque habitabit juxta te malignus ; neque permancbunt injusti ante oculos tuos.* Les méchans ne trouveront point de place auprès de vous ; et ils ne demeureront point en votre présence.

VI. *Odisti omnes qui operantur iniquitatem ; perdes omnes qui loquuntur mendacium.* Vous haïssez tous ceux qui opèrent le mal ; et vous exterminerez tous les menteurs.

VII. *Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus ; ego autem in multitudine misericordiae tuae.* VIII. *Intrabo in domum tuam ; et adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.* Les hommes sanguinaires et trompeurs sont abominables devant le Seigneur ; mais moi , favorisé de vos miséricordes abondantes , j'entrerai dans votre maison , et , plein de respect , je vous adorerais dans votre saint temple.

IX. *Domine , deduc me in justitia tua ; propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.* Seigneur , guidez-moi selon votre justice ; et , pour confondre mes ennemis , dirigez-moi de telle sorte , que je marche toujours en votre présence.

X. *Quoniam non est in ore eorum veritas ; cor eorum vanum est.* La vérité n'est point dans leur bouche , et leur cœur est plein de vanité.

XI. *Sepulcrum patens est guttur eorum ; linguis suis dolose agebant ; judica illos Deus.* Leur bouche est un sépulcre ouvert , qui exhale la malignité , car leur langue n'est

employée qu'à tramer des fourberies ; mon Dieu , jugez-les , et punissez-les selon leurs mérites.

XII. *Decidant a cogitationibus suis ; secundum multitudinem impietatum eorum , expelle eos ; quoniam irritaverunt te , Domine.* Que leurs desseins soient renversés , et bannissez-les de votre présence , selon la multitude de leurs iniquités ; car, Seigneur, ils ont eu l'audace de provoquer votre colère.

XIII. *Et lætentur omnes qui sperant in te ; in æternum exultabunt , et habitabis in eis.* Au contraire , que ceux qui espèrent en vous se réjouissent et tressaillent d'allégresse , puisque vous demeurerez en eux.

XIV. *Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum ; quoniam tu benedices justos.* Tous ceux qui aiment la gloire de votre saint nom se glorifieront en vous , parce que vous bénirez tous les justes.

XV. *Domine , ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos.* Seigneur, vous nous avez environnés de toute part du bouclier de votre bonne volonté, qui nous fortifie contre les insultes de nos ennemis.

Ici suivent les psaumes , lxxii, etc. *Deus , Deus meus*, et lxxvi. *Deus misereatur nostri*, etc., placés aux laudes du dimanche, pag. 82 et 84.

Vient ensuite le cantique du prophète Isaïe, au chapitre xii.

Isaïe, après avoir prédit la venue du Messie, la vocation des gentils, et le retour des Israélites, de Babylone où ils étaient es-

claves, dans la terre promise, les engage à chanter au Seigneur ce cantique en action de grâces. L'Eglise le chante depuis en mémoire de la loi de grâce que nous a donnée Jésus-Christ, et par laquelle il nous a délivrés de la servitude du démon.

I. *Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es mihi; conversus est furor tuus, et consolatus es me.* Seigneur, je vous offrirai de continuelles actions de grâces, de ce que la colère que vous aviez conçue contre moi à cause de mes péchés, s'est convertie en clémence, et m'a comblé de consolation.

II. *Ecce Deus, Salvator meus, fiducialiter agam et non timebo; quia fortitudo mea, et laus mea Dominus; et factus es mihi in salutem.* Voilà mon Dieu; il est venu lui-même me sauver; dorénavant je dois donc être plein de confiance, et exempt de crainte; car le Seigneur sera ma force et l'objet de mes louanges, puisqu'il a voulu devenir mon Sauveur.

III. *Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris.* Ici le Prophète s'adresse aux fidèles, et leur dit: O bienheureux fidèles, vous puiserez avec joie les eaux du salut dans les fontaines de votre Sauveur, c'est-à-dire, dans sa sainte doctrine, comme l'expliquent S. Cyrille et S. Jérôme; ou bien dans les sacremens de l'Eglise, comme le disent S. Ambroise et Origène; ou simplement dans les dons du Saint-Esprit, comme l'enseigne S. Bernard.

IV. *Et dicetis in illa die: Confitemini Domino, et invocate nomen ejus; notas facite in populis ad inventiones ejus; mementote quoniam excelsum est nomen ejus.* Vous direz en ce jour les uns aux autres: Louez le Seigneur, et invoquez son saint nom; faites connaître aux peuples les inventions de son amour, et n'oubliez jamais ses louanges, car son nom est grand et sublime.

V. *Cantate Domino, quoniam magnifice fecit; annuntiate*

hoc in universa terra. Rendez au Seigneur la gloire qui lui est due pour la magnificence qu'il a déployée en vous faisant passer de la mort à la vie; annoncez cette merveille à tous les habitans de la terre.

VI. *Exulta, et lauda habitatio Sion; quia magnus in medio tui sanctus Israël.* Tressaille de joie, ô demeure de Sion, c'est-à-dire, ô assemblée de fidèles, ô sainte Eglise; parce que le grand Dieu, le Saint d'Israël, c'est-à-dire, l'Emmanuël, attendu par les enfans d'Israël, est toujours présent au milieu de toi, pour t'enrichir de ses grâces.

Suit le psaume v, *Laudate Dominum de cœlis*, avec les psaumes vi et vii, placés dans les laudes du dimanche, et avec le cantique *Benedictus*, pag. 86-91.

TROISIÈME FÉRIE A MATINES.

**PSAUME 1^{er} DES MATINES DE LA TROISIÈME FÉRIE, ET
XXXVIII DU PSAUTIER.**

Ici, David expose sa souffrance, et le silence avec lequel il a supporté les injures que lui a fait souffrir Sèmeï; il expose en même temps les réflexions que lui inspirent ses péchés, et les vaines inquiétudes des hommes. Le prophète se considère ensuite comme un pèlerin sur la terre, et il apprend aux pécheurs pénitens quels sentimens ils doivent nourrir dans leurs cœurs.

I. Dixi : Custodiam vias meas ; ut non delinquam in lingua mea. J'ai dit : c'est-à-dire, j'ai résolu en moi-même de garder mes voies, c'est-à-dire, de continuer à faire le bien ; c'est pourquoi j'ai résolu d'être attentif à ne point pécher par ma langue.

II. Posui ori meo custodiam, cum consisteret peccator adversum me. J'ai mis une garde à ma bouche, afin de me taire, lorsque j'entendrai les paroles injurieuses que m'adresseront les insolens.

III. Obmutui, et humiliatus sum, et silui a bonis, et dolor meus renovatus est. Seigneur, j'ai gardé le silence, et je me suis humilié, m'abstenant de reprocher à mes ennemis le bien que je leur ai fait ; et ma douleur s'est renouvelée, c'est-à-dire, qu'elle s'est renouvelée, lorsque je pensais que mes péchés avaient bien mérité les injures que je recevais.

IV. *Concaluit cor meum intra me ; et in meditatione mea exardescet ignis.* A ce souvenir, mon cœur s'est enflammé au-dedans de moi-même par une salutaire confusion ; et quand j'y réfléchissais, j'ai senti croître l'ardeur brûlante de mes peines.

V. *Locutus sum in lingua mea : Notum fac mihi, Domine, finem meum.* VI. *Et numerum dierum meorum quis est ; ut sciam quid desit mihi.* J'ai dit : Seigneur, faites-moi connaître quand est-ce que votre colère sera épuisée contre moi ? ou simplement : Faites-moi savoir combien ma fin est prochaine ; faites-moi connaître le nombre de mes jours, afin que je sache ce qui manque à ma pénitence ; ou, selon d'autres encore : Faites-moi savoir le temps qui me reste à vivre.

VII. *Ecce mensurabiles posuisti dies meos ; et substantia mea tanquam nihilum ante te.* Voilà que le Seigneur a rendu mes jours mesurables ; c'est-à-dire, tellement courts, qu'ils sont faciles à mesurer. S. Jérôme lit *breves* au lieu de *mensurabiles*. Et même ma substance, c'est-à-dire, ma vie est un néant devant vous.

VIII. *Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens.* Il est bien vrai que tout homme vivant sur la terre, avec tous les honneurs et toutes les richesses qu'il possède, est une pure vanité.

IX. *Verumtamen in imagine pertransit homo ; sed et frustra conturbatur.* Car l'homme vit parmi les fantômes, c'est-à-dire, toutes les félicités qu'il s'imagine posséder sur la terre sont vaines ; c'est donc en vain qu'il se fatigue et qu'il se tourmente pour se procurer de tels biens, qui ne peuvent satisfaire son cœur. X. *Thesaurizat, et ignora, cui congregabit ea.* Il amasse des trésors, et il ignore pour qui il les aura amassés, lorsqu'il sera mort.

XI. *Et nunc quæ est expectatio mea ? nonne Dominus ?*

et substantia mea apud te est. Et maintenant, quelle est mon attente? N'est-ce point vous, Seigneur? car tout mon bien et tout ce que je possède subsiste en vous, et dépend de vous, ô mon Dieu, en qui j'ai mis toute mon espérance. C'est ainsi qu'on le lit dans le texte hébreu : *Spes mea apud te est.*

XII. *Ab omnibus iniquitatibus meis erue me ; opprobrium insipienti dedisti me.* Vous m'avez donné en opprobre, c'est-à-dire, vous m'avez rendu l'opprobre d'un insensé. On suppose que cet insensé est Sèmeï, qui traita David comme un usurpateur du trône.

XIII. *Obmutui, et non aperui os meum, quoniam tu fecisti ; amove a me plagas tuas.* Je me suis tu, et je n'ai point ouvert la bouche pour me plaindre, puisque vous l'avez fait, c'est-à-dire, puisque vous l'avez permis pour me punir de mes fautes ; je vous prie maintenant d'éloigner de moi les autres plaies, ou les autres fléaux que je mériterais.

XIV. *A fortitudine manus tuæ, ego defeci in increpationibus ; propter iniquitatem corripuisti hominem.* En éprouvant en moi-même les châtimens de votre main puissante, j'ai défailli ; c'est ainsi que vous punissez justement l'homme qui vous outrage par ses iniquités.

XV. *Et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus ; verumtamen vane conturbatur omnis homo.* Et vous lui faites consumer sa vie comme l'araignée consume la sienne en ourdissant le piège fragile de sa toile : c'est pourquoi l'homme s'agite en vain pour acquérir les biens de ce monde.

XVI. *Excudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam ; auribus percipe lacrymas meas.* Ah ! Seigneur,

exaucez ma prière, et ma supplique; ayez pitié de mes larmes.

XVII. *Ne sileas; quoniam advena sum apud te, et peregrinus sicut omnes patres mei.* Mon Dieu, ne soyez point sourd à mon égard; car vous savez bien que je suis un étranger et un voyageur sur cette terre, comme l'ont été mes aïeux.

XVIII. *Remitte mihi, ut refrigerer priusquam abeam, et amplius non ero.* Avant donc que je sorte de ce monde, où je ne serai plus bientôt, je vous prie d'apaiser la colère qui vous irrite contre moi, afin que je trouve quelque rafraîchissement et quelque soulagement.

PSAUME II DES MATINES DE LA TROISIÈME FÉRIE, ET
XXXIX DU PSAUTIER.

S. Ambroise, S. Jérôme, S. Augustin et Euthymius, appliquent tout ce psaume directement à Jésus-Christ, et à son Eglise, c'est-à-dire au chef et au corps mystique; en sorte que Jésus-Christ parle d'abord de ce corps, et ensuite de sa propre personne. Et en effet, S. Paul (Hebr. x. 5. et sequent.) applique à Jésus-Christ quelques-uns des versets de ce psaume qui, véritablement, ne sauraient convenir à David; et il y a d'autres passages encore qui lui seraient bien moins applicables. Notre Sauveur parle ici selon son humanité, et il est plein d'humilité et de reconnaissance envers Dieu; il parle encore comme chef des prédestinés, et il se charge de nos obligations, comme homme, envers Dieu; c'est pourquoi, il prie, il s'humilie et il tremble comme chargé du poids de nos péchés, et faisant l'office de médiateur entre Dieu et nous.

I. *Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi.* J'ai attendu long-temps le Seigneur, parce qu'il est le Sauveur

et le Rédempteur de son peuple, *et intendit mihi*, c'est-à-dire, qu'il prête l'oreille à ma voix. Selon le texte hébreu, ces mots, *intendit mihi*, signifient proprement, *inclinavit se*, ou bien, *extendit se ad me audiendum*.

II. *Et exaudivit preces meas; et eduxit me de lacu miseriae, et de luto faecis*. Il a exaucé mes prières, et il m'a retiré effectivement du lac de la misère, du bourbier fangeux, c'est-à-dire, du gouffre infect où je me trouvais enfoncé. *De luto faecis*, signifie proprement, selon la phrase hébraïque, comme le remarque Bellarmin, le tumulte et la confusion, où tombent les hommes qui s'abandonnent à la corruption des appétits charnels.

III. *Et statuit super petram pedes meos; et direxit gressus meos*. Et il a affermi mes pieds sur la pierre, c'est-à-dire, sur moi, qui suis la pierre fondamentale de l'Église : *Petra autem erat Christus* (1. Cor. x. 4.); *et direxit*, etc. C'est-à-dire, il n'a pas seulement affermi mes pieds sur une voie solide, mais encore sur une voie droite, et c'est ainsi qu'il a guidé mes pas.

IV. *Et immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro*. Et il a placé dans ma bouche un nouveau cantique, un cantique d'amour, de louanges et d'actions de grâces. L'hébreu dit : *Laudem Deo nostro*, au lieu de *carmen*, etc.

V. *Videbunt multi et timebunt; et sperabunt in Domino*. Plusieurs verront, c'est-à-dire, connaîtront la misère de ce gouffre, et ils la redouteront; ils verront ensuite leur libérateur et ils mettront en lui toute leur confiance.

VI. *Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus; et non respexit in vanitates et insanias falsas*. Bienheureux est l'homme qui met toute son espérance dans le Seigneur, et qui ne regarde point la vanité, c'est-à-dire, les appuis

humains, qui sont tous vains; et qui ne regarde pas les folies trompeuses, c'est-à-dire, les biens terrestres, dont on ne peut sans folie attendre le bonheur.

VII. *Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua; et cogitationibus tuis, non est qui similis sit tibi.* Mon Seigneur et mon Dieu, vous avez opéré un grand nombre de merveilles pour notre bien, et qui pourra jamais se comparer à vous dans les pensées, c'est-à-dire, dans les inventions amoureuses que vous avez conçues et exécutées pour notre bonheur?

VIII. *Annuntiavi, et locutus sum; multiplicati sunt super numerum.* J'ai publié vos merveilles et les bienfaits que vous avez répandus sur les hommes; *multiplicati sunt* est, d'après le cardinal Bellarmin, une faute qu'il faut corriger par, *multiplicatae sunt cogitationes*, ou bien, *multiplicata mirabilia*. Mais S. Ambroise, S. Jérôme et S. Augustin disent qu'il faut lire le verset comme il est écrit, *multiplicati sunt*, c'est-à-dire que les hommes se sont multipliés à la suite de Jésus-Christ, en renonçant à l'infidélité.

IX. *Sacrificium et oblationem noluisti; aures autem perfecisti mihi.* X. *Holocaustum et pro peccato non postulasti: tunc dixi: Ecce venio.* Vous avez rejeté les sacrifices et les offrandes de la loi, qui ne pouvaient parvenir à purifier les consciences. D'où l'on peut conclure que Dieu n'acceptait point les sacrifices comme expiatoires du péché, dans ce sens qu'ils eussent la vertu de l'ôter de l'âme; mais qu'il les acceptait seulement comme des figures du sacrifice de Jésus-Christ. C'est pour cela que le Sauveur disait: *Aures autem perfecisti mihi*; S. Paul traduit ces mots en disant: *Corpus autem aptasti mihi.* (Hebr. x. 5.) Nous ne devons point nous écarter de ce texte de l'Apôtre, qui explique celui du psalmiste; en sorte que le verset de

David doit se rendre ainsi : Vous m'avez formé un corps propre à souffrir et à mourir : il continue ensuite : *Tunc dixi : Ecce venio*. Alors, c'est-à-dire, lorsque j'ai entendu votre décret, par lequel il m'était ordonné de prendre la nature humaine, et de me sacrifier sur la croix, pour expier les péchés des hommes, j'ai dit : Voilà que je viens pour vous obéir.

XI. *In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam; Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei*. En tête du livre, *in capite libri*, le texte hébreu dit : *In volumine libri*, au volume de la loi. S. Ambroise entend par là, ce qui se trouve au chapitre du livre de la Genèse, où il est dit : *Quamobrem relinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit uxori suæ; et erunt duo in carne una*. (Genes. II. 24.) Ce texte a été depuis expliqué ainsi par S. Paul : *Sacramentum hoc magnum est in Christo et in Ecclesia*. (Ephes. V. 32.) S. Jérôme entend par cette tête, le premier chapitre de l'Évangile de S. Jean, qui commence par : *In principio erat Verbum*, et ensuite, *et Verbum caro factum est*. Mais le cardinal Bellarmine, par *in volumine libri*, entend tous le volume de la Bible, où il est parlé à chaque page du Messie qui devait venir, comme disent S. Chrysostôme et Théodoret, puisque Jésus-Christ est la fin de la loi. Ensuite le Sauveur s'adresse à son père, et lui dit : En tête du livre, il est écrit de moi, que je ferai votre volonté. *Deus meus volui; Me voilà, mon Dieu, j'accepte tout ce que vous voulez, et legem tuam in medio cordis mei*, et j'ai placé votre loi au milieu de mon cœur, c'est à-dire, de ma volonté. S. Paul, après avoir déclaré que Dieu n'acceptait pas les anciens sacrifices qui étaient offerts pour le péché, cite le texte : *tunc dixi : Ecce venio*, etc., et il ajoute ensuite : *Aufert primum, ut*

sequens statuat, in qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi semel. (Hebr. x. 8. 10.) Il nous fait entendre de cette manière, que le seul sacrifice de la croix, par lequel Jésus-Christ nous a délivrés du péché et nous a sanctifiés, a aboli tous les anciens sacrifices.

XII. *Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia magna; ecce labia mea non prohibebo; Domine, tu scisti.* J'ai fait connaître votre juste loi au milieu de la grande église, c'est-à-dire, au milieu d'une grande réunion de peuple; et vous savez que je l'ai fait et que je continuerai à le faire jusqu'à la mort, et même après ma mort, par le moyen de mes disciples.

XIII. *Justitiam tuam non abscondi in corde meo; veritatem tuam, et salutare tuum dixi.* XIV. *Non abscondi misericordiam tuam, et veritatem tuam à concilio multo.* Je n'ai pas caché votre justice au fond de mon cœur, mais je l'ai prêchée publiquement, devant un peuple immense, et je lui ai annoncé votre vérité, par laquelle vous rendez à chacun selon ses œuvres, et le salut que vous avez promis à ceux qui espèrent en vous. Il est dit : *in corde meo*, à la différence de ceux qui enferment la vérité dans leur cœur, et qui ne la publient point par respect humain.

XV. *Tu autem, Domine, ne longe facias miserationes tuas à me; misericordia tua, et veritas tua semper susceperunt me.* Ah! Seigneur, n'éloignez point de moi vos miséricordes; car c'est par elles, et par votre fidélité que je me suis toujours soutenu.

XVI. *Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus; comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem.* Car je me vois environné de maux sans

nombre ; mes iniquités ont tellement tourmenté mon cœur par le remords , que je n'ai pu les envisager, tant j'en éprouvais d'horreur.

XVII. *Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei; et cor meum dereliquit me.* Elles sont plus nombreuses que les cheveux de ma tête ; et mon cœur a défailli de douleur.

XVIII. *Complaceat tibi, Domine, ut eruas me; Domine, ad adjuvandum me respice.* Ah ! Seigneur , qu'il vous plaise me délivrer de tant de peines ; regardez-moi d'un œil de pitié et secourez-moi.

XIX. *Confundantur et revertantur simul, qui quærent animam meam, ut auferant eam.* Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient confondus et couverts de honte.

XX *Convertantur, retrorsum, et revertantur, qui volunt mihi mala.* Que ceux qui me souhaitent du mal reculent en arrière , et qu'ils en rougissent de confusion.

XXI. *Ferant confestim confusionem suam, qui dicunt mihi: Euge, euge.* Qu'ils s'éloignent , emportant avec eux leur confusion , ceux qui me disent : Courage ! courage ! nous l'avons perdu.

XXII. *Exultent et lætentur super te omnes quærentes te; et dicant semper: Magnificetur Dominus: qui diligunt salutare tuum.* Qu'ils se rejouissent en vous et qu'ils soient dans la joie , ceux qui vous cherchent , et qui aiment le salut qu'ils espèrent de vous ; et qu'ils disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié , lui qui est notre défenseur.

XXIII. *Ego autem mendicus sum, et pauper; Dominus sollicitus est mei.* Pour moi , quoique je me voie si pauvre et si misérable , je me console en pensant que le Seigneur a soin de moi , c'est-à-dire , de mon salut.

XXIV. *Adjutor meus, et protector meus es tu; Deus meus, ne tardaveris.* Vous êtes mon sauveur et mon pro-

lecteur ; mon Dieu , ne tardez point à me secourir , lorsque vous me verrez en péril.

PSAUME III DES MATINES DE LA TROISIÈME FÉRIE, ET
XL DU PSAUTIER.

Ce psaume, ainsi que le précédent, se rapporte à la passion de Jésus-Christ; c'est ainsi que l'interprètent S. Jérôme, S. Ambroise, S. Augustin, et particulièrement S. Jean Chrysostôme, qui assure que c'est une témérité de le vouloir expliquer d'une autre manière, puisque Jésus-Christ même, comme nous le voyons en S. Jean, (c. XIII. v. 18.) cita un verset de ce psaume pour indiquer que la trahison de Judas avait été prédite long-temps avant par le prophète; dans ce psaume, il est encore parlé de l'Eglise qui est le corps mystique de Jésus-Christ.

I. *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem; in die mala liberabit eum Dominus.* Bienheureux celui qui comprend les besoins du pauvre, ou de quiconque a besoin de secours; dans les mauvais jours, c'est-à-dire, à l'heure de sa mort, le Seigneur le délivrera de toutes ses angoisses.

II. *Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra; et non tradat eum in animam inimicorum ejus.* Le Seigneur le conservera dans les périls, et le fortifiera, de sorte qu'il ne pourra se perdre; il le rendra en un mot, heureux sur la terre. *Et non tradat eum in animam inimicorum ejus;* dans certains manuscrits, on lit : *in manus*, comme lit S. Ambroise; mais Bellarmin dit très-judicieusement que c'est la même chose, puisque *tradi in animam* ou *in voluntatem*, ou bien *in arbi-*

trium inimicorum, signifie la même chose que *tradi in potestatem* ; cependant , *in animam* est plus expressif.

III. *Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus ; universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus*. Au temps de sa dernière infirmité , le Seigneur viendra à son secours sur son lit de douleur ; vous-même , ô mon Dieu , vous ferez son lit pour le mieux soulager dans cette extrémité.

IV. *Ego dixi : Domine , miserere mei ; sana animam meam , quia peccavi tibi*. J'ai dit : Seigneur , ayez pitié de moi ; guérissez mon ame qui est devenue malade par les offenses qu'elle a commises contre vous.

V. *Inimici mei dixerunt mala mihi ; quando morietur , et peribit nomen ejus ?* Mes ennemis font des imprécations contre moi et ils disent : Quand mourra-t-il , et quand est-ce que sa mémoire périra avec lui ?

VI. *Et si ingrediebatur , ut videret , vana loquebatur ; cor ejus congregavit iniquitatem sibi*. Si quelqu'un d'entre eux entraient pour me voir , il me disait de vaines paroles , c'est-à-dire qu'il feignait une compassion cordiale ; mais il se consolait dans le fond de son ame , en rassemblant , c'est-à-dire , en redoublant l'espérance injuste de me voir mourir.

VII. *Egrediebatur foras , et loquebatur in idipsum*. Il sortait ensuite pour rendre ses compagnons participans de son iniquité

VIII. *Adversum me susurrabant omnes inimici mei ; adversum me cogitabant mala mihi*. Ensuite mes ennemis s'unissaient pour murmurer contre moi ; ils machinaient ensemble , et souhaitaient que tous les maux tombassent sur ma tête.

IX. *Verbum iniquum constituerunt adversum me : Numquid*

qui dormit non adjiciet ut resurgat? Ils ont fortifié en eux-mêmes le désir qu'ils avaient de me voir mourir, en disant : Et quoi ! celui qui meurt pensera-t-il donc à retourner à la vie ?

X. *Etenim homo pacis mee, in quo speravi; qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.* Ce verset fait allusion à la trahison de Judas, comme il est écrit en S. Jean : *Ut impleatur Scriptura quæ dicit : Qui manducat panem meum, levabit contra me calcaneum suum.* (Joan. xiii. 18.) En sorte qu'il s'explique ainsi : *Etenim homo pacis mee*, puisque cet homme avec lequel j'étais en paix ; *in quo speravi*, en qui je me confiais ; *qui edebat panes meos*, qui se nourrissait de mon pain sur ma propre table ; *magnificavit super me supplantationem*, s'est glorifié de machiner ma ruine, s'offrant à me livrer entre les mains de mes ennemis.

XI. *Tu autem, Domine, miserere mei, et resuscita me; et retribuam eis.* Mais vous, Seigneur, ayez pitié de moi ; (ici Jésus-Christ annonce sa résurrection,) après que je serai mort sur la croix, faites-moi ressusciter ; et alors, comme juge, j'infligerai à mes ennemis le châtement qu'ils méritent. Ici le Fils de Dieu prie son père de le ressusciter, parce qu'il le prie comme étant son serviteur ; du reste, il pouvait bien ressusciter son corps par sa propre vertu, comme Verbe du Père et vrai Dieu égal au Père, ainsi qu'il est arrivé selon qu'il le déclara lui-même par S. Jean : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et iterum sumendæ eam.* (Joan. x.)

XII. *In hoc cognovi, quoniam voluisti me, quoniam non gaudebit inimicus meus super me.* J'ai reconnu que vous m'aimiez, en ce que ma mort ne sera point une occasion de joie pour mon ennemi.

XIII. *Me autem , propter innocentiam suscepisti ; et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.* A cause de mon innocence , vous m'avez défendu contre mes ennemis ; et vous m'avez placé dans le ciel à votre droite , pour l'éternité. C'est ce qui arriva à l'ascension de Jésus-Christ.

XIV. *Benedictus Dominus Deus Israël , a sæculo et usque in sæculum : fiat , fiat.* Que le Seigneur , le Dieu d'Israël soit donc béni dans toute l'étendue des siècles ; *fiat , fiat* est exprimé en hébreu par *amen , amen* ; c'est-à-dire , que tout cela se fasse pour sa louange et sa gloire.

PSAUME IV DES MATINES DE LA TROISIÈME FÉRIE , ET
XLI DU PSAUTIER.

David fuyant devant Saül, s'afflige, dans ce psaume, de se trouver loin du tabernacle, et il se console dans l'espérance de le revoir; en même temps, il nourrit le désir de jouir de la vue de Dieu dans le temple du ciel, après son exil sur cette terre. Tel doit être le désir de tout chrétien qui vit ici bas loin de la céleste patrie; il doit, en un mot, aspirer à quitter ce monde, pour aller voir Dieu face à face dans le ciel.

I. *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum ; ita desiderat anima mea ad te , Deus.* Comme le cerf soupire après les sources d'eau limpide pour s'y désaltérer ; de même mon ame , ô mon Dieu , brûle du désir de s'unir à vous.

II. *Sitivit anima mea ad Deum fortem vivum : quando veniam , et apparebo ante faciem Dei ?* Mon ame a soif de vous, ô mon Dieu , qui êtes le Dieu fort, et le Dieu vivant, au lieu que les dieux des gentils sont des dieux morts ; quand

aurai-je le bonheur de vous voir? quand jouirai-je de la vue de votre divine face?

III. *Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte; dum dicitur mihi quotidie: Ubi est Deus tuus?* Mes larmes sont devenues ma nourriture la nuit et le jour, parce que j'ai entendu continuellement mes ennemis répéter en voyant mon affliction: Où est ton Dieu pour te consoler?

IV. *Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam; quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei.* Je me suis souvenu de ces reproches, et j'ai répandu mon ame, ou bien, je l'ai dégagée, ou dépouillée, de toutes ses affections terrestres, par la douce pensée qu'un jour je passerai, de ce monde d'exil, à cette admirable maison qui est le tabernacle de Dieu.

V. *In voce exultationis, et confessionis; sonus epulantis.* Oui, j'irai habiter cette demeure, et j'y louerai le Seigneur par des chants d'allégresse; je m'unirai aux bienheureux dans le divin banquet, où l'on n'entend résonner que des cantiques de jubilation.

VI. *Quare tristis es, anima mea? et quare conturbas me?* Et toi, mon ame, pourquoi es-tu triste, et pourquoi m'affliges-tu?

VII. *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi; salutare vultus mei et Deus meus.* Espère en Dieu, puisqu'il te fera la grâce d'aller le louer éternellement dans le ciel, et de lui dire: Vous êtes mon Dieu, et le salut de mon visage; c'est-à-dire, faites que ma face voie la vôtre.

VIII. *Ad meipsum anima mea conturbata est; propterea memor ero tui de terrâ Jordanis, et Hermoniim a monte modico.* Toutefois mon ame est troublée au-dedans de moi; c'est pourquoi, afin de me consoler, je penserai toujours

à vous, en quelque lieu que je me trouve, soit sur la terre du Jourdain, soit sur la petite montagne d'Hermon.

IX. *Abysus abyssum invocat, in voce cataractarum tuarum.* Un abîme de mal en appelle un autre qui vienne se décharger sur moi avec fracas. Ici David parle des peines et des tentations qui l'importunaient, comme un déluge d'eau qui fait un bruit épouvantable. **X.** *Omnia excelsa tua, et fluctus tui super me transierunt.* Hélas! toutes les eaux du ciel, et les flots de malheurs par lesquels vous exercez la patience de vos serviteurs, sont passés sur ma tête!

XI. *In die mandavit Dominus misericordiam suam, et nocte canticum ejus.* Le Seigneur a disposé les choses pour que je fusse consolé par sa miséricorde au jour de mes consolations; mais il veut maintenant que je chante ses louanges avec résignation, et que je le bénisse dans cette nuit de tribulations.

XII. *Apud me oratio Deo vitæ meæ, dicam Deo: Susceptor meus es.* Mais ma prière sera continuellement adressée au dieu de ma vie; et je lui dirai toujours: Seigneur, vous êtes mon protecteur, ne m'abandonnez pas.

XIII. *Quare oblitus es mei? et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus?* Mais pourquoi semblez-vous m'oublier? pourquoi permettez-vous que je marche dans l'affliction, pendant que mon ennemi me poursuit?

XIV. *Dum confringuntur ossa mea, exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei.* Mes os se brisent de douleur lorsque je vois que mes ennemis m'accablent de reproches. **XV.** *Dum dicunt mihi per singulos dies: Ubi est Deus tuus? Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me?* Ils me disent chaque jour: Où est ton Dieu, en qui tu as mis ta confiance? Mais toi, ô mon ame, pourquoi t'affliges-

tu? et pourquoi me jettes-tu dans le trouble? XVI. *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi; salutare vultus mei, et Deus meus.* Espère en Dieu, puisqu'il te fera la grâce de publier un jour ses miséricordes, et de lui dire : Vous êtes mon Dieu, et le salut de mon visage, c'est-à-dire, le sauveur toujours présent à mes yeux.

PSAUME V DES MATINES DE LA TROISIÈME FÉRIE, ET
XLIII DU PSAUTIER.

Généralement parlant, ce psaume fait allusion aux sentimens qu'éprouvent les justes durant les afflictions de leur vie; ensuite le psalmiste leur suggère la prière qu'ils doivent adresser à Dieu au temps de leurs tribulations.

I. *Deus, auribus nostris audivimus; patres nostri annuntiaverunt nobis, II. opus quod operatus es in diebus eorum, et in diebus antiquis.* O grand Dieu, nous avons entendu de nos propres oreilles ce que nos pères nous ont raconté des merveilles que vous avez opérées durant leur vie.

III. *Manus tua gentes disperdidit, et plantasti eos; afflixisti populos, et expulisti eos.* Votre main puissante a dispersé les idolâtres de la terre promise, et vous y avez établi nos pères en leur place, en dissipant et en chassant de ce lieu ceux qui l'occupaient.

IV. *Nec enim in gladio suo possederunt terram; et brachium eorum non salvavit eos.* Car ils n'ont point obtenu cette possession par la force de leurs armes; et ce n'est pas leur bras qui les a délivrés de leurs ennemis. V. *Sed dextera tua et brachium tuum, et illuminatio vultus tui; quoniam*

complacuisti in eis. Mais tout a été l'œuvre de votre puissance; parce que vous avez regardé nos pères avec des yeux de bonté, et qu'il vous a plu de les combler de bienfaits.

VI. *Tu es ipse rex meus, et Deus meus; qui mandas salutes Jacob.* Vous êtes mon roi, et mon Dieu, qui avez procuré le salut à Jacob, c'est-à-dire, à votre peuple qui descend de Jacob.

VII. *In te inimicos nostros ventilabimus cornu, et in nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.* En vous, c'est-à-dire, par la force que nous obtiendrons de vous, nous dissiperons nos ennemis; et par la vertu de votre nom, nous mépriserons tous ceux qui s'élèvent contre nous.

VIII. *Non enim in arcu meo sperabo; et gladius meus non salvabit me.* Car je n'espère point gagner la victoire par la force de mon arc, et ce n'est point mon épée qui me sauvera.

IX. *Salvastis enim nos de affligentibus nos; et odientes nos confudisti.* Vous nous avez délivrés de nos persécuteurs; et vous avez jeté dans la confusion ceux qui nous haïssaient.

X. *In Deo laudabimur totu die; et in nomine tuo confitebimur in sæculum.* Délivrés par vos mains, nous nous glorifierons en Dieu tout le jour; et nous louerons à jamais votre saint nom.

XI. *Nunc autem repulistis, et confudisti nos; et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris.* Mais maintenant vous nous avez rejetés et remplis de confusion, en sorte que nous ne vous regardions plus comme notre Dieu, marchant avec nos armées pour combattre en notre faveur.

XII. *Avertisti nos retrorsum post inimicos nostros; et qui oderunt nos diripiebant sibi.* Vous nous avez même fait tourner le dos à nos ennemis, de manière que, devenus

leurs prisonniers, nous sommes forcés de les suivre; et ceux qui nous haïssaient, ont enlevé nos dépouilles.

XIII. *Dēdisti nos tanquam oves escarum; et in gentibus dispersisti nos.* Vous nous avez livrés à eux, comme des troupeaux, pour leur servir de nourriture; et vous nous avez dispersés entre les nations.

XIV. *Vendidisti populum tuum sine pretio; et non fuit multitudo in commutationibus eorum.* Vous avez permis que votre peuple fût vendu pour rien; et il ne s'est trouvé personne dans la multitude qui ait offert un prix pour les hommes de votre peuple; car on les méprisait comme des gens indignes d'être achetés.

XV. *Posuisti nos opprobrium vicinis nostris; subsannationem et derisum his qui sunt in circuitu nostro.* Vous nous avez rendus l'opprobre de nos voisins, l'objet des railleries et de la dérision de ceux qui nous environnent.

XVI. *Posuisti nos in similitudinem gentibus; commotionem capitis in populis.* Vous nous avez donnés en spectacle pour être un exemple de terreur aux gentils, en sorte que les peuples branlent la tête par dérision en nous voyant.

XVII. *Tota die verecundia mea contra me est; et confusio faciei mee cooperuit me.* XVIII. *A voce exprobrantis et obloquentis, a facie inimici et persequentis.* La honte m'afflige continuellement, et la confusion couvre ma face, en entendant les voix de mes ennemis et de mes persécuteurs qui m'accablent de reproches et de calomnies.

XIX. *Hæc omnia venerunt super nos, nec oblitum sumus te; et inique non egimus in testamento tuo.* Tous ces maux sont venus fondre sur nous; mais nous ne vous avons point oublié, Seigneur, et nous n'avons point commis de faute contre les lois de votre alliance.

XX. *Et non recessit retro cor nostrum; et declinasti semi-*

tas nostras a via tua. Notre cœur n'a pas rétrogradé, c'est-à-dire, ne vous a point quitté; *et declinasti*, etc., S. Jérôme traduit : *Non declinaverunt semitæ nostræ a via tua.* En sorte qu'il faut l'expliquer par ces paroles : Vous n'avez point permis que nos pas s'éloignassent de votre voie. On prétend assez communément que le mot *non* manque avant *declinasti*, parce que cette négation se trouve déjà en tête du verset.

XXI. *Quoniam humiliasti nos in loco afflictionis, et cooperuit nos umbra mortis.* Parce que vous nous avez humiliés au lieu de notre affliction, c'est-à-dire, vous nous avez délaissés dans l'abîme des misères, ou bien, dans le lieu horrible que S. Jérôme appelle, d'après le texte hébreu, *in locum draconum*; en sorte que nous nous sommes vus couverts d'une grande obscurité, qui est bien désignée par l'ombre de la mort, après laquelle il ne reste plus que ténèbres.

XXII. *Si obliti sumus nomen Dei nostri, et si expandimus manus nostras ad Deum alienum.* XXIII. *Nonne Deus requirit ista? ipse enim novit abscondita cordis.* Si nous avons oublié le nom de notre Dieu, et si nous avons élevé nos mains vers les divinités étrangères, Dieu ne nous aurait-il point demandé compte de cette infidélité? lui qui connaît même les pensées les plus secrètes de notre cœur.

XXIV. *Quoniam propter te mortificamur tota die; æstimati sumus sicut oves occisionis.* Tout le jour nous souffrons, pour l'amour de vous, de telles mortifications, que nous sommes regardés comme des troupeaux, ou comme des victimes destinées à la mort.

XXV. *Exurge; quare obdormis, Domine? Exurge; et ne repellas in finem.* Seigneur, levez-vous; car vous paraissez

sommeiller et ne prendre aucun soin de nous? levez-vous, et ne nous repoussez pas jusqu'à la fin.

XXVI. *Quare faciem tuam avertis? oblivisceris inopiæ nostræ et tribulationis nostræ?* Pourquoi détournez-vous votre face, comme si vous aviez oublié notre affliction et notre misère?

XXVII. *Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra; conglutinatus est in terra venter noster.* Car notre ame s'est vue humiliée et méprisée comme la poussière qu'on foule aux pieds; c'est pourquoi, prosternés la face contre terre, nous implorons votre miséricorde.

XXVIII. *Exurge, Domine, adjuva nos; et redime nos, propter nomen tuum.* Levez-vous, Seigneur, et secourez-nous; et, pour la gloire de votre saint nom, délivrez-nous de tant de maux.

PSAUME VI DES MATINES DE LA TROISIÈME FÉRIE, ET
XLIV DU PSAUTIER.

Ce psaume est un cantique de louanges adressé à Jésus-Christ et à l'Eglise son épouse. Le prophète y annonce ouvertement le mystère de l'incarnation du Verbe, et la victoire du Rédempteur qui a triomphé du monde.

I. *Eruclavit cor meum verbum bonum; dico ego opera mea regi.* Mon cœur, rempli d'une lumière divine, laisse échapper de saintes paroles, et chante cet hymne qu'il dédie à mon roi et sauveur.

II. *Lingua mea calamus scribæ, velociter scribentis.* Ma

langue est semblable à la plume d'un écrivain rapide, qui trace tout ce que lui suggère l'Esprit de Dieu.

III. *Speciosus forma præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis; propterea benedixit te Deus in æternum.* Vous, mon roi et mon sauveur, vous êtes le plus beau des enfans des hommes; les grâces sont répandues sur vos lèvres; c'est pourquoi Dieu vous a béni éternellement.

IV. *Acringere gladio tuo super femur tuum, potentissime.* O roi puissant, ceignez vos reins de votre épée.

V. *Specie tua, et pulchritudine tua intende, prospere procede, et regna.* Avec votre éclat et votre beauté. (S. Jérôme lit : *Gloria tua, et decore tuo.*) *Intende*, dirigez vos pas, continuez à marcher de succès en succès, et réglez dans le monde.

VI. *Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam; et deducet te mirabiliter dextera tua.* Réglez par la vérité, c'est-à-dire, par la fidélité à vos promesses; par la douceur que vous avez pour les pécheurs, et par la justice que vous faites paraître en exerçant vos jugemens sur les obstinés; ainsi votre puissance vous conduira admirablement à l'agrandissement de votre royaume.

VII. *Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent; in corda inimicorum regis.* Les peuples seront vaincus par les traits de votre lumière qui a la vertu de pénétrer les cœurs, en sorte que les cœurs de vos ennemis qui vous avaient d'abord méprisé, viendront vous offrir leurs adorations.

VIII. *Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi; virga directionis, virga regni tui.* Ainsi, votre trône, c'est-à-dire, votre règne, ô Dieu Sauveur du monde, sera éternel dans votre Église, tandis que les royaumes temporels du monde ne sont que pour un temps; et votre verge, c'est-à-dire, votre sceptre, ou votre gouvernement, sera établi sur la

plus parfaite justice. *Virga directionis* est la même chose que *virga rectissima*.

IX. *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ, præ consortibus tuis.* Vous aimez la justice, et vous haïssez l'iniquité; c'est pourquoi, Dieu vous a oint d'une huile d'allégresse, en vous élevant jusqu'à sa droite, ce qui est une gloire supérieure à celle des anges et des hommes qui seront vos compagnons dans le ciel. Le prophète dit que Jésus-Christ a été oint roi du monde, sous le rapport de son humanité, et non à l'égard de sa divinité. *Præ consortibus*, veut encore dire oint de l'onction de la grâce, comme chef des fidèles, qui reçoivent la grâce de Dieu par ses mérites.

X. *Myrrha, et gutta, et casia a vestimentis tuis, a domibus eburneis, ex quibus delectaverunt te filia regum in honore tuo.* Il faut entendre ici par les habits et par la maison d'ivoire, la sainte humanité du Sauveur, et expliquer ainsi ce verset : L'odeur de la myrrhe, de l'aloès, et de la canelle, sort de votre humanité; attirées par l'odeur de ces parfums, les filles de rois, c'est-à-dire, les grandes âmes, vous réjouiront en accourant pour vous honorer.

XI. *Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate.* On verra ensuite assise à votre droite la reine vêtue d'une robe d'or, parée de différentes couleurs. Par cette reine on entend l'Eglise, et l'on peut encore entendre la mère de Dieu, et toute âme sainte qui est l'épouse de Jésus-Christ, et par conséquent reine, comme dit S. Bernard : *Singulæ animæ, singulæ sponsæ.*

XII. *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam; et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.* Il est dit ensuite à cette reine : Écoutez, ma fille; considérez les hon-

neurs auxquels vous êtes élevée, et considérez ce que vous avez à faire : oubliez votre peuple, c'est-à-dire, tous vos compatriotes, et la maison de votre père. XIII. *Et concupiscet rex decorem tuum, quoniam ipse et Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.* Ainsi le roi votre époux aimera votre beauté, lui que vous devez aimer uniquement, parce qu'il est votre Seigneur et votre Dieu; et c'est lui que tous les peuples devront à la fin adorer.

XIV. *Et filiae Tyri in muneribus vultum tuum deprecabuntur, omnes divites plebis.* Et les filles de Tyr, c'est-à-dire, les gentils, vous honoreront par leurs dons et par leurs offrandes; ceci est dit de l'Eglise. Et entre elles se trouveront tous les potentats du monde, qui s'humilieront en votre présence, et imploreront votre protection.

XV. *Omnis gloria ejus filiae regis ab intus, in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.* Toute la gloire de la fille du roi doit être intérieure, c'est-à-dire, dans les vertus intérieures de l'ame, plus que *in fimbriis aureis circumamicta varietatibus*, c'est-à-dire, plus que dans les ornemens extérieurs, qui paraissent au dehors.

XVI. *Adducentur regi virgines post eam; proximæ ejus afferentur tibi.* XVII. *Afferentur in lætitia et exultatione; adducentur in templum regis.* Après l'épouse, on présentera au roi dans son temple plusieurs autres vierges; ces vierges seront près, c'est-à-dire, unies à la reine épouse, qui est l'Eglise, comme l'expliquent S. Basile et S. Augustin.

XVIII. *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii; constitues eos principes super omnem terram.* S. Basile, S. Jérôme, S. Chrysostôme et S. Augustin, veulent qu'il soit parlé ici de l'Eglise, et que le Prophète dise : O épouse du Sauveur, les anciens patriarches et les prophètes étant sortis de ce monde, il vous est né d'autres enfans, c'est-à-dire, les

saints Apôtres, les disciples du Sauveur, et leurs successeurs que vous avez constitués princes sur la terre; car en leur faisant prêcher l'Évangile, vous avez mis sous votre obéissance toutes les nations.

XIX. *Memores erunt nominis tui, in omni generatione et generationem.* Or, ces Apôtres et ces disciples, devant avoir des successeurs dans la suite de tous les temps, se souviendront, (plusieurs lisent *memor* au lieu de *memores*, selon le texte hébreu; mais S. Jérôme et S. Augustin lisent *memores*.) de votre nom, et le prêcheront en chantant votre puissance et votre miséricorde, à cause des grâces que vous aurez faites aux hommes.

XX. *Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, et in sæculum sæculi.* C'est pourquoi les peuples convertis à la foi vous adoreront dans les siècles des siècles.

PSAUME VII DES MATINES DE LA TROISIÈME FÉRIE, ET
XLV DU PSAUTIER.

S. Ambroise, S. Jérôme, S. Augustin, S. Chrysostôme, Théodoret, et Eutymius veulent unanimement que ce psaume fasse allusion à l'Eglise catholique, et qu'il prédise les victoires qu'elle a remportées contre ses persécuteurs, et la stabilité qu'elle a en Dieu qui la protège.

I. *Deus noster refugium et virtus, adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.* Dieu est notre refuge et notre force; car il nous a secourus dans les tribulations qui nous ont bien affligés.

II. *Propterea non timebimus, dum turbabitur terra; et*

transferentur montes in cor maris. C'est pourquoi nous ne nous laisserons point abattre par la crainte, lorsque nous verrons la terre troublée et agitée; et quand même nous verrions les montagnes transférées au milieu de la mer.

III. *Sonuerunt et turbatae sunt aquae eorum; conturbati sunt montes in fortitudine ejus.* Nous ne perdrons pas même courage, lorsque toutes les eaux de la mer (*aquae eorum*; Bossuet avec S. Jérôme disent, en s'appuyant sur le texte hébreu, *aqua ejus.*) viendraient à se troubler avec une tolle fureur, que les écueils élevés comme des montagnes en seraient ébranlés.

IV. *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei; sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.* Mais au milieu de ces tempêtes, le Seigneur fera couler un fleuve de paix, qui réjouira la cité de Dieu, c'est-à-dire, la sainte Eglise, que le Tout-Puissant a choisie pour son temple, l'ayant lui-même sanctifiée par sa grâce.

V. *Deus in medio ejus, non commovebitur; adjuvabit eam Deus, mane diluculo.* Dieu ne s'éloignera jamais d'elle; et il l'assistera depuis le commencement du jour, c'est-à-dire, dès sa naissance.

VI. *Conturbatae sunt gentes, et inclinata sunt regna; dedit vocem suam, mota est terra.* Les nations se sont troublées en voyant l'établissement de cette Eglise, et les royaumes se sont ébranlés. (S. Jérôme dit *concussa* au lieu de *inclinata.*) Le Seigneur a fait entendre sa voix, et la terre s'est émue.

VII. *Dominus virtutum nobiscum; susceptor noster Deus Jacob.* Mais nous ne devons rien craindre, puisque nous avons en notre faveur le Dieu des armées, qui est le Dieu de Jacob, et notre protecteur.

VIII. *Venite et videte opera Domini, quae posuit prodigia*

super terram; auferens bella usque ad finem terræ. Venez, peuples de tout l'univers, et admirez les ouvrages du Seigneur, et les prodiges qu'il a opérés sur la terre; car c'est lui qui a apaisé les guerres jusques aux limites les plus reculées du monde.

IX. *Arcum conteret, et confringet arma; et scuta comburet igni.* Ensuite il brisera les arcs des ennemis et il rompra leurs armes; et il réduira en cendre leurs boucliers.

X. *Vacate et videte, quoniam ego sum Deus; exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra.* O vous donc qui êtes mes serviteurs, (*vacate*, est rendu en hébreu par *cessate*.) séparés du soin des choses de ce monde, occupez-vous à considérer que je suis le seul Dieu par lequel toutes choses ont été faites, et de qui tout dépend; et je serai exalté un jour, c'est-à-dire, je serai reconnu pour le souverain Seigneur des gentils, et de toute la terre.

XI. *Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster Deus Jacob.* Cependant, nous tous qui sommes fidèles, réjouissons-nous, en pensant que le Seigneur des armées est avec nous, et que le Dieu de Jacob est notre protecteur.

PSAUME VIII DES MATINES DE LA TROISIÈME FÉRIE, ET
XLVI DU PSAUTIER.

On peut donner à ce psaume un double sens littéral : le premier fait allusion au triomphe de l'arche, lorsqu'elle fut transportée au mont Sion; le second s'applique, selon le plus grand nombre des pères, à l'ascension glorieuse de Jésus-Christ dans le ciel.

I. *Omnes gentes, plaudite manibus; jubilate Deo in voce*

exultationis. Peuples de la terre, faites tous une grande solennité ; battez des mains dans les transports de la joie ; louez Dieu par des chants d'allégresse, et avec des accents de jubilation.

II. *Quoniam Dominus excelsus, terribilis; rex magnus super omnem terram*. Car il est le Seigneur souverain par sa majesté, et terrible par sa puissance ; il est le grand monarque qui a l'empire sur toute la terre.

III. *Subjecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris*. Il nous a assujéti les peuples ; et il a placé les nations sous nos pieds.

IV. *Elegit nobis hæreditatem suam; speciem Jacob, quam dilexit*. Il nous a choisis entre toutes les nations pour être la portion de son héritage ; parce que nous sommes les enfans de Jacob, son bien-aimé serviteur.

V. *Ascendit Deus in júbilo, et Dominus in voce tubæ*. Le Sauveur monte au ciel par sa propre vertu, puisqu'il est Dieu ; il y monte au milieu de la joie, et au son de la trompette.

VI. *Psallite Deo nostro psallite; psallite regi nostro, psallite*. Chantez, peuples, chantez les louanges de votre Dieu et de votre roi. VII. *Quoniam rex omnis terræ Deus; psallite sapienter*. Car il est le roi de toute la terre, et le souverain Dieu ; *psallite sapienter*, c'est-à-dire, chantez en son honneur les louanges qu'il mérite.

VIII. *Regnabit Deus super gentes; Deus sedet super sedem sanctam suam*. Il régnera par l'ordre de Dieu sur toutes les nations ; et il sera assis comme Dieu sur son trône, à la droite du Père.

IX. *Principes populorum congregati sunt, cum Deo Abraham*. Les princes du peuple gentil s'uniront au peuple du Dieu d'Abraham ; (car on lit dans le texte hébreu :

Congregati sunt populo Dei Abraham. Quoniam dii fortes terræ vehementer elevati sunt. Cet passage est très-obscur ; quelques-uns, comme Matthei et Génécbrard, disent que les mots *dii fortes terræ* sont exprimés en hébreu par *Elohim* au pluriel, pris pour *Deo* au singulier ; en sorte qu'ils expliquent ce verset par : *Deus victoria elevatus est* ; au contraire S. Cyrille, Théodoret et Dydime, par *Deos fortes terræ*, entendent les puissans du siècle, et S. Jérôme convient de ce sens, puisqu'il lit : *Quoniam Dii scuta terræ vehementer elevati sunt. Scuta terræ*, c'est-à-dire, les protecteurs, ou les supérieurs des sujets ; *elevati sunt*, se sont élevés en venant se réunir au culte du vrai Dieu ; cette explication est plus de mon goût, parce qu'elle est plus conforme à la Vulgate et à la version des Septante. Il faut donc traduire ainsi qu'il suit ce passage controversé : Car les princes protecteurs, ou bien, les magistrats de la terre, ont été élevés considérablement en venant rendre leur culte au vrai Dieu.

PSAUME IX DES MATINES DE LA TROISIÈME FÉRIE, ET
XLVII DU PSAUTIER.

Ce psaume, dans le sens littéral, doit s'entendre de la protection que Dieu donne à la Jérusalem terrestre ; et, dans le sens figuré, de celle qu'il donne à la Jérusalem spirituelle, qui est son Eglise.

I. *Magnus Dominus et laudabilis nimis ; in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.* Le Seigneur est grand, et il est digne d'infinies louanges ; il fait éclater sa gloire dans sa ville de Jérusalem, et particulièrement sur sa montagne sainte de Sion.

II. *Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion ; latera aquilonis , civitas regis magni.* Le mont Sion est fondé avec la cité du grand roi , du côté de l'aquilon , à l'applaudissement de toute la terre.

III. *Deus in domibus ejus cognoscetur , cum suscipiet eam.* On connaîtra Dieu dans la maison de ceux qui habitent cette sainte cité , lorsqu'il la défendra contre les assauts de ses ennemis.

IV. *Quoniam ecce reges terræ congregati sunt ; conveniunt in unum.* Parce que les rois de la terre se sont déjà rassemblés , et ils se sont ligués ensemble dans le dessein de la dévaster.

V. *Ipsi videntes sic admirati sunt ; conturbati sunt , commoti sunt ; tremor apprehendit eos.* Ces ennemis, en voyant la protection du Tout-Puissant , sont restés dans l'admiration ; ils se sont troublés et confondus ; et ils ont été saisis de crainte.

VI. *Ibi dolores ut parturientis ; in spiritu vehementi conteres naves Tharsis.* Il y aura là des douleurs semblables à celles qu'éprouve une femme dans l'enfantement ; Seigneur , vous ferez souffler les vents impétueux , et vous mettrez en pièces les vaisseaux de Tharse, c'est-à-dire, les plus grands vaisseaux, qui étaient ceux qui venaient de Tharse.

VII. *Sicut audivimus , sic vidimus in civitate Domini virtum , in civitate Dei nostri ; Deus fundavit eam in æternum.* Voici ce que diront les habitans de Jérusalem : Ce qui nous a été promis , s'est vérifié sous nos yeux dans la cité de notre Seigneur , et du Dieu des armées, qui l'a fondée d'une manière stable. Ceci se vérifie bien dans l'Eglise , dont il est dit : *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* (Matth. xvi.)

VIII. *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui.* O grand Dieu, nous avons reçu votre miséricorde au milieu de votre temple, c'est-à-dire, au milieu de votre Eglise, à la vue de tout le monde.

IX. *Secundum nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terræ; justitia plena est dextera tua.* Comme votre grand nom, ô Dieu, a été connu par toute la terre, de même votre gloire s'est répandue partout; de même aussi votre puissance pleine de justice, qui récompense les bons et qui châtie les méchans, a été louée.

X. *Lætetur mons Sion, et exultent filiae Judæ, propter judicia tua, Domine.* Que la montagne de Sion se réjouisse donc, et que les filles de Juda soient dans l'allégresse, à cause des jugemens que vous exercez sur la terre.

XI. *Circumdante Sion, et complectimini eam; narrate in turribus ejus.* Venez, ô peuples de toutes les nations, venez habiter autour de Sion, et enfermez-vous dans son enceinte; prêchez ensuite sur ses tours, c'est-à-dire, publiquement, l'Évangile. On lit dans l'hébreu *numerate turres ejus*, comptez les hautes tours qui la défendent.

XII. *Ponite corda vestra in virtute ejus; et distribuite domos ejus, ut enarretis in progenie altera.* Appliquez-vous à considérer sa force; et distribuite, et assignez aux divers habitans, ou ouvriers, les places qui leur sont destinées pour construire leurs demeures, c'est-à-dire, les Eglises particulières; afin que, quand la cité sera bâtie, et remplie de peuple fidèle, nous puissions transmettre à la postérité la connaissance du vrai Dieu.

XIII. *Quoniam hic est Deus, Deus noster in æternum, et in sæculum sæculi; ipse reget nos in sæcula.* Car notre Dieu

est le vrai Dieu , et il sera éternellement notre Dieu ; c'est lui qui nous régira durant le temps , et durant l'éternité.

PSAUME X DES MATINES DE LA TROISIÈME FÉRIE, ET
XLVIII DU PSAUTIER.

Ce psaume est une instruction adressée aux fidèles , pour les engager à mépriser les biens de ce monde , et à ne craindre qu'une mauvaise mort et ensuite un sévère jugement. On nous y propose, en outre, de considérer que c'est en Dieu seul que nous trouverons la vraie félicité. Les choses y sont un peu obscures , mais la lumière de l'Évangile nous fait voir toute la pensée du prophète.

I. *Audite hæc, omnes gentes; auribus percipite omnes, qui habitatis orbem.* Écoutez ce que je vais dire, nations de la terre; ô peuples, cherchez à comprendre ce que vous entendez.

II. *Quique terrigenæ et filii hominum; simul in unum dives et pauper.* Vous tous hommes qui habitez ce monde, riches et pauvres, écoutez-moi.

III. *Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei prudentiam.* Ma bouche ne dira que des paroles sages, et ce qu'il est nécessaire de savoir; je vous dirai ce que mon cœur a médité pour vous apprendre à faire les actions humaines avec prudence.

IV *Inclinabo in parabolam aurem meam; aperiam in psalterio propositionem meam.* Je serai attentif à écouter les vérités qui me seront proposées en paraboles, c'est-à-dire, en énigmes; et cet énigme (*propositionem meam*, on lit

dans l'hébreu *enigma meum.*) je le ferai entendre au son du psaltérion.

V. *Cur timebo in die mala? iniquitas calcanei mei circumdabit me.* Pourquoi craindrai-je au jour mauvais, c'est-à-dire, au jour de mon jugement? Ma seule iniquité me fait craindre, et surtout celle de mon talon, c'est-à-dire, celle qui accompagne jusqu'à la mort, qui est l'extrémité de la vie, comme le talon est l'extrémité du corps.

VI. *Qui confidunt in virtute sua; et in multitudine divitiarum suarum gloriaantur.* Les grands du monde se confient en leur puissance, et les riches se glorifient dans leurs grandes richesses.

VII. *Frater non redimit, redimet homo; non dabit Deo placationem suam.* Mais à l'heure de la mort, le frère ne pourra les délivrer du péril, et les autres hommes encore moins. Il faut redoubler ici la négation *non*, selon l'usage de l'Écriture, comme remarque; Bellarmin *non dabit Deo*, etc., parce qu'aucun homme ne pourra jamais apaiser Dieu pour ces pécheurs.

VIII. *Et pretium redemptionis animæ suæ; et laborabit in æternum, et vivet adhuc in finem.* Et personne ne pourra payer une rançon suffisante pour racheter son ame; c'est pourquoi sa fatigue, c'est-à-dire, sa peine sera éternelle, et ainsi il vivra malheureux à jamais.

IX. *Non videbit interitum, cum viderit sapientes morientes; simul insipiens et stultus peribunt.* Monseigneur Bossuet dit que les mots *non videbit interitum* sont ironiques et représentent les suivans: *An putabit non visurum interitum?* D'autres cependant l'entendent ainsi: Il ne verra point la mort, c'est-à-dire, il ne mourra point, jusqu'à ce que le cours naturel de sa vie soit terminé, quoiqu'il voie mourir les hommes sages. On peut l'expliquer encore simple-

ment comme Bellarmin , et dire qu'il ne verra point sa mort ; c'est-à-dire , qu'il oubliera de prévoir la mort , qui l'attend à l'heure fixée , parce que les méchans évitent de penser à la mort , mais ce jour doit venir pour le sage comme pour l'insensé.

X. *Et relinquent alienis divitias suas; et sepulcra eorum domus illorum in æternum.* Et ils laisseront leurs richesses aux étrangers , et le sépulcre sera leur demeure éternelle.

XI. *Tabernacula eorum in progenie, et progenie; vocaberunt nomina sua in terris suis* C'est-là que sera leur demeure durant plusieurs générations ; en sorte qu'il ne leur restera rien que leurs noms écrits dans leurs pays sur le marbre , ou sur les murs de leurs maisons.

XII. *Et homo, cum in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.* Ainsi , il arrive que l'homme dans sa gloire ne comprend pas ce qu'il devrait comprendre comme homme ; il devient semblable aux animaux qui n'ont point l'usage de la raison.

XIII. *Hæc via illorum scandalum ipsis; et postea in ore suo complacent.* Voilà leur chemin , c'est-à-dire leur vie , où ils trouvent beaucoup de difficultés qui les conduisent à la ruine ; ils ne laissent pas de s'y complaire , et de s'en vanter.

XIV. *Sicut oves in inferno positi sunt; mors depascet eos.* Misérables ! vivant comme des animaux privés de raison , ils se trouveront un jour comme des animaux destinés pour victimes à la divine justice ; jetés dans l'enfer , la mort les y dévorera , c'est-à-dire , que leur mort sera éternelle. De même que les troupeaux paissent les crues de l'herbe , mais en laissent la racine qui reverdit ; ainsi la mort tue sans cesse par la douleur les réprouvés , mais elle leur

laisse la vie , pour qu'ils continuent à souffrir éternellement.

XV. *Et dominabuntur eorum justi in matutino ; et auxilium eorum veterascet in inferno a gloria eorum.* Le matin, c'est-à-dire, à la résurrection générale, qui est le matin, ou le commencement du siècle futur, les impies verront les justes qui seront leurs juges et leurs dominateurs ; et *auxilium*, (on lit *robur* dans l'hebreu.) et alors la puissance qu'ils auront eue en ce monde sera brisée et détruite dans l'enfer, après qu'ils se seront vantés de leur gloire sur la terre.

XVI. *Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferi, cum acceperit me.* Mais j'espère que Dieu délivrera mon ame des abîmes de l'enfer ; *cum acceperit me*, lorsqu'il me recevra au nombre de ses serviteurs, après avoir consommé l'oeuvre de la rédemption.

XVII. *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo ; et cum multiplicata fuerit gloria domus ejus.* Ame fidèle, ne craignez rien de l'homme pécheur si vous le voyez s'enrichir, et si vous voyez sa maison rehaussée par la gloire mondaine.

XVIII. *Quoniam, cum interierit, non sumet omnia ; neque descendet cum eo gloria ejus.* Car il ne prendra rien avec lui, lorsqu'il descendra dans le sépulcre ; et sa gloire ne s'y ensevelira pas avec lui.

XIX. *Quia anima ejus in vita ipsius benedicetur ; confitebitur tibi, cum benefeceris ei.* L'ame du pécheur sera bénie, c'est-à-dire applaudie par les mondains durant sa vie mortelle ; et il ne chantera les louanges de Dieu, que quand Dieu le comblera des biens terrestres.

XX. *Introibit usque in progenies patrum suorum ; et usque in æternum non videbit lumen.* Et voilà qu'après avoir si

mal vécu, le malheureux entrera au lieu où se trouvent ses aïeux, dont il a suivi les mauvais exemples; et il y restera à jamais, sans voir la lumière.

XXI. *Homo, cum in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.* Et voilà quelle sera la fin de celui qui, étant homme, s'est rendu semblable aux bêtes, qui vivent et agissent sans raison, comme il a vécu.

**PSAUME XI DES MATINES DE LA TROISIÈME FÉRIE, ET
XIX DU PSAUTIER.**

Le prophète décrit dans ce psaume le premier avènement de Jésus-Christ qui fut humble et caché, bien différent du second qui sera public et majestueux.

I. *Deus deorum Dominus locutus est; et vocavit terram.* Le Seigneur, qui est le Dieu des dieux, c'est-à-dire, le Dieu de toutes les puissances créées, a parlé; il a cité à son tribunal tous les hommes de la terre pour y rendre compte de leur vie.

II. *A solis ortu usque ad occasum; ex Sion species decoris ejus.* Il fera entendre sa voix de l'une à l'autre extrémité du monde; et il descendra de la céleste Sion environné de sa gloire et de sa majesté.

III. *Deus manifeste veniet; Deus noster et non silebit.* Lorsque Dieu viendra, il se fera voir à tous les hommes, et il se fera connaître pour le grand Dieu, tel qu'il est; il ne se taira point alors, comme il se sera tu jusqu'à ce jour, en voyant les péchés des hommes, et en dissimulant les injures que lui font les impies.

IV. *Ignis in conspectu ejus exardescet ; et in circuitu ejus tempestas valida.* Le feu brûlera avec plus d'ardeur en sa présence , et il réduira l'univers en cendres ; selon ce que dit S. Pierre : *Terra autem, et quæ in ipsa sunt opera, exurentur.* (II Petr. III. 10.) Une tempête furieuse et universelle qui mettra la terre, et la mer, et les airs en confusion , l'environnera de toutes parts.

V. *Advocabit cælum desursum, et terram, discernere populum suum.* Alors il appellera d'en haut le ciel , et d'en bas la terre, c'est-à-dire, les anges et les hommes, pour qu'ils soient les témoins du jugement qu'il fera de son peuple , lorsqu'il séparera les élus des réprouvés.

VI. *Congregate illi sanctos ejus ; qui ordinant testamentum ejus super sacrificia.* Anges du ciel, rassemblez autour de ce juge tous les saints, c'est-à-dire, tous les élus, qui outre les sacrifices, c'est-à-dire, outre le culte extérieur, ont observé le pacte d'obéissance à sa loi.

VII. *Et annuntiabunt cæli justitiam ejus quoniam Deus judex est.* Les cieux manifesteront sa justice ; car ce juge est en même-temps Dieu , qui ne peut faillir.

VIII. *Audi populus meus et loquar ; Israël, et testificabor tibi ; Deus Deus tuus ego sum.* Ici le prophète introduit Jésus-Christ, qui parle, et qui dit : O mon peuple, écoutez ce que je vous dirai ; écoutez, Israël ; par où il faut entendre tous les vrais fidèles. Ecoutez ce que je vais vous manifester , c'est-à-dire, tout ce que je vous ferai savoir par mes inspirations, et par mes ministres , et croyez-moi, parce que je suis votre vrai Dieu qui sait tout , et qui vous aime.

IX. *Non in sacrificiis tuis arguam te ; holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper.* Mon peuple, je ne vous

reprendrai point pour votre négligence à m'offrir des sacrifices ; car il suffit de ceux que vous m'offrez , et je les ai toujours devant mes yeux.

X. *Non accipiam de domo tua vitulos , neque de gregibus tuis hircos.* Je ne recherche point les veaux de votre maison, ni les béliers de votre troupeau. XI. *Quoniam meæ sunt omnes feræ sylvarum , jumenta in montibus , et boves.* Car tout m'appartient , les bêtes sauvages des bois, comme celles qui paissent l'herbe sur les montagnes, et les bœufs.

XII. *Cognevi omnia volatilia cæli ; et pulchritudo agri mecum est.* Je sais bien que tous les oiseaux m'appartiennent ; et tout ce qui embellit et enrichit les campagnes est à moi.

XIII. *Si esuriero , non dicam tibi ; meus est enim orbis terræ , et plenitudo ejus.* Si j'avais faim ou soif, je ne vous dirais pas de fournir à mes besoins ; puisque toute la terre et tout ce qu'elle contient est à moi.

XIV. *Numquid manducabo carnes taurorum ? aut sanguinem hircorum potabo ?* Et quoi ? vous pensez peut-être que j'ai besoin de la chair des taureaux pour me nourrir , et du sang des béliers pour me désaltérer ?

XV. *Immola Deo sacrificium laudis ; et redde Altissimo vota tua.* Si vous voulez me plaire, offrez-moi un sacrifice de louange, qui ne soit pas seulement sur les lèvres, mais qui soit l'expression d'un cœur qui m'aime ; et rendez au Tout-Puissant les promesses que vous lui avez faites.

XVI. *Et invoca me in die tribulationis ; eruam te , et honorificabis me.* Et invoquez-moi au jour de votre affliction, car je vous en délivrerai , et , ainsi , vous m'honorerez en me rendant grâces.

XVII. *Peccatori autem dixit Deus : Quare tu enarras justitias meas , et assumis Testamentum meum per os tuum ?* S. Jérôme lit ainsi ce verset : *Quid tibi est cum enarratione præ-*

ceptorum meorum, ut assumas pactum meum in ore tuo? On peut donc l'expliquer ainsi : Au contraire, le Seigneur dit au pécheur : De quoi te sert-il de parler de mes préceptes, tandis que tu ne les mets pas en pratique? De quoi te sert-il de parler de mon pacte, lorsque tu l'enfais de ton côté?

XVIII. *Tu vero odisti disciplinam; et projecisti sermones meos retrorsum.* Car tu as haï mes enseignemens, et tu as rejeté loin de toi mes préceptes.

XIX. *Si videbas furem, currebas cum eo; et cum adulteris portionem tuam ponebas.* Si tu voyais un voleur, tu courrais te joindre à lui; et tu t'es ligué avec les adultères.

XX. *Os tuum abundavit malitia; et lingua tua conceinabat dolos.* Ta bouche est pleine de paroles méchantes; et ta langue a été employée à concerter des impostures.

XXI. *Sedens adversus fratrem tuum loquebaris; et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum; hæc fecisti et tacuisti.* Lorsque tu étais assis en compagnie des autres, tu as murmuré contre ton prochain. Tu as cherché à ôter l'honneur à ton propre frère. S. Jérôme lit : *Fabricabaris opprobrium* au lieu de *ponebas scandalum*. Tu as fait tout cela, et j'ai gardé le silence.

XXII. *Existimasti inique, quod ero tui similis? arguam te, et statuam contra faciem tuam.* O méchant, tu as pensé que j'étais semblable à toi; tu as cru que je ne tiendrais aucun compte de tes offenses! mais le temps viendra où je te reprocherai ta mauvaise vie, et où je ferai en sorte que tes fautes soient sans cesse devant tes yeux, afin que tu sois à jamais tourmenté par leur turpitude.

XXIII. *Intelligite hæc, qui obliviscimini Deum; ne quando rapiat, et non sit qui eripiat.* Comprenez ces choses, vous tous qui vivez dans l'oubli de Dieu, afin que vous

puissiez éviter de devenir un jour la proie des démons, et qu'il n'y ait personne pour vous délivrer de leurs mains.

XXIV. *Sacrificium laudis honorificabit me; et illir iter, quo ostendam illi salutare Dei.* Souvenez-vous que le seul sacrifice qui puisse m'honorer est le sacrifice de louange, que vous m'offrirez par une bonne vie; et telle est la voie par laquelle je vous ferai acquérir le salut, qui consiste à jouir de la vue de Dieu, et à l'aimer éternellement.

PSAUME XII DES MATINES DE LA TROISIÈME FÉRIE, ET
LI DU PSAUTIER.

Dans le sens littéral, ce psaume est une réprimande que fait David à l'iduméen Doëg, qui avait irrité Saül contre lui, et contre le prêtre Achimelech, et qui avait été ainsi la cause de la perte de plusieurs. Dans la personne de Doëg, on peut considérer tous les méchants qui persécutent les hommes de bien.

I. *Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate?* Malheureux! pourquoi vous glorifiez-vous dans votre malice, et d'être puissant dans votre iniquité, en faisant du mal aux autres?

II. *Tota die injustitiam cogitavit lingua tua; sicut novacula acuta fecisti dolum.* Durant tout le jour, vous n'employez votre langue qu'à nuire aux autres par l'injustice; et vous vous en êtes servi, comme d'un rasoir affilé, pour tromper.

III. *Dilexisti malitiam super benignitatem; iniquitatem magis quam loqui æquitatem.* Vous avez mieux aimé faire du mal à votre prochain que de lui faire du bien; vous avez plutôt parlé à son détriment qu'à son avantage.

IV. *Dilexisti omnia verba præcipationis, lingua dolosa.* Langue perverse, vous avez précipité vos paroles, afin de ruiner votre prochain.

V. *Propterea Deus destruet te in finem; evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium.* C'est pourquoi Dieu vous détruira entièrement; il vous arrachera du lieu où vous êtes; il vous repoussera de sa maison, et il vous déracinera de la terre des vivans avec toute votre postérité, comme on arrache un arbre avec sa racine.

VI. *Videbunt justi, et timebunt, et super eum ridebunt, et dicent: Ecce homo qui non posuit Deum adjectorem suum.* Les justes verront tout cela, et ils en seront remplis d'horreur, et en même temps ils riront de sa ruine, en disant: Voilà l'homme qui n'a point voulu se confier en Dieu, comme s'il n'en eût pas eu besoin. VII. *Sed speravit in multitudine divitiarum suarum; et prævaluit in vanitate sua.* Mais il a espéré en ses nombreuses richesses, et il s'est prévalu de ses vains appuis, qui lui promettaient la félicité.

VIII. *Ego autem, sicut oliva fructifera in domo Dei, speravi in misericordia Dei in æternum, et in sæculum sæculi.* Pour moi, je suis comme un olivier chargé de fruits, et planté dans la maison du Seigneur; j'ai mis, et je mettrai toujours toute ma confiance dans les miséricordes de Dieu.

IX. *Confitebor tibi in sæculum, quia fecisti; et expectabo nomen tuum, quoniam bonum est in conspectu sanctorum tuorum.* Seigneur, je vous remercierai sans cesse des grâces que vous m'avez faites; et, dans toutes mes tribulations, j'attendrai le secours de votre bonté, qui ne cesse de prêter appui à ses serviteurs.

TROISIÈME FÉRIE A LAUDES.

Ici on omet d'expliquer le premier psaume, *Miserere mei Deus*, qui a été déjà expliqué aux laudes de la deuxième férie, pag. 186.

PSAUME II DES LAUDES DE LA TROISIÈME FÉRIE, ET XLII DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, David demande à Dieu d'être délivré de ses ennemis, et il se console par l'espérance qu'il conçoit de revoir le tabernacle. Dans le sens spirituel, ce psaume s'applique au juste qui, durant les travaux de la vie présente, soupire après le moment de quitter cette vie, pour aller jouir de la patrie céleste.

I. *Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta, ab homine iniquo et doloso erue me.* Mon Dieu, jugez-moi, et séparez ma cause de celle des impies et des méchants qui me persécutent; et délivrez-moi de ces pervers et de ces trompeurs.

II. *Quia tu es, Deus, fortitudo mea; quare me repulisti? et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?* Parce que vous êtes ma force, ô mon Dieu; mais pourquoi semblez-vous me repousser loin de vous? En me voyant ainsi rejeté, je vis dans la tristesse, tandis que mon ennemi ne cesse de m'affliger.

III. *Emitte lucem tuam et veritatem tuam; ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.* Envoyez votre lumière, et faites-moi jouir de

vos promesses; *ipsa me deduxerunt et adduxerunt*, etc. On lit dans le texte hébreu, *ipsa me deducunt et adducunt*, c'est-à-dire, elles me feront sortir de cet état de tristesse, et me conduiront sur la sainte montagne de Sion, et dans votre tabernacle.

IV. *Et introibo ad altare Dei; ad Deum qui lætificat juventutem meam.* Et, étant entré dans ce lieu, je m'approcherai de votre saint autel, et de votre présence, ô Dieu, qui rendra à mon ame la joie que j'avais dans ma jeunesse.

V. *Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus; quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me?* Je chanterai vos louanges, ô mon Dieu, au son de la harpe. Ainsi donc, ayant une telle espérance, pourquoi, mon ame, êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous?

VI. *Spera in Deo, quoniam adhuc con tebor illi; salutare vultus mei, et Deus meus.* Mettez en Dieu votre confiance; car j'espère aller un jour le bénir et le remercier à jamais dans le ciel, puisque vous êtes mon Dieu, ô mon Seigneur; et mon salut consistera à voir votre face divine qui me rendra bienheureux.

Suit le psaume *Deus, Deus meus*, etc., qui est expliqué à la page 82, et l'autre psaume *Deus misereatur*, etc., pag. 84.

Vient ensuite le cantique d'Ezéchias à la troisième férie, placé au chap. XXXVIII d'Isaïe, v. 10. et suivans.

Le titre de ce cantique en fait bien comprendre le sujet : le voici : *Scriptura Ezechiae regis Juda, cum ægrotasset, et convaluisset de infirmitate sua.* La première partie du cantique exprime les plaintes d'Ezéchias; la seconde ses actions de grâces pour le re-

couvrement de sa santé. Ce cantique s'applique bien à un chrétien qui se plaint de son infirmité spirituelle, et qui remercie ensuite le Seigneur pour les secours qu'il en a reçus.

I. *Ego dixi : In dimidio dierum meorum vadam ad portas inferi.* J'ai dit : J'entrerai donc dans la sépulture, au milieu de ma carrière. II. *Quæsi vi residuum annorum meorum; dixi : Non videbo Dominum Deum in terra viventium.* J'ai cherché à connaître le nombre d'années qui me reste à vivre; et j'ai dit : Je n'aurai donc plus le bonheur d'aller dans le temple pour y visiter et y adorer mon Seigneur et mon Dieu? III. *Non aspiciam hominem ultra, et habitato rem quietis?* Ne verrai-je plus les hommes de mon royaume, qui vivent en paix?

IV. *Generatio mea ablata est, et convoluta est a me, quasi tabernaculum pastorum.* Voilà que je suis privé de toute postérité, et ma famille sera détruite, comme une tente de pasteurs. C'est ainsi que traduisent S. Jérôme, S. Thomas et d'autres interprètes.

V. *Præcisa est velut a texente vita mea; dum adhuc ordier succidit me; de mane usque ad vesperam finies me.* Ma vie est tranchée comme la toile que coupe le tisserand. Tandis que j'en faisais le tissu, le Seigneur l'a coupée : ô mon Dieu, vous me finirez donc du matin au soir, c'est-à-dire, vous terminerez ma vie dans l'espace d'un jour.

VI. *Sperabam usque ad mane; quasi leo, sic contrivit omnia ossa mea.* VII. *De mane usque ad vesperam finies me; sicut pullus hirundinis, sic clamabo; meditabor ut columba.* J'espérais vivre jusqu'au matin du second jour; mais la violence de la maladie m'a brisé tous les os comme un lion, c'est-à-dire, m'a ôté toutes les forces; en sorte que je ne parviendrai pas jusqu'au soir. Je crie, et j'attends

qu'on ait pitié de moi , comme un petit d'hirondelle qui est dans son nid sans plumes , accablé de froid et de faim ; et comme une colombe gémissante , je médite mes misères , et j'implore le secours par mes gémissemens.

VIII. *Attenuati sunt oculi mei suspicientes in excelsum.* Mes yeux se sont affaiblis en regardant le ciel. IX. *Domine, vim patior, responde pro me ; quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit?* Seigneur , le mal m'accable , répondez pour moi ; mais qu'est-ce que je demande ? et que me répondra le Seigneur , lorsque c'est lui-même qui l'a fait , c'est-à-dire , qui m'a réduit en cet état ?

X. *Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ.* Cela étant , je repasserai dans mon esprit toutes les années de ma vie passée dans l'amertume de mon ame , à cause des fautes que j'ai commises.

XI. *Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritus mei, corripies me, et vi. cabis me; ecce in pace amaritudo mea amarissima.* Seigneur , si l'on vit de la sorte , c'est-à-dire , parmi les péchés , et si j'ai passé ainsi mes jours , punissez-moi , et conservez ainsi ma vie ; voilà qu'au temps même de mon amertume , j'ai trouvé la paix.

XII. *Tu autem eruisti animam meam, ut non periret; projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.* Mais vous , mon Dieu , vous m'avez délivré de la mort ; et afin de m'en délivrer , vous avez jeté tous mes péchés derrière vous pour ne plus les voir.

XIII. *Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te; non expectabunt, qui descendunt in lacum, veritatem tuam.* Tandis que celui qui est mort dans le sépulcre , ne peut vous louer ; et qu'il ne peut espérer de voir l'accomplissement de vos promesses.

XIV. *Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego*

hodie; pater filiis totam faciet veritatem tuam. Il n'y a que les vivans qui chantent vos louanges, comme je le fais en ce jour; et ainsi les pères feront connaître à leurs fils votre fidélité à accomplir les promesses que vous leur avez faites.

XV. *Domine, salvum me fac; et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ, in domo Domini.* Seigneur, sauvez-moi; et ainsi je chanterai votre gloire, tous les jours de ma vie, dans votre saint temple.

QUATRIÈME FÉRIE A MATINES.

PSAUME 1^{er} DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET LII DU PSAUTIER.

Le psalmiste déplore dans ce psaume la corruption des hommes, et il prie Dieu de délivrer son peuple de la persécution des impies; il parle encore de la bonté que Dieu a en attendant le pécheur à pénitence; et il s'empresse en même temps après la venue du Rédempteur, qui devait nous délivrer de la captivité du démon, figurée par celle de Babylone.

I. *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.* L'impie a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu. Le prophète se sert du mot *insipiens*, fou, parce qu'il ne peut y avoir qu'un homme privé du bon sens qui puisse penser qu'il n'y a point de Dieu.

II. *Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in iniquitatibus; non est qui faciat bonum.* Malheureux ! vivant dans leurs habitudes corrompues, ils sont devenus abominables devant Dieu et devant les hommes par leurs iniquités; il n'y en a pas un seul entr'eux qui fasse le bien.

III. *Deus de caelo prospexit super filios hominum; ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.* Du haut du ciel, le Seigneur regarde les enfans des hommes pour voir s'il y en a quelqu'un d'entr'eux qui comprenne ses devoirs, et qui s'efforce de plaire à son Dieu.

IV. *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt; non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.* Mais non,

tous manquent à leurs devoirs, et ainsi ils se rendent inutiles à Dieu et aux hommes; car il n'y en a pas même un seul d'entr'eux qui fasse le bien.

V. *Nonne scient omnes, qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam ut cibum panis?* Ainsi tous ces malheureux ne connaîtront jamais leur perversité; et ils continueront de dévorer mon peuple avec la même facilité avec laquelle ils mangent le pain.

VI. *Deum non invocaverunt; illi trepidaverunt timore, ubi non erat timor.* Toutes les fautes de leur vie résultent de ce qu'ils ne veulent point invoquer le Seigneur dans les dangers de l'offenser; ils craignent là où il n'y a pas lieu de craindre, c'est-à-dire, ils craignent de perdre quelque bien terrestre, et ils ne craignent pas de perdre la grâce divine.

VII. *Quoniam Deus dissipavit ossa eorum, qui hominibus placent; confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos.* Mais Dieu dissipera leurs os, c'est-à-dire, détruira tous ceux qui lui déplaisent pour plaire aux hommes; misérables! ils seront confondus, car ils seront méprisés de Dieu, comme ils l'ont méprisé.

VIII. *Quis dabit ex Sion salutare Israël? cum converterit Deus captivitatem plebis sue, exultabit Jacob, et lætabitur Israël.* Qui verra de Sion le salut d'Israël, diront alors ces imprudens? mais lorsque Dieu convertira en une glorieuse liberté l'esclavage de son peuple, alors Jacob et Israël se réjouiront et tressailleront d'allégresse.

PSAUME II DES MATINES DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET
LIV DU PSAUTIER.

Ici David implore littéralement le secours de Dieu contre les persécutions d'Absalon son fils. Mais S. Jérôme et S. Hilaire appliquent ce psaume à Jésus-Christ trahi par Judas, et persécuté par les Juifs. Généralement parlant, il peut être appliqué à tous les justes persécutés en cette vie, par les hommes ou par les démons.

I. *Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam; intende mihi, et exaudi me.* Mon Dieu, exaucez ma prière, et ne méprisez point mes fréquentes supplications; considérez ma tribulation, et exaucez moi.

II. *Contristatus sum in exercitatione mea, et conturbatus sum a voce inimici, et a tribulatione peccatoris.* Je me suis affligé en m'exerçant à considérer mes souffrances; et je me suis troublé en apprenant la persécution que me suscitait mon ennemi pervers.

III. *Quoniam declinaverunt in me iniquitates, et in ira molesti erant mihi.* Car mes adversaires m'ont accusé de fautes que je n'avais point commises; et, transportés de colère, ils cherchent toutes les occasions de me molester.

IV. *Cor meum conturbatum est in me; et formido mortis cecidit super me.* Mon cœur ne trouve point de paix; et la crainte de la mort m'a saisi. V. *Timor et tremor venerunt super me; et contexerunt me tenebræ.* En sorte que je suis tout tremblant et tout épouvanté; et que je me trouve en-

vironné de ténèbres , qui m'empêchent de voir une issue aux périls qui planent sur ma tête.

VI. *Et dixi : Quis dabit mihi pennas sicut columbæ? et volabo, et requiescam.* Dans une telle situation , j'ai dit : Qui me donnera des ailes afin que , semblable à la timide colombe , à laquelle je ressemble actuellement , je puisse prendre mon vol , et aller me reposer en un lieu de sûreté?

VII. *Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine.* Je me sers ici de l'explication de Rotigni et de Lallemand : Si je le pouvais , je m'éloignerais en fuyant ; et je me contenterais de demeurer dans un désert inconnu. VIII. *Expectabam eum, qui salvum me fecit a pusillanimitate spiritus, et tempestate.* Là , j'attendrais celui qui m'a sauvé tant de fois de ma crainte excessive d'esprit , et des tempêtes qui s'élevaient sur moi.

IX. *Præcipita, Domine, divide linguas eorum; quoniam vidi iniquitatem et contradictionem in civitate.* Précipitez , Seigneur , ceux qui cherchent à m'opprimer ; confondez leurs langues , c'est-à-dire , mettez entr'eux la discorde , afin que leurs desseins s'évanouissent ; parce que je vois leur iniquité , et la cité toute en contradiction , c'est-à-dire , en discorde et en confusion.

X. *Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas, et labor in medio ejus, et injustitia.* Je vois que l'iniquité l'environnera , et en occupera jusqu'aux murailles ; en sorte qu'elle se trouvera remplie de tous côtés d'afflictions et d'injustices.

XI. *Et non defecit de plateis ejus usura et dolus.* Et , pour lui causer une ruine plus complète , l'usure et le mensonge ne manqueront pas de remplir ses places.

XII. *Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, susti-*

nuisse utique. Car si mon ennemi m'avait diffamé par ses calomnies, je l'aurais souffert plus facilement.

XIII. *Et si is qui oderat me, super me magna locutus fuisset, abscondissem me forsitan ab eo.* Et si celui qui me haïssait avait proféré contre moi l'injure et le blâme, j'aurais trouvé peut-être le moyen de me soustraire à ses regards. XIV. *Tu vero homo unanims? dux meus, et notus meus?* Mais celui qui me persécute, qui est-il? C'est vous, mon guide et mon ami, que je croyais si uni de cœur avec moi! XV. *Qui simul mecum dulces capiebas cibos; in domo Dei ambulavimus cum consensu.* Vous qui mangiez délicieusement à ma table, et qui veniez avec moi dans la maison de Dieu!

XVI. *Veniât mors super illos, et descendant in infernum viventes.* Que la mort descende sur ces méchans, et qu'ils se trouvent ensevelis tout vivans dans une fosse souterraine.

XVII. *Quoniam nequitie in habitaculis eorum, in medio eorum.* Puisque leurs maisons sont pleines de leurs iniquités comme leurs cœurs.

XVIII. *Ego autem ad Deum clamavi; et Dominus salvabit me.* Mais moi j'ai crié, et j'ai recouru à Dieu, et il me sauvera.

XIX. *Vespere, et mane, et meridie, narrabo et annuntiabo; et exaudiet vocem meam.* Le matin, au milieu du jour, et le soir, c'est-à-dire toujours, je publierai la miséricorde avec laquelle mon Seigneur m'a secouru; et j'espère qu'il exaucera toujours mes prières.

XX. *Redimet in pace animam meam ab his qui appropinquant mihi; quoniam inter multos erant mecum.* Il me rétablira dans l'ancienne paix, et délivrera ma vie de ceux qui s'approchaient de moi pour m'opprimer, puisqu'ils

étaient avec moi entre plusieurs, c'est-à-dire, ils étaient en grand nombre pour m'abattre, comme l'explique S. Jérôme : *Multi enim fuerunt adversum me.*

XXI. *Exaudiet Deus, et humiliabit illos, qui est ante sæcula.* Mon Dieu, qui est éternel, m'exaucera, et il humiliera mes persécuteurs.

XXII. *Non enim est illis commutatio, et non timuerunt Deum; extendit manum suam in retribuendo.* Parce que le Seigneur voit qu'il n'est point de changement pour eux, c'est-à-dire, qu'ils sont obstinés, et qu'ils n'ont point la crainte de Dieu; c'est pourquoi il a déjà étendu la main pour les châtier selon leur malice.

XXIII. *Contaminaverunt testamentum ejus; divisi sunt ab ira vultus ejus; et appropinquavit cor illius.* Ils ont violé le pacte; c'est ainsi que S. Jérôme traduit la phrase; *contaminavit pactum suum*, c'est-à-dire, ils ont rompu la foi qu'ils avaient jurée; mais ils ont été dissipés à la vue de la colère qui était peinte sur la face divine, c'est-à-dire, de la colère que le Seigneur a montrée contre eux. *Appropinquavit cor illius*, Le cœur de Dieu s'est approché, c'est-à-dire, s'est appliqué à en tirer une juste vengeance. D'autres n'appliquent pas *cor illius*, à Dieu, mais au rebelle; ils disent que ce rebelle a une chose sur les lèvres et une autre dans le cœur; mais Bellarmin expliquant le texte hébreu, dit qu'il désigne proprement le cœur de Dieu courroucé.

XXIV. *Molliti sunt sermones ejus super oleum; et ipsi sunt jacula.* Ses discours sont plus mous et plus doux que l'huile, mais en réalité, ce sont des flèches lancées à l'improviste.

XXV. *Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet; non dabit in æternum fluctuationem justo.* Mais le Seigneur m'encourage à laisser le soin de mon salut à sa bonté,

et ainsi il s'occupera de me conserver la vie. *Non dabit in æternum fluctuationem justo.* Il ne permettra pas que le juste soit toujours battu par les flots de la crainte.

XXVI. *Tu vero, Deus, deduces eos in puteum interitus.* Au contraire, vous, Seigneur, vous précipiterez mes ennemis dans le puits de la mort, c'est-à-dire, dans l'enfer, où une mort continuelle sera le partage douloureux de ceux qui y tomberont. L'enfer est appelé puits, parce qu'il a une bouche pour recevoir les condamnés, mais qu'il n'a point de porte par où ils puissent sortir.

XXVII. *Viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt dies suos; ego autem sperabo in te, Domine.* Les hommes sanguinaires et les trompeurs ne parviendront pas à la moitié de leurs jours; moi au contraire, mon Seigneur, je ne cesserai point d'espérer en vous.

PSAUME IV DES MATINES DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET
LV DU PSAUTIER.

David, fuyant la présence de Saül qui cherchait à le faire mourir, se retire parmi les Philistins: mais reconnu par eux pour ce qu'il était, il se voit en grand péril. C'est au milieu de ce danger qu'il compose cette prière qui peut servir à tout fidèle, qui se trouve en péril de succomber au péché, et de devenir la proie du démon.

I. *Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo; tota die impugnans tribulavit me.* Mon Dieu, ayez pitié de moi, car l'homme, mon ennemi, a cherché à me fouler aux pieds; c'est pourquoi il s'est efforcé de m'affliger, en me persécutant tout le jour.

II. *Conculcaverunt me inimici mei tota die ; quoniam multi bellantes adversum me.* Mes ennemis se sont réunis à lui pour tramer continuellement ma perte ; car ceux qui me font la guerre sont nombreux.

III. *Ab altitudine dici timebo ; ego vero in te sperabo.* Quelques-uns, comme Ménochius, expliquent *ab altitudine dici*, par ces mots : Des grands périls qui me menacent ; mais la traduction de Calmet et de Tirin, se rapprochant plus du sens littéral, me plaît davantage. Ils l'expliquent ainsi : Durant tout le jour, c'est-à-dire, depuis le lever du soleil jusqu'au point le plus élevé de sa course, je suis dans une crainte continuelle ; mais j'espère mon secours de vous, mon Seigneur.

IV. *In Deo laudabo sermones meos , in Deo speravi ; non timebo quid faciat mihi caro.* Je louerai mes paroles en mon Dieu, c'est-à-dire, je louerai les promesses qu'il m'a faites, selon qu'on lit dans l'hébreu : *In Deo laudabo verbum ejus.* Parce que j'ai mis en Dieu mes espérances, et c'est pour cela que je ne craindrai point les préjudices que pourra me causer la chair, c'est-à-dire, l'homme charnel, qui, à l'égard de Dieu, n'est que faiblesse.

V. *Tota die verba mea execrabantur ; adversum me omnes cogitationes eorum in malum.* Ils calomnient mes paroles tout le jour ; et toutes leurs pensées sont tournées contre moi pour me consumer.

VI. *Inhabitabunt et abscondent ; ipsi calcaneum meum observabunt.* Ils s'unissent et se cachent pour m'opprimer ; c'est pourquoi ils observent mon talon, c'est-à-dire mes pas.

VII. *Sicut sustinuerunt animam meam, pro nihilo salvos facies illos ; in ira populos confringes.* Comme ils ont

attendu l'occasion de m'ôter la vie, ainsi vous, mon Dieu, vous ne les sauverez à aucun prix, comme traduit S. Jérôme contre le sentiment de S. Augustin, qui par ces mots, *pro nihilo salvos facies eos*, entend : Vous les sauverez par pure grâce, et sans aucun mérite de leur part ; mais le sens de S. Jérôme se lie mieux avec les paroles suivantes du verset : *In ira populos confringes* ; selon votre juste courroux, vous mettrez en pièces la foule de mes ennemis.

VIII. *Deus, vitam meam annuntiavi tibi ; posuisti lacrymas meas in conspectu tuo*. Mon Dieu, je vous représente toutes les afflictions de ma vie ; j'espère que vous aurez toujours mes larmes devant les yeux.

IX. *Sicut et in promissione tua, turc convertentur inimici mei retrorsum*. Comme vous l'avez promis, j'espère que mes ennemis pleins de confusion, seront mis en fuite en voyant leurs desseins anéantis.

X. *In quacumque die invocavero te, ecce cognovi quoniam Deus meus es*. Je ne cesserai point de vous invoquer tous les jours ; car j'ai bien reconnu que vous êtes mon Dieu, puisque vous m'avez secouru chaque fois que je vous ai invoqué.

XI. *In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem ; in Deo speravi, non timebo quid faciat mihi homo*. Je louerai toujours mon Seigneur et mon Dieu, pour la fidélité de ses promesses ; c'est pourquoi, me confiant en Dieu, je ne craindrai point que l'homme me cause aucun préjudice.

XII. *In me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam, laudationes tibi*. Mon Dieu, mes promesses sont toujours en moi, c'est-à-dire, dans ma mémoire ; *vota tua*, c'est-à-dire, les promesses que je vous ai faites, comme l'explique Bellarmin avec S. Jérôme ; en sorte que je ne cesserai jamais de

vous rendre les louanges et les actions de grâces qui sont contenues dans ces promesses.

XIII. *Quoniam eripuisti animam meam de morte, et pedes meos de lapsu ; ut placeam coram Deo, in lumine viventium.* Car vous avez délivré mon ame de la mort, et vous avez préservé mes pieds du précipice; afin que je vous sois agréable par la lumière de votre grâce, par laquelle vivent tous vos fidèles serviteurs.

PSAUME IV DES MATINES DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET
LVI DU PSAUTIER.

Le psalmiste expose, dans ce psaume, sa confiance en la protection de Dieu, dont il célèbre les louanges.

I. *Miserere mei, Deus, miserere mei ; quoniam in te confidit anima mea.* Ayez pitié de moi, mon Dieu, ayez pitié de moi; parce que mon ame se confie en vous seul.

II. *Et in umbra alarum tuarum sperabo ; donec transeat iniquitas.* Placé à l'ombre de vos ailes, je ne cesserai jamais d'espérer, jusqu'à ce que je voie cesser l'injuste persécution que je souffre.

III. *Clamabo ad Deum altissimum, Deum qui benefecit mihi.* Je ne cesserai de crier vers le Tout-Puissant, vers ce Dieu qui m'a toujours fait du bien.

IV. *Misit de cælo, et liberavit me ; dedit in opprobrium conculcantes me.* Il m'a envoyé le secours du ciel, et il a jeté dans l'opprobre ceux qui ont cherché à m'opprimer.

V. *Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam, et*

eripuit animam meam de medio catulorum leonum ; dormivi conturbatus. Dieu a envoyé du ciel la miséricorde qu'il m'avait promise, et il m'a sauvé la vie du milieu de mes ennemis, qui, semblables aux lionceaux, cherchaient à me tuer; toutefois je ne puis encore dormir en paix, sans être troublé par la crainte.

VI. *Filii hominum, dentes eorum arma, et sagittæ; et lingua eorum gladius acutus.* Je crains toujours cette race d'hommes pervers, qui ont les dents comme des armes et comme des flèches, pour me déchirer par la médisance et la calomnie, comme l'indique la phrase hébraïque, citée par Bellarmin.

VII. *Exaltare super cælos, Deus, et in omnem terram gloria tua.* Mon Dieu, exaltez votre puissance par dessus les cieux, et votre gloire sur toute la terre, en me délivrant de mes ennemis.

VIII. *Laqueum paraverunt pedibus meis; et incurvaverunt animam meam.* Ils ont tendu des pièges sous mes pieds, et ils me courbent sous le poids des maux, dont ils m'oppriment.

IX. *Foderunt ante faciem meam foveam, et incidervnt in eam.* Ils ont ouvert une fosse devant moi, pour m'y faire tomber; mais les malheureux! ils y sont tombés eux-mêmes.

X. *Paratum cor meum; Deus, paratum cor meum, cantabo, et psalmum dicam.* Mon Dieu, mon cœur est préparé, il est prêt à souffrir tout ce que vous exigez; de sorte qu'en tout ce qui m'arrivera, je louerai et je chanterai toujours votre gloire.

XI. *Exurge gloria mea, exurge psalterium, et cithara; exurgam diluculo.* Levez-vous, mon ame, et glorifiez-vous dans le Seigneur; et vous, ma lyre et ma harpe, levez-

vous pour louer le Seigneur que je glorifierai sans cesse dès le point du jour.

XII. *Confitebor tibi in populis, Domine; et psalmum dicam tibi in gentibus.* Je vous louerai toujours au milieu des peuples, ô mon Seigneur, et je chanterai vos louanges parmi les gentils.

XIII. *Quoniam magnificata est usque ad cœlos misericordia tua; et usque ad nubes veritas tua.* Je dirai que tout, depuis la terre jusqu'au ciel, est plein de votre miséricorde et de votre fidélité.

XIV. *Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua.* O mon Dieu, soyez donc élevé au-dessus des cieux, et que votre gloire soit exaltée sur toute la terre.

PSAUME V DES MATINES DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET
LVII DU PSAUTIER.

Le prophète dépeint dans ce psaume les mœurs perverses des impies, et le châtiment par lequel Dieu a coutume de les punir.

I. *Si vere utique justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum.* O hommes, si vous parlez en l'honneur de la justice, faites en sorte de juger selon la justice.

II. *Etenim in corde iniquitates operamini; in terra injustitias manus vestræ concinnant.* Mais vous préparez dans votre cœur des œuvres pleines d'iniquité, que vos mains exécutent ensuite sur la terre, au mépris de la justice.

III. *Alienati sunt peccatores a vulva, erraverunt ab utero; locuti sunt falsa.* Ils se sont éloignés de la justice dès le sein de leur mère; ils se sont employés à dire des faussetés, et à tromper le prochain.

IV. *Furor illis secundum similitudinem serpentis; sicut aspidis surdæ, et obturantis aures suas.* V. *Quæ non exaudiet vocem incantantium, et venefici incantantis sapienter.* Leur fureur contre les justes est semblable à celle du serpent, et d'un aspic sourd, qui ferme ses oreilles pour ne point entendre la voix des enchanteurs qui cherchent à l'enchanter adroitement pour son bien.

VI. *Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum; molas leonum confringet Dominus.* Mais avant qu'ils ne mordent les autres, Dieu réduira leurs dents en poudre dans leur bouche, et il brisera les machoires de ces lions féroces.

VII. *Ad nihilum devenient tanquam aqua decurrens; intendit arcum suum, donec infirmentur.* Ils deviendront comme un torrent qui passe, et qui se dessèche à l'instant, c'est-à-dire, que leurs desseins s'évanouiront aussitôt; car le Seigneur tendra son arc, et il ne cessera de leur lancer des flèches, jusqu'à ce qu'ils soient abattus.

VIII. *Sicut cera, quæ fluit, auferentur; supercecidit ignis, et non viderunt solem.* Ils seront détruits comme la cire se fond au feu; le feu de la vengeance divine tombera sur eux, et ils ne verront plus le soleil, c'est-à-dire, le jour.

IX. *Priusquam intelligerent spinæ vestræ rhamnum; sicut viventes, sic in ira absorbet eos.* S. Jérôme traduit la phrase ainsi : *Antequam spinæ vestræ crescant in rhamnum;* en sorte qu'il faut dire : Avant que vos épines deviennent piquantes comme celles de l'arbrisseau, c'est-à-dire, avant que vous parveniez à faire le mal que vous méditez; *sicut viventes,* etc. ; la colère divine, pour vous punir, vous engloutira tous vivans.

X. *Laetabitur justus, cum viderit vindictam; manus suas lavabit in sanguine peccatoris.* Le juste se réjouira en voyant la justice des vengeances divines; et il lavera ses mains

dans le sang du pécheur ; c'est-à-dire, comme l'explique S. Augustin, en voyant le sang, ou la mort du pécheur, il se conservera pur et innocent.

XI. *Et dicet homo : Si utique est fructus justo ; utique est Deus judicans eos in terra.* Et alors tout homme, en voyant le fruit, c'est-à-dire, le profit que retirera le juste du châtement du pécheur, reconnaîtra qu'il y a un Dieu dans le monde, qui sait juger sur la terre, et punir les impies comme ils le méritent.

PSAUME VI DES MATINES DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET
LVIII DU PSAUTIER.

David, se voyant assiégé par les soldats de Saül, implore le secours divin, et prédit la destruction de ses ennemis. Ce psaume s'applique bien à Jésus-Christ persécuté par les Juifs.

I. *Eripe me de inimicis meis, Deus meus ; et ab insurgentibus in me libera me.* Mon Dieu, sauvez-moi de mes ennemis, et délivrez-moi de ceux qui se pressent pour m'assaillir.

II. *Eripe me de operantibus iniquitatem, et de viris sanguinum salva me.* Sauvez-moi des mains de ces hommes cruels et injustes, qui ont soif de mon sang.

III. *Quia ecce cœperunt animam meam ; irrucrunt in me fortes.* Voilà que ma vie est entre leurs mains, puisqu'ils sont plus forts que moi ; et ils se sont déjà lancés contre moi.

IV. *Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine ; sine iniquitate cucurri, et direxi.* Seigneur, vous savez déjà

qu'ils ne peuvent me reprocher aucune iniquité ni aucune faute; puisque j'ai toujours marché, en dirigeant mes pas loin de tout péché.

V. *Exurge in occursum meum, et vide; et tu, Domine, Deus virtutum, Deus Israël.* Seigneur, vous voyez bien le péril dans lequel je me trouve; venez à mon secours, ô Dieu puissant, ô Dieu d'Israël.

VI. *Intende ad visitandas omnes gentes; non miserearis omnibus qui operantur iniquitatem.* Appliquez-vous à examiner tous les peuples, et n'ayez point de pitié pour ceux qui ne veulent pas cesser d'être injustes.

VII. *Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.* Le soir, ils arriveront tard, disent quelques commentateurs, mais ils seront affamés comme des chiens, c'est-à-dire, ils auront le désir d'être justes pour trouver la paix; ils rôderont autour de la cité de Dieu, mais ils ne trouveront point de miséricorde. D'autres expliquent mieux le verset, en disant: Ils marcheront, et ils circuleront du matin au soir; ils tourneront autour de la cité, cherchant, comme des chiens, à apaiser leur faim, et à opprimer les justes; mais ils seront trompés dans leur attente.

VIII. *Eccce loquentur in ore suo, et gladius in labiis eorum; quoniam quis audivit?* Voilà que leur bouche ne parlera que de tendre des pièges et d'ôter la vie, en disant: Et qui nous entend?

IX. *Et tu, Domine, deridebis eos; ad nihilum deduces omnes gentes.* Mais vous, Seigneur, vous les rendrez un objet de risée, et vous détruirez toute cette race injuste.

X. *Fortitudinem meam ad te custodiam, quia Deus susceptor meus es; Deus meus, misericordia ejus præveniet me.* Par votre secours, je garderai ma force; parce que vous êtes

mon Dieu et mon protecteur ; et j'espère que votre miséricorde me préviendra toujours.

XI. *Deus ostendet mihi super inimicos meos; ne occidas eos, ne quando obliviscantur populi mei.* Il me fera connaître la vengeance qu'il tirera de mes ennemis ; je vous en prie, mon Dieu, punissez-les, mais ne les exterminiez point ; afin que mes sujets, ayant leur châtement devant les yeux, n'oublient jamais votre justice.

XII. *Disperge illos in virtute tua; et depone eos, protector meus Domine.* Dissipez-les par votre puissance ; et depone eos, et, puisque vous êtes mon protecteur, déposez-les, c'est-à-dire, mettez-les en un tel état, qu'ils ne puissent plus lever la tête pour me nuire.

XIII. *Delictum oris eorum, sermonem labiorum ipsorum; et comprehendantur in superbia sua.* Que ce soit le châtement de leur bouche médisante et de leurs discours malicieux ; qu'ils soient pris et confondus dans leur propre orgueil.

XIV. *Et de execratione et mendacio annuntiabuntur in consummatione; in ira consummationis, et non crunt.* Malheureux ! au jour de la divine colère, ils comparaitront accablés de leurs blasphèmes et de leurs fourberies, qui seront la cause de leur perte.

XV. *Et scient quia Deus dominabitur Jacob, et finium terræ.* Alors ils sauront qu'il y a un Dieu, lorsqu'il exercera l'empire qu'il a sur Jacob, et sur toutes les parties de la terre.

XVI. *Convertentur ad vesperam, et fumem patientur ut canes; et circuibunt civitatem.* Cependant, ils continuent à tendre des embûches aux justes, du matin au soir, affamés comme des chiens, pour les dévorer ; et ils environnent la cité, afin que leur proie ne s'échappe pas de leurs mains.

XVII. *Ipsi dispergentur ad manducandum; si vero non fuerint saturati, et murmurabunt.* Ils se dispersent en plusieurs lieux pour dévorer les justes; et, s'ils ne parviennent pas à s'abreuver de leur sang, ils ne cessent pas au moins de leur ôter la réputation.

XVIII. *Ego autem cantabo fortitudinem tuam; et exultabo mane misericordiam tuam.* Mais pour moi, Seigneur, je louerai toujours votre puissance; et j'exalterai votre miséricorde du matin au soir.

XIX. *Quia factus es susceptor meus; et refugium meum in die tribulationis meæ.* Parce que vous vous êtes fait mon protecteur, et mon refuge au temps de mes tribulations.

XX. *Adjutor meus, tibi psallam, quia Deus susceptor meus es; Deus meus misericordia mea.* Vous, mon Dieu, vous êtes mon refuge et mon défenseur dans tous mes besoins; c'est pourquoi je chanterai toujours vos louanges, en vous appelant mon Dieu, et ma miséricorde.

PSAUME VII DES MATINES DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET
LIX DU PSAUTIER.

David implore le secours divin contre les Iduméens; ce psaume convient bien à l'Eglise persécutée, et victorieuse de ses ennemis.

I. *Deus, repulisti nos, et detruxisti nos; iratus es, et misertus es nobis.* O grand Dieu, il semble que vous nous ayez privés de votre protection, puisque vous avez permis que nous fussions abattus; mais, quoique vous vous soyez d'abord montré irrité contre nous, vous avez eu à la fin compassion de nous.

II. *Commovisti terram, et conturbasti eam; sana contritiones ejus, quia commota est.* Vous avez secoué la terre, et vous l'avez bouleversée: il appartient maintenant à votre miséricorde de relever les ruines causées par cette grande secousse.

III. *Ostendisti populo tuo dura, potasti nos vino compunctionis.* Vous avez paru nous châtier avec dureté; vous nous avez fait goûter le vin amer de la compunction, c'est-à-dire, de la crainte, comme on le voit dans le texte hébreu, *tremoris*, et vous avez fait tout cela, pour nous voir saintement contrits.

IV. *Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus.* Vous avez donné un signe à ceux qui vous craignent, afin qu'ils puissent se préserver des flèches de votre colère, à la vue de l'arc déjà tendu.

V. *Ut liberentur dilecti tui; salvum fac dextera tua, et exaudi me.* Vous l'avez fait afin de sauver ceux que vous aimez; aimez-moi donc, et que votre main me sauve.

VI. *Deus locutus est in sancto suo: Lætabor, et partabor Sichimam, et convallem tabernaculorum metabor.* Dieu a déclaré de son sanctuaire, qu'un jour je serai plein de joie en divisant Sichem, c'est-à-dire, Samarie, selon mon bon plaisir, et en mesurant les champs de la vallée des tentes au-delà du Jourdain, pour les distribuer selon ma volonté.

VII. *Meus est Galaad, et meus est Manasses; et Ephraïm fortitudo capitis mei.* Voilà que je vois déjà en ma puissance Galaad, Manassé et Ephraïm, qui sont la force de ma tête. Sous ces noms, il faut entendre les provinces, les tribus d'Israël que David appelait la force de sa tête, c'est-à-dire, de sa couronne.

VIII. *Juda rex meus; Moab olla spei meæ.* Mon règne

est établi dans la tribu de Juda, puisque Dieu a réglé que les rois fussent élus dans cette tribu; Moab est le vase de mon espérance. Voici comment il faut expliquer ces paroles : La province de Moab, qui est abondante comme un vase rempli de viandes, est mon espérance; c'est-à-dire, j'espère rassasier mon peuple avec les dépouilles des Moabites.

IX. *In Idumæam extendam calceamentum meum; mihi alienigenæ subditi sunt.* Je mettrai mon pied sur l'Idumée, et je verrai les peuples étrangers de cette région devenir mes sujets.

X. *Quis deducet me in civitatem munitam? Quis deducet me usque in Idumæam?* Qui me conduira dans l'Idumée, et me rendra maître de ce pays, dont la ville capitale est très-fortifiée?

XI. *Nonne tu, Deus, qui repulisti nos? et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris?* N'est-ce point vous, ô mon Dieu, qui avez paru d'abord nous abandonner? et ne marcherez-vous pas vous-même à la tête de nos troupes pour nous rendre victorieux?

XII. *Da nobis auxilium de tribulatione; quia vana salus hominis.* Seigneur, donnez-nous votre secours pour nous délivrer de la tribulation; car ce serait en vain que nous pourrions espérer le salut des secours humains, si vous ne nous secouriez point.

XIII. *In Deo faciemus virtutem; et ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.* Nous obtiendrons la victoire par l'espérance en Dieu; car il détruira les ennemis qui nous accablent de tribulations.

PSAUME VIII DES MATINES DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET
LX DU PSAUTIER.

Ce psaume est une prière pour demander le secours de Dieu, jointe à la confiance dans l'appui divin. S. Jérôme et S. Hilaire disent que c'est une prière pour les affligés, au temps de leur affliction.

I. *Exaudi, Deus, deprecationem meam; intende orationi meæ.* O mon Dieu, exaucez ma prière; et prêtez l'oreille avec bonté à ma demande.

II. *A finibus terræ ad te clamavi; dum anxietetur cor meum, in petra exaltasti me.* Seigneur, j'ai crié vers vous des profondeurs de la terre; et lorsque mon cœur était dans les angoisses de la crainte, vous m'avez élevé sur une pierre, c'est-à-dire, vous m'avez élevé comme sur un rocher, où je me suis vu en assurance contre mes ennemis.

III. *Eduxisti me, quia factus es spes mea; turris fortitudinis a facie inimici.* Vous m'avez conduit par la voie sûre, parce que vous êtes devenu mon espérance; et vous avez été comme une tour fortifiée en face de mes ennemis.

IV. *Inhabitabo in tabernaculo tuo in sæcula; protegar in velamento alarum tuarum.* En ce lieu que vous m'avez donné, je résiderai toujours en assurance, puisque j'y serai protégé à l'ombre de vos ailes.

V. *Quoniam tu, Deus meus, exaudisti orationem meam; dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum.* Car vous avez exaucé ma prière, ô mon Dieu; et vous avez donné l'héritage à ceux qui craignent votre nom.

VI. *Dies super dies regis adjicies ; annos ejus usque in diem generationis et generationis.* Vous ajouterez jours sur jours à la vie du roi ; et vous ferez même que son règne se perpétue de génération en génération.

VII. *Permanet in æternum in conspectu Dei ; misericordiam et veritatem ejus quis requiret ?* Il ne cessera pas de se tenir en la présence de son Dieu ; et qui pourra voir jamais défaillir sa bonté et sa fidélité ?

VIII. *Sic psalmum dicam nomini tuo in sæculum sæculi ; ut reddam vota mea de die in diem.* Et ainsi je louerai toujours votre nom ; afin de vous rendre grâces tous les jours de ma vie.

PSAUME IX DES MATINES DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET
LXI DU PSAUTIER.

David s'exhorte lui-même, ainsi que ceux qui le suivent, à se confier dans le Seigneur contre ses persécuteurs, et à prendre patience dans l'adversité.

I. *Nonne Deo subjecta erit anima mea ? ab ipso enim salutare meum.* Et pourquoi mon ame ne serait-elle pas toujours soumise à Dieu, puisque mon salut dépend uniquement de lui ?

II. *Nam et ipse Deus meus, et salutaris meus ; susceptor meus, non movebor amplius.* Il est mon Dieu et mon Sauveur ; il est mon protecteur, qui pourra m'ébranler, et m'abattre ?

III. *Quousque irruitis in hominem ? Intercificitis universi vos, tanquam parieti inclinato, et macericiæ depulsæ ?* Et jusques

à quand vous élançerez vous contre l'homme? (Il parle de lui-même.) Vous me tuez tous, au moins par le désir que vous avez de m'ôter la vie; vous me regardez comme une muraille inclinée, ou comme une mesure qui tombe en ruine.

IV. *Verumtamen pretium meum cogitaverunt repellere; cucurri in siti; ore suo benedicebant, et corde suo maledicebant.* Ils ont fait un complot pour m'ôter l'honneur, qui m'est si précieux. C'est ainsi que S. Ambroise, S. Basile et S. Augustin, expliquent *pretium meum*. *Cucurri in siti*, et c'est pour cet honneur que j'ai supporté tant de fatigues et de sueurs; mais voici comment monseigneur Bossuet explique ces mots: J'ai fui comme un cerf altéré poursuivi par les chasseurs; ils me louaient de bouche, et ils me maudissaient de cœur.

V. *Verumtamen Deo subjecta esto, anima mea; quoniam ab ipso patientia mea.* Mais vous, mon ame, soumettez-vous à Dieu, parce que vous recevrez de lui la patience pour tout endurer.

VI. *Quia ipse Deus meus; et Salvator meus, adjutor meus, non emigrabo.* Car il est mon Dieu, et mon Sauveur; c'est pourquoi je ne sortirai point de mon royaume. S. Jérôme lit: *Non movebor*, je ne serai point repoussé, ou, si l'on veut, je ne tomberai point de l'état où je suis.

VII. *In Deo salutare meum, et gloria mea; Deus auxilii mei, et spes mea in Deo est.* Je mets en Dieu mon salut et ma gloire; Dieu est mon Sauveur, et en lui est établie ma confiance.

VIII. *Sperate in eo omnis congregatio populi, effundite coram illo corda vestra; Deus adjutor noster in æternum.* O vous tous, qui vous êtes rassemblés pour me suivre, confiez-vous en lui, et répandez vos cœurs en sa présence,

parce que Dieu est celui qui vous donnera toujours son secours.

IX. *Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris; ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum.* En vérité, les hommes sont pleins de vanité, et ils sont menteurs lorsqu'ils pèsent les choses; ils se trompent réciproquement; c'est ce que signifient les mots *in idipsum*, c'est-à-dire, *simul homines*, comme traduit S. Jérôme.

X. *Nolite sperare in iniquitate, et rapinas nolite concupiscere; divitiæ si affluant, nolite cor apponere.* Ne mettez point votre confiance dans l'iniquité, et ne désirez point de vous enrichir par les rapines; et lorsque les richesses vous viendront avec abondance et selon la justice, n'y attachez pas votre cœur.

XI. *Semel locutus est Deus, duo hæc audi: quia potestas Dei est, et tibi, Domine, misericordia; quia tu reddes unicuique juxta opera sua.* J'ai compris deux choses, que Dieu nous a fait savoir: qu'il a la puissance pour châtier les impies, et la miséricorde pour consoler les bons; ainsi, Seigneur, vous rendrez à chacun ce qu'il méritera selon ses œuvres.

PSAUME X DES MATINES DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET
LXIII DU PSAUTIER.

David demande le secours de Dieu contre les calomnies de ses persécuteurs, et il espère que leurs desseins seront pour leur ruine et pour le bien des justes. Dans le sens mystique, ce psaume s'applique à la passion de Jésus-Christ.

I. *Exaudi, Deus, orationem meam, cum deprecor; a ti-*

more inimici eripe animam meam. Mon Dieu, exaucez ma demande, lorsque je vous prie; et délivrez-moi de la crainte que m'inspirent mes ennemis.

II. *Protexisti me a conventu malignantium; a multitudine operantium iniquitatem.* Vous m'avez protégé contre la conjuration des méchants, et contre la foule des hommes injustes.

III. *Quia exacuerunt ut gladium linguas suas; intenderunt arcum rem amaram, ut sagittent in occultis immaculatum.* Ils ont aiguisé leurs langues comme autant d'épées; ils ont tendu l'arc, *rem amaram*, c'est-à-dire, des embûches amères, pour percer en secret l'innocent.

IV. *Subito sagittabunt eum, et non timebunt; firmaverunt sibi sermonem nequam.* Ils lanceront avec assurance leurs flèches contre lui à l'improviste; parce qu'ils se sont affermis dans le dessein de le perdre.

V. *Narraverunt, ut absconderent laqueos; dixerunt: Quis videbit eos?* Ils ont concerté entr'eux de cacher des lacs, c'est-à-dire, leurs embûches, en disant: Qui pourra les découvrir?

VI. *Scrutati sunt iniquitates; defecerunt scrutantes scrutinio.* Ils sont allés étudiant le temps de nuit, (Bossuet explique *iniquitates* par *dies nocendi.*) mais après cette étude, ils se sont épuisés par les moyens qu'ils avaient imaginés. Ceci s'applique aux témoignages allégués contre Jésus-Christ.

VII. *Accedet homo ad cor altum, et exallabitur Deus.* Monseigneur Bossuet explique habilement ce verset: Lorsque le méchant ne peut reprendre le juste en ses actions, il s'étudie à interpréter malignement les plus secrètes pensées de son cœur, (ceci s'applique à *cor altum.*) mais Dieu,

qui est le défenseur de l'innocence, sera exalté en punissant les impies.

VIII. *Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum; et infirmatæ sunt contra eos linguæ eorum.* Comme les flèches, décochées par des enfans, font des blessures légères, ainsi leurs trames et leurs calomnies seront impuissantes; c'est pourquoi les traits lancés par leurs langues sont devenus faibles et sans effet à l'égard de ceux qu'ils ont calomniés, et ils sont retombés sur eux-mêmes. C'est ainsi que traduit S. Jérôme: *Et corruent in semetipsos linguis suis.*

IX. *Conturbati sunt omnes qui videbant eos; et timuit omnis homo.* Ceux qui ont vu leur châtement, ont été saisis de surprise; et chacun désormais craindra de suivre leurs exemples.

X. *Et annuntiaverunt opera Dei; et facta ejus intellexerunt.* Tous ont reconnu en cela la main de Dieu, et ont publié ses œuvres.

XI. *Lætabitur justus in Domino, et sperabit in eo; et laudabuntur omnes recti corde.* Le juste se réjouira dans le Seigneur, et mettra en lui sa confiance; et ainsi tous ceux qui ont le cœur droit seront loués et bénis.

PSAUME XI DES MATINES DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET
LXV DU PSAUTIER.

Ce psaume est une action de grâces que le peuple adresse à Dieu parce qu'il l'a délivré de ses ennemis; il s'applique aux gentils délivrés de la puissance du démon.

I. *Jubilate Deo, omnis terra, psalmum dicite nomini*

ejus; date gloriam laudi ejus. Peuples de toute la terre, louez Dieu, louez son nom par des cantiques; rendez-lui la gloire qu'il mérite.

II. *Dicite Deo: Quam terribilia sunt opera tua, Domine! in multitudine virtutis tuæ mentientur tibi inimici tui.* Dites à Dieu: Seigneur, que vos œuvres sont terribles! en voyant la grandeur de votre puissance, vos ennemis mêmes viendront se soumettre à votre empire, mais avec dissimulation. C'est ce que veut dire le mot *mentientur*.

III. *Omnis terra adoret te, et psallat tibi; psalmum dicat nomini tuo.* Que toute la terre vous adore, et chante les louanges de votre nom.

IV. *Venite et videte opera Dei; terribilis in consiliis super filios hominum.* Venez donc, ô peuples, et voyez les œuvres de Dieu; il est terrible dans ses jugemens sur les enfans des hommes.

V. *Qui convertit mare in aridam; in flumine pertransibunt pede; ibi letabimur in ipso.* Il change les eaux de la mer en terre ferme; il fait franchir les fleuves à pied sec, comme il fit au passage du Jourdain après la sortie d'Égypte; c'est pourquoi nous nous réjouissons toujours en lui

VI. *Qui dominatur in virtute sua in æternum; oculi ejus super gentes respiciunt; qui exasperant, non exaltentur in semetipsis.* Il domine toujours sur l'univers par sa puissance, ses yeux regardent toutes les nations, afin que les impies qui l'offensent ne s'enorgueillissent pas en eux-mêmes.

VII. *Benedicite, gentes, Deum nostrum; et auditam facite vocem laudis ejus.* Nations, bénissez notre Dieu; et faites entendre la voix des louanges que vous lui donnez.

VIII. *Qui posuit animam meam ad vitam; et non dedit in*

commotionem pedes meos. Il a établi mon ame pour la vie, *ad vitam*, c'est-à-dire, *ad vivendum* : ce qui signifie : Il m'a conservé la vie, et il n'a pas permis que mes pieds vinssent à chanceler, ni que je fusse englouti dans un précipice.

IX. *Quoniam probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum.* Car vous nous avez éprouvés par la tribulation, comme on éprouve l'argent par le feu.

X. *Induxisti nos in laqueum; posuisti tribulationes in dorso nostro; imposuisti homines super capita nostra.* Vous avez permis que nous fussions pris dans les filets de nos ennemis; vous avez chargé nos épaules d'afflictions; et vous nous avez soumis à des hommes cruels.

XI. *Transivimus per ignem et aquam; et eduxisti nos in refrigerium.* Nous sommes passés par le feu et par l'eau; mais vous nous avez conduits ensuite dans un lieu de rafraichissement.

XII. *Introibo in domum tuam in holocaustis; reddam tibi vota mea, quæ distinxerunt labia mea.* J'entrerai dans votre temple avec des sacrifices; et là, en vous rendant les actions de grâces qui vous sont dues, j'accomplirai les vœux que mes lèvres ont prononcés.

XIII. *Et locutum est os meum in tribulatione mea.*
 XIV. *Holocausta medullata offeram tibi cum incenso arietum; offeram tibi boves cum hircis.* J'ai dit dans ma tribulation : Seigneur, je vous offrirai des victimes grasses et moelleuses, c'est-à-dire, non-seulement des œuvres extérieures, mais encore les affections de mon cœur : *Cum incenso arietum*, avec la chair des béliers parfumés d'encens; je vous offrirai encore des bœufs et des boucs.

XV. *Venite, audite, et narrabo, omnes qui timentis Deum,*

quanta fecit animæ meæ. Venez, vous tous qui craignez Dieu, venez et écoutez le récit des grâces multipliées qu'il a faites à mon ame.

XVI. *Ad ipsum ore meo clamavi; et exaltavi sub lingua mea.* J'ai crié vers lui de toute la force de ma voix; et je l'ai loué avec ma langue.

XVII. *Iniquitatem si aspexi in corde meo, non exaudiet Dominus.* Si j'avais gardé dans mon cœur quelque affection à l'iniquité, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé.

XVIII. *Propterea exaudivit Deus; et attendit voci deprecationis meæ.* C'est parce que j'ai été loin d'une telle disposition que Dieu m'a exaucé, et qu'il a écouté ma prière avec bonté.

XIX. *Benedictus Deus, qui non amovit orationem meam, et misericordiam suam a me.* Que Dieu soit toujours béni, lui qui n'a point permis que j'oublie de le prier, et parce qu'en le priant j'ai obtenu que sa miséricorde ne s'éloignât pas de moi. S. Augustin tire de là son excellence maxime : *Cum videris a te non amotam deprecationem tuam, securus esto, quia non est amota a te misericordia ejus.*

PSAUME XII DES MATINES DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET
LXVII DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, le prophète représente en figure Jésus-Christ, qui, ayant surmonté la mort, monte glorieusement dans le ciel. La sainteté de l'Eglise y est encore figurée, ainsi que l'assistance que Dieu lui avait promise, et qui, en l'établissant solidement, l'a glorifiée par tant de victoires. Cependant le prophète raconte

les divers prodiges de l'ancien testament, qui avaient été des figures de ceux qui devaient s'opérer dans le nouveau. Ce psaume est très-obscur.

I. *Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus; et fugiant qui oderunt eum a facie ejus.* Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés; que ceux qui le haïssent s'enfuient loin de sa présence.

II. *Sicut deficit fumus, deficiant; sicut fluit cera a facie ignis, sic pereant peccatores a facie Dei.* Qu'ils soient dispersés comme la fumée qui s'évapore dans l'air, et que les impies périssent en présence de Dieu, comme la cire se fond devant le feu.

III. *Et justî epulentur, et exultent in conspectu Dei; et delectentur in lætitiâ.* Mais, au contraire, que les justes soient comme dans un festin, et qu'ils se réjouissent en la présence de Dieu; et qu'ils s'applaudissent avec allégresse de leur victoire.

IV. *Cantate Deo, psalmum dicite nomini ejus; iter facite ei, qui ascendit super occasum; Dominus nomen illi.* O fidèles, chantez en l'honneur de Dieu, et louez son nom par des hymnes et des cantiques; *iter facite ei*, faites la voie à celui qui monte vers l'occident, c'est-à-dire, sur les ténèbres du sépulcre; car son nom est le Seigneur; c'est pourquoi tout l'univers est sous son empire.

V. *Exultate in conspectu ejus; turbabuntur a facie ejus, patris orphanorum, et judicis viduarum.* Tressaillez de joie en sa présence; lorsqu'il jugera le monde, les pécheurs trembleront d'épouvante; mais vous demeurerez dans l'assurance, parce qu'il est le père de l'orphelin, et le juge défenseur des veuves : c'est-à-dire, que, dans son jugement, il consolera tous ceux qui ont été affligés sur la terre.

VI. *Deus in loco sancto suo; Deus, qui inhabitare facit unius moris in domo.* Dieu est assis dans son sanctuaire du ciel, et il y fait habiter ses serviteurs, *unius moris*, avec les mêmes usages, c'est-à-dire, en unité de vertu et de sentimens.

VII. *Qui educit vinctos in fortitudine; similiter eos, qui exasperant, qui habitant in sepulcris.* C'est lui qui délivre par sa puissance les esclaves de leurs passions; et ceux aussi qui l'ont rempli d'amertume par leurs fautes, et qui ont habité dans le sépulcre, c'est-à-dire, qui ont perdu la divine grâce.

VIII. *Deus, cum egrederis in conspectu populi tui; cum pertransires in deserto.* O grand Dieu, ainsi vous êtes sorti à la vue de votre peuple délivré de l'Égypte, et vous avez marché devant lui dans le désert au milieu d'une nuée lumineuse.

IX. *Terra mota est, etenim cœli distillaverunt a facie Dei Sinaï, a facie Dei Israël.* Alors toute la terre fut ébranlée, car les cieus distillaient la manne, en présence du Dieu de Sinaï et du Dieu d'Israël.

X. *Pluviam voluntariam segregabis, Deus, hæreditati tuæ, et infirmata est; tu vero perfecisti eam.* Ainsi vous préparez encore, dans votre bonté, une pluie de grâces à votre héritage; c'est à-dire, à votre nouvelle Église; et vous savez bien la guérir et la rendre parfaite, quelque faible qu'elle soit.

XI. *Animalia tua habitabunt in ea; parasti in dulcedine tua pauperi, Deus.* C'est en elle qu'habitera votre troupeau, auquel vous, ô Dieu souverain, avez préparé par votre bonté d'abondans pâturages, quoiqu'il fût si pauvre de lui-même.

XII. *Dominus dabit verbum evangelizantibus, virtute*

multa. Le Seigneur inspirera les paroles à ceux qui annonceront la nouvelle loi, en leur donnant une grande force pour convertir les nations entières.

XIII. *Rex virtutum dilecti dilecti; et speciei domus dividere spolia*. Au lieu de *Rex virtutum dilecti dilecti*, on lit dans l'hébreu, *Reges exercituum confœderabuntur*. Les plus puissans rois de la terre deviendront les sujets du bien-aimé (c'est ce que signifie la phrase hébraïque, *dilecti dilecti*), c'est-à-dire, du Rédempteur, qui sera leur bien-aimé; *et speciei domus dividere spolia*, et pour embellir sa maison, qui est l'Église, il leur donnera la puissance de diviser les dépouilles de ces rois convertis par le moyen des évangélistes, c'est-à-dire, des apôtres, qui ont partagé entr'eux tous les royaumes de la terre, pour leur faire embrasser la foi.

XIV. *Si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ; et posteriora dorsi ejus in pallore auri*. Ce verset est très-obscur, comme dit Bellarmin; c'est pourquoi il faut l'expliquer en détail: *Si dormiatis*, si vous, qui prêchez la parole divine, vous vous endormez, c'est-à-dire, si vous vous reposez, *inter medios cleros*, (*clerus* en grec signifie sort ou héritage, ce qui veut dire, au milieu de l'Église); mais S. Jérôme, S. Augustin, Théodoret, etc., traduisent le mot *cleros* par les écritures de l'ancien et du nouveau Testament, en sorte qu'ils l'expliquent ainsi: Si vous vous reposez au milieu des deux Testamens, *pennæ columbæ deargentatæ*, l'Église, c'est-à-dire, la réunion des fidèles, sera comme une colombe dont les ailes sont argentées, par la pureté de la sagesse: *Et posteriora dorsi ejus in pallore auri*, et son dos brillera de l'éclat de l'or par la ferveur de sa charité, qui la rendra toute belle.

XV. *Dum discernit cœlestis reges super eam, nive dealbabuntur in Selmon; mons Dei, mons pinguis.* Pendant que le roi céleste, c'est-à-dire, Jésus-Christ, *discernit reges*, distribue ses prédicateurs établis rois, par la puissance spirituelle qui leur a été donnée sur leurs ames, *super eam*, sur l'Église dispersée dans les royaumes de la terre; *nive dealbabuntur*, alors les peuples, purifiés de la noirceur de leurs fautes, deviendront plus blancs que la neige, *in Selmon*, de la montagne de Selmon.

XVI. *Mons coagulatus, mons pinguis; ut quid suspicamini montes coagulatos?* La montagne de Dieu est une montagne grasse, une montagne fertile et remplie de graisse, puisque le lait de la divine grâce n'en découle pas seulement, mais qu'il s'y coagule et s'y affermit; *Ut quid suspicamini*, etc. O hommes, pourquoi pensez-vous qu'il puisse y avoir d'autres montagnes coagulées, c'est-à-dire, d'autres églises grasses comme celle-là?

XVII. *Mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo; etenim Dominus habitabit in finem.* Cette montagne est celle que Dieu s'est plu d'habiter, et qu'il habitera éternellement.

XVIII. *Currus Dei decem millibus multiplex, millia lætantium; Dominus in eis in Sina in sancto.* Le char de Dieu est conduit par plusieurs milliers d'anges qui le traînent avec une grande joie. C'est ce qui arriva lorsque le Seigneur fut porté par ces esprits célestes, en descendant sur le mont Sinaï.

XIX. *Ascendisti in altum, cepisti captivitatem, accepisti dona in hominibus.* Ce passage est rapporté par S. Paul (Ephes. iv. 8.), où il est dit : *Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus.* Et il ajoute ensuite (Ibid. 9.) : *Quod autem ascendit, quid est nisi quia et*

descendit primum in inferiores partes terræ? En sorte qu'il faut traduire ainsi : Vous, ô Sauveur, en sortant du sépulchre, vous êtes monté au plus haut des cieux, et vous avez conduit avec vous ceux qui étaient captifs sur cette terre. Le texte continue : *Accepisti dona in hominibus*; dans le ciel, vous avez reçu des dons de votre père pour les dispenser aux hommes; c'est pourquoi S. Paul explique : *Dedit dona hominibus.*

XX. *Etenim non credentes, inhabitare Dominum Deum.* Car vous avez accordé vos dons à ceux qui ne croyaient point d'abord que le Seigneur habitât sur la sainte montagne, c'est-à-dire, dans l'Eglise.

XXI. *Benedictus Dominus die quotidie; prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum.* Que le Seigneur soit béni chaque jour; il rendra notre chemin prospère, lui qui est le Dieu de notre salut.

XXII. *Deus noster, Deus salvos faciendi; et Domini Domini exitus mortis.* Il est notre Dieu; dont le propre est de nous sauver, et ses dons consistent à nous délivrer de la mort. *Exitus mortis* veut dire *ereptio mortis*, comme traduit Ménochius, ou simplement, *evasio mortis*, comme dit Bellarmin.

XXIII. *Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum, verticem capilli perambulantium in delictis suis.* Mais Dieu brisera ensuite la tête de ses ennemis, *verticem capilli*, la partie supérieure des cheveux, c'est-à-dire, il abaissera l'extrémité des cheveux, ou le sommet de la tête à ceux qui marchent avec orgueil dans la voie de leurs péchés, et qui ne suivent pas la loi divine.

XXIV. *Dixit Dominus: Ex Basan convertam; convertam in profundum maris.* Le Seigneur a dit : *Ex Basan convertam*; Matthéi dit *reducam* en traduisant de l'hé-

breu ; je vous délivrerai des Basanites, ou, du peuple de Basan ; et j'engloutirai ce peuple au fond de la mer, ainsi que je le fis à l'égard de Pharaon.

XXV. *Ut intingatur pes tuus in sanguine ; lingua canum tuorum ex inimicis ab ipso.* En sorte que ton pied, ô mon peuple, sera teint dans leur sang ; et que la langue de tes chiens sera abreuvée du sang qui jaillira des blessures de tes ennemis.

XXVI. *Viderunt ingressus tuos, Deus ; ingressus Dei mei, regis mei, qui est in sancto.* O Dieu, je verrai alors votre marche glorieuse, et vos triomphes, mon Dieu et mon roi, qui êtes maintenant dans le lieu saint, c'est-à-dire, au ciel, ou dans l'Eglise, comme l'expliquent Menochius et Bellarmin.

XXVII. *Prævenierunt principes conjuncti psallentibus, in medio juvenularum tympanistriarum.* Les princes, c'est-à-dire, les principaux du peuple, précédèrent alors, unis avec ceux qui chantaient des psaumes, et avec les jeunes filles qui battaient du tambour.

XXVIII. *In Ecclesiis benedicite Deo Domino, de fontibus Israël.* Donnez des louanges au Seigneur votre Dieu dans vos églises : *De fontibus Israël*, est traduit en chaldéen par *de semine Israël* ; et c'est encore ainsi que lisent S. Hilaire, Théodoret, Euthyme, Vatable et Tirin ; donnez des louanges à ce Seigneur d'Israël, c'est-à-dire, à Jésus-Christ, qui est de la race d'Israël : *Christo Domino ortum habenti ex Israël.*

XXIX. *Ibi Benjamin adolescentulus, in mentis excessu.* Là, c'est-à-dire, dans ce triomphe, on voyait la tribu du jeune Benjamin, qui était *in mentis excessu*, dans un transport de joie extatique et comme hors d'elle-même.

XXX. *Principes Juda, duces eorum ; principes Zab-*

lon, principes Nephtali. Là, il y avait les princes de la tribu de Juda, qui étaient leurs conducteurs, et ceux de Zabulon et ceux de Nephtali. S. Hilaire, S. Jérôme, Théodoret et Bellarmin, avec plusieurs autres, expliquent ceci des apôtres, qui furent presque tous de quelque-une de ces quatre tribus; S. Paul était de la tribu de Benjamin, S. Jacques et S. Jean, et les autres parens de Jésus-Christ étaient de la tribu de Juda; et la Galilée comprenait presque toutes celles de Zabulon et Nephtali.

XXXI. *Manda, Deus, virtuti tuæ; confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis.* Ordonnez à votre puissance, ô grand Dieu, et affermissez ce que vous avez opéré pour notre bien.

XXXII. *A templo tuo in Jerusalem, tibi offerent reges munera.* Bossuet traduit *propter templum tuum*, et Matthéi, *post templum tuum*, en sorte qu'il faut dire: Après que votre temple sera construit à Jérusalem, ou simplement, à cause de votre temple qui sera érigé dans Jérusalem, les rois vous offriront leurs dons.

XXXIII. *Increpa feras arundinis, congregatio taurorum in vaccis populorum; ut excludant eos, qui probati sunt argento.* Epouvantez nos ennemis, qui, comme des bêtes sauvages, (Bellarmin dit que par *feras arundinis*, il faut entendre ces animaux sauvages qui se cachent entre les roseaux); *congregatio taurorum in vaccis populorum*, et comme un rassemblement, ou une troupe de taureaux féroces, *in vaccis*, (l'hébreu dit *in vitulis*) c'est-à-dire, avec les veaux du peuple, qui sont les jeunes dissolus; *ut excludant eos, qui probati sunt argento*, chercheront à exclure du temple ceux qui sont éprouvés, comme on éprouve l'argent; c'est ainsi que l'expliquent Bossuet, Ménochius et Tirin.

XXXIV. *Dissipa gentes quæ bella volunt; venient legati ex Ægypto; Æthiopia preveniet manus ejus Deo.* Dissipez, Seigneur, les peuples qui veulent la guerre; des ambassadeurs viendront de l'Égypte pour demander la paix; et l'Éthiopie *præveniet manus ejus Deo*; on lit dans l'hébreu, *Æthiopia currere faciet manus suas ad Deum*; c'est pourquoi S. Jérôme tourne la phrase par *Æthiopia festinet dare manus Deo*; et le père Mariana interprète: *scilicet junget manus pacem potens.* L'Éthiopie viendra les mains jointes pour demander la paix.

XXXV. *Regna terræ, cantate Deo, psallite Domino.* Royaumes de la terre, chantez en l'honneur de Dieu; donnez gloire au Seigneur, en le louant par des psaumes.

XXXVI. *Psallite Deo, qui ascendit super cælum cœli, ad Orientem.* Louez Dieu qui monte au plus haut des cieux, (*super cælum cœli*, est un hébraïsme, qui signifie, au plus haut des cieux), *ad Orientem*, c'est-à-dire, vers l'Orient, ou, vers le mont des olives qui était situé à l'orient de Jérusalem; c'est ainsi que traduisent Ménochius, Tirin avec S. Hilaire et S. Jérôme. Voici donc le sens: Donnez louange à Dieu, qui du mont des olives, s'élève au plus haut des cieux.

XXXVII. *Ecce dabit voci suæ vocem virtutis; date gloriam Deo super Israël; magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus.* Et voilà qu'il donnera à sa parole une voix de force, c'est-à-dire, de puissance et d'efficacité; donnez gloire *Deo super Israël*, c'est-à-dire au Dieu d'Israël; sa grandeur et sa puissance se feront connaître dans les nues, ou bien, dans les cieux, comme porte l'hébreu, *in cœlis*. On peut encore l'entendre, selon d'autres, du jour du jugement, lorsque Jésus viendra *in nubibus cœli*; et qu'a-

lors il parlera avec tant d'efficacité, (*Dabit voci suæ vocem virtutis*) qu'il causera une grande frayeur par la sentence qu'il profèrera contre les réprouvés. Ce sentiment est celui de S. Augustin et de Théodoret.

XXXVIII. *Mirabilis Deus in sanctis suis, Deus Israël ipse dabit virtutem, et fortitudinem plebi suæ; benedictus Deus.* Dieu est admirable dans ses saints; le Dieu d'Israël donnera à son peuple une vertu et une force qui le rendront victorieux de ses ennemis; que ce grand Dieu soit donc béni à jamais.

QUATRIÈME FÉRIE A LAUDES.

Psaume 1^{er} Misere mei, Deus, etc., voy. pag. 86.

PSAUME II DES LAUDES DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET LXIV DU PSAUTIER.

Le peuple demande et espère son retour de Babylone à Jérusalem. Les Juifs, esclaves des Chaldéens, sont la figure des gentils esclaves du démon. Ce psaume convient aux justes, qui soupiraient après la fin de leur exil sur la terre.

I. *Te decet hymnus Deus in Sion; et tibi reddetur votum in Jerusalem.* Vous êtes digne, Seigneur, d'être loué dans Sion; et c'est à Jérusalem qu'on vous rendra des hommages.

II. *Exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet.* Si vous m'exaucez, je viendrai à vous avec tout le peuple.

III. *Verba iniquorum pravaluerunt super nos; et impietatibus nostris tu propitiaberis.* Le mot *verbum*, dans l'hébreu, signifie une chose injuste; en sorte qu'il faut expliquer ce verset ainsi : Les faits, ou bien les trames injustes des ennemis, ont prévalu sur nous; mais vous, Seigneur, vous aurez compassion de nos péchés, qui nous ont réduits à l'esclavage, et vous nous retirerez de tant de misères.

IV. *Beatus quem elegisti, et assumpsisti; inhabitabit in atriis tuis.* Heureux celui que vous avez choisi pour votre

propriété, et que vous avez pris sous votre protection; il habitera avec assurance dans votre temple.

V. *Replebimur in bonis domus tuæ; sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.* Dans cette maison, nous serons remplis de biens; votre temple est entièrement saint, et il est admirable par l'amour de la justice qu'il inspire. On dit *de la justice*, parce que les Saints sont recueillis dans cette demeure, d'où les impies sont exclus.

VI. *Exaudi nos, Deus salutaris noster; spes omnium finium terræ, et in mari longe.* Exaucez-nous, ô Dieu, notre Sauveur, vous qui êtes l'espérance de tous les peuples, même de ceux qui habitent les contrées les plus reculées de la terre et de la mer.

VII. *Præparans montes in virtute tua, accinctus potentia; qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.* Armé de votre puissance, vous avez préparé, c'est-à-dire, établi les montagnes; vous troublez les abîmes profonds de la mer, et vous agitez ses flots avec un bruit épouvantable.

VIII. *Turbabuntur gentes, et timebunt, qui habitant terminos a signis tuis; exitus matutini, et vespere delectabis.* Les peuples qui habitent la terre jusqu'à ses limites les plus reculées, voyant les signes de votre colère, seront dans le trouble et l'épouvante; au contraire, vous réjouirez l'issue du jour et de la nuit par vos bienfaits, c'est-à-dire, vous réjouirez vos serviteurs qui sont à l'orient et à l'occident, où se lève et où se couche le soleil.

IX. *Visitasti terram, et inebriasti eam; multiplicasti locupletare eam.* Vous avez visité la terre, et vous l'avez enivrée, c'est-à-dire, gonflée de pluie; vous avez multiplié ses richesses.

X. *Flumen Dei repletum est aquis, parasti cibum illorum; quoniam ita est præparatio ejus.* Le fleuve que vous faites

couler à travers les campagnes, est rempli d'eau, de sorte qu'elles ne manqueront jamais, afin que vous les pourvoïiez de nourriture; c'est ainsi que vous préparez ordinairement la terre à produire ses fruits.

XI. *Rivos ejus incbria, multiplica genimina ejus; in stillicidiis ejus lætabitur germinans.* Vous rassasierez d'eau ses sillons, et vous multiplierez ses plantes; fécondée par cette rosée, la terre se réjouira, et germera avec abondance.

XII. *Benedices coronæ anni benignitatis tuæ; et campi tui replebuntur ubertate.* Vous la bénirez par les marques de votre bonté durant tout le cours de l'année; et vous remplirez les campagnes de riches moissons.

XIII. *Pinguescent speciosa deserti; et exultatione colles accingentur.* Les déserts mêmes deviendront doux et fertiles; et les collines seront ceintes d'allégresse, c'est-à-dire, qu'elles seront revêtues d'une joyeuse verdure.

XIV. *Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento; clamabunt, etenim hymnum dicent.* On verra aussi ces champs et ces collines revêtus, c'est-à-dire, couverts de troupeaux, le froment abondera dans les vallées, et alors tout l'univers fera entendre des cris de jubilation, et de louanges en l'honneur de Dieu,

CANTIQUE D'ANNE.

Anne inspirée du saint Esprit, rend grâces à Dieu dans ce cantique, de l'avoir délivrée de l'opprobre de la stérilité; elle prédit, avec beaucoup de clarté, le mystère de l'incarnation, et la gloire de l'Eglise. Ce cantique peut servir à tout chrétien pour

remercier le Seigneur de tous les bienfaits qu'il a reçus , et particulièrement pour celui de la rédemption.

I. *Exultavit cor meum in Domino; et exaltatum est cornu meum in Deo meo.* Mon cœur a tressailli d'allégresse dans le Seigneur, et ma gloire maternelle a été exaltée par la vertu de mon Dieu.

II. *Dilatatum est os meum super inimicos meos; quia lætata sum in salutari tuo.* Ma bouche s'est ouverte sur mes ennemis qui m'insultaient; quand j'ai pu leur répondre que vous m'aviez consolée en me donnant la vie du salut, ou de la grâce, que j'ai reçue de vous.

III. *Non est sanctus, ut est Dominus; neque enim est alius extra te, et non est fortis sicut Deus noster.* Il n'y a point de saint comme le Seigneur; il n'y en a point d'autre que vous, et il n'y en a point qui soit puissant comme vous, notre Dieu.

IV. *Nolite multiplicare loqui sublimia gloriantes.* Ne multipliez plus les discours superbes de vaine gloire.

V. *Recedant vetera de ore vestro; quia Deus scientiarum Dominus est, et ipsi præparantur cogitationes.* *Recedant vetera*, le mot hébreu *hatae*, signifie non-seulement *vetera*, mais encore *dura*, comme remarque Du-Hamel; en sorte qu'il faut expliquer ainsi ce verset: Que les anciennes paroles dures et piquantes cessent de sortir de votre bouche; puisque Dieu est le Seigneur de la sagesse, et que c'est pour lui que toutes nos pensées doivent se préparer, ou se diriger.

VI. *Arcus fortium superatus est; et infirmi accincti sunt robore.* L'arc des forts a été vaincu; et ceux qui étaient faibles ont été revêtus de force.

VII. *Repleti prius, pro paupibus se locaverunt, et famelicè saturati sunt.* Ceux qui étaient d'abord dans l'abondance,

ont été obligés de servir pour avoir du pain; et ceux qui souffraient la faim ont été rassasiés.

VIII. *Donec sterilis peperit plurimos; et quæ multos habebat filios, infirmata est.* Et ainsi, celle qui était stérile a mis au monde plusieurs enfans; et celle qui en avait plusieurs est devenue faible, c'est-à-dire, stérile.

IX. *Dominus mortificat, et vivificat; deducit ad inferos, et reducit.* Le Seigneur donne la mort et la vie; il conduit jusqu'au tombeau, et il en retire.

X. *Dominus pauperem facit, et ditat; humiliat et sublevat.* Le Seigneur donne à qui il veut la pauvreté et la richesse; il abaisse, et il élève qui il lui plaît.

XI. *Suscitat de pulvere egenum; et de stercore elevat pauperem.* Il relève de la poussière le nécessaire; et il retire le pauvre de la boue.

XII. *Ut sedeat cum principibus; et solium gloriæ teneat.* Pour le faire asseoir avec les princes, et lui faire posséder le trône avec gloire.

XIII. *Domini enim sunt cardines terræ; et posuit super eos orbem.* Car Dieu est le maître des pôles de la terre, et c'est sur eux qu'il a fixé ce globe terrestre.

XIV. *Pedes sanctorum suorum servabit; et impii in tenebris conticescent; qui non in fortitudine sua roborabitur vir.* Il préserve les pieds de ses saints, afin qu'ils ne trébuchent pas, et les impies demeureront muets dans leur obscurité; car l'homme ne trouvera jamais de vigueur dans ses propres forces.

XV. *Dominum formidabunt adversarii ejus; et super ipsos in caelis tonabit.* Les ennemis du Seigneur trembleront; car il leur fera entendre sa voix foudroyante.

XVI. *Dominus judicabit fines terræ, et dabit imperium regi suo; et sublimabit cornu Christi sui.* Le Seigneur ju-

gera toute la terre, et il en donnera l'empire au roi qu'il a choisi ; *et sublimabit cornu Christi sui*, et il exaltera la gloire de son Christ ; c'est-à-dire, du Messie, comme on lit dans l'hébreu, au lieu de *Christi sui*, *Messiae sui*.

Suit le psaume *Laudate Dominum de caelis*, etc., voyez pag 86.

CINQUIÈME FÉRIE A MATINES.

PSAUME 107 DES MATINES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
LXVIII DU PSAUTIER.

Les pères et les interprètes disent unanimement que ce psaume se rapporte à notre Rédempteur maltraité par les Juifs; c'est pour cette raison qu'il est cité fréquemment dans le Nouveau Testament.

I. *Salvum me fac Deus; quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam.* Mon Dieu, sauvez-moi; car les eaux amères de la tribulation sont entrées jusques dans mon ame.

II. *Infixus sum in limo profundi; et non est substantia.* Je suis tombé dans un gouffre profond et fangeux, où il n'y a point de consistance, c'est-à-dire, de solidité, comme traduit Ménochius, et comme dit S. Jérôme, qui rend *non est substantia*, par *non possum consistere*.

III. *Veni in altitudinem maris; et tempestas demersit me.* J'ai été jeté en pleine mer, et la tempête m'a englouti sous ses ondes, c'est-à-dire, les amertumes m'ont accablé.

IV. *Laboravi clamans, raucae factæ sunt fauces meæ; defecerunt oculi mei, dum spero in Deum meum.* Je me suis épuisé à crier, en sorte que mon gosier s'est enroué; et mes yeux ont défailli en fixant mon Dieu, dont j'attends le secours.

V. *Multiplicati sunt super capillos capitis mei qui oderunt me gratis.* Ceux qui me haïssent sans raison, se sont multipliés plus que les cheveux de ma tête.

VI. *Confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei injuste ; quæ non rapui, tunc exolvebam.* Mes injustes persécuteurs se sont bien armés contre moi ; et ils m'ont fait payer ce que je n'avais pris à personne. Voilà Jésus-Christ qui, en mourant, satisfait pour les péchés qui ne sont pas les siens.

VII. *Deus, tu scis insipientiam meam ; et delicta mea a te non sunt abscondita.* Mon Dieu, vous savez la folie que les hommes m'imputent injustement ; et mes fautes ne vous sont point cachées, c'est-à-dire, les fautes des hommes que j'ai prises sur moi pour y satisfaire. Ceci est conforme à ce que dit Isaïe : *Iniquitates eorum ipse portabit.* (Isai. lIII. 41.)

VIII. *Non erubescant in me qui expectant te, Domine, Domine virtutum.* Seigneur, que ceux qui vous attendent, c'est-à-dire, ceux qui se confient en vous, ne rougissent point, c'est-à-dire, ne demeurent point confondus, vous qui êtes le Dieu des armées, comme dit le texte hébreu, *Domine exercituum.*

IX. *Non confundantur super me qui quæerunt te, Deus Israël.* Que ceux qui vous cherchent, ô Dieu d'Israël, ne soient point confus sur moi, c'est-à-dire, à cause de moi, comme explique le cardinal Bellarmin, *mei causa.*

X. *Quoniam propter te sustinui opprobrium ; operuit confusio faciem meam.* Car c'est pour vous que j'ai souffert un tel opprobre ; en sorte que la confusion a couvert ma face.

XI. *Extraneus factus sum fratribus meis ; et peregrinus filiis matris mee.* Je suis devenu comme un étranger à

l'égard de mes frères, et comme un voyageur inconnu des enfans de ma mère, c'est-à-dire, de la Synagogue.

XII. *Quoniam zelus domus tuæ comedit me; et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.* Ceci m'est arrivé, parce que le zèle de votre maison m'a dévoré, (ou bien m'a consumé, comme on lit dans le chaldéen, *consumpsit me.*) et les injures de ceux qui vous outrageaient sont retombées sur moi.

XIII. *Et operui in jejunió animam meam; et factum est in opprobrium mihi.* Ce verset est très-obscur. Au lieu des premiers mots, on lit dans l'hébreu, *flevi in jejunió animæ mee* : Je me suis couvert de larmes pendant mon jeûne, et mes ennemis en ont fait le sujet de leurs moqueries et de leurs reproches.

XIV. *Et posui vestimentum meum cilicium; et factus sum illis in parabolam.* Au lieu de vêtemens, je me suis couvert d'un cilice; et je suis devenu leur fable, et l'objet de leur dérision.

XV. *Adversum me loquebantur, qui sedebant in porta; et in me psallebant, qui bibebant vinum.* Ceux qui étaient assis à la porte, c'est-à-dire, les magistrats qui étaient dans le lieu public du jugement, parlaient contre moi; et les ivrognes chantaient contre moi des chansons déshonorantes, pendant qu'ils buvaient le vin.

XVI. *Ego vero orationem meam ad te, Domine; tempus beneplaciti, Deus.* Cependant, Seigneur, j'élève vers vous ma prière; puisque le temps de votre bon plaisir arrive, c'est-à-dire, comme traduit S. Jérôme, le temps destiné à la paix et à la réconciliation des hommes, *tempus reconciliationis est.*

XVII. *In multitudine misericordiæ tuæ exaudi me; in*

veritate salutis tuæ. Exaucez-moi par votre grande miséricorde, dans la vérité de votre salut, c'est-à-dire, dans la fidélité des promesses que vous nous avez faites de nous sauver.

XVIII. *Eripe me de luto, ut non insigar; libera me ab iis qui oderunt me, et de profundis aquarum.* Retirez-moi de la boue avant que j'y demeure englouti; délivrez-moi de ceux qui me haïssent, et du profond abîme des eaux.

XIX. *Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum; neque urgeat super me puteus os suum.* Que la tourmente des eaux ne me submerge point, et que le précipice ne m'engloutisse point; et que le puits dans lequel je suis tombé ne se ferme point sur moi: c'est ainsi que Bellarmin et d'autres traduisent: *Non urgeat, id est, non claudat.* Ceci s'entend du sépulcre dont Jésus-Christ voulut ressusciter, et passer à la vie immortelle.

XX. *Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua; secundum multitudinem miserationum tuarum respice in me.* Seigneur, exaucez-moi, parce que votre miséricorde est pleine de bonté, regardez-moi selon la grandeur de votre compassion.

XXI. *Et ne avertas faciem tuam a puero tuo, quoniam tribulor; velociter exaudi me.* Ne détournerez point votre face de dessus votre serviteur, pendant que je suis dans la tribulation; Seigneur, exaucez-moi promptement.

XXII. *Intende animæ meæ, et libera eam; propter inimicos meos eripe me.* Considérez les angoisses de mon ame, et délivrez-la, à la honte de mes ennemis.

XXIII. *Tu scis improperium meum, et confusionem meam, et reverentiam meam.* Vous savez l'affront que je souffre, ma confusion, et mon ignominie: *Et reverentiam meam,* l'hébreu avec S. Jérôme disent: *ignominiam meam.*

XXIV. *In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me; improperium expectavit cor meum, et miserium.* Tous ceux qui me persécutent sont en votre présence, c'est-à-dire, vous sont bien connus; étant entre leurs mains, je n'en attends que de l'affront et la misère.

XXV. *Et sustinui, qui simul contristaretur, et non fuit; et qui consolaretur, et non inveni.* J'ai attendu quelqu'un qui s'attristât avec moi, à la vue de mes douleurs, mais il ne s'est point trouvé; j'ai cherché quelqu'un qui me consolât, et je ne l'ai point rencontré.

XXVI. *Et dederunt in escam meam fel; et in siti mea potaverunt me aceto.* Ils m'ont donné du fiel au lieu de nourriture; et, dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre.

XXVII. *Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, et in retributiones, et in scandalum.* Leur table deviendra pour eux un piège et une occasion de ruine, en échange de leur cruauté. Ici, c'est Jésus-Christ qui parle, et qui prédit les maux qui devaient tomber sur les Juifs, en forme d'imprécation; c'est pourquoi le texte se traduit au futur, comme on le voit dans Ménochius et dans le plus grand nombre des interprètes.

XXVIII. *Obscurentur oculi eorum, ne videant; et dorsum eorum semper incurva.* Leurs yeux demeureront obscurcis de telle sorte qu'ils ne verront pas le précipice dans lequel ils sont tombés; vous leur courberez à jamais le dos, c'est-à-dire, vous les mettrez toujours sous le joug des maîtres étrangers.

XXIX. *Effunde super eos iram tuam; et furor iræ tuæ comprehendat eos.* Vous répandrez votre colère sur eux; et la force de votre courroux les surprendra un jour.

XXX. *Fiat habitatio eorum deserta; et in tabernaculis*

eorum non sit qui inhabitet. Leur pays deviendra un désert ; et il n'y aura plus personne qui habite leur maison.

XXXI. *Quoniam quem tu percussisti , persecuti sunt ; et super dolorem vulnerum meorum addiderunt.* Parce qu'ils ont persécuté celui que vous aviez frappé , (Dieu frappa son fils pour les péchés du genre humain , comme il est écrit dans Isaïe : *Propter scelus populi mei percussi eum.* (Isaï. LIII. 8.) A ces coups reçus de la main de mon Père , les Juifs ajouteront des douleurs sur les douleurs de mes plaies.

XXXII. *Appone iniquitatem super iniquitatem eorum ; et non intrent in justitiam tuam.* Vous permettrez , ô mon Dieu , que ces impies ajoutent iniquité sur iniquité , (Bellarmin dit habilement sur ce texte : *Dicitur enim Deus facere , quando permittit fieri id quod sine permissione ejus non fieret.*) et qu'ils n'entrent point dans votre justice , c'est-à-dire , qu'ils ne soient point admis à recevoir de vous la justification.

XXXIII. *Deleantur de libro viventium ; et cum justis non scribantur.* Ainsi vous permettrez qu'ils soient effacés du livre des vivans , c'est-à-dire , du nombre des élus ; et qu'ils ne soient point inscrits et comptés avec les justes.

XXXIV. *Ego sum pauper et dolens ; salus tua , Deus , suscepit me.* Je suis pauvre et affligé ; *salus tua suscepit me* , votre salut m'a pris , ou bien m'a soustrait à tant de douleurs , en me faisant ressusciter ; ou , simplement , comme d'autres l'expliquent , en prenant ce passage comme une prophétie , je suis ce pauvre et cet affligé , qui , par votre salut , ou par votre puissance , serai sauvé de ces peines.

XXXV. *Laudabo nomen Dei cum cantico ; et magnificabo eum in laude.* Je louerai le nom de mon Dieu par des cantiques , et je l'exalterai par mes louanges.

XXXVI. *Et placebit Deo super vitulum novellum , cornua*

producentem et unguas. Et ce sacrifice de louange que j'offrirai à Dieu lui sera plus agréable qu'un tendre veau qu'on lui aurait offert, et à qui les cornes et les ongles commencent à pousser.

XXXVII. *Videant pauperes, et lætentur; quærite Deum, et vivet anima vestra.* Les pauvres affligés le verront, et ils s'en réjouiront : ô hommes , cherchez Dieu, et ainsi vos âmes vivront éternellement.

XXXVIII. *Quoniam exaudivit pauperes Dominus, et victos suos non despexit.* Parce que le Seigneur exauce les pauvres , et qu'il ne méprise point ceux qui sont enchaînés, c'est-à-dire, ceux qui sont chargés des chaînes de leurs péchés.

XXXIX. *Laudent illum cæli et terra, mare, et omnia reptilia in eis.* Que les cieux, la terre, la mer, et toutes les créatures qu'ils renferment, louent donc le Seigneur.

XI. *Quoniam Deus salvam faciet Sion; et ædificabuntur civitates Juda.* Parce que Dieu sauvera Sion; et que les cités de Juda seront bâties. Par Sion, on entend l'Église en général, et par les cités de Juda les églises particulières : c'est ainsi que l'expliquent Bossuet et plusieurs autres.

XLI. *Et inhabitabunt ibi, et hæreditate acquirunt eam.* Et les hommes rachetés y habiteront, et ils posséderont cette terre fortunée, comme leur propre héritage.

XLII. *Et semen servorum ejus possidebit eam, et qui diligunt nomen ejus habitabunt in ea.* Et la postérité de ses serviteurs possédera cette terre bienheureuse, qui sera toujours habitée par ceux qui aiment la gloire du Seigneur.

PSAUME II DES MATINES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
LXIX DU PSAUTIER.

Ce psaume est une répétition des cinq derniers versets du psaume xxxix, placé à la pag. 259. Il y est parlé de la prière que Jésus-Christ devait faire sur la croix ; ainsi l'entendent communément les interprètes latins. Il peut servir de règle aux fidèles dans leurs oraisons, surtout lorsqu'ils se voient en de graves périls.

I. *Deus, in adjutorium meum intende ; Domine, ad adjuvandum me festina.* Mon Dieu, venez à mon aide ; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

II. *Confundantur, et revereantur, qui quæerunt animam meam.* Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui cherchent à m'ôter la vie.

III. *Avertantur retrorsum, et erubescant, qui volunt mihi mala.* Qu'ils prennent la fuite, pleins de confusion et d'opprobre, ceux qui me veulent du mal.

IV. *Avertantur statim erubescences, qui dicunt mihi : Euge, euge.* Qu'ils disparaissent, chargés de honte, ceux qui disent à mon sujet : Courage, courage, nous l'avons abattu. Mais S. Jérôme traduit *euge, euge*, par *vah, vah*, qui, selon Bossuet, indique, non la louange, mais la dérision, comme si l'on disait *vive! vive!* par moquerie.

V. *Exultent et lætentur in te omnes qui quæerunt te, et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare*

tuum. Qu'ils se réjouissent en vous, et qu'ils soient pleins d'allégresse, ô mon Seigneur, tous ceux qui aiment le salut que vous avez promis; ou bien, comme l'explique Bossuet, ceux qui veulent être sauvés par vous.

VI. *Ego vero egenus et pauper sum; Deus, adjuva me.* Pour moi, je suis indigent et pauvre; c'est pourquoi, mon Dieu, secourez-moi.

VII. *Adjutor meus, et liberator meus es tu; Domine, ne moreris.* Vous êtes mon protecteur et mon libérateur; Seigneur, ne tardez pas à me secourir.

PSAUME III DES MATINES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
LXX DU PSAUTIER.

David, dans ce psaume, demande du secours à Dieu au milieu de la persécution qui lui est suscitée par son fils Absalom; ainsi ce psaume peut servir à tout fidèle, lorsqu'il se trouve affligé par les tentations, afin de prendre confiance en Dieu, et de lui demander son secours.

I. *In te, Domine, speravi, non confundar in æternum; in justitia tua libera me.* Seigneur, j'ai placé en vous mes espérances; j'espère que je ne me trouverai point confondu éternellement; délivrez-moi de la confusion pour l'honneur de votre justice.

II. *Inclina ad me aurem tuam, et salva me.* Prêtez l'oreille à mes prières, et sauvez-moi des périls qui m'entourent.

III. *Esto mihi in Deum protectorem, et in locum munitum, ut salvum me facias.* O mon Dieu, soyez mon pro-

tecteur , et le lieu de mon refuge ; afin que vous me sauviez de tout mal. IV. *Quoniam firmamentum meum , et refugium meum es tu.* Parce que vous êtes mon ferme appui , et mon unique refuge.

V. *Deus meus , eripe me de manu peccatoris , et de manu contra legem agentis et iniqui.* Mon Dieu , délivrez-moi des mains des pécheurs , et de ceux qui opèrent injustement contre votre loi.

VI. *Quoniam tu es patientia mea , Domine ; Domine , spes mea à juventute mea.* Au lieu de *patientia* , S. Jérôme dit *expectatio* , et l'hébreu *spes* ; il faut donc traduire avec Bellarmin : Vous êtes ma patience , c'est-à-dire , vous êtes ce Seigneur dont j'attends avec patience ma délivrance ; car vous êtes mon unique espérance depuis ma plus tendre jeunesse.

VII. *In te confirmatus sum ex utero , de ventre matris mee tu es protector meus.* L'hébreu porte : *super te innixus sum* , et S. Jérôme lit : *a te sustentatus sum*. Il faut donc traduire : J'ai été confirmé en vous , c'est-à-dire , j'ai trouvé en vous mon appui et mon soutien ; vous êtes mon protecteur dès le sein de ma mère.

VIII. *In te cantatio mea semper ; tanquam prodigium factus sum multis , et tu adjutor fortis.* Mes chants seront toujours occupés de vous , c'est-à-dire , je célébrerai sans cesse les louanges de votre bonté ; plusieurs me regardent comme un prodige à cause des bienfaits que vous avez répandus sur moi ; et vous êtes regardé comme le puissant défenseur de ceux que vous protégez.

IX. *Repleatur os meum laude , ut cantem gloriam tuam , tota die magnitudinem tuam.* Que ma bouche soit toujours remplie de vos louanges , afin que je célèbre sans cesse votre gloire et votre grandeur.

X. *Ne projicias me in tempore senectutis; cum defecerit virtus mea, ne derelinquas me.* Ah! ne me repoussez pas loin de vous au temps de ma vieillesse; maintenant que ma vigueur est affaiblie, ne m'abandonnez pas.

XI. *Quia dixerunt inimici mei mihi; et qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum.* Mes ennemis se sont déclarés contre moi; S. Jérôme traduit *qui custodiebant animam meam*, par, *qui observabant animam meam*: Ceux qui épiaient les démarches de ma vie, ont conspiré contre moi. D'autres traduisent ainsi: Ceux qui d'abord gardaient ma vie (ceci peut s'entendre des gardes que David avait à ses côtés) se sont unis maintenant pour concerter ma ruine. XII. *Dicentes: Deus dereliquit eum; persequimini, et comprehendite eum; quia non est qui cripiat.* Disant: Dieu l'a abandonné; ne cessez point de le poursuivre, jusqu'à ce que vous l'ayez pris; car il n'y a maintenant personne qui puisse le délivrer de vos mains.

XIII. *Deus, ne elongeris à me; Deus meus, in auxilium meum respice.* Mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi, S. Jérôme traduit mieux d'après l'hébreu, *in auxilium meum respice*, par, *in auxilium meum festina*. O Dieu, ne vous éloignez point de moi; hâtez-vous de me secourir.

XIV. *Confundantur et deficiant detrahentes animæ meæ; operiantur confusione et pudore, qui querunt mala mihi.* Que les détracteurs demeurent confondus et dissipés, eux qui dénigrent ma vie; qu'ils soient couverts de confusion, et de honte, ceux qui cherchent à me nuire.

XV. *Ego autem semper sperabo; et adjiciam super omnem laudem tuam.* Au contraire, mon Seigneur, j'espérerai toujours en vous; et j'ajouterai de nouvelles louanges à toutes celles que je vous ai données: Bossuet, Bellarmin et Ménochiüs disent qu'il faut suppléer ainsi à la lettre.

XVI. *Os meum annuntiabit justitiam tuam ; tota die salutare tuum.* Ma bouche annoncera votre justice ; et, pour votre gloire, je publierai tout le jour le salut que j'ai reçu de vous.

XVII. *Quoniam non cognovi litteraturam, introibo in potentias Domini ; Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.* Parce que j'ai été peu versé dans la sagesse mondaine ; les interprètes entendent communément ainsi le mot *litteraturam*, comme si David eût voulu dire : Je n'ai jamais fait profession de cette astuce infâme, dont mon ennemi Achitophel est rempli. *Introibo*, etc. J'entrerai volontiers dans les puissances du Seigneur, c'est-à-dire, je me mettrai à louer la puissance divine : Seigneur, je n'aurai devant les yeux que le souvenir de votre justice.

XVIII. *Deus, docuisti me a juventute mea, et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua.* Mon Dieu, vous m'avez instruit depuis ma plus tendre jeunesse, jusqu'à cette heure ; ainsi je ne cesserai jamais de célébrer les grâces merveilleuses que vous m'avez faites.

XIX. *Et usque in senectam et senium, Deus, ne derelinquas me.* C'est pourquoi, mon Dieu, jusqu'à la vieillesse, et à la caducité, (ainsi entendent *senium* Malvenda et Ménochius.) ne m'abandonnez jamais.

XX. *Donec annuntiem brachium tuum generationi omnî quæ ventura est.* Jusqu'à ce que je parvienne à publier votre bras, c'est-à-dire, votre grande puissance, à toutes les générations qui viendront habiter cette terre.

XXI. *Potentiam tuam, et justitiam tuam, Deus, usque in altissima quæ fecisti magnalia.* *Deus, quis similis tibi ?* Ainsi j'annoncerai en même-temps encore votre puissance, et votre justice, avec les prodiges sublimes que vous avez

opérés. O mon Dieu, et où pourrait-on trouver quelqu'un qui fût semblable à vous?

XXII. *Quantas ostendisti mihi tribulationes multas, et malas? et conversus vivificasti me; et de abyssis terræ iterum reduxisti me.* Combien ne m'avez-vous point fait éprouver d'afflictions mauvaises, c'est-à-dire, pleines d'amertume? *Et conversus*, mais ensuite vous m'avez rendu la vie, et vous m'avez de nouveau reconduit, ou bien, retiré des abîmes de la terre, c'est-à-dire, délivré du gouffre profond de mes misères.

XXIII. *Multiplicasti magnificentiam tuam; et conversus consolatus es me.* Vous avez multiplié sur moi votre magnificence, c'est-à-dire, vous m'avez fait voir de plusieurs manières la grandeur de votre bonté; *et conversus*, et vous avez continué à me consoler. *Conversus*, est un hébraïsme qui signifie une action répétée, comme si l'on disait : *Iterum rediisti consolari.*

XXIV. *Nam et ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam; Deus, psallam tibi in cithara, sanctus Israël.* C'est pourquoi je chanterai vos louanges. *In vasis psalmi*; Bossuet et Ménochius expriment ces mots par *in instrumentis musicis*; l'hébreu dit : *instrumento Nabli*, ce qui est la même chose; *veritatem tuam*, la fidélité de vos promesses; et je chanterai des psaumes sur la harpe, ô Dieu saint d'Israël.

XXV. *Exultabunt labia mea cum cantavero tibi; et anima mea quam redemisti.* Mes lèvres tressailliront de joie lorsque je chanterai vos louanges, c'est-à-dire, mon ame délivrée de tant de périls, se réjouira.

XXVI. *Sed et lingua mea tota die meditabitur justitiam tuam; cum confusi et reveriti fuerint qui quærent mala mihi.* Ma langue même méditera, c'est-à-dire, louera tout le jour, en méditant votre justice; après que ceux qui me

voulaient du mal seront demeurés confondus , et couverts de honte.

PSAUME IV DES MATINES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
LXXI DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, David parle de Salomon son fils, qu'il fit ensuite héritier du royaume d'Israël, qui était la figure du royaume spirituel de Jésus-Christ; ainsi l'assurent unanimement les pères et les commentateurs. Du reste, il me paraît que ce psaume entier, ou du moins en grande partie, doit s'appliquer à Jésus-Christ; en effet on y lit des expressions telles, et particulièrement aux versets 11, 12 et 17, qu'elles ne peuvent s'appliquer qu'à Jésus-Christ et à son avènement, et même à la vocation des gentils, que le saint roi David voyait clairement par la lumière prophétique.

I. *Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis.* Mon Dieu, donnez au roi votre jugement, c'est-à-dire, la grâce de juger avec justice; et accordez au fils de David votre justice, c'est-à-dire, une justice droite comme la vôtre. II. *Judicare populum tuum in justitia, et pauperes tuos in judicio.* Afin qu'il puisse juger votre peuple avec justice, et vos pauvres avec jugement, c'est-à-dire, avec droiture.

III. *Suscipiant montes pacem populo, et colles justitiam.* Le mot *montes* est entendu diversement. Maldonat l'entend comme s'il y avait *undique*, c'est-à-dire, la paix sera goûtée partout, même sur les montagnes. Emmanuel Sa écrit: *Montes, id est, primores, seu præfecti.* Malvenda: *montes, id est, totum regnum montibus abundans;* ainsi encore

l'entendent Bossuet, Bellarmin et Ménochius, qui dit : *Suscipiant montes pacem, quasi dicat : Descendat de caelo pax, et super regnum Israëliticum requiescat.* Enfin Mariana et Tirin disent : *Montes, ubi scilicet solent esse latrones et ferae.* Et ce commentaire me paraît comme à Lallemand, le plus vraisemblable; en sorte qu'il faut l'expliquer ainsi : Que les montagnes et les collines reçoivent la paix à l'avantage du peuple, c'est-à-dire, que même les habitans des montagnes, qui sont ordinairement féroces et turbulens, goûtent la douceur de la paix, et jouissent des fruits de la justice du prince.

IV. *Judicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum; et humiliabit calumniatorem.* Il jugera les pauvres du peuple, c'est-à-dire, il défendra leur cause, et il sauvera leurs enfans; il humiliera en même temps leurs oppresseurs : Au lieu de *calumniatorem*, l'hébreu dit *oppressorem*.

V. *Et permanebit cum sole, et ante lunam, in generatione et generationem.* Son règne durera pendant toutes les générations, autant que le soleil et la lune, et même au-delà; S. Jérôme dit : *Ante lunam, et ultra lunam.*

VI. *Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut stillicidia stillantia super terram.* Il descendra comme descendit la rosée sur la toison de Gédéon; et comme une pluie douce qui descend goutte à goutte sur une terre aride. Voyez la note à la fin du psaume.

VII. *Orietur in diebus ejus justitia, et abundantia pacis; donec auferatur luna.* Dans ses jours, c'est-à-dire, sous son règne, on verra naître la justice et l'abondance de la paix, qui durera jusqu'à ce que la lune disparaisse, c'est-à-dire, jusqu'à la fin du monde.

VIII. *Et dominabitur a mari usque ad mare, et a flu-*

mine usque ad terminos orbis terrarum. Et il dominera d'une mer jusqu'à l'autre, et du fleuve jusque aux extrémités de la terre. S. Augustin, Théodoret, etc., entendent par le fleuve le Jourdain, car c'est sur ce fleuve qu'on entendit le Père céleste dire à Jésus-Christ : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui.*

IX. *Coram illo procident Æthiopes, et inimici ejus terram lingent.* Les Ethiopiens se prosterneront à ses pieds ; et ses ennemis lècheront la terre, c'est-à-dire, s'inclineront pour baiser la terre qu'il aura foulée aux pieds.

X. *Reges Tharsis, et insulæ munera offerent; reges Arabum et Saba dona adducent.* Les rois de Tharse ou de l'Inde, et les insulaires lui offriront leurs dons ; les monarques de l'Arabie et de Saba lui porteront aussi leurs présents.

XI. *Et adorabunt eum omnes reges terræ, omnes gentes servient ei.* En un mot, tous les rois de la terre l'adoreront ; et toutes les nations se soumettront à son empire. Ces versets ne peuvent s'entendre que de Jésus-Christ.

XII. *Quia liberabit pauperem a potente, et pauperem, cui non erat adjutor.* Parce qu'il délivrera le pauvre, c'est-à-dire le faible, des mains du puissant ; le pauvre qui n'a point de défenseur.

XIII. *Parcet pauperi et inopi; et animas pauperum salvas faciet.* Il pardonnera, c'est-à-dire, il aura pitié (*miserabitur*, comme dit le chaldéen) du pauvre et de l'indigent ; et il aura soin de sauver les âmes de ces malheureux.

XIV. *Ex usuris et iniquitate redimet animas eorum; et honorabile nomen eorum coram illo.* Il les délivrera de l'oppression, (*ab oppressione*, dit le chaldéen, au lieu de *ex usuris*) et de l'iniquité, c'est-à-dire, de l'injustice ; et leur nom sera honorable, c'est-à-dire, agréable devant lui.

XV. *Et vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ, et adorabunt de ipso semper; tota die benedicent ei.* Et son règne vivra, c'est-à-dire, sera perpétuel, et on lui donnera l'or de l'Arabie. Mais l'hébreu porte : *vivet et dabit ei*, etc. ; en sorte que Maldonat traduit : Le pauvre délivré par lui, vivra, et, en reconnaissance, il lui donnera l'or de l'Arabie. *Et adorabunt de ipso semper*, c'est-à-dire, selon S. Jérôme d'après l'hébreu, *orabunt de eo, idest, pro eo.* Emmanuel Sa commente ainsi : C'est-à-dire, les peuples prieront continuellement pour lui et pour la prospérité de son règne, et ils le béniront tout le jour.

XVI. *Et erit firmamentum in terra in summis montium, superextolletur super Libanum fructus ejus; et florebut de civitate sicut fœnum terræ.* Le texte hébreu, S. Jérôme, Bellarmin, Matthei, Lallemand et tous les interprètes de la compilation de Venise sur les Psaumes, disent qu'ici *firmamentum* est mis à la place de *frumentum*, et voici le sens qu'ils en donnent : Il y aura une telle abondance de froment sur la terre, et même sur le sommet des montagnes, que son fruit s'élèvera sur le mont Liban, c'est-à-dire, que les épis s'élèveront au-dessus des arbres du Liban; et les habitans de la cité de Dieu, qui est l'Église, fleuriront ou germeront, comme l'herbe sur la terre.

XVII. *Sit nomen ejus benedictum in sæcula; ante solem permanet nomen ejus.* Que le nom de ce nouveau roi soit béni; *ante solem permanet nomen ejus*; l'hébreu dit : *coram sole*, au lieu de *ante solem*, et S. Jérôme traduit *ultra solem*; ensuite le mot *permanet* est mis au futur par Bossuet, Ménochius, et par le même S. Jérôme, etc., en sorte qu'on lui donne ce sens : Son nom durera plus que le soleil.

XVIII. *Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ; omnes gentes magnificabunt eum.* Et toutes les tribus de la terre

seront bénies en lui, et tous les peuples le célébreront.

XIX. *Benedictus Dominus Deus Israël, qui facit mirabilia solus.* Que le Seigneur, le Dieu d'Israël soit béni, lui qui peut seul opérer toutes ces merveilles.

XX. *Et benedictum nomen majestatis ejus in æternum; et replebitur majestate ejus omnis terra: fiat, fiat.* Et que le nom de sa majesté soit toujours béni, et toute la terre sera pleine de cette majesté. Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

Note. Il faut remarquer qu'il y a au verset 6 une grande disparité d'interprétations sur le mot *vellus*. Malvenda, Ménochius, Bellarmin, Tirin et d'autres, entendent par ce mot la toison de Gédéon, ou la peau couverte de laine, sur laquelle il demandait que se réunît toute la rosée qui tombait du ciel. Mais d'autres, comme Maldonat, Mariana, Bossuet, et Matthei avec Marc Marino et le père Lallemand, veulent que cette toison soit une chose coupée ou tondue; c'est pourquoi Lallemand traduit ainsi : *Sarà come una pioggia, che adacquerà un prato nuovamente fulciato.* Il sera comme une pluie qui arrosera un pré nouvellement fauché. Mais le premier sens est plus conforme à celui de S. Ambroise, de Rupert et de Procope; ceux-ci par *Vellus*, entendent la divine Mère, et par la rosée, le Verbe de Dieu qui, semblable à une rosée, descendit tranquillement dans le sein de la vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit. Cette explication est encore plus conforme au verset suivant : *Orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis*, etc., ce qui s'entend certainement de la venue du Messie.

PSAUME V DES MATINES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
LXXII DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, il est parlé de la malheureuse félicité des impies, et de la bienheureuse affliction des justes; car la fin des

uns sera bien différente de celle des autres. Ce psaume nous engage à ne nous point étonner, lorsque nous voyons la prospérité des méchans, et la tribulation des bons.

I. *Quam bonus Israël Deus his qui recto sunt corde!* Com- bien Dieu est bon envers Israël, c'est-à-dire, envers le peuple d'Israël; le P. Lallemand a mis ce mot au génitif, mais dans le grec on lit l'article qui marque le troisième cas. *Quam bonus Israël Deus.* Dans l'hébreu, il y a également : *Certe est bonus Deus Israël.* C'est aussi le sens de Bossuet et de plusieurs autres.

II. *Mei autem pene moti sunt pedes; pene effusi sunt gressus mei.* Mais mes pieds ont été presque ébranlés, c'est-à-dire, ma foi a presque chancelé, et mes pas ont presque dévié, à cause de la confusion qui s'est emparée de moi.

III. *Quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns.* Parce que je me suis courroucé contre les méchans, (S. Jérôme dit *contra iniquos* au lieu de *super iniquos*) en voyant la paix dans laquelle vivent les pécheurs, à cause de la prospérité dont ils jouissent, ou pour mieux dire, dont ils s'imaginent jouir.

IV. *Quia non est respectus morti eorum; et firmamentum in plaga eorum.* Parce qu'ils ne fixent point leurs regards sur leur mort. S. Jérôme dit : *Non cogitaverunt de morte sua. Et firmamentum in plaga eorum;* ce passage est obscur, et les interprètes l'expliquent diversement. La plus grande difficulté est sur le mot *firmamentum*; mais Gordon dit que le sens est facile, si on y ajoute la particule négative *non*, en disant *nec* au lieu de *et* : *nec est firmamentum in plaga eorum, id est, si quod illis accidit malum, cito transit, leve est, et sine firmamento.* En sorte qu'il semble que le sens le plus naturel soit celui-ci : Et, dans leur plaie,

c'est-à-dire , lorsqu'ils se sentent tourmentés des craintes de la mort , leur affliction a peu de force et peu de durée.

V. *In labore hominum non sunt; et cum hominibus non flagellabuntur.* Ils ne sont point dans le travail des hommes, c'est-à-dire , ils sont exempts de la pauvreté , de la fatigue , et des autres maux que les autres ont à souffrir ; en sorte qu'ils ne sont point flagellés , c'est-à-dire , qu'ils ne souffrent point avec les autres hommes.

VI. *Idco tenuit eos superbia; operti sunt iniquitate et impietate sua.* C'est pourquoi ils se sont enorgueillis , et couverts , ou revêtus, d'injustice et d'impiété.

VII. *Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum; transierunt in affectum cordis.* Leur iniquité a été produite par leur graisse , c'est-à-dire , par l'abondance de leurs biens terrestres ; c'est ainsi qu'explique Ménochius : *Transierunt in affectum cordis* , selon l'hébreu : *omnia contingunt illis supra spem* : ils sont arrivés au point de surpasser leurs désirs , ayant obtenu plus qu'ils ne souhaitaient.

VIII. *Cogitaverunt, et locuti sunt nequitiam; iniquitatem in excelso locuti sunt.* Ils ont médité et ils ont proféré leur méchanceté , c'est-à-dire , ils ont employé les pensées et les paroles pour la mettre à exécution ; et ils n'ont pas eu de honte de publier leur iniquité *in excelso* , comme d'un lieu élevé , pour la faire connaître à tout le monde.

IX. *Posuerunt in cœlum os suum; et lingua eorum transiit in terra.* Ils ont ouvert leur bouche même contre le ciel , c'est-à-dire , contre Dieu et ses saints , comme l'entend Bellarmin ; et ils ne se sont pas non plus abstenus d'employer leur langue sur la terre contre les hommes ; *quasi dicat: Nec Deo, nec hominibus parcunt* , dit Malvenda.

X. *Idco convertetur populus meus hic; et dies pleni in-*

venientur in eis. C'est pourquoi mon peuple se tournera, et il verra qu'il y a pour les impies des jours pleins de contentemens mondains, malgré leur méchanceté ; ainsi disent Bellarmin et Lallemand.

XI. *Et dixerunt : Quomodo scit Deus, et si est scientia in excelso ?* Et ceux de mon peuple disent : Comment peut-il se faire que Dieu, en qui est la science et la connaissance de tout ce qui se passe sur la terre, sache cela, et (peut-on ajouter) le permette ?

XII. *Ecce ipsi peccatores, et abundantes in sæculo, obtinuerunt divitias.* Voilà que ces pécheurs, *abundantes in sæculo*, est rendu en hébreu par *pacifici sæculi*, abondent de richesses en ce monde, en sorte qu'ils sont réputés jouir de la paix sur cette terre.

XIII. *Et dixi : Ergo sine causa justificavi cor meum ? et lavi inter innocentes manus meas ?* J'ai dit : C'est donc en vain, (*sine causa justificavi cor meum*, est exprimé en hébreu par *frustra mundavi cor meum.*) C'est donc en vain que j'ai purifié et justifié mon cœur ? *Et lavi inter innocentes*, (c'est-à-dire, *cum innocentibus*) *manus meas* ; c'est donc en vain que j'ai purifié mes mains avec les innocens ?

XIV. *Et fui flagellatus tota die ; et castigatio mea in matutinis.* Et malgré cela, je suis flagellé tout le jour, c'est-à-dire, je suis affligé par le malheur ; et mon affliction commence dès le matin, au point du jour.

XV. *Si dicebam : Narrabo sic, ecce nationem filiorum tuorum reprobavi.* S. Jérôme traduit : *Dixi : Si narravero sic, ecce generationem filiorum tuorum reliqui.* Mais je disais ensuite : Si je parlais ainsi, je serais répréhensible, et j'en viendrais à abandonner la nation de vos enfans, c'est-à-dire, à réprover la religion de vos fidèles.

XVI. *Existimabam ut cognoscerem hoc ; labor est ante*

me. J'estimais pouvoir comprendre cette conduite de votre providence; mais j'ai reconnu que ma peine était inutile; *ante me*, c'est-à-dire, était supérieure à mon entendement.

XVII. *Donec intrem in Sanctuarium Dei; et intelligam in novissimis eorum.* Jusqu'à ce que, par la prière, j'entre dans le sanctuaire de Dieu, (Bossuet dit *in sacrarium, in arcanum*, et Malvenda, *in sacratiora adyta Dei.*) c'est-à-dire, dans les secrets jugemens de Dieu; et que je comprenne alors la fin des pécheurs, c'est-à-dire, le malheureux terme de la félicité qu'ils auront eue en ce monde.

XVIII. *Verumtamen propter dolos posuisti eis; dejecisti eos, dum allevarentur.* Cependant, à cause des tromperies dont ils usent pour s'élever, *posuisti eis*, (Ménochius dit : *Subintellige mala, ut habent aliqui textus græci.*) vous leur avez destiné des châtimens, vous avez rendu leurs pieds chancelans, et vous les avez précipités pendant qu'ils cherchaient à s'élever en puissance sur la terre.

XIX. *Quomodo facti sunt in desolationem, subito defecerunt; perierunt propter iniquitatem suam.* Voilà comme ils sont réduits à la désolation et à la ruine; ils ont défailli subitement, et ils ont péri à cause de leur iniquité.

XX. *Velut somnium surgentium, Domine; in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges.* S. Jérôme dit : *Quasi somnium evigilantis.* Seigneur, à la fin des siècles, ces malheureux se trouveront affligés, comme s'affligent ceux qui rêvent qu'ils sont de grands seigneurs, mais qui, à leur réveil, se retrouvent pauvres comme ils étaient; *in civitate tua*, Ménochius dit : *in superna civitate*; vos fidèles serviteurs seront honorés dans votre cité céleste; mais eux, ils en seront rejetés, et la grande figure qu'ils avaient faite dans le monde sera réduite au néant.

XXI. *Quia inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt; et ego ad nihilum reductus sum, et nescivi.* Les Septante disent : *Laxatum est cor meum, et renes mei dilatati sunt.* Et selon la remarque de Matthei, on lit de même dans S. Ambroise, conformément aux anciens psautiers. Il faut donc traduire par ces mots : Cependant mon cœur s'est enflammé de joie, et mes reins se sont dilatés par l'allégresse en voyant mes craintes évanouies; *et ego ad nihilum reductus sum, et nescivi*; et en même temps, je me suis réduit à rien, c'est-à-dire, je me suis aperçu de mon néant que j'ignorais auparavant.

XXII. *Ut jumentum factus sum apud te; et ego semper tecum.* S. Jérôme lit : *Et ego insipiens et nescius quasi jumentum.* Je confesse que, jusqu'ici, j'ai été comme un animal sans raison, ignorant la vérité de mon néant; c'est pourquoi, dorénavant je veux être toujours uni à vous qui êtes mon unique bien.

XXIII. *Tenuisti manum dexteram meam; et in voluntate tua deduxisti me; et cum gloria suscepisti me.* Vous avez tenu ma main droite, c'est-à-dire, vous m'avez maintenu, afin que je ne me perdisse pas. Vous m'avez conduit à vivre selon votre volonté; vous m'avez comblé de gloire, en me faisant connaître les raisons secrètes de votre providence. *Arcanas tuæ providentiæ rationes*, dit Bossuet avec S. Jérôme.

XXIV. *Quid enim mihi est in cælo, et a te quid volui super terram?* Et que me reste-t-il à craindre dans le ciel? et quelle autre chose que vous puis-je vouloir sur la terre?

XXV. *Defecit caro mea et cor meum; Deus cordis mei et pars mea Deus in æternum.* Ma chair et mon cœur ont défailli, c'est-à-dire, ne peuvent plus résister aux traits de votre amour qui m'attire vers vous; ô Dieu de mon

cœur, vous seul serez ma portion, et tout mon bien.

XXVI. *Quia ecce qui elongant se a te, peribunt; perdidisti omnes qui fornicantur abs te.* Ceux qui s'éloignent de vous périront à la fin; puisque vous faites périr justement, *qui fornicantur abs te*, ceux qui aiment d'autres objets que vous; c'est ainsi que traduisent Ménochius, Sa, Mariana, et Tirin.

XXVII. *Mihi autem adherere Deo bonum est; ponere in Domino Deo spem meam.* Pour moi, mon unique bien est d'adhérer et de m'unir entièrement à Dieu, et de placer en lui toute mon espérance.

XXVIII. *Ut annuntiem omnes prædicationes tuas, in portis filice Sion.* Et ainsi j'espère un jour publier votre gloire dans Jérusalem, qui est la fille de Sion.

PSAUME VI DES MATINES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
LXXIII DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, le peuple juif pousse de pieuses plaintes à cause de sa captivité et de la destruction du temple; en même temps il fait des prières pour son royaume et pour sa religion, rappelant les prodiges que Dieu avait opérés et les bienfaits qu'il avait reçus de lui; Bellarmin et d'autres interprètes veulent qu'il y soit parlé de la persécution d'Antiochus au temps des Machabées; ce psaume peut servir contre les persécutions que l'Eglise souffre de la part de ses ennemis.

I. *Ut quid, Deus, repulisti in finem? Iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ? O Dieu, pourquoi nous avez-vous rejetés entièrement? Pourquoi êtes-vous ainsi en colère contre les brebis de votre troupeau?*

II. *Memor esto congregationis tuæ, quam possedisti ab initio.* Souvenez-vous de votre peuple, que vous avez possédé dès le commencement. Ménochius entend par *ab initio*, le temps auquel le peuple juif n'avait point d'autre roi que Dieu : *Nullum regem habuit ante te.*

III. *Redemisti virgam hæreditatis tuæ ; mons Sion, in quo habitasti in eo. Redemisti virgam, c'est-à-dire, redemisti sceptrum,* comme l'expliquent S. Augustin, Théodoret, Symmaque. Eutyme, Bellarmin et Mathei : Vous avez racheté le sceptre de votre héritage, c'est-à-dire, le royaume de la terre promise, en bannissant de cette terre les ennemis qui l'occupaient ; c'est là qu'est la montagne de Sion, où vous faites votre demeure pour notre avantage.

IV. *Leva manus tuas in superbias eorum in finem ; quanta malignatus est inimicus in sancto !* Levez les mains de votre puissance formidable pour abattre entièrement leur arrogante hauteur ; vous savez combien de maux ce peuple ennemi a faits dans le lieu saint, c'est-à-dire, dans la sainte cité, ou dans le saint temple.

V. *Et gloriati sunt qui oderunt te, in medio solemnitatis tuæ.* Ceux qui vous haïssent se sont glorifiés de l'insolence qu'ils avaient eue dans votre temple pendant qu'on y solennisait des fêtes en l'honneur de votre nom, *id est,* dit Ménochius, *dum sacra solemnia peragerentur.*

VI. *Posuerunt signa sua, signa ; et non cognoverunt sicut in exitu super summum.* Ils ont placé leur signal, c'est-à-dire, leur étendard sur le sommet du temple ; *et non cognoverunt ;* S. Jérôme, Théodoret, Tirin, rendent ainsi ce mot : *Neque curarunt, quantus honor deberetur templo tuo ;* et ils n'ont pas hésité à traiter ce lieu souverain, c'est-à-dire, sacré, *sicut in exitu,* comme une voie pu-

blique ; ainsi l'explique Matthei ; ou selon Lallemand , comme le lieu le plus abject de la cité.

VII. *Quasi in sylva lignorum securibus exciderunt januas ejus in idipsum ; in securi et ascia dejecerunt eam.* Ils ont coupé avec leurs haches les portes du temple, comme s'ils eussent été dans la forêt pour abattre des arbres ; ils en ont fait tomber les morceaux avec la hache et la cognée.

VIII. *Incenderunt igni sanctuarium tuum ; in terra polluerunt tabernaculum nominis tui.* Ils ont livré votre sanctuaire aux flammes ; et ils ont profané le tabernacle consacré à votre nom , en le renversant par terre.

IX. *Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul : Quiescere faciamus omnes dies festos Dei a terra.* Ils ont dit dans leur cœur avec leur parenté , ou leur compagnie : Faisons cesser dans ce pays tous les jours de fête consacrés en l'honneur de Dieu.

X. *Signa nostra non vidimus, jam non est propheta ; et nos non cognoscet amplius.* Nous n'avons plus vu les prodiges opérés parmi nous, il n'y a plus de prophète ; et il semble que le Seigneur ne veuille plus nous reconnaître pour son peuple.

XI. *Usquequo, Deus, improperebit inimicus ; irritat adversarius nomen tuum in finem ?* Et jusqu'à quand, ô notre Dieu, permettrez-vous que notre ennemi nous accable de reproches , et provoque à la colère votre nom jusqu'à la fin.

XII. *Ut quid avertis manum tuam, et dexteram tuam ; de medio sinu tuo in finem ?* Et pourquoi votre main se tient-elle éloignée, et presque tout-à-fait oisive dans votre sein bienfaisant, sans répandre sur nous les grâces accoutumées ?

XIII. *Deus autem rex noster ante sæcula, operatus est sa-*

lutem in medio terrar. Mais Dieu qui est notre roi, a opéré, depuis plusieurs siècles, notre salut au milieu de la terre, c'est-à-dire, sur toute la terre. Mazzochi dit que *in medio terrar* est un hébraïsme qui veut dire la même chose que sur la terre.

XIV. *Tu confirmasti in virtute tua mare; contribulasti capita draconum in aquis.* (Ici le Psalmiste commence à raconter les prodiges opérés en faveur de son peuple.) Par votre vertu c'est-à-dire, par votre puissance, vous avez affermi la mer (d'abord divisée lorsque les Hébreux y passaient; et vous avez abattu, submergé dans ses eaux les têtes des dragons, c'est-à-dire, les têtes des Egyptiens, comme l'expliquent Eutyme et d'autres encore.

XV. *Tu confregisti capita draconis; dedisti eum escam populis Æthiopum.* Vous avez brisé l'orgueil du dragon, c'est-à-dire, de ce peuple ennemi qui, étant submergé, est devenu par vos ordres la nourriture et la proie des Ethiopiens, qui en recueillirent les dépouilles. Malvenda et Ménochius avec Bellarmin, veulent que par les Ethiopiens on entende proprement les Arabes qui habitent les rivages de la mer Rouge, et qui s'appellent Ethiopiens.

XVI. *Tu dirupisti fontes et torrentes; tu siccasti fluvios Ethan.* Bellarmin dit : *Tu dirupisti fontes, id est, ex dirupta petra fecisti scaturire fontes.* Vous avez fait sortir des sources et des torrens d'eau d'une pierre aride rompue par Moïse; vous fites sécher, c'est-à-dire, au passage de votre peuple par le désert, vous avez fait sécher le fleuve *Ethan*. Lallemand entend par-là le fleuve du Jourdain; mais Matthei dit qu'on chercherait en vain le fleuve *Ethan*, et que ce mot est plutôt un adjectif qui signifie *rapide*; et en effet S. Jérôme traduit par *flumina fortia*. Du reste Bellarmin, Ménochius, Rottigni, Tirin, Panigarola, et le même Matthei,

disent que les interprètes ont préféré laisser ce mot sans explication. *Mahuerunt hanc vocem relinquere non interpretatam.*

XVII. *Tuus est dies, et tua est nox; tu fabricatus es auroram et solem.* Le jour et la nuit vous appartiennent, c'est-à-dire, vous avez créé l'un et l'autre; vous avez fabriqué (c'est-à-dire, fait) l'aurore et le soleil.

XVIII. *Tu fecisti omnes terminos terræ; æstatem et ver tu plasmasti ea.* Vous avez déterminé toutes les limites de la terre; vous avez formé le printemps et l'été. Par le printemps et l'été il faut entendre toute l'année; parce qu'anciennement, disent les érudits, l'année était divisée en hiver et en été; en effet, on lit dans l'hébreu *hyemem et æstatem*, là où nous lisons *æstatem et ver*.

XIX. *Memor esto hujus, inimicus impropertavit Domino; et populus insipiens incitavit nomen tuum.* Seigneur, souvenez-vous de ceci; quelques-uns rapportent le mot *hujus* au verset précédent, comme si le Prophète disait: Seigneur, souvenez-vous de ces œuvres de vos mains. Mais d'autres avec Bellarmin le rapportent plus communément à ce qui suit, comme si le Prophète disait: Ayez devant les yeux ce que je vais vous dire: L'ennemi, Seigneur, vous a outragé; et ce peuple insensé a blasphémé votre nom.

XX. *Ne tradas bestiis animas confitentes tibi; et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.* Ne livrez point la vie de vos fidèles à ces bêtes féroces, qui sont les ennemis, et ne nous oubliez point pour toujours, nous qui sommes vos pauvres serviteurs.

XXI. *Respice in testamentum tuum; quia repleti sunt, qui obscurati sunt terræ domibus iniquitatum.* Regardez votre testament, c'est-à-dire, le pacte que vous avez fait avec nos pères; considérez comment ces hommes vils ont pris

une injuste possession (*Domibus iniquitatum, scilicet, repleti sunt domibus inique*) de nos maisons et de tout ce que nous avons. Cette seconde partie du verset est très-obscure, comme disent Matthci et d'autres interprètes.

XXII. *Ne avertatur humilis factus confusus; pauper et inops laudabunt nomen tuum.* Ne permettez pas, Seigneur, que votre peuple, d'abord si humilié, demeure confondu; il est pauvre et indigent; mais soutenu par vous, il saura bien vous louer, et vous offrir ses actions de grâces.

XXIII. *Exurge, Deus, judica causam tuam; memor esto improperiorum tuorum, eorum quæ ab insipiente sunt tota die.* Levez-vous, ô Dieu, et jugez non-seulement notre cause, mais encore la vôtre; souvenez-vous de vos outrages, c'est-à-dire, des injures que vous avez reçues tout le jour de ces gens insensés.

XXIV. *Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum; superbia eorum qui te oderunt ascendit semper.* N'oubliez point les blasphèmes de vos ennemis; l'orgueil de ceux qui vous haïssent s'accroît de jour en jour.

PSAUME VII DES MATINES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
LXXIV DU PSAUTIER.

Ce psaume contient une prière à Dieu, afin d'obtenir qu'il secoure promptement les bons, et qu'il punisse les méchants. Il paraît composé en forme de dialogue entre Dieu et son peuple prisonnier; il peut servir à encourager les justes, et à effrayer les impies.

I. *Confitebimur tibi, Deus; confitebimur, et invocabimus nomen tuum.* Oui, nous vous louerons, ô Dieu; nous ne

cesserons jamais de vous louer, et d'invoquer votre nom.

II. *Narrabimus mirabilia tua ; cum accipero tempus , ego justitias judicabo.* Nous raconterons vos prodiges ; *cum accipero tempus*, ici c'est Dieu qui parle : Lorsque je prendrai le temps, c'est-à-dire, lorsque le temps sera venu, je jugerai les justices, je déterminerai ce qui sera juste, *quod justum est decernam* ; ainsi traduisent S. Jérôme et Théodoret, cités par Tirin.

III. *Liquefacta est terra , et omnes qui habitant in ea ; ego confirmavi columnas ejus.* Alors, c'est-à-dire, au temps de ma vengeance, la terre se fondra, (*dissolvetur terra*, dit S. Jérôme) et tous ses habitans avec elle, par la frayeur qu'ils éprouveront ; mais je rétablirai les colonnes de la terre, c'est-à-dire, sa solidité. Ce verset est obscur, les uns l'entendent d'une manière, les autres d'une autre.

IV. *Dixi iniquis : Nolite inique agere ; et delinquentibus ; Nolite exaltare cornu.* J'ai dit aux méchans : (Il y a des interprètes qui pensent que Dieu continue à parler ; mais Lallemand croit, avec plus de vraisemblance, que c'est le psalmiste qui prend la parole) Cessez de commettre l'iniquité ; ne vous exaltez point, c'est-à-dire, cessez de vous glorifier dans votre orgueil ; *cornu, superbiam significat*, dit Bellarmin.

V. *Nolite extollere in altum cornu vestrum ; nolite loqui adversus Deum iniquitatem.* Ne veuillez point vous élever, (le chaldéen dit *gloriam vestram*, au lieu de *cornu vestrum*.) ne vous enorgueillissez point de votre gloire ; et ne parlez point injustement contre Dieu.

VI. *Quia , neque ab Oriente , neque ab Occidente , neque a desertis montibus ; quoniam Deus judex est.* Parce que *neque ab Oriente*, (Il faut sans entendre *veniet nobis auxilium* selon Bossuet et Matthei) au temps des châtimens,

il ne vous viendra du secours ni de l'Orient, ni de l'Occident, ni des montagnes désertes. D'autres expliquent ainsi : Parce que vous espéreriez en vain de vous réfugier dans l'Orient, etc., puisque Dieu, qui est votre juge, est partout. Mais la première interprétation est plus communément reçue, et me plaît davantage. *Quoniam*, etc. Parce que Dieu est juge, et que personne ne peut l'empêcher d'exercer ses jugemens.

VII. *Hunc humiliat, et hunc exaltat; quia calix in manu Domini vini meri plenus misto.* Tantôt il abaisse celui-ci, tantôt il exalte celui-là; parce qu'il y a dans les mains du Seigneur un calice plein de vin pur, c'est-à-dire de justice, et en même-temps, de mélange, c'est-à-dire, de bonté; car il tempère la justice par la miséricorde, comme dit S. Jérôme, (in cap. III. Malach.)

VIII. *Et inclinavit ex hoc in hoc; verumtamen fœx ejus non est exinanita; bibent omnes peccatores terræ.* L'hébreu porte : *Et effundat ex hoc.* Et de ce calice ainsi tempéré, il verse alternativement sur les hommes, leur donnant tantôt des grâces, tantôt des châtimens. *Verumtamen fœx ejus non est exinanita; bibent omnes peccatores terræ;* mais que les pécheurs sachent que la lie, c'est-à-dire, la partie la plus amère de ce calice, n'est point vidée, ni épuisée; les impies en boiront tous. Bellarmin remarque qu'en outre des peines de cette vie, infligées aux pécheurs, la plus grande partie leur en est réservée pour le jour du jugement.

IX. *Ego autem annuntiabo in sæculum; cantabo Deo Jacob.* Mais moi, je ne cesserai jamais de publier cette justice réservée aux pécheurs; et je chanterai la gloire du Dieu de Jacob.

X. *Et omnia cornua peccatorum confringam; et exalta-*

buntur cornua justi. Et je ferai en sorte d'abattre l'orgueil des pécheurs ; et je publierai au contraire la gloire des justes qui seront exaltés.

PSAUME VIII DES MATINES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
LXXV DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, le peuple hébreu loue et remercie Dieu pour la victoire obtenue sur ses ennemis ; quelques pères le rapportent à la victoire obtenue contre les Assyriens, dans la défaite de Sennachérib, parce que dans la Vulgate il y a pour titre : *Canticum Ad Assyrios* ; mais Grotius et Matthei croient que David l'a chanté après la victoire sur les Ammonites, et qu'ensuite Ezéchias l'a récité après la victoire remportée sur les Assyriens. Ce psaume peut servir aux chrétiens pour remercier Dieu de nous avoir délivrés de nos ennemis.

I. *Notus in Judæa Deus ; in Israël magnum nomen ejus.* Dieu est bien connu dans la Judée ; et son nom est grand dans Israël.

II. *Et factus est in pace locus ejus ; et habitatio ejus in Sion.* L'hébreu porte : *Et factus est in Salem* ; le mot *Salem* signifie encore paix, mais ici il indique la ville de Jérusalem ; en sorte que Lallemand traduit bien avec d'autres : Il a choisi son domicile à Jérusalem ; et son habitation est établie sur le mont de Sion.

III. *Ibi confregit potentias arcuum , scutum , gladium , et bellum.* Là il a brisé la force des arcs, (c'est-à-dire, des arcs des puissances ennemies.) et les boucliers et les épées, et toutes les forces des ennemis qui lui faisaient la guerre.

IV. *Illuminans tu mirabiliter a montibus æternis ; turbati sunt omnes insipientes corde.* Au lieu des mots *a montibus æternis*, les interprètes modernes lisent presque tous *in montibus prædæ*, ou *rapinæ*, comme dans l'hébreu, avec lequel s'accorde S. Jérôme en lisant : *In montibus captivitatis.* Il faut donc traduire : Seigneur, vous avez fait briller une lumière merveilleuse des montagnes de la proie, c'est-à-dire, du lieu où nos armées ont enlevé les dépouilles des ennemis ; ainsi ceux dont le cœur est insensé, demeureront troublés. Mais S. Jérôme, au lieu de *turbati sunt omnes insipientes corde*, lit : *Superbi spoliati sunt*, les superbes sont restés vaincus et dépouillés entièrement.

V. *Dormierunt somnum suum ; et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.* Tous ceux-là, quoiqu'ils fussent riches, ne trouvèrent plus rien dans leurs mains, dès qu'ils furent frappés du sommeil de la mort. Ainsi traduit Lallemand ; mais selon ce sens, je préférerais traduire ce texte de la manière suivante : A l'heure de la mort toutes les richesses qu'ils auront possédées sembleront un songe aux riches de la terre, puisqu'alors ils ne trouveront plus rien dans leurs mains. Voyez la note à la fin du psaume.

VI. *Ab increpatione tua, Deus Jacob, dormitaverunt qui ascenderunt equos.* O Dieu de Jacob, en vertu de votre colère, ou de votre châtement, les cavaliers mêmes qui se croyaient les plus vaillans ont été frappés de mort.

VII. *Tu terribilis es ; et quis resistet tibi, ex tunc ira tua ?* Seigneur, vous êtes terrible ; et qui résistera à votre puissance ? *Ex tunc ira tua*, au moment où votre colère s'allume. *Cum ira tua fuerit commota*, dit Estius avec d'autres interprètes.

VIII. *De cœlo auditum fecisti judicium ; terra tremuit , et quievit.* Vous nous avez fait entendre du ciel la sentence du châtiement fulminé contre les ennemis ; la terre a tremblé de frayeur , *et quievit*, mais elle s'est calmée aussitôt. Cependant l'hébreu au lieu de *quievit*, dit *siluit*, c'est-à-dire, les habitans de la terre ont tremblé , et la terreur leur a imposé silence. IX. *Cum exurgeret in judicium Deus , ut salvos faceret omnes mansuetos terræ ;* en voyant Dieu se lever pour faire le jugement, ou, si l'on veut, la justice, afin de sauver tous les hommes qui sont doux, c'est-à-dire, ses humbles serviteurs.

X. *Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi ; et reliquiae cogitationis diem festum agent tibi.* Ce texte est obscur , Lallemand l'explique ainsi : Parce que vos serviteurs vous remercieront en pensant à la faveur qu'ils auront reçue ; et ce souvenir leur fera célébrer des fêtes en votre honneur. Mais d'autres plus communément , comme Maldonat , Malvenda , Grœtius , Mariani , Rottigni , Matthei , etc. appuyés sur le texte hébreu, qui au lieu de *cogitatio*, porte *ira* : *quoniam ira hominis confitebitur tibi*, lui donnent le sens suivant : Parce que la fureur de l'homme ennemi sera cause que nous louerons votre bonté et votre puissance, en voyant sa défaite ; *et reliquiae*, etc., et les restes de la fureur de l'ennemi vous serviront de fête, puisqu'ils nous exciteront à célébrer une fête en votre honneur , pour vous louer et vous remercier.

XI. *Vovete et reddite Domino Deo vestro ; omnes qui in circuitu ejus affertis munera.* Faites des vœux au Seigneur votre Dieu par reconnaissance, et ensuite, soyez fidèles à les accomplir, vous tous qui environnez son autel, et êtes venus lui offrir des dons.

XII. *Terribili , et ei qui aufert spiritum principum ; ter-*

ribili apud reges terrarum. Portez des dons à ce Dieu terrible qui ôte la vie aux princes, ou bien, qui dompte l'orgueil des princes, comme dit l'hébreu : *coërcet spiritum principum* ; et qui se fait redouter même des rois de la terre.

Note. Quelques-uns, néanmoins, expliquent le verset 5 dans un sens tout différent de celui que nous lui avons donné ci-dessus, suivant le texte hébreu, où, au lieu de *divitiarum*, on lit, *fortitudinis* ; ils le rendent donc ainsi : Ils s'endormiront, et, en se réveillant, ils ne trouveront aucune force dans leurs mains, c'est-à-dire, leurs forces seront perdues. Monseigneur Bossuet donne un autre sens : *Parte exercitus cæsu, et somnum mortis dormiente, reliqui conterriti, nec pugnare potuerunt* ; une partie de l'armée étant tuée, l'autre, saisie d'effroi se trouva inhabile à combattre. Nonobstant cela, je ne me départirai point du premier sens ; le mot *fortitudinis* de l'hébreu n'y fait rien, parce que les hommes terrestres croient que les richesses sont leur force. Mais ceci est dit selon le texte hébreu.

PSAUME IX DES MATINES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
LXXVI DU PSAUTIER.

Il paraît à plusieurs interprètes que ce psaume est une prière du peuple de Dieu, captif à Babylone ; du reste il peut être d'un grand secours à toute ame affligée, qui, selon saint Augustin, aspire à quitter cet exil, et à rejoindre la patrie.

I. *Voce mea ad Dominum clamavi ; voce mea ad Deum, et intendit mihi*. J'ai crié vers le Seigneur et vers mon Dieu, et il a daigné m'exaucer. *Et intendit mihi*, l'hébreu dit, *et aures præbuit mihi*, et S. Jérôme, *et exaudivit me*.

II. *In die tribulationis meæ Deum exquisivi, manibus*

meis nocte contra eum; et non sum deceptus. Au jour de mon affliction j'ai cherché Dieu, et je l'ai prié la nuit en levant mes mains vers lui; et mon espérance ne m'a point trompé.

III. *Renuit consolari anima mea; memor fui Dei, et delectatus sum, et exercitatus sum; et defecit spiritus meus.* Mon ame, obstinée dans sa douleur, repoussait toute consolation; mais en me souvenant de Dieu, j'ai été rempli d'allégresse par ce souvenir; néanmoins la pensée de mes maux m'a fait retomber dans l'abattement. Ainsi traduit Lallemand. Mais les autres, comme Malvenda, Rottigni et Matthéi, suivent le texte hébreu qui, au lieu de *memor fui Dei, et delectatus sum*, dit, *conturbatus sum*; et S. Jérôme l'entend de même, puisqu'il écrit dans son commentaire : *Memor fui Dei, et conturbabor; qui olim quamvis afflictus, audito Dei nomine, respirabam, nunc nimis territus divini nominis recordatione conturbor.* En sorte que, selon le sens qui semble le plus du goût de S. Jérôme, le verset s'explique ainsi : Je me suis souvenu de Dieu, et, au lieu de me consoler par ce souvenir, j'en ai été plus troublé. *Exercitatus sum*; S. Jérôme traduit *loquebar in memetipso*, et l'hébreu dit : *et anxius fui præ tristitia*; et, parlant à moi-même, je suis demeuré inquiet par la tristesse; *et defecit spiritus meus*, en sorte que mon esprit a défailli.

IV. *Anticipaverunt vigilias oculi mei; turbatus sum, et non sum locutus.* Mes yeux ont anticipé la veille, ce qui signifie : J'ai passé toute la nuit sans pouvoir dormir, à cause du trouble que j'avais enduré, sans dire un seul mot.

V. *Cogitavi dies antiquos; et annos æternos in mente habui.* J'ai pensé aux anciens jours, et j'ai eu les siècles

passés présents à l'esprit. L'hébreu dit avec S. Jérôme, *annos sæculorum*, au lieu de *annos æternos*. David redemandait à sa mémoire, pour se fortifier, le souvenir des grâces qu'il avait d'abord reçues de Dieu, et des bienfaits accordés à son peuple.

VI. *Et meditatus sum nocte cum corde meo; et exercitabar; et scopebam spiritum meum*. L'hébreu porte *recordabar cantici mei*, au lieu de *meditatus sum nocte cum corde meo*, et S. Jérôme dit : *Psalmorum meorum*; la nuit j'ai médité dans mon cœur le temps auquel je chantais des cantiques; et ainsi j'exerçais et je purifiais mon esprit, c'est-à-dire, j'examinais ma conscience. S. Augustin, au lieu de *scopebam spiritum meum*, lisait de son temps : *Et perscrutabar spiritum meum*.

VII. *Numquid in æternum projiciet Deus? aut non apponet ut complacitior sit adhuc?* Dieu me rejettera-t-il donc toujours? et ne s'appliquera-t-il pas à être plus complaisant ou plus apaisé et plus propice? Comme dit l'hébreu et S. Jérôme : *Et non propitiabitur ultra?* Ainsi l'entendent encore Bellarmin, Bossuet, etc.

VIII. *Aut in finem misericordiam suam abscindet, a generatione in generationem?* Ou bien éloignera-t-il pour toujours sa miséricorde en ne prenant plus pitié de nous?

IX. *Aut obliviscetur misereri Deus? aut continebit ira sua misericordias suas?* Ou bien, oubliera-t-il d'avoir compassion de nous? ou peut-être fermera-t-il les entrailles de sa miséricorde, en sorte que l'indignation en arrête le cours?

X. *Et dixi : Nunc cœpi; hæc mutatio dexteræ Excelsi*. Quelques-uns appliquent cette mutation, *hæc mutatio*, à Dieu; Bossuet avec S. Jérôme et plusieurs autres sont de ce sentiment. S. Jérôme traduit *Et dixi : imbecilli-*

tas mea est, j'ai dit : Ma faiblesse, ou ma méchanceté, est cause du changement de la droite du Tout-Puissant, puisque sa clémence s'est tournée en sévérité. Mais d'autres, comme Lallemand, avec S. Augustin, entendent la mutation à l'égard du psalmiste qui parle ; *et dixi : Nunc coepi*, j'ai dit : Je commence maintenant à respirer par l'espérance ; ou bien, selon d'autres : J'ai décidé maintenant de changer de vie, et ce changement est l'œuvre de la droite du Très-Haut, c'est-à-dire, de la grâce divine, *dispellentis*, dit S. Augustin, *priorem nebulam et caliginem*, qui, me délivrant de ma première obscurité, m'attire à lui par une nouvelle lumière. S. Antoine, abbé, imposait à ses disciples l'obligation de réciter tous les matins ces paroles en renouvelant le propos de se donner tout à Dieu : *Et dixi : Nunc coepi*.

XI. *Memor fui operum Domini ; quia memor ero ab initio mirabilium tuorum*. Je me suis souvenu des œuvres du Seigneur, (l'hébreu dit *certe* au lieu de *quia*) et certainement je continuerai à me souvenir des choses merveilleuses que vous avez opérées, ô mon Dieu, depuis le commencement du monde.

XII. *Et meditabor in omnibus operibus tuis ; et in adinventionibus tuis exercebor*. Et je méditerai toujours ces œuvres dont vous êtes l'auteur ; *et in adinventionibus tuis exercebor* ; S. Jérôme dit : *Adinventiones tuas loquar* ; je m'exercerai à louer les inventions amoureuses de votre sagesse, qui ont pour but notre salut. *Sapientiae tuae ad salutem nostram excogitata consilia*, dit Bossuet.

XIII. *Deus, in sancto via tua ; quis Deus magnus sicut Deus noster ? tu es Deus qui facis mirabilia*. O grand Dieu ! vos voies sont saintes (*sanctae viae tuae*, dit Bossuet), c'est-à-dire, vos desseins et vos œuvres sont la sainteté

même, comme l'explique Bellarmin; et où trouvera-t-on un Dieu aussi grand que notre Dieu? Vous êtes le Dieu qui opère des choses merveilleuses.

XIV. *Notam fecisti in populis virtutem tuam; redemisti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob et Joseph.* Vous avez manifesté votre puissance aux peuples, puisque, par votre bras, vous avez retiré des mains de leurs ennemis les enfans de votre peuple, qui sont les fils de Jacob et de Joseph.

XV. *Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ; et timuerunt, et turbatæ sunt abyssi.* Les eaux vous ont vu, ô Dieu tout-puissant, et elles se sont effrayées, et, par respect, elles ont reflué jusqu'aux abîmes, c'est-à-dire jusques au fond. Le cardinal Bellarmin applique ceci aux eaux de la mer Rouge, qui, à l'ordre de Dieu, se divisèrent pour fournir un passage aux Hébreux.

XVI. *Multitudo sonitus aquarum; vocem dederunt nubes.* On entendit alors un grand bruit, c'est-à-dire, un grand frémissement des eaux de la mer, lorsqu'elles se précipitèrent sur les Égyptiens; et les nuages firent entendre leurs voix, en crévant avec fracas sur les ennemis.

XVII. *Etenim sagittæ tuæ transeunt; vox tonitruï tui in rota.* Lallemand traduit : Les foudres éclatent de tous côtés, et votre tonnerre met en poudre les roues des chars ennemis. Mais d'autres, s'appuyant sur le texte hébreu, qui porte *lapilli tui* au lieu de *sagittæ tuæ*, traduisent mieux en disant : La grêle frappait comme des flèches; et la voix de votre tonnerre, c'est-à-dire, le tonnerre, faisait un tel bruit, qu'il ressemblait au sifflement d'une roue agitée rapidement. Bossuet dit : *Instar rotæ rapide discurrentis*, et Maldonat avec Mariana l'expliquent de même.

XVIII. *Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ; com-mota est, et contremuit terra.* Vos éclairs apparurent avec tant d'éclat sur la terre, qu'elle en resta ébranlée et épou-vantée.

XIX. *In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis; et vestigia tua non cognoscentur.* Vous avez trouvé un chemin dans la mer, en marchant au milieu de ses grandes eaux, comme si elles eussent été un chemin battu. *Et vestigia tua non cognoscentur*, S. Jérôme dit, d'après le chaldéen : *et vestigia tua non sunt agnita*, et vos vestiges, c'est-à-dire les vestiges de votre peuple, qui passa à pied sec, ne furent point connus de vos ennemis qui restèrent submergés.

XX. *Deduxisti sicut oves populum tuum, in manu Moysi et Aaron.* Par la main de Moïse et d'Aaron, vous avez conduit sûrement votre peuple au désert, comme un pasteur conduit son troupeau.

PSAUME X DES MATINES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
LXXVII DU PSAUTIER.

Ce psaume est un narré succinct de tout ce que le Seigneur opéra en faveur de son peuple, depuis le temps de Moïse jusqu'à celui de David. Le prophète y loue la bienfaisance divine, et il y déteste l'ingratitude des Hébreux.

I. *Attendite, popule meus, legem meam; inclinate aurem vestram in verba oris mei.* Mon peuple, écoutez ma loi, c'est-à-dire mes enseignemens; et appliquez vos oreilles à entendre les paroles de ma bouche.

II. *Aperiam in parabolis os meum; loquar propositiones*

ab initio. Notre docte Mazzocchi dit (*Spicil. Bibl. in cap. III. Num.*) que dans l'Écriture le mot *parabola* s'applique à toute sorte de composition poétique, en sorte qu'il faut traduire ainsi : J'ouvrirai ma bouche pour chanter en vers : *Loquar propositiones ab initio*; S. Jérôme dit : *Loquar antiqua ænigmata*, ce qui est conforme à l'Évangile de S. Matthieu, où l'on traduit les mots *aperiam in parabolis os meum*, par *eructabo abscondita a constitutione mundi*; je vous ferai connaître le secret des faits arrivés depuis le commencement du monde. (Matth. XIII. 35.)

III. *Quanta audivimus, et cognovimus ea; et patres nostri narraverunt nobis*. L'hébreu et S. Jérôme disent *quæ audivimus* pour *quanta audivimus*; je vous dirai ce que j'ai entendu et ce que j'ai su, et tout ce que nos pères nous ont rapporté.

IV. *Non sunt occultata a filiis eorum, in generatione altera*. L'hébreu porte : *Non occultabimus*, pour *non sunt occultata*. Nous ne le cacherons pas à leurs enfans, mais nous l'annoncerons aux générations futures. L'hébreu dit : *Sed generationi posteræ narrabimus*.

V. *Narrantes laudes Domini, et virtutes ejus; et mirabilia ejus quæ fecit*. Nous leur raconterons la gloire du Seigneur, et les merveilles que sa puissance a opérées en leur faveur.

VI. *Et suscitavit testimonium in Jacob, et legem posuit in Israël*. S. Jérôme traduit *et suscitavit* par *statuit*. Dieu a établi le pacte en Jacob, c'est-à-dire dans la postérité de Jacob; et il a placé, c'est-à-dire, donné, sa loi écrite à Israël.

VII. *Quanta mandavit patribus nostris nota facere ea filiis suis; ut cognoscat generatio altera*. *Quanta est* rendu en hébreu par *quæ*. Et il ordonna à nos pères de com-

muniquer ces choses à leurs enfans, afin que l'autre race, c'est-à-dire, la postérité les sût.

VIII. *Filii, qui nascentur, et exurgent, et narrabunt filiis suis.* Il ordonna que leurs enfans les racontassent à ceux qui naîtraient et qui s'élèveraient après eux, et que ceux-là les communiquassent de même à leurs enfans.

IX. *Ut ponant in Deo spem suam, et non obliviscantur operum Dei, et mandata ejus exquirant.* Afin que tous plaçassent en Dieu leur espérance, et qu'ils n'oubliassent pas les œuvres qu'il avait faites en faveur de son peuple, et qu'ils cherchassent ainsi à connaître ses commandemens pour les mettre en pratique.

X. *Ne fiant, sicut patres eorum; generatio prava et exasperans.* Afin qu'ils ne devinssent point semblables à leurs pères, nation perverse et qui provoquait la colère. L'hébreu dit : *Gens amara et rebellis*; S. Jérôme : *declinans et provocans*; peuple inconstant et irritant.

XI. *Generatio, quæ non direxit cor suum; et non est creditus cum Deo spiritus ejus.* Génération dont le cœur n'a jamais été droit, et dont l'esprit ne s'est jamais confié en son Dieu. S. Jérôme dit : *Non credidit Deo spiritus ejus.*

XII. *Filii Ephrem intendentes, et mittentes arcum; conversi sunt in die belli.* Ceux de la tribu d'Ephraïm, si habiles à décocher les flèches de leur arc, ont tourné le dos à l'ennemi au jour du combat.

XIII. *Non custodierunt testamentum Dei; et in lege ejus noluerunt ambulare.* Ils n'observèrent point le pacte de Dieu, et ils refusèrent de marcher selon sa loi.

XIV. *Et obliti sunt benefactorum ejus; et mirabilium ejus quæ ostendit eis.* Ils ont oublié ses bienfaits, et les prodiges qu'il leur avait montrés.

XV. *Coram patribus eorum fecit mirabilia in terra Ægypti; in campo Tancos.* Dieu opéra sous les yeux de leurs pères des choses admirables dans la terre d'Égypte, et surtout au camp de Tanis, c'est-à-dire, dans la capitale de l'Égypte qui était Tanis, d'après Ménochius.

XVI. *Interruptit mare, et perduxit eos; et statuit aquas quasi in utre.* Il divisa la mer, et les conduisit en sûreté; il plaça, c'est-à-dire, il recueillit les eaux comme dans une outre, ou comme en un monceau, ou une colline; l'hébreu dit: *quasi cumulum*, et S. Jérôme: *quasi acervum*.

XVII. *Et deduxit eos in nube diei; et tota nocte in illuminatione ignis.* Et il les guida le jour par une nuée, (le chaldéen et S. Jérôme disent *per diem*) et pendant la nuit, par l'illumination du feu. L'hébreu dit: *In luce ignis*, c'est-à-dire, par la lumière de la colonne de feu, dont parle l'Exode, chapitre xvi.

XVIII. *Interruptit petram in eremo; et adaquavit eos, velut in abysson multa.* Il rompit une pierre en deux dans le désert; et adaquavit eos, l'hébreu dit, *et potavit eos*; et il en fit jaillir un abîme, c'est-à-dire, un grand torrent d'eau, *ac si esset aqua profunda*, disent Ménochius et Bossuet. XIX. *Et eduxit aquam de petra; et deduxit tanquam flumina aquas.* L'eau qui sortit de la pierre fut si abondante, qu'elle ressemblait à un fleuve.

XX. *Et apposuerunt adhuc peccare ei; in iram excitaverunt Excelsum in inaquoso.* L'hébreu dit: *iterum peccaverunt*; et S. Jérôme: *addiderunt ultra peccare ei*. Et ils continuèrent néanmoins à pécher contre Dieu, et ils provoquèrent la colère du Tout-Puissant dans ce désert aride, *in ardo deserto*, comme dit le chaldéen.

XXI. *Et tentaverunt Deum in cordibus suis, ut peterent escas animabus suis.* Ils tentèrent Dieu dans leurs cœurs,

en sollicitant, dans ce désert, la nourriture que leur ame désirait. Dans le psaume de l'invitatoire, (v. 4. p. 20) on a expliqué le passage qu'on lit ici : *Et tentaverunt Deum in cordibus suis*, car les Hébreux en demandant à Dieu du pain et de la viande dans le désert, (comme on lit dans l'*Exode* xvi. 5. et dans les *Nombres* xi. 4) voulurent le tenter afin de voir s'il était assez puissant pour les pourvoir d'une telle nourriture dans un lieu dépourvu de tout.

XXII. *Et male locuti sunt de Deo; dixerunt: Numquid poterit Deus parare mensam in deserto?* Et ils parlèrent mal de Dieu, et ils dirent : Est-ce que Dieu pourra nous préparer une table comme nous la désirerions dans ce désert.

XXIII. *Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ; et torrentes inundaverunt.* Car il a déjà frappé la pierre, et il en est sorti des torrens d'eau, qui ont inondé la terre. XXIV. *Numquid et panem poterit dare? aut parare mensam populo suo?* Mais pourra-t-il nous donner du pain, et préparer à son peuple une table complète?

XXV. *Idco audivit Dominus, et distulit, et ignis accensus est in Jacob, et ira ascendit in Israël.* Cependant le Seigneur entendit ces voix, *et distulit*; Matthei traduit *distulit implere*, il différa d'accomplir ses promesses; mais il me semble mieux de dire : Il interrompit le cours de ses bienfaits à l'égard de ces ingrats; le feu de sa colère s'alluma sur Jacob, c'est-à-dire, sur la postérité de Jacob.

XXVI. *Quia non crediderunt in Deo; nec speraverunt in salutarî ejus.* Il les punit, parce qu'ils n'avaient point eu confiance en Dieu, et qu'ils n'avaient point espéré en son appui salutaire.

XXVII. *Et mandavit nubibus desuper, et januas cæli aperuit.* Et il commanda aux nuées du ciel, et il ouvrit les

portes du ciel. Il est dit *januas caeli aperuit*, pour montrer l'abondance de la manne qui tomba du ciel. XXVIII. *Et pluit illis manna ad manducandum; et panem caeli dedit eis.* Il fit pleuvoir la manne pour leur nourriture, et il leur donna le pain du ciel. XXIX. *Panem Angelorum manducavit homo; cibaria misit eis in abundantia.* En sorte que l'homme se nourrit du pain des Anges que le Seigneur leur envoya en abondance pour se sustenter. La manne fut appelée pain du ciel, parce qu'elle venait du ciel; et pain des Anges, parce qu'elle était préparée par le ministère des Anges. Bellarmin dit que cet aliment prit le nom de *manne* à cause de l'étonnement qu'éprouva le peuple en voyant la terre couverte de cette nourriture extraordinaire; *man hu* signifie *quid hoc?* Bellarmin ajoute que la manne était semblable à la semence du coriandre.

XXX. *Transtulit Austrum de caelo, et induxit in virtute sua Africum.* Lallemand traduit ainsi : Il fit cesser le vent de l'Orient, et fit souffler celui de l'Afrique. Toutefois Bellarmin dit que l'austral oriental, c'est-à-dire, le vent d'Est, n'est point opposé au vent d'Afrique, mais qu'il lui est uni; c'est pourquoi Théodoret, Eutyme et quelques autres, n'entendent point par le mot *transtulit, cessare fecit*, mais *stare fecit, et transtulit de caelesti thesauro, illos duos ventos*, comme l'explique S. Augustin; et il ordonna à ces deux vents d'apporter des cailloux, comme il est dit dans le verset suivant. XXXI. *Et pluit super eos sicut pulverem carnes; et sicut arenam maris volatilia penetrata.* Et il fit pleuvoir sur eux une telle quantité d'oiseaux, qu'elle ressemblait à la poussière qui couvre la terre, et au sable qui est sur le rivage de la mer. XXXII. *Et ceciderunt in medio castrorum eorum, circa tabernacula eorum.* Et ces oiseaux tombèrent au milieu de leur camp, à l'entour de leurs tentes.

XXXIII. *Et manducaverunt, et saturati sunt nimis; et desiderium eorum attulit eis; non sunt fraudati a desiderio suo.* Ils en mangèrent, et ils en furent pleinement rassasiés; le Seigneur les contenta, et leurs désirs ne furent point frustrés.

XXXIV. *Adhuc escæ eorum erant in ore ipsorum, et ira Dei ascendit super eos.* Mais pendant qu'ils avaient encore ces viandes dans la bouche, la colère de Dieu s'éleva sur eux. Nous avons déjà expliqué ci-dessus que, quand le feu de la colère est grand, la flamme s'élève; c'est pourquoi on dit *ascendit*. XXXV. *Et occidit pingues eorum; et electos Israël impedivit.* Le Seigneur fit mourir, (Bellarmin traduit *pingues eorum*, par les plus voluptueux, et Lallemand, par les plus robustes.) *Et electos Israël impedivit;* Lallemand traduit : Il tua la jeunesse la plus distinguée d'Israël; mais Bellarmin traduit en disant que les plus forts d'entre eux furent empêchés de fuir la mort par la volonté de Dieu.

XXXVI. *In omnibus his peccaverunt adhuc, et non crediderunt in mirabilibus ejus.* Malgré tous ces châtimens, ils ne cessèrent point de pécher; et de tels prodiges ne purent les engager à craindre le Seigneur, ni à se confier en lui.

XXXVII. *Et defecerunt in vanitate dies eorum, et anni eorum cum festinatione.* Ainsi ils consumèrent inutilement leurs jours dans le désert, et leurs années furent abrégées.

XXXVIII. *Cum occideret eos, quærebant eum, et revertebantur; et diluculo veniebant ad eum.* Lorsque Dieu les faisait mourir, ils le recherchaient et revenaient à lui; et ils allaient le trouver dès le point du jour, pour implorer sa pitié.

XXXIX. *Et rememorati sunt, quia Deus adjutor est eorum; et Deus excelsus redemptor eorum est.* Et alors ils se rappelaient les secours que Dieu leur avait donnés, et les maux dont il les avait délivrés.

XL. *Et dilexerunt eum in ore suo, et lingua sua mentiti sunt ei.* Et ils promirent de bouche, de l'aimer, et ils se trouvèrent menteurs devant Dieu, dans les promesses que leur langue avait faites.

XLI. *Cor autem eorum non erat rectum cum eo, nec fideles habitati sunt in testamento suo.* Car leur cœur n'était point droit avec le Seigneur, puisqu'ils ne furent point trouvés fidèles au pacte qu'ils avaient fait avec lui.

XLII. *Ipsc autem est misericors, et propitius fiet peccatis eorum, et non disperdet eos.* Il voulut néanmoins user de miséricorde, et compatir à leurs péchés, et il ne voulut point détruire tout son peuple comme il le méritait.

XLIII. *Et abundavit ut averteret iram suam, et non accendit omnem iram suam.* Il voulut abonder en miséricorde, en détournant, c'est-à-dire, en tempérant sa colère, en ne l'allumant pas toute entière, comme leurs fautes le méritaient.

XLIV. *Et recordatus est quia caro sunt, spiritus vadens, et non rediens.* Et il se rappela, c'est-à-dire, il considéra qu'ils n'étaient que des hommes de chair, infirmes et faibles, dont la vie est comme un vent éphémère, qui s'en va et ne retourne point en arrière; le jeune homme vieillit, et le vieillard ne rajeunit point.

XLV. *Quoties exacerbaverunt eum in deserto, in iram concitaverunt eum in inaquoso?* Combien de fois ne l'ont-ils point exaspéré dans le désert, et ne l'ont-ils point provoqué à la colère, lorsqu'ils avaient soif dans ce lieu aride?

XLVI. *Et conversi sunt et tentaverunt Deum; et sanctum Israël exacerbauerunt.* A peine étaient-ils revenus à lui, qu'ils le tentaient de nouveau; et ils remplissaient encore d'amertume le Dieu saint d'Israël.

XLVII. *Non sunt recordati manus ejus, die qua redemit eos de manu tribulantis.* Ils ont oublié la main divine qui les sauva, au jour où elle les délivra du pouvoir ennemi, c'est-à-dire, de Pharaon qui les opprimait.

XLVIII. *Sicut posuit in Ægypto signa sua, et prodigia sua in campo Taneos.* Ils ne se sont point souvenus des prodiges que Dieu avait opérés en Égypte, et surtout dans la plaine de Tanis. Tanis était la capitale du royaume d'Égypte. XLIX. *Et convertit in sanguinem flumina eorum, et imbres eorum, ne biberent.* Lorsque le Seigneur changea les eaux de leurs fleuves, et même celles de la pluie en sang, c'est-à-dire, en couleur de sang, en sorte qu'ils avaient horreur d'en boire. Par *flumina*, Bellarmin dit qu'il faut entendre les diverses branches du Nil qui traversent l'Égypte, et que par *imbrem*, il faut entendre l'eau du Nil qui inonde l'Égypte, parce qu'ordinairement il ne pleut pas dans ce pays.

L. *Misit in eos cœnomyam, et comedit eos, et ranam, et disperdidit eos.* Il leur envoya une multitude de mouches dont ils étaient presque dévorés, et des grenouilles qui consumaient tout. C'est une question de savoir s'il faut écrire *cœnomya*, qui signifie mouche commune, ou *cynomyia*, mouche canine. La Vulgate admet la première manière, mais les Grecs veulent plus communément la seconde. S. Jérôme varie.

LI. *Et dedit cerugini fructus eorum, et labores eorum locustæ.* Et il donna leurs fruits et les produits de leurs travaux aux chenilles et aux sauterelles, qui dévorèrent

l'herbe, selon l'explication de S. Jérôme, comme la rouille.

LII. *Et occidit in grandine vineas eorum, et moros eorum in pruina.* Et il détruisit leurs vignes par la grêle, et leurs arbres par la gelée, *in pruina*; Matthei dit que, selon le mot hébreu, *pruina* signifie la grosse grêle; S. Jérôme ensuite traduit *moros*, par *sycomoros*, appelés *sycomores* en français; et S. Grégoire fait cette remarque: *Sycomorus quippe ficus fatua dicitur.* (Lib. xxvii. mor. c. 27.)

LIII. *Et tradidit grandini jumenta eorum, et possessionem eorum igni.* La grêle tua aussi leurs troupeaux, et le feu consuma leurs possessions. Mais Matthei entend, par le feu, la glace qui brûle encore les champs, et son opinion est assez vraisemblable, en ce qu'elle évite d'admettre une nouvelle plaie d'Égypte, la plaie du feu, dont Moïse ne parle pas.

LIV. *Misit in eos iram indignationis suæ, indignationem, et iram, et tribulationem, immissiones per angelos malos.* Il fit passer ensuite l'effet de sa colère et de son indignation sur leurs propres personnes, en leur envoyant des afflictions et des châtimens par la main des mauvais anges, devenus exécuteurs de la vengeance divine.

LV. *Viam fecit semitæ iræ suæ, non pepercit a morte animabus eorum; et jumenta eorum in morte conclusit.* Il fit courir sa colère, ou, pour mieux traduire, avec Matthei, il ouvrit les portes à sa colère, en n'épargnant pas leurs vies ni celles de leurs animaux.

LVI. *Et percussit omne primogenitum in terra Ægypti; primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham.* Il frappa aussi de mort dans les maisons de l'Égypte tous les premiers-nés, qui étaient les prémices de leurs travaux. Les hommes travaillent beaucoup pour élever leurs premiers-

nés, c'est pourquoi ils sont appelés prémices de leurs fatigues. L'Égypte est appelée *Cham*, parce qu'elle fut peuplée, après le déluge, par *Cham*, second fils de Noé.

LVII. *Et abstulit sicut oves populum suum; et perduxit eos tanquam gregem in deserto.* Et ainsi, il tira son peuple, c'est-à-dire, il le sauva de l'esclavage des Égyptiens; et il le conduisit dans le désert comme un troupeau de brebis.

LVIII. *Et deduxit eos in spe, et non timuerunt; et inimicos eorum operuit mare.* Et il les conduisit dans l'espérance, et sans la moindre crainte; car leurs ennemis avaient déjà été submergés dans la mer Rouge; c'est ainsi que cessa l'esclavage des Israélites.

LIX. *Et induxit eos in montem sanctificationis suæ, montem quem acquisivit dextera ejus.* Et il les introduisit sur la montagne de sa sanctification, c'est-à-dire, dans la terre promise, comme explique Bellarmin; terre montueuse, que Dieu avait choisie pour y être honoré de son peuple; montagne, ou, si l'on veut, terre qu'il acquit par sa droite, puisque Dieu fit tant de miracles pour que les Israélites pussent vaincre et chasser de ce pays les idâtres.

LX. *Et eiecit a facie eorum gentes, et sorte divisit eis terram in funiculo distributionis.* Et lorsque son peuple parut dans ces régions, il en chassa les nations ennemies; et il divisa ensuite ce pays, et le distribua au sort à chaque portion distincte des Hébreux. Il est dit, *in funiculo*, parce que la distribution des terres se fit par la mesure du cordeau, qui était d'usage en ce temps-là.

LXI. *Et habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Israël.* Et il fit habiter les tribus d'Israël dans les maisons de leurs ennemis.

LXII. *Et tentaverunt, et exacerbaverunt Deum excelsum;*

et testimonia ejus non custodierunt. Mais ces ingrats ne cessèrent point de tenter Dieu, ni d'irriter le Très-Haut, en désobéissant à ses préceptes.

LXIII. *Et averterunt se, et non servaverunt pactum; quemadmodum patres eorum, conversi sunt in arcum pravum.* Et ils s'éloignèrent de lui, et ils n'observèrent point le pacte; et, semblables à leurs pères, ils devinrent comme un arc usé et inutile.

LXIV. *In iram concitaverunt cum in collibus suis; et in sculptilibus suis ad æmulationem cum provocaverunt.* Ainsi, ils irritèrent le Seigneur et provoquèrent son indignation sur la colline destinée à son culte, en lui préférant les idoles qu'ils adoraient et qu'ils comparaient à Dieu.

LXV. *Audivit Deus, et sprexit; et ad nihilum redegit valde Israël.* Dieu entendit les injures qui lui étaient faites, et il méprisa Israël, et dans sa colère il le réduisit au néant.

LXVI. *Et repulit tabernaculum Silo, tabernaculum suum ubi habitavit in hominibus.* Et il abandonna le tabernacle qui était à Silo, dans lequel se trouvait l'arche, et où Dieu habitait, pour ainsi dire, avec les hommes, puisqu'il y rendait ses oracles.

LXVII. *Et tradidit in captivitatem virtutem eorum, et pulchritudinem eorum in manus inimici.* Et il permit que l'arche (comme expliquent Bossuet, Lallemand, et Menochius avec S. Augustin), qui était la force et la splendeur d'Israël, fût la proie de l'ennemi.

LXVIII. *Et conclusit in gladio populum suum; et hæreditatem suam sprexit.* De plus, il permit que son peuple fût environné de tous côtés par les épées de ses ennemis; et ainsi il fut contraint de mépriser ce peuple qu'il avait choisi pour son héritage, c'est-à-dire, pour son peuple propre et particulier.

LXIX. *Juvenes eorum comedit ignis, et virgines eorum non sunt lamentatae.* Le feu de la guerre, ou plutôt de la colère divine, consuma leur jeunesse : *Et virgines eorum non sunt lamentatae*; quelques-uns expliquent *lamentatae* dans le sens actif; mais Bellarmin, Matthei et Lallemand pensent avec plus de raison qu'il faut l'expliquer dans le sens passif, c'est-à-dire, que ces jeunes gens étant morts, les vierges leurs épouses ne trouvaient personne qui pleurât leur malheureux sort; puisque, dans le massacre commun, chacun pleurait ses propres pertes, au lieu de pleurer celles des autres; et ceci s'accorde bien avec le texte hébreu qui, au lieu de *non sunt lamentatae*, dit, *non sunt ejulatae*, et avec S. Jérôme qui traduit : *Et virgines ejus nemo luxit.*

LXX. *Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt; et viduae eorum non plorabantur.* Leurs prêtres (qui étaient Ophni et Phinées, fils d'Héli) tombèrent sous le glaive des ennemis, dans cette même défaite; et leurs veuves, *non plorabantur*, S. Jérôme dit, *non sunt defletae*, ne furent point consolées; et on n'eut pas même compassion d'elles, parce que chacun était occupé à pleurer la mort de ses proches.

LXXI. *Et excitatus est tanquam dormiens Dominus; tanquam potens crapulatus a vino.* Mais enfin le Seigneur se réveilla, comme se réveille un soldat robuste, qui, après avoir été pris de vin dans la débauche, dort d'un profond sommeil. Ainsi traduisent Menochius, Gordon, Bellarmin et Lallemand; ils disent que, quand Dieu ne punit point les scélérats, il semble qu'il dorme d'un profond sommeil. Mais Matthei dit avec raison, que le parallèle d'un ivrogne, qui se lève après avoir dormi, convient peu à Dieu; c'est pourquoi, il prétend que ce verset contient en même temps deux comparaisons: la première

relative à la sortie du sommeil, *excitatus tanquam dormiens* ; la seconde relative à l'attaque que Dieu dirige contre ses ennemis, comme un guerrier courageux, dont la vigueur, accrue par le vin qu'il a bu, l'excite au combat : *tanquam potens miles, exhilaratus a vino*. Et ceci s'accorde avec le texte hébreu, qui, au lieu de *crapulatus*, dit *ovans*, c'est-à-dire, *exhilaratus*.

LXXII. *Et percussit inimicos suos in posteriora; opprobrium sempiternum dedit illis*. Et il frappa ses ennemis *in posteriora*, c'est-à-dire, *in secretiore parte natium*, (comme on lit I. Reg. c. v.) par de si honteuses plaies, qu'elles les couvrirent d'une confusion éternelle.

LXXIII. *Et repulit tabernaculum Joseph; et tribum Ephraïm non elegit*. LXXIV. *Sed elegit tribum Juda, montem Sion quem dilexit*. Et il répudia le tabernacle de Joseph, où était l'arche qui se trouvait à Silo, dans la tribu d'Ephraïm, fils de Joseph; il rejeta la tribu d'Ephraïm, et il choisit celle de Juda; et il choisit pour son tabernacle le mont de Sion, qu'il préféra à tous les autres lieux de la Judée.

LXXV. *Et ædificavit sicut unicornium sanctificium suum in terra, quam fundavit in sæcula*. Et, sur ce mont, c'est-à-dire, à Jérusalem, dans la terre qu'il avait affermie pour durer éternellement, il se choisit un sanctuaire ferme et stable, comme la corne de la licorne. Sur ces paroles *in terra quam fundavit in sæcula*, Bellarmin dit que, par Jérusalem qui fut détruite plus tard, était désignée l'Eglise qui devait subsister jusqu'à la fin du monde. Matthei ajoute que le mont Sion fut comparé à la licorne, parce qu'il renfermait le temple qui fut l'unique temple de la Judée.

LXXVI. *Et elegit David servum suum; et sustulit eum de gregibus ovium; de post factantes accepit eum*. LXXVII. *Pas-*

cere Jacob servum suum, et Israël hæreditatem suam. Et il choisit David son serviteur, en le tirant de la garde des troupeaux; il le prit lorsqu'il suivait les brebis qui étaient pleines, pour lui mettre en main le sceptre royal et le gouvernement de son peuple, composé des enfans de Jacob son serviteur, et le soin d'Israël, qui était son héritage.

LXXVIII. *Et pavit eos in innocentia cordis sui; et in intellectibus manuum suarum deduxit eos.* Et David les gouverna avec un cœur droit; et il les conduisit avec conseil et avec prudence dans toutes les œuvres qu'il opérait pour le bien du peuple.

PSAUME XI DES MATINES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
LXXVIII DU PSAUTIER.

Le prophète décrit dans ce psaume le misérable état du peuple juif durant la persécution d'Antiochus Epiphane, au temps des Machabées. On peut voir ceci au livre premier des Machabées, (1. 17.) où l'auteur de ce livre cite comme une prophétie, accomplie alors, le verset 2 de ce psaume. Mais S. Augustin l'applique aux persécutions que notre Eglise souffrit sous les empereurs païens.

I. *Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam; polluerunt templum sanctum tuum; posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.* Mon Dieu, voilà que les gentils sont venus contre votre peuple qui est votre héritage; ils ont profané votre saint temple, et ils ont réduit Jérusalem à l'état d'une chaumière ou d'une cabane habitée par des villa-

geois qui gardent les fruits d'un jardin. S. Jérôme, d'après l'hébreu, au lieu de *pomorum custodiam*, dit, *in acervum lapidum*, en un monceau de pierres; et, en effet, on lit la même chose (I. Mach. III. 5.), où il est écrit : *Et Jerusalem non habitabatur, sed erat sicut desertum.*

II. *Posuerunt morticina servorum tuorum escas volatilibus cœli carnes sanctorum tuorum bestiis terræ.* Ils ont exposé les cadavres de vos serviteurs à devenir la pâture des oiseaux du ciel, et les chairs de vos saints à servir de nourriture aux animaux de la terre.

III. *Effuderunt sanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jerusalem; et non erat qui sepeliret.* Ils ont fait couler leur sang comme de l'eau autour de Jérusalem; et il n'y avait personne qui leur donnât la sépulture.

IV. *Facti sumus opprobrium vicinis nostris; subsannatio et illusio his qui in circuitu nostro sunt.* Nous sommes devenus l'opprobre de nos voisins, et l'objet de la dérision et de la moquerie de ceux qui nous environnent. C'étaient les Moabites, les Iduméens, les Ammonites, et les autres gentils.

V. *Usquequo, Domine, irasceris in finem? Accendetur velut ignis zelus tuus? O Seigneur, jusqu'à quand serez-vous courroucé contre nous? in finem* est rendu en hébreu et en chaldéen par *in perpetuum*; et jusqu'à quand (*zelus, id est, indignatio*, d'après Tirin) votre colère sera-t-elle allumée contre nous comme un grand feu? Ce feu ne s'éteint point jusqu'à ce qu'il ait tout réduit en cendres : *Crescere solet in immensum, et in cinerem omnia redigere*, dit Bellarmin.

VI. *Effunde iram tuam in gentes, quæ te non noverunt; et in regna quæ nomen tuum non invocaverunt.* Répandez votre colère sur ces gentils qui n'ont point voulu vous

reconnaître ; et contre les royaumes qui n'ont jamais invoqué votre nom.

VII. *Quia comederunt Jacob ; et locum ejus desolaverunt.* Parce qu'ils ont dévoré les enfans de Jacob, c'est-à-dire, votre peuple ; et qu'ils ont désolé leur patrie, ou leur temple, comme dit l'hébreu.

VIII. *Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum ; cito anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.* Seigneur, ne vous souvenez point de nos anciens péchés, (Bellarmin traduit : Ne nous punissez point pour les fautes commises) mais plutôt, anticipez, c'est-à-dire, prévenez par votre miséricorde les ruines dont nos ennemis nous menacent ; car nous sommes devenus très-malheureux.

IX. *Adjuva nos, Deus, salutaris noster, et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos ; et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.* L'hébreu dit *Deus salutis nostræ* au lieu de *salutaris noster*. O Dieu de notre salut, secourez-nous, et, pour la gloire de votre nom, délivrez-nous des misères dans lesquelles nous nous trouvons ; secourez-nous, non pour nos mérites, mais pour votre propre gloire, et pardonnez-nous les péchés qui nous ont attiré cette persécution.

X. *Ne forte dicant in gentibus : Ubi est Deus eorum ? et innotescat in nationibus coram oculis nostris.* XI. *Ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus est ; introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum.* Afin que les gentils ne disent point : Et où était le Dieu dans lequel ils mettaient leur confiance ? Ah ! Seigneur, faites que votre justice se manifeste partout, en vengeant le sang de vos serviteurs qui a été répandu ; et que les gémissemens de ceux qui sont dans les fers pénètrent en votre présence.

XII. *Secundum magnitudinem brachii tui, posside filios mortificatorum.* Ah ! selon la grande puissance de votre bras, possédez . c'est-à-dire , conservez les enfans de ceux qui sont morts , ces enfans qui ont échappé au carnage.

XIII. *Et redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum; improperium ipsorum, quod exprobraverunt tibi, Domine.* Et rendez à ces ennemis, qui sont nos voisins (quelques-uns entendent par là les Assyriens , d'autres les sujets d'Antiochus , comme Bellarmin) *septuplum in sinu eorum*; rendez-leur, à double mesure , au fond de leur cœur, tous les outrages qu'ils ont proférés contre vous.

XIV. *Nos autem populus tuus, et oves pascuæ tuæ, confitebimur tibi in sæculum.* XV. *In generationem et generationem annuntiabimus laudem tuam.* Du reste , quant à nous qui sommes votre peuple , et les brebis de votre troupeau , nous publierons vos louanges durant tous les siècles.

PSAUME XII DES MATINES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
LXXIX DU PSAUTIER.

Le sens littéral de ce psaume exprime les prières que faisaient les Juifs lorsqu'ils étaient captifs à Babylone, pour obtenir leur délivrance. Dans le sens mystique . ce psaume exprime les prières des anciens fidèles qui demandaient à Dieu d'envoyer le Messie pour les délivrer de l'esclavage de l'enfer.

I. *Qui regis Israël, intende; qui deducis velut ovem Joseph.* L'hébreu dit : *o pastor Israël*, et S. Jérôme : *qui pascis Israël.* O Dieu ! qui , semblable à un pasteur, régissez et

païssez le peuple d'Israël ; *intende*, S. Jérôme dit *ausculta* ; écoutez, vous qui guidez la postérité de Joseph comme votre troupeau, *ovem* ; mais le mot hébreu, quoiqu'au singulier, marque la multitude, comme dit Ménochius. On dit encore *Joseph*, mais Tirin et Ménochius en donnent pour raison que, sous le nom de Joseph, sont compris tous les Juifs, qui étaient fils ou parens de Joseph.

II. *Qui sedes super Cherubim, manifestare coram Ephraïm, Benjamin et Manasse.* Vous qui êtes assis sur les Chérubins, c'est-à-dire, vous, dont les premiers Anges du ciel forment le trône, *manifestare*, l'hébreu porte : *Splende, inclaresce*, manifestez-vous, faites briller votre puissance à la vue de tout le peuple d'Israël, qui est tout compris sous la dénomination de ces trois tribus, comme dit Bellarmin avec d'autres auteurs.

III, *Excita potentiam tuam, et veni ; ut salvos facias nos.* S. Jérôme au lieu de *Excita*, dit : *Suscita fortitudinem tuam.* Seigneur, faites lever votre puissance, qui paraissait assoupie, lorsque vous permettiez que nos ennemis nous affligeassent de la sorte, comme explique Bellarmin ; et venez nous sauver, en nous délivrant de cette captivité.

IV. *Deus, converte nos ; et ostende faciem tuam, et salvi erimus.* O Dieu puissant, *converte nos*, l'hébreu dit *reduc nos*, faites-nous recouvrer la liberté ; regardez-nous avec un visage sercin, et nous serons sauvés. Voici comment Matthei traduit élégamment ce verset :

*Signor, da queste carceri,
Deh! per pietà richiamaci;
Un sol tuo sguardo bastaci.
E saremo salvi e liberi.*

Puissant Dieu d'Israël, par ta bonté suprême,

De nos tristes prisons daigne nous retirer ;
 Ah ! viens nous délivrer de ce péril extrême ,
 Un seul de tes regards suffit pour nous sauver.

V. *Domine , Deus virtutum , quousque irasceris super orationem servi tui ?* O Dieu , Seigneur tout-puissant, jusques à quand semblerez-vous dédaigner la prière de votre serviteur, c'est-à-dire, de votre peuple ? Comme l'entendent Bossuet et plusieurs autres , avec S. Jérôme.

VI. *Cibabis nos pane lacrymarum ; et potum dabis nobis in lacrymis in mensura ?* Jusques à quand nous donnerez-vous le pain des larmes pour nourriture ? Jusques à quand ces mêmes larmes seront-elles par nous un breuvage abondant ? Bellarmin dit que quelques-uns expliquent mal les mots *in mensura* , en disant avec modération ; parce que le mot hébreu *falis* signifie une grande chose , c'est-à-dire , une mesure très-pleine.

VII. *Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris ; et inimici nostri subsannaverunt nos.* Vous nous avez exposés aux insultes des peuples qui sont nos voisins ; et nous sommes devenus la dérision de nos ennemis.

VIII. *Deus virtutum , converte nos ; et ostende faciem tuam , et salvi erimus.* O Dieu tout-puissant, remettez-nous en liberté ; regardez - nous d'un œil de bonté, et nous serons sauvés.

IX. *Vineam de Ægypto transtulisti ; eiecisti gentes , et plantasti eam.* Vous avez transplanté votre vigne (qui est nous-mêmes) de l'Égypte à la terre promise , dont vous avez chassé les gentils pour l'y planter, c'est-à-dire, pour y fixer la synagogue , qui était une figure de l'Église chrétienne.

X. *Dux itineris fuisti in conspectu ejus ; plantasti radices ejus , et implevit terram.* Vous futes le conducteur de cette

vigne durant son voyage, sans la perdre de vue. Ainsi traduit Lallemand; mais d'autres plus communément, suivent l'allégorie et le texte hébreu, qui dit : *Præparasti locum coram ea*, avec S. Jérôme qui tourne : *Præparasti ante faciem ejus*; en sorte qu'ils traduisent: Vous avez préparé cette terre pour cette vigne : *Plantasti radices*, etc., et vous l'avez si bien enracinée, qu'elle a couvert tout le sol.

XI. *Operuit montes umbra ejus; et arbusta ejus cedros Dei.* Cette vigne a tellement grandi, que son ombre a couvert les montagnes; et que ses branches ont égalé en hauteur les cèdres du Liban. *Cedros Dei, id est, altissimos*, comme étaient les cèdres du Liban; ainsi traduisent Bellarmin et Lallemand.

XII. *Extendit palmites suos usque ad mare; et usque ad flumen propagines ejus.* Et cette vigne (qui est l'Eglise) a étendu ses rameaux jusqu'à la mer, et ses provins jusqu'aux fleuves. Par la mer on entend la Méditerranée; et par les fleuves, l'Euphrate, de l'autre côte; Bellarmin et Lallemand sont de cet avis avec d'autres interprètes.

XIII. *Ut quid destruxisti maceriam ejus; et vindemiant eam omnes qui prætergrediuntur viam?* Mais pourquoi, Seigneur, avez-vous ensuite détruit son enceinte, de sorte que tous ceux qui passent par ce chemin la vendangent?

XIV. *Exterminavit eam aper de sylva; et singularis ferus depastus est eam.* Un sanglier (le mot propre *aper*, sanglier, manque dans l'hébreu, c'est pour cela qu'il y est dit *aper de sylva*.) sorti du bois l'a dévastée; par ce sanglier, Mathei, Bellarmin, Malvenda et plusieurs autres, entendent Nabuchodonosor. Allégoriquement il faut par là entendre le démon, comme disent S. Jérôme et Eutyme. *Et singularis ferus depastus est eam*, et cette bête féroce

singulière l'a dévorée toute entière. Bellarmin, Matthei et d'autres, disent que, par *singularis ferus*, il faut entendre le même sanglier selon la phrase hébraïque.

XV. *Deus virtutum, convertere; respice de caelo, et vide, et visita vineam istam.* O Dieu tout-puissant, tournez les yeux vers nous; regardez du haut du ciel, considérez nos misères, et visitez dans votre bonté cette vigne ainsi ruinée.

XVI. *Et perfice eam, quam plantavit dextera tua; et super filium hominis quem confirmasti tibi.* Restaurez-la, puisque votre main l'a plantée; nous vous en prions pour l'amour du fils de l'homme, c'est-à-dire par le Messie, (*propter regem Christum*, dit le chaldéen) que vous avez confirmé, c'est-à-dire, établi pour être votre fils; ainsi expliquent S. Jérôme, S. Augustin, Théodoret, Eutyme, Bellarmin, etc., etc.

XVII. *Incensa igni et suffossa; ab increpatione vultus tui peribunt.* Voilà que votre vigne se trouve incendiée et déracinée; *ab increpatione vultus tui peribunt.* Cette moitié du verset est expliqué ainsi par Estius, Sa, et Bossuet: Mais ceux qui l'ont dévastée de la sorte, périront par la colère de votre face indignée. D'autres plus communément rapportent le sens des paroles ci-dessus au peuple juif, et l'expliquent ainsi: Tous ceux qui appartiennent à la synagogue périront, tant que votre face menaçante sera courroucée; Malvenda, Ménochius, Rotigni, Tirin, et Matthei avec Vatable, Genebrard, Maldonat et Mariana, adoptent ce sens.

XVIII. *Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ; et super filium hominis quem confirmasti tibi.* Faites connaître votre puissance sur l'homme de votre droite, et sur le fils de l'homme que vous avez voulu envoyer au monde, pour vous glorifier en restaurant votre vigne.

XIX. *Et non discedimus a te, vivificabis nos; et nomen tuum invocabimus.* L'hébreu dit: *Non discedemus*, etc. Et ainsi nous ne nous séparerons jamais de vous, pendant que vous nous donnerez la force de vous servir; et nous ne cesserons pas d'invoquer votre nom.

XX. *Domine Deus virtutum, converte nos; et ostende faciem tuam, et salvi erimus.* Convertissez-vous donc, Seigneur tout-puissant; regardez-nous avec bonté, et nous serons sauvés.

CINQUIÈME FÉRIE A LAUDES.

On omet le psaume *Miserere mei, Deus*, déjà expliqué à la page. 86.

PSAUME II DES LAUDES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET LXXXIX DU PSAUTIER.

S. Jérôme applique ce psaume à Moïse, qui représente à Dieu les misères et la brièveté de la vie humaine, et qui le prie d'avoir pitié de son peuple. D'autres néanmoins l'appliquent aux Juifs, qui, étant captifs à Babylone, implorent le secours de Dieu.

I. *Domine, refugium factus est nobis, a generatione in generationem.* Seigneur, vous avez été, et vous serez toujours notre refuge.

II. *Priusquam montes fierent, aut formaretur terra et orbis; a sæculo, et usque in sæculum tu es Deus.* Avant que les montagnes fussent faites, avant que la terre et le monde fussent créés, vous étiez et vous serez toujours le même Dieu.

III. *Ne avertas hominem in humilitatem, et dixisti: Convertimini, filii hominum.* Il y en a qui traduisent ainsi : Ne permettez pas que les hommes vous tournent le dos pour s'attacher aux viles créatures, parce que vous leur avez dit : O mortels, convertissez-vous à moi, et je vous ferai éprouver les effets de ma miséricorde. Mais, suivant

le texte hébreu qui dit : *convertis hominem in pulverem, et dices : Convertimini, filii Adam*, d'autres, tels que Bossuet, Matthei, Maldonat avec S. Jérôme, qui rend la phrase par *convertens hominem usque ad contritionem et dicens : Revertimini, filii Adam*, l'expliquent ainsi : Seigneur, vous êtes éternel, mais vous avez ordonné que tous les hommes retourneraient un jour en la cendre dont ils ont été formés. Cette explication est fondée sur le texte hébreu ; mais la première, fondée sur la Vulgate, paraît plus facile et plus naturelle.

IV. *Quoniam mille anni ante oculos tuos, tanquam dies hesternæ, quæ præterit.* Car lors même que nous vivrions mille ans, que seraient-ils devant vos yeux, c'est-à-dire, en comparaison de votre éternité, sinon comme le jour d'hier qui est déjà passé ? C'est ainsi que les savans expliquent communément ce verset, *omnes fere*, comme l'atteste Malvenda.

V. *Et custodia in nocte ; quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt.* Tous ces mille ans sont aussi courts que l'une des quatre veilles qui divisent la nuit, et qui sont réputées pour rien ; et c'est ainsi que doivent être estimées toutes leurs années, à l'égard de l'éternité.

VI. *Mane sicut herba transcat, mane florcat, et transeat ; vespere decidat, induret, et arescat.* L'hébreu et S. Jérôme disent : *mane floruit et abiit, ad vesperam conteretur, atque siccabitur.* La vie de l'homme est comme un brin d'herbe qui passe tout de suite ; le matin il fleurit, et le soir il tombe, il se fane, et se dessèche.

VII. *Quia defecimus in ira tua, et in furore tuo turbati sumus.* Ainsi nous sommes restés abattus et affligés par la crainte de votre courroux, depuis que, par nos péchés,

nous l'avons provoqué. Ainsi traduit Bellarmin avec plusieurs autres.

VIII. *Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo , sæculum nostrum in illuminatione vultus tui.* Vous avez placé nos iniquités devant vos yeux. Bellarmin remarque fort à propos, que, quand Dieu veut châtier le pécheur, il tient les yeux fixés sur ses fautes; et que quand il veut user de clémence envers lui, *avertit faciem*, il détourne les yeux pour ne les point voir; c'est pour cela que David disait: *Averte faciem tuam a peccatis meis.* (Ps. L.) Cette observation de Bellarmin est faite encore par plusieurs autres. *Sæculum nostrum in illuminatione vultus tui*; ces mots sont la suite du premier sens: Vous avez placé nos iniquités devant vos yeux, et exposé tout le cours de notre vie à la lumière de votre face, c'est-à-dire, vous avez pris une connaissance claire de nos fautes les plus secrètes. Ainsi l'entendent Lallemand, Bellarmin et d'autres.

IX. *Quoniam omnes dies nostri defecerunt; et in ira tua defecimus.* Parce que nos jours ont décliné, c'est-à-dire, se sont abrégés; et nous nous consumons nous-mêmes à cause de votre colère que nous avons provoquée par nos péchés.

X. *Anni nostri sicut aranea meditabuntur; dies annorum nostrorum in ipsis, septuaginta anni.* Notre vie ressemble à la toile que l'araignée fait en s'épuisant, et qui est détruite par le moindre choc. Toutefois Bellarmin, Matthei et Bossuet remarquent que les mots *sicut aranea meditabuntur* ne sont pas dans l'hébreu, et qu'il y a seulement ce que dit S. Jérôme, *quasi sermonem loquens*; ce qui d'ailleurs signifie la même chose, savoir, que notre vie passe comme une parole au moment où elle est proférée. *Annorum nostrorum in ipsis, septuaginta anni.* Le nombre

de nos années ne dépasse ordinairement pas celui de soixante-dix.

XI. *Si autem in potentatibus, octoginta annis; et amplius eorum, labor et dolor.* S'il y a quelqu'un de robuste qui arrive à quatre-vingts ans, sa vie après cette époque n'est plus que douleur et infirmité.

XII. *Quoniam supervenit mansuetudo, et corripiemur.* Ainsi quand nous arriverons à cet âge, nous nous corrigerons de l'orgueil de la vie, en nous voyant voisins de la mort; ce sens s'accorde avec le texte hébreu qui dit : *Quoniam tonsio, et evolabimus*; et avec S. Jérôme qui traduit : *Quoniam transibimus cito, et avolabimus.*

XIII. *Quis novit potestatem iræ tuæ? et præ timore tuo iram tuam dinumerare?* Seigneur, qui jamais a pu comprendre la puissance de votre colère? et qui peut mesurer la grandeur de votre courroux, qui surpasse tout ce que nous pouvons imaginer, et tout ce qu'on peut croire possible chez les créatures?

XIV. *Dexteram tuam sic notam fac; et cruditos corde in sapientia.* Faites-nous connaître la force de votre bras, et instruisez-nous pleinement de votre justice vengeresse; et ainsi, devenus sages, nous viendrons à vous, comme dit l'hébreu et S. Jérôme : *Sic ostende, et veniemus ad te corde sapienti.*

XV. *Convertere, Domine, usquequo? Et deprecabilis esto semper servos tuos.* Tournez-vous vers nous avec un visage plein de bonté; jusques à quand paraîtrez vous courroucé? Laissez-vous apaiser par les prières de vos serviteurs.

XVI. *Repleti sumus mane misericordia tua; et exultavimus, et delectati sumus, omnibus diebus nostris.* Et ainsi nous nous verrons à l'instant remplis de votre miséricorde;

nous tressaillerons de joie et d'allégresse tous les jours de notre vie.

XVII. *Lætati sumus pro diebus, quibus nos humiliasti; annis quibus vidimus mala.* Nous nous sommes réjouis pour les jours joyeux que vous nous avez accordés en compensation des jours passés, durant lesquels vous nous aviez humiliés, et des années où nous avions souffert la tribulation.

XVIII. *Respice in servos tuos, et in opera tua, et dirige filios eorum.* Tournez les yeux vers vos serviteurs qui sont les ouvrages de vos mains; c'est ainsi que traduisent Ménochius et Tirin; et regardez aussi avec bonté leurs enfans, et dirigez-les dans la voie du salut.

XIX. *Et sit splendor Domini Dei nostri super nos; et opera manuum nostrarum dirige super nos; et opus manuum nostrarum dirige.* Et que la grâce du Seigneur notre Dieu brille sur nous; oui, mon Dieu, dirigez toutes nos actions et toutes les œuvres de nos mains.

Les psaumes suivans de la même série, *Deus, Deus meus*, etc., *Deus misereatur*, etc., sont déjà expliqués pag. 82 et 84.

Suit le cantique de Moïse, qui se trouve au chap. xv, de l'Exode.

Ce cantique fut composé par Moïse, afin que le peuple d'Israël le chantât en actions de grâces du passage miraculeux de la mer Rouge. Dans ce cantique, Moïse prédit aussi la conquête de la terre promise par la défaite des ennemis

I. *Cantemus Domino; gloriose enim magnificatus est;*

equum et ascensorem dejecit in mare. Chantons des hymnes au Seigneur, parce qu'il a fait éclater sa grandeur et sa gloire en submergeant dans la mer les chevaux des ennemis avec leurs cavaliers.

II. *Fortitudo mea, et laus mea Dominus; et factus est mihi in salutem.* Le Seigneur est notre force, et l'objet de nos louanges; il est devenu notre Sauveur.

III. *Iste Deus meus, et glorificabo eum; Deus patris mei, et exaltabo eum.* Le Seigneur est mon Dieu, et je le glorifierai toujours: il est le Dieu de notre père Abraham, et je publierai toujours sa gloire.

IV. *Dominus quasi vir pugnator, omnipotens nomen ejus; currus Pharaonis et exercitum ejus projecit in mare.* Le Seigneur est sorti comme un guerrier pour prendre notre défense: son nom est le Tout-Puissant; il a jeté dans la mer les chars et l'armée de Pharaon.

V. *Electi principes ejus submersi sunt in mari Rubro; abyssi operuerunt eos, descenderunt in profundum quasi lapis.* Les premiers princes, ou personnages du royaume ont été submergés dans la mer Rouge; les abîmes de la mer les ont engloutis, et ils sont tombés au fond comme une pierre.

VI. *Dextera tua, Domine, magnificata est in fortitudine; dextera tua, Domine, percussit inimicum; et in multitudine gloriæ tuæ deposuisti adversarios tuos.* Votre droite, Seigneur, a fait éclater sa force; elle a abattu l'ennemi, et vous avez accablé vos adversaires sous le poids de votre gloire.

VII. *Misisti iram tuam, quæ devoravit eos sicut stipulam; et in spiritu furoris tui congregatæ sunt aquæ.* Vous avez envoyé le feu de votre colère qui les a dévorés comme de la paille; au souffle de votre fureur les eaux se sont

assemblées, c'est-à-dire, élevées, pour livrer passage à vos serviteurs.

VIII. *Stetit unda fluens; congregatae sunt abyssi in medio mari.* Les eaux se sont assemblées, c'est-à-dire, suspendues en l'air au milieu de la mer, tandis que le peuple passait.

IX. *Dixit inimicus : Persequar, et comprehendam; dividam spolia, implebitur anima mea.* L'ennemi avait dit : Je les poursuivrai, je les atteindrai; je partagerai leurs dépouilles, et nous serons pleinement satisfaits.

X. *Evaginabo gladium meum; interficiet eos manus mea.* Je tirerai mon épée du fourreau; et ma main les fera tomber morts.

XI. *Flavit spiritus tuus, et operuit eos mare; submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus.* Mais, ô Seigneur, le vent que vous avez envoyé a soufflé, et la mer s'étant réunie, les a couverts; et ils sont demeurés engloutis comme des masses de plomb au milieu des flots exterminateurs.

XII. *Quis similis tui in fortibus, Domine? Quis similis tui, magnificus in sanetitate, terribilis, atque laudabilis, faciens mirabilia?* Qui d'entre les forts est semblable à vous, Seigneur? Qui sera semblable à vous, qui êtes si éclatant de sainteté, si terrible dans votre puissance, et si digne de louanges par votre bonté? Et qui peut opérer les admirables prodiges que vous faites.

XIII. *Extendisti manum tuam, et devoravit eos terra; dux fuisti in misericordia tua populo quem redemisti.* Vous avez étendu la main, et les ennemis ont disparu de la terre; ainsi traduit Lallemand; mais il semble que Rottigny dit mieux : La terre les a engloutis, puisqu'étant rejetés par la mer sur le rivage, ils furent dévorés par le

sable qui les couvrit; *dux fuisti, etc.*, vous avez été, par votre miséricorde, le conducteur de votre peuple, que vous avez délivré des mains de ses ennemis.

XIV. *Et portasti eum in fortitudine tua ad habitaculum sanctum tuum.* Et vous-même l'avez conduit, par votre puissance, jusqu'à votre sainte habitation. Ici Moïse parle de l'entrée en la terre promise.

XV. *Ascenderunt populi, et irati sunt; dolores obtinuerunt habitatores Philisthim.* Les peuples de cette contrée se sont soulevés, transportés de colère contre votre peuple; les Philistins ont été saisis de douleur en se voyant chassés du pays qu'ils habitaient.

XVI. *Tunc conturbati sunt principes Edom; robustos Moab obtinuit tremor; obriquerunt omnes habitatores Chanaan.* Alors les princes de l'Iduméc ont été dans la consternation; l'épouvante a saisi les forts de Moab, et tous les Chananéens ont séché de crainte.

XVII. *Irruat super eos formido et pavor, in magnitudine brachii tui.* Que la terreur et l'épouvante tombent sur eux, à cause de la puissance de votre bras.

XVIII. *Fiant immobiles quasi lapis, donec pertranseat populus tuus, Domine; donec pertranseat populus tuus iste, quem possedisti.* Qu'ils deviennent immobiles comme la pierre, jusqu'à ce que votre peuple ait passé la mer, ce peuple que vous avez acquis et possédé comme votre bien. Ainsi traduit Lallemand, appliquant ce verset au passage du peuple à travers la mer Rouge; Rotigni néanmoins l'applique à l'entrée que fit le peuple dans la terre de promesse, parce que le verset suivant en parle; non-obstant cela, la première explication me paraît la plus propre.

XIX. *Introduces eos, et plantabis in monte hæreditatis*

tuæ , firmissimo habitaculo tuo , quod operatus es , Domine. Vous introduirez ensuite votre peuple, et vous l'établirez sur la montagne de Sion, que vous avez choisie pour votre héritage et pour votre demeure très-solide, l'ayant préparée pour y fixer votre temple.

XX. *Sanctuarium tuum, Domine, quod firmaverunt manus tuæ; Dominus regnabit in æternum, et ultra.* Ce sanctuaire que vous avez établi, Seigneur, pour y faire votre demeure perpétuelle, vous servira de trône pour y régner éternellement, et au-delà. Là finit le cantique; ce qui suit a rapport au fil de l'histoire du passage de la mer Rouge, qui se résume d'après le récit de l'Exode.

XXI. *Ingressus est enim eques Pharaon cum curribus et equitibus ejus in mare; et reduxit super eos Dominus aquas maris.* Pharaon est entré à cheval dans la mer, avec ses chars et ses cavaliers; et le Seigneur a fait refluer sur eux les eaux de la mer.

XXII. *Filii autem Israël ambulaverunt per siccum in medio ejus.* Mais les enfans d'Israël ont passé heureusement au milieu de l'abîme, comme s'ils avaient marché sur la terre ferme.

Suit le psaume V. *Laudate Dominum de cælis*, avec les psaumes VI et VII, et le cantique *Benedictus*. pag. 86-91.

SIXIÈME FÉRIE A MATINES.

PSAUME 1^{er} DES MATINES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET LXXX DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, le peuple est repris de la négligence avec laquelle il célèbre les louanges divines; il est donc exhorté à les célébrer dorénavant avec dévotion, et action de grâces, pour les bienfaits reçus de Dieu; puisque les fêtes sont instituées dans ce but. Chaque chrétien peut s'appliquer ce psaume à lui-même.

I. *Exultate Deo adjutori nostro; jubilate Deo Jacob.* Tressaillez de joie en louant Dieu, pour la protection bienveillante qu'il nous accorde; soyez pleins d'allégresse en glorifiant le Dieu de Jacob.

II. *Sumite psalmum, et date tympanum; psalterium jucundum cum cythara.* Prenez le psaume, c'est-à-dire, entonnez le cantique; faites entendre le tambour en signe de réjouissance; prenez l'instrument à douze cordes avec la harpe.

III. *Buccinate in Neomenia tuba, in insigni die sollemnitate vestræ.* Sonnez de la trompette en ce premier jour du mois, comme c'est la coutume au jour célèbre de votre grande solennité. L'hébreu, au lieu de *vestræ*, dit *nostræ*. Il faut remarquer ici que les Hébreux célébraient tous les mois la Néoménie, ou nouvelle lune; mais la plus solennelle est la Néoménie de septembre, dans laquelle on faisait

retentir les trompettes ; c'est pourquoi elle s'appelait *Dies clangoris, et tubarum* (Num. xxix, 1.).

IV. *Quia præceptum in Israël est, et judicium Deo Jacob.* Car c'est là un précepte en Israël, et un ordre du Dieu de Jacob (Num. x.).

V. *Testimonium in Joseph posuit illud, cum exiret de terra Ægypti; linguam, quam non noverat, audivit.* Dieu imposa ce précepte à Joseph (c'est-à-dire, à la postérité de Joseph, de ses frères et concitoyens), lorsqu'il sortit de la terre d'Égypte, lorsqu'il entendit une langue qu'il ne savait pas ; car ce fut la première fois que Dieu parla aux Israélites.

VI. *Divertit ab oneribus dorsum ejus; manus ejus in cophino servierunt.* Il délivra leurs épaules du poids qui les accablait ; et leurs mains des corbeilles de terre et de briques qu'elles portaient. L'hébreu dit : *Liberavit ab onere dorsum ejus, et manus ejus a cophinis cessaverunt.*

VII. *In tribulatione invocasti me, et liberavi te; exaudivi te in abscondito tempestatis; probavi te apud aquam contradictionis.* Dans cette affliction, dit Dieu, vous m'avez invoqué, et je vous ai délivré ; *exaudivi te in abscondito tempestatis.* On donne plusieurs sens à ce passage ; Matthei l'entend de la tempête des châtimens que Dieu envoya contre les ennemis ; mais je préfère le sens de Générard, adopté par Ménochius et Tirin, qui traduisent ainsi : Je t'ai exaucé durant la tempête des afflictions que tu souffrais de la part des Égyptiens, lorsqu'il te semblait que je me cachais et que je n'entendais point tes prières. Ceci s'applique bien aux âmes désolées qui sont tentées de croire que Dieu ne les écoute pas ; mais le Seigneur, au milieu de cette tempête, en secret, c'est-à-dire sans se faire connaître, les entend et leur prête

secours. *Probavi te apud aquam contradictionis.* Et néanmoins je t'ai éprouvé, et j'ai reconnu que tu étais infidèle aux eaux de *Marab*. *Marab* est le nom propre du lieu où le peuple, souffrant la pénurie d'eau, osa contredire Moïse, et commença à lui refuser l'obéissance, comme on lit dans *l'Exode* (Cap. xvii. et *Num.* Cap. xx.) C'est pourquoi on prend *Marab* pour le lieu de contradiction : c'est ainsi que traduisent *Matthei* et d'autres interprètes.

VIII. *Audi populus meus, et contestabor te; Israël; si audieris me, non eris in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum.* Ecoutez, mon peuple, et je vous ferai comprendre ce que je veux de vous; *testatum faciam tibi quid a te requiram*, dit *Bellarmin*; ô *Israël*, si vous voulez m'obéir, vous n'aurez aucun Dieu nouveau, aucun autre Dieu que moi, et vous n'adorez pas de Dieu étranger. *Non adores Deum peregrinum*, dit *S. Jérôme*.

IX. *Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti; dilata os tuum, et implebo illud.* Car je suis votre unique Seigneur et Dieu qui vous ai tiré de l'Égypte : *Dilata os tuum, et implebo illud.* Dilatez votre bouche, c'est-à-dire, agrandissez vos désirs et demandez-moi ce que vous voulez, et je l'accomplirai, c'est-à-dire je vous satisferai pleinement.

X. *Et non audivit populus meus vocem meam; et Israël non intendit mihi.* Mais mon peuple n'a point prêté l'oreille à ma voix; et *Israël* n'a pas voulu m'entendre, c'est-à-dire, n'a point voulu se reposer, ni croire en mes paroles. L'hébreu dit : *Non acquievit*, et *S. Jérôme* : *non credidit.*

XI. *Et dimisi eos secundum desideria cordis eorum; ibunt in adinventionibus suis.* Et je les ai abandonnés aux désirs de leur cœur, c'est-à-dire, à leurs appétits désordon-

nés; en sorte que les malheureux *ibunt in adinventio-nibus suis*; S. Jérôme dit : *Ambulabunt in consiliis suis*; en exécutant leurs mauvais desseins, ils marcheront à leur perte.

XII. *Si populus meus audisset me; Israël si in viis meis ambulasset.* Si mon peuple m'avait écouté; si Israël avait marché dans la voie de mes préceptes. XIII. *Pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliassem; et super tribulantes eos misissem manum meam.* Rien ne m'eût été plus facile que d'humilier leurs ennemis, et j'aurais étendu la main pour châtier ceux qui les accablaient de tribulations.

XIV. *Inimici Domini mentiti sunt ei; et erit tempus eorum in sæcula.* Mais ceux qui étaient aimés du Seigneur l'ont trompé et sont devenus ses ennemis; c'est pourquoi le châtiment de leur infidélité sera éternel.

XV. *Et cibavit eos ex adipe frumenti; et de petra melle saturavit eos.* Et cependant Dieu les avait nourris *ex adipe frumenti*, de la fleur de farine; il les avait rassasiés du miel sorti de la pierre, c'est-à-dire en abondance, puisque les abeilles leur avaient préparé le miel même parmi les pierres.

PSAUME II DES MATINES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET
LXXXI DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, le prophète fait parler Dieu, qui reproche aux princes et aux juges la mauvaise administration de la justice; et leur représente l'heure de leur mort, à laquelle ils se-

ront jugés. Le dernier verset explique la venue de Jésus-Christ, qui, à la fin des siècles, doit juger tous les hommes.

I. *Deus stetit in synagoga deorum; in medio autem deos dijudicat.* Dieu siège dans l'assemblée des juges de de la terre; *Deorum* est rendu en chaldéen par *judicum*; et, étant au milieu d'eux, il juge, c'est-à-dire il pèse leurs jugemens.

II. *Usquequo judicatis iniquitatem, et facies peccatorum sumitis?* Jusqu'à quand, leur dit-il, porterez-vous des sentences iniques? *et facies peccatorum sumitis*, Bellarmin dit que *assumere faciem peccatoris* est la même chose que juger non selon la justice, mais selon le bon plaisir d'un ami méchant : *Respicendo in faciem hominis, non in regulam justitiæ.* Mais Matthei dit que *sumere faciem*, selon la force du mot hébreu signifie *erigere faciem peccatorum*, en sorte, ajoute-t-il, que les juges qui adhèrent aux conseils des pervers sont cause que ces derniers lèvent la tête, c'est-à-dire montrent leur arrogance.

III. *Judicate egeno et pupillo; humilem et pauperem justifycate.* Jugez le pauvre et l'orphelin selon la justice qu'ils méritent; et rendez justice aux hommes pauvres et malheureux.

IV. *Eripite pauperem; et egenum de manu peccatoris liberate.* Retirez le pauvre de l'oppression, et délivrez l'indigent des mains du pécheur qui est plus puissant que lui.

V. *Nescierunt, neque intellexerunt; in tenebris ambulans; movebuntur omnia fundamenta terræ.* Mais les juges iniques n'entendent pas ces maximes; car ils marchent dans l'obscurité, et ils mettent tout le monde en confusion par leur injustice.

VI. *Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes.* O juges,

je vous ai établis comme les dieux de la terre, en vous communiquant ma puissance, et vous êtes les fils du Tout-Puissant, par l'autorité qu'il vous a communiquée.

VII. *Vos autem sicut homines moriemini, et sicut unus de principibus cadetis.* Mais pensez que vous êtes hommes, et que, comme tels, vous devez tous mourir; et un jour chacun de vous tombera de sa place, comme sont tombés les autres princes qui vous ont précédés.

VIII. *Surge, Deus, judica terram; quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus.* Levez-vous, Seigneur, et jugez la terre; car, au dernier jour, *hæreditabis in omnibus gentibus*, vous serez l'héritier de tous les peuples, qui devront alors se soumettre à votre justice et à votre autorité.

PSAUME III DES MATINES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET
LXXXII DU PSAUTIER.

Ce psaume contient une prière que le peuple juif adresse à Dieu pour lui demander son secours contre les Ammonites, les Moabites, et les autres gentils, qui menaçaient de ruiner le temple et la Cité. Ce psaume peut être pris pour une prière que l'église fait toutes les fois qu'elle souffre quelque persécution particulière.

I. *Deus, quis similis erit tibi? ne taccas, neque compe-
caris, Deus.* Mon Dieu, qui sera semblable à vous? qui peut ce que vous pouvez? C'est pourquoi, ne gardez point le silence. S. Jérôme dit : *Ne quiescas*; et ne dissimulez point votre juste colère.

II. *Quoniam ecce inimici tui sonuerunt; et qui oderunt*

te extulerunt caput. Parce que les ennemis ont déjà sonné l'alarme, c'est-à-dire ont fait un grand tumulte, comme explique S. Jérôme, *tumultuati sunt*, et ceux qui vous haïssent ont levé la tête.

III. *Super populum tuum malignaverunt consilium; et cogitaverunt adversus sanctos tuos.* S. Jérôme dit : *Contra populum tuum nequiter tractaverunt.* Ils ont formé des dessein de destruction contre votre peuple; et ils ont résolu d'opprimer les saints, c'est-à-dire, ceux qui vous adorent.

IV. *Dixerunt: Venite, et disperdamus eos de gente; et non memoretur nomen Israël ultra.* Ils se sont écriés : *Venite, et disperdamus eos de gente*; Matthei dit que ceci est un hébraïsme, qui signifie : Otons ce peuple du monde, et que le nom d'Israël périclisse de la mémoire des hommes.

V. *Quoniam cogitaverunt unanimiter; simul adversum te testamentum disposuerunt, tabernacula Idumeorum et Ismaëlitæ.* Car ils ont formé entre eux le complot de nous abattre, et ils ont fait une ligue contre vous. L'hébreu et S. Jérôme disent : *Fœdus pepigerunt tabernacula*, c'est-à-dire, les tentes, ou si l'on veut, toutes les troupes des Iduméens et des Ismaélites. VI. *Moab, et Agareni, Gebal, et Ammon, et Amalec, alienigenæ cum habitantibus Tyrum.* Et ces troupes sont celles de Moab et d'Agar et de Gébal, d'Ammon et d'Amalec, auxquelles se sont venus joindre les étrangers et les habitans de Tyr.

VII. *Etenim Assur venit cum illis; facti sunt in adiutorium filiis Lot.* S. Jérôme dit : *Scilicet et Assur* etc. L'armée même des Assyriens est venue se joindre à eux, pour secourir les enfans de Lot. Matthei dit que par les enfans de Lot, on ne peut entendre que les Ammonites leurs descendans.

VIII. *Fac illis sicut Madian, et Sisaræ; sicut Jabin in torrente Cisson.* Faites-leur ce que vous fîtes aux Madianites et à Sisara; et ce que vous fîtes au roi Jabin près du torrent de Cisson. IX. *Disperierunt in Endor, facti sunt ut stercus terræ.* Alors ils furent défaits à Endor; (c'est là que les Madianites furent vaincus par Gédéon) et leurs cadavres servirent de fumier pour engraisser la terre.

X. *Pene principes eorum sicut Oreb, et Zeb, et Zabee, et Salmana.* Traitez leurs chefs comme vous avez traité Oreb, Zeb, Zébéc et Salmana. Zébéc et Salmana étaient les rois de Madian; Zeb et Oreb étaient leurs capitaines, qui furent tués ensemble par les Hébreux. (*Judic. c. vii. 8.*)

XI. *Omnes principes eorum, qui dixerunt: Hereditate possideamus Sanctuarium Dei.* Traitez ainsi, Seigneur, ces capitaines qui ont eu l'audace de dire: Allons prendre possession du sanctuaire de Dieu, (c'est-à-dire de Jérusalem) comme d'un héritage qui nous appartient.

XII. *Deus meus, pone illos ut rotam; et sicut stipulam ante faciem venti.* Mon Dieu, envoyez leur un esprit de vertige qui les déconcerte. Ainsi traduit Lallemand avec Matthei qui dit: *Sol che dal c'iglio irato sfavilli un lampo, e gli vedrem, qual ruota, g'rar confusi intorno. Et sicut stipulam etc.* Et dissipez-les comme un monceau de paille au souffle du vent. C'est ainsi que traduit Matthei.

XIII. *Sicut ignis qui comburit sylvam; et sicut flamma comburens montes.* XIV. *Ita persequeris illos in tempestate tua, et in ira tua turbabis eos.* Comme le feu s'empare d'une forêt et la brûle entièrement, et comme la flamme consume les montagnes; (Génébrard et Rottigni l'entendent des montagnes sulfureuses, comme le Vésuve et l'Etna, qui dévastent tout par le feu qu'ils vomissent; Bel-

larmin l'entend de l'herbe sèche qui est sur les montagnes; mais Lallemand et Matthei l'entendent des foudres qui pénètrent les montagnes mêmes); de même poursuivez-les par la tempête de votre vengeance, et consternez-les par le tourbillon de votre colère. C'est ainsi que traduit S. Jérôme : *Sic persequere eos, et in turbine tuo conturba eos.*

XV. *Imple facies eorum ignominia; et quærent nomen tuum, Domine.* Couvrez leur visage de confusion; et ainsi, Seigneur, rentrés en eux-mêmes, ils chercheront votre nom, c'est-à-dire, ils se convertiront à vous. Mais d'autres interprètes traduisent plus communément : Et ainsi, ils demanderont à connaître votre nom, (c'est-à-dire, votre puissance) ils en seront instruits, et ils le vénèreront.

XVI. *Erubescant, et conterbentur in saccubum sæculi; et confundantur, et pereant.* Et si cela n'est point suffisant pour les faire rentrer en eux-mêmes, qu'ils rougissent, et que la crainte de votre puissance les jette dans une confusion continuelle; qu'ils vivent et qu'ils meurent dans cet état de confusion.

XVII. *Et cognoscant, quia nomen tibi Dominus; tu solus Altissimus in omni terra.* Et qu'ils sachent qu'à vous seul appartient le nom de Seigneur, puisque vous seul êtes le souverain des souverains sur toute la terre.

PSAUME IV DES MATINES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET
LXXXIII DU PSAUTIER.

Ce psaume contient les désirs qu'avait le Psalmiste de voir le temple de Jérusalem, dont l'éloignement lui faisait verser des

larmes. Et comme ce temple était une figure du ciel, il faut croire qu'il soupirait après le bonheur de voir Dieu, dans la patrie céleste. Ce psaume peut exciter admirablement en nous le désir de quitter la terre, et d'entrer dans la patrie des bienheureux.

I. *Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum; concupiscit et deficit anima mea in atria Domini.* O Dieu des armées, que vos tabernacles sont aimables! mon ame soupire et se consume en pensant à la maison du Seigneur!

II. *Cor meum, et caro mea, exultaverunt in Deum vivum.* Mon cœur et ma chair, c'est-à-dire, mon ame et mon corps, tressaillent de joie en pensant à vous, ô Dieu vivant. Notre Dieu est appelé le Dieu vivant, parce qu'il diffère en cela des dieux des païens, qui sont des dieux morts.

III. *Etenim passer invenit sibi domum; et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.* Car le passereau s'est trouvé une habitation dans quelque maison; et la tourterelle s'est construit un nid où elle met ses petits en sûreté.

IV. *Altaria tua, Domine virtutum, rex meus et Deus meus.* Et moi, ô mon Dieu et mon Roi, si je ne pouvais me réfugier près de vos autels, c'est-à-dire, dans votre temple, quel serait mon refuge et mon nid? Ainsi traduisent Belarmin, Maldonat et Lallemand. Matthei traduit : *Votre autel était mon nid, il était mon port, ô mon Seigneur.*

V. *Beati qui habitant in domo tua, Domine; in sæcula sæculorum laudabunt te.* Seigneur, bienheureux sont ceux qui habitent votre maison; ils ne s'occupent d'autre chose que de vous louer à jamais.

VI. *Beatus vir cujus est auxilium abs te; ascensiones in corde suo disposuit, in valle lacrymarum, in loco quem posuit.* Bienheureux l'homme qui espère de vous son secours;

parce qu'il a résolu dans son cœur de monter de plus en plus les degrés de la perfection, tant qu'il sera dans cette vallée de larmes, où Dieu l'a placé pour lui faire acquérir le mérite. Ainsi s'exprime en cet endroit S. Augustin; mais Matthei avec Bossuet interprètent ce verset d'une manière bien différente : ils disent que le psalmiste soupirant pour revenir de Babylone à Jérusalem, se figure être déjà libre de ses liens, et s'écrie : *Felice chi spera, ed ha ajuto da te; ecco se ne ritorna, passu per la valle di Boca, et ivi si ristora coll'acqua che tu fui piovere; passerà di coro in coro, finche giungerà a vederti nel Sionne.* Il fait ensuite quelques remarques sur ce verset : 1° sur le mot *ascensiones*, qui veut dire monter; selon l'hébreu, il exprime le retour à Jérusalem; *in corde*, c'est-à-dire, qu'il se figure intérieurement son retour. 2° Matthei dit que le mot *disposuit*, est inséparable de *in valle lacrymarum*, qui en hébreu sont exprimés par *Boca*, qui était une vallée brûlante, appelée vallée de larmes. (*Judic. II. 5.*) en hébreu il ya *Bochim*. 3° *In loco quem posuit*, dit-il, selon l'hébreu, sont des mots qui signifient *fons*, non *locus*, en sorte qu'on lit : *Transibit vallem Boca, fons ibi ponetur. Ibunt de virtute in virtutem*; 4° selon l'hébreu : *ibit de cœtu in cœtum*, ce qui marque les diverses compagnies des Hébreux qui se réunissaient pour aller au temple, comme cela est exprimé dans le verset suivant.

VII. *Etenim benedictionem dabit legislator; ibunt de virtute in virtutem: videbitur Deus deorum in Sion.* Matthei, suivant le sens qu'il a donné au verset précédent, traduit ainsi : *Eo in loco fons ponetur; etenim propitia dabitur pluvia; hinc ibit de cœtu in cœtum, donec videbit Deum deorum in Sion.* Ainsi le psalmiste se figurant retourner dans cette vallée avec l'eau de la pluie, marchant avec ses com-

pagnons, se réjouit comme s'il voyait déjà dans le temple le Dieu des dieux. Mais les autres, selon le sens qu'ils ont adopté d'abord, traduisent ainsi : Car Dieu, qui a donné la loi, qui est la voie pour acquérir la vie éternelle, leur donnera sa bénédiction ; et ainsi ils marcheront de vertus en vertus, jusqu'à ce qu'ils voyent le Dieu des dieux dans la céleste Sion. Ce qu'il y a de certain, c'est que ces deux versets 6 et 7 sont très-obscurs, et que les interprètes les ont encore obscurcis davantage.

VIII. *Domine, Deus virtutum, exaudi orationem meam; auribus percipe Deus Jacob.* O Dieu des armées, exaucez ma prière ; écoutez-moi, ô grand Dieu de Jacob.

IX. *Protector noster aspice Deus; et respice in faciem Christi tui.* O Dieu, qui êtes notre protecteur, regardez-nous d'un œil de bonté ; et regardez particulièrement notre roi, qui est la figure du Sauveur. Ainsi traduit Bossuet ; *Christi, id est, regis qui est figura Christi.* Mais on peut bien l'entendre principalement du Messie, puisque l'hébreu, au lieu de *Christi tui*, dit *Messiae tui*.

X. *Quia melior est dies una in atris tuis, super millia.* Car il vaut mieux passer un seul jour dans votre temple, (*templum vocat, in quo varia atria erant, dit Mariana, sur le vers. 11. de ce psaume*) que de vivre mille ans loin de lui. Tirin dit que par le temple il faut entendre allégoriquement l'Eglise, et mystiquement le ciel.

XI. *Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.* J'ai préféré être abject dans la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter dans les palais des pécheurs. Bellarmin et S. Augustin entendent le ciel par cette maison ; mais Bossuet, Matthei, etc., entendent le temple, puisque l'hébreu dit : *Mallem esse custos liminis domus tuæ*, j'aimerais mieux être portier du

temple, parmi les derniers de ceux qui le servent, selon ce qu'on lit, I. Paral. ix.

XII. *Quia misericordiam et veritatem diligit Deus; gratiam et gloriam dabit Dominus.* Parce que Dieu aime la miséricorde et la vérité, c'est-à-dire, parce que Dieu est miséricordieux et plein de véracité, parce qu'il est fidèle; il nous donnera donc la grâce en cette vie, et la gloire en l'autre.

XIII. *Non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia, Domine virtutum, beatus homo qui sperat in te.* Non, il ne privera pas de ces biens, c'est-à-dire, de la grâce et de la gloire, qui sont les véritables biens, ceux qui marchent dans l'innocence, et qui s'éloignent du péché; ô Seigneur tout-puissant, bienheureux l'homme qui espère en vous!

PSAUME V DES MATINES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET
LXXXIV DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, il est parlé premièrement de la délivrance du peuple hébreu de la servitude, et ensuite, de la rédemption du genre humain de l'esclavage du démon. En outre, les fruits de cette rédemption y sont prédits; et nous pouvons l'employer pour demander de les obtenir, comme fait l'église dans l'office du saint jour de Noël.

I. *Benedixisti, Domine, terram tuam; avertisti captivitatem Jacob.* L'hébreu dit: *Dilexisti, Domine, terram tuam,* et S. Jérôme: *placatus es, Domine, terræ tuæ.* A la fin, Seigneur, vous avez été apaisé à l'égard de votre terre,

et vous l'avez béni; vous avez mis fin à l'esclavage de Jacob et de ses descendants.

II. *Remisisti iniquitatem plebis tuæ; operuisti omnia peccata eorum.* Vous avez pardonné les iniquités de votre peuple; vous avez couvert tous leurs péchés, ou comme expliquer fort bien Bellarmin, vous avez caché leurs péchés de devant votre face, pour ne point les voir ni les punir. Lorsque Dieu couvre les péchés, il les efface et les remet comme s'ils n'avaient jamais été commis. Voyez ce que nous avons dit à la page 159 à la fin du psaume xxxi.

III. *Mitigasti omnem iram tuam; avertisti ab ira indignationis tuæ.* Vous avez adouci toute votre colère; l'hébreu dit : *avertisti ab ira faciem tuam*, et S. Jérôme : *conversus es ab ira furoris tui*, vous avez déposé toute votre colère, ou simplement, comme expliquent Ménochius et Bellarmin, vous vous êtes détourné de votre colère et de votre indignation. *Avertisti te ab ira et indignatione tua.*

IV. *Converte nos, Deus, salutaris noster; et averte iram tuam a nobis.* Convertissez-nous à vous, ô Dieu notre Sauveur. Ainsi traduit S. Jérôme : *Deus Jesus noster*, ou simplement, Dieu de notre salut, comme porte l'hébreu : *Deus salutis nostræ*; et éloignez, retirez de nous votre colère.

V. *Numquid in æternum irasceris nobis? aut extendes iram tuam a generatione in generationem? Et quomodo? sciez-vous toujours en colère contre nous? et étendrez-vous, c'est-à-dire, ferez-vous durer votre courroux de génération en génération.*

VI. *Deus, tu conversus, vivificabis nos; et plebs tua lætabitur in te.* S. Jérôme traduit : *Nonne tu revertens vivificabis nos?* Seigneur, si vous vous apaisez, et si vous tournez vos regards vers nous, vous nous donnerez la

vie; (en nous faisant ressusciter du péché à la grâce) et votre peuple se réjouira en vous, en chantant vos louanges.

VII. *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam; et salutare tuum da nobis.* Montrez-nous, Seigneur, les effets de votre miséricorde; et donnez-nous le salut, en nous envoyant le Sauveur, c'est-à-dire, le Messie attendu; c'est ainsi que traduisent Ménochius et Bellarmin.

VIII. *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus; quoniam loquetur pacem in plebem suam.* J'écouterai ce que le Seigneur mon Dieu me dira au fond de mon cœur; car il parlera à son peuple de la paix, c'est-à-dire, de la réconciliation que lui obtiendra Jésus son Rédempteur, qui est appelé par Isaïe *Princeps pacis*. IX. *Et super sanctos suos, et in eos qui convertuntur ad cor.* Il me fera entendre qu'il veut sauver les justes, et même les pécheurs qui rentrent en eux-mêmes, et se convertissent sérieusement du fond de leur cœur. *Qui serio resipiscunt*, disent Bossuet et Bellarmin.

X. *Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius; ut inhabitet gloria in terra nostra.* Dans l'hébreu au lieu de *verumtamen*, on lit la particule *ac* qui signifie *certe, utique*, comme disent Malvenda, Ménochius, Sa, Tirin et Lallemand: En vérité, le salut que Dieu enverra par la venue du Messie est près de ceux qui craignent Dieu; et ainsi sa gloire resplendira sur notre terre, c'est-à-dire, Jésus-Christ qui est *splendor gloriæ*, (Hebr. 1. 5.) ainsi traduisent Maldonat, Bellarmin et Malvenda.

XI. *Misericordia et veritas obiauerunt sibi; justitia et pax osculate sunt.* La miséricorde et la vérité, c'est-à-dire, la justice, se rencontreront à la venue du Messie; de sorte que la justice étant satisfaite, et la paix étant conclue, l'une et l'autre s'embrasseront. S. Jérôme et S. Augustin.

tin , par la miséricorde, entendent la venue du Sauveur pour les gentils à qui il n'était point promis ; et par la vérité, ils entendent la fidélité du Messie promis aux Juifs. Nous avons dit : Elles se rencontreront et se baiseron , parce que dans ce psaume la venue du Messie est prédite, comme dit Bellarmin, le langage poétique des Orientaux exprimant souvent au prétérit le futur, pour marquer la certitude de la prédiction.

XII. *Veritas de terra orta est, et justitia de caelo prospexit.* La vérité, c'est-à-dire, l'innocence, naîtra de la terre; ainsi traduit Lallemand; d'autres expliquent ainsi: Ceux qui habitent la terre embrasseront la vérité, c'est-à-dire, la vraie foi. Mais le sens de Ménochius et de Bellarmin me paraît le meilleur : La vérité naîtra de la terre, c'est-à-dire, de la terre virginale de Marie, (comme l'entend aussi S. Augustin.) le Verbe, qui est la vérité même, se revêtant de la chair humaine dans le sein de Marie.

XIII. *Etenim Dominus dabit benignitatem; et terra nostra dabit fructum suum.* Car le Seigneur donnera la bénignité, c'est-à-dire, par sa bonté il enverra son fils pour se faire homme; et notre terre, c'est-à-dire, la Vierge Marie, nous donnera son fruit, Jésus-Christ qui fut appelé autrefois, par l'archange Gabriel, fruit du sein du Marie, selon ce qui avait été prédit par Isaïe, (xlv. 8.) *Aperiatur terra, et germinet Salvatore.*

XIV. *Justitia ante eum ambulabit; et ponet in via gressus suos.* La justice marchera devant lui, c'est-à-dire, durant sa vie il marchera d'un pas droit afin que les hommes arrivent à la patrie des bienheureux, en le suivant.

PSAUME VI DES MATINES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET
LXXXV DU PSAUTIER.

Ce psaume contient les prières ferventes que David adressait à Dieu dans ses travaux. Selon le sentiment commun, David est l'auteur de ce psaume, où le prophète décrit les sentiments de Jésus-Christ durant le temps de sa passion, et où il prédit la conversion des gentils. Il peut servir aux âmes affligées, pour implorer le secours divin dans leurs tribulations.

I. *Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me; quoniam inops et pauper sum ego.* Seigneur, inclinez votre oreille, et exaucez-moi; car je suis pauvre et indigent.

II. *Custodi animam meam, quoniam sanctus sum; salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te. Quoniam sanctus sum* est exprimé en hébreu par *quia benignus sum*; Ménochius, la traduction syriaque, et le Psautier de Milan disent : *Quoniam sanctus es*; mais communément les interprètes lisent : *Sanctus sum*, et Matthei dit que nous ne devons pas nous écarter de l'hébreu; en sorte qu'il faut traduire : Conservez-moi la vie, parce que je suis votre fidèle serviteur, attaché à votre joug; Sauvez donc votre serviteur, ô mon Dieu, parce qu'il se confie en vous.

III. *Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi tota die; lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.* Seigneur, ayez pitié de moi, car j'ai crié vers vous tout le jour pour vous demander miséricorde; consolez l'âme de votre serviteur; *quoniam ad te animam meam levavi*; Calmet traduit ainsi : Parce que j'ai désiré ardemment votre secours; mais Matthei explique

mieux en disant : Parce que j'ai élevé mon cœur vers vous.

IV. *Quoniam tu, Domine, suavis et mitis; et multæ misericordiae omnibus invocantibus te.* Car vous êtes doux et miséricordieux. *Mitis* est rendu par *propitiabilis* dans S. Jérôme; et vous êtes plein de bonté à l'égard de ceux qui vous invoquent.

V. *Auribus percipe, Domine, orationem meam; et intende voci deprecationis meæ.* Seigneur, prêtez l'oreille à ma prière, et daignez écouter les demandes qu'elle forme.

VI. *In die tribulationis meæ clamavi ad te; quia exaudivisti me.* J'ai recouru à vous, au temps de mon affliction, parce que vous m'avez exaucé, c'est-à-dire, parce que vous avez voulu m'exaucer toujours, selon Bellarmin, Menochius, Sa et Mariana.

VII. *Non est similis tui in diis, Domine; et non est secundum opera tua.* Parmi la foule des dieux que les hommes adorent, il n'y en a aucun, Seigneur, qui soient semblable à vous; et il n'y a point d'œuvre qui puisse entrer en parallèle avec vos œuvres.

VIII. *Omnes gentes, quascumque fecisti, venient, et adorabunt coram te, Domine; et glorificabunt nomen tuum.* O Seigneur, tous les peuples que vous avez créés, de quelque nation qu'ils puissent être, viendront de leurs pays, (non en les quittant, mais en embrassant la foi) et prosternés à vos pieds, ils vous adoreront, et chercheront à augmenter la gloire de votre nom.

IX. *Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia; tu es Deus solus.* Car vous êtes véritablement grand, vous qui operez des merveilles; vous êtes le vrai Dieu.

X. *Deduc me, Domine, in via tua, et ingrediar in veritate tua; lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum.* Seigneur, conduisez-moi par la voie de vos commandemens,

et faites que j'y entre pour y marcher d'un pied ferme ; Matthei dit que le mot *veritas* chez les Hébreux marque la perfection de ce qui s'opère. *Læctur cor meum*, le chaldéen dit : *uni cor meum, id est, collige cor meum*. Matthei explique, et S. Jérôme traduit pareillement : *unicum fac cor meum* : Unissez, recueillez en vous toutes les affections de mon cœur ; faites qu'il existe uniquement pour vous, afin qu'il ne craigne autre chose que de vous déplaire.

XI. *Confitebor tibi, Domine, Deus meus, in toto corde meo ; et glorificabo nomen tuum in æternum*. Et ainsi, mon Seigneur et mon Dieu, je vous louerai de tout mon cœur ; et je glorifierai toujours votre nom.

XII. *Quia misericordia tua magna est super me ; et eruisisti animam meam ex inferno inferiori*. Je vous louerai, parce que la miséricorde dont vous avez usé à mon égard a été grande ; car vous avez délivré mon ame des grands périls qui étaient pour moi comme un profond sépulcre ; mais il vaut mieux dire, de l'enfer le plus profond habité par les damnés, comme l'entend Gordon ; ou simplement, de l'abîme du péché, qui, selon S. Jérôme, est une sorte d'enfer.

XIII. *Deus, iniqui insurrexerunt super me, et synagoga potentium quæsierunt animam meam ; et non proposuerunt te in conspectu suo*. Mon Dieu, les méchans se sont élevés contre moi ; la foule de mes puissans ennemis (l'hébreu dit : *Congregatio præpotentium*) s'est assemblée pour m'ôter la vie sans avoir devant les yeux votre justice qui punit les coupables, et qui protège les justes. Ainsi l'entendent Bellarmin et Lallemand avec S. Augustin.

XIV. *Et tu, Domine Deus, miserator, et misericors, et multæ misericordiæ, et verax*. XV. *respice in me, et miserere mei ; da imperium tuum puero tuo ; et saluum fac filium*

ancillæ tuæ. Et vous, Seigneur Dieu, bon, miséricordieux, patient, plein de miséricorde et de vérité, c'est-à-dire, fidèle en vos promesses, jetez les yeux sur moi, et ayez pitié de moi. *Da imperium*; Matthei qui suit l'hébreu, exprime ce mot par *da robur*, S. Jérôme par *da fortitudinem*; donnez la force à votre serviteur, et sauvez le fils de votre servante. Ceci peut s'entendre facilement de Jésus-Christ, fils de la bienheureuse Vierge Marie, qui s'appelle la servante du Seigneur: *Ecce ancilla Domini*; comme disent Mariana, Sa et Rotigni.

XV. *Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur; quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me*. Faites un signe, c'est-à-dire, donnez un signe de bienveillance à mon égard, disent Bellarmin, Ménochius, Malvenda et plusieurs autres; afin que ceux qui me haïssent le voient, et qu'ils demeurent confondus en voyant, Seigneur, que vous m'aimez, et que vous m'avez secouru et consolé.

PSAUME VII DES MATINES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET
LXXXVI DU PSAUTIER.

Ce psaume est un éloge de Jérusalem, ville que Dieu avait choisie pour en faire sa demeure; et comme elle était une figure de l'Eglise, les pères avec les interprètes, s'accordent à penser qu'il y est parlé de l'église catholique, fondée sur les saintes montagnes, c'est-à-dire, sur les Apôtres, comme expliquent S. Augustin, S. Jérôme, Théodoret, Eutyme etc., et comme on peut même en conclure de S. Paul, (Ephes. 11. 20.): *Super ædificati super*

fundamentum Apostolorum. Ce psaume est aussi obscur qu'il est court.

I. *Fundamenta ejus in montibus sanctis; diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.* Ses fondemens, c'est-à-dire les fondemens de la sainte cité que je contemple en esprit, (comme l'entendent Bellarmin, Matthei et d'autres), sont posés sur les saintes montagnes de Sion, sur lesquelles le temple est bâti; c'est pourquoi S. Jérôme traduit *in montibus sanctuarii.* *Diligit Dominus*, etc., le Seigneur aime mieux les portes de Sion, c'est-à-dire, le ville de Jérusalem, que toutes les habitations de Jacob, c'est-à-dire, plus que les autres villes de Judée; c'est ainsi que traduisent Bossuet, Matthei, Ménochius, Rotigni et plusieurs autres.

II. *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.* On a dit bien des choses glorieuses de toi, ô cité de Dieu! C'est-à-dire, les prophètes ont dit, etc., c'est ainsi que traduisent Ménochius, Mariana et Tirin.

III. *Memor ero Rahab et Babylonis, scientium me.* Je me souviendrai toujours de Rahab, c'est-à-dire de l'Égypte (l'hébreu dit *recordabor superbum*; mais les interprètes, avec le chaldéen l'entendent communément de l'Égypte) et de Babylone, dont les habitans me connaîtront un jour par la foi, et m'adoreront; ainsi expliquent Ménochius, Lallemand et plusieurs autres.

IV. *Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum, hi fuerunt illic.* Voilà qu'on y verra les Philistins, (Lallemand, Mariana et tous les interprètes l'entendent ainsi.) les Tyriens et les peuples de l'Éthiopie; tous se trouveront là. *Fuerunt* se traduit au futur, parce que c'est une prophétie qui s'est bien vérifiée dans l'Église de Jésus-Christ par la conversion des Gentils, comme dit Matthei.

V. *Numquid Sion dicit : Homo et homo natus est in ea; et ipse fundavit eam Altissimus?* Ce verset est plus obscur que les autres ; premièrement le substantif Sion ne doit point se prendre au nominatif, mais au datif, selon l'hébreu : *Sioni dicetur* ; Estius avec Symmaque disent : *De Sion autem dicetur*, comme traduit aussi Pagnini : *et ipsi Sion dicetur*. En outre, ces mots *homo, et homo*, selon la tournure hébraïque, comme dit Matthei, peuvent être compris de deux manières, c'est-à-dire, pour la multiplicité des hommes, comme l'a entendu Lallemand, et pour l'excellence de l'homme, comme homme sage, homme puissant, etc., et c'est dans ce dernier sens que l'entendent S. Augustin, S. Jérôme, Théodoret, Tertulien et Bellarmin avec plusieurs autres. En sorte que ce verset s'explique ainsi : Et quoi? est-ce qu'il n'y aura personne pour dire à Sion, c'est-à-dire, à Jérusalem, qu'il naîtra dans son sein un homme excellent, qui sera le Très-Haut, Dieu et homme tout ensemble ; qui sera fait homme dans la cité qu'il a fondée lui-même? C'est ainsi que traduit S. Augustin : *In ea factus est homo, et ipse eam fundavit*.

VI. *Dominus narrabit in scripturis populorum, et principum, horum qui fuerunt in ea.* Le Seigneur annoncera, c'est-à-dire, fera savoir *in scripturis populorum*, dans les saintes Ecritures où les peuples viennent s'instruire, et spécialement dans les écrits des Apôtres, qui sont les princes et les chefs de la nouvelle Eglise. Dans ces livres, seront conservés les noms de ces hommes célèbres qui mettront cette ville en honneur, dit Ménochius

VII. *Sicut lætantium omnium habitatio est in te.* En un mot, ceux qui habiteront au milieu de toi, ô sainte Cité, c'est-à-dire, sainte Eglise, seront tous remplis d'allégresse, à cause de la paix dont ils jouiront.

PSAUME VIII DES MATINES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET
LXXXVII DU PSAUTIER.

Sous la figure d'une ame accablée de douleurs, d'opprobres et de désolations, et qui prie pour obtenir de Dieu sa délivrance, ce psaume nous voile la passion de Jésus-Christ; (*Passio Domini hic prophetatur. S. Aug. in hunc psal. n. 1*) qui durant ses souffrances cruelles et son abandon, prie comme homme son père de le secourir; ainsi l'entendent Bellarmin et d'autres encore avec S. Jérôme et S. Augustin, qui dit: (*Ibid. n. 2.*) *Oravit enim et Dominus, non secundum formam Dei, sed secundum formam servi; secundum hanc enim et passus est.* Ce psaume convient très-bien à une ame désolée, lorsqu'elle veut demander à Dieu son soulagement.

I. *Domine, Deus salutis meæ, in die clamavi, et nocte coram te.* Mon Seigneur et le Dieu de mon salut, (dont j'attends le salut) j'ai élevé vers vous ma voix la nuit et le jour.

II. *Intret in conspectu tuo oratio mea; inclina aurem tuam ad precem meam.* Faites que ma prière soit admise en votre présence; et prêtez l'oreille à ma demande.

III. *Quia repleta est malis anima mea, et vita mea inferno appropinquavit.* Parce que mon ame est remplie de maux; et que ma vie approche de sa fin. Ceci s'accorde avec ce que dit Jésus-Christ au jardin: *Tristis est anima mea usque ad mortem.* (Matth. xxvi. 38.) Ainsi l'explique S. Augustin.

IV. *Æstimatus sum cum descendentibus in lacum; factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber.* Je suis

réputé comme un homme qui est descendu dans le lac, c'est-à-dire, dans la sépulture; *factus sum*, je suis devenu comme un mort dénué de tout secours, *inter mortuos liber*. Il y a ici divers sens donnés au mot *liber*. S. Augustin l'appliquant à la personne de Jésus-Christ, le prend pour libre du péché: *inter peccatores solus sine peccato*; bien différent des autres hommes qui sont morts à cause du péché. En outre, le même S. Augustin donne encore une autre explication du même mot, à l'égard du Sauveur, laquelle est adoptée par Bossuet, Bellarmin et Tirin. Il dit que Jésus-Christ fut appelé libre parce qu'il ne mourut pas par nécessité, mais par le choix de sa libre volonté. Cette seconde explication me paraît mieux adaptée au sens de la lettre qui parle de Jésus-Christ figuré dans la personne de David. Mais en parlant littéralement de la personne de David, Matthei dit que *liber* signifie séparé des autres morts, et il rapporte l'exemple du roi Azarias, qui à cause de sa lèpre, *habitabat in domo libera*, (IV. Reg. xv. 5.) c'est-à-dire, séparée; et Josèphe, Hébreu. atteste que le même roi étant mort, fut enseveli dans un tombeau séparé des autres: *Scorsum solus sepultus est*. En sorte que Matthei appliquant ce passage à David, traduit ainsi: Je suis réputé comme séparé même des autres morts, comme étant indigne d'être parmi eux.

V. *Sicut vulnerati dormientes in sepulcris, quorum non es memor amplius; et ipsi de manu tua repulsi sunt*. Le chaldéen et S. Jérôme disent: *Sicut interfecti et dormientes in sepulcro*; je suis traité comme un de ceux qui ont été tués, et qui sont étendus dans le sépulcre, et dont vous ne vous souvenez plus, ô mon Dieu; *et ipsi*, etc., et qui ont été rejetés de votre main, c'est-à-dire, privés de votre secours, disent Tirin et Bellarmin.

VI. *Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebrosis, et in umbra mortis.* L'hébreu et S. Jérôme disent *posuisti* au lieu de *posuerunt*. En sorte qu'il faut traduire ainsi : Vous avez permis que les ennemis me plaçassent dans la fosse la plus profonde, et au milieu de ténèbres si épaisses, qu'elles me privaient de toute lumière ; *in tenebrosis et in umbra mortis*, l'hébreu dit : *In tenebris et profunditatibus* ; Bellarmin dit que *umbra mortis* signifie proprement les ténèbres de la mort, qui privent de toute lumière. Ménochius appliquant ensuite le verset à Jésus-Christ, dit qu'il peut s'entendre de sa descente aux limbes.

VII. *Super me confirmatus est furor tuus ; et omnes fluctus tuos induxisti super me.* Seigneur, votre indignation (S. Augustin dit qu'ici *furor* est mieux rendu par *indignatio*, parce que selon l'idiome latin, la fureur n'est pas ordinairement le propre d'un esprit sain.) s'est appesantie sur moi ; car vous avez accumulé sur ma tête des torrens de maux.

VIII. *Longe fecisti notos meos a me ; posuerunt me abominationem sibi.* Vous avez éloigné de moi mes plus chers amis ; ils me regardent comme un objet d'abomination. Ceci s'est bien vérifié en Jésus-Christ, dont S. Matthieu écrit, (xxvi. 56.) *Tunc Discipuli omnes, relicto eo, fugerunt.* Et S. Luc, (xxiii. 49,) *Stabant omnes noti ejus a longe.*

IX. *Traditus sum, et non egrediebar ; oculi mei languerunt præ inopia.* J'ai été livré au pouvoir de mes ennemis ; *non egrediebar*, comme l'explique Bellarmin, veut dire, *quorum nolebam egredi*, desquels je ne voulais point me soustraire, puis qu'il était décrété par mon père que je souffrirais pour le salut des hommes. *Oculi mei*, etc., mes yeux sont devenus languissans, c'est-à-dire, se sont affaiblis par les larmes, comme explique Ménochius, et

selon ce qu'écrivit l'Apôtre : *Qui in diebus carnis suæ , preces supplicationesque ad eum , qui possit illum salvum facere a morte , cum lacrymis et clamore valido offerens.* (Hebr. v. 7.)

X. *Clamavi ad te , Domine , tota die ; expandi ad te manus meas.* Seigneur, j'ai crié vers vous tout le jour ; et j'ai étendu les mains pour vous demander du secours.

XI. *Numquid mortuis facies mirabilia ? aut medici suscitabunt et confitebuntur tibi ?* Est-ce que vous ferez des miracles en ressuscitant les morts ? Est-ce que les médecins pourront les faire revivre pour qu'ils publient vos louanges ?

XII. *Numquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam , et veritatem tuam in perditione ?* Quelques-uns de ceux qui sont ensevelis dans le sepulcre pourront-ils publier votre miséricorde et votre vérité, (c'est-à-dire, la fidélité de vos promesses) *in perditione*, ayant déjà perdu la vie ? XIII. *Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua ; et justitia tua in terra oblivionis ?* Pourra-t-on, dans les ténèbres du sépulcre, et dans ce lieu d'oubli, connaître les prodiges admirables de votre bonté et de votre justice ?

XIV. *Et ego ad te , Domine , clamavi ; et mane oratio mea præveniet te.* Mais moi, Seigneur, j'ai crié vers vous ; et je ne cesserai point de vous offrir mes prières dès le point du jour.

XV. *Ut quid , Domine , repellis orationem meam ? Avertis faciem tuam a me ?* Seigneur, pourquoi repoussez-vous ma prière ? et pourquoi détournez-vous les yeux de moi ? Ceci peut s'entendre de la prière que fit Jésus-Christ : *Transeat a me calix iste ;* prière que le Père céleste n'exauça point, parce que le Sauveur voulait mourir en effet pour le salut

de l'homme ; car, dit Bellarmin , si le fils eût prié absolument, le père l'aurait exaucé certainement.

XVI. *Pauper sum ego, et in laboribus a juventute mea; exaltatus autem, humiliatus sum, et conturbatus.* Je suis pauvre, et je l'ai été dès ma jeunesse, vivant continuellement dans les travaux et dans les souffrances ; à peine ai-je reçu quelque soulagement, que je me suis vu aussitôt humilié et accablé d'afflictions.

XVII. *In me transierunt iræ tuæ; et terrores tui conturbaverunt me.* Je vois que toute votre colère a passé sur moi ; et j'ai été accablé par les torrens de votre justice ; comme traduit S Jérôme, *oppresserunt me*, au lieu de *conturbaverunt me* ; à cause de la rigueur avec laquelle les péchés des hommes méritaient d'être punis.

XVIII. *Circumdederunt me sicut aqua tota die; circumdederunt me simul.* Les terreurs de votre justice m'ont environné tout le jour comme un torrent ; elles se sont réunies ensemble pour me suffoquer.

XIX. *Elongasti a me amicum, et proximum, et notos meos a miseria.* Vous avez permis que mes amis et mes proches mêmes s'éloignassent de moi ; mes propres amis, les plus familiers et les plus intimes, ont fui ma misère. *A miseria*, l'hébreu dit : *ab obscuritate, a tenebris*. En sorte que Matthei avec Marc Marino expliquent : *Tenebris se abundant, ne videantur a me* ; ils se cachent pour ne point être obligés de me secourir dans ma misère.

PSAUME IX DES MATINES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET
LXXXVIII DU PSAUTIER.

S. Jérôme divise ce psaume en trois parties : selon ce docteur, il y est parlé d'un royaume perpétuel que Dieu avait promis à David pour sa postérité; le psalmiste y déclare que ces promesses ne furent pas entièrement accomplies dans les descendants de David selon la chair, ni dans son royaume terrestre. Le prophète y soupire après la venue du Messie, dans lequel devaient s'accomplir parfaitement toutes ces promesses, puisque lui seul devait délivrer son peuple des afflictions qu'il souffrait. C'est pourquoi l'église s'en sert dans l'office du saint jour de Noël.

I. *Misericordias Domini in æternum cantabo.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur.

II. *In generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo.* Ma bouche annoncera à toutes les générations votre vérité, c'est-à-dire, la fidélité que vous gardez dans vos promesses, selon l'expression du texte hébreu : *Notam faciam fidem tuam in ore meo.*

III. *Quoniam dixisti : In æternum misericordia ædificabitur in cælis, præparabitur veritas tua in eis.* Car vous avez dit que la miséricorde s'établira éternellement dans les cieux, c'est-à-dire, qu'il y aura là pour nous un édifice éternel de grâces; et *præparabitur*, le chaldéen dit : *Stabilitur.* Votre fidélité, c'est-à-dire, l'accomplissement de vos promesses, s'y affermira.

IV. *Disposui testamentum electis meis, juravi David seruo meo ; usque in æternum præparabo semer tuum.* S. Jérôme

dit *percussi fœdus*, au lieu de *disposui testamentum*. J'ai fait un pacte avec mes élus, c'est-à-dire, avec Abraham, Isaac, et les autres Patriarches, comme l'entendent communément les interprètes; et j'ai promis avec serment à David mon serviteur, d'établir pour toujours mon royaume dans sa postérité. Ceci s'est vérifié en Jésus-Christ, comme disent S. Jérôme, S. Augustin, Théodoret, etc. Matthei remarque avec raison que le royaume de David s'est perpétué, en Jésus-Christ, son descendant, qui continue, et qui continuera éternellement à tenir le sceptre spirituel de l'Eglise.

V. *Et edificabo in generationem et generationem sedem tuam*. David, mon serviteur, je vous établirai un trône royal, qui durera pendant tous les âges. Ici Bellarmin remarque que cette promesse s'accomplit proprement en Jésus-Christ notre Sauveur, qui était figuré par la personne de David.

VI. *Confitebuntur cœli mirabilia tua; etenim veritatem tuam in Ecclesia sanctorum*. Seigneur, les cieux confesseront vos œuvres prodigieuses; et les saints, c'est-à-dire, les hommes pieux, dans leurs assemblées, célébreront la la fidélité des promesses que vous avez faites.

VII. *Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino? Similis erit Deo in filiis Dei?* Et qui jamais dans les nues, c'est-à-dire, dans les cieux, pourra s'égalier au Seigneur; et qui sera semblable à Dieu, même entre les enfans de Dieu? C'est-à-dire, entre les Anges, comme dit le chaldéen : *Inter choros Angelorum*.

VIII. *Deus qui gloriâcatur in consilio sanctorum; magnus et terribilis super omnes, qui in circuitu ejus sunt*. Dieu qui est glorifié dans l'assemblée des saints, c'est-à-dire, des

Anges, est grand et terrible sur tous ceux qui l'environnent.

IX. *Domine, Deus virtutum, quis similis tibi? Potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo.* Seigneur, Dieu des armées, qui est semblable à vous? Vous êtes puissant, et votre fidélité vous accompagne toujours. Matthei l'entend ainsi : Vous êtes puissant, c'est pourquoi, vous promettez beaucoup, et vous êtes fidèle à accomplir ce que vous avez promis.

X. *Tu dominaris potestati maris, motum autem fluctuum ejus tu mitigas.* S. Jérôme traduit : *Tu dominaris superbiae maris.* Vous donnez la loi à la mer, et vous mettez un frein à sa puissance, c'est-à-dire, à son orgueil ; vous réprimez l'impétuosité de ses ondes.

XI. *Tu humiliasti sicut vulneratum, superbum; in brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos.* Vous avez humilié le superbe, (l'hébreu dit *Rahab*, c'est-à-dire, le roi Pharaon, ou bien l'Egypte) comme un homme blessé mortellement; le mot hébreu est *chalal*, qui, comme dit Ménochius, *vulneratum lethabiliter significat; in brachio*, etc. et par la puissance de votre bras, vous avez dissipé vos ennemis, (dans la mer Rouge, selon le commentaire de Bellarmin.)

XII. *Tui sunt caeli, et tua est terra; orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti; aquilonem, et mare tu creasti.* Les cieux sont à vous, et la terre vous appartient; car vous avez formé leur plénitude, ce'st-à-dire, tout ce qui est contenu dans leur sphère. Par l'aquilon, Ménochius Bellarmin, Lallemand, et Matthei, avec Symmaque, entendent la partie septentrionale, et par la mer, la partie australe, c'est-à-dire, le midi.

XIII. *Thabor et Hermon in nomine tuo exultabunt; tuum*

brachium cum potentia. Le mont Thabor et l'Hermon, c'est-à-dire, l'Orient et l'Occident, comme l'explique Lallenmand, loueront votre nom et la puissance de votre bras avec allégresse.

XIV. *Firmetur manus tua, et exaltetur dextera tua; justitia et judicium præparatio sedis tuæ*. Que la fermeté, ou la force, (comme traduit S. Jérôme, *roborctur*) de votre main paraisse avec éclat; la justice et la droiture de votre jugement sont la base et l'appui de votre trône; *præparatio sedis tuæ*, l'hébreu dit *basis*, S. Jérôme *firmamentum throni tui*.

XV. *Misericordia et veritas præcedent faciem tuam; beatus populus qui scit jubilationem*. La miséricorde et la fidélité dans vos promesses vont toujours devant votre face, c'est-à-dire, sont devant vos yeux; bienheureux le peuple qui sait connaître la jubilation que l'on goûte en vous louant. Ainsi traduisent Bossuet, Bellarmin, Ménochius et Tirin.

XVI. *Domine, in lumine vultus tui ambulabunt, et in nomine tuo exultabunt tota die; et in justitia tua exaltabuntur*. Seigneur, ceux qui vous louent marcheront à la lumière de votre face, c'est-à-dire, de votre grâce, par la voie de vos préceptes; ils se réjouiront tout le jour en célébrant votre nom; et votre justice qui récompense si bien ses serviteurs, les conduira à un plus haut degré de perfection; ainsi traduisent Ménochius et Bellarmin.

XVII. *Quoniam gloria virtutis eorum tu es; et in benedictione tua exaltabitur cornu nostrum*. Parce que vous êtes la gloire de leur vertu; car toute leur vigueur vient de votre grâce, et non de leurs propres œuvres; et notre force contre les ennemis sera élevée par votre bon plaisir tout gratuit. S. Jérôme traduit : *In voluntate tua elevabis*

cornu nostrum. Cornu, id est, robur, comme explique le chaldéen.

XVIII. *Quia Domini est assumptio nostra; et sancti Israël regis nostri.* Car c'est au Seigneur et au saint d'Israël, notre roi, à nous prendre sous sa protection.

XIX. *Tunc locutus es in visione sanctis tuis, et dixisti: Posui adjutorium in potente, et exaltavi electum de plebe mea.* Vous avez parlé en vision à vos saints prophètes, (l'hébreu porte: *Sancto tuo*, ce qui peut s'entendre du prophète Samuël; mais Matthei, Malvenda et Lallemand disent qu'on peut bien l'entendre des autres prophètes, selon la Vulgate) et vous leur avez dit: J'ai placé mon secours dans le puissant, ou dans un homme fort, (ce qui peut s'entendre de David) que j'ai choisi du milieu du peuple, et que j'ai élevé sur le trône.

XX. *Inveni David servum meum; oleo sancto meo unxi eum.* Celui que j'ai trouvé est David mon serviteur fidèle; et je le ferai sacrer roi d'Israël avec mon huile sainte; comme cela fut accompli par les mains de Samuël. (I. Reg. xvi. 15.)

XXI. *Manus enim mea auxiliabitur ei; et brachium meum confortabit eum.* Ma main sera toujours prête à le secourir; et mon bras lui donnera une vigueur continuelle.

XXII. *Nihil proficiet inimicus in eo; et filius iniquitatis non apponet nocere ei.* L'ennemi n'aura jamais aucun avantage sur lui; et l'homme injuste ne pourra jamais lui nuire.

XXIII. *Et concidam a facie ipsius inimicos ejus; et odientes eum in fugam convertam.* Je mettrai ses ennemis en déroute devant ses yeux; et je ferai prendre la fuite à ceux qui le haïssent.

XXIV. *Et veritas mea, et misericordia mea cum ipso; et*

in nomine meo exaltabitur cornu ejus. Et ma fidélité et ma miséricorde seront toujours avec lui; et sa puissance sera exaltée en mon nom, c'est-à-dire, par mon secours. Les interprètes disent que ces mots et les suivans s'entendent mieux quand on les applique à la personne de Jésus-Christ.

XXV. *Et ponam in mari manum ejus; et in fluminibus dexteram ejus.* Et je mettrai sa main sur la mer et sur les fleuves, c'est-à-dire, je lui donnerai le domaine de la mer et des fleuves. Si l'on veut appliquer le verset à David, on peut entendre par la mer, celle de Perse, d'Arabie et d'Eritrée où étaient les Amalécites, les Arabes et les Iduméens, peuples tributaires de David; et par les fleuves; l'Euphrate, l'Oronte, et les autres soumis à David; lorsqu'il prit la Syrie, la Mésopotamie et Damas. Mais Maldonat, Mariana et Ménochius entendent peut-être mieux ce verset en l'appliquant à Jésus-Christ, dont David était la figure, et auquel Dieu a soumis la mer, les fleuves, et toute la terre.

XXVI. *Ipse invocabit me: Pater meus es tu; Deus meus, et susceptor salutis meæ.* Il m'invocera en me disant: Vous êtes mon père (quant à la divinité); mon Dieu, et le protecteur de mon salut (quant à l'humanité). Ainsi traduit Bellarmin, et Ménochius dit la même chose.

XXVII. *Et ego primogenitum ponam illum, excelsum præ regibus terræ.* Et moi je l'élèverai au-dessus de tous les rois de la terre, comme mon fils premier-né. Ainsi traduisent Bellarmin et Ménochius, qui dit que Jésus-Christ est comme Dieu, fils unique, et comme homme premier-né, puisqu'il fut le chef des prédestinés. D'autres appliquent ce verset à la personne de David. Du reste, Matthei observe judicieusement que dans le sens spirituel

Les mots du verset ne se sont vérifiés pleinement qu'en Jésus-Christ.

XXVIII. *In æternum servabo illi misericordiam tuam ; et testamentum meum fidele ipsi.* S. Augustin applique encore ce verset à la personne de Jésus-Christ, et il dit : *Propter ipsum fidele testamentum* ; c'est-à-dire , que Dieu observa la promesse qu'il avait faite de sauver tous les hommes, en vertu des mérites de Jésus-Christ. Mais les autres interprètes appliquent communément ce passage à David , et traduisent ainsi : J'observerai éternellement ma miséricorde envers lui, et je lui serai fidèle, en accomplissant la promesse que je lui ai faite , celle de lui donner un fils qui sera Jésus-Christ, et qui conservera éternellement son royaume. Ainsi traduisent Ménochius et Bellarmin. Cette promesse fut faite à David par le prophète Nathan. (1. Reg. cap. vii.)

XXIX. *Et ponam in sæculum sæculi semen ejus ; et thronum ejus sicut dies cæli.* Ce verset correspond à l'Evangile de S. Luc : (1. 53.) *Debit ei (Christo) Dominus sedem David patris ejus , et regnabit in domo Jacob in æternum , et regni ejus non erit finis.* Il correspond encore à ce qu'avait déjà dit Isaïe : (cap. ix. 7.) *Super solium David , et super regnum ejus sedebit , usque in sempiternum.* Car Jésus-Christ devait régner sur Israël et sur toute la terre , en possédant non pas une puissance temporelle , qu'il ne voulut pas exercer , mais une puissance spirituelle dont le royaume terrestre de David était la figure. En sorte qu'il faut expliquer ainsi ce verset : Et je conserverai sa race en faisant naître de lui le Messie , par lequel je ferai durer son trône autant que les cieux , c'est-à-dire , éternellement. Gordon remarque ici que le royaume de David finit à Jéchonias ; c'est pourquoi , selon

lui, cette promesse d'un royaume éternel ne peut s'entendre que de Jésus-Christ figuré par David.

XXX. *Si autem dereliquerint filii ejus legem meam; et in judiciis meis non ambulaverint.* Si ensuite ses enfans (de David) abandonnent ma loi, et s'ils ne marchent point dans la voie de mes préceptes. **XXXI.** *Si justitias meas profanaverint; et mandata mea non custodierint.* **XXXII.** *Visitabo in virga iniquitates eorum; et in verberibus peccata eorum.* S'ils violent mes ordres, et s'ils ne gardent pas mes commandemens, je les visiterai la verge à la main pour punir leurs fautes. Dieu se sert des mots verge et plaies, et non des mots épée et mort, pour marquer qu'il viendra corriger comme un père, et non pas ôter la vie comme un bourreau.

XXXIII. *Misericordiam autem meam non dispergam ab eo; neque nocebo in veritate mea.* Mais je n'ôterai point de lui ma miséricorde, c'est-à-dire, quoique les descendans de David m'offensent, je ne le frustrerai pas néanmoins de la promesse de faire naître le Messie dans sa famille. *Neque nocebo in veritate mea.* L'hébreu dit: *Non mentiar in veritate mea*; je ne manquerai pas à la promesse que je lui ai faite.

XXXIV. *Neque profanabo testamentum meum; et quæ procedunt de labiis meis, non faciam irrita.* Je ne violerai point le pacte que j'ai fait avec lui; et je ne rétracterai point la parole que je lui ai donnée de ma propre bouche.

XXXV. *Semel juravi in sancto meo, si David mentiar; semen ejus in æternum manebit.* J'ai juré une fois par ma sainteté (Matthei dit que c'est une expression usitée par les écrivains sacrés, comme on lit dans Amos: (iv. 2.) *Juravit Dominus in sancto suo.*) *Si David mentiar*; le même Matthei dit que les Hébreux sous-entendaient la seconde

partie de leurs sermens imprécatoires; en sorte que *si mentiar* a la même force que *non mentiar*; comme si Dieu disait: Si je mens, que je cesse d'être Dieu. Voici comment il faut l'expliquer: Je ne mentirai point à David; *Semen ejus in æternum manebit*. Sa postérité ne finira point, puisque Jésus-Christ régnera éternellement.

XXXVI. *Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum; et testis in cœlo fidelis*. Son trône subsistera toujours devant mes yeux comme le soleil, et comme la lune parfaite, c'est-à-dire, quand elle brille dans son plein; *Et testis*, etc. Et comme l'arc-en-ciel qui se montre au firmament, témoignage fidèle de la paix que Dieu veut conserver avec les hommes. Ainsi traduisent Ménochius et Bellarmin; mais Lallemand l'explique de cette manière: Et ce trône, placé dans le ciel sera un témoignage fidèle de la promesse que je fais en faveur du fils de David.

XXXVII. *Tu vero repulisti, et despexisti; distulisti Christum tuum*. Mais vous, Seigneur, vous nous avez rejetés et méprisés, en différant d'envoyer le Messie que vous avez promis. S. Augustin dit: *Ergo, Domine, non imples quod promisisti?* Mais ensuite le saint ajoute: *Manet quippe, Deus, quod promisisti; nam Christum tuum non abstulisti, sed distulisti*. (S. Aug. Serm. 2. n. 6. 7.)

XXXVIII. *Evertisti testamentum servi tui; profanasti in terra Sanctuarium ejus*. On dirait que vous avez renversé l'alliance que vous avez faite avec votre serviteur David; car vous avez permis que votre sanctuaire fût profané sur la terre (Au lieu de *Sanctuarium*, l'hébreu dit *diadema*), En permettant que la couronne passât sur la tête d'un roi gentil, qui occupa le trône, comme il arriva lorsque Jéchonias et Sédécias, descendans de David, en furent chas-

sés. Mais S. Augustin, Bède, Cassiodore, et d'autres encore, appliquent ce texte à la destruction de Jérusalem sous Titus.

XXXIX. *Destruxisti omnes sepes ejus; posuisti firmamentum ejus formidinem.* Vous avez ordonné que les murs de la Cité fussent ruinés, en sorte qu'elle restât comme une vigne sans haies, *Posuisti firmamentum ejus formidinem*, l'hébreu dit : *Posuisti in munitionibus ejus contritionem*; Et S. Jérôme : *Posuisti munitiones ejus purorem* : Vous avez mis l'épouvante à la place des forteresses du royaume : *Fecisti ut in locum munitionis succederet formido*, disent Lallemand et Bellarmin.

XL. *Diripuerunt cum omnes transeuntes viam; factus est opprobrium vicinis suis.* Tous les passans ont saccagé le royaume, en sorte qu'il est devenu un sujet d'opprobre pour les peuples voisins.

XLI. *Exaltasti dexteram deprimentium eum; lætificasti omnes inimicos ejus.* Vous avez augmenté la force de ceux qui l'opprimaient; et vous avez réjoui tous ses ennemis.

XLII. *Avertisti adjutorium gladii ejus; et non es auxiliatus ei in bello.* Vous lui avez enlevé le secours de ses armes, et vous ne l'avez point protégé durant la guerre. Ici S. Augustin, rapportant ce passage à la destruction du peuple hébreu, et à la ruine de leur royaume, parce qu'ils avaient donné la mort à Jésus-Christ, s'écrie : *Terram perdidit, pro qua Dominum occidit.* (Loc. cit. n° 7.)

XLIII. *Destruxisti eum ab emundatione; et sedem ejus in terram collisisti.* Vous avez détruit la pureté de ce peuple, c'est-à-dire, vous l'avez dépouillé de sa splendeur, comme traduit Lallemand; et vous avez brisé contre terre son siège royal. Ainsi s'accomplit la prophétie de Jacob : *Auferetur sceptrum de Juda.* (Gen. x. 49.) Mais S. Augustin explique autrement les mots *destruxisti eum ab emundatione*;

il dit que les Hébreux *non credendo in Christum, soluti sunt ab emundatione*, parce que la foi seule pouvait purifier leurs cœurs de leurs péchés.

XLIV. *Minorasti dies temporis ejus; perfudisti eum confusione.* Vous avez abrégé les jours de son règne; puisque S. Augustin dit que les Juifs *putabant se in æternum regnatos*; et vous l'avez couvert de confusion.

XLV. *Usquequo, Domine, avertis in finem? exardescet sicut ignis ira tua? Et jusques à quand, Seigneur, nous refuserez-vous un regard favorable? In finem? Sera-ce jusques au terme de notre ruine? Et jusques à quand votre colère sera-t-elle brûlante comme le feu, qui ne s'éteint que lorsqu'il a tout réduit en cendres? Ainsi traduisent Bellarmin et Lallemand.*

XLVI. *Memorare quæ mea substantia; numquid enim vane constituisti omnes filios hominum?* Seigneur, souvenez-vous, c'est-à-dire, considérez quelle est ma substance, ou combien est court le temps qui me reste à vivre. S. Augustin explique ceci de Jésus-Christ, et fait dire à David : Souvenez-vous, Seigneur, quelle est ma substance, c'est-à-dire, que votre Fils prendra chair de mon sang. *Numquid etc, auriez-vous créé les hommes en vain?*

XLVII. *Quis est homo qui vivet, et non videbit mortem? eruet animam suam de manu inferi?* Quel est l'homme qui vivra alors et ne verra point la mort? et qui sera exempt de la sépulture?

XLVIII. *Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine; sicut jurasti David in veritate tua?* Seigneur, et où sont vos anciennes miséricordes, que vous avez jurées à David, selon votre fidélité?

XLIX. *Memor esto, Domine, opprobrii servorum tuorum, (quod continui in sinu meo) multarum gentium.* Sou-

venez-vous Seigneur, de l'opprobre que vos serviteurs reçoivent de plusieurs peuples, et dont mon ame est toute remplie. Ainsi commente Matthei : *Quibus opprobriis plenus est sinus meus.*

L. *Quod exprobraverunt inimici tui, Domine; quod exprobraverunt commutationem Christi tui.* Seigneur, vos ennemis nous font des reproches : et que nous reprochent-ils ? Que votre Christ, ou Messie (le chaldéen dit *Messiae tui*) vient en boitant, d'un pas lent. Le texte hébreu, au lieu de *commutationem*, dit *claudicationem*. Lorsque les Gentils insultaient les Juifs, ceux-ci leur répondaient que le Messie viendrait bientôt les délivrer de leurs misères ; mais les premiers continuant leurs outrages, répondaient : Votre Messie n'arrive jamais ; serait-il boiteux ?

LI. *Benedictus Dominus in æternum; fiat, fiat.* Mais que le Seigneur soit béni éternellement, lui qui ne peut manquer à ses promesses ; nous vous prions donc que la promesse que vous nous avez faite d'envoyer le Sauveur s'accomplisse promptement. Ainsi-soit-il, ainsi-soit-il.

PSAUME X DES MATINES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET
XCIII DU PSAUTIER.

Il est parlé, dans ce psaume, de la providence de Dieu, qui veille à la punition des méchants, et à la récompense des bons ; quoique, par son juste jugement, il arrive souvent que les méchants prospèrent, et que les justes soient affligés. Depuis le commencement du psaume jusqu'au verset 14, le prophète exprime les gémissemens des justes, qui s'affligent en voyant la prospérité des méchants ; il reproche ensuite aux justes leur peu de foi, et il les exhorte à la patience et à la confiance en Dieu.

I. *Deus ultionum Dominus, Deus ultionum libere egit.* Le

Seigneur est le Dieu des vengeances, c'est-à-dire, celui qui punit les crimes ; il les punit, et il n'y a personne qui puisse l'en empêcher. Dans l'hébreu, ce verset est pris à l'impératif, en sorte que S. Jérôme le traduit ainsi : *Deus ultionum, Domine, Deus ultionum ostendere* : O Dieu, Seigneur des vengeances, faites paraître votre puissance en punissant les méchants.

II. *Exaltare qui judicas terram; redde retributionem superbis*. O Dieu ! qui êtes le juge de toute la terre, élevez votre puissance, et faites-la connaître ; infligez aux superbes la peine qu'ils méritent. S. Augustin remarque ici : *prophetia est precedentis, non aulacia jubentis*.

III. *Usquequo peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur?* Et jusques à quand, Seigneur, les pécheurs se glorifieront-ils de leurs péchés ?

IV. *Effabuntur, et loquentur iniquitatem; loquentur omnes qui operantur injustitiam?* Jusques à quand feront-ils savoir aux autres leurs iniquités ? et tous ceux qui commettent l'injustice auront-ils l'audace de parler ?

V. *Populum tuum, Domine, humiliaverunt; et hæreditatem tuam vexaverunt*. Seigneur, ils ont humilié et consumé votre peuple, (l'hébreu dit *attriverunt* au lieu de *humiliaverunt*;) ils ont maltraité ce peuple qui est votre héritage.

VI. *Viduam et advenam interfecerunt; et pupillos occiderunt*. Ils n'ont pas eu de répugnance à tuer tous ceux qu'ils ont trouvés devant eux, les veuves, les orphelins, et même les étrangers qu'ils ne connaissaient pas.

VII. *Et dixerunt: Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob*. Ils ont dit : Le Seigneur n'en verra rien, et le Dieu de Jacob ne fera point attention à ces choses, comme traduit S. Augustin : *Deus nec advertit ut sciat*.

VIII. *Intelligite, insipientes in populo; et stulti, aliquando*

sapite. Écoutez, vous hommes ignorans du peuple, et détrompez-vous une bonne fois de votre folie.

IX. *Qui plantavit aurem, non audiet? aut qui finxit oculum, non considerat?* Celui qui a formé l'oreille n'entendra point? et celui qui a fait l'œil ne verra point?

X. *Qui corripit gentes, non arguet? qui docet hominem scientiam?* S. Jérôme traduit *qui corripit* par *qui erudit*, et S. Augustin l'explique de la même manière : en sorte qu'il faut traduire : Celui qui instruit les peuples ne pourra-t-il pas vous reprendre? et celui qui donne à l'homme la connaissance des choses, ne les saura-t-il pas lui-même? *Ipsa non scit qui te fecit scire?* dit S. Augustin.

XI. *Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vane sunt.* Le Seigneur connaît toutes les pensées des hommes, et il sait qu'elles sont toutes vaines, ou bien, méchantes, comme l'entend Mathei, en disant que dans le style de la Bible, la vanité, c'est le péché.

XII. *Beatus homo quem tu erudieris, Domine; et de lege tua docueris eum.* Heureux l'homme qui est instruit par vous, Seigneur, et qui reçoit l'enseignement de votre loi.

XIII. *Ut mitiges ei a diebus malis; donec fodiatur peccatori fovea.* L'hébreu dit *ut quietem des illi*, au lieu de *ut mitiges*; et S. Jérôme l'entend encore ainsi; il faut donc traduire : Bienheureux celui que vous instruisez, afin qu'au jour de son affliction, vous adoucissiez ses peines; *donec*, etc., jusqu'à ce que la fosse du sépulcre soit creusée au pécheur, c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'il meure; cela signifie que le pécheur doit mourir, quoiqu'il ne soit point affligé durant sa vie.

XIV *Quia non repellet Dominus plebem suam; et hereditatem suam non derelinquet.* Car le Seigneur ne rejettera pas loin de lui le peuple qui lui est fidèle; et il n'abandon-

nera jamais son héritage, qui est ce même peuple fidèle.

XV. *Quoadusque justitia convertatur in judicium; et qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.* Plusieurs donnent à ce verset des sens différens, mais le suivant me paraît clair : Dieu n'abandonne point ses fidèles serviteurs, jusqu'à ce que sa justice soit réduite en jugement, et que selon cette même justice, tous ceux qui ont le cœur droit soient jugés. Ce sens me paraît être celui de S. Jérôme, quoique rendu autrement par les paroles suivantes : *Ad justitiam revertetur judicium, et sequentur illud omnes recti corde.*

XVI. *Quis consurget mihi adversus malignantes? Aut quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem? Qui se levera en ma faveur contre les méchans? Et qui prendra mon parti contre les hommes d'iniquité? S. Jérôme dit: Quis stabit pro me adversus malos?*

XVII. *Nisi quia Dominus adjuvit me, paulominus habitasset in inferno anima mea.* Si le Seigneur ne m'avait point secouru, il s'en serait peu fallu que j'allasse habiter un sépulcre. Mais S. Augustin entend *in inferno* du véritable enfer où vont les damnés, lorsqu'il dit : *Prope rueram in illam fossam, quæ paratur peccatoribus.* (in hoc psalm. n. 21.)

XVIII. *Si dicebam : Motus est pes meus; misericordia tua, Domine, adjuvabat me.* Lorsque je vous disais : Seigneur, mon pied a chancelé, c'est-à-dire, je me suis vu en danger de succomber, votre miséricorde venait aussitôt à mon secours.

XIX. *Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo; consolationes tuæ latificaverunt animam meam.* Selon que les douleurs s'augmentaient dans mon cœur, vos consolations répandaient la joie dans mon ame.

XX. *Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis , qui fingis laborem in præcepto ? Et quoi ?* Aimeriez-vous avoir un trône semblable à celui des Juges iniques, vous qui feignez la fatigue dans le précepte , c'est-à-dire qui, feignez que vos préceptes ne peuvent s'accomplir sans peine et affliction ? Estius dit que le mot hébreu *laborem* signifie affliction. Ainsi commente Bellarmin , dont le sens paraît le plus propre.

XXI. *Captabunt in animam justi ; et sanguinem innocentem condemnabunt.* Les méchans conspireront contre la vie du juste , et condamneront l'innocent à la mort.

XX. *Et factus est mihi Dominus in refugium ; et Deus meus in adjutorium spei meæ.* Mais le Seigneur sera mon refuge ; et mon Dieu sera le secours de mon espérance.

XXIII. *Et reddet illis iniquitatem ipsorum ; et in malitiarum disperdet eos ; disperdet illos Dominus Deus noster.* Et il fera retomber sur eux-mêmes leur propre iniquité ; et il les dissipera tous confus de leur propre malice ; le Seigneur notre Dieu saura bien les anéantir.

PSAUME XI DES NATINES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET
XCV DU PSAUTIER.

Ce psaume fut composé par David , (comme on le voit au premier livre des Paralipomènes chap. 16,) à l'occasion de la translation de l'arche de la maison d'Obédédôm au tabernacle du mont Sion, figure de notre église. Les hébreux étaient invités par ce psaume à louer Dieu ; et les chrétiens y sont spécialement engagés à rendre leurs hommages à Jésus-Christ. Bellarmin dit avec S. Jérôme, S. Augustin, S. Ambroise, et le plus grand

nombre des interprètes, que l'intention principale de David était de prédire, par ce psaume, la venue du Messie ainsi que son règne.

I. *Cantate Domino canticum novum; cantate Domino omnis terra.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau; chantez au Seigneur, vous tous qui habitez la terre.

II. *Cantate Domino, et benedicite nomini ejus; annuntiate de die in diem salutare ejus.* Chantez au Seigneur et bénissez son saint nom; publiez de jour en jour le salut qu'il nous a apporté par sa rédemption. *Salutare ejus*, est rendu en hébreu par *salutem ejus*, et en chaldéen, par *redemptionem ejus*.

III. *Annuntiate inter gentes gloriam ejus; in omnibus populis mirabilia ejus.* Publiez sa gloire parmi les nations; et publiez les merveilles qu'il a opérées en notre faveur, parmi tous les peuples.

IV. *Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis; terribilis est super omnes deos.* Car le Seigneur est grand, et digne de toute louange; il est terrible, et il doit être craint plus que tous les dieux des gentils.

V. *Quoniam omnes dii gentium dæmonia; Dominus autem cælos fecit.* Tous les dieux des gentils sont vains, faux, et néant, comme porte l'hébreu; mais notre Dieu est le Seigneur qui a fait les cieux.

VI. *Confessio et pulchritudo in conspectu ejus; sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.* L'hébreu au lieu de *confessio et pulchritudo*, porte, *gloria, et decor coram eo*. Tout est beau, tout est digne de louange devant Dieu. (Matthéi dit que dans la Bible le mot *confessio* se prend pour la louange qu'on donne à Dieu) La sainteté et la grandeur brillent en lui-même, qui est le Saint par essence: *In sanctificatione ejus*, Matthéi l'entend *in ipso sancto*; ou

bien on peut dire, dans son temple , ou encore, dans son tabernacle, comme dit l'hébreu , *in sancto ejus*.

VII. *Afferte Domino, patriæ gentium ; afferte Domino gloriam et honorem ; afferte Domino gloriam nomini ejus*. Ces mots *patriæ gentium* doivent se lire, selon Estius, et l'hébreu, *familiæ gentium*; et c'est même ainsi que l'entendent Ménochius et Tirin, etc., avec S. Jérôme, qui traduit *familia populorum*. Venez , ô familles des gentils , venez rendre la gloire et l'honneur au Seigneur ; venez célébrer la gloire de son nom.

VIII. *Tollite hostias, et introite in atria ejus ; adorate Dominum in atrio sancto ejus*. Au lieu du mot *hostias*, on lit dans l'hébreu *Minchab* , qui , selon Ménochius , signifie l'hostie non sanglante , et particulièrement celle qui était composée de farine et de miel, et figurait la sainte Eucharistie. Jansénius de Gand, Tirin, Rotigni, Sa et plusieurs autres disent la même chose. En sorte qu'il faut traduire : Prenez des hosties, et entrez dans les parvis de son sanctuaire, et adorez-y le Seigneur.

IX. *Commoveatur a facie ejus universa terra ; dicite in gentibus quia Dominus regnavit*. S. Jérôme traduit *commoveatur* , par *paveat*; Que toute la terre soit épouvantée en sa présence ; dites aux peuples que le Seigneur a établi son règne. S. Justin , S. Augustin et S. Léon , au lieu du mot *regnavit*, lisent *regnavit a ligno*; mais l'Église n'en fait plus usage , sinon dans l'hymne *Vexilla regis* , etc., *regnavit a ligno Deus*.

X. *Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur ; judicabit populos in æquitate*. Au lieu du mot *correxit*, l'hébreu et le chaldéen disent *firmavit*. Car il a établi la terre, de sorte qu'elle ne pourra être ébranlée ; et il jugera les peuples avec droiture.

XI. *Lætentur cæli, et exultet terra; commoveatur mare, et plenitudo ejus; gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.* Que les cieux se réjouissent, et que la terre tressaille de joie; que la mer soit aussi dans l'allégresse avec les îles, les poissons et tout ce qu'elle renferme; que les champs avec tout ce qu'ils contiennent, les troupeaux et les plantes, se réjouissent.

XII. *Tunc exultabunt omnia ligna sylvarum a facie Domini, quia venit; quoniam venit judicare terram.* Alors tous les arbres des forêts tressailleront de joie à la vue du Seigneur, qui sera venu; car il viendra juger le monde.

XIII. *Judicabit orbem terræ in æquitate; et populos in veritate sua* Il jugera la terre avec équité, et les peuples avec vérité; c'est-à-dire, par un jugement exact à l'égard des bons et des méchants.

PSAUME XII DES MATINES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET
XCVI DU PSAUTIER.

Matthæi dit que les pères ont vu dans ce psaume le premier et le second avènement du Rédempteur dans le monde; c'est pourquoi, il dit que le principal sens de ce psaume est le sens spirituel.

I. *Dominus regnavit, exultet terra; lætentur insulæ multæ.* Le Seigneur est déjà venu, et il a régné; que toute la terre tressaille donc de joie; que toutes les îles de la mer se réjouissent.

II. *Nubes et caligo in circuitu ejus; justitia et judicium correctio scdis ejus.* Il viendra environné d'un nuage épais;

au lieu du mot *correctio*, l'hébreu porte *firmamentum sedis ejus*; en sorte qu'il faut traduire : La fermeté de son tribunal consistera dans la justice de ses jugemens.

III. *Ignis ante ipsum præcedet; et inflammabit in circuitu inimicos ejus.* Sa venue sera précédée par le feu, selon ce que dit S. Pierre : *Terra autem, et quæ in ipsa sunt opera, exurentur.* (I. Petr. III. 10.) Et ce feu brûlera ses ennemis, et les envelopera de tout epart.

IV. *Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ; vidit et commota est terra.* On verra les foudres briller sur la terre, qui, à leur aspect sera, dans la consternation.

V. *Montes sicut cera fluxerunt a facie Domini; a facie Domini omnis terra.* On verra les montagnes et toutes les parties de la terre se fondre comme de la cire, en la présence du Seigneur.

VI. *Annuntiaverunt cæli justitiam ejus; et viderunt omnes populi gloriam ejus.* Les cieux publieront sa justice, par des signes prodigieux; et toutes les peuples verront sa gloire.

VII. *Confundantur omnes qui adorant sculptilia; et qui gloriantur in simulacris suis.* Alors tous ceux qui adorent des idoles, et qui se glorifient dans la protection de leurs simulacres, seront confondus.

VIII *Adorate cum omnes Angeli ejus; audivit et lætata est Sion.* Anges de Dieu, adorez-le tous; Sion, c'est-à-dire, le peuple de Sion, s'est réjoui en entendant toutes ces choses.

IX. *Et exultaverunt filiae Judæ, propter judicia tua, Domine.* Et les filles de Juda seront transportées de joie, lorsqu'elles entendront dire que vous, Seigneur, devez juger le monde.

X. *Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram;*

nimis exaltatus es super omnes deos. Parce que vous êtes le souverain Seigneur sur toute la terre ; et le Dieu très-haut par-dessus toutes les autres dieux , c'est-à-dire , supérieur à tous les juges de la terre.

XI. *Qui diligitis Dominum , odite malum ; custodit Dominus animas sanctorum suorum , de manu peccatori liberabit eos.* Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal ; il garde les ames de ses serviteurs, et les délivre de la main des impies. L'hébreu dit : *De manu impiorum.*

XII. *Lux orta est justo ; et rectis corde lætitia.* Le don de lumière a été accordé au juste ; et celui de l'allégresse à tous ceux qui ont le cœur droit.

XIII. *Lætamini justi in Domino ; et confitemini memorice sanctificationis ejus.* O justes , réjouissez-vous dans le Seigneur , et louez-le en vous souvenant du don de sanctification que vous en avez reçu.

SIXIÈME FÉRIE A LAUDES.

On supprime le psaume *Miserere mei Deus*, expliqué à la page 186.

PSAUME II DES LAUDES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET CXLII DU PSAUTIER.

David chassé de Jérusalem par Absalom, regarde cette persécution comme un juste châtiment de ses fautes : il exprime donc dans ce psaume, ses sentimens de pénitence, et les prières qu'il adresse à Dieu.

I. *Domine, exaudi orationem meam; auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua; exaudi me in tua justitia.* Seigneur, écoutez ma prière; écoutez-la, et selon votre promesse fidèle exaucez-moi; selon la bonté dont vous usez envers les vrais pénitens, comme l'entend S. Jean Chrysostôme, expliquant les mots *in tua justitia*.

II. *Et non intres in judicium cum servo tuo; quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.* Et n'entrez point en jugement avec votre serviteur; car il n'y a personne sur la terre qui puisse être justifié en votre présence.

III. *Quia persecutus est inimicus animam meam; humiliavit in terra vitam meam.* Car l'ennemi, c'est-à-dire, le démon, a persécuté mon ame en me poussant à commettre les offenses que j'ai faites contre vous; et ainsi il a humilié ma vie sur cette terre, en m'avilissant devant vos yeux.

IV. *Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi; et anxiatuſ est ſuper me ſpirituſ meus; in me turbatum eſt cor meum.* Il m'a placé dans les ténèbres, en me rendant ſemblable à un homme du ſiècle, qui ne voit plus la lumière pour marcher comme il doit; *et anxiatuſ*, etc., et mon eſprit eſt demeuré inquiet en voyant ma miſère; et mon cœur eſt troublé et affligé au-dedans de moi.

V. *Memor fui dierum antiquorum; meditatuſ ſum in omnibuſ operibuſ tuiſ; in factiſ manuum tuarum meditabar.* Je me ſuis rappelé les anciens jours; et j'ai médité toutes les œuvres prodigieuſes que votre main puiffante à opérées en notre faveur.

VI. *Expandi manuſ meoſ ad te; anima mea ſicut terra ſine aqua tibi.* J'ai élevé mes mains vers vous pour implorer votre pitié; cependant mon ame eſt devenue comme une terre aride et incapable de vous ſervir, en ſe voyant privée de l'eau de votre grâce.

VII. *Velociter exaudi me, Domine; defecit ſpirituſ meus.* Seigneur, exaucez-moi promptement, et fortifiez-moi par votre grâce; car je ſens mon eſprit défaillir.

VIII. *Non avertaſ faciem tuam a me; et ſimiliſ ero deſcendentibuſ in lacum.* Ne détournez point voſ yeux de moi; autrement je deviendrais ſemblable à ceux qui deſcendent dans le ſépulcre.

IX. *Auditaſ ſuſ mihi mane miſericordiam tuam; quia in te ſperavi.* Faites-moi entendre bientôt la voix de votre miſéricorde, qui m'assure de mon pardon; car c'eſt en vous ſeul que j'ai placé l'eſpérance de mon ſalut.

X. *Notaſ ſuſ mihi viam in qua ambulem; quia ad te levavi animam meam.* Faites-moi connaître la voie par laquelle je dois marcher; parce que j'ai élevé mon ame vers vous, c'eſt-à-dire, je me ſuis propoſé de me déta-

cher de toutes les affections terrestres, pour ne plaire qu'à vous seul.

XI. *Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi; doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.* O Seigneur, délivrez-moi de mes ennemis; j'ai eu recours à vous; ah! enseignez-moi à faire votre volonté en toute chose, car vous êtes mon Dieu; et c'est pour cela que vous méritez qu'il n'arrive que ce que vous voulez.

XII. *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam; propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.* Votre bon esprit, c'est-à-dire, l'Esprit-Saint, me conduira par une terre droite, c'est-à-dire, par un droit sentier; j'espère que, pour la gloire de votre nom, vous me donnerez la vigueur et la force pour vivre selon votre justice, c'est-à-dire, pour vivre de la vie des justes; *in æquitate tua*, l'hébreu dit : *in justitia tua*.

XIII. *Educes de tribulatione animam meam; et in misericordia tua disperdes inimicos meos.* J'espère que vous délivrerez mon ame de la tribulation éternelle, et que, par votre miséricorde, vous dissiperez mes ennemis. XIV. *Et perdes omnes qui tribulant animam meam; quoniam ego servus tuus sum.* Et que vous ferez périr tous ceux qui me persécutent, en considérant que je suis votre serviteur.

Les psaumes qui suivent dans cette série, *Deus, Deus meus*, etc., *Deus misericordiarum nostrorum*, etc., sont expliqués, pag. 82 et 84.

Suit le cantique du prophète Habacuc, au chap. III.

Comme le prophète Habacuc avait appris par révélation le châ-timent préparé à son peuple, c'est-à-dire l'esclavage de Baby-

lone, il prie pour lui, et il prédit sa délivrance par Cyrus roi de Perse. S. Jérôme, Théodoret, Théophilacte, Rupert, Eutyme, Jansénius de Gand, Cornélius à Lapede, et d'autres interprètes, veulent communément que le genre humain soit figuré clairement dans ce cantique, lorsqu'il était sur le point d'être délivré par Jésus-Christ, de l'esclavage du démon.

I. *Domine audivi auditionem tuam; et timui.* Seigneur, j'ai entendu tout ce que vous m'avez révélé; et j'en ai été saisi de crainte.

II. *Domine, opus tuum; in medio annorum vivifica illud.* Seigneur, achevez (*vivifica, id est, perfice*, dit Duhamel) votre œuvre, la délivrance des Juifs de la captivité de Babylone, et abrégez par pitié le temps de son châtement. Ainsi traduit Lallemand : mais le passage s'explique mieux en le prenant dans le sens figuré : Seigneur, achevez l'œuvre de la rédemption humaine par le moyen du Messie. *In medio annorum vivifica illud*; au milieu de l'époque que vous avez fixée, (*cum venerit plenitudo temporis*, dit Duhamel) vivifiez-la, c'est-à-dire, effectuez-la.

III. *In medio annorum notum facies; cum iratus fueris, misericordiae recordaberis.* Au milieu de ces années déterminées, ce qui revient à dire, anticipant le temps fixé, vous ferez connaître l'œuvre de la délivrance des Juifs de la captivité de Babylone, comme il est dit ci-dessus; mais dans le sens mystique, cela s'entend de la rédemption. Et quoique vous soyez courroucé contre les péchés des hommes, vous vous souviendrez néanmoins de votre miséricorde, et vous ne nous en priverez point : *Licet peccatis hominum iratus, misericordiam tuam non subtrahis*; ainsi traduit Duhamel, déjà cité.

IV. *Deus ab Austro veniet; et sanctus de monte Pharan.* Dieu viendra des régions australes, et le saint d'Israël du

mont Pharan, pour délivrer son peuple, comme l'entend Lallemand ; car c'est du midi que vinrent ensuite Cyrus et Darius (en parlant de la Perse et de la Mède qui sont au midi), pour délivrer les Juifs de Babylone. Dans le sens figuré, comme l'entendent S. Jérôme, Théodoret, Théophilacte et d'autres cités par Tirin, ce verset s'applique au Messie, qui devait naître à Béthléem, qui est au midi de Jérusalem. *Et sanctus de monte Pharan*, Tirin dit que cela s'entend du Saint-Esprit qui descendit sur le mont Pharan, et remplit les soixante-dix juges du peuple hébreu de l'esprit de prophétie. (Num. xi. 25.)

V. *Operuit cœlos gloria ejus; et laudis ejus plena est terra.* Sa gloire surpassa la splendeur des cieux ; et toute la terre fut remplie de ses louanges. Mais dans le sens figuré, Duhamel dit que le Messie remplira le ciel de gloire, et que les anges le loueront sur la terre, comme écrivit ensuite S. Luc. (i. 24.) : *Gloria in altissimis Deo.*

VI. *Splendor ejus ut lux erit; cornua in manibus ejus.* Il paraîtra resplendissant comme le soleil, et ses mains seront armées de puissance. Ceci peut s'expliquer encore en disant qu'à la venue de Cyrus la lumière de la liberté des Hébreux brillera ; et dans le sens figuré, qu'à la venue du Messie, dont Cyrus était la figure, la vraie lumière éclairera le monde, selon ce qu'on lit en S. Jean (i. 9.) : *Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem.* Quant au reste du verset, *cornua in manibus ejus; cornu et cornua*, dans l'Écriture, signifient la force ; en sorte que Tirin et Duhamel, d'après S. Cyprien et S. Augustin, l'expliquent ainsi : Toute sa force pour vaincre le démon et le monde, sera placée en ses mains, percées sur la croix. S. Augustin dit : *Quid fortius manu hac, quæ mundum vicit, non ferro armata, sed ferro transfixa ?*

VII. *Ibi abscondita est fortitudo ejus; ante faciem ejus ibit mors.* Là, sa force était cachée, et il se faisait précéder de la mort. Mais dans le sens figuré, il faut expliquer : Là, c'est-à-dire, en ses mains blessées, est cachée sa puissance; ainsi, par sa puissance, il mettra en fuite la mort vaincue par sa mort. *Mors ipsa morte Christi victa est*, dit Duhamel.

VIII. *Et egredietur diabolus ante pedes ejus; stetit, et mensus est terram.* Le Seigneur était précédé aussi du démon, exécuteur de ses vengeances; ensuite, les ennemis étant vaincus, il divisa leurs terres à son peuple. Mais dans le sens figuré, le démon sera entièrement vaincu, et il marchera couvert de honte, conduit en triomphe aux pieds de Jésus-Christ, son vainqueur, qui le dépouillera de son pouvoir, selon ce que dit S. Paul : *Et expolians principatus et potestates, etc., stetit, et mensus est terram;* enfin, Jésus vainqueur, s'asseyant à la droite de son père, comme dit Duhamel, et regardant la terre, la divisa à ses apôtres, pour la remplir des lumières de l'Évangile, dit encore Duhamel. *Qui sedens ad dexteram patris, terram Apostolis suis divisit, ut Evangelii luce eam impleret.*

IX. *Aspexit et dissolvit gentes; et contriti sunt montes sæculi.* Il dissipa les peuples par son regard; et les grands du siècle, qui s'élevaient comme des montagnes, furent défaits. Mais dans le sens figuré : Il regarda la terre et les peuples, et en leur donnant la lumière de la foi, il les tira du joug du démon; et les princes du monde, élevés comme des montagnes, ont été humiliés et réduits en poudre à la vue de Jésus-Christ.

X. *Incurvati sunt colles mundi; ab itineribus æternitatis ejus.* Ces superbes collines du monde ont été abaissées sous les pas de l'Éternel. Dans le sens figuré : Les princes du

monde se sont abaissés devant le Rédempteur, et ont fléchi les genoux pour l'adorer, en considérant que le cours des siècles éternels est entre ses mains. *Ab itineribus æternitatis ejus*, l'hébreu dit : *Itinera sæculi æterni ejus sunt*.

XI. *Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiæ; turbantur pelles terræ Madian*. J'ai vu les pavillons des Ethiopiens abattus, à cause des iniquités de ce peuple; et j'ai vu les tentes des Madianites renversées par terre. Dans le sens mystique : De même qu'on verra les pavillons des Ethiopiens défaits, et les tentes des Madianites renversées, à cause des iniquités que ces nations ont commises à l'égard du peuple de Dieu; de même, ceux qui s'opposeront aux progrès de l'Évangile seront châtiés. Ainsi traduisent Duhamel et Rotigni.

XII. *Numquid in fluminibus iratus es, Domine? aut in fluminibus furor tuus? vel in mari indignatio tua?* Seigneur, ne semblait-il pas alors que vous étiez en colère contre les fleuves? et ne paraissait-il pas que vous étiez courroucé contre la mer qui empêchait votre peuple de passer? *Qui ascendes super equos tuos; et quadrigæ tuæ salvatio*. Mais vous avez sauvé votre peuple, et vous l'avez délivré des Egyptiens, en montant sur les nuages, comme sur des chevaux qui conduisent un char.

XIII. *Suscitans suscitabis arcum tuum; juramenta tribubus quæ locutus es*. Vous tendrez l'arc qui était assoupi, c'est-à-dire, vous reprendrez l'arc de votre puissance, et vous remplirez les promesses que vous avez faites avec serment au peuple d'Israël. Ainsi traduisent Albert Hugues, Tirin, Duhamel et Rotigni.

XIV. *Fluvios scindes terræ; viderunt te, et doluerunt montes; gurges aquarum transiit*. Vous avez coupé le cours du Jourdain, pour faire passer votre peuple; ses eaux vous

virent, c'est-à-dire, entendirent votre commandement ; et s'élevant comme des montagnes, *doluerunt*, elles demeurèrent suspendues, et comme poussant des plaintes envoyant leur cours interrompu ; et ces eaux s'étant arrêtées, votre peuple passa.

XV. *Declit abyssus vocem suam; altitudo manus suas levavit.* L'abîme de ces eaux a fait entendre sa voix ; et suspendu en l'air, il leva ses mains, comme pour implorer la permission de reprendre son cours.

XVI. *Sol et luna steterunt in habitaculo suo; in luce sagittarum tuarum, ibunt in splendore fulgurantis hastæ tuæ.* A la bataille des Madianites, vous avez ordonné au soleil et à la lune d'arrêter leur cours à la voix de Josué (Jos. x. 13.); et vous avez fait marcher son armée à la lueur de vos éclairs, et à la lumière de votre lance dont les foudres s'échappaient.

XVII. *In fremitu conculcabis terram; et in furore obstupescies gentes.* Vous avez foulé la terre aux pieds, c'est-à-dire, vous avez parcouru la terre avec le fracas du tonnerre et des éclairs ; et votre fureur glaça d'épouvante les nations ennemies.

XVIII. *Egressus es in salutem populi tui; in salutem cum Christo tuo.* Vous êtes sorti pour sauver votre peuple, avec votre Christ, Cyrus, qui vint délivrer le peuple captif ; comme dit Isaïe (xlv. 1.) : *Hæc dicit Dominus Christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante faciem ejus gentes.* Cyrus fut encore la figure de Jésus-Christ, par les mérites duquel nous avons été sauvés, comme observent S. Jérôme, S. Augustin et d'autres docteurs.

XIX. *Percussisti caput de domo impii; denudasti fundamentum ejus usque ad collum.* Vous avez frappé le chef de la maison de l'impie, c'est-à-dire, le roi Balthazar, chef

des Chaldéens, et vous l'avez ruiné entièrement. Dans le sens mystique : Vous avez brisé le démon, chef de l'impie : *Denudasti fundamentum ejus usque ad collum est* commenté par Tirin de cette manière : *Denudasti et evertisti ab imo sursum*. Vous l'avez dépouillé de son empire, et vous l'avez renversé du haut en bas, c'est-à-dire dans toute sa puissance tyrannique ; et ainsi, Seigneur, par Jésus-Christ, vous avez voulu sauver votre peuple. Dans la sixième édition grecque de la Vulgate, citée par Tirin, on lit : *Egressus es, ut salvares populum tuum per Jesum Christum tuum*.

XX. *Maledixisti sceptris ejus, capiti bellatorum ejus ; venientibus ut turbo ad dispergendum me*. Vous avez maudit son empire, c'est-à-dire, celui du roi Balthazar, ainsi que le chef de ses soldats, qui sont venus comme un tourbillon pour nous perdre. On peut l'entendre mystiquement de la malédiction donnée au démon qui dominait sur le genre humain, et à ses compagnons, qui machinaient tous notre ruine.

XXI. *Exultatio eorum, sicut ejus qui devorat pauperem in abscondito*. Leur allégresse était semblable à la joie d'un impie, qui dépouille et tue un pauvre dans un lieu secret, où personne ne peut le secourir.

XXII. *Viam fecisti in mari equis tuis ; in luto aquarum multarum*. Vous avez ouvert un chemin à votre peuple dans la mer Rouge, en faisant marcher leurs chevaux sur la vase de la mer couverte des grandes eaux. Tirin remarque que le cantique se termine ici ; mais le prophète continue encore à parler.

XXIII. *Audivi et conturbatus est venter meus ; a voce contremuerunt labia mea*. Lallemand suppose ici que Dieu avait déjà prédit au prophète les souffrances que devaient en-

durer les Hébreux avant leur délivrance; c'est pourquoi il dit : J'ai entendu cette prédiction, et mon cœur s'est troublé; au son de votre voix mes lèvres ont tremblé tellement que je ne pouvais exprimer aucune parole.

XXIV. *Ingrediatur putredo in ossibus meis; et subter me scateat.* Que la pourriture entre dans mes os, jusqu'à déborder au-dessous de moi.

XXV. *Ut requiescam in die tribulationis; ut ascendam ad populum accinctum nostrum.* De sorte que je me trouve étendu dans le sépulcre au jour où arrivera une telle tribulation; et que je me réunisse ainsi à votre peuple qui a déjà combattu contre les ennemis. Mais on lisait dans l'ancienne Vulgate : *Ad populum peregrinationis meæ.* C'est-à-dire, au peuple qui considérait la vie présente comme un pèlerinage, ainsi que je la considère moi-même.

XXVI. *Ficus enim non florebit; et non erit german in vineis.* Car, au temps de la tribulation, le figuier ne fleurira plus, et il n'y aura plus de sarmens aux seps de la vigne. Dans le sens mystique, ceci peut s'entendre ainsi : A l'époque de la désolation des Hébreux, qui leur arrivera pour avoir mis à mort leur Sauveur, ils ne produiront plus des fruits de bonnes œuvres, puisqu'ils auront perdu le royaume de Dieu, qui sera donné au peuple chrétien, lequel produira des fruits de vertu, selon ce que Jésus-Christ leur dit : *Et ideo dico vobis, quia auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus.* (Matth. XXI. 45.)

XXVII. *Mentietur opus olivæ; et arva non afferent cibum.* La récolte des olives mentira, c'est-à-dire, trompera l'attente des cultivateurs; et les champs ne produiront point de fruit.

XXVIII. *Abscindetur de ovili pecus; et non erit armentum*

in præsepibus. Le troupeau sera enlevé du bercail ; et il n'y aura plus de bétail dans les étables. S. Augustin (*Lib. xviii. de Civitate Dei, c. 52.*) applique ceci aux Juifs qui, après la mort de Jésus-Christ, demeurèrent sans pasteurs, sans temple, et sans pâturages spirituels.

XXIX. *Ego autem in Domino gaudebo ; et exultabo in Deo Jesu meo.* Cependant, quant à moi, je me réjouirai dans le Seigneur, et je tressaillerai en Dieu, mon sauveur, c'est-à-dire, dans le Dieu de mon salut, comme porte l'hébreu, d'après Pagnini, Vatable et d'autres encore ; mais il y en a qui lisent l'hébreu selon les Septante : *in Deo Jesu, vel salvatore meo* : et c'est ainsi que disent le chaldéen, le syriaque, S. Augustin et d'autres cités par Tirin.

XXX. *Deus, Dominus fortitudo mea ; et ponet pedes meos quasi cervorum.* Dieu mon Seigneur est ma force ; et il rendra mes pieds agiles comme ceux des cerfs. Ceci s'entend du retour des Juifs de la captivité de Babylone, et dans le sens mystique, de la vitesse avec laquelle les Gentils reviendront à Dieu, lorsqu'ils seront délivrés par Jésus-Christ de l'esclavage du démon.

XXXI. *Et super excelsa mea deducet me victor, in psalmis canentem.* Et mon Dieu, qui est le vainqueur des ennemis, me conduira sur le sommet du mont Sion, pour y chanter sa gloire. Dans le sens spirituel, selon l'explication de S. Jérôme : Il me conduira au ciel, pour le glorifier par des chants de louange et d'action de grâces.

LE SAMEDI A MATINES.

PSAUME I^{er} DES MATINES DU SAMEDI, ET XCVII DU
PSAUTIER.

Le prophète remercie Dieu, dans ce psaume, d'avoir délivré le peuple juif de la captivité; et sous cette figure, il prédit la venue de Jésus-Christ et la rédemption des hommes.

I. *Cantate Domino canticum novum; quia mirabilia fecit.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, parce qu'il a opéré de grandes merveilles en faveur de ses serviteurs.

II. *Salvavit sibi dextera ejus; et brachium sanctum ejus.* Ce *salvavit* peut bien se rapporter à Jésus-Christ; par le mot *sibi* Bellarmin dit qu'il faut entendre *ipsa dextera ejus*, selon la force de la phrase hébraïque; en sorte qu'on doit traduire : Sa droite a sauvé le monde. Mais S. Augustin rapporte *sibi* à Jésus-Christ même, et il dit : Jésus-Christ a sauvé les hommes, *sibi*, c'est-à-dire, pour sa gloire. *Et brachium, etc.*, et tout cela a été l'ouvrage de son bras.

III. *Notum fecit Dominus salutare suum; in conspectu gentium revelavit justitiam suam.* Le Seigneur a fait connaître le salut qu'il a apporté au monde, et (par le moyen de ses Apôtres) il a manifesté à tous les peuples sa justice, c'est-à-dire, sa fidélité à accomplir la rédemption promise.

IV. *Recordatus est misericordiæ suæ, et veritatis suæ domui Israël.* Il s'est souvenu de sa miséricorde, par la-

quelle il avait promis de venir sauver les hommes. (on dit que Dieu se souvient lorsqu'il accomplit une promesse qu'il a faite); *et veritatis suæ domui Israël*, et il s'est souvenu de sa fidélité, pour accomplir les promesses qu'il avait faites à la maison d'Israël.

V. *Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri*: Toute la terre, jusqu'à ses limites les plus reculées, a vu le salut que notre Dieu a opéré.

VI. *Jubilate Deo, omnis terra; cantate, et exultate, et psallite*. Vous tous, peuples de la terre, tressaillez d'allégresse, et entonnez des cantiques à sa louange.

VII. *Psallite Domino in cithara, in cithara et voce psalmi; in tubis ductilibus, et voce tubæ cornæ*. Chantez des psaumes au Seigneur sur la harpe, en l'accompagnant de l'instrument à dix cordes, (c'est ce que signifient les mots *in voce psalmi*, comme les expliquent Bellarmin et Lallemand). Joignez-y le son des trompettes de cuivre, *in tubis ductilibus*, c'est-à-dire, de métaux, qu'on frappait à coups de marteaux, et de celles qui sont faites avec la corne, *buccinis ex cornu*, comme dit Ménochius.

VIII. *Jubilate in conspectu regis Domini; moveatur mares et plenitudo ejus; orbis terrarum, et qui habitant in eo*. Soyez dans la jubilation en présence de votre Seigneur et de votre roi; que la mer elle-même s'agite pour célébrer la fête, et que tout ce qu'elle contient se réjouisse, ainsi que la terre et tous ses habitans.

IX. *Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt a conspectu Domini; quoniam venit judicare terram*. Que les fleuves aussi applaudissent au Seigneur en battant des mains, c'est-à-dire, comme on applaudit ordinairement des mains pour louer quelqu'un; et que les montagnes tressaillent en même temps d'allégresse à la vue du Sei-

gneur, qui est venu juger la terre, c'est-à-dire, la régir par des lois excellentes.

X. *Judicabit orbem terrarum in justitia; et populos in œquitate.* Il gouvernera la terre avec justice; et il régira les peuples avec droiture. L'équité, selon le mot hébreu, veut dire droiture, comme l'observe Bellarmin.

PSAUME II DES MATINES DU SAMEDI, ET XCVIII DU
PSAUTIER.

Dans ce psaume, David invite son peuple à louer et à invoquer Dieu, sur le mont Sion, qui est la figure de notre église, dans laquelle nous devons louer et invoquer Jésus-Christ.

I. *Dominus regnavit, irascantur populi; qui sedet super Cherubim, moveatur terra.* Le Seigneur a établi son règne en dépit des peuples païens qui en sont courroucés; il préside aux Chérubins, quoique la terre s'en émeuve; c'est-à-dire que personne ne peut s'opposer à sa puissance.

II. *Dominus in Sion magnus, et excelsus super omnes populos.* Le Seigneur qui est adoré à Sion est grand, et élevé au-dessus des peuples.

III. *Confiteantur nomini tuo magno, quoniam terribile et sanctum est; et honor regis judicium diligit.* Seigneur, que tous louent et craignent votre grand nom, car il est terrible, puisqu'il est très-puissant et très-saint; *et honor regis judicium diligit;* la dignité, l'autorité d'un roi, exige qu'il aime le jugement, c'est-à-dire, qu'il juge avec droiture.

IV. *Tu parasti directiones; judicium et justitiam in Jacob tu fecisti.* Seigneur, vous avez préparé des lois très-droites pour diriger les mœurs des hommes, comme vous l'avez montré à l'égard du peuple de Jacob, en exerçant sur eux la justice et le jugement, c'est-à-dire, en les jugeant toujours avec justice.

V. *Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus; quoniam sanctum est.* Honorez donc le Seigneur notre Dieu, et adorez son marche-pied parce qu'il est saint. Par le marche-pied il faut entendre l'arche qui soutenait le propitiatoire qui était saint, par les rapports qu'il avait avec Dieu.

VI. *Moses et Aaron in sacerdotibus ejus; et Samuël inter eos, qui invocant nomen ejus.* Moïse et Aaron ses prêtres, et parmi eux Samuël, ont invoqué le Seigneur devant cette arche.

VII. *Invocabant Dominum, et ipse exaudiebat eos; in columna nubis loquebatur ad eos.* Ils invoquaient le Seigneur, et le Seigneur les exauçait, en leur parlant dans une colonne de nuage. S. Augustin écrit que, par la colonne de nuage, il faut entendre l'obscurité des paroles dont se servait le Seigneur.

VIII. *Custodiebant testimonia ejus, et præceptum quod dedit illis.* Ils gardaient ses témoignages, c'est-à-dire, comme explique Bellarmin, tous les commandemens communs aux autres; et le précepte qu'il leur donna, c'est-à-dire, le précepte particulier, de gouverner et d'instruire le peuple.

IX. *Domine, Deus noster, tu exaudiebas eos; Deus tu propitius fuisti eis, et ulciscens in omnes adinventiones eorum.* Seigneur, notre Dieu, vous les exauciez et vous leur étiez propice; *et ulciscens in omnes adinventiones*

eorum ; vous leur fûtes propice en leur pardonnant leurs omissions , sans laisser leurs péchés impunis. Ainsi expliquent S. Augustin et Ménochius ; mais d'autres avec Malvenda l'exposent comme il suit : Vous leur fûtes propice en pardonnant au peuple en leur faveur, sans laisser impunies les calomnies ni les injures qu'ils recevaient du peuple. Bellarmin dit que l'un et l'autre de ces deux sens est probable.

X. *Exaltate Dominum Deum nostrum , et adorate in monte sancto ejus ; quoniam sanctus Dominus Deus noster.* Glorifiez le Seigneur notre Dieu , et adorez-le sur sa sainte montagne ; car Dieu est saint par essence , et digne , par conséquent , de tous les hommages.

Suit ici , dans le Bréviaire , le psaume *Jubilate Deo , etc.* , xcix du Psautier , qui se récite seulement lorsqu'on fait l'office de sainte Marie le samedi , et que nous avons expliqué aux laudes du dimanche , pag. 81. Mais lorsqu'on fait l'office de la férie du samedi , on récite le psaume suivant : *Bonum est , etc.*

PSAUME III DES MATINES DU SAMEDI , ET XCI DU
PSAUTIER.

David exhorte le peuple à louer Dieu , pour le soin qu'il prend de ses serviteurs , et pour les punitions qu'il inflige aux pécheurs. On pense que David composa ce psaume après avoir remporté la victoire sur Absalom.

I. *Bonum est confiteri Domino ; et psallere nomini tuo ,*

Altissime. Il est juste de rendre grâces au Seigneur, lorsqu'il nous accorde ses bienfaits, et de chanter des louanges en l'honneur de votre saint nom, ô Dieu très-haut!

II. *Ad annuntiandum mane misericordiam tuam; et veritatem tuam per noctem.*

III. *In decachordo psalterio, cum cantico in cithara.* Il faut qu'après avoir célébré votre miséricorde le matin, nous louions le soir avec l'instrument à dix cordes, la fidélité que vous gardez dans vos promesses, en accompagnant nos chants avec la harpe.

IV. *Quia delectasti me, Domine, in factura tua, et in operibus manuum tuarum exultabo.* Car, Seigneur, vous m'avez réjoui par la vue de vos créatures; ainsi, je tressailleraï sans cesse de joie en considérant les œuvres de vos mains.

V. *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.* O Seigneur, que vos œuvres sont grandes! ces pensées, ou ces dispositions pleines de douceur que vous avez fait paraître en formant tant de créatures parfaites selon leur ordre, sont trop profondes et trop cachées pour la faible intelligence humaine.

VI. *Vir insipiens non cognoscet; et stultus non intelliget hæc.* L'ignorant et l'insensé ne connaissent point tout cela, et n'y font nulle attention.

VII. *Cum exorti fuerint peccatores sicut fœnum; et apparuerint omnes qui operantur iniquitatem.* VIII. *Ut intereant in sæculum sæculi; tu autem Altissimus in æternum, Domine.* Lorsque les pécheurs seront nés, et qu'ils se seront multipliés comme l'herbe des champs qui croit rapidement; et lorsque tous les méchants auront paru avec éclat sur la terre dans la possession des richesses et des dignités; (l'hébreu dit *floruerint* pour *apparuerint*,) alors ils périront éternel-

lement ; tandis qu'au contraire , vous , Seigneur , vous serez éternellement le Très-Haut.

IX. *Quoniam ecce inimici tui, Domine; quoniam inimici tui peribunt, et dispergentur omnes qui operantur iniquitatem.* Car vos ennemis périront à la fin ; et tous les méchans seront exterminés.

X. *Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum; et senectus mea in misericordia uberi.* Et ma force s'élèvera comme la corne de la licorne , qui est très-haute et très-forte ; et ma vieillesse sera consolée par l'abondance de vos miséricordes.

XI. *Et despexit oculus meus inimicos meos; et in insurgentibus in me malignantibus audit auris mea.* Et mes yeux mépriseront mes ennemis , en les voyant abattus ; et mes oreilles entendront le châtimeut infligé à ceux qui se sont élevés contre moi , et qui , comme des méchans tels qu'ils sont , auront machiné ma ruine.

XII. *Justus ut palma florebit; sicut cedrus Libani multiplicabitur.* Les justes fleuriront et subsisteront comme le palmier , qui est toujours vert ; ils s'élèveront à une grande hauteur comme les cèdres du Liban.

XIII. *Plantati in domo Domini, in atris domus Dei nostri florebut.* Plantés dans la maison du Seigneur , et cultivés par lui , ils fleuriront , c'est-à-dire , ils conserveront toujours leur vigueur , et leur beauté.

XIV. *Adhuc multiplicabuntur in senecta uberi; et bene patientes erunt, ut annuntient.* De plus , ils croîtront jusqu'à une vieillesse abondante. Ce qui s'entend de l'abondance des fruits de vertu ; et *bene patientes erunt* , c'est-à-dire , comme traduit Bellarmin , ils souffriront facilement les fatigues par la force de leur tempérament. L'hébreu dit : *florentes* au lieu de *patientes* , et S. Jérôme , *frondentes* , ce

qui veut dire, fleuris et vigoureux dans les vertus, afin qu'ils annoncent; Bellarmin dit que le mot *annuntient* appartient au verset suivant. XV. *Quoniam rectus Dominus Deus noster; et non est iniquitas in eo.* Afin qu'ils rendent visible à tout le monde par leurs paroles et par leur exemple, que le Seigneur notre Dieu est droit et juste, et qu'il n'y a en lui aucune iniquité, quoique l'homme injuste prospère; parce que le temps viendra où il punira les méchans et récompensera les justes comme ils le méritent.

PSAUME IV DES MATINES DU SAMEDI, ET C DU
PSAUTIER.

Dans ce psaume, David donne de beaux enseignemens aux supérieurs, et en particulier aux princes, pour les engager à bien vivre; et tous les pères de famille trouveront ici les moyens de bien diriger leur conduite.

I. *Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine.* Seigneur, je louerai sans cesse votre miséricorde et votre justice.

II. *Psallam et intelligam in via immaculata. Quando venies ad me?* Je chanterai vos louanges sur l'instrument à dix cordes, et je m'appliquerai à connaître le chemin de la pureté et de la perfection, (l'hébreu dit : *in via perfecta*,) pour y marcher; mais quand viendrez vous me secourir?

III. *Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domus meæ.* *Perambulabam* est traduit par quelques-uns au prétérit, de même que le verset suivant; mais l'hé-

breu le met au futur, *ambulabo*, et S. Jérôme, Théodoret, Eutyme etc., l'expliquent de même d'après le texte grec. Je marcherai dans l'innocence, au milieu de ma maison, c'est-à-dire, de mes domestiques.

IV. *Non proponebam ante oculos meos rem injustam; facientes prævaricationes odiui.* Je ne me proposerai jamais de faire aucune injustice; et je haïrai, c'est-à-dire, j'aurai en abomination tous les transgresseurs de votre loi.

V. *Non adhæsit mihi cor pravum; declinantem a me malignum non cognoscebam.* S. Jérôme dit : *Cor pravum recedat a me*, au lieu de *non adhæsit*. Je ne me lierai jamais avec ceux qui ont le cœur pervers; et si quelqu'un de ces méchants s'éloigne de moi, c'est-à-dire, s'il ne veut pas être mon ami, je ne le connaîtrai point, c'est-à-dire, je serai semblant de ne pas le connaître.

VI. *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequer.* Je m'éloignerai de ceux qui déchirent secrètement la réputation de leur prochain; et même, je les persécuterai en leur reprochant leur vice.

VII. *Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam.* Je ne me mettrai jamais à table avec ceux qui ont l'œil superbe, c'est-à-dire, qui regardent les autres avec mépris; ni avec ceux qui ont le cœur insatiable, c'est-à-dire, qui sont avarés et ambitieux.

VIII. *Oculi mei ad fideles terræ ut sedeant mecum; ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat.* Mes yeux seront attentifs à choisir les hommes fidèles qui vivent avec moi sur cette terre, pour m'accompagner; et, dans mes besoins je ne me ferai servir, ou secourir, que par ceux qui vivent éloignés du vice.

IX. *Non habitabit in medio domus meæ, qui facit super-*

biam; qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum. L'homme superbe n'habitera jamais ma maison; et celui qui parle injustement, qui ment, ou qui murmure; (*non direxit*, l'hébreu dit, *non firmabitur*) *in conspectu oculorum meorum*; ne demeurera point longtemps devant mes yeux, c'est-à-dire, je le chasserai de ma maison.

X. *In matutino interficiebam omnes peccatores terræ; ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.* Lorsque le temps sera venu, (*interficiebam*, S. Jérôme dit avec le chaldéen, *perdam*,) j'exterminerai du pays tous les méchants, en les faisant châtier; et de la sorte, je chasserai de la cité du Seigneur tous ceux qui vivent mal, et qui cherchent des compagnons d'iniquité.

PSAUME V DES MATINES DU SAMEDI, ET CI DU
PSAUTIER.

Dans ce psaume, qui est un des sept pénitentiels, le prophète dépeint une ame qui s'humilie, et qui prie pour elle et pour le peuple. S. Augustin veut que ce psaume s'applique à Jésus-Christ priant pour nous; et l'on ne peut nier en effet qu'il ne soit parlé du Messie et de sa venue dans quelques-uns de ses versets.

I. *Domine, exaudi orationem meam; et clamor meus ad te veniat.* Seigneur, exaucez ma prière, et faites que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

II. *Non avertas faciem tuam a me; in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.* Ah! ne détournez point

de moi votre face ; et prêtez l'oreille à ma voix , en quelque moment que je vous invoque.

III. *In quacumque die invocavero te , velociter exaudi me.* En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement.

IV. *Quia defecerunt sicut fumus dies mei ; et ossa mea sicut cremium aruerunt.* Parce que mes jours ont défailli et se sont dissipés comme l'ombre ; et mes os sont devenus arides comme le bois sec et menu qui est prêt à brûler. *Cremium id est, quod facile crematur*, dit Duhamel.

V. *Percussus sum ut fœnum , et aruit cor meum ; quia oblitus sum comedere panem meum.* Mon cœur a été frappé par votre main comme l'herbe des champs, et mon esprit est resté dans l'aridité ; de telle sorte que j'ai oublié de prendre ma nourriture.

VI. *A voce gemitus mei adhæsit os meum carni meæ.* J'ai tellement pleuré et gémi, que ma peau s'est attachée à mes os.

VII. *Similis factus sum pellicano solitudinis ; factus sum sicut nycticorax in domicilio.* Je suis devenu semblable au pélican du désert, qui aime la solitude. (Quoiqu'on prétende, dit Matthei, qu'il y a des pélicans, personne ne connaît en effet cet oiseau.) Et je suis devenu comme un hibou. L'hébreu et S. Jérôme, au lieu de *nycticorax*, disent *bubo*, hibou, qui habite les maisons en ruines. Quant au mot *domicilio*, Mariana dit : *Vox hebræa ruinas et parietinas significat.* C'est-à-dire, des murs à demi-ruinés.

VIII. *Vigilavi ; et factus sum sicut passer solitarius in tecto.* J'ai veillé les nuits entières, accablé par mes maux ; et je suis devenu comme un passereau solitaire qui pleure sur le toit, c'est-à-dire, dans les lieux les plus reculés de ma maison.

IX. *Tota die exprobrabant mihi inimici mei; et qui laudabant me, adversum me jurabant.* Mes ennemis me faisaient des reproches tout le jour; et ceux qui m'honoraient autrefois, conjuraient depuis contre moi; *jurabant*, Duhamel traduit, *conjurabant*.

X. *Quia cinerem tanquam panem manducabam; et potum meum cum fletu miscebam.* Parce que le pain dont je me nourrissais m'était devenu insipide comme de la cendre; et je mêlais mon breuvage avec mes larmes.

XI. *A facie iræ et indignationis tuæ; quia elevans allisisti me.* Cependant je vis dans l'affliction à la vue de votre indignation; car je vois qu'après m'avoir élevé, vous m'avez précipité. S. Jérôme dit : *Elevasti me, et allisisti me.*

XII. *Dies mei sicut umbra declinaverunt; et ego sicut fœnum arui.* Mes jours ont passé comme une ombre, et je me suis séché comme l'herbe.

XIII. *Tu autem, Domine, in æternum permanes; et memoriale tuum in generationem et generationem.* Mais vous, Seigneur, vous demeurez et vous demeurerez toujours le même; (*memoriale*, le chaldéen porte *et memoria tua*, et Matthæi dit que l'hébreu peut encore se traduire ainsi) et votre mémoire passera de génération en génération. Ainsi traduit Ménochius.

XIV. *Tu exurgens misereberis Sion; quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.* Mais vous, Seigneur, vous sortirez comme d'un profond sommeil, et vous aurez pitié de Sion; parce que le temps fixé pour cela dans vos décrets est venu. *Quia venit tempus*, l'hébreu dit, *tempus definitum*.

XV. *Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus; et terræ ejus miserebuntur.* Mariana dit qu'il est ici question de la cité de Jérusalem, lorsqu'elle fut détruite par les en-

nemis; il faut donc traduire : Parce que les pierres, ou les monceaux de pierres qui sont les restes de Jérusalem, plaisent à vos serviteurs, et qu'ils respectent même la poussière de ses ruines. L'hébreu dit : *Quoniam amanti servi tui lapides ejus, et pulveris ejus miscrentur.* Ainsi traduisent Ménochius, Bossuet et Matthei.

XVI. *Et timebunt gentes nomen tuum, Domine; et omnes reges terræ gloriam tuam.* Les peuples, Seigneur, craindront votre nom; et tous les rois de la terre connaîtront votre puissance.

XVII. *Quia œdificavit Dominus Sion; et videbitur in gloria sua.* Ceci arrivera quand le Seigneur aura rebâti Sion, et qu'il se fera voir dans sa gloire, c'est-à-dire, dans son temple, comme disent Maldonat, Mariana, et Matthei.

XVIII. *Respexit in orationem humilium; et non sprevit preces eorum.* Le Seigneur a regardé la prière des humbles; et il n'a point méprisé leur supplication.

XIX. *Scribantur hæc in generatione altera; et populus qui creabitur laudabit Dominum.* Que ces œuvres du Seigneur soient écrites, afin que le souvenir en passe aux races futures; et le nouveau peuple qui sera créé après nous, le louera sans fin de ces merveilles. Matthei dit que ceci s'entend des chrétiens, qui, par le moyen du baptême sont appelés par S. Paul *nova creatura.* (Gal. VI, 15.)

XX. *Quia prospexit de excelso sancto suo; Dominus de cœlo in terram aspexit.* Parce qu'ils les a regardés du haut de son sanctuaire; le Seigneur a daigné du haut du ciel, tourner ses regards sur la terre.

XXI. *Ut audiret gemitus compeditorum; ut solveret filios interemptorum.* Et cela afin d'entendre les gémissemens de ceux qui étaient enchaînés, et de briser leurs fers au temps

où on les destinait à la mort. L'hébreu dit : *Ut audiat gemitus vinciti, et salvat filios mortis*, Matthei remarque ici que *filios interemptorum, vel, filios mortis*, est la même chose, selon la phrase hébraïque, que destinés à la mort : il faut entendre par-là les hommes qui étaient privés de la grâce avant le Rédempteur.

XXII. *Ut annuntient in Sion nomen Domini; et laudem ejus in Jerusalem.* Afin qu'ils annoncent le nom du Seigneur à Sion, et qu'ils célèbrent ses louanges à Jérusalem.

XXIII. *In conveniendo populos in unum, et reges ut serviant Domino.* Ils loueront Dieu, en s'unissant *in unum*, c'est-à-dire, en une Église, et en une foi, comme l'entend Duhamel : *Hæc ad Ecclesiam sub Christo referuntur*; et Bellarmin, Malvenda, Mariana, et Ménochius disent la même chose. *Et reges, etc.*, et les rois même s'uniront pour servir Dieu.

XXIV. *Respondit ei in via virtutis suæ: Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.* Bellarmin et Matthei disent que ce verset est très-obscur, ce qui est vrai. *Respondit ei*, Bellarmin et Ménochius entendent que Dieu répond ainsi au psalmiste qui priait *in via virtutis suæ*, c'est-à-dire, au temps de la force de son âge, et qui disait : *Paucitatem dierum meorum nuntia mihi*; Seigneur, faites-moi connaître la brièveté de mes jours, c'est-à-dire, comme les commentateurs le sous-entendent, si ma vie sera trop courte pour que je voie la fin de ces maux, par le moyen de la rédemption humaine.

XXV. *Ne revoces me in dimidio dierum meorum; in generationem et generationem anni tui.* Ah! ne me retirez point du monde au milieu de mes jours, (S. Jérôme dit: *Ne rapias me*) puisque vos années dureront de génération

en génération, c'est-à-dire, sont éternelles, et que vous pouvez augmenter le nombre des miennes.

XXVI. *Initio tu, Domine, terram fundasti; et opera manuum tuarum sunt cæli.* Seigneur c'est vous qui dès le commencement avez fondé la terre et les cieux qui sont l'ouvrage de vos mains. Les paroles de ce verset et du suivant sont appliquées par S. Paul à Jésus-Christ. (Hebr. 1. 10.)

XXVII. *Ipsi peribunt, tu autem permanes; et omnes sicut vestimentum veterascent.* Ils périront un jour, mais vous serez toujours le même; (S. Jérôme dit: *Tu autem stabis*) et ils vicilliront comme un vêteinent usé par le temps, et ils finiront; S. Jérôme dit *atterentur*.

XXVIII. *Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur; tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.* Et vous changerez les cieux comme on change un manteau déchiré; S. Ambroise dit *pallium* au lieu de *opertorium*; Mattheï admire ici l'imagination de la poésie orientale. Mais vous serez toujours le même, et vos années ne s'écouleront jamais, puisque vous êtes éternel.

XXIX. *Filii servorum tuorum habitabunt; et semen eorum in seeculum dirigetur.* Et les enfans de vos serviteurs habiteront ce lieu, c'est-à-dire, la sainte cité; et vous prendrez soin à jamais de leur postérité.

PSAUME VI DES MATINES DU SAMEDI, ET CII DU
PSAUTIER.

Dans ce psaume, le psalmiste loue la miséricorde de Dieu; et se voyant dans l'impossibilité de le louer et de le remercier

comme il le mérite, il invite les anges, et toutes les créatures à le louer en son nom.

I. *Benedic, anima mea, Domino; et omnia, quæ intra me sunt, nomini sancto ejus.* O mon ame, bénissez le Seigneur; et que toutes mes puissances glorifient son saint nom.

II. *Benedic, anima mea, Domino; et noli oblivisci omnes retributiones ejus.* Bénissez le Seigneur, vous dis-je, ô mon ame; et n'oubliez point les bienfaits qu'il vous a accordés.

III. *Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis; quia sanat omnes infirmitates tuas.* C'est lui qui vous est propice, c'est-à-dire, qui vous remettra vos péchés; (ainsi l'interprètent presque tous les commentateurs) c'est lui qui guérit toutes vos infirmités. Il faut entendre par-là les infirmités corporelles et spirituelles, comme dit Matthei, car il y a *omnes*.

IV. *Qui redimit de interitu vitam tuam; qui coronat te in misericordia et miserationibus.* Il délivre votre vie corporelle de la mort du corps, et votre vie spirituelle de la mort de l'ame, c'est-à-dire, du péché; on peut même l'entendre de l'enfer; (S. Jérôme traduit *de interitu* par *de corruptione*, et le chaldéen porte *de gehenna*) de plus, il vous couronne, c'est-à-dire, selon Estius, il vous enveloppe de toutes parts, de miséricorde et de bienfaits.

V. *Qui replet in bonis desiderium tuum; renovabitur ut aquilæ juvenus tua.* Il remplit de biens tous vos désirs, et il renouvellera votre jeunesse, comme l'aigle renouvelle ses plumes et sa vigueur. Ceci, comme dit Matthei, peut s'entendre encore du renouvellement de l'ame par le baptême, et de la conversion à la pénitence, selon ce qu'écrit S. Paul: *Expoliantes veterem hominem, cum actibus suis, et induentes novum, eum qui renovatur, etc.,* (Coloss. III. 9.)

VI. *Faciens misericordias Dominus, et iudicium omnibus injuriam patientibus.* Lui qui est le Seigneur, se plaît à user de miséricorde, et à rendre la justice à ceux qui sont persécutés injustement.

VII. *Notas fecit vias suas Moysi; filiis Israël voluntates suas.* Il a fait connaître ses voies, c'est-à-dire, ses dispositions à Moïse, et ses volontés aux enfans d'Israël.

VIII. *Miserator et misericors Dominus; longanimis et multum misericors.* Le Seigneur est miséricordieux et il nous fait bien connaître les effets de sa miséricorde; (la miséricorde est un attribut divin, et les misérations sont les effets de sa miséricorde) il est plein de longanimité, c'est-à-dire, il est patient, (mais jusqu'à un certain point) et il est très-compatissant.

IX. *Non in perpetuum irascetur, neque in æternum comminabitur.* S'il se met en colère contre quelqu'un, et s'il menace de l'abandonner, ses menaces ne dureront pas toujours, pourvu que l'homme se corrige.

X. *Non secundum peccata nostra fecit nobis; neque secundum iniquitates nostras retribuit nobis.* Ah! remercions-le sans cesse, en voyant qu'il ne nous a point traités comme le méritaient nos péchés, et qu'il ne nous a point punis selon notre malice.

XI. *Quoniam secundum altitudinem cœli a terra, corroboravit misericordiam suam super timentes se.* Car sa miséricorde s'est étendue sur ceux qui le craignent, autant que les cieux sont élevés au-dessus de la terre.

XII. *Quantum distat Ortus ab Occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras.* Et le Seigneur a éloigné de nous nos péchés, autant que l'Orient est éloigné de l'Occident.

XIII. *Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se; quoniam ipse cognovit figmentum nos-*

trum. De même qu'un père a compassion de ses enfans , ainsi le Seigneur a compati à ceux qui le craignent ; car il connaît notre faiblesse.

XIV. *Recordatus est quoniam pulvis sumus ; homo sicut fœnum dies ejus, tanquam flos agri sic effloreat.* Il s'est souvenu que nous ne sommes que poussière ; et que l'homme qui vit sur cette terre est comme l'herbe qui fleurit aujourd'hui dans les champs , et qui demain se sèche , et périt.

XV. *Quoniam spiritus pertransibit in illo , et non subsistet ; et non cognoscet amplius locum suum.* Il s'est souvenu que durant cette vie l'esprit n'est point permanent dans l'homme, mais qu'il y est comme un passager qui voyage vers l'éternité ; *Et non cognoscet amplius locum suum,* c'est-à-dire, qu'il ne se retourne point en arrière pour connaître son séjour , ou pour recouvrer les années passées.

XVI. *Misericordia autem Domini ab æterno , et usque in æternum super timentes eum.* Mais la miséricorde du Seigneur durera éternellement sur tous ceux qui le craignent.

XVII *Et justitia illius in filios filiorum , his qui servant testamentum ejus.* XVII. *Et memores sunt mandatorum ipsius, ad faciendum ea.* Sa justice pleine de bonté s'étend sur les enfans qui observent son testament , c'est-à-dire , sa loi ; et qui se souviennent de ses préceptes pour les observer.

XVIII. *Dominus in cœlo paravit sedem suam ; et regnum ipsius omnibus dominabitur.* Le Seigneur a établi son trône dans le ciel ; et son royaume dominera sur tous, c'est-à-dire, tous devront se soumettre à son empire.

XIX. *Benedicite Domino, omnes Angeli ejus ; potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus.* XX. *Benedicite Domino, omnes virtutes ejus ; ministri*

ejus, qui facitis voluntatem ejus. Bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses anges, vous qui êtes puissans en force, et qui exécutez ses ordres, dès que vous entendez sa voix; bénissez-le, vous tous qui faites partie de la cour céleste, et qui êtes les ministres de sa volonté.

XXI. *Benedicite Domino omnia opera ejus; in omni loco dominationis ejus, benedic, anima mea, Domino.* Bénissez le Seigneur vous tous qui êtes ses ouvrages, dans tous les lieux de son domaine; et vous, ô mon ame, ne cessez jamais de le bénir.

PSAUME VII DES MATINES DU SAMEDI, ET CIII DU
PSAUTIER.

Dubamel dit qu'il y a dans ce psaume une description figurée de la gloire du Seigneur dans les œuvres de la nature, puisque le psalmiste y loue la sagesse et la puissance que Dieu a fait paraître en créant les cieux et la terre. L'auteur des argumens des psaumes dans la compilation de Venise, ajoute que l'on peut apprendre dans celui-ci, à méditer la nature et la variété admirable qu'elle renferme.

I. *Benedic, anima mea, Domino; Domine Deus meus, magnificatus es vehementer.* Mon ame, bénissez le Seigneur; mon Seigneur, et mon Dieu, vous vous êtes glorifié outre mesure, c'est-à-dire, vous avez fait connaître votre grandeur dans vos œuvres d'une manière excessive. S. Jérôme explique ainsi *vehementer*.

II. *Confessionem et decorem induisti; amictus lumine sicut vestimento.* Vous vous êtes revêtu de gloire, (l'hébreu dit

dit *gloriam* au lieu de *confessionem*) vous vous êtes revêtu de beauté et de lumière comme d'un vêtement.

III. *Extendens cœlum sicut pellem ; qui tegis aquis superiora ejus.* Vous avez étendu les cieux comme une peau, c'est-à-dire comme un pavillon, selon l'hébreu, qui dit *tentorium* ; et vous couvrez d'eau ses parties supérieures, c'est-à-dire, de l'eau des nuages, comme l'explique Estius. Matthei dit que ce ciel, ou si l'on veut, ce pavillon, est couvert d'eau.

IV. *Qui ponis nubem ascensum tuum ; qui ambulas super pennas ventorum.* Vous montez sur une nuée, comme sur un char qui vous conduit où vous voulez ; et vous volez en marchant sur les vents, comme s'ils étaient des oiseaux portés sur leurs ailes.

V. *Qui facis Angelos tuos spiritus ; et ministros tuos ignem urentem.* Vous rendez vos anges comme des esprits, c'est-à-dire, comme des vents, et vous en faites vos ministres ardents comme la flamme : ainsi interprètent S. Augustin en cet endroit, et S. Grégoire. (Homil. 32. in Evang.) Et ceci s'accorde avec ce que dit S. Paul aux Hébreux (1. 7.) où il applique ce verset aux anges d'une manière absolue.

VI. *Qui fundasti terram super stabilitatem suam ; non inclinabitur in sæculum sæculi.* Vous avez établi la terre sur ses bases, comme disent S. Jérôme et le chaldéen, *supra basem suam*, ce qui veut dire : Vous l'avez affermie par son propre poids, comme explique Lallemand ; en sorte qu'appuyée sur elle même, dit Matthei, elle ne sera jamais ébranlée.

VII. *Abyssus, sicut vestimentum, amictus ejus, super montes stabunt aquæ.* Matthei dit que le mot abîme n'est autre chose selon le langage de la Bible, qu'un amas d'eaux : il faut donc traduire : Il fut un temps où vous couvrites

la terre d'eau comme d'un vêtement; (*stabunt*, l'hébreu dit *stabant*) en sorte que ces eaux surpassaient les montagnes, comme on le voit dans la Genèse. (VII. 20.)

VIII. *Ab increpatione tua fugient, a voce tonitruï tui formidabunt.* (L'hébreu dit *fugerunt* au lieu de *fugient*, et c'est ainsi que l'entendent le plus grand nombre des interprètes.) Ces eaux prirent la fuite en entendant gronder le tonnerre de votre lumière, et elles s'épouvantèrent, c'est-à-dire, elles se retirèrent comme si elles eussent été épouvantées, dans le lieu qui leur était destiné, et qui était la mer.

IX. *Ascendunt montes et descendunt campi in locum, quem tundasti eis.* A un tel commandement, il sembla que les montagnes s'élevaient, et que les champs, c'est-à-dire, les plaines, descendaient au lieu que vous leur aviez destiné.

X. *Terminum posuisti, quem non transgredientur; neque convertentur operire terram.* Vous leur avez assigné des bornes qu'elles ne passeront jamais; (ici il est parlé des eaux refoulées dans la mer) et elles ne reviendront plus inonder la terre.

XI. *Qui emittis fontes in convallibus; inter medium montium pertransibunt aquæ.* Vous faites jaillir les fontaines dans les vallées; et les eaux s'écouleront au milieu des montagnes.

XII. *Potabunt omnes bestiae agri; expectabunt onagri in siti sua.* Tous les animaux des champs courront s'y abreuver, et les onagres, c'est-à-dire, les ânes sauvages, par lesquels il faut entendre tous les animaux sauvages, (l'hébreu dit *feræ* au lieu de *onagri*) iront à la recherche de ces eaux pour étancher leur soif.

XIII. *Super ea volucres cœli habitabunt; de medio petrarum dabunt voces.* L'hébreu dit *super eos*, au lieu de *super*

ea, et le chaldéen *juxta eos*. Les oiseaux viendront habiter auprès de ces fontaines; *de medio petrarum*, l'hébreu dit *inter ramos*, et S. Jérôme *de medio nemorum*, entre les branches des bois voisins, ou bien simplement, selon la Vulgate, du milieu des rochers; ils feront entendre leurs voix mélodieuses.

XIV. *Rigans montes de superioribus suis; de fructu operum tuorum satiabitur terra*. Vous arrosez les montagnes par les eaux supérieures qui tombent des nuages; ainsi la terre sera rassasiée, c'est-à-dire, couverte de fruits qui seront votre ouvrage.

XV. *Produccens fœnum jumentis, et herbam servituti hominum*. Vous produisez le foin pour les bêtes, et l'herbe pour l'usage de l'homme.

XVI. *Ut educas panem de terra; et vinum lætificet cor hominis*. Vous tirez le pain de la terre, et le vin qui réjouit le cœur de l'homme. Ici S. Chysostôme ajoute : *Dicunt quidam, non sit vinum; sed dicendum est, non sit ebrietas, vinum enim est opus Dei, ebrietas vero opus diaboli*. (Hom. 1. ad pop.)

XVII. *Ut exhilaret faciem in oleo; et panis cor hominis confirmet*. Au lieu de *exhilaret*, l'hébreu dit *nitidum reddat*. Ici il faut savoir que, selon Théodoret, Maldonat, Ménochius, Tirin et d'autres, c'était un usage reçu des Orientaux d'oindre sa figure avec de l'huile, pour avoir l'air joyeux; en sorte qu'il faut traduire : Vous tirez des olives l'huile pour oindre la figure, et de la terre le grain pour sustenter la vie de l'homme.

XVIII. *Saturabuntur ligna campi, et cedri Libani quas plantavit; illic passerres nidificabunt*. Les arbres des campagnes seront rassasiés par l'eau de ces fontaines, et par celle de la pluie; (Matthci entend par les arbres les plantes sauvages)

et les cèdres du Liban que Dieu a plantés seront rassasiés aussi ; c'est là que les passercaux et les autres oiseaux feront leurs nids.

XIX. *Herodii domus dux est eorum ; montes excelsi cervis, petra refugium herinacis.* On ne sait pas avec certitude quelle espèce d'oiseau signifie le mot *Herodii* ; S. Jérôme le traduit par *Milan*, mais le chaldéen, Estius, Ménochius, Lallemand et d'autres, croient que c'est la Cigogne. *Herodii domus dux est eorum*, mais l'hébreu dit : *Herodii abies est domus ejus*, en sorte qu'il faut expliquer le verset ainsi : La Cigogne habite la cime des sapins ; au plus haut des montagnes sont les demeures des cerfs, et les trous des rochers servent d'asile aux lapins (*herinacis*) ou bien aux hérissons. Voyez Matthei.

XX. *Fecit lunam in tempora ; sol cognovit occasum suum.* Au lieu de *fecit lunam in tempora*, l'hébreu dit : *Statuit lunam in stata tempora.* Il a fait la lune pour le calcul des temps, (les Hébreux réglaient leur calendrier sur la lune) *o luna signam diei festi*, (Eccli. XLIII. 7.) et le soleil décrit son cours jusqu'à l'Occident, ou bien, comme explique Malvenda, il s'fit décrire son cours sans éprouver les mêmes variations que la lune.

XXI. *Posuisti tenebras, et facta est nox ; in ipsa pertransibunt omnes bestiae sylvarum.* Vous avez répandu les ténèbres, c'est-à-dire, vous les avez fait succéder au coucher du soleil, et la nuit a été faite : c'est alors que les bêtes sauvages passent, c'est-à-dire, sortent de leurs tanières.

XXII. *Catuli leonum rugientes, ut rapiant ; et quarant a Deo escam sibi.* Les lions sortent en rugissant avec leurs petits pour chercher leur proie dans les forêts ; et par leurs rugissemens, ils semblent demander à Dieu leur nourriture.

XXIII. *Ortus est sol, et congregati sunt; et in cubilibus suis collocabuntur.* Dès que le soleil paraît, ces bêtes sauvages se réunissent et vont se retirer dans leurs tanières.

XXIV. *Exibit homo ad opus suum, et ad operationem suam usque ad vesperam.* Alors l'homme sort pour aller à ses travaux, et s'occupe de ses ouvrages jusqu'au soir.

XXV. *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti; impleta est terra possessione tua.* O Seigneur, combien vos œuvres paraissent grandes! vous avez tout fait avec une grande sagesse; la terre est remplie de vos possessions, c'est-à-dire de vos créatures, comme disent les Septante, *creatura tua*, au lieu de *possessione tua*; en un mot, elle est pleine des choses que vous avez créées, comme expliquent Ménochius et Matthei.

XXVI. *Hoc mare magnum, et spatiosum manibus; illic reptilia, quorum non est numerus.* Dans cette mer immense qui étend les mains, ou les bras, il y a tant de poissons, qu'ils ne peuvent être comptés. (*Reptilia* sont proprement tous les animaux qui se traînent ventre à terre.)

XXVII. *Animalia pusilla cum magnis; illic naves pertransibunt.* Et ces animaux grands et petits se promènent dans ce vaste espace, où courent aussi les vaisseaux.

XXVIII. *Draco iste quem formasti ad illudendum ei; omnia a te expectant, ut des illis escam in tempore.* S. Jérôme écrit *leviathan* pour *draco*; d'autres disent que c'est la baleine, comme Lallemand et presque tous les interprètes; mais Matthei dit que cela n'est pas certain. Ce qu'il y a de sûr, c'est que le psalmiste parle d'un monstre marin. Et ce dragon que vous avez formé pour sauter et se jouer dans ces mers. (L'hébreu dit : *ut illuderet in eo*, et ainsi l'entendent Maldonat, Estius, Sa, Malvenda, Matthei, etc.

Et tous ces animaux attendent de vous leur nourriture au temps opportun.

XXIX. *Dante te illis, colligent; aperiente te manum tuam, omnia implebuntur bonitate.* Vous la leur donnez, et ils la recueillent; vous ouvrez les mains, et tous sont rassasiés de vos biens.

XXX. *Avertente autem te faciem, turbabuntur; auferes spiritum eorum, et deficient; et in pulverem suum revertentur.* Mais lorsque vous détournerez votre face, c'est-à-dire, lorsque vous les priveriez de vos regards bienfaisans, ils languiront; vous leur ôterez la vie, et ils défailiront, et ainsi ils retourneront à la poussière d'où vous les aviez tirés.

XXXI. *Emittes spiritum tuum, et creabuntur; et renovabis faciem terræ.* Et lorsqu'ensuite vous enverrez l'esprit de vie en d'autres animaux que vous créerez, alors vous renouvellez la face de la terre. Duhamel applique ce verset, dans le sens mystique, au Saint-Esprit, qui par sa grâce, renouvelle la face de la terre, c'est-à-dire, les âmes qui vivent sur la terre, comme l'Eglise chante le jour de la Pentecôte : *Emittes Spiritum tuum, et creabuntur; et renovabis faciem terræ.*

XXXII. *Sit gloria Domini in sæculum; lætabitur Dominus in operibus suis.* Que le Seigneur soit donc à jamais glorifié; et qu'il se réjouisse dans ses œuvres, c'est-à-dire, faisons en sorte que le Seigneur se réjouisse en nous qui sommes ses œuvres, et qu'il ne soit point troublé par nos fautes.

XXXIII. *Qui respicit terram, et facit eam tremere; qui tangit montes, et fumigant.* Faisons en sorte de ne point troubler le Seigneur, qui fait trembler la terre par un seul regard; et qui en touchant les montagnes, les réduit en fumée par les traits de ses éclairs et de ses

flèches, comme il fit sur le mont-Sinaï : *totus autem mons Sinaï fumabat.* (Exod. XIX. 18.)

XXXIV. *Cantabo Domino in vita mea; psallam Deo meo quandiu sum.* Je chanterai toute ma vie les louanges du Seigneur; tant que j'existerai je réciterai des psaumes en l'honneur de mon Dieu.

XXXV. *Jucundum sit ei eloquium meum; ego vero delectabor in Domino.* Et puissent les accens de ma bouche lui être agréables; car, pour moi, je n'aurai d'autre bonheur que de me complaire dans le Seigneur.

XXXVI. *Deficiant peccatores a terra, et iniqui, ita ut non sint; benedic anima mea Domino.* Que les pécheurs et les hommes injustes disparaissent de la terre, en sorte qu'ils n'existent plus; et vous, ô mon ame, soyez constante à bénir le Seigneur.

PSAUME VIII DES MATINES DU SAMEDI, ET CIV DU
PSAUTIER.

Dans ce psaume, le prophète exhorte les Juifs à louer Dieu, et à le remercier des bienfaits qu'il avait accordés à leurs pères.

I. *Confitemini Domino, et invocate nomen ejus; annuntiate inter gentes opera ejus.* Chantez les louanges du Seigneur, et invoquez son nom; publiez ses grandes œuvres au milieu des peuples.

II. *Cantate ei, et psallite ei; narrate omnia mirabilia ejus.* Chantez en son honneur, et dites-lui des psaumes; racontez les merveilles qu'il a opérées.

III. *Laudamini in nomine sancto ejus; lætetur cor quærentium Dominum.* Soyez loués en faisant louer son saint nom ; que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur se réjouisse.

IV. *Querite Dominum, et confirmamini; quærite faciem ejus semper.* Cherchez le Seigneur, et soyez fermes dans votre recherche; efforcez-vous de tenir sans cesse votre esprit en sa présence.

V. *Mementote mirabilia ejus, quæ fecit; prodigia ejus, et judicia oris ejus.* Souvenez-vous des choses merveilleuses qu'il a faites; de ses prodiges, et des commandemens sortis de sa bouche.

VI. *Semen Abraham servi ejus, filii Jacob electi ejus.* Je vous le dis à vous, qui êtes la race d'Abraham; et à vous enfans de Jacob, qui êtes le peuple choisi.

VII. *Ipsc Dominus Deus noster; in universa terra judicia ejus.* Il est notre Seigneur et notre Dieu, qui gouverne toute la terre.

VIII. *Memor fuit in sæculum testamenti sui; verbi quod mandavit in mille generationes.* Il s'est toujours souvenu du pacte qu'il avait conclu avec ses serviteurs, et de la promesse qu'il leur avait faite, en y joignant l'ordre d'y faire participer toutes les générations futures.

IX. *Quod disposuit ad Abraham, et juramenti sui ad Isaac.* La promesse fut faite à Abraham, et elle fut ensuite jurée à Isaac.

X. *Et statuit illud Jacob in præceptum; et Israël in testamentum æternum.* Et ceci fut encore établi avec Jacob comme un précepte, c'est-à-dire, comme une loi inviolable; et avec Israël, comme une loi, ou un pacte éternel qui devait être toujours observé.

XI. *Dicens: Tibi dabo terram Chanaan, funiculum hæredi-*

tatis vestrae. XII. Cum essent numero brevi, paucissimi et incolae ejus. Les paroles de la promesse renfermées dans le pacte furent celles-ci : Je te donnerai la terre de Chanaan, qui est la terre promise, qu'occupaient les Chananéens ; *funiculum* etc., laquelle sera possédée par tes enfans, comme un héritage divisé au cordeau. Cette promesse fut faite aux Hébreux lorsqu'ils étaient en très-petit nombre, et étrangers sur la terre de Chanaan.

XIII. Et pertransierunt de gente in gentem; et de regno ad populum alterum. Et ils passèrent, c'est-à-dire, les patriarches Abraham, Isaac et Jacob, de nation en nation, et d'un royaume vers les peuples d'un autre royaume, comme de la Palestine au royaume d'Égypte.

XIV. Non reliquit hominem nocere eis; et corripuit pro eis reges. Et Dieu ne permit à personne de leur nuire; et il corrigea, c'est-à-dire, il punit ceux qui les maltraquèrent.

XV. Nolite tangere Christos meos; et in Prophetis meis nolite malignari. Ne touchez point et n'affligez point mes oints, c'est-à-dire les patriarches; et ne soyez point méchans à l'égard de mes prophètes.

XVI. Et vocavit famem super terram; et omne firmamentum panis contrivit. Et il appela, c'est-à-dire, il fit venir la famine sur la terre, car il brisa toute la force du pain, c'est-à-dire, tout le soutien de la vie humaine, qui consiste dans le pain.

XVII. Misit ante eos virum; in servum venundatus est Joseph. Et il envoya devant eux un homme en Égypte, Joseph, qui avait été vendu par ses frères, afin qu'il les délivrât de la famine.

XVIII. Humiliaverunt in compedibus pedes ejus; ferrum pertransiit animam ejus, donec veniret verbum ejus. En

Égypte, Joseph fut emprisonné, et on lui mit les fers aux pieds : *ferrum pertransiit animam ejus* ; on lit dans le texte grec : *pertransiit animæ ejus* ; l'hébreu peut se lire de l'une et l'autre manière ; mais Bellarmin dit que le sens est plus clair en disant *animam ejus*, et c'est ainsi que lisent S. Jérôme, S. Augustin et d'autres : il faut donc traduire ainsi : La douleur causée par les fers affligea l'ame de Joseph ; *Donec veniret verbum ejus*, jusqu'à ce que sa prophétie, par laquelle il avait prédit à l'échanson de Pharaon sa délivrance, se fût vérifiée, et que Joseph lui-même fût ensuite délivré.

XIX. *Eloquium Domini inflammavit eum ; misit rex , et solvit eum , princeps populorum , et dimisit eum*. La parole du Seigneur, c'est-à-dire, les prédictions que le Seigneur lui inspirait, *inflammavit eum*, furent un flambeau qui l'enflamma, c'est-à-dire, qui l'encouragea à faire cette prophétie ; alors le roi Pharaon lui fit ôter ses fers, et ce prince de plusieurs peuples le mit en liberté.

XX. *Constituit eum dominum domus suæ , et principem omnis possessionis suæ*. Pharaon l'établit maître de sa maison, c'est-à-dire, l'économe de tout son royaume, afin qu'il le gouvernât en qualité de prince et de seigneur.

XXI. *Ut crudiret principes ejus sicut semetipsum , et senes ejus prudentiam doceret*. Afin qu'il enseignât aux grands du royaume et aux vieux conseillers cette prudence dont il était doué.

XXII. *Et intravit Israël in Ægyptum ; et Jacob accola fuit in terra Cham*. Et Alors Israël entra en Égypte, et Jacob habita avec sa famille dans la terre de Cham. Nous avons déjà expliqué ci-dessus que par la terre de Cham on entend l'Égypte, qui fut peuplée par Mezraïm, fils de Cham, fils de Noé, qui y entra le premier.

XXIII. *Et auxit populum suum vehementer ; et firmavit eum super inimicos ejus.* Et le Seigneur augmenta considérablement son peuple pendant qu'il était en Égypte ; il l'y établit , et il le rendit plus nombreux que ses ennemis

XXIV. *Convertit cor eorum , ut odirent populum ejus ; et dolium facerent in servos ejus.* Et , par là il donna l'occasion aux Égyptiens de persécuter son peuple fidèle , et de s'armer pour trouver l'expédient d'opprimer les serviteurs de Dieu.

XXV. *Misit Moysen servum suum ; Aaron quem elegit ipsum.* Ensuite le Seigneur envoya Moïse et Aaron , son frère , qu'il choisit pour son aide. Bellarmin remarque que , selon l'hébreu , on pourrait lire *quem elegit ei* ; mais il ajoute , avec S. Augustin , que le mot *ipsum* , chez les Hébreux , s'écrit seulement par élégance , en sorte qu'il ne signifie rien.

XXVI. *Posuit in eis verba signorum suorum , et prodigiorum in terra Cham.* Il plaça en eux (Moïse et Aaron) les paroles de ses prodiges , c'est-à-dire , qu'il leur donna le pouvoir de faire des miracles et des prodiges sur la terre de Cham.

XXVII. *Misit tenebras , et obscuravit ; et non exacerbavit sermones suos.* Dans ce verset et dans les huit suivans , David décrit les prodiges opérés en Égypte pour punir ce peuple , qui se trouvent décrits dans l'Exode , depuis le chap. vii jusqu'au chap. xiv. Il envoya donc les ténèbres en Égypte , et il répandit l'obscurité sur cette région. Les ténèbres durèrent trois jours. *Et non exacerbavit sermones suos* : quelques-uns retranchent la négation *non* ; mais Bellarmin dit que la Vulgate , en l'admettant , s'accorde avec l'hébreu et avec le grec , en sorte que selon lui , il n'y a

rien à changer. Il faut donc traduire : Moïse et Aaron ne refusèrent point d'obéir aux ordres de Dieu, qui leur avait dit d'opérer ces prodiges.

XXVIII. *Convertit aquas eorum in sanguinem ; et occidit pisces eorum.* Il changea leurs eaux en sang, et il fit mourir les poissons qu'elles renfermaient.

XXIX. *Edidit terra eorum ranas in penetralibus regum ipsorum.* Leur terre produisit une telle quantité de grenouilles, qu'elles pénétrèrent dans les appartemens les plus secrets du roi lui-même.

XXX. *Dixit, et venit cœnomya et cinifes in omnibus finibus eorum.* Le Seigneur dit, et il vint une grande quantité de mouches et de moucheron qui se répandirent dans tout leur pays.

XXXI. *Posuit pluvias eorum grandinem, ignem comburentem in terra ipsorum.* XXXII. *Et percussit vineas eorum, et ficulneas eorum, et contrivit lignum finium eorum.* Le Seigneur envoya sur leurs campagnes la pluie et la grêle qui brûlaient comme le feu ; il dévasta leurs vignes et leurs figuiers, et mit en pièces tous les arbres plantés sur leurs domaines.

XXXIII. *Dixit, et venit locusta, et bruceus, cujus non erat numerus.* Il parla encore, et il vint une multitude innombrable de sauterelles et de chenilles. XXXIV. *Et comedit omne fœnum in terra eorum ; et comedit omnem fructum terræ eorum.* Et les insectes dévorèrent toute l'herbe de leurs héritages ; et ils en détruisirent tout le fruit.

XXXV. *Et percussit omne primogenitum in terra eorum ; primitias omnis laboris eorum.* Enfin, le Seigneur frappa de mort tous les premiers-nés de leur pays, qui étaient les prémices, c'est-à-dire, les premiers fruits de leurs travaux.

XXXVI. *Et eduxit eos cum argento et auro ; et non erat*

in tribubus eorum infirmus. Et, au contraire, il retira de l'Égypte son peuple chargé d'or et d'argent; et il n'y avait pas un seul malade dans toutes leurs tribus.

XXXVII. *Laelata est Ægyptus in profectione eorum; quia incubuit timor eorum super eos.* L'Égypte se réjouit au départ des Hébreux, car on craignait d'autres châtimens s'ils n'étaient point sortis.

XXXVIII. *Expandit nubem in protectionem eorum; et ignem, ut lucret eis per noctem.* Durant le jour, le Seigneur étendit une nuée qui les protégeait; et la nuit, il leur envoya une colonne de feu pour les éclairer. Mais il faut remarquer ici, avec Bellarmin, que ce n'est point la colonne de nuée, ni celle de feu décrites dans l'Exode (xiii.), puisqu'il y est dit que le Seigneur les précédait pour leur montrer le chemin, en sorte que la nuée était devant eux, et non pas sur leur tête, sans quoi elle n'aurait pu leur indiquer la route. De plus, si la nuée était répandue, elle ne pouvait avoir la figure d'une colonne. Mais Bellarmin, lisant le verset rapporté : *Expandit nubem in protectionem eorum et ignem*, etc., ajoute qu'on peut dire qu'il y eut une autre nuée répandue sur les Hébreux, outre celle dont nous venons de parler, afin de les protéger contre la chaleur durant leur voyage. S. Jérôme est de cet avis, en lisant d'après l'hébreu : *Expandit nubem in tentorium.* C'est ce qui est même insinué dans le Livre de la Sagesse (x. 17) où on lit : *Et fuit illis in velamento diei, et in luce stellarum per noctem.*

XXXIX. *Petierunt, et venit coturnix; et pane caeli saturavit eos.* Ils demandèrent au Seigneur de pouvoir se rassasier de pain et de viandes; et le Seigneur leur envoya des cailles en abondance, et il les rassasia du pain du ciel, c'est-à-dire, de la manne qui tomba du ciel.

XL. *Dirupit petram, et fluxerunt aquæ; abierunt in sicco flumina.* Ils eurent soif, et le Seigneur, par la main de Moïse, fendit la pierre, d'où il fit sortir de l'eau, et dans le lieu aride, on vit cette eau couler comme un torrent.

XLI. *Quoniam memor fuit verbi sancti sui, quod habuit ad Abraham puerum suum.* Car il se souvint de la promesse qu'il avait faite à Abraham, son serviteur.

XLII. *Et eduxit populum suum in exultatione, et electos suos in lætitia.* Et il retira son peuple de l'Égypte avec allégresse, et ses élus avec des transports de joie.

XLIII. *Et dedit illis regiones gentium; et labores populorum possederunt.* Et il leur donna le pays des nations, et les Hébreux possédèrent les travaux de ces peuples, c'est-à-dire, les villes qu'ils avaient bâties, et les champs qu'ils avaient cultivés.

XLIV. *Ut custodiant justificationes ejus; et legem ejus requirant.* Afin qu'ils gardassent ses préceptes, et qu'ils s'appliquassent à observer sa loi.

PSAUME IX DES MATINES DU SAMEDI, ET CV DU
PSAUTIER.

Dans ce psaume, le peuple hébreu est exhorté à remercier le Seigneur des prodiges qu'il avait opérés en leur faveur, depuis leur sortie de l'Égypte jusqu'au temps des juges; et on leur reproche l'ingratitude dont ils ont usé envers Dieu. C'est ce qui doit nous confondre, nous chrétiens, qui avons reçu des bienfaits beaucoup plus grands.

I. *Confitemini Domino quoniam bonus; quoniam in sæ-*

culum misericordia ejus. Louez le Seigneur, parce qu'il est la bonté même; et parce que sa miséricorde est éternelle. S. Jérôme et le chaldéen expriment *in sæculum* par *in æternum*.

II. *Quis loquetur potentias Domini? auditas faciet omnes laudes ejus?* Le chaldéen dit : *Quis eloqui poterit?* Qui pourra expliquer la puissance du Seigneur? qui nous fera entendre, ou comprendre, comme porte le chaldéen, toutes ses louanges?

III. *Beati qui custodiunt judicium; et faciunt justitiam in omni tempore.* Bienheureux sont ceux qui gardent le jugement, c'est-à-dire, la loi; et qui opèrent toujours selon la justice.

IV. *Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui; visita nos in salutari tuo.* S. Jérôme lit *memento mei* pour *memento nostri*; et l'hébreu, Bossuet, Matthei, Malvenda, etc., lisent de même : Seigneur, souvenez-vous de moi dans votre bon plaisir, c'est-à-dire, selon la bonté dont vous usez souvent envers votre peuple, comme traduit S. Jérôme : *Recordare mei, Domine, in repropitiacione populi tui*; et visitez-nous dans votre salut; ainsi dit l'hébreu : *in salute tua*, c'est-à-dire, nous envoyant le salut, ou la rédemption (le chaldéen dit *in redemptione*) par Jésus-Christ, comme explique S. Augustin : *Ipse est enim Salvator..... de illo quippe dixit Simcon senex : Quoniam viderunt oculi mei Salutare tuum.*

V. *Ad videndum in bonitate electorum tuorum, ad lætandum in lætitia gentis tuæ; ut lauderis cum hæreditate tua.* L'hébreu dit : *Ut videam bonum*, pour *ad videndum in bonitate*; et S. Jérôme, *ut videam bona*. Seigneur, souvenez-vous de moi, afin que je voie les biens préparés à vos élus; *ad lætandum in lætitia gentis tuæ, etc.*, et

que je me réjouisse dans l'allégresse de votre peuple, c'est-à-dire, que je participe à la joie; *ut lauderis cum hæreditate tua*, et afin que le peuple et moi, qui sommes votre héritage, nous vous louions à jamais.

VI. *Peccavimus cum patribus nostris; injuste egimus, iniquitatem fecimus.* Nous avons péché avec nos pères; nous avons fait le mal, nous avons commis l'iniquité.

VII. *Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua; non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ.* Nos pères ne comprirent point les merveilles que vous opérâtes en Égypte en leur faveur; et ils oublièrent bien vite les miséricordes dont vous aviez usé à leur égard.

VIII. *Et irritaverunt ascendentes in mare, mare Rubrum.* L'hébreu dit : *Juxta mare*, pour *ascendentes in mare*. Et ils provoquèrent votre courroux près de la mer, près de la mer Rouge, où ils avaient reçu tant de bienfaits.

IX. *Et salvavit eos propter nomen suum; ut notam faceret potentiam suam.* Et néanmoins Dieu voulut les sauver pour l'honneur de son nom, et pour faire éclater sa puissance.

X. *Et increpuit mare Rubrum, et exsiccatum est; et deduxit eos in abyssis sicut in deserto.* Ici le prophète revient aux bienfaits qui leur furent accordés au passage de la mer Rouge : *Et increpuit*; S. Jérôme dit : *Et comminatus est mari Rubro* : Et il menaça la mer, pour la faire obéir, c'est-à-dire, il commanda à la mer Rouge de se sécher, et elle se sécha, puisque ses eaux se retirèrent à droite et à gauche pour donner un passage aux Juifs; et ainsi, Dieu les guida dans cet abîme d'eau, comme s'ils avaient marché par un désert.

XI. *Et salvavit eos de manu odientium; et redemit eos de manu inimici.* Et il les sauva des mains de ceux qui

les haïssaient; et ainsi il les délivra de leurs ennemis.

XII. *Et operuit aqua tribulantes eos; unus ex eis non remansit.* Et cette eau suspendue tomba ensuite, et couvrit les ennemis qui les poursuivaient; en sorte qu'il n'en resta pas un seul en vie.

XIII. *Et crediderunt verbis ejus; et laudaverunt laudem ejus.* Alors les Juifs ajoutèrent foi à ses paroles; et ils chantèrent ses louanges. Mariana croit qu'ils chantèrent alors le cantique de Moïse.

XIV. *Cito fecerunt, obliti sunt operum ejus; et non sustinuerunt consilium ejus.* Mais bientôt, *fecerunt*, ils firent un changement, et ils oublièrent les prodiges qui avaient été opérés pour eux; et ils ne voulurent point attendre son conseil, c'est-à-dire, comme traduit S. Jérôme, *non expectaverunt voluntatem ejus*, ils ne voulurent point attendre l'exécution de sa volonté.

XV. *Et concupierunt concupiscentiam in deserto; et tentarunt Deum in inaquoso.* Et lorsqu'ils étaient au désert, ils s'abandonnèrent à leurs appétits désordonnés; et ils tentèrent Dieu dans ce lieu aride, c'est-à-dire, dans la solitude, comme traduit S. Jérôme, *in solitudine*.

XVI. *Et dedit eis petitionem ipsorum; et misit saturitatem in animas eorum.* Et le Seigneur leur accorda les viandes qu'ils avaient demandées, et il envoya la satiété à leurs ames, c'est-à-dire, il rassasia leurs désirs ardents.

XVII. *Et irritaverunt Moysen in castris; Aaron sanctum Domini.* L'hébreu dit *inviderunt* au lieu de *irritaverunt*, et le chaldéen, *invidia commoti sunt*, à cause de l'envie que Dathan et Abiron (nommés dans le verset suivant) conçurent contre Moïse et Aaron, parce qu'ils étaient chefs du peuple; ils leur disaient, comme il est écrit au Livre des Nombres (xvi, 3.) : *Cur elevamini super populum Domini?*

Et dans le camp, ils provoquèrent la colère de Moïse et d'Aaron, prêtre du Seigneur.

XVIII. *Aperta est terra, et deglutivit Dathan; et operuit super congregationem Abiron.* Mais la terre s'ouvrit, et elle engloutit Dathan et Abiron, et tous les autres qui s'étaient réunis et soulevés avec eux.

XIX. *Et exarsit ignis in synagoga eorum; flamma combussit peccatores.* Et le feu s'alluma dans l'assemblée de ce peuple soulevé (Num. xvi. 52.); et la flamme dévora ces impies.

XX. *Et fecerunt vitulum in Horeb; et adoraverunt sculptile.* Le psalmiste passe ici à l'autre soulèvement des Hébreux, qui eut lieu lorsqu'ils adorèrent le veau d'or. Et nos aïeux se formèrent un veau d'or près le mont Oreb; et ils adorèrent cette do e

XXI. *Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fœnum.* Et mutaverunt gloriam suam; il y en a qui entendent le mot *suam* des Hébreux; mais le chaldéen dit, *gloriam Domini sui*, et c'est ainsi, dit Estius, qu'il faut l'entendre. Et ils changèrent la gloire qu'ils devaient rendre à Dieu, en la donnant à un veau qui se nourrit de foin.

XXII. *Obliti sunt Deum, qui salvavit eos; qui fecit magna in Ægypto, mirabilia in terra Cham, terribilia in mari Rubro.* Ils oublièrent le Dieu qui les avait sauvés, qui avait opéré de si grandes choses en Égypte, tant de prodiges dans la terre de Cham, et des miracles effrayans contre les Égyptiens à la mer Rouge.

XXIII. *Et dixit, ut disperderet eos; si non Moyses, electus ejus, stetisset in confractioe in conspectu ejus.* Dieu dit donc qu'il voulait détruire son peuple, et il l'aurait détruit en effet, si Moïse, choisi pour leur chef, ne se fût

placé au milieu d'eux (*stetisset mediis*, dit S. Jérôme) en sa présence, et qu'ainsi il n'eût pas empêché cette *confraction*; l'hébreu dit *rupturam*, et le grec *vulnerationem*, c'est-à-dire, cette ruine, ou bien ce carnage par lequel il voulait les punir, comme il est écrit dans l'Exode. (xix, 24.)

XXIV. *Ut averteret iram ejus, ne disperderet eos; et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem.* Moïse, dis-je, s'interposa pour détourner la colère de Dieu, afin qu'ils ne fussent point exterminés; car ils ne faisaient aucun cas de la terre promise, qu'il leur avait destinée, et qui était si digne de leurs désirs.

XXV. *Non crediderunt verbo ejus, et murmuraverunt in tabernaculis suis; non exaudierunt vocem Domini.* Ils ne voulurent point croire à sa parole, et ils murmurèrent contre Dieu dans leurs tentes; en un mot, ils ne voulurent point entendre la voix du Seigneur.

XXVI. *Et elevavit manum suam super eos; ut prosterneret eos in deserto.* Et il leva sur eux sa main armée du glaive pour les exterminer dans le désert. XXVII. *Et ut dejiceret semen eorum in nationibus: et disperderet eos in regionibus.* Et pour abandonner leur postérité parmi les nations; et pour les disperser dans toutes les régions de la terre. Bellarmin remarque très-bien ici que le châtement dont Dieu les menaça ci-dessus fut accompli dans ce même désert, où tous les murmureurs perdirent la vie. Mais l'autre menace, celle de leur dispersion, s'accomplit par le moyen du roi de Babylone, et plus tard principalement par Titus et Vespasien.

XXVIII. *Et initiati sunt Beelpheger; et comederunt sacrificia mortuorum.* Ici David fait mention d'un autre péché du peuple, raconté dans le Livre des Nombres. (xx v. Ce fut lorsque les Hébreux, trompés par les femmes Moa-

bites, commencèrent à adorer leur idole Beelphégor. (Calmet, dans une dissertation, démontre que Beelphégor est la même chose que l'idole d'Adonis.) En sorte qu'il faut expliquer : *Et initiati sunt Beelphegor*, c'est-à-dire, ils ajoutèrent à leurs péchés celui de s'initier, ou de se consacrer en l'honneur de l'idole de Beelphégor; et ils se nourrirent des sacrifices des morts, c'est-à-dire, de sacrifices offerts aux morts, tels que sont les dieux des gentils, bien différens de notre Dieu, qui est vivant; c'est pourquoi *sacrificia mortuorum* est rendu en hébreu par *sacrificia deorum qui mortui sunt*.

XXIX. *Et irritaverunt eum in adinventionibus suis; et multiplicata est in eis ruina.* Et ils irritèrent le Seigneur par leurs inventions coupables, c'est-à-dire, par leurs superstitions; *multiplicata est in eis ruina*, l'hébreu dit : *Erupit eos plaga*, la ruine se multiplia sur eux, c'est-à-dire, un tel sacrilège les exposa à un grand carnage. On lit (Num. xxv. 18.) qu'il y eut plus de 24,000 de ces sacrilèges tués.

XXX. *Et stetit Phinees, et placavit, et cessavit quassatio.* Alors Phinécs, neveu d'Aaron, embrasé de zèle pour Dieu, tua les deux prévaricateurs de la loi; *stetit*, il tint ferme, pour l'honneur de la loi; d'autres lisent *oravit*, comme traduit le chaldéen, c'est-à-dire, il s'interposa en priant pour son peuple, et il apaisa le courroux de Dieu; et ainsi *cessavit quassatio*, c'est-à-dire, le soulèvement cessa, comme l'interprètent quelques-uns; mais le chaldéen dit *cessavit mors*; et S. Jérôme adopte ce sens, lorsqu'il traduit : *Et est retenta percussio*, et le carnage cessa; c'est le meilleur sens, parce qu'on lit dans les Nombres (xxv. 8.) : *Cessavitque plaga a filiis Israël.*

XXXI. *Et reputatum est ei in justitiam; in generationem*

et generationem usque in sempiternum. Et cette action de Phinées lui fut imputée à mérite, comme une œuvre de justice et de zèle; et il eut, en récompense, le souverain sacerdoce, qui demeura dans sa famille plus de 1500 ans, comme disent Matthei, Ménochius et Mariana, etc.; *in sempiternum*, c'est-à-dire, tant que devait durer la loi de Moïse, *quandiu lux duraret*, dit Emmanuel Sa.

XXXII. *Et irritaverunt eum ad aquas contradictionis; et vexatus est Moyses propter eos, quia exacerbaverunt spiritum ejus.* De plus, les Juifs irritèrent encore le Seigneur aux eaux de contradiction. Il faut remarquer ici que le peuple, manquant d'eau, comme on le voit au Livre des Nombres, (chap. xx.) commença à quereller Moïse, qui hésita quelque temps à frapper la pierre, quoique Dieu lui inspirât de le faire, parce qu'il avait un peu de méfiance: mais il la frappa enfin, et l'eau en sortit avec abondance. Néanmoins Dieu, irrité contre Moïse à cause de cette hésitation, le punit, en le faisant mourir durant le voyage, avant d'arriver à la terre promise; en sorte qu'il faut traduire: Et ils l'irritèrent au lieu appelé les eaux de Contradiction, c'est-à-dire, en ce lieu où, l'eau ayant manqué, Moïse fut contredit, et on le querella. *Vexatus est Moyses propter eos*; Et Moïse s'affligea en voyant les disputes du peuple. *Quia exacerbaverunt spiritum ejus*, car ils remplirent son ame d'amertume, de sorte qu'il hésita à exécuter l'ordre que Dieu lui donnait de frapper la pierre.

XXXIII. *Et distinxit in labiis suis; non disperdiderunt gentes quas dixit Dominus illis.* Dieu reprit les Hébreux distinctement, de sa propre bouche; et il leur reprocha de n'avoir point exterminé les gentils, comme il le leur avait ordonné.

XXXIV. *Et commixti sunt inter gentes, et didicerunt opera*

eorum ; et servierunt sculptilibus eorum , et factum est illis in scandalum. Et ils se mêlèrent parmi les gentils , et ils apprirent leurs scélératesses ; et ils adorèrent leurs idoles ; et tout cela fut pour leur ruine.

XXXV. *Et immolaverunt filios suos et filias suas demoniis.* XXXVI. *Et effuderunt sanguinem innocentem ; sanguinem filiorum suorum et filiarum suarum , quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan.* Et ils en vinrent jusqu'à sacrifier leurs enfans aux démons , en versant le sang innocent de leurs propres fils , qu'ils immolèrent aux idoles de Chanaan.

XXXVII. *Et infecta est terra in sanguinibus , et contaminata est in operibus eorum ; et fornicati sunt in adinventionibus suis.* Et la terre fut infectée par ces détestables sacrifices sanglans , et elle fut souillée par leurs œuvres abominables ; et ils devinrent fornicateurs par leurs superstitions , c'est-à-dire , qu'ils manquèrent de fidélité à Dieu. Dans le style de la Bible , l'apostasie dans la foi s'appelle fornication , ou bien trahison , semblable à celle des époux qui trahissent la foi qu'ils se sont jurée.

XXXVIII. *Et iratus est furore Dominus in populum suum ; et abominatus est hereditatem suam.* Et le Seigneur fut transporté de colère contre son peuple ; et il eut en abomination ceux qu'il avait d'abord choisis comme son héritage.

XXXIX. *Et tradidit eos in manus gentium ; et dominati sunt eorum , qui oderunt eos.* Et il les livra entre les mains des gentils ; et il les soumit à l'empire de ceux qui les haïssaient.

XL. *Et tribulaverunt eos inimici eorum , et humiliati sunt sub manibus eorum ; sæpe liberavit eos.* Et ces ennemis les affligèrent , de sorte que plusieurs furent humiliés sous

leurs mains ; et toutefois le Seigneur les délivra sou-vent.

XL I. *Ipsi autem exacerbaverunt eum in consilio suo ; et humiliati sunt in iniquitatibus suis.* Cependant ils ne cessèrent point de provoquer encore la colère du Seigneur ; *in consilio suo*, Ménochius entend par là le dessein qu'ils avoient de servir les idoles : *Et humiliati sunt in iniquitatibus suis*, Matthei dit qu'il ne faut pas entendre par là qu'ils furent humiliés de leurs iniquités , mais qu'au contraire ils devinrent plus méchans dans leur état d'humiliation.

XL II. *Et vidit cum tribularentur ; et audivit orationem eorum.* Cependant le Seigneur, les voyant en un tel état de tribulation, fut emu de pitié ; et il prêta l'oreille à leurs prières.

XL III. *Et memor fuit testamenti sui ; et pœnituit eum secundum multitudinem misericordiae suæ.* Et, se souvenant de son testament, c'est-à-dire, de la promesse qu'il avait faite à leurs aïeux par sa grande miséricorde, il se repentit, c'est-à-dire, il éloigna son courroux, (*conversus est ab ira sua*, dit le chaldéen) comme s'il eût éprouvé une espèce de douleur de les avoir châtiés.

XL IV. *Et dedit eos in misericordias, in conspectu omnium qui cœperant eos.* Et il leur fit trouver grâce devant leurs ennemis qui les tenaient prisonniers. Ainsi traduisent Maldonat, Mariana, Tirin et Matthei.

XL V. *Salvos fac nos, Domine, Deus noster ; et congrega nos de nationibus.* Sauvez-nous, ô Seigneur, notre Dieu ; et réunissez-nous, en nous tirant du milieu des Gentils où nous sommes dispersés. **XL VI.** *Ut confiteamur nomini sancto tuo ; et gloriemur in laude tua.* Afin que nous puissions venir vous remercier, et bénir votre saint nom ; et que nous mettions notre gloire à vous louer.

XLVII. *Benedictus Dominus Deus Israël, a sæculo et usque in sæculum ; et dicet omnis populus : Fiat, fiat.* Alors nous dirons : Béni soit toujours le Seigneur Dieu d'Israël; et tout le peuple répondra : Ainsi soit-il , ainsi soit-il.

PSAUME X DES MATINES DU SAMEDI, ET CVI DU
PSAUTIER.

Dans le sens littéral, ce psaume expose les tribulations que les Juifs avaient soufferts durant leur captivité, et dans le désert; et il les exhorte à rendre grâces à Dieu de les en avoir délivrés. Dans le sens figuré, il représente les misères dont Jésus-Christ a délivré les chrétiens. Ici le prophète annonce clairement encore la ruine de la synagogue, la vocation des gentils, et l'établissement de l'Eglise.

I. *Confitemini Domino, quoniam bonus ; quoniam in sæculum misericordia ejus.* Louez le Seigneur, parce qu'il est véritablement bon et miséricordieux; et parce que sa miséricorde subsistera durant tous les temps.

II. *Dicant qui redempti sunt a Domino, quos redemit de manu inimici ; et de regionibus congregavit eos.* III. *A solis ortu et occasu ; ab aquilone et mari.* Qu'ils le confessent, ceux qui ont été délivrés des mains des ennemis, ceux qu'il a réunis des diverses régions où ils étaient dispersés, c'est-à-dire, de l'Orient, de l'Occident, du Septentrion, et de la mer, qui veut dire le midi; car l'Océan, qui est la plus grande mer, est à la partie australe.

IV. *Erraverunt in solitudine in inaquoso ; viam civitatis habitaculi non invenerunt.* V. *Esurientes et sitientes ; anima*

eorum in ipsis defecit. Les Hébreux furent errans dans un désert stérile et sans eau , et ils ne purent trouver le chemin qui conduisait à la ville où ils avaient leur propre habitation ; ils souffrirent la faim et la soif , et leur vie tombait en défaillance.

VI. *Et clamaverunt ad Dominum , cum tribularentur ; et de necessitatibus eorum eripuit eos.* Et se trouvant dans une telle tribulation , ils crièrent vers le Seigneur pour lui demander du secours ; et le Seigneur les délivra de leurs peines , et de leurs nécessités.

VII. *Et deduxit eos in viam rectam ; ut irent in civitatem habitationis.* Et Dieu les fit marcher par un droit sentier , afin qu'ils pussent arriver à la cité destinée pour être le lieu de leur séjour.

VIII. *Confiteantur Domino misericordiae ejus ; et mirabilia ejus filiis hominum.* Qu'ils publient donc , à la gloire du Seigneur , les miséricordes dont il a usé en leur faveur , et les merveilles qu'il a opérées à l'égard des hommes.

IX. *Quia satiavit animam inanem ; et animam esurientem satiavit bonis.* Car c'est lui qui prépara dans le désert une nourriture merveilleuse , dont il rassasia ceux qui étaient affamés.

X. *Sedentes in tenebris , et umbra mortis ; vinctos in mendacitate et ferro.* Il les a secourus lorsqu'ils étaient enfermés dans des prisons obscures , qui ressemblaient à l'ombre de la mort ; les malheureux ! ils manquaient de tout , et ils étaient liés par des chaînes de fer.

XI. *Quia exacerbaverunt eloquia Dei ; et consilium Altissimi irritaverunt.* Et cela leur était arrivé parce qu'ils avaient méprisé les préceptes de Dieu , et qu'ils avaient provoqué à la colère la volonté du Très-Haut.

XII. *Et humiliatum est in laboribus cor eorum ; infirmati*

sunt, nec fuit qui adjuvaret. Alors leur cœur fut humilié par les travaux, c'est-à-dire, l'orgueil de leur cœur fut abaissé par les fatigues qu'ils eurent à souffrir dans leur affliction; ils devinrent trop faibles pour résister à leurs ennemis, et personne ne voulut les aider à se délivrer de leurs mains.

XIII. *Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur; et de necessitatibus eorum liberavit eos.* Et se voyant encore affligés de la sorte, ils recoururent au Seigneur, et il les délivra de leurs nécessités.

XIV. *Et eduxit eos de tenebris et umbra mortis; et vincula eorum dirupit.* Et il les retira de ces prisons ténébreuses, qui leur semblaient être l'image de la mort; et il rompit leurs chaînes.

XV. *Confiteantur Domino misericordiae ejus; et mirabilia ejus filiis hominum.* Que la reconnaissance leur fasse donc publier les miséricordes du Seigneur, ainsi que les merveilles qu'il a opérées en faveur des enfans des hommes.

XVI. *Quia contrivit portas aereas; et vectes ferreos confregit.* Car il a brisé les portes d'airain qui les tenaient enfermés; et il a rompu les fers de ceux qui étaient dans les prisons.

XVII. *Suscepit eos de via iniquitatis eorum; propter injustitias enim suas humiliati sunt.* Il les a délivrés du milieu des iniquités qui leur avaient attiré ces châtimens; car c'est pour leurs péchés qu'ils avaient été ainsi humiliés.

XVIII. *Omnem escam abominata est anima eorum; et appropinquaverunt usque ad portas mortis.* Ils étaient devenus si infirmes, qu'ils s'étaient dégoûtés de toute nourriture; ils étaient près des portes de la mort.

XIX. *Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur;*

et de necessitatibus eorum liberavit eos. Dans cette tribulation, ils crièrent vers le Seigneur ; et il en eut compassion , et il les délivra de leurs nécessités. Il faut remarquer ici que ce n'est point par hasard que le prophète répète tant de fois le même verset ; mais que c'est pour nous faire comprendre la compassion que Dieu a de nos misères, et en même temps la force de la prière, qui est telle, que Dieu ne refuse jamais le secours à celui qui le lui demande.

XX. *Misit verbum suum, et sanavit eos ; et eripuit eos de interitionibus eorum.* Il envoya sa parole , c'est-à-dire, il donna ses ordres , et il les guérit, et il les délivra de la mort.

XXI. *Confiteantur Domino misericordiæ ejus ; et mirabilia ejus filiis hominum.* Qu'ils publient donc les miséricordes du Seigneur, et les merveilles qu'il a opérées en faveur des enfans des hommes.

XXII. *Et sacrificient sacrificium laudis ; et annuntient opera ejus in exultatione.* Qu'ils lui offrent des sacrifices de louanges ; et qu'ils racontent avec allégresse ses œuvres admirables.

XXIII. *Qui descendunt mare in navibus ; facientes operationem in aquis multis.* XXIV. *Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo.* Ceux qui descendent à la mer dans leurs vaisseaux, (ces mots prouvent que la mer est inférieure à la terre) et qui vont faire leur commerce par le chemin de ses eaux immenses, ceux-là ont vu par expérience les œuvres admirables que le Seigneur opère dans le profond abîme , c'est-à-dire , dans la mer.

XXV. *Dixit, et stetit spiritus procellæ ; et exaltati sunt fluctus ejus.* XXVI. *Ascendunt usque ad cælos, et descendunt usque ad abyssos ; anima eorum in malis tabescebat.* Dieu

ordonna que l'esprit des tempêtes soufflât, et le vent se leva soudain. Alors les ondes de la mer s'élevèrent jusqu'aux cieux, et bientôt après elles descendirent jusqu'au plus profond des abîmes; et les navigateurs ont défailli de crainte.

XXVII. *Turbati sunt, et moti sunt sicut ebrius; et omnis sapientia eorum devorata est.* Émus et troublés comme des hommes ivres, qui ne savent que faire, ils ont perdu au milieu de cette confusion toute leur sagesse, c'est-à-dire, toute leur habileté dans l'art de naviguer.

XXVIII. *Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur; et de necessitatibus eorum eduxit eos.* Glacés d'épouvante, ils ont crié vers le Seigneur, et Dieu les a sauvés de tout péril.

XXIX. *Et statuit procellam ejus in auram; et siluerunt fluctus ejus.* Il a changé le vent de la tempête en un léger zéphir; ainsi les flots se sont calmés et apaisés.

XXX. *Et lætati sunt quia siluerunt; et deduxit eos in portum voluntatis eorum.* Et lorsque le calme fut rétabli, les navigateurs ont été dans la joie; et le Seigneur les a conduits au port, où ils voulaient aller.

XXXI. *Confiteantur Domino misericordie ejus; et mirabilia ejus filiis hominum.* Ainsi les Juifs délivrés de la tempête de l'esclavage, et parvenus au port de la patrie, doivent confesser les miséricordes du Seigneur, et les merveilles qu'il a opérées en faveur des enfans des hommes.

XXXII. *Et exaltent eum in ecclesia plebis; et in cathedra seniorum laudent eum.* Qu'ils louent hautement le Seigneur dans l'église du peuple, c'est-à-dire, dans l'assemblée du peuple réuni pour louer Dieu; et qu'ils le louent même dans la chaire des vieillards, c'est-à-dire, dans le conseil des chefs du peuple.

XXXIII. *Posuit flumina in desertum; et exitus aquarum in sitim.* Il a rendu déserts les fleuves, et arides les torrens, c'est-à-dire qu'il a fait sécher, et rendu arides comme un désert les fleuves et les lieux arrosés par des eaux abondantes.

XXXIV. *Terram fructiferam in salsuginem, a malitia inhabitantium in ea.* Et cette terre qui produisait tant de fruits, il l'a rendue stérile comme si elle eût été couverte de sel, en punition des péchés de ceux qui l'habitaient.

XXXV. *Posuit desertum in stagna aquarum; et terram sine aqua in exitus aquarum.* Au contraire il a changé les déserts en étangs d'eau, et les terres arides en torrens.

XXXVI. *Et collocavit illic esurientes; et constituerunt civitatem habitationis.* Et il y a établi ceux qui languissaient de misère; de sorte qu'ils y ont bâti une ville pour y habiter.

XXXVII. *Et seminaverunt agros, et plantaverunt vineas; et fecerunt fructum nativitatis.* Ils ont ensemencé les champs et planté les vignes, et ils ont vu naître les fruits de leurs labeurs.

XXXVIII. *Et benedixit eis, et multiplicati sunt nimis; et jumenta eorum non minoravit.* Le Seigneur leur a donné sa bénédiction, et les hommes se sont multipliés extrêmement; et il a pourvu à la conservation de leurs bestiaux.

XXXIX. *Et pauci facti sunt; et vexati sunt a tribulatione malorum et dolore.* Mais ensuite, en punition de leurs péchés, ils ont été réduits à un petit nombre; et ils ont été éprouvés par de grandes tribulations et de grandes douleurs.

XL. *Effusa est contemptio super principes; et errure fecit eos in invio, et non in via.* Le mépris s'est encore répandu

sur les princes, c'est-à-dire, le Seigneur a permis que les chefs mêmes qui les gouvernaient fussent méprisés, en les laissant tomber dans beaucoup d'erreurs, et marcher hors de la voie de la justice et de la prudence.

XLII. *Et adjuvit pauperem de inopia; et posuit sicut oves familias.* Néanmoins, touché de pitié pour les pauvres, il les a secourus dans leurs misères; et il a multiplié de nouveau leur famille comme les brebis d'un troupeau.

XLII. *Videbunt recti, et lætabuntur; et omnis iniquitas oppilabit os suum.* Les justes voient cette miséricorde, et ils s'en réjouissent; et les impies n'osent ouvrir la bouche, parce que leurs iniquités les couvrent de confusion.

XLIII. *Quis sapiens, et custodiet hæc; et intelliget misericordias Domini?* Celui qui est sage gardera le souvenir de ces choses; et il comprendra jusqu'où vont les miséricordes du Seigneur.

PSAUME XI DES MATINES DU SAMEDI, ET CVII DU
PSAUTIER.

Dans ce psaume, David remercie Dieu des bienfaits qu'il en a reçus, et lui demande de lui donner la victoire sur les Iduméens. Il faut remarquer qu'une partie de ce psaume a été expliquée dans le psaume 56, pag. 250, et une autre partie dans le psaume 59, pag. 257. Nous en ferons donc une traduction succincte, pour le commodité du lecteur.

I. *Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum; cantabo et psallam in gloria mea.* Mon Dieu, mon cœur est préparé à vouloir tout ce que vous réglez; en toutes choses je vous bénirai, et je chanterai vos louanges.

II. *Exurge gloria mea, exurge psalterium, et cithara; excurgam diluculo.* Levez-vous, ma gloire, c'est-à-dire, mon esprit, qui aimez à louer Dieu; levez-vous, ma harpe et mon luth, pour le louer dès le point du jour.

III. *Confitebor tibi in populis, Domine; et psallam tibi in nationibus.* Je vous louerai toujours, Seigneur, parmi les peuples; et je chanterai votre gloire parmi les nations.

IV. *Quia magna est super coelos misericordia tua; et usque ad nubes veritas tua.* Car, depuis la terre jusqu'aux cieux, tout est plein de votre miséricorde et de votre fidélité.

V. *Exaltare super coelos, Deus; et super omnem terram gloria tua; ut liberentur dilecti tui.* Mon Dieu, que votre gloire soit donc élevée au-dessus des cieux, et qu'elle soit célébrée sur toute la terre.

VI. *Salvum fac dextera tua, et exaudi me; Deus, locutus est in sancto suo.* VII. *Exultabo et dividam Sichimam; et convallem tabernaculorum dimetiar.* Exaucez-moi, Seigneur, et que votre droite me sauve; Dieu a déclaré de son sanctuaire que je me réjouirais un jour en divisant la Samarie selon mon bon plaisir, et en mesurant les champs de la vallée des tabernacles, au-delà du Jourdain, pour les distribuer selon ma volonté.

VIII. *Meus est Galaad, et meus est Manasses; et Ephraïm susceptio capitis mei.* Voilà que Galaad m'appartient, et que Manasses est en mon pouvoir; et Ephraïm est la force de ma tête. Ces noms désignent les provinces des tribus.

IX. *Juda rex meus; Moab lebes spei meæ.* Mon royaume est dans la tribu de Juda; Moab est le vase de mon espérance, c'est-à-dire, la province abondante de Moab me donne l'espoir de rassasier mon peuple.

X. *In Idumæam extendam calcamentum meum; mihi alic-*

nigenæ amici facti sunt. J'étendrai le pied dans l'Idumée, et je verrai les peuples étrangers soumis à mon empire.

XI. *Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumæam?* Qui me conduira pour me mettre en possession de la ville forte, qui est le centre de l'Idumée?

XII. *Nonne tu, Deus, qui repulisti nos? et non exhibis, Deus in virtutibus nostris?* Ne sera-ce point vous, Seigneur, qui nous aviez d'abord rejetés? et ne sortirez-vous point vous-même au-devant de nos soldats pour nous donner la victoire?

XIII. *Da nobis auxilium de tribulatione; quia vana salus hominis.* Donnez-nous votre secours dans nos tribulations; car c'est en vain que nous l'attendrions d'un autre.

XIV. *In Deo faciemus virtutem; et ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.* En espérant en Dieu, nous vaincrons; car il exterminera ceux qui nous affligent.

PSAUME XII DES MATINES DU SAMEDI, ET CVIII DU
PSAUTIER.

Ce psaume est expliqué différemment par les divers interprètes : quelques-uns l'appliquent à Saül, qui blâmait Doëg et d'autres semblables scélérats; d'autres à David, qui prédisait en forme d'imprécation les divers châtimens que devaient souffrir Doëg et Achitophel, ses ennemis. D'autres, comme Matthei, avec Marc Marino, et Louis Mingarelli, veulent que les imprécations soient prononcées par les ennemis de David et du Christ, contre eux. Mais les pères et les autres interprètes, en général, appliquent

ces imprécations à Judas, et aux autres ennemis du Sauveur; et nous adopterons ce sens, surtout d'après l'autorité de S. Augustin.

I. *Deus, laudem meam ne tacueris; quia os peccatoris, et os dolosi super me apertum est.* Mon Dieu, ne cachez pas ma louange, c'est-à-dire, faites éclater mon innocence; parce que la bouche d'un impie et d'un traître s'est ouverte contre moi. S. Jérôme lit : *contra me*, au lieu de *super me*, à cause de la haine qu'il me porte. S. Augustin dit : *Odium, quod dolo tegebatur, erupit in vocem.*

II. *Locuti sunt adversum me lingua dolosa, et sermonibus odii circumdederunt me; et expugnaverunt me gratis.* Ils ont parlé contre moi avec une langue menteuse, ce qui est arrivé, selon S. Augustin, lorsqu'un Juif appela Jésus-Christ bon maître, *Magister bone, quid faciam?* etc. (Marc, x, 17.) et ils m'ont persécuté sans raison, *gratis*, par des paroles pleines de haine.

III. *Pro eo ut me diligere, detrahebant mihi; ego autem orabam.* Au lieu de m'aimer, ils m'ont diffamé; ou bien, il m'ont contredit, comme dit S. Jérôme, *adversabantur*; mais dans ce même temps, je priais pour eux : *pro eis ipsis orabam*, dit S. Augustin.

IV. *Et posuerunt adversum me mala pro bonis; et odium pro dilectione mea.* Ils m'ont rendu le mal pour le bien; et la haine pour l'amour que je leur portais.

V. *Constitu super eum peccatorem; et diabolus stet a dextris ejus.* Établissez sur lui un pécheur, c'est-à-dire, un juge impie, comme l'entendent Emmanuel Sa et Mariana; et que Satan soit à ses côtés, c'est-à-dire, selon S. Augustin, qui applique ce verset à Judas : *id est, diabolo subditus sit, qui Christo subditus esse noluit.* Et en effet, S. Jean écrit que Judas fut possédé de Satan : *post buccellam*, c'est-à-

dire, après la communion, *introivit in eum Satanas.* (Joan. XIII, 27.)

VI. *Cum judicatur exeat condemnatus; et oratio ejus fiat in peccatum.* Lorsqu'il sera jugé au divin tribunal, qu'il en sorte condamné; et que sa prière lui soit imputée à péché, c'est-à-dire, comme explique très-bien Lallemand, que s'il ose parler pour sa défense, cette témérité lui soit imputée comme un nouveau péché.

VII. *Fiant dies ejus pauci; et episcopatum ejus accipiat alter.* Que les jours de sa vie soient abrégés, et que son épiscopat, ou, comme d'autres l'expliquent, sa dignité, passe à un autre. Mais Bossuet dit judicieusement que par épiscopat il faut entendre l'apostolat; c'est ainsi que S. Pierre lui-même interpréta ce passage, dans les Actes, (I. 20,) où on lit que les apôtres, assemblés en concile, firent cette prière au Seigneur : *Ostende quem elegeris ex his duobus unum, accipere locum ministerii hujus, et apostolatus, de quo prævvaricatus est Judas etc.* (Act. I. 24, et 25.) Et alors le sort tomba sur Mathias.

VIII. *Fiant filii ejus orphani, et uxor ejus vidua.* Que ses enfans deviennent orphelins, et que son épouse devienne veuve. Il faut remarquer ici que S. Chrysostôme, Théodoret et Eutymius sont d'avis que Judas ne fut jamais marié; de plus, Génébrard et Tirin pensent que ces imprécations contre Judas ne se réalisèrent pas toutes, mais seulement celles qui pouvaient l'atteindre. D'un autre côté, Ménochius avec S. Augustin disent que celles-ci tombèrent sur les enfans de la synagogue, qui devint veuve, et que les Juifs devinrent orphelins à la ruine de Jérusalem.

IX. *Nutantes transferantur filii ejus, et mendicent; et ejiciantur de habitationibus suis.* Les imprécations conti-

nent : que ses fils soient errants et vagabonds , (S. Jérôme lit *instabiles ragentur* pour *nutantes*) et qu'ils deviennent mendiants ; qu'ils soient en outre chassés de leurs maisons , comme tout cela est arrivé depuis le sac de Jérusalem.

X. *Scrutetur fœnerator omnem substantiam ejus ; et diripiant alieni labores ejus.* Le chaldéen dit , *colligat fœnerator* , pour *scrutetur fœnerator* : que l'usurier exige tout ce qu'il possède , et que les étrangers lui ravissent tous les biens qu'il a acquis par ses travaux. Ménochius remarque ici qu'au siège de Jérusalem , *Milites romani , etiam corporibus sectis , aliquorum viscera scrutati sint , sperantes aurum , quod deglutissent , inventuros*, comme le rapporte l'historien Josèphe. (de Bello Judaic., lib. 6 , cap. 15.)

XI. *Non sit illi adjutor ; nec sit qui misereatur pupillis ejus.* Qu'il n'y ait personne pour lui donner du secours ; et que l'on n'ait pas la moindre compassion de ses orphelins.

XII. *Fiant nati ejus interitum ; in generatione una deleatur nomen ejus.* Que ses enfans meurent ; et que son nom , c'est-à-dire , le nom du père , soit effacé dans l'espace d'une génération. Ce qui revient à dire que le nom du père ne passe pas à une seconde génération ; comme l'explique bien Lallemand.

XIII. *In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conspectu Domini ; et peccatum matris ejus non deleatur.* Que l'iniquité de ses pères revienne à la présence du Seigneur , c'est-à-dire , que Dieu la punisse sur lui , ou sur son peuple , comme explique S. Augustin , qui cite à ce propos ce texte de l'Évangile : *Ut veniat super vos omnis sanguis justus , qui effusus est super terram , a sanguine Abel justi , usque ad etc.* (Matth., xxiii, 35.) *Et peccatum matris,*

etc. Et que le péché de sa mère, savoir, de Jérusalem, comme remarque S. Augustin, ne soit jamais effacé.

XIV. *Fiant contra Dominum semper, et dispereat de terra memoria eorum; pro eo quod non est recordatus facere misericordiam. Fiant contra Dominum etc.* Que leurs péchés soient toujours devant le Seigneur, c'est-à-dire, à la vue du Seigneur; et que leur mémoire se perde sur la terre, pour les punir de ce qu'ils n'ont point eu pitié de moi, c'est-à-dire de Jésus-Christ.

XV. *Et persecutus est hominem inopem, et mendicum, et compunctum corde mortificare.* Ce peuple a persécuté un homme pauvre et indigent, il a cherché à tuer un homme qui avait le cœur affligé, et qui était accablé de douleur.

XVI. *Et dilexit maledictionem, et veniet ei; et noluit benedictionem, et elongabitur ab eo.* Ce peuple a aimé la malédiction; (S. Augustin applique ceci au temps où les Juifs dirent : *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros.* (Matth., xxvii, 25.) Et la malédiction viendra sur lui; il n'a point voulu la bénédiction, et elle s'éloignera de lui.

XVII. *Et induit maledictionem sicut vestimentum; et intravit sicut aqua in interiora ejus, et sicut oleum in ossibus ejus.* Il s'est couvert de la malédiction comme d'un vêtement; et la malédiction a pénétré ses entrailles comme l'eau, c'est-à-dire, selon S. Augustin, que la malédiction est sur son corps comme un vêtement, et dans son âme, comme l'eau; et qu'elle s'insinue même dans ses os comme l'huile.

XVIII. *Fiat ei sicut vestimentum, quo operietur; et sicut zona, qua semper præcingitur.* Ainsi, la malédiction le couvrira sans cesse comme un manteau, et l'environnera comme une ceinture.

XIX. *Hoc opus eorum, qui detrahunt mihi apud Dominum; et qui loquuntur mali adversus animam meam.* Voilà leur œuvre; S. Jérôme dit : *hæc est tribulatio*, c'est-à-dire, voilà la peine par laquelle Dieu punit ceux qui me difflament, et qui me chargent de calomnies pour m'ôter la vie.

XX. *Et tu, Domine, Domine, fac mecum propter nomen tuum; quia suavis est misericordia tua.* Et vous, mon Seigneur, mon Seigneur, agissez avec moi, c'est-à-dire, en ma faveur, pour la gloire de votre nom; et parce que votre miséricorde est douce, c'est-à-dire, portées à secourir les opprimés

XXI. *Libera me, quia egenus et pauper ego sum; et cor meum conturbatum est intra me.* Et puisque vous êtes si compatissant, délivrez-moi, parce que je suis pauvre et abandonné; et que mon cœur est triste et affligé au-dedans de moi.

XXII. *Sicut umbra cum declinat, ablatum sum; et excussus sum sicut locustæ.* Comme l'ombre qui décline vers le soir et qui s'évanouit ensuite, ainsi, *ablatum sum*, (le chaldéen dit *consumptus sum*,) j'ai été consumé; et je me vois secoué et abattu comme la sauterelle. S. Augustin, Théodoret, Tirin disent que la sauterelle va sautant d'un lieu à l'autre; et c'est, dit Duhamel, ce qui est arrivé à Jésus-Christ, *qui ex uno tribunali in aliud jactatus fuit.*

XXIII. *Genua mea infirmata sunt a jejunio; et caro mea immutata est propter oleum.* Mes genoux se sont affaiblis par le jeûne, et ma chair a été changée, et elle est devenue pâle à cause de l'huile, *propter oleum*. Il faut remarquer ici que la faiblesse de la chair n'est point venue à cause de l'huile, mais par la privation d'huile, comme dit S. Jérôme, qui lit *absque oleo*, au lieu de *propter oleum*; car Es-

tius, Sa, Mariana, Malvenda, Tirin et Matthei disent que les Hébreux étaient dans l'usage de se frotter avec de l'huile, et que quand ces onctions n'avaient point lieu, la santé en souffrait. Matthei dit encore que c'est une erreur manifeste d'entendre ici que la chair ait maigri par l'usage de l'huile. En outre le chaldéen, au lieu des mots : *Et caro mea immutata est propter oleum*, porte : *Et caro mea macilenta est absque pinguedine*. Ma chair est devenue maigre par le défaut de la nourriture qui produit l'embonpoint, et les paroles ci-dessus peuvent être expliquées dans un sens plus exact, selon le texte hébreu qui dit : *Caro mea inmutata est a pinguedine*, c'est-à-dire, ma chair qui était grasse est devenue maigre, comme expliquent Bellarmin et Ménochius ; autrement je ne vois pas comment on pourrait appliquer convenablement ce verset à Jésus-Christ.

XXIV. *Et ego factus sum opprobrium illis; viderunt me, et moverunt capita sua.* Et je suis devenu pour eux un objet d'opprobre ; ils m'ont vu, et ils ont branlé la tête pour m'insulter. Ceci arriva, dit Bellarmin, lorsque les ennemis de Jésus-Christ blasphémèrent contre lui, pendant qu'il était sur la croix : *Prætereuntes autem blasphemabant eum, moventes capita sua.* (Matth. xxvii. 59.)

XXV. *Adjuva me, Domine, Deus meus; salvum me fac, secundum misericordiam tuam.* Secourez-moi, mon Seigneur et mon Dieu ; sauvez-moi selon votre miséricorde.

XXVI. *Et sciant quia manus tua hæc; et tu, Domine, fecisti eam.* Et qu'ils sachent que votre main a opéré tout cela, c'est-à-dire, comme l'entend Ménochius, que tout ce que j'ai souffert, je l'ai souffert pour accomplir votre volonté, selon ce que dit Isaïe : *Propter scelus populi mei, percussi eum.* (Isa. liii. 8.)

XXVII. *Maledicent illi, et tu benedices; qui insurgunt in*

me confundantur, servus autem tuus lætabitur. Ils me maudiront, (selon ce qu'écrivit S. Paul aux Galates, III. 13. : *Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum,*) c'est-à-dire, comme Duhamel le commente, *nostram in se suscipiens maledictionem*; et vous me bénirez. *Qui insurgunt*, que ceux qui s'élèvent contre moi demeurent confondus, et qu'ils se convertissent, comme l'entend S. Augustin, et votre serviteur sera consolé.

XXVIII. *Induantur, qui detrahunt mihi, pudore; et operiantur sicut diploïde confusione sua.* Que ceux qui me décrient soient couverts de honte, et qu'ils soient remplis de confusion comme d'un double manteau, c'est-à-dire, au dedans et au dehors, comme l'entend S. Augustin.

XXIX. *Confitebor Domino nimis in ore meo; et in medio multorum laudabo eum.* Je louerai le Seigneur de toutes mes forces, (*nimis*, S. Jérôme dit *vehementer*) avec ma bouche, et je chanterai ses louanges au milieu des peuples, *in medio populorum*, comme lit S. Jérôme.

XXX. *Quia astitit a dextris pauperis, ut salvam faceret a persequentibus animam meam.* Parce qu'il s'est tenu à ma droite, pauvre que je suis, afin de me défendre et de sauver ma vie des mains de mes persécuteurs; Bellarmin entend ceci de la résurrection de Jésus-Christ, par laquelle il reprit la vie que les Juifs lui avaient ôtée.

LE SAMEDI A LAUDES.

PSAUME II DES LAUDES DU SAMEDI, ET XCI DU PSAUTIER.

David exhorte ici le peuple à louer Dieu de la protection qu'il accorde aux justes, et des châtimens qu'il inflige aux pécheurs afin de les corriger.

I. *Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime.* Il est juste de vous glorifier, Seigneur, et de chanter les louanges de votre nom, ô Dieu très-haut.

II. *Ad annuntiandum mane misericordiam tuam; et veritatem tuam per noctem.* Il est juste de célébrer vos miséricordes le matin, et de louer le soir la fidélité que vous gardez dans vos promesses.

III. *In decachordo psalterio; cum cantico in cithara.* Louez-le en chantant des cantiques au son de l'instrument à dix cordes, et de la harpe. Ainsi traduisent Bellarmin et d'autres; mais Ménochius, Mariana et Sa, veulent qu'on distingue l'instrument à dix cordes du psaltérion; et S. Jérôme est de leur avis lorsqu'il dit : *In decachordo, et in psalterio*; ce sens est plus conforme au texte hébreu qui dit : *In decachordo et nablo*; en sorte que, selon cette seconde explication, il faudrait traduire : Louez-le en chantant des hymnes sur l'instrument à dix cordes, sur le psaltérion et la harpe.

IV. *Quia delectasti me, Domine, in factura tua; et in ope-*

ribus manuum tuarum exultabo. Oui, Seigneur, parce que vous m'avez fait éprouver une grande joie, et que vous m'avez fait tressaillir d'allégresse en voyant les œuvres de vos mains. Matthei dit très-bien que *in factura tua* est synonyme de *in operibus manuum tuarum.*

V. *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.* Le chaldéen dit : *Quam magnifica* etc. O Seigneur, que vos œuvres sont grandes ! vos pensées, ou vos conseils, comme expliquent Sa et Mariana, ou vos prévoyances, comme dit Ménochius, sont extrêmement profonds.

VI. *Vir insipiens non cognoscet; et stultus non intelliget hæc.* Mais l'homme ignorant et insensé ne connaît et ne comprend point ces choses.

VII. *Cum exorti fuerint peccatores sicut foenum; et apparuerint omnes qui operantur iniquitatem.* VIII. *Ut intereant in sæculum sæculi; tu autem Altissimus in æternum, Domine.* Les pécheurs et tous ceux qui vivent dans l'iniquité, dès qu'ils auront paru comme l'herbe sur la terre, et qu'ils se seront montrés dans le monde, périront sans retour; mais vous, Seigneur, vous serez toujours ce que vous êtes, le Très-Haut.

IX. *Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt; et dispergentur omnes qui operantur iniquitatem.* Voilà enfin que vos ennemis seront détruits; ils seront tous exterminés ceux qui font des œuvres injustes.

X. *Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum; et senectus mea in misericordia uberi.* Et ma puissance, ou ma gloire, s'élèvera par votre grâce, comme s'élève la corne unique de la licorne, qui est sa gloire et sa force; et ma

vieillesse favorisée par votre grâce, s'écoulera dans l'abondance des biens et de la force.

XI. *Et despexit oculus meus inimicos meos ; et in insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.* Mes yeux verront mes ennemis abattus ; et ainsi je les mépriserai au lieu de les craindre , et mes oreilles entendront sans peine le châtement des méchans qui tramaient ma ruine.

XII. *Justus ut palma florebit ; sicut cedrus Libani multiplicabitur.* Le juste fleurira , c'est-à-dire , sera fleuri comme le palmier , qui est toujours vert ; et il grandira comme les cèdres du Liban.

XIII. *Plantati in domo Domini , in atriis domus Dei nostri florebut.* Tous les justes , plantés dans la maison du Seigneur , conserveront toujours leur beauté et leur vigueur.

XIV. *Adhuc multiplicabuntur in senecta uberi ; et bene patientes erunt , ut annuntient.* Ils croîtront même dans leur vieillesse , qui abondera en fruits de vertu ; et ils auront la force de célébrer vos louanges.

XV. *Quoniam rectus Dominus Deus noster , et non est iniquitas in eo.* Parce que le Seigneur notre Dieu est juste , et qu'il est loin de participer à l'injustice.

Suit le psaume LXII, *Deus , Deus meus , ad te de luce vigilo* , qui est expliqué à la page 82 ; et le psaume LXVI, *Deus miscreatur* , à la page 84.

CANTIQUE DE MOÏSE. (Deut. XXXII.)

Moïse , se voyant près de sa mort , récita ce cantique , par l'ordre de Dieu , en présence du peuple. Il y expose les bienfaits qu'ont

reçus les Hébreux, leurs erreurs, et les châtimens que Dieu devait leur envoyer pour les faire revenir à la vérité.

I. *Audite, cœli, quæ loquor; audiat terra verba oris mei.* Cieux, écoutez les choses que je vais dire; et que la terre écoute les paroles qui sortiront de ma bouche.

II. *Concrescat ut pluvia doctrina mea; fluat ut ros eloquium meum.* L'hébreu dit : *Stillet ut pluvia verbum meum.* Que ma doctrine se répande comme la pluie; et que mes discours pénètrent comme la rosée dans l'ame de ceux qui m'écoutent.

III. *Quasi imber super herbam, et quasi stillæ super gramina; quia nomen Domini invocabo.* Que mes paroles soient reçues par les hommes comme l'herbe reçoit la pluie; et comme les tendres plantes reçoivent l'eau qui tombe goutte à goutte; car j'invoquerai le nom du Seigneur, pour que mes paroles portent du fruit.

IV. *Date magnificentiam Deo nostro; Dei perfecta sunt opera, et omnes viæ ejus judicia.* Donnez gloire à notre Dieu dont les œuvres sont parfaites, et dont les voies sont l'équité même.

V. *Deus fidelis, et absque ulla iniquitate, justus et rectus; peccaverunt ei, et non filii ejus in sordibus.* Dieu est fidèle dans ses promesses, et il n'y a en lui aucune iniquité, car il est juste et droit; et néanmoins les Juifs lui ont tourné le dos, et ils se sont tellement souillés, qu'ils ont mérité de ne plus porter le nom de ses enfans.

VI. *Generatio prava atque perversa; hæcine reddis Domino, popule stulte et insipiens?* Génération maligne et méchante, peuple insensé et ignorant, sont-ce là les récompenses que tu donnes au Seigneur?

VII. *Numquid non ipse est pater tuus, qui possedit te, et*

fecit, et creavit te? N'est-il point ton père, qui t'a fait, qui t'a créé, qui ta possédé, c'est-à-dire, qui t'a choisi parmi les nations, comme son propre bien?

VIII. *Memento dierum antiquorum; cogita generationes singulas.* Souviens-toi des jours anciens; considère toutes les générations qui se sont écoulées.

IX. *Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi; majores tuos, et dicent tibi.* Interrogez vos pères, et ils vous raconteront ce qu'ils ont vu, demandez à vos aïeux, et ils vous le diront.

X. *Quando dividebat Altissimus gentes; quando separabat filios Adam.* Lorsque le Très-Haut divisa les nations, et qu'il sépara des autres les enfans d'Adam.

XI. *Constituit terminos populorum juxta numerum filiorum Israël.* Il établit les limites des peuples, qui devaient d'abord habiter la terre promise, selon le nombre des enfans d'Israël qui devaient la posséder plus tard.

XII. *Pars autem Domini populus ejus; Jacob funiculus hæreditatis ejus.* Car la portion que le Seigneur s'était réservée pour lui-même, comme pour son héritage, fut le peuple qu'il s'était choisi; et cependant il destina Jacob pour être son héritage. Dans l'Écriture, la portion héréditaire s'appelle cordeau, parce qu'on la divisait ordinairement avec un cordeau.

XIII. *Invenit eum in terra deserta; in loco horroris, et vastæ solitudinis.* Il le trouva sur une terre déserte; dans une vaste solitude qui était un lieu d'horreur.

XIV. *Circumduxit eum, et docuit, et custodivit quasi pupillam oculi sui.* Il le conduisit ensuite tout autour par divers chemins; il l'instruisit de sa loi, et il le garda comme la prunelle de ses yeux.

XV. *Sicut aquila provocans ad volandum pullos suos, et*

super eos volitans. De même que l'aigle voltige sur la tête de ses aiglons pour les exciter à prendre leur vol.

XVI. *Expandit alas suas, et assumpsit eum; atque portavit in humeris suis*. Ainsi Dieu étendit ses ailes sur son peuple; il le prit et le porta sur ses épaules.

XVII. *Dominus solus dux ejus fuit; et non erat cum eo deus alienus*. Le Seigneur voulut être seul son conducteur, sans qu'il y eût avec lui aucun dieu étranger.

XVIII. *Constituit eum super excelsam terram, ut comederet fructus agrorum*. Il le conduisit sur un sol excellent, afin qu'il se nourrit des fruits de ses champs.

XIX. *Ut sugeret mel de petra, oleumque de saxo durissimo*. Afin qu'il suçât le miel de la pierre, et l'huile des plus durs rochers, c'est-à-dire, qu'il retirât le miel même des pierres dans lesquelles les abeilles faisaient leurs rayons, et qu'il fit sortir l'huile des oliviers qui fructifiaient au milieu des durs rochers où ils étaient plantés.

XX. *Butyrum de armento, et lac de ovibus; cum adipe agnorum et arietum filiorum Basan*. Afin qu'il eût encore le beurre des troupeaux et le lait des brebis, avec la graisse des agneaux, c'est-à-dire, avec les agneaux gras; car il était défendu aux Hébreux de manger la graisse pure; (Lévit. vii. 23.) et les béliers des fils de Basan, où il y avait d'excellens pâturages, et par conséquent d'excellens troupeaux.

XXI. *Et hircos cum medulla tritici; et sanguinem uvæ biberet meracissimum*. Afin qu'il se nourrit encore des béliers gras, ou bien des jeunes chèvres, avec du pain de fleur de farine, et qu'il bût le vin le plus pur.

XXII. *Incrassatus est dilectus, et recalcitravit; incrassatus, impinguatus, dilatatus*; XXIII. *Dereliquit Deum, factorem suum, et recessit a Deo, salutari suo*. Ce peuple, que

Dieu aimait ainsi, après s'être engraisé, nourri de ses dons, est devenu récalcitrant; il a rué contre lui en désobéissant à ses préceptes; en un mot, s'étant engraisé, et dilaté, il a abandonné son Dieu qui l'avait créé; et il s'est séparé de ce Dieu qui seul pouvait le sauver.

XXIV. *Provocaverunt eum in diis alienis; et in abominationibus ad iracundiam concitaverunt.* Ces ingrats l'ont provoqué à la colère en adorant des dieux étrangers; et ils ont excité son courroux par leurs abominations.

XXV. *Immolaverunt demoniis et non Deo; diis quos ignorabant.* Ils ont sacrifié des victimes, non à Dieu, mais aux démons, à des dieux qui leur étaient inconnus.

XXVI. *Novi recentisque venerunt, quos non coluerunt patres eorum.* Et ils ont introduit dans le monde des dieux nouveaux et inconnus, que leurs pères n'avaient point adorés.

XXVII. *Deum qui te genuit dereliquisti; et oblitus es Domini creatoris tui.* Peuple insensé, tu as abandonné ce Dieu qui t'a donné l'être; et tu as oublié ce Seigneur qui t'a créé.

XXVIII. *Vidit Dominus, et ad iracundiam concitatus est; quia provocaverunt eum filii sui et filiae.* Le Seigneur l'a vu, et il s'est enflammé de courroux; car ceux qui l'ont ainsi irrité, ce sont ses fils et ses filles.

XXIX. *Et ait: Abscondam faciem meam ab eis; et considerabo novissima eorum.* Et il a dit: Je leur cacherai ma face, et je verrai ainsi leurs dernières scélératesses: ce furent les outrages et les insultes faits à Jésus-Christ, et pour lesquels le peuple juif fut abandonné à l'obstination de son incrédulité.

XXX. *Generatio enim perversa est; et infideles filii.* Car c'est une génération perverse; ce sont des enfans infidèles et indignes de ma miséricorde.

XXXI. *Ipsi me provocaverunt in eo, qui non erat Deus; et*

irritaverunt in vanitatibus suis. Ils m'ont irrité en adorant de faux dieux ; et ils m'ont courroucé en offrant leurs hommages à des divinités vaines et mensongères.

XXXII. *Et ego provocabo eos in eo, qui non est populus ; et in gente stulta irritabo illos.* Et je les affligerai à mon tour, en leur substituant un peuple qui n'est point mon peuple, et une nation insensée qui ne me connaît point.

XXXIII. *Ignis succensus est in furore meo ; et ardebit usque ad inferni novissima.* Le feu de ma fureur s'est allumé contre eux au dedans de moi, qui brûlera jusqu'au fond des enfers, où ils seront condamnés éternellement.

XXXIV. *Devorabitque terram cum gemine suo ; et montium fundamenta comburet.* Mon courroux consumera leur pays jusques à l'herbe qui y croît ; et il brûlera leurs montagnes jusques à leurs fondemens.

XXXV. *Congregabo super eos mala ; et sagittas meas complebo in eis.* Je rassemblerai tous les maux sur eux, et j'épuiserai mes flèches contre eux ; ce qui veut dire, je lancerai sur eux toutes les flèches de ma colère.

XXXVI. *Consumentur fame ; et devorabunt eos aves morsu amarissimo.* Ils seront consumés par la faim ; et les vautours les dévorcront par des morsures atroces.

XXXVII. *Dentes bestiarum immittam in eos ; cum furore trahentium super terram, atque serpentium.* J'enverrai contre eux des bêtes féroces qui les mettront en pièces avec leurs dents ; et des serpens qui les traîneront sur la terre avec fureur.

XXXVIII. *Foris vastabit eos gladius, et intus pavor ; juvenem simul ac virginem, lactentem cum homine sene.* L'épée les détruira au dehors, et l'épouvante au dedans ; le jeune homme et la vierge, l'enfant et le vieillard, tous seront l'objet de ma vengeance.

XXXIX. *Dixi : Ubinam sunt? Cessare faciam ex hominibus memoriam eorum.* Et après cela , je dirai : Où sont-ils maintenant? leur mémoire sera dans l'oubli parmi les habitans de la terre.

XI. *Sed propter iram inimicorum distuli; ne forte superbirent hostes eorum.* Mais j'ai différé le châtiment à cause de la haine que me portent leurs ennemis; de peur qu'ils n'en conçussent de l'orgueil.

XLI. *Et dicerent : Manus nostra excelsa, et non Dominus fecit hæc omnia.* Et de peur qu'ils ne disent : Ce n'est point le Seigneur qui a opéré toutes ces merveilles , mais c'est notre main toute-puissante.

XLII. *Gens absque consilio est, et sine prudentia; utinam saperent, et intelligerent, ac novissima providerent!* Du reste, cette nation ennemie n'a point de discernement , ni de prudence; plutôt à Dieu qu'ils eussent assez de sagesse pour savoir discerner et prévoir la fin des choses! c'est-à-dire, la mort et le jugement.

XLIII. *Quomodo persequatur unus mille, et duo fugent decem millia?* Car ils diraient : Comment se peut-il faire qu'un seul d'entre nous poursuive mille Hébreux? et que deux d'entre nous en fassent fuir dix mille?

XLIV. *Nonne ideo, quia Deus suus vendidit eos, et Dominus conclusit illos?* N'est-ce point parce que leur Dieu les a vendus, c'est-à-dire, a cessé d'en avoir soin, et parce que le Seigneur *conclusit illos*, les a placés dans une position d'où ils ne pouvaient sortir pour se délivrer de leurs angoisses?

XLV. *Non enim est Deus noster ut dii eorum; et inimici nostri sunt iudices.* Car notre Dieu n'est point comme leurs dieux; et nos ennemis en sont eux-mêmes les juges.

XLVI. *De vinea Sodomorum, vinea eorum et de subur-*

banis Gomorrhæ. Ici Tirin observe que Moïse revient aux Hébreux, et qu'il assigne la cause de leur châtement, savoir, parce que leur vigne est devenue semblable à la vigne de Sodome, et à celles des faubourgs de Gomorrhe, lesquelles ne portent que des fruits d'iniquité.

XLVII. *Uva eorum uva fellis; et botri amarissimi.* Leurs raisins sont pleins de fiel, et leurs grappes sont très-amères.

XLVIII. *Fel draconum vinum eorum; et venenum aspidum insanabile.* Leur vin est un fiel de dragon; c'est un venin d'aspic qui est incurable.

XLIX. *Nonne hæc condita sunt apud me? et signata in thesauris meis?* Tout cela, dit le Seigneur, n'est-il pas renfermé en moi, et scellé dans les trésors de mes jugemens?

L. *Mea est ultio; et ego retribuam in tempore, ut labatur pes eorum.* C'est à moi qu'appartient la vengeance du crime; et lorsque le temps sera venu, j'enverrai le châtement qui les fera tomber dans la fosse qui leur est préparée, en faisant heurter leurs pieds contre la pierre, c'est-à-dire, contre Jésus-Christ, qui était la pierre angulaire que Dieu leur avait donnée pour leur salut, mais, en rejetant leur Sauveur, les Hébreux sont tombés dans la perdition.

LI. *Juxta est dies perditionis; et adesse festinant tempora.* Il est déjà tout près le jour de la perdition; le temps de la ruine se hâte d'arriver.

LII. *Judicabit Dominus populum suum; et in servis suis miserebitur.* Le Seigneur jugera son peuple, et il aura pitié de ses serviteurs.

LIII. *Videbit quod infirmata sit manus; et clausi quoque descenderunt, residuique consumpti sunt.* Mais cela n'aura lieu

que quand la main sera devenue infirme, c'est-à-dire, lorsque les Juifs seront sans force; en sorte que les renfermés, c'est-à-dire, ceux qui gardaient les citadelles, auront défailli, et que les autres auront péri.

LIV. *Et dicet : Ubi sunt dii eorum, in quibus habebant fiduciam?* Alors il dira : Où sont leurs dieux, dans lesquels ils avaient placé leur confiance ?

LV. *De quorum victimis comedebant adipem; et bibebant vinum libaminum?* Ils se nourrissaient de la graisse des victimes immolées à ces divinités, et ils buvaient le vin qu'ils leur avaient consacré. Les gentils consacraient du vin à leurs dieux, et ces consécérations s'appelaient libations.

LVI. *Surgant, et opitulentur vobis; et in necessitate vos protegant.* Que ces dieux se lèvent, et qu'ils vous secourent; qu'ils vous protègent dans la détresse où vous êtes maintenant.

LVII. *Videte quod ego sim solus; et non est alius Deus præter me.* Reconnaissez que je suis le seul vrai Dieu; et qu'il n'y en a point d'autre que moi.

LVIII. *Ego occidam, et ego vivere faciam; percutiam, et ego sanabo; et non est qui de manu mea possit eruere.* Je fais mourir, et je fais vivre; je frappe, et je guéris; et personne ne peut se soustraire à mes mains.

LIX. *Levabo ad cælum manum meam, et dicam : Vivo ego in æternum.* LX. *Si acuero ut fulgur gladium meum, et arripuerit iudicium manus mea.* Je lèverai la main au ciel, et je dirai : Je vis éternellement (ceci est une menace que Dieu fait avec serment); je rendrai mon épée pénétrante comme l'éclair, et ma main la saisira pour rendre la justice.

LXI. *Reddam ultionem hostibus meis; et his qui oderunt*

me retribuam. Je me vengrai de mes ennemis ; et j'infligerai un juste châtement à ceux qui me haïssent.

LXII. *Inebriabo sagittas meas sanguine ; et gladius meus devorabit carnes.* J'enivrerai , c'est-à-dire , je remplirai mes flèches de leur sang ; et mon épée dévorera leurs chairs , c'est-à-dire , en fera un grand carnage.

LXIII. *De crucere occisorum, et de captivitate nudati inimicorum capitis.* En sorte que mon châtement les consumera tous , mais de diverses manières , comme l'explique Tirin ; car les uns seront frappés de la mort , les autres seront faits esclaves , les autres auront la tête rasée en signe de dérision. Anciennement les vainqueurs rasaient la tête aux vaincus pour se moquer d'eux , comme on raconte que les Scipions le firent en Afrique.

LXIV. *Laudate, gentes, populum ejus ; quia sanguinem servorum suorum ulciscetur.* Nations , louez le peuple du Seigneur ; car il saura venger le sang de ses serviteurs.

LXV. *Et vindictam retribuet in hostes eorum ; et propitius erit terræ populi sui.* Il les vengra de leurs ennemis ; il sera propice , c'est-à-dire , qu'il bénira la terre habitée par son peuple.

Suit le psaume v : *Laudate Dominum, de cœlis*, page 86, avec les psaumes vii et viii placés aux matines du dimanche, pages 54 et 38, et le cantique *Benedictus*, page 91.

LE DIMANCHE A VÊPRES.

PSAUME 1^{er} DES VÊPRES DU DIMANCHE, ET CIX DU PSAUTIER.

Ici le psalmiste parle du royaume de Jésus-Christ, de sa génération éternelle et temporelle, de son sacerdoce, et de sa passion. Ce psaume doit s'entendre littéralement de notre Sauveur Jésus-Christ, puisqu'il se l'est appliqué lui-même, comme le rapporte S. Matthieu, (cap. xxii, vers. 44,) pour convaincre les Juifs qu'il était vraiment le Fils de Dieu : à cet effet, il leur adressa cette question : Comment David put-il appeler le Christ son Seigneur. (*Dixit Dominus Domino meo*) si le Christ devait être le descendant de David ? ensuite il presse le raisonnement par ces paroles : *Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est ?* (Ibid., v. 45.) Les Juifs ne répondirent point que le Messie ne pouvait être Seigneur de David, en tant que Dieu ; mais ils prétendaient que Jésus n'était pas le Messie ou Christ, dont David avait parlé. Pour nous, qui sommes chrétiens, nous croyons tous que Jésus-Christ fut le vrai Messie, et c'est ce qui doit confondre les Ariens qui nient que Jésus-Christ fut vrai Fils de Dieu, et vrai Dieu comme son Père ; mais, comment peuvent ils le nier, tandis que David l'appelle son Seigneur, quoiqu'il fût son fils ?

I. *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.* Le Seigneur a dit à mon Seigneur, c'est-à-dire, le Père éternel a dit à Jésus-Christ : Asseyez-vous à ma droite. L'hébreu dit : *Dixit Jehova Adonai*, c'est-à-dire, Dieu a dit au Seigneur ; car *Jehova* est un nom qui ne peut convenir qu'à Dieu, et qui signifie *celui qui est* ; les Hébreux

ne nommaient jamais Dieu par respect : *Adonaï* signifie au Seigneur, puisque David veut expliquer ici que le Père parlait au Fils, non-seulement comme Dieu, mais encore comme homme; c'est pourquoi il se servit du mot *Adonaï*, qui était applicable au Messie sous le double rapport de sa divinité et de son humanité. Mais si, en parlant de Jésus-Christ, il se fût servi du mot *Jehova*, il aurait voulu dire qu'il en parlait comme Dieu, et en faisant abstraction de son humanité. *Sede a dextris meis*, le mot *sede* signifie l'autorité suprême donnée à Jésus-Christ : *a dextris meis*, s'asseoir à la droite signifie s'asseoir en un lieu égal à celui qu'occupe le Père; car Jésus-Christ a le même empire que son Père, non-seulement comme Dieu, mais encore comme homme, puisque sa très-sainte humanité a été élevée à ce degré d'honneur par son union hypostatique avec le Verbe, selon ce qu'écrit S. Paul, (Philip. 11, 6. *et seq.*) où il est dit au verset 11 : *Jesus Christus in gloria est Dei Patris*. Et l'on ne doute point que *est in gloria* ne soit une même chose que *sede a dextris meis*, c'est-à-dire, *in majestate Dei*, comme nous pouvons le voir encore en S. Marc (C. xvi. v. 19) où, en parlant de Jésus-Christ monté au ciel, l'évangéliste ajoute : *Assumptus est in cælum, et sedet a dextris Dei*. S. Ambroise commente ainsi ce passage : *Audit quasi homo, sedet quasi filius* (Apol. 11. David. c. 4.)

II. *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*. Tandis que je réduirai vos ennemis à vous servir de marche-pied. Ce qui veut dire : Vous régnerez à ma droite, durant le temps où je vous soumettrai vos ennemis, selon ce que dit S. Paul : *Oportet autem illum regnare, donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus*. (I. Cor. xv. 25.) Le mot *donec*, selon les interprètes, signifie *pendant*, d'autant mieux, dit Matthei, que

donec n'indique pas toujours une chose finie; et il en cite un exemple dans Isaïe, qui dit en parlant de Dieu : *Ego sum, et sum, donec senescatis.*

III. *Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion; dominare in medio inimicorum tuorum.* Ici David parle à Jésus-Christ, et lui dit : Le Seigneur, c'est-à-dire, votre Père éternel, fera sortir du mont Sion, ou de Jérusalem, le sceptre de votre puissance et de votre royaume, qui se répandra sur toute la terre, comme Jésus-Christ le prédit à ses disciples, qui devaient commencer la promulgation de la foi par Jérusalem : *Et prædicari in nomine ejus... incipientibus a Jerosolyma.* (Luc, xxiv, 47.) Matthei dit que par *virgam* plusieurs saints pères entendent la *croix*, qui est le sceptre de Jésus-Christ, dont la foi se prêcha d'abord à Sion, et passa ensuite aux gentils.

IV. *Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum; ex utero ante Luciferum genui te.* Il y a dans ce verset plusieurs mots difficiles à entendre. Les commentateurs en donnent diverses explications; mais pour ne point jeter la confusion dans l'esprit du lecteur, je me bornerai à une seule. *Tecum principium* : Quelques-uns entendent ceci du Verbe, qui est aussi principe, selon cette parole de Jésus-Christ : *Sicut tu, Pater, in me, et ego in te.* (Joan. xvii. 21.) Mais on explique communément *principium* par *principatus*, comme disent les Septante; Tertullien l'entend ainsi lorsqu'il écrit : (*advers. hermog.* c. 19.) *Principium pro principatu sumetur.* Suivent les mots *in die virtutis tuæ*, que Matthei explique de l'éternité, d'après l'autorité, comme il dit, de plusieurs saints pères : *id est ab æterno*; mais il y en a d'autres, et leur opinion est très probable, qui entendent par ces paroles le jour du jugement dernier, dans lequel Jésus-Christ fera

voir sa puissance sur toutes les créatures ; et tel est le sens de S. Augustin , de Théodoret , de Lallemand , et de plusieurs autres. *In splendoribus sanctorum* , lorsque le juge éternel sera environné des saints qui brilleront comme autant de soleils : *Tunc justi fulgebunt sicut sol*, etc. (Matth. XIII. 45.). *Ex utero ante Luciferum genui te* : ceci s'entend , comme dit S. Thomas , de la génération éternelle du Verbe : Je vous ai engendré avant l'étoile du matin , c'est-à-dire , avant toutes les créatures , en prenant la partie pour le tout ; *ex utero* , c'est-à-dire , de ma substance , comme dit S. Jérôme : *ex utero, de natura sua, de sua substantia*. En sorte que le sens de ce verset est celui-ci : Mon fils , votre principauté sur toutes les créatures paraîtra lorsque vous serez assis sur votre trône pour juger le monde au milieu de vos saints , qui brilleront comme des soleils ; car je vous ai engendré de ma substance avant toutes les créatures , *ab æterno*.

V. *Juravit Dominus, et non poenitebit eum ; Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech*. Le Seigneur a juré , et il ne s'en repentira jamais , c'est-à-dire que son serment est immuable ; et il a dit : Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech ; *in æternum* est pour marquer la différence entre ce sacerdoce et celui des prêtres de la race d'Aaron , qui étaient sujets au changement et à la mort ; mais Jésus-Christ est prêtre éternellement , parce qu'il offre même dans le ciel les mérites de sa passion pour le salut des hommes , tant qu'ils vivront sur la terre , et qu'après la fin du monde , il continuera toujours à les offrir en actions de grâces des bienfaits que les hommes auront reçus de Dieu. Une autre différence entre son sacerdoce et celui de l'ancienne loi , c'est que , sous l'empire de celle-ci , on offrait en sacrifice des animaux ; mais Melchi

sédech a offert du pain et du vin , ce qui était la figure du sacrifice de la messe , dans lequel Jésus-Christ est le principal sacrificateur.

VI. *Dominius a dextris tuis ; confregit in die iræ suæ reges.* Le Seigneur sera toujours à vos côtés , et , au jour de sa juste vengeance , il abattra la puissance des rois , qui sont vos ennemis. Matthei remarque ici fort à propos qu'au lieu de *a dextris* , l'hébreu dit : *Super dextera tua* ; ce qui ne signifie pas ici , comme le pensent quelques-uns , s'asseoir à la droite , mais ce qui marque que le Seigneur , c'est-à-dire , le Père éternel , devait donner à Jésus-Christ la force d'abattre tous ses ennemis.

VII. *Judicabit in nationibus , implebit ruinas ; conquasabit capita in terra multorum.* Jésus-Christ jugera les nations rebelles , et il exercera les châtimens dont elles ont été menacées ; il écrasera sur la terre ces têtes superbes qui s'élèveront contre lui.

VIII. *De torrente in via bibet ; propterea exaltabit caput.* Matthei avec Marc Marino donnent à ces paroles le sens suivant : Il fera couler le sang de ses ennemis comme un torrent , dans lequel il se désaltérera. Mais d'autres traduisent ainsi : Néanmoins , ce Dieu fait homme boira d'abord , durant sa vie mortelle , l'eau du torrent , c'est-à-dire , le calice de sa passion , qui l'inondera comme un torrent de peines , jusqu'à lui donner la mort ; mais , par cette mort , il lèvera la tête , car il sera exalté sur le trône de sa gloire , comme dit l'Apôtre : *Videmus Jesum propter passionem mortis gloria et honore coronatum , ut gratia Dei pro omnibus gustaret mortem.* (Hebr., II, 9.) Mort qui a donné la vie à tous les hommes.

PSAUME II DES VÊPRES DU DIMANCHE, ET CX DU
PSAUTIER.

Ce psaume a pour objet de louer Dieu pour ses perfections , et pour les prodiges qu'il a opérés en faveur de son peuple.

I. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo; in concilio justorum et congregatione.* Seigneur, je publierai votre gloire de tout mon cœur, dans l'assemblée des justes, et dans leur congrégation. Selon l'hébreu, *in concilio* signifie *in secreto*, et *in congregatione*, veut dire, *in synagoga*; ce qui revient à ceci : Dans les conseils secrets composés d'un petit nombre, et dans la réunion publique du peuple.

II. *Magna opera Domini, exquisita in omnes voluntates ejus.* Les œuvres du Seigneur sont grandes, parce qu'on y voit reluire sa puissance et sa sagesse infinie; elles sont toutes parfaites, parce qu'elles correspondent à ses saintes volontés.

III. *Confessio et magnificentia opus ejus; et justitia ejus manet in sæculum sæculi.* Tous ses ouvrages sont pour nous des motifs de le louer et de le glorifier; il fait tout, et tout ce qu'il fait est toujours juste.

IV. *Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus; escam dedit timentibus se.* Le Seigneur, qui est miséricordieux, est plein de bonté comme un père : (selon la phrase hébraïque, à l'égard du mot *miserator*) il a laissé la mémoire des prodiges admirables qu'il avait opérés en faveur de son peuple, et particulièrement de la

nourriture miraculeuse (la manne) qu'il donna à nos pères, lesquels avaient reçu le don de sa crainte salutaire. Tout le monde sait que cette manne était la figure de l'eucharistie, œuvre la plus admirable que Jésus-Christ ait laissée sur cette terre, en mémoire de la mort qu'il avait soufferte pour nous.

V. *Memor erit in sæculum testamenti sui; virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.* Il se souviendra toujours du pacte qu'il a fait avec son peuple; et il lui fera connaître la vertu, c'est-à-dire, le prix de ses œuvres.

VI. *Ut det illis hæreditatem gentium; opera manuum ejus veritas et judicium.* Il leur donnera l'héritage des gentils; (c'est-à-dire, de la terre promise, que les gentils possédaient) en un mot, les ouvrages de ses mains nous font connaître sa fidélité et sa justice.

VII. *Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi; facta in veritate et æquitate.* Tous ses préceptes sont fidèles, c'est-à-dire, pleins de droiture; tous sont immuables, et établis selon la vérité et la justice.

VIII. *Redemptionem misit populo suo; mandavit in æternum testamentum suum.* Il a envoyé la rédemption à son peuple, c'est-à-dire, il a envoyé le Rédempteur, comme expliquent S. Augustin et Eutymius; et il a fait avec lui une alliance qui ne sera jamais rompue.

IX. *Sanctum et terribile nomen ejus; initium sapientiæ timor Domini.* Son nom est saint et terrible; c'est pourquoi il faut redouter de violer cette alliance; conservons donc avec soin la crainte du Seigneur, qui est le commencement de la sagesse.

X. *Intellectus bonus omnibus facientibus eum; laudatio ejus manet in sæculum sæculi.* Ceux qui opèrent selon cette crainte ont une bonne intelligence, c'est-à-dire,

ils en comprennent l'utilité; celui donc qui la conservera sera loué éternellement. L'hébreu au lieu de *facientibus eum*, dit, *facientibus ea, id est, mandata*; Matthei dit que c'est la même chose en substance, mais que l'hébreu fait mieux comprendre qu'une crainte spéculative ne suffit point pour avoir la sagesse des saints, et que pour être vraiment sage, il faut y conformer ses actions. Plusieurs ont la crainte de Dieu, mais parce qu'ils vivent mal, ils sont les hommes les plus ignorans du monde.

PSAUME III DES VÊPRES DU DIMANCHE, ET CXI DU
PSAUTIER.

Dans ce psaume, le prophète trace le caractère du juste, et il en décrit la félicité temporelle, selon les promesses que Dieu faisait dans l'ancienne loi pour la vie présente. Mais dans la loi nouvelle, nous devons l'entendre de la félicité spirituelle que Dieu accorde aux justes dans cette vie et dans l'autre.

I. *Beatus vir qui timet Dominum; in mandatis ejus volet nimis.* Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur! celui qui le craint comme il faut, non pas comme un esclave, mais comme un fils, met son bonheur à observer ses préceptes. S. Jérôme dit: *Justus mandata non facit, sed vult.* Le juste n'obéit point par force, mais il veut obéir, c'est-à-dire, il se plaît dans l'obéissance.

II. *Potens in terra erit semen ejus; generatio rectorum benedicetur.* Sa postérité sera nombreuse et puissante sur la terre; car la génération des justes sera toujours bénie du Seigneur.

III. *Gloria et divitiarum in domo ejus; et justitia ejus manet in sæculum sæculi.* Sa maison sera comblée d'honneurs et de richesses; dans l'abondance de ces biens il conservera toujours l'intégrité de la vie; et à l'heure de la mort il n'aura point de regret de les quitter, car la récompense due à ses vertus durera éternellement.

IV. *Exortum est in tenebris lumen rectis; misericors et miserator, et justus.* Dans leurs afflictions, les justes ne manqueront jamais de la lumière que Dieu leur enverra; car il est miséricordieux, il est plein de compassion, et il est le juste rémunérateur des mérites de ses serviteurs.

V. *Jucundus homo qui miseretur, et commodat, disponet sermones suos in judicio; quia in æternum non commovebitur.* Matthei dit que *jucundus* dans l'hébreu, signifie aussi bienheureux. Bienheureux celui qui use de miséricorde envers les pauvres, en leur prêtant au moins ce dont ils ont besoin; il disposera si bien ses paroles, et ses affaires, ou les choses qui sont en sa possession, *in judicio*, avec prudence, qu'il ne sera jamais ébranlé dans sa félicité.

VI. *In memoria æterna erit justus; ab auditione mala non timebit.* Le juste vivra éternellement dans la mémoire des hommes, et il ne craindra point de perdre sa réputation par les calomnies de ses ennemis.

VII. *Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus; non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.* Son ame est préparée à ne perdre jamais la confiance dans le Seigneur; son cœur est ferme; appuyé sur Dieu, il ne sera jamais ébranlé par ses ennemis, jusqu'à ce qu'il les méprise en les voyant abattus à ses pieds.

VIII. *Dispersit, dedit pauperibus; justitia ejus manet in sæculum sæculi; cornu ejus exaltabitur in gloria.* Il a distri-

bué et donné ses biens aux pauvres; *justitia ejus* etc., c'est-à-dire, ses œuvres justes seront toujours devant les yeux de Dieu, pour être récompensées éternellement dans le ciel, où il sera exalté en puissance et en gloire.

IX. *Peccator videbit et irascetur; dentibus suis fremet et tabescet; desiderium peccatorum peribit.* A cette vue, le pécheur s'irritera, et il frémira de rage; le dépit et l'envie le consumeront; il voudra empêcher le juste de jouir d'un tel bonheur; mais les désirs des pécheurs s'évanouiront comme la fumée.

PSAUME IV DES VÊPRES DU DIMANCHE, ET CXII DU
PSAUTIER.

Ici le psalmiste invite les justes à louer Dieu du soin qu'il prend de toutes les créatures, sans en excepter même les plus viles.

I. *Laudate pueri Dominum; laudate nomen Domini.* Louez le Seigneur vous tous qui êtes ses serviteurs; louez son grand nom.

II. *Sit nomen Domini benedictum; ex hoc nunc, et usque in sæculum.* Que le nom du Seigneur soit béni, maintenant, et durant toute l'éternité.

III. *A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.* Car le nom du Seigneur mérite qu'on le loue de l'Orient à l'Occident.

IV. *Excelsus super omnes gentes Dominus; et super cælos gloria ejus.* Le Seigneur est le souverain suprême de tous les peuples; et sa gloire surpasse celle des cieux.

V. *Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat; et humilia respicit in cælo et in terra?* Qui peut être comparé au Seigneur notre Dieu, qui habite les hauteurs des cieux, mais qui par sa bonté, ne dédaigne point de jeter un regard sur les créatures les plus humbles qui sont au ciel et sur la terre?

VI. *Suscitans a terra inopem; et de stercore erigens pauperem.* VII. *Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.* Il retire le pauvre de la poussière; il le relève de dessus le fumier, pour le placer parmi les princes de son peuple.

VIII. *Qui habitare facit sterilem in domo matrem filiorum lactantem.* C'est lui qui voyant la femme stérile triste et affligée dans sa maison, la comble de joie, en la rendant mère de plusieurs enfans. Ce verset s'applique très-bien à Jésus-Christ, qui, voyant l'Église privée d'enfans par la perversité des Juifs, l'a rendue mère de tant de fidèles, par sa rédemption.

PSAUME V DES VÊPRES DU DIMANCHE, ET CXIII DU
PSAUTIER.

Dans ce psaume se trouvent exposées les merveilles que Dieu opéra en délivrant son peuple de l'esclavage d'Égypte; le psalmiste se moque ensuite de la folie des gentils qui se confiaient vainement en leurs idoles; et il exhorte le peuple fidèle à se confier en notre vrai Dieu, et à persévérer en son service.

I. *In exitu Israël de Ægypto; domus Jacob de populo barbaro.* II. *Factus est Judæa sanctificatio ejus; Israël potes-*

tas ejus. Lorsqu'Israël sortit de l'Égypte, et que la maison de Jacob fut délivrée de l'oppression de ce peuple barbare, alors la nation juive fut sanctifiée, et le Seigneur voulut régner seul sur Israël.

III. *Mare vidit, et fugit; Jordanis conversus est retrorsum.*

La mer vit les Hébreux assaillis par les Égyptiens, et elle prit la fuite, c'est-à-dire, elle se retira pour leur laisser un libre passage; *Jordanis* etc., et le Jourdain retourna en arrière, c'est-à-dire, les eaux du fleuve, au lieu de s'écouler, s'élevèrent en haut, afin que le peuple fidèle pût passer, comme il est rapporté au livre de Josué. (C. III. 15.)

IV. *Montes exultaverunt ut arietes; et colles sicut agni ovium.* Alors les montagnes remplies de joie, sautèrent comme des béliers; et les collines comme des agneaux. Néanmoins il y en a qui appliquent ce verset au tremblement des montagnes qui eut lieu lorsque la loi fut donnée à Moïse. Mais le premier sens me paraît préférable, parce qu'il s'accorde mieux avec le verset suivant.

V. *Quid est tibi, mare, quod fugisti? et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?* VI. *Montes exultastis sicut arietes, et colles sicut agni ovium?* Mer, pourquoi fuyais-tu? Et toi, Jourdain, pourquoi retournais-tu en arrière? Et vous, montagnes et collines, pourquoi sautiez-vous comme des béliers et comme des agneaux?

VII. *A facie Domini mota est terra, a facie Dei Jacob.*

VIII. *Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum.* En présence du Seigneur la terre a été ébranlée, en présence du Dieu du Jacob, qui changea la pierre en un torrent d'eau, et le rocher en fontaine.

IX. *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da*

gloriam. Seigneur, donnez la gloire, non pas à nous, mais à votre saint nom.

X. *Super misericordia tua, et veritate tua; nequando dicant gentes: Ubi est Deus eorum?* Protégez-nous par votre miséricorde et selon la fidélité de vos promesses; de peur que les impies ne puissent dire, dans le cas où vous nous abandonneriez: Et où est maintenant leur Dieu pour les protéger?

XI. *Deus autem noster in caelo; omnia quaecumque voluit fecit.* Mais notre Dieu est dans le ciel; il dispose tout selon sa volonté.

XII. *Simulacra gentium argentum et aurum; opera manuum hominum.* Les idoles des Gentils ne sont que de l'or et de l'argent, œuvres de la main des hommes.

XIII. *Os habent, et non loquentur; oculos habent, et non videbunt.* Elles ont une bouche, mais elles ne parlent pas; elles ont des yeux, et elles ne voient pas.

XIV. *Aures habent, et non audient; nares habent, et non odorabunt.* Elles ont des oreilles, mais elles n'entendent point; elles ont des narines, mais elles ne sentent point les odeurs.

XV. *Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt; non clamabunt in gutture suo.* Elles ont des mains, et elles ne touchent point; des pieds et ne marchent point; un gosier qui ne peut produire aucun son.

XVI. *Similes illis fiant qui faciunt ea; et omnes qui confidunt in eis.* Que ceux qui se fabriquent de telles divinités leur deviennent semblables, ainsi que tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

XVII. *Domus Israël speravit in Domino; adjutor eorum et protector eorum est.* Mais la maison d'Israël a mis son

espérance dans le Seigneur, qui est devenu son appui et son protecteur.

XVIII. *Domus Aaron speravit in Domino; adjutor eorum et protector eorum est.* La maison d'Aaron a espéré au Seigneur, qui la protège et lui donne son secours.

XIX. *Qui timent Dominum speraverunt in Domino; adjutor eorum et protector eorum est.* Ceux qui craignent le Seigneur ont mis en lui leur espérance; il prend soin d'eux, et les couvre de sa protection.

XX. *Dominus memor fuit nostri; et benedixit nobis.* Le Seigneur s'est souvenu de nous; et il nous a bénis en nous comblant de grâces. XXI. *Benedixit domui Israël; benedixit domui Aaron.* Il a béni la maison d'Israël, et la maison d'Aaron. XXII. *Benedixit omnibus qui timent Dominum; pusillis cum majoribus.* Il a béni en même temps tous ceux qui le craignent, les petits comme les grands.

XXIII. *Adjiciat Dominus super vos; super vos, et super filios vestros.* Que le Seigneur ajoute encore de nouvelles bénédictions sur vous et sur vos enfans.

XXIV. *Benedicti vos a Domino, qui fecit cœlum et terram.* Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

XXV. *Cœlum cœli Domino; terram autem dedit filiis hominum.* (Le ciel des cieux marque l'empirée, comme l'expliquent Lallemand et plusieurs autres.) Le Seigneur a fait le ciel empirée pour lui, c'est-à-dire, pour y régner; et il a donné la terre aux hommes pour qu'ils l'habitassent, et pour qu'ils y méritassent d'aller le rejoindre dans le ciel.

XXVI. *Non mortui laudabunt te, Domine; neque omnes qui descendunt in infernum.* Seigneur, les morts, ni aucun de ceux qui descendent dans le sépulcre, ne vous loueront: c'est-à-dire, ceux qui n'auront point fait de

bonnes oeuvres durant la vie ne pourront plus en faire après leur mort.

XXVII. *Sed nos, qui vivimus, benedicimus Domino; ex hoc nunc, et usque in saeculum.* Mais nous, qui vivons, c'est-à-dire, nous qui sommes en état de grâce, bénissons le Seigneur maintenant, et espérons le bénir éternellement.

CANTIQUE DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE,
EN SAINT LUC, CH. I.

Dans ce cantique, la sainte Vierge loue la bonté de Dieu, qui l'a choisie pour être sa mère, et elle lui rend grâces de ce qu'il a racheté le monde par le moyen de Jésus-Christ. Ce cantique peut être divisé en trois parties : dans la première, la sainte Vierge remercie le Seigneur des bienfaits qu'il lui a accordés à elle-même; dans la seconde, elle le loue pour les grâces qu'il a faites au peuple hébreu, et dans la troisième elle le glorifie pour le bienfait que Dieu a accordé à tous les hommes, en leur donnant Jésus-Christ notre Sauveur.

I. *Magnificat anima mea Dominum.* Mon ame magnifie le Seigneur, c'est-à-dire, elle publie sa grandeur, comme porte le texte grec. II. *Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.* Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur, comme dit le texte grec, *in Salvatore*. Les délices de cette divine mère étaient de se réjouir en son Dieu : telles doivent être les nôtres.

III. *Quia respexit humilitatem ancillæ suæ; ecce enim ex hoc beatum me dicent omnes generationes.* Parce qu'il a regardé l'abjection, la bassesse de sa servante; (*humi-*

litàtem, le grec dit *abjectionem*, *vilitatem*) la très-humble Marie ne pouvait entendre par-là la vertu d'humilité, parce qu'elle se serait louée elle-même; or l'humilité, dit Eutymius, ne se connaît point elle-même. *Sola inter virtutes humilitas seipsam ignorat. Ecce enim*, etc., car, voilà que tous les peuples et tous les âges m'appelleront bienheureuse. Ce qui s'est bien vérifié, car il n'y a personne parmi les catholiques qui ne vénère d'une manière spéciale cette auguste mère de Dieu.

IV. *Quia fecit mihi magna qui potens est; et sanctum nomen ejus.* Parce que le Tout-Puissant, dont le nom est saint, a opéré en moi de grands prodiges, en me rendant vierge et mère de mon Créateur.

V. *Et misericordia ejus a progenie in progenies timen-
tibus cum.* Sa miséricorde s'étend de génération en généra-
tion sur tous ceux qui le craignent avec piété.

VI. *Fecit potentiam in brachio suo; dispersit superbos
mente cordis sui.* Dieu a déployé la puissance de son bras, par lequel il a abattu les superbes, c'est-à-dire, les princes orgueilleux de la terre, (on peut entendre aussi par là les anges rebelles) et il a déjoué tous les conseils par lesquels ils cherchaient à opprimer les innocens.

VII. *Deposuit potentes de sede; et exaltavit humiles* Il a déposé les princes puissans de leurs trônes; et il a élevé les humbles.

VIII. *Esurientes implevit bonis; et divites dimisit inanes.* Il a comblé les pauvres de biens, et il a laissé les riches dépouillés de tout.

IX. *Suscepit Israël puerum suum, recordatus misericordie suæ.* Il a pris sous sa protection Israël, son serviteur, c'est-à-dire, son peuple choisi, en se souvenant de la

promesse miséricordieuse qu'il avait faite d'envoyer le Messie pour le racheter.

X. *Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semini ejus in sæcula.* Comme il l'avait annoncé et promis à nos pères, et particulièrement à Abraham, et à tous ses descendans.

DEUXIÈME FÉRIE A VÊPRES.

**PSAUME 1^{er} DES VÊPRES DE LA DEUXIÈME FÉRIE, ET
CXIV DU PSAUTIER.**

Dans ce psaume, David remercie Dieu de l'avoir délivré de la persécution d'Absalom; ici la personne de David est la figure d'une ame chrétienne, qui, après avoir souffert un grand nombre de tentations, se trouve victorieuse à l'heure de la mort, au moment d'aller jouir de Dieu dans le ciel.

I. *Dilexi, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis mee.* J'ai aimé le Seigneur, et je l'aime encore, parce qu'il a exaucé et qu'il exaucera toujours mes prières, selon mon espérance.

II. *Quia inclinavit aurem suam mihi; et in diebus meis invocabo.* Il a prêté l'oreille à ma voix; c'est pourquoi je l'invoquerai tous les jours de ma vie, me confiant en sa miséricorde.

III. *Circumdederunt me dolores mortis; et pericula inferni invenerunt me.* Les douleurs de la mort m'ont environné; et j'ai couru le danger d'être jeté dans une fosse. Ainsi traduisent Matthei et Lallemand; mais Bellarmin explique ainsi: Les tentations qui devaient me causer la mort éternelle, m'ont environné; ce qui s'accorde mieux avec les mots suivans: *et pericula inferni*; et elles m'ont exposé aux périls de la damnation éternelle.

IV. *Tribulationem et dolorem inveni; et nomen Domini*

invocavi. En un mot, je n'ai trouvé partout qu'afflictions et douleurs; dans cet état, j'ai invoqué le nom du Seigneur, et j'ai dit :

V. *O Domine, libera animam meam; misericors Dominus, et justus, et Deus noster miseretur*. Mon Dieu, délivrez mon ame de ces périls; j'ai recouru à ce Seigneur, qui est juste et plein de compassion. Il est le Dieu qui use de miséricorde envers chacun de ceux qui recourent à lui.

VI. *Custodiens parvulos Dominus; humiliatus sum, et liberavit me*. Le Seigneur garde les humbles (les petits, qui sont humbles); dès que je me suis humilié, il m'a délivré.

VII. *Convertere, anima mea, in requiem tuam; quia Dominus benefecit tibi*. Tournez-vous, ô mon ame, vers le lieu de votre repos, c'est-à-dire, vers la patrie céleste, comme l'entend Bellarmin avec S. Basile. *Quia Dominus benefecit tibi*; l'hébreu dit, *quia Dominus retribuit super te*; parce que Dieu vous rendra selon vos bonnes œuvres, en vous donnant la vie éternelle, qui est la couronne de justice, comme l'explique Bellarmin avec S. Basile, en ce même endroit.

VIII. *Quia eripuit animam meam de morte; oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu*. Il a délivré mon ame de la mort; mes yeux des larmes qu'ils répandaient; mes pieds de leur chute.

IX. *Placebo Domino in regione vivorum*. J'espère donc habiter un jour dans la terre des vivans, (hors de l'enfer, où tous sont morts, et hors de ce monde, où un si grand nombre sont morts par le péché), et là je serai satisfait, en m'appliquant sans cesse à plaire au Seigneur.

PSAUME II DES VÉPRES DE LA DEUXIÈME FÉRIE, ET
CXV DU PSAUTIER.

Le sujet de ce psaume est le même que celui du précédent ; mais celui-ci est plus rempli d'actions de grâces envers Dieu, pour les bienfaits que le psalmiste confesse en avoir reçus.

I. *Credidi propter quod locutus sum ; ego autem humiliatus sum nimis.* Ce verset est expliqué clairement par S. Paul (II. Cor. IV. 13.) : *Habentes autem eundem spiritum fidei, sicut scriptum est : Credidi, propter quod locutus sum ; et nos credimus, propter quod et loquimur.* Il faut donc traduire : Appuyé sur la foi, j'ai espéré en Dieu ; c'est pourquoi j'ai dit : Seigneur, vous êtes mon espérance ; et je l'ai dit lorsque je me voyais extrêmement affligé et humilié.

II. *Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax.* Dans l'extase où s'est trouvée mon ame, en se voyant élevée à la connaissance de la terre des vivans, j'ai dit : Tout homme est menteur, c'est-à-dire, tout ce que disent les hommes touchant la félicité terrestre est plein d'impostures ; ainsi traduit Bellarmin avec Eutymius.

III. *Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi ?* Que rendrai-je donc au Seigneur pour tous les bienfaits dont il m'a comblé ?

IV. *Calicem salutaris accipiam ; et nomen Domini invocabo.* Par le calice du salut, S. Basile, S. Jérôme, S. Augustin, Théodoret et Eutymius, cités par Bellarmin, entendent le calice de la passion de Jésus-Christ, dont le Sauveur parlait quand il dit : *Calicem, quem dedit mihi*

Pater, non bibam illum? (Joan., xviii, 11.) Il faut donc traduire : N'ayant rien à offrir à Dieu pour le remercier des biens dont il ma comblé, je lui offrirai, en actions de grâces, les souffrances de Jésus-Christ, en les unissant à celles que j'endure; c'est pourquoi, j'invoquerai toujours le nom du Seigneur, afin qu'il m'aide à souffrir avec patience.

V. *Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus; pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.* Je rendrai mes vœux au Seigneur en présence de tout le peuple; et je publierai que la mort des saints est précieuse devant Dieu.

VI. *O Domine, quia ego servus tuus; ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.* O Seigneur, je vous ai rendu mes vœux, parce que je suis votre serviteur, et le fils de votre servante.

VII. *Dirupisti vincula mea; tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.* Vous avez rompu mes liens; je vous offrirai donc un sacrifice de louanges, et je n'invoquerai pas d'autre nom que celui de mon Seigneur.

VIII. *Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus; in atris domus Domini, in medio tui, Jerusalem.* Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur, à la vue de tout le peuple, dans le sanctuaire qui est au milieu de toi, ô Jérusalem.

PSAUME III DES VÊPRES DE LA DEUXIÈME FÉRIE, ET
CXVI DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, tous les peuples sont invités à louer la bonté et la fidélité du Seigneur qui a voulu les réunir en une même église; c'est là le sens qu'en donne l'Apôtre. (Rom. xv, 11.)

I. *Laudate Dominum, omnes gentes; laudate eum, omnes populi.* Nations, louez toutes le Seigneur; louez-le, peuples de l'univers.

II. *Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus; et veritas Domini manet in æternum.* Parce que sa miséricorde a été affermie sur nous, c'est-à-dire, parce qu'il en a multiplié sur nous les effets; et sa fidélité aux promesses qu'il nous a faites demeurera éternellement.

PSAUME IV DES VÊPRES DE LA DEUXIÈME FÉRIE, ET
CXIX DU PSAUTIER.

David prie Dieu de le défendre contre les calomnies de ses ennemis; et il se plaint de la longueur de son exil, résultat de la persécution que lui faisait souffrir Saül. Ce psaume peut servir à tout fidèle qui est dans la tribulation, et qui attend la fin de son exil sur la terre.

I. *Ad Dominum cum tribularer clamavi; et exaudivit me.* Lorsque j'ai crié vers le Seigneur, dans mes tribulations, il m'a toujours exaucé.

II. *Domine, libera animam meam a labiis iniquis; et a lingua dolosa.* Seigneur, délivrez mon ame des lèvres injustes et des langues trompeuses.

III. *Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, ad linguam dolosam?* O mon ame, quel mal peut-on te faire, ou ajouter à tes maux, que celui d'une langue trompeuse?

IV. *Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus desolatoriis.* Les flèches qui sortent de la bouche d'un homme puissant, sont si aiguës et si malignes, qu'elles ressemblent aux charbons ardents, qui détruisent tout ce qu'ils atteignent.

V. *Heu mihi! quia incolatus meus prolongatus est! habitavi cum habitantibus Cedar; multum incola fuit anima mea.* Hélas! que je suis malheureux de voir mon exil prolongé! j'ai été contraint de loger avec les habitans de *Cedar*, c'est-à-dire, *cum barbaris*: *Cedar*, dit Bellarmin, est un mot hébreu, qui signifie noirceur: *multum incola etc*, il y a long-temps que mon ame souffre cet exil en habitant parmi eux.

VI. *Cum his qui oderunt pacem eram pacificus; cum loquebar illis, impugnabant me gratis.* Moi qui aimais la paix, j'ai été obligé d'habiter avec ceux qui la haïssaient; et dès que je commençais à leur parler de cette paix, ils m'attaquaient sans sujet.

PSAUME V DES VÊPRES DE LA DEUXIÈME FÉRIE, ET
CXX DU PSAUTIER.

Le psalmiste fait parler ici un juste qui lève ses yeux vers les saintes montagnes, où est bâtie la sainte cité, et d'où il espère que lui viendra le secours divin.

I. *Leravi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi.* J'ai levé les yeux vers les saintes montagnes, d'où me viendra le secours que j'espère.

II. *Auxilium meum a Domino; qui fecit cœlum et terram.* Mon secours doit me venir de ce Seigneur, qui a créé le ciel et la terre.

III. *Non det in commotionem pedem tuum; neque dormitet qui custodit te.* Le Seigneur ne permettra pas que vous tombiez lorsque vous recourrez à lui; non, celui qui s'est chargé de vous garder ne s'endormira pas.

IV. *Ecce non dormitabit, neque dormiet, qui custodit Israël.* Certainement, il ne dort pas, et il ne dormira pas, le Dieu qui garde Israël.

V. *Dominus custodit te, Dominus protectio tua; super manum dexteram tuam.* Le Seigneur vous gardera de tout mal, et il sera toujours à votre droite pour vous défendre.

VI. *Per diem sol non uret te; neque luna per noctem.* Vous ne craindrez point les ardeurs du soleil durant le jour; ni les malignes influences de la lune durant la nuit.

VII. *Dominus custodit te ab omni malo; custodiat animam tuam Dominus.* En un mot, que le Seigneur vous

garde de tout mal ; et qu'il soit toujours le gardien de votre ame.

VIII. *Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum ; ex hoc nunc, et usque in ævulum.* Qu'i protège toutes vos affaires, dès le commencement, jusqu'a la fin, maintenant et toujours.

TROISIÈME FÉRIE A VÊPRES.

PSAUME 1^{er} DES VÊPRES DE LA TROISIÈME FÉRIE, ET
CXXI DU PSAUTIER.

Ce psaume contient les sentimens d'allégresse qu'éprouvèrent les Juifs lorsqu'ils se disposaient à sortir de la captivité de Babylone. Les chrétiens doivent ranimer par ce psaume la ferveur de leurs désirs pour le ciel.

I. *Laetatus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus.* Je me suis réjoui lorsqu'on m'a dit que nous irions dans la maison du Seigneur.

II. *Stantes crant pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem.* O Jérusalem, nous sommes dans l'allégresse, en voyant nos pieds toucher presque le seuil de tes portes.

III. *Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas; cujus participatio ejus in idipsum.* Je parle de toi, Jérusalem, qui est bâtie comme une cité; et dont la participation est in idipsum, id est, simul participatur ab omnibus, comme l'explique Bellarmin; car, par la sainte charité, tout ce qui arrive d'agréable aux amis, cause la joie de chacun d'eux.

IV. *Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini; testimonium Israël, ad confitendum nomini Domini.* Car, selon la promesse qui en a été faite, plusieurs tribus, qui sont les tribus du Seigneur monteront dans les murs. *Testimonium Israël*, ceci s'entend de la loi qui était donnée aux Juifs, et par laquelle ils étaient obligés d'aller en certains temps

à Jérusalem, pour louer le Seigneur dans le temple : mais en parlant du ciel, il faut l'entendre des saintes âmes qui y vont pour n'y faire autre chose que louer le Seigneur.

V. *Quia illic sederunt sedes in judicio ; sedes super domum David.* Car le tribunal suprême de la justice y sera établi, avec le siège du royaume donné à la maison de David.

VI. *Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem ; et abundantia diligentibus te.* Priez pour la prospérité de Jérusalem, afin que ceux qui l'aiment, sainte cité, jouissent de l'abondance de tous les biens.

VII. *Fiat pax in virtute tua ; et abundantia in turribus tuis.* Que la paix soit dans tes forteresses, et l'abondance dans tes tours.

VIII. *Propter fratres meos et proximos meos , loquebar pacem de te.* L'espoir de me voir réuni à mes frères et à mes amis me fera parler des biens que l'on goûte dans ton sein. IX. *Propter nomen Domini Dei nostri , quæsi vi bona tibi.* Je te souhaite l'abondance de tous les biens, parce que tu es la maison du Seigneur notre Dieu.

PSAUME II DES VÊPRES DE LA TROISIÈME FÉRIE, ET
CXXII DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, les Hébreux demandent au Seigneur la délivrance de l'esclavage de Babylone; de même l'Eglise, dans les persécutions, demande à Dieu d'en être délivrée.

I. *Ad te levavi oculos meos , qui habitas in cælis.* Sci-

gneur, j'ai levé mes yeux vers vous, qui habitez dans les cieux.

II. *Ecce sicut oculi servorum, in manibus dominorum suorum.* Voilà que comme les serviteurs lèvent leurs yeux vers les mains de leurs maîtres,

III. *Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ; ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.* Et comme les yeux de la servante se tournent vers les mains de sa maîtresse; ainsi nos yeux sont fixés vers le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il daigne avoir pitié de nous.

IV. *Miserere nostri, Domine, miserere nostri; quia multum repleti sumus despectione.* Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous; car nous sommes couverts d'un profond mépris.

V. *Quia multum repleta est anima nostra: opprobrium abundantibus et despectio superbis.* Notre ame est remplie de confusion; nous sommes l'opprobre des riches, et la risée des superbes.

PSAUME III DES VÊPRES DE LA TROISIÈME FÊRIE, ET
CXXIII DU PSAUTIER.

Ce psaume est une action de grâces que les Juifs adressent à Dieu, après leur délivrance de la servitude de Babylone. Il convient encore à tous les justes que Dieu a délivrés de quelque tentation.

I. *Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israël; Nisi quia Dominus erat in nobis.* II. *Cum exurgerent homines in nos, forte vivos deglutissent nos.* Qu'Israël dise

maintenant : Si le Seigneur n'eût point été avec nous , lorsque nos ennemis s'élevèrent contre nous ; peut-être qu'ils nous auraient engloutis tout vivans.

III. *Cum irasceretur furor eorum in nos, forsitan aqua absorbuisset nos.* Lorsque leur fureur s'allumait contre nous, peut-être nous auraient-ils absorbés comme un torrent.

IV. *Torrentem pertransivit anima nostra; forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem?* Nous avons passé heureusement ce torrent ; mais sans le secours divin, comment aurions-nous pu jamais échapper à la violence de ces grandes eaux ?

V. *Benedictus Dominus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.* Que le Seigneur soit béni, lui qui n'a point voulu que nous fussions la proie de leurs dents.

VI. *Anima nostra sicut passer erepta est; de laqueo venantium.* Notre ame s'est échappée comme un passereau du filet des chasseurs.

VII. *Laqueus contritus est, et nos liberati sumus.* Le filet s'est rompu, et nous avons été délivrés.

VIII *Adjutorium nostrum in nomine Domini; qui fecit caelum et terram.* Le secours nous est venu du nom du Seigneur, qui a créé le ciel et la terre.

PSAUME IV DES VÊPRES DE LA TROISIÈME FÉRIE, ET
CXXIV DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, le prophète assure aux Juifs revenus de la captivité, que Dieu ne cessera de les secourir contre leurs ennemis tant qu'ils se confieront en lui.

I. *Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion; non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem.* Ceux qui se confient au Seigneur deviennent forts comme la montagne de Sion; et tous ceux qui habitent Jérusalem ne seront jamais renversés par leurs ennemis.

II. *Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.* La cité sera défendue par les montagnes qui l'entourent; et le peuple qui l'habitera sera protégé par le Seigneur, qui sera toujours à ses côtés.

III. *Quia non derelinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum; ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.* Parce que le Seigneur ne permettra pas que les pécheurs étendent leur empire sur l'héritage des justes; ni que les justes étendent leurs mains vers les œuvres d'iniquité.

IV. *Benefac, Domine, bonis, et rectis corde.* Seigneur, comblez de vos biens ceux qui sont bons, et ceux qui ont le cœur droit.

V. *Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem; pax super Israël.* Au contraire, le Seigneur traitera comme des méchants ceux qui

manquent à leurs devoirs; mais Israël jouira toujours de la paix.

PSAUME V DES VÊPRES DE LA TROISIÈME FÉRIE, ET
CXXV DU PSAUTIER.

Dans ce psaume se trouvent exprimés les soupirs que poussaient les Juifs pour sortir de la captivité de Babylone; il peut aussi servir à tous les pécheurs qui désirent sortir de l'esclavage du péché, et aux justes qui soupirent après la fin de leur exil sur la terre.

I. *In convertendo Dominus captivitatem Sion; facti sumus sicut consolati.* S. Jérôme tourne la phrase ainsi: *Cum converteret Dominus captivitatem Sion, facti sumus sicut somniantes*; lisant *somniantes* au lieu de *consolati*, selon ce qu'exprime en effet, le texte hébreu. Il faut donc traduire ainsi: Lorsque le Seigneur fera sortir Sion (c'est-à-dire, son peuple) de la servitude, en voyant notre délivrance, nous serons si joyeux, que notre bonheur semblera un rêve.

II. *Tunc repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exultatione.* Alors notre joie sera si grande que notre langue fera éclater des cantiques d'allégresse.

III *Tunc dicent inter gentes: Magnificavit Dominus facere cum eis.* Alors les peuples diront: Le Seigneur a fait en leur faveur de grandes choses.

IV. *Magnificavit Dominus facere nobiscum; facti sumus lactantes.* Et nous dirons aussi: Le Seigneur a fait pour nous de grandes choses; c'est pourquoi il nous a remplis de joie.

V. *Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in austro.* Seigneur, délivrez-nous donc de notre esclavage, et consolez-nous, comme se consolent ceux qui habitent les régions méridionales, lorsqu'ils ont de l'eau en abondance.

VI. *Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent.* Ainsi, ceux qui sèment maintenant avec larmes, récolteront avec joie.

VII. *Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua.* Ils allaient pleurant, et répandaient la semence dans leurs champs.

VIII. *Venientes autem venient cum exultatione; portantes manipulos suos.* Mais enfin, ils viendront avec joie, en portant les gerbes de leur moisson.

QUATRIÈME FÉRIE A VÊPRES.

PSAUME 1^{er} DES VÊPRES DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET
CXXVI DU PSAUTIER.

Quand les Juifs, revenus de Babylone, voulurent reconstruire le temple de la cité, comme les incursions des ennemis les en empêchaient, le prophète les exhorta dans ce psaume à se confier en Dieu.

I. *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverant qui ædificant eam.* Si le Seigneur ne construit point sa maison, c'est en vain que d'autres travaillent pour la construire.

II. *Nisi Dominus custodierit civitatem; frustra vigilat qui custodit eam.* Si le Seigneur ne garde point la cité, c'est en vain que veille celui qui la garde.

III. *Vanum est vobis ante lucem surgere; surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.* En vain vous levez-vous avant le jour, si Dieu n'y met la main; ne vous levez du reste qu'après vous être reposés, puisque vous avez mangé le pain de douleur, c'est-à-dire, puisque vous avez vécu parmi tant de maux.

IV. *Cum dederit dilectis suis somnum; ecce hæreditas Domini fili, merces fructus ventris.* Lorsque le Seigneur aura donné le sommeil à ses bien-aimés, c'est-à-dire, lorsqu'il aura donné la paix à son peuple, par le moyen de Jésus Rédempteur; voilà l'héritage du Seigneur, c'est-à-dire, alors l'héritage du Christ notre Seigneur paraîtra, et il

sera enrichi d'un grand nombre d'enfans que son Église mettra au monde, selon ce qui est dit dans le psaume II : *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem. Merces fructus ventris*, la récompense de Jésus-Christ notre Seigneur sera le fruit des entrailles, c'est-à-dire, les mêmes enfans seront la récompense du Christ, selon ce que dit Isaïe : (cap. LIII. v. 10.) *Si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum*. Le texte grec exprime clairement ce sens : La multitude des enfans sera l'héritage du Seigneur, et la récompense du Christ, qui fut proprement le fruit des entrailles de Marie.

V. *Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum*. Ces enfans, ballottés par les persécutions, seront comme autant des flèches entre les mains d'un homme fort contre leurs ennemis.

VI. *Beatus vir, qui implevit desiderium suum ex ipsis; non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta*. Bienheureux l'homme qui verra son désir satisfait par la naissance de tant d'enfans; il ne sera point confondu lorsqu'il devra parler à ses ennemis devant la porte de la cité, c'est-à-dire, selon Bellarmin, au dernier jugement, qui aura lieu devant la grande porte, ou, devant l'assemblée de tout le monde, lorsque Jésus-Christ confondra les démons, qui prétendaient attirer tout le monde avec eux dans l'enfer.

PSAUME II DES VÉPRES DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET
CXXVII DU PSAUTIER.

Le prophète annonce aux Juifs quelles seront les bénédictions dont Dieu les comblera après leur retour de Babylone, s'ils observent sa loi. Ces bénédictions, étant temporelles, appartenaient proprement aux justes de l'ancienne loi.

I. *Beati omnes qui timent Dominum, qui ambulans in viis ejus.* Bienheureux tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans la voie de ses préceptes.

II. *Labores manuum tuarum quia manducabis; beatus es, et bene tibi erit.* Les travaux de tes mains seront bénis, car tu en goûteras le fruit et tu en seras pleinement satisfait.

III. *Uxor tua sicut vitis abundans in lateribus domus tuæ.* Ta femme sera féconde en enfans comme une vigne en raisins, *in lateribus domus tuæ*, c'est-à-dire, retirée dans sa maison.

IV. *Filii tui sicut novellæ olivarum, in circuitu mensæ tuæ.* Et tes enfans seront comme des plans d'oliviers autour de ta table.

V. *Fecce sic benedicetur homo, qui timet Dominum.* Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

VI. *Benedicat tibi Dominus ex Sion; et vides bona Jerusalem, omnibus diebus vitæ tuæ.* Que le Seigneur te bénisse de Sion, c'est-à-dire, du haut du ciel; et puisses-tu voir les biens de Jérusalem tous les jours de ta vie.

VII. *Et videas filios filiorum tuorum, pacem super Israël.* Et puisses-tu voir encore les enfans de tes enfans, et une paix perpétuelle dans Israël.

PSAUME III DES VÊPRES DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET
CXXVIII DU PSAUTIER.

Plusieurs interprètes appliquent ce psaume au temps où les Juifs, délivrés de la captivité, travaillaient à rebâtir Jérusalem. Le psalmiste y exhorte le peuple à se confier au Seigneur, qui l'avait délivré des maux passés.

I. *Sæpe expugnaverunt me a juventute mea ; dicat nunc Isaaël.* Le prophète fait parler ici le peuple d'Israël, et lui fait dire : Souvent depuis ma jeunesse, j'ai été combattu par mes ennemis.

II. *Sæpe expugnaverunt me a juventute mea ; etenim non potuerunt mihi.* Dès mes plus tendres années, ils m'ont souvent assailli ; mais ils n'ont jamais pu m'attaquer.

III. *Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores ; prolongaverunt iniquitatem suam.* Mes injustes persécuteurs ont fait peser sur mes épaules et ont prolongé leur persécution ; selon le texte hébreu, le mot *fabricaverunt* s'entend proprement des coups que répètent les ouvriers en fer sur l'enclume : en sorte qu'on peut traduire : Les pécheurs ont frappé sur mon dos des coups redoublés, etc., comme ci-dessus.

IV. *Dominus justus concidit cervices peccatorum ; confundantur, et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.* Mais le Seigneur, qui est juste, a tranché la tête des pécheurs, c'est-à-dire, leur orgueil ; que tous ceux qui

haïssent Sion, c'est-à-dire, le peuple d'Israël, demeurent donc confondus, et qu'ils retournent en arrière.

V. *Fiant sicut fœnum tectorum; quod prius quam evelatur, exaruit.* Qu'ils deviennent semblables à l'herbe qui croît sur les toits, et qui se sèche avant d'être arrachée.

VI. *De quo non implevit manum suam qui metit; et sinum suum qui manipulos colligit.* Dont le moissonneur ne peut remplir sa main, et dont il ne recueille jamais des gerbes qui remplissent son sein.

VII. *Et non dixerunt, qui præteribant: Benedictio Domini super vos; benediximus vobis in nomine Domini.* Et que ceux qui passent par le chemin ne disent jamais à ces moissonneurs: Que la bénédiction du Seigneur soit sur vous; nous vous bénissons au nom du Seigneur.

PSAUME IV DES VÊPRES DE LA QUATRIÈME FÊTE, ET
CXXIX DU PSAUTIER.

Ce psaume est relatif aux Juifs avant leur délivrance de Babylone. Il convient donc à tous les pécheurs qui, accablés sous le poids de leurs péchés, sollicitent le secours de Dieu.

I. *De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam.* Seigneur, de l'abîme profond de mes misères, je m'écrie vers vous: Seigneur, exaucez ma prière.

II. *Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.* Ah! par pitié, que vos oreilles s'inclinent pour entendre la voix de mes supplications.

III. *Si iniquitates observaveris, Domine; Domine, quis sus-*

tinebit? Seigneur, si vous commencez à examiner mes iniquités, qui pourra les soutenir?

IV. *Qua a apud te propter legem tuam sustinui te, D. m'ne.* Mais votre miséricorde m'encourage; car on trouve en vous une source immense de compassion; et c'est ce qui me fait espérer en vous qui vous faites une loi d'avoir pitié de tout pécheur qui implore avec humilité son pardon.

V. *Sustinuit anima mea in verbo ejus; speravit anima mea in Domino.* Se confiant en sa promesse, mon ame attend la miséricorde de Dieu; ainsi elle a espéré dans le Seigneur, et elle ne sera point confondue.

VI. *A custodia matutina usque ad noctem, speret Israël in Domino.* Depuis la garde du matin, c'est-à-dire, depuis le point du jour, jusqu'à la nuit, Israël ne cessera d'espérer au Seigneur.

VII. *Quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.* Ici le prophète assigne le fondement de toute notre espérance, le sang de Jésus-Christ, par lequel il devait racheter le genre humain; il dit donc: Car la miséricorde est infinie en Dieu, et il peut bien, par des secours abondans, nous délivrer de tous nos maux.

VIII. *Et ipse redimet Israël ex omnibus iniquitatibus ejus.* C'est pourquoi il délivrera son peuple de tous ses péchés.

PSAUME V DES VÊPRES DE LA QUATRIÈME FÉRIE, ET
CXXX DU PSAUTIER.

Ici David se plaint de ce que Saül et ses satellites l'avaient calomnié injustement, comme s'il eût été un superbe; et il prend Dieu à témoin de l'injustice de cette inputation.

I. *Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei.* Seigneur, vous savez que mon cœur ne s'est point enflé d'orgueil, et que mes yeux ne se sont point élevés, c'est-à-dire, n'ont point lancé des regards superbes.

II. *Neque ambulavi in magnis; neque in mirabilibus super me.* Que je n'ai point marché, c'est-à-dire, que je n'ai point promené mon esprit dans des pensées grandes ou admirables, et supérieures à ma condition.

III. *Si non humiliter sentiebam; sed exultavi animam meam.* Si je n'ai point eu en moi des sentimens humbles; et si j'ai élevé mon ame plus que je ne devais.

IV. *Sicut ablactatus est super matre sua, ita retributio in anima mea* Je consens à être puni, et traité comme un enfant qui pleure sur le sein de sa mère, lorsqu'il est sevré.

V. *Speret Israël in Domino; ex hoc nunc, et usque in seeculum.* Qu'Israël espère donc toujours dans le Seigneur; et qu'il ne s'abandonne jamais à la défiance.

CINQUIÈME FÉRIE A VÊPRES.

**PSAUME 1^{er} DES VÊPRES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
CXXXI DU PSAUTIER.**

Le roi Salomon jure Dieu d'établir sa demeure dans le temple qu'il lui a préparé, et de tenir en même temps les promesses qu'il avait faites à David pour ses descendans. On suppose que ce psaume fut chanté lorsque Salomon fit porter l'arche dans le temple qu'il avait bâti.

I. *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus.* Seigneur, souvenez-vous de David, et de toute sa douceur.

II. *Sicut juravit Domino; votum vovit Deo Jacob.* Lorsque l'arche était sous une tente, il jura et il fit ce vœu au Dieu de Jacob :

III. *Si introiero in tabernaculum domus meæ; si ascendero in lectum strati mei.* J'ai promis de ne point entrer dans le secret de ma maison, et de ne point monter sur mon lit.

IV. *Si dederò somnum oculis meis; et palpebris meis dormitationem.* De ne pas permettre à mes yeux de dormir, ni à mes paupières de sommeiller.

V. *Et requiem temporibus meis; donec inveniam locum Domino.* Et de ne point prendre de repos au temps qui m'est fixé, jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu convenable pour mon Seigneur, un tabernacle digne du Dieu de Jacob.

VI. *Ecce audivimus eam in Ephrata; invenimus eam in campis sylvæ.* Nous avons ouï dire que l'arche était à Ephrata; mais nous l'avons trouvée dans un pays plein de bois.

VII. *Introibimus in tabernaculum ejus; adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.* Mais maintenant nous entrerons avec joie dans son propre tabernacle; et nous adorons le saint lieu où il a posé ses pieds, c'est-à-dire, où il a commencé d'habiter.

VIII. *Surge, Domine, in requiem tuam; tu et arca sanctificationis tuæ.* Levez-vous donc, Seigneur, et entrez dans le lieu de votre repos; et que l'arche de votre sanctification, c'est-à-dire, l'arche par laquelle vous avez été si glorifié, y entre avec vous.

IX. *Sacerdotes tui induantur justitiam; et sancti tui exultent.* Vos prêtres se revêtiront de justice, c'est-à-dire, de sainteté; et tous vos saints ministres vous serviront avec allégresse.

X. *Propter David, servum tuum, non avertas faciem Christi tui.* A cause de David, votre serviteur bien-aimé, ne détournez point la face, c'est-à-dire, ne rejetez pas son fils, qui est votre Christ.

XI. *Juravit Dominus veritatem, et non frustrabitur eam; de fructu ventris tui ponam super sedem tuam.* Le Seigneur a fait un serment à David en vérité, et son serment ne sera pas vain: Je placerai sur ton trône le fruit de tes entrailles, c'est-à-dire, les enfans.

XII. *Si custodierint filii tui testamentum meum, et testimonia mea hæc quæ docebo eos.* S'ils gardent mon alliance, et les préceptes que je leur enseignerai.

XIII. *Et filii eorum usque in sæculum, sedebunt super*

sedem tuam. Et si leurs enfans y sont fidèles, ils seront assis éternellement sur ton trône.

XIV. *Quoniam elegit Dominus Sion; elegit eam in habitationem sibi.* Parce que le Seigneur a choisi Sion pour le lieu de sa demeure.

XV. *Hæc requies mea in sæculum sæculi; hic habitabo, quoniam elegi eam.* Et il a dit : C'est ici le lieu de mon repos éternel ; je l'habiterai toujours, parce que je l'ai choisi.

XVI. *Viduum ejus benedicens benedicam; pauperes ejus saturabo panibus.* Là je bénirai la veuve, en la secourant, et je rassasierai les pauvres de pains.

XVII. *Sacerdotes ejus induam salutari; et sancti ejus exultatione exultabunt.* Là, je revêtirai de salut, c'est-à-dire, je sanctifierai ses prêtres ; et ses saints ministres seront ravis de joie.

XVIII. *Illuc producam cornu David; paravi lucernam Christo meo.* Là, je ferai reflourir la puissance de David ; car j'ai préparé une lumière, c'est-à-dire, une postérité brillante à mon Christ.

XIX. *Inimicos ejus induam confusione; super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.* Je couvrirai ses ennemis de confusion ; en un mot, c'est là que fleurira ma sanctification, c'est-à-dire, la sainte couronne par laquelle je l'ai sanctifié.

PSAUME II DES VÊPRES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
CXXXII DU PSAUTIER.

Le prophète exhorte ici tous les ministres du sanctuaire à garder la paix entr'eux, et à louer Dieu unanimement, en le priant pour le peuple.

I. *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum!* Oh! combien il est utile et doux pour les frères de vivre dans une parfaite union!

II. *Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron.* III. *Quod descendit in oram vestimenti ejus; sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.* Cette union est semblable au parfum qui, versé sur la tête d'Aaron, descend par sa barbe jusqu'au bord de sa robe; elle est semblable à la rosée qui descend sur les monts Sion et Hermon, et qui les fertilise.

IV. *Quoniam illis mandavit Dominus benedictionem; et vitam usque in sæculum.* Car, dans les lieux où règne cette union, le Seigneur fait abonder ses bénédictions et fait jouir d'une vie éternelle.

PSAUME III DES VÊPRES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
CXXXIV DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, le prophète avertit les ministres du temple, qu'ils doivent louer le Seigneur à cause de sa grande puissance,

qui le distingue des autres dieux des gentils : il les engage encore à le remercier des bienfaits qu'il a répandus sur son peuple.

I. *Laudate nomen Domini; laudate servi Domini.* II. *Qui statis in domo Domini; in atriis domus Dei nostri.* Serviteurs du Seigneur, et vous qui êtes ses ministres et qui habitez dans son temple, louez le nom du Seigneur.

III. *Laudate Dominum, quia bonus Dominus; psallite nomini ejus, quoniam suave.* Louez le Seigneur, parce qu'il est la bonté même; célébrez la gloire de son nom, parce qu'il est doux par les bienfaits qu'il répand sur ses créatures.

IV. *Quoniam Jacob elegit sibi Dominus; Israël in possessionem sibi.* Car il a choisi pour lui Jacob; et Israël, c'est-à-dire, les enfans d'Israël, pour son héritage.

V. *Quia ego cognovi quod magnus est Dominus; et Deus noster præ omnibus diis.* Je reconnais combien notre Seigneur est grand, et combien notre Dieu est élevé au-dessus des dieux des Gentils.

VI. *Omnia quæcumque voluit, Dominus fecit in cælo et in terra; in mari et in omnibus abyssis.* Il a fait tout ce qu'il a voulu dans le ciel, sur la terre, dans la mer, et jusques dans les plus profonds abîmes.

VII. *Educens nubes ab extremo terræ; fulgura in pluviam fecit.* Il a tiré les nuages de l'extrémité de la terre; et il l'arrose souvent par la pluie qu'il forme au milieu des tempêtes qui envoient la foudre.

VIII. *Qui producit ventos de thesauris suis; qui percussit primogenita Ægypti, ab homine usque ad pecus.* Il fait sortir les vents des lieux où il les tient renfermés comme dans un trésor, pour s'en servir lorsqu'il lui plaît; c'est lui qui

frappa l'Égypte en donnant la mort aux premiers nés d'entre les hommes et d'entre les bestiaux.

IX. *Et misit signa et prodigia in medio tui OËgypte; in Pharaonem, et in omnes servos ejus.* Et il opéra au milieu de toi, ô terre d'Égypte, des signes et des prodiges, alors qu'il voulut châtier Pharaon, et tous ses serviteurs.

X. *Qui percussit gentes multas, et occidit reges fortes.* Ce fut lui qui frappa un grand nombre de nations, et qui fit mourir des potentats qui se vantaient de leurs forces.

XI. *Schon regem Amorrhæorum et Og regem Basan, et omnia regna Chanaan.* XII. *Et dedit terram eorum hæreditatem Israël populo suo.* Il fit mourir encore Schon roi des Amorrhéens, et Og, roi de Basan, et tous les autres rois de Chanaan; et il donna leurs terres en héritage à son peuple Israël.

XIII. *Domine, nomen tuum in æternum; Domine memoriale tuum in generationem et generationem.* Seigneur, la gloire de votre nom sera éternelle; et votre mémoire subsistera de génération en génération.

XIV. *Quia judicabit Dominus populum suum; et in servis suis deprecabitur.* Parce que le Seigneur jugera son peuple, c'est-à-dire, qu'il punira ses persécuteurs par un juste jugement; et il usera de miséricorde envers ses serviteurs, en exauçant promptement leurs prières. Ici le mot *deprecabitur* doit se prendre dans un sens passif, comme dit Bellarmin, c'est-à-dire, *deprecabitur* pour *exorabitur*.

XV. *Simulacra gentium argentum et aurum; opera manuum hominum.* Les idoles des gentils n'ont aucun pouvoir, parce qu'elles ne sont que de l'or et de l'argent, façonnés par les mains de leurs adorateurs.

XVI. *Os habent, et non loquentur; oculos habent, et non videbunt.* XVII. *Aures habent, et non audient; neque enim*

est spiritus in ore ipsorum. Ces simulacres ont une bouche, mais ils ne parlent point; des yeux, mais ils ne voient point; des oreilles, mais ils n'entendent point; et aucun signe de vie n'apparaît sur leur visage.

XVIII. *Similes illis fiant qui faciunt ea; et omnes qui confidunt in eis.* Puissent ceux qui les fabriquent, et tous ceux qui mettent en eux leur confiance, leur devenir semblables?

XIX. *Domus Israël, benedicite Domino; domus Aaron, benedicite Domino.* Mais vous, famille d'Israël, bénissez le Seigneur; et vous, famille d'Aaron, bénissez-le aussi.

XX. *Domus Levi, benedicite Domino; qui timetis Dominum, benedicite Domino.* Et vous, postérité de Lévi, bénissez le Seigneur; bénissez-le, vous tous qui avez reçu le don de sa crainte salutaire.

XXI. *Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jerusalem.* Enfin, que le Seigneur, qui habite Jérusalem, soit béni du haut de la montagne de Sion, d'où il répand sur nous ses grâces.

PSAUME IV DES VÊPRES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
CXXXV DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, le prophète exhorte les Juifs à remercier le Seigneur pour tous les bienfaits qu'il a répandus sur les hommes, et, en particulier, sur son peuple.

I. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in æternum misericordia ejus.* Remerciez le Seigneur, parce qu'il est si bon, et parce que sa miséricorde est éternelle.

II. *Confitemini Deo deorum, quoniam in æternum misericordia ejus.* Louez le Seigneur, qui est le Dieu des dieux, parce que sa miséricorde est éternelle.

III. *Confitemini Domino dominorum, quoniam in æternum misericordia ejus.* Bénissez le Seigneur des seigneurs, parce que sa miséricorde est éternelle.

IV. *Qui facit mirabilia magna solus, quoniam in æternum misericordia ejus.* C'est lui seul qui opère de grands prodiges, parce que sa miséricorde est éternelle.

V. *Qui fecit cælos in intellectu, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il a fait les cieux avec sagesse, parce que sa miséricorde est éternelle.

VI. *Qui firmavit terram super aquas, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il a affermi la terre sur les eaux, parce que sa miséricorde est éternelle.

VII. *Qui fecit luminaria magna, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il a fait les grands luminaires pour éclairer le monde, parce que sa miséricorde est éternelle.

VIII. *Solem in potestatem diei, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il a formé le soleil afin qu'il présidât au jour, parce que sa miséricorde est éternelle.

IX. *Lunam et stellas in potestatem nocti, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il a formé la lune et les étoiles afin qu'elles présidassent à la nuit, parce que sa miséricorde est éternelle.

X. *Qui percussit Ægyptum cum primogenitis eorum, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il a frappé l'Égypte en donnant la mort à ses premiers nés, parce que sa miséricorde est éternelle.

XI. *Qui educit Israël de medio eorum, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il a fait sortir Israël du milieu des Égyptiens, parce que sa miséricorde est éternelle.

XII. *In manu potenti, et brachio excelso, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il l'a fait sortir par sa main puissante et par son bras invincible, parce que sa miséricorde est éternelle.

XIII. *Qui divisit mare Rubrum in divisiones, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il a divisé en deux la mer Rouge, parce que sa miséricorde est éternelle.

XIV. *Et eduxit Israël per medium ejus, quoniam in æternum misericordia ejus.* Et il a conduit Israël au milieu de ses abîmes, parce que sa miséricorde est éternelle.

XV. *Et excussit Pharaonem et virtutem ejus in mari Rubro, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il a abattu Pharaon et toute son armée dans la mer Rouge; parce que sa miséricorde est éternelle.

XVI. *Qui traduxit populum suum per desertum, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il a guidé son peuple par le désert, parce que sa miséricorde est éternelle.

XVII. *Qui percussit reges magnos, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il a défait de grands monarques, parce que sa miséricorde est éternelle.

XVIII. *Et occidit reges fortes, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il a tué des roi puissans, parce que sa miséricorde est éternelle.

XIX. *Sehon, regem Amorrhæorum, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il a fait mourir Sehon, roi des Amorrhéens, parce que sa miséricorde est éternelle.

XX. *Et Og, regem Basan, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il a ôté la vie à Og, roi de Basan, parce que sa miséricorde est éternelle.

XXI. *Et dedit terram eorum hæreditatem, quoniam in æternum misericordia ejus.* Et il a donné leur royaume en hé-

ritage à d'autres peuples , parce que sa miséricorde est éternelle.

XXII. *Hæreditatem Israël servo suo, quoniam in æternum misericordia ejus.* Cet héritage il l'a donné à Israël son serviteur, parce que sa miséricorde est éternelle.

XXIII. *Quia in humilitate nostra memor fuit nostri, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il s'est souvenu de nous au temps de notre affliction, parce que sa miséricorde est éternelle.

XXIV. *Et redemit nos ab inimicis nostris, quoniam in æternum misericordia ejus.* Et il nous a délivrés de tous nos ennemis, parce que sa miséricorde est éternelle.

XXV. *Qui dat escam omni carni, quoniam in æternum misericordia ejus.* Il alimente tous les êtres vivans, parce que sa miséricorde est éternelle.

XXVI. *Confitemini Deo cœli, quoniam in æternum misericordia ejus.* Remerciez donc le Seigneur du ciel, parce que sa miséricorde est éternelle.

XXVII. *Confitemini Domino dominorum, quoniam in æternum misericordia ejus.* Publiez les louanges du Seigneur des seigneurs, parce que sa miséricorde est éternelle.

PSAUME V DES VÊPRES DE LA CINQUIÈME FÉRIE, ET
CXXXVI DU PSAUTIER.

Ce psaume représente les Juifs déplorant leurs misères dans la captivité de Babylone, et soupirant pour retourner à Jérusalem. Il convient aussi à une âme chrétienne qui gémit dans son exil terrestre, et qui soupire après la possession de la céleste patrie.

I. *Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus,*

cum recordaremur Sion. Nous nous sommes assis sur le fleuve de Babylone , et dans notre affliction , nous avons pleuré en nous souvenant de toi, ô Sion !

II. *In salicibus, in medio ejus, suspendimus organa nostra.* Nous avons suspendu nos instrumens de musique aux saules qui sont au milieu de la cité. (*Organa* signifie toute sorte d'instrumens de musique.)

III. *Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum.* Là, ceux qui nous avaient emmenés captifs nous ont demandé de chanter.

IV. *Et qui abduxerunt nos: Hymnum cantate nobis de canticis Sion.* Et ceux qui nous avaient expatriés , nous ont dit : Chantez-nous un de ces hymnes que vous chantez ordinairement à Sion.

V. *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?* Mais nous avons répondu : Comment pourrions-nous chanter les cantiques du Seigneur sur une terre étrangère ?

VI. *Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea.* Jerusalem , que ma main soit mise en oubli comme une chose inutile, si jamais je t'oublie dans l'esclavage où je me trouve.

VII. *Adhereat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui.* O Jérusalem, s'il m'arrive jamais de ne point me souvenir de toi, que ma langue desséchée s'attache à mon palais.

VIII. *Si non proposuero Jerusalem in principio lætitiæ meæ.* Que tout cela m'arrive , si je ne me propose point Jérusalem comme le principe de toute ma joie, c'est-à-dire , si je puis me réjouir étant éloigné de ma patrie.

IX. *Memor esto, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem.* Souvenez-vous, Seigneur, de la barbarie dont usèrent à

notre égard les enfans d'Edom, c'est-à-dire, les Iduméens, au jour où ils prirent Jérusalem.

X. *Qui dicunt : Exinanite, exinanite usque ad fundamentum in ea.* Ils disaient : Détruisez-la , détruisez-la jusque dans ses fondemens.

XI. *Filia Babylonis misera ; beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis.* Oh misérable Babylone ! heureux celui qui te rendra tous les maux que tu nous as fait souffrir !

XII. *Beatus qui tenebit, et allidet parvulos tuos ad petram.* Heureux celui qui prendra tes enfans entre ses mains , et qui les brisera contre la pierre , pour leur ôter la vie.

SIXIÈME FÉRIE A VÊPRES.

PSAUME 1^{er} DES VÊPRES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET
CXXXVII DU PSAUTIER

Dans ce psaume, David remercie Dieu de ce qu'il a exaucé ses prières en le délivrant des persécutions.

I. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo; quoniam audisti verba oris mei.* Seigneur, je vous remercierai toujours de tout mon cœur; parce que vous avez entendu avec bonté les prières de ma bouche.

II. *In conspectu angelorum psallam tibi; adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.* Je chanterai vos louanges devant les anges; je vous adorerais dans votre saint temple, et je bénirai votre nom.

III. *Super misericordia tua et veritate tua; quoniam magnificasti super omne nomen sanctum tuum.* Je louerai votre miséricorde et la fidélité que vous gardez dans vos promesses; parce que vous avez fait connaître combien votre nom est grand par-dessus toute chose.

IV. *In quacumque die invocavero te, exaudi me; multiplicabis in anima mea virtutem.* Seigneur, en quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement; et redoublez mes forces afin que je puisse mieux vous servir.

V. *Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ; quia audierunt omnia verba oris tui.* Seigneur, que tous les rois

de la terre vous bénissent ; parce qu'ils ont tous entendu les paroles que vous avez dites et que vous avez accomplies.

VI. *Et cantent in viis Domini; quoniam magna est gloria Domini.* Et qu'ils louent les voies du Seigneur ; car elle est grande la gloire qu'il tire de toutes choses en les faisant servir à ses divins conseils.

VII. *Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit; et alta a longe cognoscit.* Qu'ils confessent que le Seigneur est très-élevé ; mais qu'il ne dédaigne point de regarder avec bonté les choses basses, c'est-à-dire, les humbles ; et qu'il connaît au contraire de loin les choses élevées, c'est-à-dire, qu'il s'éloigne des superbes et qu'il les méprise.

VIII. *Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me; et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam; et saluum me fecit dextera tua.* Si je marche au milieu des tribulations, vous me donnerez la force de les supporter en paix ; lorsque mes ennemis se sont élancés avec fureur contre moi, vous avez étendu votre main ; et votre droite m'a sauvé.

IX. *Dominus retribuet pro me; Domine, misericordia tua in sæculum; opera manuum tuarum ne despicias.* Le Seigneur me vengera de tous ceux qui me persécutent ; oui, Seigneur, votre miséricorde est éternelle ; ah ! ne méprisez pas les œuvres de vos mains.

PSAUME II DES VÊPRES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET
CXXXVIII DU PSAUTIER.

Le prophète démontre dans ce psaume que Dieu connaît tout, et qu'il pourvoit à tout. Le psalmiste cherche, en outre, à engager les hommes à s'unir avec les justes, que Dieu comble de biens, et à se détacher des pécheurs, que le Seigneur est contraint de punir à cause de sa justice.

I. *Domine, probasti me, et cognovisti me; tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.* Seigneur, vous m'avez éprouvé, et vous m'avez connu; vous avez bien connu le temps où je devais m'asseoir, et celui où je devais me lever, c'est-à-dire, quand je devais me reposer et travailler : ce qui peut encore signifier, en le prenant moralement, le temps où je devais être humilié, et celui où je devais être élevé. Bellarmin dit que ce verset peut s'entendre de Jésus-Christ, parlant de sa vie et de sa résurrection, comme l'Église le lui applique en effet le jour de sa résurrection.

II. *Intellexisti cogitationes meas de longe; semitam meam, et funiculum meum investigasti.* Vous avez compris de loin toutes mes pensées; vous avez aussi porté vos investigations sur la voie par où je devais marcher, et même vous avez connu la corde, c'est-à-dire, la fin où je devais tendre.

III. *Et omnes vias meas prævidisti; quia non est sermo in lingua mea.* Vous avez prévu mes voies, c'est-à-dire, mes actions, avant que ma langue les manifestât par des paroles.

IV. *Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima et antiqua; tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.* Voilà, Seigneur, que vous avez connu toutes les choses anciennes et nouvelles; car vous m'avez formé, et vous avez appliqué vos mains à me créer, et à me rendre votre serviteur.

V. *Mirabilis facta est scientia tua ex me; confortata est, et non potero ad eam.* Votre science est plus admirable que ne peut le comprendre ma faible intelligence. Bellarmin dit que les mots *ex me*, selon la phrase hébraïque, veulent dire, *super me*; ce qui s'explique par les mots suivants : *Confortata est, et non potero ad eam.* Elle est plus élevée que je ne puis le concevoir.

VI. *Quo ibo a spiritu tuo? et quo a facie tua fugiam?* Où irai-je, loin de votre esprit, c'est-à-dire, de votre connaissance? et où fuirai-je loin de votre face, c'est-à-dire, à l'abri de vos regards?

VII. *Si ascendero in caelum, tu illic es; si descendero in infernum, ades.* Si je monte au ciel, vous y êtes; si je descends aux enfers, vous y êtes encore, parce que vous êtes immense.

VIII. *Si sumpsero pennas meas diluculo; et habitavero in extremis maris.* IX. *Etenim illuc manus tua deducet me; et tenebit me dextera tua.* Si le matin je prends mes ailes, et si je me transporte aux limites les plus reculées de la mer, votre main m'en retirera, et je ne pourrai me soustraire à sa puissance.

X. *Et dixi: Forsitan tenebrae conculcabunt me; et nox illuminatio mea in deliciis meis.* Et si je dis que les ténèbres me cacheront peut-être à vos regards, (*conculcabunt me*; S. Jérôme traduit *operient me*;) *et nox illuminatio mea in deliciis meis*, le texte hébreu porte : *Et nox lux est*

circa me, en sorte qu'il faut traduire: Et la nuit, à l'égard des yeux de Dieu, n'est point une nuit, mais elle est une lumière qui m'environne, et qui lui découvre toutes mes œuvres. Du reste, ces paroles peuvent encore s'expliquer comme il suit, selon la Vulgate, ainsi que l'observent Ménochius et Bellarmin: Si je me cache dans l'obscurité de la nuit pour n'être point aperçu lorsque je me livre aux plaisirs honteux, qui cherchent les ténèbres, je ne pourrai néanmoins éviter vos regards.

XI. *Quia tenebræ non obscurabuntur a te; et nox sicut dies illuminabitur; sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.* Car les ténèbres ne sont point obscures pour vous, puisque la nuit est aussi claire à vos yeux que le jour. En sorte que vous voyez aussi bien l'obscurité des ténèbres que la clarté de la lumière.

XII. *Quia tu possedisti renes meos; suscepisti me de utero matris meæ.* Parce que vous avez possédé mes reins, c'est-à-dire, la partie la plus intime de mon corps, et que mes désirs et mes affections sont entre vos mains; vous m'avez reçu, c'est-à-dire, protégé dès le sein de ma mère.

XIII. *Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es; mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.* Seigneur, je vous louerai sans cesse, parce que vous m'avez fait connaître votre grandeur dans vos œuvres admirables, d'une manière terrible, c'est-à-dire, en m'inspirant une crainte respectueuse; et mon ame est vivement frappée de cette connaissance.

XIV. *Non est occultatum os meum a te, quod fecisti in occulto; et substantia mea in inferioribus terræ.* Ma bouche ne vous est point cachée, ni aucune partie de moi-même que vous avez formée dans le secret, c'est-à-dire, les os et les entrailles; *et substantia mea*, etc., en sorte que toute

la substance de mon corps vous est connue, comme vous connaissez tout ce que recèlent les entrailles profondes de la terre.

XV. *Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur; dies formabuntur, et nemo in eis.* Vos yeux ont vu mon imperfection, c'est-à-dire, mon corps, lorsqu'il était informe, sans distinction de membres; car dans votre livre, c'est-à-dire, dans votre esprit, tous les hommes sont écrits; c'est pourquoi vous savez bien ce qui doit leur arriver. Ce qui s'explique mieux par les paroles suivantes : *Dies formabuntur, et nemo in eis.* Ménochius traduit : Les jours succéderont aux jours, et aucun d'eux ne manquera de paraître dans votre livre, et ne vous restera inconnu.

XVI. *Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus; nimis confortatus est principatus eorum.* Je sais bien, ô mon Dieu, que vos amis sont extrêmement honorés; *mihi*, c'est-à-dire, devant moi, à mes yeux; et leur empire s'est affermi considérablement, puisqu'ils sont appelés par vous à jouir de la gloire éternelle, lorsqu'ils seront établis princes de l'éternel royaume.

XVII. *Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur; exsurrexi, et adhuc sum tecum.* J'essayerai donc de faire le dénombrement de ces amis, dont le nombre surpasse les grains de sable de la mer; *exsurrexi*, je suis sorti, ou je me suis levé de mon sommeil, comme porte le mot hébreu : *evigilavi*; *et adhuc*, jusques à ce moment je suis avec vous, c'est-à-dire, je m'unis à vous, et j'espère que j'y resterai uni jusqu'à la fin.

XVIII. *Si occideris, Deus, peccatores; viri sanguinum, declinate a me.* En voyant, au contraire, que vous extermini-

nez les pécheurs , ô mon Dieu, je dis : Hommes sanguinaires, éloignez-vous de moi.

XIX. *Quia dicitis in cogitatione : Accipient in vanitate civitates tuas.* Car vous dites dans vos pensées, c'est-à-dire, en vous-mêmes : C'est en vain, Seigneur, que vos serviteurs occuperont la cité que vous leur avez donnée.

XX. *Nonne qui oderunt te, Domine, oderam; et super inimicos tuos tabescebam?* O mon Dieu, n'ai-je point haï ceux qui vous haïssaient, et ne me suis-je point consumé de douleur en voyant l'audace de vos ennemis?

XXI. *Perfecto odio oderam illos; et inimici facti sunt mihi.* Je les haïssais d'une haine parfaite; c'est pourquoi ils sont devenus mes ennemis.

XXII. *Proba me, Deus, et scito cor meum; interroga me, et cognosce semitas meas.* Éprouvez-moi, ô mon Dieu, et fouillez tous les replis de mon cœur; interrogez-moi, c'est-à-dire, examinez-moi, et pesez toutes mes voies et toutes mes actions.

XXIII. *Et vide si via iniquitatis in me est; et deduc me in via æterna.* Et si vous voyez que je marche dans la voie de l'iniquité, conduisez-moi dans la voie éternelle; c'est-à-dire, faites-moi marcher par cette voie qui doit me conduire à l'acquisition des biens éternels.

PSAUME III DES VÊPRES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET
CXXXIX DU PSAUTIER.

Ici David demande à Dieu le secours contre Saül et contre ceux qui le calomniaient auprès de ce roi.

I. *Eripe me, Domine, ab homine malo; a viro iniquo eripe*

me. Seigneur, délivrez-moi des hommes méchants et injustes.

II. *Qui cogitaverunt iniquitates in corde; tota die constituebant prælia.* Ils méditent dans leur cœur des desseins contre moi; et tout le jour ils me font la guerre.

III. *Acuerunt linguas suas sicut serpentis; venenum aspidum sub labiis eorum.* Ils aiguïsent leurs langues comme des serpens; il n'y a sous leurs lèvres que du venin d'aspic.

IV. *Custodi me, Domine, de manu peccatoris; et ab hominibus iniquis eripe me.* Seigneur, gardez-moi de la main de ces méchants; et délivrez-moi des hommes injustes.

V. *Qui cogitaverunt supplantare gressus meos; absconderunt superbi laqueum mihi.* Ils s'étudient à troubler, ou à embarrasser mes pas; les superbes cachent les pièges qu'ils me tendent.

VI. *Et funes extenderunt in laqueum; juxta iter scandalum posuerunt mihi.* Ils ajoutent des filets à leurs lacs pour me prendre; ils placent dans la voie par laquelle je marche des scandales, c'est-à-dire, des embûches, pour se saisir de moi en toutes manières.

VII. *Dixi Domino: Deus meus es tu; exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.* J'ai dit au Seigneur: Vous êtes mon Dieu; Seigneur, exaucez ma prière.

VIII. *Domine, Domine, virtus salutis meæ; obumbrasti super caput meum in die belli.* Seigneur, Seigneur, unique appui d'où dépend mon salut, vous avez couvert ma tête de votre protection durant mes combats.

IX. *Ne tradas me, Domine, a desiderio meo peccatori; cogitaverunt contra me, ne derelinquas me, ne forte exaltentur. Ne tradas, etc., ne permittas me tradi a desiderio meo peccatori:* ainsi traduit Bellarmin, qui par le mot

pécheur, entend le démon; il explique donc ainsi ce verset : Seigneur, ne permettez pas que, dominé par ma concupiscence, je me livre entre les mains de mes ennemis; *cogitaverunt*, etc. Ces ennemis ne pensent qu'à causer ma perte; ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne se glorifient de m'avoir vaincu.

X. *Caput circuitus eorum; labor labiorum ipsorum operiet eos.* Si vous m'assistez, *caput circuitus eorum*, c'est-à-dire, le dessein perfide qu'ils nourrissent d'environner d'embûches toutes mes voies; *labor labiorum ipsorum*, toutes les calomnies qu'ils lancent contre moi, *operiet eos*, les couvriront eux-mêmes, c'est-à-dire, retomberont sur eux.

XI. *Cadent super eos carbones, in ignem dejicies eos; in miseriis non subsistent.* Les charbons, c'est-à-dire, les afflictions qu'ils me préparent, tomberont sur eux, et vous les jetterez dans le feu; *in miseriis non subsistent*, leurs misères seront telles, qu'ils en seront accablés inévitablement.

XII. *Vir linguosus non dirigetur in terra; virum injustum mala capient in interitu.* *Vir linguosus* s'entend de l'homme dont la langue est prompte à mentir, à murmurer et à proférer des injures; celui-là ne pourra jamais jouir de la prospérité sur la terre; et les maux qui l'affligeront, loin de lui faire acquérir du mérite par la patience, ne serviront qu'à le précipiter plus profondément dans la mort éternelle.

XIII. *Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, et vindictam pauperum.* Je sais que le Seigneur a soin de défendre l'indigent, et de venger les torts faits aux pauvres.

XIV. *Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo; et habitabunt recti cum vultu tuo.* Mais les hommes justes loueront sans cesse votre nom, et ils habiteront *cum vultu tuo*,

c'est-à-dire, dans le royaume bienheureux, en voyant votre face adorable.

PSAUME IV DES VÊPRES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET
CXL DU PSAUTIER.

Le psalmiste implore ici la protection divine contre ses ennemis; et il prie Dieu de le préserver des péchés qui pourraient empêcher l'effet de ses prières.

I. *Domine, clamavi ad te, exaudi me; intende voci meæ, cum clamavero ad te.* Seigneur, j'implore votre secours, exaucez-moi; prêtez l'oreille à ma voix, lorsque je crierai vers vous.

II. *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo; elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.* Que ma prière s'élève vers vous comme la fumée de l'encens s'élève en votre présence; et lorsque j'étends les mains vers vous pour implorer votre secours, agréez-le, comme vous agréez le sacrifice du soir.

III. *Pone, Domine, custodiam ori meo; et ostium circumstantiæ labiis meis.* Seigneur, mettez une garde à ma bouche, et une porte à mes lèvres, afin que je ne me rende point coupable de paroles inconsidérées qui puissent vous déplaire.

IV. *Non declines cor meum in verba malitiæ; ad excusandas excusationes in peccatis.* Et si jamais par faiblesse je venais à vous déplaire, ne permettez pas que je parle malicieusement, c'est-à-dire, que je cherche à alléguer des excuses pour couvrir mes péchés.

V. *Cum hominibus operantibus iniquitatem, et non communicabo cum electis eorum.* Ainsi agissent les méchants; mais je ne veux point avoir de pacte avec eux; et je ne veux point participer aux désordres qui leur plaisent.

VI. *Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me; oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.* Je préfère que les justes me reprennent avec charité, et qu'ils me reprochent mes erreurs; que jamais l'huile du pécheur ne parfume ma tête, c'est-à-dire, que jamais les adulations des méchants ne me plaisent.

VII. *Quoniam adhuc et oratio mea in beneplacitis eorum; absorpti sunt juncti petrae judices eorum.* Ce verset est très-obscur; mais selon S. Chrysostôme, il faut l'expliquer ainsi : Non-seulement je ne communiquerai point avec les impies, mais encore je prierai Dieu qu'il ne permette pas que j'aie la moindre complaisance *in beneplacitis eorum*, dans les choses qui leur sont agréables; *absorpti sunt*, etc., mais ils périront ensemble avec leurs princes, c'est-à-dire, avec ceux que les guident au mal; *juncti petrae*, et qui ont déjà péri en se heurtant contre la pierre, contre l'écueil où ils ont fait naufrage.

VIII. *Audient verba mea, quoniam potuerunt; sicut crassitudo terrae erupta est super terram.* Ce verset est aussi fort obscur; il peut s'expliquer ainsi : J'espère, néanmoins, qu'ils entendront mes paroles, *quoniam ea verba potuerunt*, qui auront la force de les faire rentrer en eux-mêmes; *sicut crassitudo terrae, erupta est super terram*, et j'espère encore que leur obstination se brisera et cédera à mes invitations, comme la croute ou la dureté de la terre se rompt sous les coups de pioche.

IX. *Dissipata sunt ossa nostra secus infernum; quia ad te, Domine, Domine, oculi mei; in te speravi, non auferas*

animam meam. Nos os, c'est-à-dire, notre force s'est dispersée, affaiblie; de sorte que nous nous voyons presque au bord du sépulcre; mais, Seigneur, mes yeux sont tournés vers vous; j'ai mis en vous mon espérance, ne m'abandonnez point à la mort.

X. *Custodi me a laqueo, quem statuerunt mihi; et a scandalis operantium iniquitatem.* Gardez-moi du filet que mes ennemis m'ont tendu, et des embûches des méchants.

XI. *Cadent in retiaculo ejus peccatores; singulariter sum ego, donec transeam.* Que ces méchants tombent dans les filets qu'ils m'ont préparés; j'espère que vous me protégerez d'une manière particulière, afin que le péril s'éloigne de moi.

PSAUME V DES VÊPRES DE LA SIXIÈME FÉRIE, ET
CXLI DU PSAUTIER.

Les interprètes disent que David, caché dans la grotte d'O-dolla, demandait à Dieu, par ce psaume, de venir à son secours dans le péril imminent où il était de perdre la vie.

I. *Voce mea ad Dominum clamavi; voce mea ad Dominum deprecatus sum.* J'ai crié vers le Seigneur de toute la force de ma voix; et je l'ai supplié de me secourir.

II. *Effundo in conspectu meo orationem meam; et tribulationem meam ante ipsum pronuntio.* J'expose ma prière en sa présence; et je lui représente ma tribulation.

III. *In deficiendo ex me spiritum meum; et tu cognovisti semitas meas.* En voyant que je ne puis résister à cause

de ma faiblesse , je recours à vous, mon Dieu, qui connaissez le péril des voies par lesquelles je marche.

IV. *In via hac qua ambulabam, absconderunt laqueum mihi.* Dans ces voies où j'étais engagé, mes ennemis m'ont tendu de secrètes embûches.

V. *Considerabam ad dexteram, et videbam; et non erat qui cognosceret me.* Je considérais, c'est-à-dire, je me tournais à droite, pour voir si quelqu'un viendrait à mon secours; et je ne trouvais personne qui me connût.

VI. *Periit fuga a me; et non est qui requirat animam meam.* Je vois que la fuite a péri loin de moi, c'est-à-dire, je vois qu'il ne m'est plus possible de me sauver même par la fuite; et il n'y a personne qui prenne soin de ma vie.

VII. *Clamavi ad te, Domine; dixi: Tu es spes mea, portio mea in terra viventium.* Dans cet état, je crie vers vous, Seigneur, et je vous dis: Vous êtes mon espérance et ma portion, c'est-à-dire, mon héritage dans la terre des vivans.

VIII. *Intende ad deprecationem meam; quia humiliatus sum nimis.* Prêtez l'oreille à ma prière, puisque vous me voyez si affligé.

IX. *Libera me a persequentibus me; quia confortati sunt super me.* Délivrez-moi de mes persécuteurs, parce qu'ils se sont fortifiés pour me persécuter davantage.

X. *Educ de custodia animam meam, ad confitendum nomini tuo; me expectant justi, donec retribuas mihi.* Ah! retirez-moi de cette prison, afin que je puisse louer votre saint nom; les justes m'attendent jusqu'à ce que vous me rendiez la liberté que je désire.

LE SAMEDI A VÊPRES.

PSAUME 1^{er} DES VÊPRES DU SAMEDI, ET CXLIII DU PSAUTIER.

Ici David remercie le Seigneur de la victoire qu'il avait obtenue contre Goliath, ainsi que de tous les autres bienfaits qu'il en avait reçus ; et il le supplie de lui donner la force de vaincre aussi les Philistins.

I. *Benedictus Dominus Deus meus qui docet manus meas ad prælium, et digitos meos ad bellum.* Béni soit le Seigneur mon Dieu, qui a dressé mes mains aux travaux de la guerre.

II. *Misericordia mea, et refugium meum; susceptor meus, et liberator meus.* III. *Protector meus, et in ipso speravi; qui subdit populum meum sub me.* Mon Dieu, ma miséricorde, vous êtes mon refuge, mon défenseur, mon libérateur, mon protecteur; c'est en vous que j'ai placé mon espérance, puisque vous m'avez assujéti mon peuple pour que je pusse le gouverner.

IV. *Domine, quid est homo, quia innotuisti ei? aut filius hominis, quia reputas eum?* Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour que vous ayez voulu vous manifester à lui? et qu'est-ce que le fils de l'homme, pour que vous le jugiez digne d'estime?

V. *Homo vanitati similis factus est; dies ejus sicut umbra prætereunt.* L'homme n'est point une vanité; puisqu'il est votre créature; mais il est si peu de chose, qu'il res-

semble à la vanité; les jours de sa vie passent comme l'ombre.

VI. *Domine, inclina caelos tuos, et descende; tange montes, et fumigabunt.* Seigneur, abaissez les cieux, et descendez pour me défendre de mes ennemis; touchez, c'est-à-dire, mettez votre main puissante sur les montagnes superbes, et elles s'en iront en fumée.

VII. *Fulgura coruscationem, et dissipabis eos; emitte sagittas tuas, et conturbabis eos.* Faites éclater vos foudres, et vous les dissiperez; décochez vos flèches, et vous les jetterez dans la confusion.

VIII. *Emitte manum tuam de alto; eripe me, et libera me de aquis multis; de manu filiorum alienorum.* Étendez votre main du haut du ciel; sauvez-moi, et délivrez-moi des mains de ces ennemis étrangers, qui viennent comme un torrent pour m'engloutir.

IX. *Quorum os locutum est vanitatem; et dextera eorum: dextera iniquitatis.* Leur bouche ne profère que des paroles de vanité et d'orgueil, et leurs mains n'opèrent que l'iniquité.

X. *Deus, canticum novum cantabo tibi; in psalterio desachordo psallam tibi.* Mon Dieu, je vous chanterai un nouveau cantique en action de grâces, et je célébrerai vos louanges sur l'instrument à dix cordes.

XI. *Qui das salutem regibus; qui redemisti David servum tuum de gladio maligno, eripe me.* Seigneur, c'est vous qui sauvez les rois, c'est vous qui avez délivré David votre serviteur, de l'épée meurtrière, c'est-à-dire, de la persécution des méchans; continuez à me délivrer des périls.

XII. *Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem; et dextera eorum, dextera iniquitatis.* Et retirez-moi d'entre les mains de ces hommes

étrangers, dont la bouche ne sait proférer que la vanité, et dont les mains ne s'emploient qu'à des œuvres d'iniquité.

XIII. *Quorum filii sicut novellæ plantationes; in juventute sua.* Dont les fils sont semblables à des plantes nouvelles dans leur jeunesse.

XIV. *Filiæ eorum compositæ, circumornatæ ut similitudo templi.* Leurs filles sont parées, ornées comme des temples.

XV. *Promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud.* Leurs offices sont pleins, et une multitude de mets s'y trouvent entassés.

XVI. *Oves eorum fætosæ, abundantes in egressibus suis; boves eorum crassæ.* Leurs brebis sont fécondes en agneaux, et leur bétail est engraisé.

XVII. *Non est ruina macerix; neque transitus, neque clamor in plateis eorum.* Leurs murailles sont solides; leurs terres sont closes, et on n'entend point de plaintes ni de clameurs sur leurs places publiques.

XVIII. *Beatum dixerunt populum, cui hæc sunt! Beatus populus cujus Dominus Deus ejus!* Et ils disent : Heureux le peuple qui jouit de ces biens ! Mais non, disons plutôt : Heureux le peuple qui a Dieu pour son Seigneur !

PSAUME II DES VÊPRES DU SAMEDI, ET CXLIV DU
PSAUTIER.

Ici le psalmiste célèbre les perfections divines, mais il loue particulièrement la bonté et la miséricorde de Dieu.

I. *Exaltabo te, Deus meus rex; et benedicam nomini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi.* Mon Dieu et mon roi, je vous louerai sans cesse, et je bénirai éternellement votre saint nom.

II. *Per singulos dies benedicam tibi; et laudabo nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.* Je vous bénirai tous les jours, et je louerai votre nom dans tous les siècles.

III. *Magnus Dominus, et laudabilis nimis; et magnitudinis ejus non est finis.* Le Seigneur est infiniment grand et digne de louange; et sa grandeur n'a point de bornes.

IV. *Generatio et generatio, laudabit opera tua; et potentiam tuam pronuntiabunt.* Toutes les générations loueront vos œuvres, et publieront votre puissance.

V. *Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur; et mirabilia tua narrabunt.* Elles parleront de la gloire immense que vous donne votre sainteté, et elles raconteront les prodiges que vous opérez.

VI. *Et virtutem terribilium tuorum dicent, et magnitudinem tuam narrabunt.* Elles publieront la puissance de vos jugemens terribles, et raconteront votre grandeur.

VII. *Memoriam abundantiae suavitatis tuæ eructabunt; et*

justitia tua exultabunt. Elles rappelleront aux autres l'abondance de votre douceur, et elles se réjouiront dans vos justes jugemens.

VIII. *Miserator et misericors Dominus; patiens et multum misericors.* Le Seigneur est bon et miséricordieux; il est patient et plein de miséricorde.

IX. *Suavis Dominus universis; et miserationes ejus super omnia opera ejus.* Le Seigneur est doux envers tout le monde, et ses miséricordes brillent sur toutes ses œuvres.

X. *Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua; et sancti tui benedicant tibi.* Seigneur, que toutes vos œuvres vous louent, et que vos saints vous bénissent.

XI. *Gloriam regni tui dicent; et potentiam tuam loquentur.* Ils célébreront la gloire de votre règne, et manifesteront votre puissance.

XII. *Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam; et gloriam magnificentie regni tui.* Pour faire connaître votre puissance et la grandeur de votre règne glorieux à tous les enfans des hommes.

XIII. *Regnum tuum regnum omnium sæculorum; et Dominatio tua in omni generatione et generationem.* Votre règne est un règne de tous les siècles; et votre empire s'étend sur toutes les générations.

XIV. *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis; et sanctus in omnibus operibus suis.* Le Seigneur est fidèle dans toutes ses promesses, et il est saint dans toutes ses œuvres.

XV. *Allevat Dominus omnes qui corruunt; et erigit omnes elisos.* Le texte dit *allevat*, mais l'hébreu porte *Sustentat*. Il soutient tous ceux qui sont exposés à tomber, et relève tous ceux qui sont brisés; parce que, du côté de Dieu, jamais le secours ne manque à ceux qui sont tombés, afin qu'ils se relèvent s'ils veulent.

XVI. *Oculi omnium in te sperant, Domine; et tu das escam illorum in tempore opportuno.* Seigneur, les yeux de tous sont tournés vers vous, et c'est de vous qu'ils attendent le secours; et vous leur donnez la nourriture dans le temps convenable.

XVII. *Aperis tu manum tuam; et imples omne animal benedictione.* Vous ouvrez votre main, et vous remplissez de biens tous les êtres vivans.

XVIII. *Justus Dominus in omnibus viis suis; et sanctus in omnibus operibus suis.* Le Seigneur est juste dans toutes ses dispositions, et il est saint dans toutes ses œuvres.

XIX. *Prope est Dominus omnibus invocantibus eum; omnibus invocantibus eum in veritate.* Il est près de tous ceux qui l'invoquent avec confiance.

XX. *Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet; et salvos faciet eos.* Il accomplit la volonté de ceux qui le craignent; il exauce leurs prières, et les délivre de leurs maux.

XXI. *Custodit Dominus omnes diligentes se, et omnes peccatores disperdet.* Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment, et il extermine tous les pécheurs obstinés.

XXII. *Laudationem Domini loquetur os meum; et benedicat omnis caro nomini sancto ejus in sæculum, et in sæculum sæculi.* Ma bouche ne proférera que les louanges du Seigneur, et je désire que tous les hommes bénissent son saint nom dans tous les siècles, et dans l'éternité.

PSAUME III DES VÊPRES DU SAMEDI, ET CXLV DU
PSAUTIER.

Ici le psalmiste parle aux Juifs captifs à Babylone; et il les exhorte à attendre leur délivrance de Dieu seul.

I. *Lauda, anima mea, Dominum; laudabo Dominum in vita mea; psallam Deo meo quandiu fuero.* Mon ame, louez le Seigneur; oui, je le louerai toute ma vie; tant que je vivrai je chanterai la gloire de mon Dieu.

II. *Notite confidere in principibus; in filiis hominum, in quibus non est salus.* O hommes, ne mettez point votre confiance dans les puissans de la terre; ce ne sont que des hommes comme vous, qui ne peuvent par conséquent vous sauver.

III. *Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam; in illa die, peribunt omnes cogitationes eorum.* Ce sont, dis-je, des hommes dont l'esprit se retirera un jour, et dont le corps retournera en terre d'où il est sorti, et alors tous leurs desseins périront.

IV. *Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus; spes ejus in Domino Deo ipsius, qui fecit cœlum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt.* Heureux celui dont le Dieu de Jacob est le protecteur; qui met son espérance dans son Dieu et son Seigneur, qui a créé le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent.

V. *Qui custodit veritatem in sæculum, facit judicium injuriam patientibus; dat escam esurientibus.* Il est fidèle à main-

tenir à jamais sa parole ; il rend justice à ceux qui souffrent l'injustice, et il donne la nourriture à ceux qui ont faim.

VI. *Dominus solvit compeditos ; Dominus illuminat cæcos.* Le Seigneur rompt les fers de ceux qui sont enchaînés, et il éclaire les aveugles.

VII. *Dominus erigit elisos ; Dominus diligit justos.* Le Seigneur relève de terre ceux qui sont brisés ; et il aime ceux qui sont justes.

VIII. *Dominus custodit advenas , pupillum et viduam suscipiet ; et viam peccatorum disperdet.* Le Seigneur a soin des étrangers qui sont loin de leur patrie ; il protège la veuve et l'orphelin, et dissipe les desseins des méchants.

IX. *Regnabit Dominus in sæcula ; Deus tuus, Sion, in generationem et generationem.* O Sion, ton Seigneur et ton Dieu règnera éternellement.

PSAUME IV DES VÊPRES DU SAMEDI, ET CXLVI DU
PSAUTIER.

Le sommaire du psaume précédent peut convenir à celui-ci.

I. *Laudate Dominum , quoniam bonus est psalmus ; Deo nostro sit jucunda , decoraque laudatio.* Louez tous le Seigneur, parce qu'il est bon de le louer, c'est-à-dire, c'est une chose qui nous est utile, et qui plaît à Dieu ; mais faites que vos louanges lui soient agréables, qu'elles soient convenables et dignes de sa majesté.

II. *Ædificans Jerusalem Dominus , dispersiones Israël*

congregabit. Le Seigneur rebâtitra Jérusalem ; et il réunira le peuple d'Israël , qui est dispersé parmi les nations.

III. *Qui sanat contritos corde , et alligat contritiones eorum.* Il guérit ceux qui ont le cœur brisé , c'est-à-dire , affligé ; et il bande leurs plaies.

IV. *Qui numerat multitudinem stellarum ; et omnibus eis nomina vocat.* Il connaît le nombre des étoiles , et il donne un nom à chacune d'elles.

V. *Magnus Dominus noster , et magna virtus ejus ; et sapientiæ ejus non est numerus.* Le Seigneur notre Dieu est grand , et sa puissance est grande ; et sa sagesse est infinie.

VI. *Suscipiens mansuctos Dominus ; humilians autem peccatores usque ad terram.* Le Seigneur protège ceux qui sont doux ; et il humilie les méchans jusqu'aux entrailles de la terre.

VII. *Præcinite Domino in confessione ; psallite Deo nostro in cithara.* Chantez des cantiques de louanges au Seigneur ; récitez des psaumes en l'honneur de notre Dieu au son de la harpe.

VIII. *Qui operit cælum nubibus ; et parat terræ pluviam.* Il couvre le ciel de nuages ; et il prépare la pluie à la terre.

IX. *Qui producit in montibus fœnum , et herbam servituti hominum.* Il produit le foin sur les montagnes , et l'herbe pour l'usage de l'homme.

X. *Qui dat jumentis escam ipsorum ; et pullis corvorum invocantibus eum.* Il donne la nourriture aux animaux , et même aux petits des corbeaux qui semblent l'invoquer par leurs cris.

XI. *Non in fortitudine equi voluntatem habebit ; nec in sibiis viri beneplacitum erit ei.* Il ne veut point secourir celui

qui se confie dans la force ou dans la vigueur de son cheval ; ni celui qui se complait dans l'agilité de ses membres.

XII. *Beneplacitum est Domino super timentes eum ; et in eis qui sperant super misericordia ejus.* Le Seigneur aime ceux qui le craignent, et qui mettent toute leur confiance dans sa miséricorde.

PSAUME V DES VÊPRES DU SAMEDI, ET CXLVII DU
PSAUTIER.

Le prophète exhorte ici le peuple de Dieu à le remercier de ses bienfaits. Ce psaume est relatif aux Juifs après leur retour de la captivité, lorsqu'ils jouissaient des douceurs de la paix.

I. *Lauda, Jerusalem, Dominum ; lauda Deum tuum, Sion.* Jérusalem, louez le Seigneur ; et toi, Sion, rends gloire à ton Dieu.

II. *Quoniam confortavit seras portarum tuarum ; benedixit filiis tuis in te.* Parce qu'il a fortifié la serrure de tes portes, et qu'il a rempli tes enfans de biens.

III. *Qui posuit fines tuos pacem ; et adipe frumenti satiat te.* Il a établi la paix sur tes frontières, et maintenant il te nourrit du plus pur froment.

IV. *Qui emittit eloquium suum terræ ; velociter currit sermo ejus.* Il envoie ses ordres à la terre, et ses paroles sont portées avec une extrême vitesse.

V. *Qui dat nivem sicut lanam ; nebulam sicut cinerem spargit.* Il répand la neige comme de la laine, c'est-à-dire, il fait descendre la neige du ciel pour réjouir la terre, en

si grande quantité, que ses flocons ressemblent à une toison de laine, et il répand la gelée comme de la cendre.

VI. *Mittit crystallum suam sicut buccellas; ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?* Il couvre la terre de glace dont les morceaux ressemblent à ceux du cristal; qui pourra résister à l'épreuve du froid qu'elle produit? Bellarmin dit que *ante faciem* est une phrase hébraïque qui signifie la même chose que *coram*, en la présence.

VII. *Emittet verbum suum, et liquefaciet ea; flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.* Le Seigneur donnera ensuite un ordre nouveau: il fera fondre la neige en faisant souffler le vent du midi; et cette neige s'écoulera en ruisseaux.

VIII. *Qui annuntiat verbum suum Jacob; justitias et judicia sua Israël.* Il a déclaré sa volonté à Jacob, et il a fait connaître ses préceptes et ses jugemens à Israël.

IX. *Non fecit taliter omni nationi; et judicia sua non manifestavit eis.* Il n'en a point agi ainsi avec les autres nations, et il ne leur a point manifesté ses commandemens.

A COMPLIES.

PSAUME 1^{er} DES COMPLIES, ET IV DU PSAUTIER.

Les interprètes supposent que ce psaume a été composé par David, lorsqu'il fut délivré des mains d'Absalom, ou de Saül. Il peut être appliqué mystiquement à Jésus-Christ, qui est la fin de la loi et des prophètes.

I. *Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ; in tribulatione dilatasti mihi.* Lorsque j'ai invoqué mon Dieu il m'a exaucé; car il est le défenseur de mon innocence. *In tribulatione dilatasti mihi.* Oui, mon Dieu, lorsque j'étais dans la tribulation vous m'avez dilaté le cœur par vos consolations.

II. *Miserere mei, et exaudi orationem meam.* Continuez donc toujours, Seigneur, d'avoir pitié de moi; et lorsque je recours à vous, exaucez mes prières.

III. *Filii hominum, usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?* O enfans des hommes, jusqu'à quand voulez-vous avoir le cœur pesant, c'est-à-dire, incliné vers la terre, vers les passions terrestres? pourquoi aimez-vous la vanité, et pourquoi cherchez-vous le mensonge qui vous trompe?

IV. *Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum; Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum.* Sachez que le Seigneur a rendu admirable son saint, c'est-à-dire,

moi qui suis son serviteur, en me sanctifiant comme roi et prophète; il m'exaucera toutes les fois que je recourrai à lui par mes prières.

V. *Irascimini et nolite peccare; quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.* Mettez-vous en colère, mais ne péchez point, c'est-à-dire, courroucez-vous d'une colère juste, savoir, lorsque l'honneur de Dieu le demande, ou lorsque votre devoir vous y oblige, mais sans vous troubler; S. Paul dit : *Irascimini et nolite peccare; sed non occidat super iracundiam vestram.* (Ephes. iv. 26.) *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini;* et s'il arrive que quelque transport vous donne des remords, le soir retiré dans votre chambre, demandez-en pardon à Dieu avec componction : Le chaldéen dit : *Deum apud vos cogitate.*

VI. *Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino; multi dicunt : Quis ostendit nobis bona?* Offrez au Seigneur un sacrifice de justice, c'est-à-dire, d'une vie juste, et mettez ensuite toute votre confiance dans le Seigneur; *multi dicunt : Quis ostendit nobis bona?* Plusieurs disent : Qui nous montrera ces biens? Les interprètes appliquent ceci aux compagnons de David, qui se voyant persécutés avec lui, disaient : Quand aurons-nous la paix? Bellarmin dit que cela peut s'expliquer de deux manières, en mettant dans la bouche des mondains, qui font très-peu de cas des biens célestes, les mots *Quis ostendit nobis bona?* Qui jamais est revenu de l'autre monde pour nous faire le récit de ces biens que nous ne voyons pas? ou qui disent simplement : Qu'est-ce que cette sainteté à l'acquisition de laquelle vous nous exhortez? Et qui nous fera connaître la voie pour l'obtenir?

VII. *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine;*

dedisti lætitiã in corde meo. L'hébreu dit : *Eleva*, ce qui est la même chose que *signatum est*; *elevatum est ut signum super nos lumen vultus tui, Domine.* Il faut donc traduire : Seigneur, vous nous avez montré la lumière de votre face, c'est-à-dire, votre bonté; et par-là vous avez réjoui mon cœur.

VIII. *A fructu frumenti, vini et olei sui, multiplicati sunt.* Seigneur, je vois mes ennemis multipliés par l'abondance du froment, du vin et de l'huile, c'est-à-dire, des biens dont ils jouissent.

IX. *In pace in idipsum dormiam, et requiescam.* Mais, me fiant en votre bonté, je continuerai à dormir et à me reposer en paix.

X. *Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.* Car vous m'avez confirmé dans l'espérance d'une façon merveilleuse. *Singulariter*, le grec dit, *Solitarie*; c'est comme si l'on disait : Vous me gardez comme si vous n'aviez que moi à garder.

PSAUME II DES COMPLIES, ET LXX DU PSAUTIER.

David, chassé de Jérusalem par son fils Absalom, demande du secours à Dieu. Jésus-Christ s'appliqua à lui-même une partie du verset 6 de ce psaume; par où l'on voit que la persécution de David était une figure de la science.

I. *In te, Domine, speravi, non confundar in æternum; in justitia tua libera me.* Seigneur, j'ai placé en vous mon espérance, c'est pourquoi j'espère n'être jamais confondu; délivrez-moi donc de la confusion selon votre équité.

II. *Inclina ad me aurem tuam; accelera ut cruas me.* Prêtez l'oreille à mes prières ; délivrez-moi promptement du danger.

III. *Esto mihi in Deum protectorem et in domum refugii, ut saluum me facias.* O mon Dieu, soyez mon protecteur et ma maison de refuge, afin que vous me sauviez.

IV. *Quoniam fortitudo mea, et refugium meum es tu; et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.* Car vous êtes ma force et mon asile ; vous me sauverez du mal, et vous pourvoirez à mes besoins, pour la gloire de votre nom.

V. *Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi; quoniam tu es protector meus.* Vous me délivrerez du filet que mes ennemis m'ont tendu en secret ; car vous êtes mon protecteur.

VI. *In manus tuas commendo spiritum meum; redemisti me, Domine, Deus veritatis.* Je remets mon esprit entre vos mains ; *redemisti me*, etc., Seigneur, vous m'avez racheté, vous qui êtes mon Dieu. On ne peut penser que Jésus-Christ ait dit ces paroles à son propre sujet, puisqu'au lieu d'être racheté, il fut Rédempteur.

PSAUME III DES COMPLIES, ET XC DU PSAUTIER.

Dans ce psaume, le prophète exhorte celui qui met toute son espérance en Dieu à ne point craindre les dangers. Ce psaume est sous forme dramatique ; tantôt c'est le prophète qui parle, tantôt c'est l'homme juste, et tantôt c'est Dieu même.

I *Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cæli commorabitur.* Celui qui vit en se confiant à l'appui

du Très-Haut demeurera en assurance sous la protection du Dieu du ciel.

II. *Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum; Deus meus, sperabo in eum.* Il dira au Seigneur : Vous êtes mon protecteur et mon refuge; mon Dieu, je dirai toujours : Je mets en Dieu seul mon espérance.

III. *Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium; et a verbo aspero.* Car il m'a délivré des filets des chasseurs, c'est-à-dire, des ennemis qui cherchaient à me rendre leur proie; *et a verbo aspero*, quelques-uns l'entendent de toutes les adversités : Bellarmin avec d'autres l'entend de la condamnation des réprouvés, de la sentence de la mort éternelle.

IV. *Scapulis suis obumbrabit tibi; et sub pennis ejus sperabis.* Il te couvrira de ses épaules, c'est-à-dire, de ses ailes, si tu te confies en lui; et à l'ombre de sa protection, tu pourras espérer d'être en assurance contre tout péril.

V. *Scuto circumdabit te veritas ejus; non timebis a timore nocturno.* La fidélité de ses promesses t'environnera comme un bouclier, sous lequel tu ne craindras point les frayeurs nocturnes, c'est-à-dire, les embûches secrètes de tes ennemis.

VI. *A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris, ab incursu, et dæmonio meridiano.* Tu ne craindras point les flèches qu'on te lancera le jour à l'improviste, ce qui s'entend les périls inopinés. *A negotio perambulante in tenebris*; par le mot *negotii*, il faut entendre ici tout accident nuisible qui nous arrive par des causes inconnues. Tu ne craindras point *ab incursu et dæmonio meridiano*, tous les assauts du démon, qui vient te combattre à découvert au milieu du jour. En un mot, comme dit S. Augustin, si Dieu te protège, tu ne craindras aucun mal,

soit qu'on l'ait tramé le jour, soit qu'on l'ait machiné la nuit; en public ou en secret; que ce soit un démon ou un homme qui t'inquiète.

VII. *Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis; ad te autem non appropinquabit.* Tu verras tomber mille ennemis d'un côté, et dix mille de l'autre, sans qu'ils aient pu parvenir à te causer aucun dommage.

VIII. *Verumtamen oculis tuis considerabis; et retributionem peccatorum videbis.* Tu verras de tes propres yeux la protection divine, et la vengeance que Dieu exercera sur les injustes persécuteurs.

IX. *Quoniam tu es, Domine, spes mea; altissimum posuisti refugium tuum.* Parce que tu as eu confiance en Dieu et que tu lui as dit : Seigneur, vous êtes mon espérance; tu as obtenu un asile très-haut, c'est-à-dire, très-sûr, dans lequel tu n'as rien à craindre.

X. *Non accedet ad te malum; et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.* Sache qu'en ce lieu il ne t'arrivera aucun mal, et qu'aucun fléau ne s'approchera de ta demeure.

XI. *Quoniam Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.* XII. *In manibus portabunt te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.* Car le Seigneur t'a recommandé à ses anges, afin' qu'ils te gardent dans toutes tes voies; si jamais tu te trouves dans un chemin dangereux, ils te porteront dans leurs mains, afin que tu ne te heurtes point le pied contre quelque pierre de scandale, c'est-à-dire, d'occasions mauvaises

XIII. *Super aspidem et basiliscum ambulabis; et conculcabis leonem et draconem.* Tu marcheras en assurance sur l'aspic et sur le basilic; et tu fouleras le lion et le dragon sous tes pieds; c'est-à-dire, tu ne craindras au-

un accident fâcheux. Dans le sens spirituel, on entend par aspic le démon du désespoir, et par basilic celui de la présomption; le lion représente l'orgueil, et le dragon l'attachement aux biens terrestres.

XIV. *Quoniam in me speravit, liberabo eum; protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.* Parce que le juste s'est confié en moi, je le délivrerai; je le protégerai, parce qu'il a connu et invoqué mon nom.

XV. *Clamabit ad me, et ego exaudiam eum; cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, et glorificabo eum.* Il m'appellera à son secours, et je l'exaucerai; je serai avec lui dans la tribulation, je l'en retirerai, et je le comblerai de gloire.

XVI. *Longitudine dierum replebo eum; et ostendam illi salutare meum.* Je lui donnerai une longue vie; je le ferai jouir du salut que je lui donnerai dans le temps, et de celui que je lui réserve pendant l'éternité.

PSAUME IV DES COMPLIES, ET CXXXIII DU PSAUTIER.

Le prophète exhorte ici les prêtres et les lévites à adorer le Seigneur et à le prier pour tout le peuple.

I. *Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini.* Serviteurs du Seigneur, bénissez-le maintenant et toujours.

II. *Qui statis in domo Domini; in atriis domus Dei nostri.* Vous qui habitez la maison du Seigneur, et les parvis du Seigneur notre Dieu.

III. *In noctibus extollite manus vestras in sancta; et bene-*

dicite Dominum. Levez vos mains vers le sanctuaire, durant la nuit ; et ne cessez de bénir le Seigneur.

IV. *Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram.* Que le Seigneur vous bénisse (*te* exprime l'assemblée de ceux que le prophète exhorte à louer Dieu) du mont Sion, où il fait sa demeure, lui qui a fait le ciel et la terre.

CANTIQUE DE SIMÉON.

Le saint vieillard Siméon prononça ce cantique lorsqu'il prit dans ses bras l'enfant Jésus, que la sainte Vierge portait au temple pour l'y présenter à Dieu.

I. *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace.* Maintenant, Seigneur, laissez sortir en paix votre serviteur de cette vie, selon votre promesse.

II. *Quia viderunt oculi mei Salutare tuum.* Parce que mes yeux ont vu le Sauveur que vous avez envoyé.

III. *Quod parasti ante faciem omnium populorum.* Celui que vous avez exposé à la vue de tous les peuples.

IV. *Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tue Israël.* Il est la lumière qui est venue éclairer les nations, et glorifier votre peuple d'Israël.

TABLE.

PSAUMES.

119. Ad Dominum, cum tribularer.	Page 505
27. Ad te, Domine, clamabo.	144
24. Ad te, Domine, levavi.	107
122. Ad te levavi oculos meos.	510
28. Afferte Domino, filii Dei.	146
77. Attendite, popule meus.	323
48. Audite hæc, omnes gentes.	226
118. Beati immaculati in via.	100
127. Beati omnes qui timent Dominum.	518
31. Beati quorum remissæ sunt.	156
40. Beatus qui intelligit.	205
1. Beatus vir qui non abiit.	22
111. Beatus vir qui timet Dominum.	491
33. Benedicam Dominum in omni tempore.	163
103. Benedic, anima mea, Domino : Domine Deus.	432
102. Benedic, anima mea, Domino ; et omnia.	429
143. Benedictus Dominus Deus meus.	518
84. Benedixisti, Domine, terram tuam.	367
91. Bonum est confiteri Domino.	418
95. Cantate Domino canticum novum : cantate.	398
149. Cantate Domino canticum novum : laus ejus.	89
97. Cantate Domino canticum novum, quia.	417
18. Cæli enarrant gloriam Dei.	72
74. Confitebimur tibi, Deus.	312
110. Confitebor tibi, Domine.... in concilio.	489
9. Confitebor tibi, Domine.... narrabo.	40
137. Confitebor tibi, Domine.... quoniam audisti.	535
101. Confitemini Domino, et invocate.	439
135. Confitemini Domino, quoniam.... confitemini.	529

106. Confitemini Domino, quoniam.... dicant qui.	Page 456
117. Confitemini Domino, quoniam... . dicat nunc.	95
105. Confitemini Domino, quoniam.... quis loquetur.	446
15. Conserva me, Domine, quoniam speravi in te.	57
115. Credidi propter quod locutus sum.	503
4. Cum invocarem, exaudivit me Deus.	559
129. De profundis clamavi ad te, Domine.	520
43. Deus, auribus nostris audivimus.	211
49. Deus Deorum Dominus locus est.	230
62. Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.	82
21. Deus, Deus meus, respice in me.	114
69. Deus, in adjutorium meum intende.	291
53. Deus, in nomine tuo salvum me fac.	94
71. Deus, judicium tuum regi da.	297
108. Deus, laudem meam ne tacueris.	465
66. Deus misereatur nostri.	84
45. Deus noster, refugium et virtus.	219
82. Deus, quis similis erit tibi?	360
59. Deus, repulisti nos.	257
81. Deus stetit in synagoga deorum.	359
78. Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam.	457
93. Deus ultionum Dominus.	393
114. Dilexi quoniam exaudiet Dominus.	501
17. Diligam te, Domine, fortitudo mea.	63
38. Dixi : Custodiam vias meas.	196
109. Dixit Dominus Domino meo.	484
35. Dixit injustus, ut delinquat.	172
52. Dixit insipiens.... in iniquitatibus.	241
13. Dixit insipiens.... in studiis suis.	53
140. Domine, clamavi ad te.	544
7. Domine Deus meus, in te speravi.	34
87. Domine Deus salutis meæ.	377
8. Domine, Dominus noster.	38
142. Domine, exaudi orationem meam : auribus.	403
101. Domine, exaudi orationem meam : et clamor.	423
20. Domine, in virtute tua lætabitur rex.	77
6. Domine, ne in furore tuo.... miserere.	32
37. Domine, ne in furore tuo.... quoniam.	181

130. Domine, non est exaltatum cor meum.	Page 522
138. Domine, probasti me.	537
3. Domine, quid multiplicati sunt.	30
14. Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo?	55
89. Domine, refugium factus es nobis.	346
23. Domini est terra, et plenitudo ejus.	105
26. Dominus illuminatio mea.	141
22. Dominus regit me.	112
92. Dominus regnavit, decorem indutus est.	8
96. Dominus regnavit, exultet terra.	400
98. Dominus regnavit, irascantur populi.	416
133. Ecce nunc benedicite Dominum.	565
132. Ecce quam bonum.	526
58. Eripe me de inimicis meis.	254
139. Eripe me, Domine, ab homine malo.	541
44. Eructavit cor meum verbum bonum.	115
144. Exaltabo te, Deus, meus rex.	551
29. Exaltabo te, Domine, quoniam.	148
19. Exaudiat te Dominus in die tribulationis.	75
60. Exaudi, Deus, deprecationem meam.	260
63. Exaudi, Deus, orationem meam cum deprecor.	263
54. Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris.	243
16. Exaudi, Domine, justitiam meam.	59
39. Expectans expectavi Dominum.	199
80. Exultate Deo adjutori nostro.	355
32. Exultate, justi, in Domino.	160
67. Exurgat Deus, et dissipentur.	269
86. Fundamenta ejus in montibus sanctis.	375
85. Inclina, Domine, aurem tuam.	371
125. In convertendo Dominus.	514
10. In Domino confido.	47
113. In exitu Israël de Ægypto.	494
70. In te, Domine, speravi... et eripe me.	292
30. In te, Domine, speravi... in justitia.	561
65. Jubilate Deo, omnis terra, psalmum.	265
99. Jubilate Deo, omnis terra : servite.	81
34. Judica, Domine, nocentes me.	167
42. Judica me, Deus, et discerne.	236

25. Judica me, Domine, quoniam.	110
121. Lætatus sum in his.	509
145. Lauda, anima mea, Dominum.	554
147. Lauda, Jérusalem, Dominum.	557
148. Laudate Dominum de cœlis.	86
150. Laudate Dominum in sanctis ejus.	90
116. Laudate Dominum, omnes gentes.	505
146. Laudate Dominum, quoniam bonus.	555
134. Laudate nomen Domini.	527
112. Laudate, pueri, Dominum.	493
120. Levavi oculos meos in montes.	507
47. Magnus Dominus et laudabilis.	223
131. Memento, Domine, David.	523
56. Miserere mei, Deus, miserere mei.	250
55. Miserere mei, Deus, quoniam.	247
50. Miserere mei, Deus, secundum.	186
100. Misericordiam et judicium.	421
88. Misericordias Domini in æternum.	382
126. Nisi Dominus ædificaverit domum.	516
123. Nisi quia Dominus erat in nobis.	511
36. Noli æmulari in malignantibus.	175
61. Nonne Deo subjecta erit.	261
75. Notus in Judæa Deus.	315
46. Omnes gentes, plaudite manibus.	221
107. Paratum cor meum, Deus.	462
72. Quam bonus Israël, Deus.	302
83. Quam dilecta tabernacula tua.	364
2. Quare fremuerunt gentes.	24
41. Quemadmodum desiderat cervus.	208
124. Qui confidunt in Domino.	513
51. Quid gloriaris in malitia.	234
90. Qui habitat in adjutorio Allissimi.	562
79. Qui regis Israël, intende.	340
128. Sæpe expugnaverunt me.	519
68. Salvum me fac, Deus.	284
11. Salvum me fac, Domine.	49
57. Si vere utique justitiam.	252
136. Super flumina Babylonis.	532

TABLE.

571

64. Te decet hymnus, Deus, in Sion.	278
12. Usquequo, Domine.	51
73. Ut quid, Deus, repulisti in finem?	307
94. Venite, exultemus Domino.	19
5. Verba mea auribus percipe, Domine.	191
76. Voce mea ad Dominum.... voce mea ad Deum.	318
141. Voce mea ad Dominum.... voce mea ad Dominum.	546

CANTIQUES.

Audite, cœli, quæ loquor.	475
Benedictus Dominus.	91
Cantemus Domino.	350
Confitebor tibi.	193
Domine, audivi.	406
Ego dixi : In dimidio.	238
Exultavit cor meum.	281
Magnificat anima mea Dominum.	498
Nunc dimittis.	566

